LES CLASSIQUES

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AU MOYEN AGE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE LOUIS HALPHEN
ET SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

19e volume

LES CLASSIQUES DE L'HISTOIRE DE FRANCE
AU MOYEN AGE
publiés sous la direction de Louis Halphen
et sous les auspices de l'Association Guillaume Budé

VILLEHARDOUIN

LA CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE

ÉDITÉE ET TRADUITE PAR
EDMOND FARAL
MEMBRE DE L'INSTITUT
ADMINISTRATEUR DU COLLÈGE DE FRANCE

TOME II
(1203-1207)

DEUXIÈME ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »
95, BOULEVARD RASPAIL, 95
1961

19

LA
CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE

[VII]

[RUPTURE DES CROISÉS AVEC ALEXIS IV : SECOND SIÈGE DE CONSTANTINOPLE]

(novembre 1203-avril 1204)

[1. ALEXIS IV MANQUE A SES ENGAGEMENTS : SOMMATION DES CROISÉS]

(novembre 1203)

[206.] En cel termine lor avint une chose dont li baron et cil de l'ost furent mult irié [a] : que li abbés [b] de Los, qui ere [c] sainz hom et [d] prodom [e], fu morz [f], et qui [g] avoit volu [h] le bien [i] de l'ost ; et [j] ere moines de l ordre de Cistials [k].

[207.] Ensi [a] demora l'empereres Alexis [b] mult [c] longuement [d] en l'ost ou [e] il fu issuz [f], trosque [g] a la Sain Martin [1] ; et [h] lors revint en Costantinople arriere [i]. Mult fu [j] grant joie de lor [k] venue, que [l] li Grieu et les dames [m] de Costantinople [n] alerent encontre [o] lor [p] amis a granz chevauchies ; et [q] li pelerin ralerent encontre [r] les lor, dont il orent mult [s] grant [t] joie. Ensi s'en rentra [u] l'em-

[206.] *a*. ch. dont il furent molt dolent et tuit (m. irié *CD*) cil de l'ost *BCDE*. — *b*. abbé *O*. — *c*. molt estoit *B*, estoit *CDE*. — *d*. sainz hom et *manque dans B*. — *e*. q. ere prodom et sainz hom *CDE*. — *f*. fu morz *après* ost *CDE*. — *g*. *Manque dans B*, qui de bon cuer *CDE*. — *h*. mout amé *B*. — *i*. v. li ben *OA*. — *j*. et il *B*. — *k*. et ere... Cistials *manque dans CDE*.

[207.] *a*. Et entrués *D*. — *b*. *Manque dans B*, Sursac *CE*. —

[VII]

[RUPTURE DES CROISÉS AVEC ALEXIS IV : SECOND SIÈGE DE CONSTANTINOPLE]

(novembre 1203-avril 1204)

[1. ALEXIS IV MANQUE A SES ENGAGEMENTS : SOMMATION DES CROISÉS]

(novembre 1203)

[**206**.] En ce temps-là leur advint une chose dont les barons et ceux de l'armée furent très affligés : car l'abbé de Los mourut, qui était un saint homme et un prud'homme et qui avait voulu le bien de l'armée ; et il était moine de l'ordre de Cîteaux.

[**207**.] L'empereur Alexis resta longtemps ainsi en l'expédition où il était allé : jusqu'à la Saint-Martin[1] ; et alors il revint à Constantinople. Très grande fut la joie de leur retour : les Grecs et les dames de Constantinople allèrent à la rencontre de leurs amis en grandes chevauchées ; et les pèlerins allèrent eux aussi à la rencontre des leurs, et ils en eurent grande joie. L'empereur rentra ainsi à Cons-

c. Manque dans BCDE. — *d. Manque dans CD.* — *e.* dont *B.* — *f.* alés *CDE.* — *g.* jusque *B*, duskes *C.* — *h. Manque dans CDE.* — *i.* Constantinoble ariere *A.* — *j.* firent *BCDE.* — *k.* sa *CD.* — *l. Manque dans CDE.* — *m.* dame *OA*, gens *CDE.* — *n.* Costantinoble *A*, Costantinople leur *B*, Costantinople les (et les *DE*) dames *CDE.* — *o.* a l'encontre *B.* — *p.* de lor *B.* — *q. Manque dans CE.* — *r.* p. s'en ralerent contre *CDE.* — *s.* l. a *D.* — *t.* granz *OA.* — *u.* entra *BCDE.*

1. Le 11 novembre 1203.

pereres en[v] Costantinople el palais de Blaquerne ; et li marchis de Monferrat[w] et li altre baron s'en[x] reparierent[y] avec les pelerins[z].

[**208.**] L'empereres, qui mult ot bien fait son afaire[a] et mult cuida estre d'elx dessevré[b], s'enorgueilli vers les barons et vers cels[c] qui tant de[d] bien li avoient fait, ne[e] ne les ala mie veoir, si com il soloit faire, en l'ost[1]. Et il enveoient a lui[f], et prioient[g] que il lor feïst paiement de lor avoir, si com il lor avoit convent[h] [2]. Et il les mena de respit en respit ; et lor faisoit d'ores[i] en altres petiz[j] paiemenz et povres ; et en la fin devint[k] noienz li paiemenz[l] [3].

[**209.**] Li marchis Bonifaces de Monferrat[a], qui plus l'avoit des autres[b] servi[c] [4], et mielz ere[d] de lui, i ala mult sovent ; et li blasmoit[e] le[f] tort que il avoit vers els[g], et reprovoit le grant servise[h] que il li avoient fait, que[i] onques si granz ne fu faiz[j] a nul home. Et il le[k] menoit par respit, ne chose qu'il lor creantast ne tenoit : tant que il virent et conurent clerement que il ne queroit se mal non.

[**210.**] Et[a] pristrent li baron de l'ost un parle-

v. de *B.* — *w.* Monferat *A.* — *x.* s'en *manque dans B.* — *y.* revinrent *D*, repairent *E.* — *z.* rep. en l'ost *BCDE.*

[**208.**] *a.* f. ses afaires *CDE.* — *b.* c. estre au desseure *BCE* ; et mult... desseuré *manque dans D.* — *c.* cels de l'host *CDE.* — *d.* tant de *manque dans CDE.* — *e. Manque dans OA.* — *f.* Et il envoierent sovent a lui *B*, lui souvent *CDE.* — *g.* prierent *B.* — *h.* en couvent *CDE.* — *i.* f. dotes *OA.* — *j.* petit *OA.* — *k.* vint a *B.* — *l.* d. li paiement noient *CDE.*

[**209.**] *a.* de Monferrat *manque dans CDE.* — *b.* autre *OA.* — *c.* pl. l'avoit servi des autres *C*, pl. que li autre (pl. des autres *E*) l'avoit servi *DE.* — *d.* estoit *BCDE.* — *e.* blasma *CDE.* — *f.* dou *B.* — *g.* envers (envers lui et envers *D*) aus *CDE.* — *h.* v. els et reprochoit les granz servises *B.* — *i.* qui *B*, car *C.* — *j.* fait *OA*, furent fez *B*, o. ne fu si granz faiz *C.* — *k.* les *CDE.*

[**210.**] *a.* Si *B.*

tantinople, au palais de Blaquerne ; et le marquis de Montferrat et les autres barons s'en retournèrent avec les pèlerins.

[**208**.] L'empereur, qui avait très bien fait son affaire et qui croyait bien être indépendant d'eux, s'enorgueillit envers les barons et envers ceux qui lui avaient fait tant de bien, et il ne les alla pas voir au camp comme il avait coutume de le faire[1]. Et ils envoyaient à lui, et ils le priaient de leur faire paiement de leur argent comme il leur en avait l'engagement[2]. Et lui les mena de délai en délai ; et il leur faisait de temps à autre de pauvres petits paiements ; et à la fin le paiement se réduisit à rien[3].

[**209**.] Le marquis Boniface de Montferrat, qui l'avait servi plus que les autres[4], et qui était mieux vu de lui, y alla très souvent ; et il lui reprochait le tort qu'il avait envers eux, et lui représentait le grand service qu'ils lui avaient rendu, [un service comme] jamais si grand ne fut rendu à personne. Et lui le menait en atermoyant, et ne tenait rien qu'il leur eût promis : si bien qu'ils virent et comprirent clairement qu'il ne cherchait que le mal.

[**210**.] Et les barons de l'armée tinrent un parlement,

1. Cf. § 194, t. I, p. 196. En s'éloignant des croisés, Alexis cédait sans doute à l'influence de son entourage. Selon Nicétas (p. 735, l. 20 et suiv.), il s'était mis à écouter ceux qui autrefois avaient détrôné son père au profit d'Alexis III. Robert de Clari (chap. 58) désigne Murzuphle comme son principal conseiller (cf. Villehardouin, § 221, p. 20). D'après la lettre de Baudouin (VII, 152), il conspirait avec Isaac II, le patriarche et les nobles byzantins.

2. Sur ces démarches et les réponses dilatoires d'Alexis, voir aussi Robert de Clari, chap. 58.

3. Indications analogues dans la *Devastatio* sur le ralentissement, puis la cessation des paiements d'Alexis.

4. Boniface avait été parmi les plus chauds partisans du projet de ramener Alexis en Grèce (cf. § 98, t. I, p. 98). C'était lui qui avait pris le jeune prince sous sa protection depuis que celui-ci avait rejoint l'armée (cf. § 111-112, t. I, p. 112). Il venait enfin de l'aider à s'assurer des provinces de son empire (cf. § 201-202, t. I, p. 204).

ment[b], et li dux de Venise[c]. Et distrent qu'il conossoient[d] que cil ne lor attendroit[e] nul convent[f], et si[g] ne lor disoit onques voir ; et que il envoiassent[h] bons messages por requerre[i] lor convenance[j] et por reprover[k] lou[l] servise que il li avoient fait[m] ; et se il le voloit[n] faire, preïssent le[o] ; et s'il nel voloit faire, desfiassent le[p] de par als, et bien li deïssent qu'il pourchaceroient le leur si come il porroient[q].

[**211.**] A cel message fu esliz[a] Coenes de Betune, et Joffrois[b] de Vilehardoin[c] li mareschaus de Champaigne[d], et Miles li[e] Braibanz de Provins. Et li dux de Venise i envoia .III.[f] hals homes de son conseil[1]. Ensi monterent li message sor lor chevax, les espees çaintes, et chevaucherent ensemble trosque[g] al palais de Blaquerne. Et sachiez que il[h] alerent en grant peril et en grant aventure selonc la traïson as[i] Grex[j].

[**212.**] Ensi que[a] descendirent a la porte, et entrerent el palais, et troverent l'empereor Alexis[b] et l'empereor Sursac[c] son pere[d] seanz en .II.[e] chaieres lez a lez[f] ; et delez aus[g] seoit l'empereris, qui ere[h] fame al pere et marastre al fil, et ere[i] suer al[j] roi de Ungrie,

b. pr. un parlement li baron de l'ost *BCDE*. — *c*. Venise ensamble *BCDE*. — *d*. veoient bien *CDE*. — *e*. atendoit *B*, tenoit *CDE*. — *f*. covent *A*. — *g*. qu'il *BC*. — *h*. v. et acorderent que il envoieroient *B*. — *i*. querre *CDE*. — *j*. convenances *CDE*. — *k*. reprochier *B*, bien reprover *CDE*. — *l*. leur *BCDE*. — *m*. que... fait *manque dans BCDE*. — *n*. voloient *OA*. — *o*. preisent le *O*. — *p*. f. si le preïssent ou se çou (*manque dans DE*) non il le desfiassent *CDE*. — *q*. *Les mots* et bien li deïssent... porroient, *qui manquent dans OA, semblent pourtant appartenir au texte puisqu'ils auront leur correspondant dans la sommation de Conon de Béthune (ci-après, § 214)*.

[**211.**] *a*. esleuz *B*. — *b*. Joffroi *O*, Goffroi *A*. — *c*. Vileardoin *A*. — *d*. de Champaigne *manque dans CDE*. — *e*. de *OA*. — *f*. *Manque dans CDE*. — *g*. jusques *B*, duskes *CDE*. — *h*. i *CDE*. — *i*. des *CDE*. — *j*. Gres *A*.

avec le duc de Venise. Et ils dirent qu'ils comprenaient que l'empereur ne leur tiendrait nul engagement et qu'il ne leur disait jamais la vérité : qu'ils envoyassent donc de bons messagers pour réclamer [exécution de] leur contrat et pour représenter le service qu'ils lui avaient rendu ; et s'il voulait exécuter, que les messagers acceptassent ; et s'il ne voulait pas exécuter, qu'ils le défiassent de leur part et qu'ils lui dissent bien qu'ils s'assureraient leur dû comme ils pourraient.

[**211**.] Pour ce message furent élus Conon de Béthune, et Geoffroy de Villehardouin le maréchal, et Milon le Brébant de Provins. Et le duc de Venise y envoya trois hauts hommes de son conseil[1]. Les messagers montèrent donc sur leurs chevaux, leurs épées ceintes, et ils chevauchèrent ensemble jusqu'au palais de Blaquerne. Et sachez qu'ils y allèrent en grand péril et en grande aventure, en raison de la perfidie des Grecs.

[**212**.] Donc ils descendirent à la porte, et entrèrent dans le palais, et trouvèrent l'empereur Alexis et l'empereur Sursac son père assis sur deux trônes, côte à côte ; et à côté d'eux était assise l'impératrice, qui était femme du père et marâtre du fils, et était sœur du roi de Hongrie,

[**212**.] *a. Manque dans BCDE.* — *b.* Sursac *CE*, Kyrsac *D.* — *c.* Susac *B*, Alexis *CDE.* — *d.* fil *CDE.* — *e.* s. seur deus *B.* — *f.* s. ansdeus les a les sour deus caieres *CDE.* — *g.* aus autresi *B.* — *h.* estoit *BCDE.* — *i.* estoit *BCDE.* — *j.* le *DE.*

1. C'est de cette dernière et solennelle ambassade que Robert de Clari semble vouloir parler en son chapitre 59. Selon lui, elle n'aurait été faite que par deux chevaliers. Mais Robert ne semble pas avoir été toujours bien renseigné sur la composition des ambassades, ni même sur leur existence : on dirait, par exemple, qu'il a ignoré l'importante démarche des croisés auprès d'Isaac le jour où Constantinople fut prise (cf. ci-dessus, § 184 et suiv., t. I, p. 186).

bele dame et bone; et furent a [k] grant plenté de halz genz, et mult sembla bien cort a riche prince [m].

[**213**.] Par le conseil as [a] autres messages mostra la parole Coenes de Betune [b], qui mult ere [c] sages et bien [d] emparlez : « Sire, nos somes a toi venu de par les barons [e] de l'ost et de par le duc de Venise. Et saches tu [f] que il te [g] reprovent [h] le servise [i] que il t'ont [j] fait con la gent [k] sevent et cum il est apparissant [l]. Vos lor avez juré, vos [m] et vostre pere, la convenance a tenir que vos lor avez convent, et vos chartes en ont [n] 1 : vos ne lor avez mie si bien tenue [o] con vos deüssiez [p].

[**214**.] Semont [a] vos en ont maintes foiz, et nos [b] vos en semonons [c], voiant toz vos [d] barons, de par als [e], que vos lor taignoiz [f] la [g] convenance qui est [h] entre vos et als [i]. Se vos le [j] faites, mult lor ert bel; et se [k] vos nel faites, sachiez que, des hore en avant [l], il ne vos tienent [m] ne [n] por seignor [o] ne por ami [p]; ainz [q] porchaceront que il avront le leur [r] en totes les menieres que il poront. Et bien vos mandent il [s] que il ne feroient [t] ne [u] vos ne altrui mal [v] tant [w] que il l'aüssent [x] desfié : que [y] il ne firent onques traïson, ne en lor terre n'est mie acostumé [z] que il le facent. Vos avez bien oï que nos vos avons dit, et vos vos conseilleroiz [a] si com [b] vos plaira. »

k. b. et y ot *B*, b. et estoit assis entre *C*, b. et estoit a *DE*. — *l*. halt *OA*, bonne *C*, boines et de hautes *DE*. — *m*. et mult... prince *manque dans B*.

[**213**.] *a*. des *B*. — *b*. mes. mostra Coenes de Betune (Betunes *OA*) le message (la parole *CDE*) *BCDE*. — *c*. estoit *BCE*. — *d*. *Manque dans B*, emparlés et dist en tel maniere *CDE*. — *e*. p. le baron *OA*. — *f*. *Manque dans B*, Et sachiés *CDE*. — *g*. *Manque dans CDE*. — *h*. reprouchent *B*. — *i*. le servise *manque dans OA (la leçon BCDE est appuyée par le texte du* § *209)*. — *j*. tout *OA*, q. il vous ont *C*, q. il ont a vous *DE*. — *k*. c. tout li gent *CDE*. — *l*. apparisant *A*. — *m*. *Manque dans CDE*. — *n*. ennont *OA*, c. et si

dame belle et bonne ; et ils étaient avec une grande quantité de hautes gens, et cela avait bien l'aspect d'une cour de prince puissant.

[**213**.] Selon la décision des autres messagers, Conon de Béthune, qui était très habile et très bon orateur, exposa les choses : « Sire, nous sommes venus à toi de la part des barons de l'armée et de la part du duc de Venise. Et sache qu'ils te représentent le service qu'ils t'ont rendu comme chacun sait et comme il est patent. Vous leur avez juré, vous et votre père, de tenir la convention qui vous engage à eux, et ils en ont vos chartes[1] : vous ne la leur avez pas tenue aussi bien que vous auriez dû.

[**214**.] « Ils vous en ont sommé maintes fois, et nous vous sommons de par eux, devant tous vos barons, de tenir la convention qui est entre vous et eux. Si vous le faites, ils en seront fort aises ; et si vous ne le faites pas, sachez que dorénavant ils ne vous tiennent ni pour seigneur ni pour ami, mais qu'ils travailleront à s'assurer leur dû de toutes les manières qu'ils pourront. Et ils vous mandent qu'ils ne vous feraient de mal, à vous ni à d'autres, avant d'avoir porté défi : car ils ne firent jamais trahison, et en leur pays il n'est point coutume d'en faire. Vous avez bien entendu ce que nous vous avons dit, et vous prendrez décision comme il vous plaira. »

en ont vos chartes *B*, p. lor convenances a tenir et en ont vos chartes. — *o*. tenues *CDE*. — *p*. t. comme vous l'eustes en convent *C*.

[**214**.] *a*. Semons *BCDE*. — *b*. encore *CD*. — *c*. semonons nous *CD*. — *d*. voz *A*. — *e*. de par als *manque dans CDE*. — *f*. tenez *BCDE*. — *g*. lor *CDE*. — *h*. que *OA*. — *i*. que... als *manque dans BCDE*. — *j*. la *OA* (*cf. ci-dessus*, § *210*). — *k*. et sachiés que (*manque dans C*) *CDE*. — *l*. sachiez... avant *manque dans CDE*. — *m*. tiegne *OA*, tenront *CDE*. — *n*. *Manque dans BC*. — *o*. amis *C*. — *p*. signour *C*. — *q*. et *CDE*. — *r*. leu *OA*. — *s*. *Manque dans BCD*. — *t*. feront *CE*. — *u*. *Manque dans CE*. — *v*. *Après* feroient *D*. — *w*. devant *CDE*. — *x*. aront *CE*, aroient *D*. — *y*. car *BCDE*. — *z*. costume *B*. — *a*. conseil le Roiz *A*. — *b*. c. ensi ke *CDE*.

1. Voir t. I, p. 90, § 91 et suiv., et p. 190, § 187 et suiv.

[215.] Mult tindrent li Greu[a] a grant mervoille[b] et a grant oltrage ceste desfiance, et distrent que onques mais nus[c] n'avoit esté si ardiz[d] qui ossast[e] l'empereor de Costantinople desfier[f] en sa chambre[g]. Mult fist as messages[h] malvais semblant l'empereres[i] Alexis[j] [1] et tuit li autre[k], qui mainte foiz lor[l] avoient fait mult biel[m].

[216.] Li bruis fu mult granz par la dedenz ; et li message s'en tornent[a], et vienent[b] a la porte, et[c] montent[d] sor lor[e] chevaus. Quant[f] il furent defors[g] la porte[h], n'i ot celui ne fust mult[i] liez ; et ne fu mie grant[j] mervoille, que[k] il erent[l] mult[m] de grant peril escampé, que[n] mult se tint a pou que il ne furent tuit[o] mort ou pris[p]. Ensi s'en revindrent a[q] l'ost, et conterent as barons si com[r] il avoient esploitié. Ensi comença la guerre ; et forfist qui forfaire pot, et par terre[s] et par mer[t]. En maint[u] leu assemblerent[v] li Franc[w] et li Greu[x] : onques[y] Dieu merci n'asemblerent[z] ensemble[a] que plus n'i perdissent li Grieu que li Franc[b]. Ensi dura la guerre grant piece, trosque[c] enz[d] el cuer de l'iver[2].

[215.] *a.* Gré *A*. — *b.* orguel *D*. — *c. Manque dans B*. — *d.* ardiz home *B*. — *e.* eust osé *D*. — *f.* avoir desfié *B*, *après* osast *BCDE*. — *g.* chambre meïsmes *CD*. — *h.* as messages *après* semblant *CDE*. — *i.* l'empereres *après* fist *CDE*. — *j. Manque dans BCDE*. — *k.* autres *OA*, Grieu *BCDE*. — *l. Manque dans B*. — *m.* fait biel *C*, biel fait *DE*.

[216.] *a.* tornerent *BCDE*. — *b.* vindrent *BDE*, si vienent *C*. — *c.* si *DE*. — *d.* monterent *BCDE*. — *e.* les *A*. — *f.* Et quant *BCDE*. — *g.* hors *C*, hors de *BDE*. — *h.* la porte *manque dans C*. — *i.* c. ki n'en fu m. *C*, c. qui mult ne fust *DE*. — *j.* granz *OA*. — *k.* car *BCDE*. — *l.* furent *BDE*, estoient *C*. — *m. Manque dans BCDE*. — *n.* et *CD*. — *o. Manque dans B*. — *p.* t. mort et pris *A*, ou pris *manque dans B*, f. mal bailli *CDE*. — *q.* en *BCDE*. — *r.* b. comment *CDE*. — *s.* mer *CDE*. — *t.* terre *CDE*. — *u.* main *OA*. — *v.* s'as. *B*. — *w.* Grieu *BCDE*. — *x.* Grieu *A*, François *B*, Franc *CDE*. — *y.* mes o. *B*, ne o. *D*. — *z.* assemb. *A*. — *a. Manque dans CDE*. —

[**215.**] Les Grecs tinrent ce défi à très grande merveille et très grande audace, et ils dirent que jamais personne n'avait été assez hardi pour oser défier l'empereur de Constantinople dans sa chambre. L'empereur Alexis fit aux messagers très mauvais visage[1], lui et tous les autres, qui maintes fois le leur avaient fait si beau.

[**216.**] Le bruit fut très grand par là dedans ; et les messagers s'en retournent, et arrivent à la porte, et montent sur leurs chevaux. Quand ils furent hors de la porte, il n'y en eut pas un qui ne fût très joyeux ; et ce n'était pas grande merveille, car ils avaient échappé à un très grand péril : car il tint à bien peu qu'ils ne fussent tous tués ou pris. Ils s'en revinrent ainsi au camp, et contèrent aux barons comment ils avaient agi. Ainsi commença la guerre ; et nuisit qui put nuire, et par terre et par mer. En maint lieu se rencontrèrent les Francs et les Grecs : jamais, Dieu merci, ils ne se rencontrèrent que les Grecs n'y perdissent plus que les Francs. La guerre dura ainsi un grand bout de temps, jusqu'au cœur de l'hiver[2].

b. François *B*, as. que li Grieu n'en eussent le pieur *CDE*. — *c.* jusques *BD*, duskes *CE*. — *d. Manque dans BCDE.*

1. Selon Robert de Clari (chap. 59), Alexis leur aurait répondu par un refus formel et par la sommation aux croisés de vider sa terre. Le même Robert raconte qu'à la suite de cette ambassade, le doge, passant l'eau avec quatre galères, serait venu trouver Alexis, qui l'aurait reçu à cheval sur le port. Et il a rapporté certaines paroles pittoresques prononcées alors par le Vénitien. Mais il semble avoir confondu avec une entrevue qui eut lieu plus tard entre le doge et Murzuphle (cf. § 228, p. 28 et n. 2).

2. Il n'est pas possible de retracer précisément l'histoire des épisodes qui, sur terre et sur mer, marquèrent cette période du conflit (décembre 1203-janvier 1204). D'après la *Devastatio*, les Grecs, « au deuxième jour après *Ad te levavi* » (c'est-à-dire le surlendemain du premier dimanche de l'Avent, donc le 1er décembre 1203), attaquèrent les Latins restés à Constantinople et, comme les barons avaient interdit de passer l'eau pour intervenir, ce fut un succès pour les assaillants. D'après le même texte, les Grecs auraient fait, le 7 janvier 1204, une sortie à cheval, où ils auraient perdu pas mal des leurs, tandis que du côté français les pertes n'auraient été que

[2. Les Grecs tentent d'incendier la flotte des croisés]

(1er janvier 1204)

[**217**.] Et lors se porpenserent li Grieu d'un mult grant enging [1] : qu[a]'il pristrent .XVII. nés granz[b], ses[c] emplirent totes de granz merriens[d] et d'esprises et d'estopes et de pois[e] et de[f] toniaus[g], et attendirent tant que li vent venta[h] de vers aus[i] mult durement[j]. Et une nuit a mie nuit mistrent le feu es[k] nés, et laissent[l] les voilles[m] aler[n] al vent, et li feu allumer[o] mult halt[p], si[q] que il sembloit que tote la terre arsist. Et[r] ensi s'en vienent[s] vers la navie[t] des[u] pelerins ; et li criz lieve en l'ost ; et saillent as armes de totes parz. Li Venisien[v] corent[w] a lor vaissiaus, et tuit li autre qui vaissials i avoient, e[x] les comencent[y] a rescore mult vigeurosement[z].

[**218**.] Et bien tesmoigne Joffrois li mareschaus de Champaigne[a], qui ceste ovre[b] dita, que onques sor

[**217**.] *a*. car *CD*. — *b*. gr. n. *CDE*. — *c*. si les *BCDE*. — *d*. metrienz *OA*, grant merrien *B*. — *e*. poiz *A*, et de p. *manque dans DE*. — *f*. des *OA*. — *g*. est. et de tonniax et de poiz *B*, esp. et de toniaus plains d'est. *C*. — *h*. vint *B*. — *i*. dev. aus v. (monta *D*) *CDE*. — *j*. a. grant *B*. — *k*. dedens les *CDE*. — *l*. lessierent *BD*. — *m*. voiles *A*. — *n*. v. a. *B*. — *o*. aluma *BD*, alume *CE*. — *p*. grans et m. h. *CDE*. — *q*. *A la place de* mult *B*. — *r*. *Manque dans CDE*. — *s*. venoit *B*, vinrent *D*. — *t*. les navies *OA*. — *u*. aus *BCDE*. — *v*. Venisiens *OA*. — *w*. corrent *A*, corurent *B*. — *x*. si *B*, et si *CDE*. — *y*. conmencierent *BC*. — *z*. r. dou feu m. (*manque dans B*) v. *BCDE*.

[**218**.] *a*. Campaigne *A*. — *b*. estore *D*.

de deux chevaliers et un écuyer. C'est peut-être de cette affaire que veut parler Nicétas (p. 742, l. 11 et suiv.) quand il parle d'une sortie de Murzuphle, dont le cheval tomba près de la Pierre-Percée et qui fut sauvé par la rescousse d'une troupe venue de la ville.

1. Au sujet des opérations par eau, voici ce qu'on trouve dans les

[2. Les Grecs tentent d'incendier la flotte des croisés]

(1er janvier 1204)

[**217**.] Et alors les Grecs imaginèrent une très grande machine[1] : ils prirent dix-sept grandes nefs, et les emplirent toutes de grands morceaux de bois, et de matières inflammables, et d'étoupes, et de poix, et de tonneaux, et attendirent que le vent soufflât de devers eux très fortement. Et une nuit, à minuit, ils mirent le feu dans les nefs, et laissèrent les voiles aller au vent et le feu s'allumer fort haut, si bien qu'il semblait que toute la terre brûlât. Et ainsi [les nefs] s'en viennent vers la flotte des pèlerins ; et le signal d'alerte s'élève dans le camp ; et ils courent aux armes de toutes parts. Les Vénitiens courent à leurs vaisseaux, et tous les autres qui avaient des vaisseaux, et ils commencent à les protéger de tous leurs moyens.

[**218**.] Et Geoffroy de Villehardouin, le maréchal de Champagne, qui composa cette œuvre, témoigne bien que

différents auteurs. Robert de Clari (chap. 60) : les Grecs tentent d'incendier la flotte vénitienne ; ils recommencent quinze jours après, et les assiégeants perdent une nef pisane. — Lettre de Baudoin VII, 152 : les Grecs tentent d'incendier la flotte ennemie, Alexis IV étant encore empereur ; ils recommencent une autre fois, avec seize vaisseaux brûlots, Murzuphle ayant remplacé Alexis IV à l'empire. — *Devastatio* : les Grecs, encouragés par leur succès du 1er décembre 1203 sur les Latins de la ville, attaquent la flotte des alliés avec des embarcations légères : les Vénitiens les repoussent, passent l'eau à leur poursuite et s'emparent dans le port de plusieurs vaisseaux marchands ; le 27 décembre, nouvelle incursion et nouvelles prises des croisés dans le port de Constantinople ; le 1er janvier 1204, à la nuit, quinze vaisseaux brûlots grecs sont lancés contre la flotte vénitienne, mais n'incendient qu'un seul navire. — Il semble résulter de là qu'il y eut deux tentatives des Grecs, la seconde et la plus importante ayant été celle dont parle Villehardouin et s'étant produite le 1er janvier 1204, alors qu'Alexis IV régnait encore : la lettre de Baudouin contiendrait une inexactitude quant à la date.

mer ne[c] s'aiderent genz[d] mielz que li Venisien[e] firent[f]: qu[g]'il saillirent[h] es galies et es[i] barges des nes[1]; et prenoient les nes[j] [2] a cros[k], et les tiroient par vive[l] force devant lor anemis fors del port, et les metoient[m] el corrant del[n] Braz, et les laissoient aler ardant contreval le Braz. Des Griex[o] i[p] avoit tant sor la rive venuz[q] que ce n'ere[r] fins ne mesure; et ere[s] li criz si granz que il sembloit que terre et mer[t] fondist; et entroient es barges et en salvations[u], et traioient as noz[v], qui rescooient le feu[w], et en i ot[x] de[y] bleciez.

[**219**.] La chevalerie de l'ost, erraument qu'ele ot[a] oï le cri, si s'armerent tuit; et issirent les batailles[b] as champs[c], chascune[d] endroit soi, si com[e] ele ere[f] ordenee[g]. Et il douterent[h] que li Grieu[i] ne les venissent assaillir par devers les champs.

[**220**.] Ensi soffrirent cel travail et cele angoisse trosque[a] al cler jor. Mais[b] par[c] l'aïe de Dieu ne perdirent noient[d] li[e] noz[f], fors que[g] une nef de Pisans[h] qui ere[i] plaine de marchaandise[j]: icele si fu arse del feu. Mult orent esté en grant peril cele nuit[k] que lor naviles ne fust ars: quar il aüssent tot pardu[l], que[m] il ne s'en peüssent[n] aler par terre ne par mer. Ice guerredon[o] lor volt rendre l'empereres Alexis du service qu'il li avoient fait[p].

c. no *OA*. — *d*. *Après* onques *BCDE*. — *e*. Venisiens *OA*. — *f*. que... firent *manque dans BCDE*. — *g*. car *CDE*. — *h*. saloient *CDE*. — *i*. *Manque dans OA*. — *j*. n. totes ardanz *BCDE*. — *k*. c. de fier *D*. — *l*. vives *OA*. — *m*. menoient *E*, devant... metoient *manque dans C*. — *n*. contreval (aval *C*) le *CDE*. — *o*. Grex *A*. — *p*. *Manque dans BC*. — *q*. *Manque dans B*. — *r*. estoit *BC*. — *s*. estoit *BCDE*. — *t*. li (la *DE*) t. et li m. *CDE*. — *u*. et en s. *manque dans B*. — *v*. aus nostres *B*. — *w*. et entroient ... feu *manque dans CDE*. — *x*. en oit *O*. — *y*. des *B*, assés de *D*.

[**219**.] *a*. err... ot *manque dans B*. — *b*. battailles *A*. — *c*. issirent as c. les b. *B*. — *d*. chascun *OA*, et (et cascuns *C*) c. *CDE*. —

jamais sur mer gens ne s'employèrent mieux que ne firent les Vénitiens : ils sautèrent dans les galées et dans les canots des nefs [1] ; et ils prenaient les nefs [2] avec des crocs, et les tiraient de vive force hors du port en face de leurs ennemis, et les mettaient au courant du Bras, et les laissaient aller en flammes en aval du Bras. Il y avait tant de Grecs venus sur la rive que ce n'en était fin ni mesure ; et le cri était si grand qu'il semblait que terre et mer croulassent ; et ils entraient en des barques et des chaloupes et tiraient contre les nôtres, qui combattaient le feu, et il y en eut de blessés.

[**219**.] Les chevaliers du camp, dès qu'ils eurent ouï le signal d'alerte, s'armèrent tous ; et les corps de bataille sortirent dans les champs, chacun devant lui, selon qu'il était placé. Et ils craignirent que les Grecs ne les vinssent attaquer du côté des champs.

[**220**.] Ils endurèrent ainsi cette épreuve et cette angoisse jusqu'au clair jour. Mais, par l'aide de Dieu, les nôtres ne perdirent rien, excepté une nef de Pisans, qui était pleine de marchandises : celle-ci fut brûlée par le feu. Ils avaient été cette nuit en très grand risque que leur flotte ne fût brûlée : car ils eussent tout perdu et n'eussent pu s'en aller par terre ni par mer. C'est la récompense que voulut leur donner l'empereur Alexis pour le service qu'ils lui avaient rendu.

e. s. la ou *B*, ch. la (*manque dans D*) endr. ou *CD*, ch. la ou endr. *E*. — *f*. estoit *BCE*, s'iert *D*. — *g*. hebergiee *BCDE*. — *h*. doutoient *B*. — *i*. Greu *A*.

[**220**.] *a*. jusques *BD*, duskes *CE*. — *b*. *Manque dans CDE*. — *c*. a *CDE*. — *d*. riens *C*. — *e*. les *OA*. — *f*. les noz *manque dans BCDE*. — *g*. *Manque dans CDE*. — *h*. de puissiens *OA*, de paisanz *B*. — *i*. estoit *B*. — *j*. marchandise *O*. — *k*. c. n. *après* esté *B*. — *l*. que... pardu *manque dans B*, c. n. car se lor navie f. arse il fuissent tot p. *CDE*. — *m*. car *BCDE*. — *n*. poissent *B*. — *o*. Cel serviche *CDE*. — *p*. Ice... fait *manque dans OA* (*le rétablissement*

1. De leurs nefs.
2. Les nefs incendiaires.

[3. Meurtre d'Alexis IV : Murzuphle empereur] (29 janvier-8 février 1204)

[**221**.] Et lors virent[a] li Gré, qui erent issi[b] mellé[c] as Frans[d], qu'il n'i avoit[e] mais point de la[f] pais[g][1]; si pristrent conseil priveement[h] por[i] lui[j] traïr[2]. Il i avoit un Gré qui ere mielz[k] de lui que tuit[l] li autre et plus li avoit fait[m] faire la mellee[n] as Frans[o] plus que nus. Cil Grieus[p] avoit a[q] nom Morchuflex[r][3].

[**222**.] Par le conseil[a] et par[b] le consentiment[c] as[d] autres, un soir, a la mie nuit, que[e] l'empereres Alexis dormoit[f] en sa chambre, cil qui garder le devoient, Morchufles[g] demainement[h][4] et li autre[i] qui avec lui estoient[j], le pristrent en son lit et le gitterent en une chartre en prison. Et Morchufles chauça les hueses vermoilles par l'aïe et par le conseil[k] des autres Grex, si se[l] fist[m] empereor. Aprés le coronerent a Sainte

de la phrase est justifié par la présence du pronom lui *dans la phrase suivante).*

[**221**.] *a.* vindrent *OA*. — *b.* qui s'estoient *B*, k'il estoient *CDE*. — *c.* mellee *O*. — *d.* François *BCDE*. — *e.* il n'avoient mie *B*. — *f. Manque dans CDE*. — *g.* mais... pais *manque dans B*. — *h.* ensemble *B*. — *i.* de *B*. — *j.* leur seigneur *BCDE*. — *k.* q. m. estoit *B*, q. moult estoit m. *CDE*. — *l. Manque dans DE*. — *m.* plus l'ot enorté a *CDE*. — *n.* bataille *CDE*. — *o.* aus (envers les *CE*, contre les *D*) François *BCDE*. — *p.* Grieu *OA*. — *q. Manque dans O*. — *r.* Morcuflex *O*, Morchuflés *BCDE*.

[**222**.] *a.* consentement *CDE*. — *b.* per *O*. — *c.* et.. cons. *manque dans C*, otroi *DE*. — *d.* des *CDE*. — *e. Manque dans CDE*. — *f.* se d. *BCDE*. — *g.* Morcuflex *O*. — *h.* meesmement *B*, *manque dans CDE*. — *i.* autres *A*. — *j.* qui... est. *manque dans CDE*. — *k.* et l'asentement *C*, consentement *DE*. — *l. Manque dans CDE*. — *m.* f. de lui

1. Sur le sens de l'expression, voir Tobler-Lommatzch, *Altfranzösisches Wörterbuch*, t. I, col. 774, lignes 29 et suiv.

2. Ils reprochaient à Alexis son ancienne familiarité avec les croisés (voir § 194, t. I, p. 196, et la note 4), les versements d'argent qu'il leur avait faits, la mise à la fonte des vases sacrés pour se pro-

[3. MEURTRE D'ALEXIS IV : MURZUPHLE EMPEREUR] (29 janvier-8 février 1204)

[**221**.] Et alors les Grecs, qui étaient ainsi en conflit avec les Francs, virent qu'il n'était plus question de paix[1]; et ils prirent conseil secrètement pour le trahir[2]. Il y avait un Grec qui était mieux vu de lui que tous les autres et qui l'avait fait entrer en conflit avec les Francs plus que nul autre. Ce Grec avait nom Morchufle[3].

[**222**.] D'accord et d'entente avec les autres, un soir, au milieu de la nuit, comme l'empereur Alexis dormait en sa chambre, ceux qui devaient le garder, Morchufle en personne[4] et les autres qui étaient avec lui, le prirent en son lit et le jetèrent en une chartre, prisonnier. Et Morchufle chaussa les bottes vermeilles, aidé et approuvé par les autres Grecs, et il se fit empereur. Après, ils le couron-

curer l'or nécessaire (Nicétas, p. 740, l. 10 et suiv.) et, depuis qu'il s'était séparé d'eux, la faiblesse de sa résistance (Nicétas, p. 741, l. 17 et suiv.). Cf. Gunther de Pairis, chap. 13.

3. Il se nommait Alexis Ducas, surnommé Murzuphle parce que ses sourcils se rejoignaient sur son front (Nicétas, p. 742, l. 11 et suiv.). Il passait pour avoir été de ceux qui avaient incité Alexis III à renverser Isaac II (Gunther de Pairis, chap. 13). Emprisonné par la suite, il aurait été libéré par Alexis IV (Robert de Clari, chap. 61 ; Anonyme de Gaëte, p. 153).

4. Une circonstance inattendue le favorisa. Le 25 janvier, une partie du peuple grec somma le sénat et le clergé, réunis à Sainte-Sophie, de donner un successeur à Alexis IV, et, trois jours après, fut élu le jeune Nicolas Cannabe (Nicétas, p. 743, l. 18 et suiv., et *Devastatio*). Alors Alexis IV envoya au camp des croisés pour leur demander d'occuper le palais des Blaquernes et de le protéger (Nicétas, p. 744, l. 13 et suiv : d'après la lettre VII, 152, de Baudouin, Alexis aurait offert le palais en manière de gage, et Boniface, s'étant rendu auprès de lui, aurait été berné une fois de plus). Murzuphle (qui, d'après la lettre de Baudouin, aurait été précisément l'envoyé d'Alexis au camp) révéla aux Grecs les projets d'Alexis, mit les militaires de son côté et, pendant la nuit (voir les détails dans Nicétas, p. 744, l. 21 et suiv.), fit jeter l'empereur en prison et prit sa place : après quoi il s'assura de la personne de Nicolas Cannabe (lequel, d'après la *Devastatio*, fut décapité).

Sophie[n]. Or oïez se[o] onques si orrible[p] traïson fu faite par nulle[q] gent[r].

[**223**.] Quant ce oï l'emperere Sursac que ses fils fu pris et cil fu coronez, si ot grant paor[a] et li prist une maladie : ne[b] dura mie longuement[c], si[d] moru[e] [1]. Et cil emperere Morchuflex si[f] fist[g] le fil, que il avoit en prison[h], .II. foiz ou .III. empoisoner[i] [2] ; et ne ploit Deu[j] que il morust[k]. Aprés cela[l], si l'estrangla[m] en murtre[n] [3] et, quant il l'[o]ot estranglé[p], si fist dire pertot que il ere[q] morz de sa mort[r] ; et le fit ensepellir[s] com empereor honorablement[t] et metre en terre ; et fist grant semblant que lui pesoit[u].

[4. Combats divers contre les Grecs]

[**224**.] Mais murtres ne puet estre celez[a] [4] : clerement[b] fu seü prochainement[c] des Grieus et des François[d] que li murtres ere si faiz[e] com vos avez oï retraire[f]. Lors pristrent li baron de l'ost et li dux de Venise un parlement[5]. Et si i furent li[g] evesque, et toz li clergiez[h] [6]. A ce s'acorda tous li clergiez[i], et cil qui

CDE. — *n*. Sophye *A*. — *o*. si *OA*. — *p*. fete *B*, crueus *CDE*. — *q*. nule *A*. — *r*. genz *OA*.

[**223**.] *a*. p. de lui *CDE*. — *b*. si ne *C*, m. qui longhement ne li *D*, et ne *E*. — *c*. *Manque dans D*. — *d*. ains *C*, quant il *D*, car il *E*. — *e*. fu morz *B*. — *f*. *Manque dans BD*. — *g*. prist *CDE*. — *h*. que... pr. *manque dans D*, pr. et (si *D*) le fist *CDE*. — *i*. emprisoner *OB*. — *j*. mais a (*manque dans C*) Dieu ne pl. *CDE*. — *k*. en m. *CDE*. — *l*. en la fin *B*, quant il vit chou *CDE*. — *m*. le strangla *OA*. — *n*. est. et murtri *B*. — *o*. *Manque dans OA*. — *p*. stranglé *OA*, en murtre... estr. *manque dans D*. — *q*. estoit *BCDE*. — *r*. morz *OA*. — *s*. sevelir *DE*. — *t*. moult h. *CDE*. — *u*. qu'il l'em pesast *BD*, que moult (*manque dans D*) l'en pesoit *CE*.

[**224**.] *a*. c. longhement car *D*. — *b*. cel. que cele chose *B*. — *c*. pr. seue *B*. — *d*. Latins *B*. — *e*. estoit ainsint f. *B*, avoit esté teux *C*, fu fais *D*, ert si f. *E*. — *f*. retraires *OA*, *manque dans C*. — *g*. tout li *C*. — *h*. li ev. et toz li cl. (et... cl. *manque dans CE*) et tout (et avoec *D*) tout li croisiet *CDE*. — *i*. A... cl. *manque dans OA* (*bourdon*).

nèrent à Sainte-Sophie. Oyez donc si jamais si horrible trahison fut faite par nulle gent.

[**223**.] Quand l'empereur Sursac apprit que son fils était en prison et que celui-là était couronné, il eut grand'peur et une maladie le prit : il ne dura pas longtemps, il mourut[1]. Et cet empereur Morchufle fit donner du poison deux ou trois fois au fils, qu'il tenait en prison[2] ; et il ne plut pas à Dieu que celui-ci mourut. Après cela, il l'étrangla par meurtre[3], et quand il l'eut étranglé, il fit dire partout qu'il était mort de sa mort naturelle ; et il le fit ensevelir et mettre en terre comme empereur, honorablement ; et il fit grand semblant d'en avoir de l'affliction.

[4. Combats divers contre les Grecs]

[**224**.] Mais un meurtre ne peut être celé[4] : il fut bientôt su clairement des Grecs et des Français que le meurtre avait été fait comme vous l'avez entendu rapporter. Alors les barons de l'armée et le duc de Venise tinrent un parlement[5]. Et y furent les évêques, et tout le clergé[6]. De ceci

1. La mort d'Isaac semble, en effet, d'après Nicétas et la lettre de Baudouin, s'être produite entre le moment où Murzuphle s'empara du pouvoir et celui où périt Alexis.

2. Confirmé par Nicétas, p. 746, l. 20 et suiv.

3. Selon Robert de Clari (chap. 61-62), Murzuphle aurait fait périr Alexis le jour même où il le renversa. C'est une erreur que Gunther de Pairis (chap. 13) semble avoir commise, lui aussi (à moins qu'il ne faille accuser la brièveté de son récit). Les dates véritables sont fournies par Nicétas : Alexis fut détrôné le 28 ou le 29 janvier 1204 (Nicétas, p. 743, l. 18 et suiv.) ; il périt après six mois et huit jours de règne (Nicétas, p. 747, l. 3), c'est-à-dire le 8 février 1204.

4. Nicétas et Gunther (chap. 14) indiquent également que Murzuphle avait essayé de dissimuler son crime.

5. Il se produisit à ce moment, parmi les croisés, un certain désarroi, qu'a décrit Gunther de Pairis (chap. 14) et dont on trouve l'indice dans le récit de Robert de Clari (chap. 62). Ne pouvant plus compter sur Alexis, on était dans l'alternative de s'en aller ou d'engager une guerre ouverte. Murzuphle ayant envoyé aux croisés sommation de vider la terre dans les huit jours, son message, raconte Robert de Clari, parut intolérable et on le défia.

6. Sur l'intervention du clergé en cette circonstance, voir ci-après

avoient le[j] conmandement de[k] l'apostoille, et[l] mostrerent as barons et as pelerins, que cil qui tel murtre faisoit n'avoit droit en terre tenir, et tuit cil qui estoient[m] consentant estoient parçonier del murtre[n] et, oltre tot ce, que il s'[o]estoient sotrait[p] a l'obedience de Rome.

[**225.**] « Por quoi nos vos disons, fait li clergiez, que la bataille est droite et juste. Et se vos[a] avez droite entention[b] de conquerre la terre[c] et metre a[d] la[e] obedience de Rome, vos[f] arez le perdon tel cum l'apostoille le vos a otroié, tuit cil qui confés[g] i[h] morront. » Sachiez que ceste chose fu granz confors as barons et as pelerins.

[**226.**] Grant fu la guerre[a] entre les Frans[b] et les Grex : car ele n'apaisa mie, ainz crut adés et esforça[c], et poi ere[d] jorz que on n'i assemblast[e] ou par terre[f] [1] ou par mer[g] [2]. Lors fist une chevauchie[h] Henris, li[i] frere le conte Baudoin de Flandres[j], et mena grant partie de la bone gent de l'ost[3]. Avec lui ala[k] Jaques[l] d'Avesnes, et[m] Baldoins de Belveoir[n], et Odes li

j. li *OA*. — *k*. *Manque dans CDE*. — *l*. le *B*, que il *D*. — *m*. en est. *BCDE*. — *n*. murtres *OA*. — *o*. *Manque dans BCDE*. — *p*. souztret *BCDE*.

[**225.**] *a*. se vos *manque dans CDE*. — *b*. ententiun *A*. — *c*. la t. *manque dans D*. — *d*. et de m. en *CDE*. — *e*. *Manque dans CE*. — *f*. et si *CDE*. — *g*. vrais c. *C*. — *h*. *Manque dans DE*.

[**226.**] *a*. g. et la noise *B*. — *b*. François *B*. — *c*. enforça *BCDE*. — *d*. estoit *B*, fu *CD*. — *e*. que il n'asanlaissent *C*. — *f*. mer *C*. — *g*. terre *C*. — *h*. Lors vint *CDE*. — *i*. le *OA*. — *j*. F. et de Henaut (et de H. *manque dans DE*) et fist une chevauchie *CDE*. — *k*. si i ala *CDE*. — *l*. Jaquemes *D*. — *m*. *Manque dans CE*. — *n*. Belvoir

§ 239, p. 40, n. 2. Henri Dandolo, dans la lettre VIII, 202, adressée au pape, confirme que la décision de s'emparer de Constantinople fut prise en conseil commun de tout le clergé et de tous les laïques de l'armée.

fut d'accord tout le clergé, et ceux qui avaient mandat du pape — et ils le montrèrent aux barons et aux pèlerins — que celui qui faisait un tel meurtre n'avait pas droit à tenir terre, et que tous ceux qui étaient consentants étaient complices du meurtre et que, outre tout cela, ils s'étaient soustraits à l'obédience de Rome.

[**225**.] « C'est pourquoi nous vous disons, fait le clergé, que la bataille est droite et juste. Et si vous avez droite intention de conquérir la terre et de la mettre en l'obédience de Rome, tous ceux de vous qui y mourront confessés auront le pardon que le pape vous a octroyé. » Sachez que cette chose fut un grand encouragement pour les barons et pour les pèlerins.

[**226**.] Grande fut la guerre entre les Francs et les Grecs : car elle ne s'apaisa pas, mais crut et augmenta sans cesse, et il y avait peu de jours qu'on ne se rencontrât ou sur terre [1] ou sur mer [2]. Alors Henri, le frère du comte Baudouin de Flandre, fit une chevauchée et emmena une grande partie des bonnes gens du camp [3]. Avec lui allèrent Jacques d'Avesnes, et Baudouin de Beauvoir, et Eudes le

1. Mention est faite, dans la lettre VII, 152, de Baudouin, d'une de ces escarmouches, qui eut lieu du côté du pont des Blaquernes, où les croisés se présentèrent croix en tête.

2. Par mer, les croisés et les Vénitiens ravageaient la Propontide (cf. *Devastatio* et Nicétas, p. 741, l. 10 et suiv.).

3. Robert de Clari, Baudouin, l'auteur de la *Devastatio* et Nicétas (celui-ci, p. 750, l. 19, remplaçant le nom d'Henri par celui de Baudouin) ont également rapporté cet épisode, où, disent-ils, Murzuphle perdit son gonfanon, sa couronne et une « image » de la Vierge. Baudouin et Robert ajoutent que cette image fut ensuite remise aux Cisterciens de l'armée. — Villehardouin relate l'affaire après avoir parlé de la mort d'Alexis (8 février), parce qu'il a bloqué dans les § 221-224 tout ce qui avait trait à la destitution, à l'emprisonnement et au meurtre de ce prince. Mais il la situe aux environs de la Chandeleur (§ 228), c'est-à-dire du 2 février. En effet, elle précéda la mort d'Alexis, puisque, d'après la *Devastatio*, Murzuphle fit périr Alexis après son retour de Philée.

Champenois[o] de Chanlite, Guillelmes ses freres[p], et les gens[q] de lor païs[r]. Et s'en partirent a une vespree de l'ost[s]; et chevaucherent tote[t] nuit; et l'endemain, de halte hore, si[u] vindrent a une bone ville[v] qui la Filee[1] avoit nom[w], et[x] la pristrent, et firent gaieng de proies, de prisons[y], de robes, de vïandes, qu'il envoierent es[z] barges a l'ost[a] contreval le Braz : que[b] la ville[c] seoit sor la mer[d] de Rossie.

[**227.**] Ensi sejornerent .II. jorz[a] en cele[b] ville[c] a mult grant plenté de vïandes, dont[d] il i en avoit[e] a grant plenté[f]. Al tierz jor[g] s'en partirent a totes[h] lor proies et a toz lor gaienz, et chevauchierent arriers vers l'ost. L'empereres Morchufles oï dire[i] les novelles[j] que cil[k] estoient issu[l] de l'ost; et parti[m] par nuit de Costantinoble a grant partie de sa[n] gent; et lors[o] se mist en[p] un agait ou[q] cil devoient revenir[r]; et les vit[s] passer a totes[t] lor proies[u] et a toz[v] lor gaains, et les batailles[w], l'une aprés l'autre[x], tant que l'ariere garde vint. L'ariere garde[y] faisoit Henris, li[z] frere le conte Baudoin[a] de Flandres, et la soe gent. Et l'empereres Morchufles[b] lor corut[c] sore a l'entree d'un bois; et cil tornerent[d] encontre[e] lui, si assemblerent mult durement.

[**228.**] A[a] l'aïe de Dieu fu desconfiz l'emperere[b]

A, Biauveoir *B*, Bielveoir *C*, Biouvoir *DE*. — *o*. li C. *manque dans BCDE*. — *p*. G. ses f. *manque dans D*. — *q*. genz *A*. — *r*. lor parties et de lor p. *C*. — *s*. de l'ost *manque dans B*; Et... ost *manque dans OA (à suppléer, non seulement d'après BCDE, mais aussi d'après F, parent proche de OA)*. — *t*. toute *A*. — *u*. *Manque dans CDE*. — *v*. vile *A*. — *w*. qui Aphilee a. n. *B*, qui a. n. Afilee *BCDE*. — *x*. *Manque dans CDE*. — *y*. prison *OA*. — *z*. aus *B*, par *C*, en *E*. — *a*. en l'ost *après* Braz *CDE*. — *b*. car *BCDE*. — *c*. vile *A*. — *d*. s. le bras *CDE*.

[**227.**] *a*. jors *A*. — *b*. la *CDE*. — *c*. vile *A*, en c. v. deus j. *B*. —

Champenois de Champlitte, Guillaume son frère, et les gens de leur pays. Et ils partirent un soir du camp ; et ils chevauchèrent toute la nuit ; et le lendemain, à une heure avancée, ils arrivèrent à une bonne ville qui avait nom la Filée[1], et ils la prirent, et ils firent butin de bestiaux, de prisonniers, de vêtements, de vivres, qu'ils envoyèrent sur des barques au camp en descendant le Bras : car la ville était assise sur la mer de Russie.

[**227**.] Ils séjournèrent ainsi deux jours en cette ville, en très grande abondance de vivres, dont il y avait à profusion. Au troisième jour, ils partirent avec leurs bestiaux et leur butin, et chevauchèrent pour rentrer au camp. L'empereur Morchufle ouït dire la nouvelle qu'ils étaient sortis du camp ; et il partit de Constantinople pendant la nuit avec une grande partie de ses gens ; et alors il se mit en embuscade là où ceux-ci devaient repasser ; et il les vit passer avec leurs bestiaux et leur butin, et les corps de bataille, l'un après l'autre, tant que l'arrière-garde arriva. L'arrière-garde, c'était Henri qui la faisait, le frère du comte Baudouin de Flandre, avec ses gens. Et l'empereur Morchufle leur courut sus à l'entrée d'un bois ; et ceux-ci se retournèrent contre lui, et ils se battirent très rudement.

[**228**.] Avec l'aide de Dieu, l'empereur Morchufle fut

d. dom *OA*. — *e*. v. qu'il en i avoit *B*, v. qu'il en avoient *DE*. — *f*. av. moult et (m. et *manque dans DE*) *BDE*, a mult... plenté *manque dans C*. — *g*. jorz *OA*. — *h*. tot *OA*. — *i*. *Manque dans CDE*. — *j*. noveles *A*. — *k*. M. ot oïe la novele qu'il *B*. — *l*. issus *O*, issuz *A*, parti *D*. — *m*. se p. *BC*. — *n*. *Manque dans B*. — *o*. *Manque dans BCDE*. — *p*. a *B*. — *q*. par ou *C*. — *r*. passer *C*. — *s*. veoit *B*. — *t*. tot *C*. — *u*. proiez *O*. — *v*. tot *C*. — *w*. b. qui venoient *CDE*. — *x*. autres *OA*. — *y*. garde *manque dans OA*. — *z*. le *OA*. — *a*. Baldoin *A*. — *b*. Morchuflex *A*. — *c*. corrut *A*. — *d*. retornerent *D*. — *e*. contre *CE*.

[**228**.] *a*. Mais a *CDE*. — *b*. empereor *OA*.

1. Philée, sur la mer Majeure (la mer Noire), au nord-ouest de Constantinople.

Morchufles[c] et dut estre[d] pris ses cors[e] domaines[f]; et pardi son gonfanon impirial[g] et une ancone[1] qu'il faisoit porter devant lui, ou il se fioit mult, il[h] et li autre Gré[i] : en cele ancone ere Nostre Danme[j] formee[k]. Et pardi bien trosqu'a[l] xx chevaliers de la meillor gent[m] que il avoit. Ensi fu desconfiz l'empereres Morchuflex com vos avez oï. Et fu[n] grant la guerre[o] entre lui et les Frans[p] [2]. Et fu ja de l'iver grant partie[q] passé, et[r] entor la Candelor[3] fu[s], et aprocha[t] li[u] quaresmes.

[**229.**] Or[a] vos lairons de cels qui devant Costantinople sunt, si parlerons[b] de cels qui alerent[c] as autres pors[d], et de l'estoire[e] de Flandres qui avoit l'iver[f] sejorné a Marseille, et furent passé en l'esté en la terre[g] de Surie tuit[h] [4]. Et furent si granz genz, que il[i] estoient assez plus[j] que cil qui[k] estoient devant Costantinople. Or oïez quex[l] domages fu[m] quant il ne furent avec cels[n] josté[o] : quar toz jors[p] mais fust[q] la[r] crestienté[s] alcie[t]. Mais Diex ne volt por lor peciez[5] :

c. Morchuflex *O*, M. com vous avés oït et moult fu grans li guerre *C.* — *d.* est *A.* — *e.* cor *OA.* — *f.* meïsmes *CDE*, s. c. d. *manque dans B.* — *g.* real *BCDE.* — *h.* et il *B.* — *i.* ou... Gré *manque dans CDE.* — *j.* G. (*manque dans CDE*) ou l'image nostre seigneur (dame *CDE*) estoit *BCDE.* — *k.* f. et mout s'i fioit durement *CDE.* — *l.* jusques a *B*, duskes *CDE.* — *m.* mainiee *CE*, ch. de sa maisnie mellour *D.* — *n.* mout fu *CDE.* — *o.* bataille *B.* — *p.* Franchois *CDE.* — *q.* j. gr. partie de l'iver *CDE.* — *r.* et estoit *B.* — *s. Manque dans B.* — *t.* aprochoit *CDE.* — *u.* le *OA.*

[**229.**] *a.* Ci *B.* — *b.* vous dirons *CDE.* — *c.* sont alez *B*, sont alet ariver *CDE.* — *d.* porz *A.* — *e.* le est. *OA.* — *f.* i. devant *BCDE.* — *g.* p. ou regne *B.* — *h. Manque dans BC.* — *i.* plus *B.* — *j. Manque dans B.* — *k.* estoient... qui *manque dans E (bourdon).* — *l.* com grans *D.* — *m.* ce fu *BC.* — *n.* cest *B*, aus *CDE.* — *o.* ost *B*, ajointé *C*, ajousté *D.* — *p.* jorz *OA.* — *q.* en f. *CDE.* — *r. Manque dans B.* — *s.* crestientez *OA.* — *t.* essaucie *BC.*

1. Sur cette icone, voir Albéric de Trois-Fontaines, à l'année 1204.

2. Baudouin et Nicétas parlent tous deux d'une entrevue entre le doge et Murzuphle qui semblerait prendre place ici et dont Villehardouin ne dit rien. Selon Baudouin (lettre VII, 152), Murzuphle

défait et il faillit lui-même être pris ; et il perdit son gonfanon impérial et une icone[1] qu'il faisait porter devant lui, en laquelle il avait grande foi, lui et les autres Grecs : sur cette icone était représentée Notre Dame. Et il perdit jusqu'à environ vingt chevaliers des meilleures gens qu'il avait. L'empereur Morchufle fut défait, ainsi que vous avez ouï. Et la guerre fut grande entre lui et les Francs[2]. Et une grande partie de l'hiver était déjà passée, et l'on était autour de la Chandeleur[3], et le carême approchait.

[**229**.] Nous ne vous en dirons pas plus de ceux qui sont devant Constantinople, et nous vous parlerons de ceux qui étaient allés aux autres ports, et de la flotte de Flandre qui avait séjourné l'hiver à Marseille, et qui étaient tous passés, à la belle saison, en la terre de Syrie[4]. Et ils étaient tant de gens qu'ils étaient beaucoup plus que ceux qui étaient devant Constantinople. Or oyez quel dommage ce fut qu'ils ne se fussent pas réunis aux autres : car la chrétienté en eût été à jamais rehaussée. Mais Dieu ne le voulut pas, pour leurs péchés[5] : les uns moururent du

aurait demandé à se rencontrer avec le doge pour traiter de la paix. Le doge ayant alors exigé le rétablissement d'Alexis, Murzuphle, repoussant la condition, serait rentré à Constantinople et aurait, la nuit suivante, étranglé Alexis. Selon Nicétas (p. 751, l. 9 et suiv.), le doge, répondant à une avance de Murzuphle, se serait rendu en galère devant les Blaquernes, où, de son côté, l'empereur serait venu à cheval. Il aurait réclamé 50,000 livres d'or et ajouté plusieurs conditions. Une charge de cavaliers latins aurait obligé Murzuphle à s'enfuir précipitamment. — Comme Nicétas a déjà mentionné précédemment la mort d'Alexis, on pourrait penser qu'il place l'entrevue après cette mort ; mais la raison n'est pas valable si l'on admet (comme pour Villehardouin au § 226) qu'il a bloqué en un même paragraphe tout ce qui concernait la chute et la mort d'Alexis. Il est probable que l'entrevue se situe entre l'affaire de Philée et la mort d'Alexis, c'est-à-dire entre le 2 et le 8 février 1204. — C'est à cette même entrevue que semble se rapporter ce qu'on lit dans Gunther de Pairis (chap. 14, où les choses sont d'ailleurs déformées) et peut-être aussi dans Robert de Clari (chap. 59, au sujet d'une rencontre du doge et d'Alexis).

3. Le 2 février 1204.

4. Au sujet de cette flotte, voir ci-dessus, § 48 et suiv., t. I, p. 50.

5. Sur le sens de cette expression, voir E. Faral, *Geoffroy de Villehardouin*, dans la *Revue historique*, t. CLXXVII (1936), p. 568.

li[u] un furent[v] mort de[w] l'enfermité de la terre[x]; li[y] autre tornerent[z] en lor païs arriere[a]. Onques nul esploit ne firent ne nul bien[b] la ou il alerent[c] en la terre[d].

[**230**.] Et une compaignie[a] de[b] mult bone gent[1] s'esmut[c] por aler[d] en Antioche[e] al prince Buymont[f][2], qui ere[g] prinche[h] d'Antioche[i] et cuens de Triple, et avoit guerre al roy Lion[j], qui ere[k] sires des Hermins[l]. Et cele[m] compaignie aloit al prince en soldees[n]; et li Tur[o] del païs le sorent[p], et lor firent[q] un agait par la ou il devoient passer; et vindrent[r] a els, si[s] se combatirent, et furent desconfit li Franc, que onques nus n'en eschampa qui ne fust ou morz ou pris[t].

[**231**.] La si[a] fu morz Villains[b] de Nuili[c], qui ere[d] uns des bons chevaliers del monde, et Giles de Traisignes[e], et maint autre[f]. Et fu pris Bernarz[g] de Moroel[h], et Renaus de Dampierre[3], et Johans de Vilers, et Guillelmes[i] de Nuilli[j][4], qui colpes n'i avoit. Et sachiez que, de[k] LXXX[l] chevaliers que il avoit en la rote, que

u. car li *CDE*. — *v*. en vinrent a le *CDE*. — *w*. pour *BCD*. — *x*. mer *B*. — *y*. et li *CDE*. — *z*. retornerent *B*, en ralerent *CDE*. — *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. O. nul esp. ne nul bien (n. b. ne nul esp. *C*) ne firent *BCDE*. — *c*. la... al. *manque dans CDE*. — *d*. f. en tout le païs ne en toute la t. *B*.

[**230**.] *a*. autre c. *D*. — *b*. des *OA*. — *c*. s'esmurent *BCDE*. — *d*. raler *A*. — *e*. Anthioce *O*. — *f*. Biaumont *B*, Buiamont *CE*, Buiemont *D*. — *g*. estoit *BCDE*. — *h*. prince *A*. — *i*. d'A. *manque dans D*. — *j*. Limon *B*, Licon *CDE*. — *k*. estoit *BCDE*. — *l*. Hermines *BE*. — *m*. ce *O*. — *n*. en s. al pr. *CDE*. — *o*. turc *CDE*. — *p*. p. les oirent *B*, p. s'assamblerent quant il le s. *CDE*. — *q*. fisent *CDE*. — *r*. et v. *manque dans D*. — *s*. et *B*, et si *C*, *manque dans D*. — *t*. comb. et les desconfirent et furent tout (*manque dans B*) mort et pris, que onques pie (uns seus *CDE*) n'en eschapa a cele foiz (a c. f. *manque dans CDE*) *BCDE*.

[**231**.] *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. Vilains *A*. — *c*. Neule *B*, Nulli *C*, Nuelly *DE*. — *d*. estoit *B*, q. e. *manque dans CDE*. —

mauvais air de la terre ; les autres retournèrent en leur pays. Ils ne firent absolument rien d'utile ni de bon en la terre où ils allèrent.

[**230**.] Et une compagnie de très bonnes gens[1] partit pour aller à Antioche, au prince Boémond[2], qui était prince d'Antioche et comte de Tripoli, et qui avait guerre avec le roi Lion, qui était seigneur des Hermins. Et cette compagnie allait se mettre à la solde du prince ; et les Turcs du pays le surent et leur firent une embuscade par là où ils devaient passer ; et ils vinrent à eux, et ils se battirent, et les Francs furent défaits, si bien qu'aucun n'en échappa, qui ne fût ou tué ou pris.

[**231**.] Là furent tués Vilain de Nully, qui était un des bons chevaliers du monde, et Gilles de Trasignies, et maints autres. Et furent pris Bernard de Moreuil, et Renaud de Dampierre[3], et Jean de Villers, et Guillaume de Nully[4], qui n'avait point de torts. Et sachez que, de quatre-vingts chevaliers qu'il y avait en la troupe, pas un

e. Trasegnies *B*, Trasengnies *C*, Trasignies *E*. — *f*. autres *OA*, des autres *CDE*. — *g*. Bernaz *O*. — *h*. Monmoroel *O*, Monomorel *A*, Moruel *BDE*, Marueil *C (pour le choix de la bonne leçon, cf.* § *7 et 231)*. — *i*. Guillelme *OA*. — *j*. Mielli *B*, d'Aveille *CDE*. — *k*. Et bien *CDE*. — *l*. LXIX *CDE*.

1. Parmi ceux qui étaient allés en Syrie.

2. Boémond IV le Borgne, comte de Tripoli en Syrie après la mort de son frère Raymond, succéda à son père Boémond III comme prince d'Antioche en 1199. Il eut de longs démêlés avec les Arméniens, dont Livon (ou Léon) II le Grand fut roi de 1198 à 1219. Les deux princes étaient chrétiens et leur conflit était de ceux qui préoccupaient particulièrement le pape : voir les lettres d'Innocent III, nos VIII, 125 et 126.

3. Voir dans Barthélemy, *Diocèse ancien de Châlons-sur-Marne*, t. I, p. 410, no 41, et t. II, p. 431, no 30, deux chartes qui tendraient à faire croire qu'il était rentré en France dès 1203. D'après Aubry de Trois-Fontaines, il serait resté captif pendant trente ans.

4. Bernard de Moreuil et Jean de Villers s'étaient embarqués à Marseille (cf. § 50, t. I, p. 52) ; Vilain de Nully, Gilles de Trasignies et Renaud de Dampierre étaient passés par la Pouille (cf. § 54, t. I, p. 56).

onques nus n'en eschapa, qu'il[m] ne fussent ou mort[n] ou pris. Et bien[o] tesmoigne li livres[p] que onques[q] nus n'eschiva l'ost de Venise que mals[r] ou[s] ontes ne l'en[t] venist[u]. Et por ce si fait que sages[v] qui se tient[w] devers le mielz[x].

[5. Prise de Constantinople]
(12 avril 1204)

[**232**.] Or vos lairons de cels, si parlerons[a] de cels qui sunt[b] devant Costantinoble remés[c], qui mult bien firent lor engins atorner[d], et lor perrieres[e] et lor mangonials[f] drecier par les nés et par les uissiers[g], et toz engins qui ont mestier a vile prendre, et les[h] eschieles des antaines[i] des nés[j], qui estoient si haltes[k] que n'ere[l] se merveille non[1].

[**233**.] Et quant ce virent li Grieu, si recomencierent[a] la ville[b] a rehorder[c] [2] endroit[d] als, qui mult[e]

m. rote onques que uns qu'il *OA*, nul qui *B*, chev. qui estoient en la compaingnie et onques nus n'en escapa que tout *CDE* (*cf., pour le rétablissement du texte, la dernière phrase du* § *231*). — *n*. morz *OA*. — *o*. *Manque dans B*. — *p*. l. (estore *D*) veraiement *BCDE*. — *q*. *Après* eschiva *D*. — *r*. mal *OA*. — *s*. et *BCDE*. — *t*. lon *OA*. — *u*. avenist *BDE*. — *v*. sage *OA*, p. ce f. chius le mius et q. s. *D*. — *w*. tint *O*. — *x*. li m. *OA*, mielx *A* ; t. vers le meillour (miex *E*, v. le m. *manque dans D*) et aveuc les boins *CDE*.

[**232**.] *a*. c. ester (*manque dans B*) si vous dirons *BCDE*. — *b*. sont *A*, *manque dans B*, seoient *C*, sient *D*. — *c*. remestrent *OA*, estoient *B*, *manque dans CDE*. — *d*. at. l. eng. *C*. — *e*. perieres *A*. — *f*. m. jeter et *CDE*. — *g*. et... uissiers *manque dans B*. — *h*. les engiens et les *C*. — *i*. estages *D*. — *j*. drecier seur les hauz (*manque dans C*) mas des nés *BCDE*. — *k*. haut *BCDE*. — *l*. q. ce n'iert (estoit *CE*) *BCDE*.

[**233**.] *a*. conmencierent *BCDE*. — *b*. la v. *après* als *B*. — *c*. hourder *BCDE*. — *d*. encontre *B*, devers *CDE*. — *e*. m. bien *BDE*. —

1. Sur l'équipement des vaisseaux, voir t. I, p. 165, n. 7. Les Vénitiens prirent cette fois la précaution nouvelle de couvrir les

n'en échappa, qui ne fût ou tué ou pris. Et le livre témoigne bien que nul n'esquiva l'armée de Venise que mal ou honte ne lui en advînt. C'est pourquoi fait comme sage qui se tient du côté du mieux.

[5. Prise de Constantinople]
(12 avril 1204)

[**232**.] Nous ne vous en dirons pas plus de ceux-là, et nous parlerons de ceux qui sont restés devant Constantinople, qui firent très bien préparer leurs machines, et dresser leurs pierriers et leurs mangonneaux sur les nefs et sur les huissiers, et toutes les machines qui servent à prendre une ville, et les échelles des antennes des nefs, qui étaient si hautes que c'était pure merveille[1].

[**233**.] Et quand les Grecs virent cela, ils commencèrent, de leur côté et pour leur part, à hourder la ville[2], qui était

tillacs avec du bois merrain et des sarments pour amortir le choc des projectiles. Voir Robert de Clari, chap. 69.

2. J'ai donné au suffixe *re-*, dans les verbes *recomencier* et *rehorder*, le sens non pas itératif, mais « oppositif » (qu'il a si souvent chez Villehardouin), bien que les Grecs eussent commencé leurs travaux de fortification depuis assez longtemps déjà, s'il est vrai, comme le dit Robert de Clari (chap. 57), qu'ils avaient relevé dès l'automne de 1203 les murailles que les croisés avaient fait abattre en partie, par précaution, en juillet et août, et qu'ils y aient peut-être travaillé encore par la suite, Alexis étant toujours empereur (Robert de Clari, chap. 61). Mais c'est Murzuphle qui fit le plus gros effort (Nicétas, p. 749, l. 20 et suiv.). Robert de Clari (chap. 63 et 69) et Baudouin (lettre VII, 152) ont décrit en détail les dispositions qui furent prises du côté de la mer : le mur, de construction ancienne et solide, était très élevé et défendu de tours qui avaient quelque 500 pieds de circonférence ; Murzuphle dressa sur les courtines des tours de bois à trois ou quatre étages et, sur les tours, des surélévements de bois à six étages avec plates-formes en surplomb ; un double fossé empêchait qu'on n'approchât les béliers des murailles ; les intervalles des tours étaient garnis de pierriers et de mangonneaux. — C'était l'expérience de juillet 1203 qui avait amené les Grecs à s'élever ainsi jusqu'à la hauteur des « échelles » vénitiennes.

ere fermee[f] de halz[g] murs et de haltes tors; ne n'i avoit si halte tor ou il ne[h] feïssent .II. estages[i] ou .III.[j] de fust, por plus alcier[k]; ne onques nulle ville[l] ne fu si bien hordee. Ensi laborerent[m] d'une part et d'autre[n] li Grieu et li Franc[o] grant partie de la[p] quaresme.

[**234**.] Lors parlerent cil de l'ost ensemble[a] et pristrent conseil coment il se contendroient. Assez i ot parlé[b] et avant et arriere; mais la summe del conseil[1] fu[c] tels que[d], se Dieus donoit qu'il entrassent en la ville[e] a force[f], que toz li gaainz qui i seroit[g] seroit apportez[h] ensemble et departiz comunelment si com il devroit[i]. Et se il estoient poesteï de[j] la cité .VI. homes seroient pris des[k] François et .VI. des[l] Venisiens; et cil jureroient sor sains que il esliroient a[m] empereor celui cui[n] il cuideroient[o] que[p] fust plus[q] a[r] profit de la terre[s]. Et cil[t] qui[u] empereres seroit par l'eslecion de cels, si aroit lo quart de tote la conqueste, et dedenz la cité et defors, et aroit[v] le palais de Bochelion[w] [2] et celui de Blaquerne[x]. Et les[y] .III. pars se-

f. fermé *OA*, estoit fondee et f. *B*, a. encore k'elle estoit moult bien f. *C*. — *g*. halt *OA*, *manque dans B*. — *h*. t. k'il n'i *CDE*. — *i*. estakes *CDE*. — *j*. ou III *après* fust *CDE*. — *k*. halcier *A*. — *l*. nule vile *A*. — *m*. laborent *OA*. — *n*. d'une... autre *manque dans B*. — *o*. Franchois et fu ja alee *CDE*. — *p*. p. del *ABCE*, p. dou tans de *C*.

[**234**.] *a*. *Après* parlerent *O*. — *b*. paroles *B*. — *c*. s. si (*manque dans B*) fu *BCDE*. — *d*. *Manque dans C*. — *e*. vile *A*. — *f*. a f. *manque dans C*. — *g*. quil issiroit *OA*. — *h*. aportez *A*. — *i*. devroient *B*. — *j*. en *C*. — *k*. s. de *OA*. — *l*. de *OA*. — *m*. *Manque dans BCDE*. — *n*. que *BCDE*. — *o*. on cuideroit *C*. — *p*. qui *BCD*. — *q*. p. f. *DE*, pour *C*. — *r*. au *B*, le *C*. — *s*. t. plus *C*. — *t*. *Manque dans CDE*. — *u*. *Manque dans B*. — *v*. outre *B*, en outre *CDE*. — *w*. Blasquerne *BCDE*. — *x*. Bouche Lyon *BC*, Bouche de Lyon *DE*. — *y*. l. autres *C*.

1. Le texte de la convention dont il va être question, datée de mars 1204, nous a été conservé et peut se lire notamment dans le

bien fortifiée de hauts murs et de hautes tours ; et il n'y avait si haute tour où ils ne fissent deux ou trois étages de bois pour la rendre plus haute ; et jamais aucune ville ne fut si bien hourdée. Ainsi travaillèrent de part et d'autre les Grecs et les Francs une grande partie du carême.

[**234**.] Alors ceux de l'armée parlèrent entre eux et délibérèrent sur la conduite à tenir. On parla beaucoup en un sens et en l'autre ; mais le résultat du conseil[1] fut que, si Dieu donnait qu'ils entrassent de force en la ville, tout le butin qui s'y trouverait serait apporté en commun et réparti entre tous comme il conviendrait. Et s'ils étaient maîtres de la cité, six hommes seraient pris parmi les Français et six parmi les Vénitiens ; et ceux-ci jureraient sur évangiles qu'ils éliraient comme empereur celui qu'à leur sens il vaudrait le mieux pour la terre. Et celui qui serait empereur par l'élection de ceux-ci aurait le quart de toute la conquête, et dans la cité et au dehors, et il aurait le palais de Bouche-de-Lion[2] et celui de Blaquerne. Et les trois autres

recueil des lettres d'Innocent III (VII, 205) et dans Muratori, *Scriptores rerum italicarum*, t. XII, p. 236. Il prévoyait : les droits du commandement pendant l'assaut, — la répartition du butin, — la garantie des droits antérieurs des Vénitiens en terre grecque, — l'élection et le mode d'élection d'un empereur latin, — le partage des possessions entre cet empereur et les autres chefs, — l'attribution du patriarcat à celui des deux partis, français ou vénitien, qui n'obtiendrait pas l'empire, — la répartition des biens des églises, — l'obligation pour tous de rester à Constantinople jusqu'à la fin de mars 1205, — la répartition des fiefs et des honneurs, — le statut de l'empire et des fiefs, — l'excommunication de ceux qui ne se conformeraient pas à la convention, — des règlements complémentaires à intervenir, — enfin la situation particulière des Vénitiens, en tant que tenants de fiefs, par rapport à l'empire.

Villehardouin, qui a traduit presque littéralement certains passages de ce document, l'a toutefois beaucoup abrégé. Il s'en est tenu à ce qu'il considérait comme l'essentiel au point de vue politique : partage et organisation de la conquête. Il a omis ce qui concernait l'Église. Sur ce dernier point, Robert de Clari a également gardé le silence.

2. Le palais était ainsi nommé d'un bas-relief qui représentait le combat d'un taureau et d'un lion. Les Français déformèrent le nom en y croyant reconnaître les mots *bouche* et *lion*.

roient parties par mi[z], la moitié as Venisiens et la moitié[a] a cels de l'ost. Et lors[b] seroient pris .XII. des plus sages de l'ost des pelerins[c] et .XII.[d] des Venisiens[e]; et cil departiroient les fiez et les honors par[f] les hommes[g], et deviseroient quel servise il en feroient[h] a l'empereor.

[**235.**] Ensi fu ceste convenance asseüree et juree[a] d'une part et d'autre des François et des Venisiens[1], qu'a[b] l'issue de marz[c] en un an[d] s'en porroit aler qui voldroit; et cil[e] qui demorroient[f] en la terre[g] seroient[h] tenu de servise[i] a[j] l'empereor tel com ordené seroit[k]. Ensi fu faite la convenance et asseüree, et escommenié tuit cil qui[l] ne le tendroient[m].

[**236.**] Mult fu bien li navilles[a] atornez et hordez[b], et recuillies[c] les[d] vïandes totes[e] as pelerins[f][2]. Joesdi[g][3] aprés mi[h] quaresme entrerent tuit es nés, et traistrent[i] les chevaus es uissiers[j]; et chascune bataille si ot son naville[k] par[l] soi, et furent tuit coste a coste arengiez[m], et furent departies les nés[n] entre[o]

z. p. mi *manque dans BDE*, a moitié *C*. — *a*. V. et l'autre m. (partie *C*) *BE*. — *b*. Alors *O*. — *c*. des p. *manque dans CDE*. — *d*. et XII *manque dans B*. — *e*. V. XII *B*. — *f*. pour *BC*. — *g*. h. as princes et as h. *D*. — *h*. s. en en feroit *BCDE*.

[**235.**] *a*. j. et a. *B*. — *b*. V. des *B*, V. de *CDE*. — *c*. m. qui entrer devoit *BCDE*. — *d*. an Et lors *BCDE*. — *e*. *Manque dans CDE*. — *f*. demoroient *OA*, demourroit *CDE*. — *g*. en la t. *manque dans CDE*. — *h*. si seroit *CDE*. — *i*. de s. *après* empereor *C*. — *j*. *Manque dans B*, envers *CDE*. — *k*. c. on deviseroit *CDE*. — *l*. t. quil cil *OA*, esc. dou clergié qui *BCDE*. — *m*. tenroit (t. ne poursievroit *C*) *BCDE*.

[**236.**] *a*. la navie *B*, navies *CDE*. — *b*. hordeez *O*, hordees *A*, atornee et hourdee *B*. — *c*. recuillez *O*. — *d*. totes les *B*. — *e*. *Manque dans BCDE*. — *f*. pellerins *O*. — *g*. Le j. *BDE*, Et le merkedi *C*. — *h*. le mi *C*. — *i*. mirent enz *B*, traisent *CDE*. — *j*. es u. *manque dans B*. — *k*. sa (*manque dans CDE*) navie *BCDE*. — *l*. por *C*. — *m*. arengiés *A*, t. (tout *CDE*) arengiez li uns encoste (encontre *CDE*) l'autre *BCDE*. — *n*. les nés *manque dans B*. — *o*. d'entre *OA*.

parts seraient partagées en deux, la moitié aux Vénitiens et la moitié à ceux de l'armée. Et alors seraient pris douze des plus sages de l'armée des pèlerins et douze des Vénitiens ; et ceux-ci répartiraient les fiefs et les possessions parmi les hommes, et ils détermineraient le service qu'ils en feraient à l'empereur.

[**235**.] Cette convention fut conclue et jurée de part et d'autre [1] par les Français et par les Vénitiens, avec cette clause qu'à l'issue de mars de l'année d'après s'en pourrait aller qui voudrait ; et ceux qui demeureraient en la terre seraient tenus du service envers l'empereur, tel qu'il serait fixé. Ainsi fut faite et conclue la convention, et furent excommuniés ceux qui ne l'observeraient pas.

[**236**.] La flotte fut très bien équipée et armée, et tous les vivres des pèlerins furent embarqués [2]. Le jeudi après la mi-carême [3] ils entrèrent tous dans les nefs, et ils firent monter les chevaux dans les huissiers ; et chaque corps de bataille avait ses vaisseaux à lui, et ils étaient tous rangés côte à côte, et les nefs étaient réparties entre les galées et

1. Elle fut soumise à l'approbation du pape, mais seulement après le couronnement de Baudouin (voir lettre VII, 152). Elle lui fut envoyée à la fois par Baudouin (lettre VII, 201) et par Henri Dandolo (lettre VII, 202). Selon les *Gesta* (chap. 93), le pape y aurait répondu par la lettre VIII, 133 : ce qui est une erreur, cette lettre, adressée à Boniface, ne concernant point la question. En réalité, la réponse du pape est représentée par les lettres VII, 203 (du 21 janvier 1205), VII, 204 (de la même date), VII, 206 (du 29 janvier) et VII, 208 (du 8 février). En gros, le pape contestait la validité de l'élection du sous-diacre Thomas comme patriarche (il régularisa la situation en le nommant lui-même) ; il refusait de reconnaître la clause des règlements complémentaires à intervenir, qui l'empêchait de connaître d'avance les points où pouvaient se produire les désobéissances contre lesquelles on lui demandait l'excommunication ; enfin, il n'admettait point la clause relative au partage des biens ecclésiastiques

2. Robert de Clari (chap. 68) indique qu'avant l'assaut défense fut publiée dans l'armée de faire violence aux femmes, de toucher aux membres du clergé et de commettre le moindre dégât dans les églises et monastères. Cf. Ernoul, p. 374, et Nicétas, p. 780, l. 18 et suiv.

3. Le 8 avril 1204.

les galies et les uissiers[p][1]. Et fu grant mervoille a regarder ; et bien tesmoigne li livres que bien duroit[q] demie liue françoise[r][2] li assals, si com il ere[s] ordenez.

[**237**.] Et le[a] vendresdi[b] maitin[c][3], si traistrent[d] les nés et les galies et les autres vaissiaus[e] vers la ville[f], si com ordené[g] ere[h]. Et[i] comence[j] li assals mult fors et mult durs[4]. En mains leus descendirent a[k] terre et allerent[l] trosque[m] as murs ; et en mains[n] leus refuirent[o] les eschieles des nés[p] si[q] aprochies[r][5], que cil des tors et[s] des murs[t] et cil[u] des eschieles[v] s'entreferoient des glaives[w] de main tenant[x]. Ensi dura cil[y] assals, mult durs[z] et mult fors[a] et mult fiers[b], trosque vers[c] hore de[d] none en plus de .c.[e] leus.

[**238**.] Mais por noz[a] pechiez furent li pelerin resorti de l'asault. Et cil qui estoient descendu a terre[b] des galies et des uissiers[c] furent remis[d] enz[e] a force. Et bien sachiez que plus pardirent[f] cil de l'ost cel jor[g]

p. u. et les g. *B*. — *q*. tenoit la navie *D*. — *r*. françois *OA*. — *s*. estoit *BCDE*.

[**237**.] *a*. les *OA*. — *b*. Et le joesdi *B*, Et l'endemain *C*. — *c*. matin *A*, par un devenres *C*. — *d*. m. se trerent (traisent *CDE*) *BCDE*. — *e*. vassials *A*, g. et li (*manque dans B*, les *E*) huissiers *BCDE*. — *f*. vile *A*. — *g*. ordenee *O*. — *h*. si c. (ensi ke *C*, ensi come *DE*) ordené estoient (e. o. *C*, il estoit ordené *DE*) *BCDE*. — *i*. si *C*, *manque dans DE*. — *j*. conmença *B*. — *k*. d. (et d. *D*) et alerent a (a la *C*) *CDE*. — *l*. et a. *manque dans CDE*. — *m*. jusque *BD*, duskes *CE*. — *n*. main *A*. — *o*. refurent *A*, refuserent *B*, des murs r. *C*. — *p*. esch. drecies *C*. — *q*. *Manque dans BDE*. — *r*. *Manque dans C*, a. as murs si *D*. — *s*. des t. et *manque dans C*. — *t*. nes *D*. — *u*. *Manque dans BC*. — *v*. galies *C*, et cil des e. *manque dans DE*. — *w*. g. et d'espees *C*, g. et cil des escieles *E*. — *x*. mantenant *A*, de m. *manque dans CD*. — *y*. li *BCDE*. — *z*. fiers *C*. — *a*. fiers *B*, durs *C*, et m. f. *manque dans DE*. — *b*. et m. f. *manque dans BC*. — *c*. jusques a *BC*. — *d*. h. de *manque dans B*. — *e*. n. en pluseurs *B*.

[**238**.] *a*. p. la noz *O*, M. pour lor *C*. — *b*. est. issuz *B*, est. a t. d. *C*, est. resorti a t. *D*. — *c*. des g. et des u. *manque dans C*, et des u. *manque dans DE*. — *d*. u. refurent mis *C*. — *e*. entre *OA*. — *f*. i p.

les huissiers[1]. Et c'était une grande merveille à regarder ; et le livre témoigne bien que l'attaque, telle qu'elle était disposée, s'étendait sur environ une demi-lieue française[2].

[**237**.] Et le vendredi matin[3], les nefs et les galées et les autres vaisseaux se dirigèrent vers la ville comme il avait été disposé. Et l'assaut commence, très fort et très rude[4]. En maints lieux ils descendirent à terre et allèrent jusqu'aux murs ; et en maints lieux, d'autre part, les échelles des nefs avaient approché si près du rempart[5] que ceux des tours et des murs et ceux des échelles s'entre-frappaient de leurs lances maniées à poing tenant. Ainsi dura cet assaut, très rude et très fort et très violent, jusqu'à l'heure de none en plus de cent lieux.

[**238**.] Mais, pour nos péchés, les pèlerins furent repoussés de l'assaut. Et ceux qui étaient descendus à terre des galées et des huissiers furent rejetés de force. Et sachez bien que ce jour-là ceux de l'armée perdirent plus que les

C, p. a cel (ice *E*) jour *DE*. — *g*. c. j. *manque dans DE*.

1. Selon les manuscrits *B*, *C*, *D*, *E*, les nefs auraient été, au contraire, séparées des autres vaisseaux : mais il vient d'être dit que tous les navires ne formaient qu'une ligne unique, et il le fallait bien pour qu'ils pussent atteindre la terre les uns comme les autres, en combinant leurs moyens, les nefs attaquant les tours à raison d'une nef par tour, et les galères et huissiers tentant un débarquement le long des courtines (cf. § 240, p. 40).

2. Robert de Clari (chap. 70) dit « une lieue ». Selon Nicétas (p. 752, l. 9 et suiv.), l'attaque se produisit sur le front compris entre le palais des Blaquernes et le monastère d'Evergète (lequel était près des Ispigae ; voir Van Millingen, p. 210-211) : ce qui faisait une longueur d'environ deux kilomètres.

3. Le 9 avril 1204 : date confirmée par tous les auteurs.

4. Du côté des assiégés, Murzuphle était venu camper à proximité des murailles, sur un tertre d'où il dominait l'attaque (Robert de Clari, chap. 70) : c'était devant le monastère de Pantepople (Nicétas, p. 752, l. 18). Villehardouin ne mentionnera sa présence que lors du second assaut (§ 241, p. 42).

5. D'après la *Devastatio*, cinq nefs seulement, le vent étant contraire, avaient pu s'approcher suffisamment des murailles.

que li Grieu, et[h] furent li Grieu[i] resbaudi[j] [1]. Tels i ot qui se traistrent[k] ariere[l] de l'assaut[m], et les vaissiaus[n] en quoi il estoient ; et tels i ot qui remestrent[o] a ancre si prés de la ville[p] que il getoient a[q] perrieres et a[r] mangonials[s] li un[t] as autres[u] [2].

[**239**.] Lors pristrent a la vespree un parlement[a] cil de l'ost et li dux de Venise[b], et assemblerent en une yglise d'autre part[c], de cele part ou il avoient esté[d] logié[e] [3]. La ot maint conseil doné et pris[f], et furent mult esmaié cil de l'ost por ce que il lor fu le jor[g] mescheü[h] [4]. Assez i ot de cels qui loerent que on alast d'autre part de[i] la ville[j], de cele part[k] ou elle[l] n'ere[m] mie hordee[n]. Et li Venicien, qui plus[o] savoient de la mer, distrent que[p], se il i aloient[q], li corranz[r] de l'aigue[s] les enmenroit contreval le Braz, si ne porroient[t] lor vaissiaus arester. Et sachiez que il[u] avoit de cels qui volsissent que li corranz[v] les[w] enmenast les vaissials[x] contreval le Braz, ou li venz[y] : a cels ne cassist u[z], mais qu'il partissent[a] de la terre et[b] alassent en voie ; et il n'ere[c] mie mervoille, que[d] mult erent[e] en grant peril.

[**240**.] Assez i ot parlé et avant et arriere ; mais la

h. et mult en *B*, si en *C*, et li Griu en *D*, et moult en *E*. — *i*. li G. *manque dans D*. — *j*. moult (*manque dans E*) esbaudi *CDE*. — *k*. retrairent *B*, traisent *CDE*. — *l*. *Manque dans B*. — *m*. asaut *B*. — *n*. vassials *A*. — *o*. demorerent *B*, estoient *C*. — *p*. vile *A*. — *q*. aus *B*. — *r*. aus *B*. — *s*. m. et aus arbalestes *B*. — *t*. uns *OA*. — *u*. a. maintes foiz *B*.

[**239**.] *a*. a... p. (un p. *D*) *après* ost *CD*. — *b*. et li... V. *manque dans CDE*. — *c*. d'a. p. *manque dans CDE*. — *d*. il estoient *CDE*. — *e*. l. devant *CD*, l'avant *E*. — *f*. p. et d. *BCDE*. — *g*. le j. *manque dans B*. — *h*. l. estoit m. le j (j. devant *D*) *CDE*. — *i*. *Manque dans DE*. — *j*. vile *A*. — *k*. de c. p. *CDE*. — *l*. ele *A*. — *m*. estoit *BE*. — *n*. si h. *D*. — *o*. plu *OA*. — *p*. *Après* aloient *C*. — *q*. haloient *A*. — *r*. coranz *A*, cours *C*. — *s*. de l'a. *manque dans CDE*. — *t*. porvient *O*. — *u*. assés i *C*. — *v*. coranz *A*. — *w*. *Manque dans BCDE*. —

Grecs, et les Grecs en furent tout heureux[1]. Tels y eut qui se retirèrent de l'assaut, eux et les vaisseaux où ils étaient ; et tels y eut qui restèrent à l'ancre si près de la ville qu'ils tiraient avec leurs pierriers et leurs mangonneaux les uns contre les autres[2].

[**239.**] Alors ceux de l'armée et le duc de Venise tinrent le soir un parlement, et ils s'assemblèrent dans une église de l'autre côté [du port], de ce côté où ils avaient été logés[3]. Là il y eut maint conseil donné et pris, et ceux de l'armée étaient très troublés de ce qu'il leur était mésavenu ce jour-là[4]. Il y en eut beaucoup qui furent d'avis qu'on allât de l'autre côté de la ville, du côté où elle n'était pas hourdée. Et les Vénitiens, qui connaissaient mieux la mer, dirent que, s'ils y allaient, le courant de l'eau les emmènerait en aval du Bras et qu'ils ne pourraient arrêter leurs vaisseaux. Et sachez qu'il y en avait qui eussent bien voulu que le courant emmenât les vaisseaux en aval du Bras, ou bien le vent : il ne leur eût importé où, pourvu qu'ils partissent du pays et se missent en route ; et ce n'était pas merveille, car ils étaient en grand péril.

[**240.**] Il fut beaucoup parlé en un sens et en l'autre ;

x. nes *B*. — *y*. ou li v. *manque dans B*. — *z*. ue *OA*, *manque dans BDE*, et ne lor causist u *C*. — *a*. se p. *B*, se departesisssent *DE*. — *b*. p. de... et *manque dans C*. — *c*. et n'iert *B*, et ce (il *DE*) n'estoit *CDE*. — *d*. car *BCDE*. — *e*. estoient *BCDE*.

1. Les Grecs écrasèrent de leurs projectiles les engins qui avaient été débarqués et amenés au pied des murs. On dut se retirer en abandonnant le matériel (Baudouin et Robert de Clari, chap. 71). Les pertes en hommes auraient été légères selon Baudouin, lourdes selon l'auteur de la *Devastatio*.

2. Il faut peut-être entendre que les coups des vaisseaux qui s'étaient retirés en arrière atteignaient parfois les vaisseaux restés à proximité des murailles.

3. Avant de s'être embarqués pour l'assaut.

4. Sur l'état moral de l'armée à ce moment, voir E. Faral, *Geoffroy de Villehardouin*, dans la *Revue historique*, t. CLXXVII (1936), p. 564 et suiv.

summe del conseil[a] si fu tels que il ratorneroient lor afaire l'endemain, qui[b] semadi ere, et le diemenche tote jor ; et le lunedi[1] iroient[c] a l'assaut ; et lieroient[d] les nés[e], ou les eschieles estoient, .II. et .II.[f] : ensi assauroient[g] .II. nés une[h] tor, por ce qu'i orent[i] veü que a cel jor n'avoit[j] assailli que une nef a une tor[k], si estoit trop grevee chascune per soi[l] : que[m] cil de la tor estoient plus que cil des eschieles[n] ; et por ce si[o] fu bons proposemenz[p] que plus greveroient[q] .II. eschieles a une tor que une. Ensi cum il fu[r] devisé, si[s] fu fait ; et[t] ensi attendirent le semadi et dimenche.

[**241.**] L'empereres Morchufles s'ere venuz herbergier[a] devant l'asaut en une place a tot son pooir, et ot[b] tendues ses vermeilles tentes. Ensi dura cil[c] affaires[d] trosque[e] a lundi maitin[f] ; et lors furent armé cil des nés et des uissiers et cil des galies[g]. Et cil de la ville[h] les doterent meins[i] que il ne firent[j] a premiers ; si furent si esbaudi que sor les murs[k] et sor les tors[l] ne paroient[m] se genz non. Et lors comença[n] li assaus, fiers[o] et merveilleus ; et chascuns[p] vaissiaus assailloit[q] endroit lui[r]. Li[s] huz de[t] la noise[u] fu si granz que il sembla[v] que terra fondist.

[**242.**] Ensi dura li assauls longuement[a] [2], tant que

[**240.**] *a.* c. de la s. *B.* — *b.* que *BCE.* — *c.* revindrent *B.* — *d.* lierent *B.* — *e.* l. deus et deus ensamble les nes *B*, l. lor (de lor) nes deus et deus ensanle *CDE.* — *f.* II et II *manque dans BCDE.* — *g.* assaillirent *B*, asanlerent *CDE.* — *h.* a une *BCDE.* — *i.* avoient *B.* — *j.* avoient *B.* — *k.* por... tor *manque dans CDE* (*bourdon*). — *l.* t. si (car *C*) estoient (trop e. *C*) trop (*manque dans C*) grevé cil de l'eschiele pour ce (esch. par soi *DE*) *BCDE.* — *m.* car *D*, et *E.* — *n.* q. de les e. *OA*, c. de l'eschiele (d'une e. *D*) *BDE*, : que plus de gent avoit a une tour *C.* — *o.* *Manque dans BCD.* — *p.* bon proposement *OA*, f. bone la pensee *B.* — *q.* guerroit *O*, guereoit *A*, greveroit *BC.* — *r.* ont *C.* — *s.* *Manque dans CD.* — *t.* *Manque dans CE.*

mais le résultat du conseil fut qu'ils prépareraient à nouveau leur affaire le lendemain, qui était samedi, et le dimanche toute la journée ; et que le lundi[1] ils iraient à l'assaut ; et qu'ils lieraient deux à deux les nefs où étaient les échelles : ainsi deux nefs attaqueraient une tour, parce qu'ils avaient vu que, ce jour-là, il n'y avait eu qu'une nef pour attaquer une tour et que chacune avait trop de mal à elle seule : car ceux de la tour étaient plus nombreux que ceux des échelles ; et c'est pourquoi ce fut une bonne idée que deux nefs feraient plus de mal à une tour qu'une seule. Ainsi comme il fut convenu, ainsi fut fait ; et ils attendirent donc pendant le samedi et le dimanche.

[**241**.] L'empereur Morchufle était venu camper devant le front d'attaque, sur une place, avec ses forces, et il avait tendu ses tentes vermeilles. L'affaire en resta là jusqu'au lundi matin ; et alors s'armèrent ceux des nefs et des galées et ceux des huissiers. Et ceux de la ville les redoutèrent moins qu'ils ne firent la première fois ; et ils étaient si confiants que, sur les murs et sur les tours, on ne voyait que gens. Et alors commença l'assaut, violent et merveilleux ; et chaque vaisseau attaquait devant lui. Les cris poussés dans la bataille étaient si grands qu'il semblait que la terre croulât.

[**242**.] L'assaut dura ainsi longuement[2], jusqu'à ce que

[**241**.] *a*. M. se fu venuz *B*, M. s'iert (si s'iert *DE*) herbergiés *CDE*. — *b*. *Manque dans BCDE*. — *c*. E. demoura li *CDE*. — *d*. afaires *A*. — *e*. jusques *B*, dusques *C*. — *f*. matin *A*. — *g*. n. et cil des g. et des huis. *CDE*. — *h*. vile *A*. — *i*. plus *OA*. — *j*. q. il ne fesoient *B*, q. il n'avoient fait *CDE*. — *k*. tourz *B*. — *l*. murs *B*. — *m*. paroit *B*, t. n'avoit *CDE*. — *n*. commenche *CE*. — *o*. fors *BC*. — *p*. chaschuns *O*. — *q*. assailli *B*. — *r*. soi *BC*. — *s*. Et li *CE*. — *t*. et *B*. — *u*. h. de l'assaut *CDE*. — *v*. sambloit *BCDE*.
[**242**.] *a*. longement *A*.

1. Le 12 avril 1204 : date confirmée par tous les auteurs.
2. L'avantage resta aux Grecs jusque vers le milieu du jour (Nicétas, p. 753, l. 12 et suiv.).

Nostre Sires lor fist lever un vent que on apelle[b] boire[c][1], et botta[d] les nés et les vaissiaus sor la rive plus[e] qu'il n'estoient devant, et .II. nés qui estoient liees ensemble, don l'une avoit nom la Pelerine et li autre li Paravis[f][2]; et[g] aprochierent a[h] la tor l'une d'une part[i] et l'altre d'autre[j], si com Diex et li venz les[k] mena, que l'eschiele de la Pelerine se joint[l] à la tor. Et maintenant uns Veniciens et uns chevaliers de France qui avoit nom André[m] Durboise[n] entrerent en la tor[3], et autre[o] genz comence[p] a entrer aprés als. Et cil de la tor se desconfissent et s'en vont[q].

[**243**.] Quant ce virent li chevalier qui estoient es uissiers, si s'en issent[a] a la terre, et drecent[b] eschieles[c] a plain[d] del mur[e], et montent[f] contremont[g] le mur[h] par force; et conquistrent[i] bien[j] .IIII. des tors. Et il[k] comencent[l] a ssaillir[m] des nés et des uissiers et des galies[n] qui ainz ainz, qui mielz mielz. Et peçoient[o] bien trois[p] des portes, et entrent[q] enz[4]; et comencent[r]

b. apele *A*. — c. bourre *B*, byse *D*. — d. bota *A*. — e. *Après* vaissiaus *BCDE*. — f. *Il serait plus naturel de couper la phrase après* devant *et de supprimer le* et *qui précède* aprochierent. *Mais cette coupe est interdite à la fois par les mss. OA et B. Peut-être a-t-on affaire à un groupe formé d'un nom* (nés) *et d'une proposition relative* (qui estoient...), *qui aurait valeur d'une proposition indépendante (cf. § 301). — g. Manque dans CDE*. — *h*. ap. tant *B*, *manque dans C*, ap. si *DE*. — *i*. d'une p. *manque dans B*, l'u. par devant *DE*. — *j*. d'a. *manque dans B*, a. part *CDE*. — *k*. li *OA*. — *l*. P. leur vint *B*, joinst *CDE*. — *m*. Andro *OA*, Andrier *B*, Andrieus *C*, Andrius *DE*. — *n*. A. dureboise *BE*, A. ureboise *CD*. — *o*. autres *BCDE*. — *p*. conmencierent *BCDE*. — *q*. fuirent *CDE*.

[**243**.] *a*. u. si descendirent *CDE*. — *b*. drechierent *CDE*. — *c*. eschiele *OA*. — *d*. e. auspiez *B*, e. au p. *CDE*. — *e*. des murs *B*. — *f*. monterent *BD*. — *g*. contre *DE*. — *h*. le m. *manque dans B*. — *i*. conquisent *CDE*. — *j*. *Manque dans B*. — *k*. cil *B*, *manque dans CDE*. — *l*. comencierent *D*. — *m*. c. a asaillir *BCDE*. — *n*. n. et des g. et des u. *CDE*. — *o*. passerent *B*, pecoierent *D*. — *p*. jusque a t. *B*, quatre *C*, tresch'a IV *DE*. — *q*. entrerent *O*. — *r*. en commença

Notre Seigneur fît lever pour eux un vent qu'on appelle le borée[1] ; et celui-ci poussa les nefs et les vaisseaux contre le rivage plus qu'ils n'y étaient auparavant, et deux nefs qui étaient liées ensemble, dont l'une avait nom la *Pèlerine* et l'autre le *Paradis*[2] ; et celles-ci approchèrent la tour, l'une d'un côté, l'autre d'un autre, selon que Dieu et le vent les menèrent, en sorte que l'échelle de la *Pèlerine* joignit la tour. Et aussitôt un Vénitien et un chevalier de France qui avait nom André Durboise entrèrent dans la tour[3], et d'autres gens commencent à entrer après eux. Et ceux de la tour se mettent en déroute et s'en vont.

[**243**.] Quand les chevaliers qui étaient dans les huissiers virent cela, ils descendent à terre et dressent des échelles au plat du mur, et montent de force au haut du mur ; et ils conquirent environ quatre des tours. Et ils commencent à sauter des nefs et des huissiers et des galées à qui le premier, à qui mieux mieux. Et ils brisent environ trois des portes et entrent à l'intérieur[4] ; et ils com-

1. Même indication dans la lettre de Baudouin et dans la *Devastatio*.

2. D'après la lettre de Baudouin, qui en a également conservé les noms, ces deux nefs portaient les évêques de Soissons et de Troyes. Robert de Clari (chap. 74) ne mentionne que le premier.

3. L'exploit d'André Durboise a été raconté en détail par Robert de Clari (chap. 74). Ce chevalier était, selon l'Anonyme de Soissons (p. 6 ; cf. *Lectiones suessonienses*, p. 32), « de familia Nevelonis, Suessionis episcopi », c'est-à-dire de la « maisnie » de Névelon. D'après le même auteur, il fut suivi par Jean de Choisy, auprès duquel il devait succomber plus tard à la bataille de la Rousse (cf. § 427 et 429)

4. Robert de Clari, qui prit part à l'action dans le corps d'Hugues de Saint-Pol, mené par Pierre d'Amiens, raconte que, tandis que les nefs attaquaient les tours, son frère, le clerc Aleaume de Clari, pénétra le premier dans la ville par une brèche étroite, pratiquée dans une poterne récemment murée, et que Pierre de Bracieux, s'élançant contre les troupes de Murzuphle, les mit en fuite (chap. 77-78). Nicétas (p. 753, l. 12 et suiv.) signale aussi l'exploit de Pierre de Bracieux : un chevalier, dit-il, d'une taille de géant et dont le casque dominait comme une tour.

les chevas[s] a traire des[t] uissiers ; et li chevalier comencent[u] a monter et chevaucent[v] droit a la herberge[w] l'empereor Morchufle[x]. Et il avoit ses batailles rengies devant ses tentes ; et cum[y] il virent venir[z] les chevaliers a cheval[a], si se desconfissent[b] et s'en va[c] l'empereres fuiant par[d] les rues al[e] chastel de Boukelion[f].

[**244**.] Lors[a] veïssiez Griffons[b] abatre, et chevaus gaaignier et palefrois[c], muls[d] et mules[e], et autres avoirs[f]. La ot tant des[g] morz et des[h] navrés[i] qu'il n'en ere ne[j] fins ne mesure[1]. Grant partie des hals hommes[k] de Grece[l] guenchirent[m] vers la porte de Blacquerne. Et[n] vespres iere ja bas[o], et furent[p] cil de l'ost laissé[q] de la bataille e de l'ocision. Et si[r] comencent[s] a assembler[t] en unes[u] places granz[v], qui estoient[w] dedenz[x] Costantinople ; et pristrent[y] conseil que il se herbergeroient[z] prés des murs et des tors que il avoient conquises : que[a] il ne cuidoient mie que il eüssent la ville vaincue[b] en un mois, les[c] forz[d] yglises ne les[e] forz[f] palais, et le[g] pueple qui ere dedenz[h]. Ensi com il fu devisé[i], si fu fait.

[**245**.] Ensi[a] se[b] herbergierent devant les[c] murs et devant les tors prés[d] de lor vaissials. Li cuens Bau-

B, comenchierent *CDE*. — *s*. l. c. *après* traire *B*, *après* uissiers *C*. — *t*. fors d. *CDE*. — *u*. conmencierent *BD*, c. li ch. *CDE*. — *v*. chevauchierent *BD*. — *w*, heberge *A*. — *x*. Morchuflex *OA*. — *y*. quant *BCDE*. — *z*. *Après* chevaliers *DE*. — *a*. les ch. armés *B*. — *b*. desconfisent *A*, furent desconfit *C*. — *c*. a la *B*, fui *CDE*. — *d*. emp. Morchufles parmi *CDE*. — *e*. as *OA*. — *f*. Bouchelyon *BCE*, Bouche de lyon *D*.

[**244**.] *a*. Lor *A*. — *b*. Grifom *A*. — *c*. palefroi *OA*. — *d*. et m. *BCDE*. — *e*. mulles *O*. — *f*. harnois *B*. — *g*. de *BCDE*. — *h*. de *BCDE*. — *i*. navrez *A*. — *j*. nav. que ce ne fu ne *B*, nav. que ce n'estoit *CDE*. — *k*. homes *A*. — *l*. Gregre *OA*, de Gr. *manque dans D*. — *m*. guenchierent *O*. — *n*. *Manque dans CDE*. — *o*. v. abesse *B*, v. estoit b. *CDE*. — *p*. *Manque dans B*. — *q*. o. furent mult tra-

mencent à tirer les chevaux des huissiers ; et les chevaliers commencent à monter dessus et ils chevauchent droit au campement de l'empereur Morchufle. Et celui-ci avait ses corps de bataille rangés devant ses tentes ; et quand les siens virent venir les chevaliers à cheval, ils se mettent en déroute et l'empereur s'en va fuyant par les rues au château de Bouche-de-Lion.

[**244**.] Alors vous eussiez vu abattre Grecs et prendre chevaux et palefrois, mulets et mules, et autre butin. Il y eut là tant de morts et de blessés que ce n'en était fin ni mesure[1]. Une grande partie des hauts hommes de Grèce tourna vers la porte de Blaquerne. Et il était déjà tard dans la soirée, et ceux de l'armée étaient las de la bataille et du massacre. Et ils commencent à s'assembler en une grande place, qui était dans Constantinople ; et ils décidèrent qu'ils camperaient près des murs et des tours dont ils s'étaient emparés : car ils ne croyaient pas qu'ils eussent pu vaincre la ville en un mois, les fortes églises ni les forts palais, et le peuple qui était dedans. Ainsi comme il fut décidé, ainsi fut-il fait.

[**245**.] Ils campèrent ainsi devant les murs et devant les tours, près de leurs vaisseaux. Le comte Baudouin de

vaillé *B*, b. moult estoient cil l. *CDE*. — *r*. se *CDE*. — *s*. conmencierent *B*. — *t*. asembler *A*. — *u*. une *OA*. — *v*. u. gr. pl. *CDE*. — *w*. sont *CE*, q. e. *manque dans D*. — *x*. de *B*. — *y*. prisent *CDE*. — *z*. herbegeroient *O*. — *a*. car *BCDE*. — *b*. e. vaincuz *B*, m. k'il l'eusent toute conquise *C*, conquise *DE*. — *c*. ne les *CDE*. — *d*. fors *O*. — *e*. le *O*. — *f*. granz *B*. — *g*. p. ne le grant *BCDE*. — *h*. q. estoit en la vile *BCDE*. — *i*. c. li consaus (le conseil *B*) fu pris *BCDE*.
[**245**.] *a*. Si *CDE*. — *b*. ses *OA*. — *c*. h. pres des *CDE*. — *d*. m. et les

1. Nicétas (p. 754, l. 17 et suiv.) gémit sur l'étendue de ce massacre. Selon Gunther de Pairis (chap. 18), 2,000 Grecs auraient péri, tués par les Latins que les Grecs avaient jadis expulsés de Constantinople (cf. t. I, p. 210, § 205) : les croisés n'auraient perdu qu'un seul homme. La journée leur avait été pourtant dure et ils remirent au lendemain la conquête des maisons (Baudouin) : ce soir-là, on interdit de s'y engager (Robert de Clari, chap. 78, et Gunther, chap. 18).

doins de Flandres et de Hennaut[e] se herberja es[f] vermeilles tentes l'empereor Morchufle[g], qu'il avoit laissies tendues, et[h] Henris ses freres[i] devant le palais de[j] Blaquerne ; Bonifaces li marchis de Monferrat, il et la soe gent, devers l'espés[k] de la ville[l]. Ensi fu l'oz[m] herbergie[n] com vos avez[o] oï, et Costantinople prise le lundi[p] de Pasque florie[1]. Et li cuens Loeys[q] de Blois[r] et de Chartrain avoit langui[s] tot l'iver d'une fievre quartaine et ne se pot[t] armer. Sachiez que[u] mult ere granz[v] domages a cels de l'ost, que[w] mult i avoit[x] bon[y] chevalier de cors[z], et gisoit en un uissier[a].

[**246.**] Ensi[a] se[b] reposerent[c] cil de l'ost cele nuit[d], qui mult erent[e] lassé. Mais l'empereres Morchuflex[f] ne reposa mie, ainz assembla totes ses genz et dist que il iroit les Frans[g] assaillir[h]. Mais il nel fist mie ensi com il dist, ainz chevaucha[i] vers[j] autres rues, plus[k] loing qu'il pot de cels de l'ost, et vint a une porte que on apelle[l] Porte Oire[m] [2]. Par enqui[n] fui[o] et guerpi[p] la cité ; et[q] aprés lui s'enfui qui fuir en[r] pot, et de tot ce[s] ne sorent noient[t] cil de l'ost.

[**247.**] En[a] cele nuit, devers la herberge[b] Boniface le[c] marchis[d] de Monferrat, ne sai quels[e] genz, qui cremoient les Grex, qu'i nes[f] assaillissent, mistrent[g] le[h] feu[i] entr'aus et les Grex[3]. Et la ville[j] comence[k] a

t. *B*, m. et des t. et *CDE*. — *e*. de Fl. et de H *manque dans CDE*. — *f*. eus *CDE*. — *g*. Morchuflex *O*, Morchufle *BD*, Morchufles *ACE*. — *h*. lui et *B*. — *i*. Henri son frere *B*. — *j*. le p. de *manque dans B*. — *k*. d. les prés *B*, M. il et ses (les soies *DE*) gens se herbergierent vers l'espés (les prés *DE*) *CDE*. — *l*. v. pres de la mer *B*. — *m*. f. Loeys *B*. — *n*. logie *C*. — *o*. avés *O*. — *p*. joesdi *OA*. — *q*. *Manque dans D*. — *r*. Bloys *O*. — *s*. *Après* iver *C*. — *t*. pooit *BCDE*. — *u*. Dont il estoit *B*, Et s. *CDE*, que *manque dans C*. — *v*. grant *OA*, m. gr. *B*, m. estoit g. *CDE*. — *w*. car *CD*. — *x*. m. estoit *C*. — *y*. bons *O*. — *z*. son c. *C*. — *a*. uissiers *OA*.

[**246.**] *a*. *Manque dans C*. — *b*. *Manque dans DE*. — *c*. se r. *après*

Flandre et de Hainaut se logea dans les tentes vermeilles de l'empereur Morchufle, que celui-ci avait laissées tendues, et Henri son frère devant le palais de Blaquerne ; Boniface, le marquis de Montferrat, lui et ses gens, du côté du gros de la ville. L'armée se trouva campée comme vous avez ouï, et Constantinople prise le lundi de Pâque fleurie[1]. Et le comte Louis de Blois et de Chartres avait langui tout l'hiver d'une fièvre quarte, et il n'avait pu s'armer. Sachez que c'était un très grand dommage pour ceux de l'armée, car c'était un très bon chevalier de sa personne, et il était couché en un huissier.

[**246**.] Ainsi se reposèrent cette nuit-là ceux de l'armée qui étaient fort las. Mais l'empereur Morchufle ne se reposa pas : il assembla tous ses gens et dit qu'il irait attaquer les Français. Mais il ne fit pas comme il dit : il chevaucha vers d'autres rues, le plus loin qu'il put de ceux de l'armée, et vint à une porte qu'on appelle la Porte Dorée[2]. Par là il s'enfuit et abandonna la cité ; et à sa suite s'enfuit qui put s'enfuir, et de tout cela ceux de l'armée ne surent rien.

[**247**.] En cette nuit, du côté du camp de Boniface le marquis de Montferrat, je ne sais quelles gens, qui craignaient que les Grecs ne les attaquassent, mirent le feu entre eux et les Grecs[3]. Et la ville commence à brûler et à

lassé *C*. — *d*. c. n. *manque dans B*, *après* reposerent *C*, *après* lassé *DE*. — *e*. ere *OA*, estoient *BC*. — *f*. Morchufles *BCDE*. — *g*. François *BCDE*. — *h*. *Après* iroit *CDE*. — *i*. chevauca *A*. — *j*. par *C*. — *k*. le p. *CD*. — *l*. q. l'en apeloit *B*, clame *C*. — *m*. Orie *B*, Oirye *C*, Oirre *DE*. — *n*. ilec *BD*. — *o*. s'en f. *BCDE*. — *p*. laissa *D*. — *q*. *Manque dans BC*. — *r*. s'en *CDE*. — *s*. p. de ce *B*, p. mais de çou *C*. — *t*. mot *BDE*, n. se donnerent garde *C*.

[**247**.] *a*. Et en *B*. — *b*. l'arberge *O*, les herberges *CDE*. — *c*. li *O*. — *d*. le m. B. *C*. — *e*. quel *OA*. — *f*. Grez *A*, q. doutoient (se d. *CDE*) que li Grieu ne les *BCDE*. — *g*. misent *CDE*. — *h*. li *OA*. — *i*. f. en la vile *B*. — *j*. vile *A*. — *k*. Si comencha la ville *D*.

1. Le lundi qui précéda les Rameaux, c'est-à-dire le 12 avril 1204.
2. Tout au sud de la ville, au point le plus éloigné de l'attaque.
3. Selon Robert de Clari (chap. 78), il avait été prévu que, si les

esprendre et a alumer mult durement, et ardi tote[l] cele nuit et l'endemain trosque[m] al vespre[n]. Et ce fu li tierz feus[o] qui fu en Costantinople des que li Franc vindrent[p] el païs[q]. Et plus ot ars maisons[r] qu'il n'ait es[s] trois[t] plus granz[u] citez[v] del[w] roialme[x] de France.

[**248**.] Cele nuit trespassa et vint li jorz[a], qui fu[b] al mardi[c] maitin[1]. Et lors s'armerent tuit par l'ost, et chevalier et[d] serjant; et traist chascuns[e] a sa bataille[f]; et issirent des[g] herberges et cuiderent plus grant bataille trover que il n'avoient fait : qu'il[h] ne savoient mot que l'empereres s'en fust fuis[i] le jor[j]. Si ne troverent onques qui fust encontre als[k] [2].

[**249**.] Li marchis[a] Bonifaces de Monferrat[b] chevaucha[c] tote la marine, droit vers[d] Bochedelion[e]. Et quant il vint la, si[f] li fu renduz[g] [3], salves les[h] vies a cels qui dedenz estoient[i]. La fu trové[j] li plus des haltes dames del munde[k], qui estoient fuies[l] el chastel : que la fu trovee la suer le roi[m] de France, qui

l. d. et arst *CDE*. — *m*. jusque *B*, duskes *C*. — *n*. vespree *O*, t. a la v. *CDE*. — *o*. feu *OA*. — *p*. li v. *OA*, q. li pelerin v. *B*, C. puis que li pelerin v. (i v. *D*) *CDE*. — *q*. v. en la vile *B*, el p. *manque dans D*. — *r*. maison *OA*, p. i ot ars de (o. arses *CDE*) maisons *BCDE*. — *s*. i. n'a en *B*. — *t*. t. des *B*. — *u*. t. millours *CDE*. — *v*. villes *D*, v. qui soient *E*. — *w*. de *O*, ou *E*. — *x*. d. r. *manque dans CD*.

[**248**.] *a*. jors *A*. — *b*. li... fu *manque dans C*. — *c*. lundi *D*. — *d*. *Manque dans DE*, par... et *manque dans C*. — *e*. chascun *OA*. —

Grecs résistaient, on mettrait le feu à la ville ; d'après la *Devastatio*, les croisés auraient voulu par ce moyen repousser une attaque des Grecs : on peut penser qu'ils cédèrent à la peur. Gunther de Pairis (chap. 17) dit que l'incendie fut allumé par un comte allemand : bien qu'en cette partie de son récit il ait confondu des événements différents, son témoignage mérite d'être retenu, puisque les Allemands étaient, en effet, du corps de bataille de Boniface, devant lequel, selon Villehardouin, le feu prit son commencement.

1. Le 13 avril 1204.

2. Selon Robert de Clari, chap. 80, et l'auteur de la *Devastatio*, les Anglais et les Danois de la garnison vinrent se rendre ce

s'embraser très violemment, et elle brûla toute cette nuit et le lendemain jusqu'au soir. Et ce fut le troisième feu qui fut à Constantinople depuis que les Francs étaient arrivés au pays. Et il y eut plus de maisons brûlées qu'il n'y en a dans les trois plus grandes cités du royaume de France.

[**248**.] Cette nuit passa, et le jour vint, qui était le mardi matin[1]. Et alors tous s'armèrent dans le camp, et chevaliers et sergents ; et chacun rejoignit son corps de bataille ; et ils sortirent de leurs logements et ils crurent trouver une résistance plus grande qu'ils n'avaient encore fait : car ils ne savaient nullement que l'empereur se fût enfui ce jour même. Et ils ne trouvèrent personne qui fût contre eux[2].

[**249**.] Le marquis Boniface de Montferrat chevaucha le long du rivage, droit vers Bouche-de-Lion. Et quand il arriva là, [le palais] lui fut rendu[3], sauve la vie pour ceux qui étaient dedans. Là fut trouvé un grand nombre des plus hautes dames du monde, qui s'étaient enfuies au château : là furent trouvées la sœur du roi de France, qui avait été

f. herberge *C.* — *g.* de leur *BCDE.* — *h.* f. le jour devant car il *BCDE.* — *i.* fuist *OA.* — *j.* f. fuiz de nuiz (f. la nuit *CDE*) *BCDE.* — *k.* Si... als *manque dans O.*

[**249**.] *a.* La (Lors *D*) chevaucha li m. *CDE.* — *b.* de M, *manque dans CE.* — *c.* chevauca *A*, *manque dans CDE.* — *d.* devers *O.* — *e.* Bokedelion *A.* — *f.* se *OA.* — *g.* r. li palais *C.* — *h.* lor *DE.* — *i.* e. d. *CDE.* — *j.* furent trouvees *BCDE.* — *k.* d. m. *manque dans BCDE.* — *l.* afuies *CDE.* — *m.* r. Phelippe *BCDE.*

matin-là. A l'intérieur de la ville, le clergé, réuni à Sainte-Sophie, venait d'élire empereur Théodore Lascaris, qui, refusant la dignité impériale, s'employait du moins à exciter la résistance de ses concitoyens : mal soutenu, il dut s'enfuir devant les croisés qui survenaient (Nicétas, p. 755, l. 22 et suiv. ; la lettre de Baudouin fait allusion à cet épisode).

3. Selon Robert de Clari (chap. 80), qui se plaint que les « pauvres chevaliers » et la menue gent aient été mal partagés dans cette occupation, Boniface s'empara aussi de Sainte-Sophie et de la maison du patriarche.

avoit esté empereris[1], et la suer le roy de Hungrie, qui ravoit[n] esté empereris[2], et des haltes dames mult. Del tresor qui ere[o] en cel palais ne couvient[p] mie parler : quar tant en avoit[q] que ce n'iert[r] ne fins ne mesure.

[**250**.] Autressi cum cil[a] palais fu renduz le[b] marchis Boniface[c] de Monferrat, fu renduz cil[d] de Blaquerne a Henri, frere[e] le conte Baudoin de Flandres, sals les cors[f] a cels[g] qui estoient dedenz : la refu li tresors[h] si tres[i] granz trovez[j] que il n'en n'i[k] ot mie mainz[l] que en celui de Bokelion[m]. Chascuns garni le chastel[n] qui li fu renduz[o] de[p] sa gent et fist[q] le tresor garder[r]. Et les autres genz qui furent espandu parmi la ville[s] gaaignierent assez[t] ; et fu si granz li gaaienz faiz[u] que nus ne vos en[v] savroit dire la fin[3], d'or et d'argent, et de vasselement[w], et de pierres preciouses, et de samiz[x], et de[y] dras de soie, et de[z] robes vaires et grises et hermines, et toz les chiers[a] avoirs qui onques furent[b] trové in terre. Et bien tesmoigne Joffrois[c] de Vilehardoin li mareschaus de Champaigne, a[d] son escient[e] par verté[f], que, puis que li siecles[g] fu estorez, ne fu tant gaainié en une[h] ville[i].

n. avoit *CDE*. — *o*. estoit *BCDE*. — *p*. convint *O*, covint *A*. — *q*. i a. *BCDE*. — *r*. ce n'iert *manque dans OA*, ce n'estoit *CDE*.

[**250**.] *a*. il cil *O*. — *b*. au *BD*. — *c*. Bonifaces *OA*. — *d*. li palais *CDE*. — *e*. qui estoit freres *B*, le f. *CDE*. — *f*. de F. (de F. *manque dans C*) sauves les vies *CDE*. — *g*. cel *O*. — *h*. tresor *OA*, t. trovés *D*. — *i*. *Manque dans BCDE*. — *j*. *Manque dans BD*. — *k*. n'en met *OA*. — *l*. mains *A*. — *m*. Bokedelion *A*, Bouche de Lyon *BCDE*. — *n*. palés *BCDE*. — *o*. q. renduz se fu *CDE*. — *p*. a *C*. — *q*. conmanda *C*. — *r*. a. g. *C*. — *s*. vile *A*. — *t*. *Manque dans CDE*, g. a. *manque dans B*. — *u*. la gaaiez fait *OA*, f. *manque dans B*, f. l. g. *CDE*. — *v*. q. nus n'en *B*. — *w*. vaisselemante *CDE*. — *x*. p. et de cors sains *CDE*. — *y*. des *O*. — *z*. des *O*. — *a*. fiers *D*. — *b*. fussent *BDE*. — *c*. Joffroi *OA*. — *d*. en *B*. — *e*. escrit *B*, e. et *CE*. — *f*. a s.

impératrice[1], et la sœur du roi de Hongrie, qui avait été elle aussi impératrice[2], et beaucoup de hautes dames. Du trésor qui était en ce palais, il ne faut point parler : car il y en avait tant que ce n'était fin ni mesure.

[**250.**] De même que ce palais fut rendu au marquis Boniface de Montferrat, celui de Blaquerne fut rendu à Henri, frère du comte Baudouin de Flandre, sauve la vie pour ceux qui étaient dedans : là fut encore trouvé un si grand trésor, qu'il n'y en avait pas moins qu'en celui de Bouche-de-Lion. Chacun mit garnison de ses gens au château qui lui avait été rendu et fit garder le trésor. Et les autres gens, qui étaient répandus par la ville, firent grand butin ; et le butin fait fut si grand que personne ne vous en saurait dire le compte[3] : or et argent, et vaisselle, et pierres précieuses, et satins, et vêtements de soie, et manteaux de vair, de gris et d'hermine, et tous les objets de prix qui furent jamais trouvés sur terre. Et Geoffroy le maréchal de Champagne témoigne bien, selon la vérité et en conscience, que, depuis que le monde fut créé, il ne fut fait tant de butin en une ville.

p. v. *manque dans D.* — *g.* mons *CDE.* — *h.* nule *B, manque dans DE.* — *i.* vile *A.*

1. Agnès, fille de Louis VII et d'Alix de Champagne, sœur de Philippe Auguste, tante de Louis de Blois. Elle était venue très jeune à Constantinople, en 1178, pour épouser Alexis, fils de l'empereur Manuel. Elle ne l'épousa point : Andronique imposa à ce prince sa fille Irène (Nicétas, p. 337, l. 14 et suiv.) et, devenu empereur en 1183 à la mort d'Alexis, il prit Agnès pour lui-même : elle avait à peine onze ans (Nicétas, p. 356, l. 1 et suiv.). Sur la suite de son histoire, voir ci-après, § 403. Selon Robert de Clari (chap. 53), les croisés étaient venus lui rendre visite dès juillet 1203, lors de leur première entrée dans Constantinople.

2. Marie, sœur du roi Émeric de Hongrie, veuve de l'empereur Isaac II. Voir § 185, t. I, p. 189, n. 2.

3. Il émerveilla les conquérants : voir la lettre de Baudouin (VII, 152) et le récit de Gunther de Pairis (chap. 18). Il y en avait, selon la *Devastatio*, de quoi remplir trois tours. C'est justement, remarque Robert de Clari (chap. 81), que les Grecs prétendaient posséder dans leur ville les deux tiers de la fortune du monde.

[**251**.] Chascuns prist ostel tel cum lui plot, et[a] il en i[b] avoit assez. Ensi se herberja l'oz[c] des[d] pelerins et des[e] Venitiens. Et fu grant la joie de l'onor et de la victoire que Diex lor ot donee[f] : que cil qui avoient esté en poverté estoient[g] en richece et en delit. Ensi firent[h] la Pasque florie[1] et la[i] grant Pasque aprés[2] en cele honor et en cele joie que Dieus lor ot donee[j]. Et bien en durent Nostre Seignor loer : que[k] il n'avoient mie plus de .xx. mil hommes armés[l] entre uns et altres[m], et par l'aïe de Dieu si avoient pris[n] .cccc. mil homes ou plus[o], et en la plu fort ville qui fust en tot le[p] monde, qui[q] grant[r] ville fust[s], et la[t] mielz fermee.

[**251**.] *a.* car *BCDE*. — *b.* il enni *O*. — *c.* l'ost *OA*. — *d.* E. fu herbergiez l'oz des *B*, E. herbergierent li *CDE*. — *e.* li *CDE*. — *f.* l. avoit d. *CDE*, q. Nostres Sires lor avoit fete *B*. — *g.* s'e. embatu *D*. — *h* furent a (a *manque dans D*) *BD*. — *i.* a la *B*. — *j.* que cil... donee *manque dans C* (*bourdon*). — *k.* car *CDE*. — *l.* homes armez *A*, h. a armes *CDE*. — *m.* a. que n. que a. *B*, entre... a *manque dans CDE*. — *n.* pris de *OA*. — *o.* D. av. p. en la vile plus de

[**251**.] Chacun prit l'hôtel qui lui plut, et il y en avait beaucoup. Ainsi se logea l'armée des pèlerins et des Vénitiens. Et grande fut la joie de la fortune et de la victoire que Dieu leur avait données : car ceux qui avaient été dans la pauvreté étaient dans la richesse et le luxe. Ils firent ainsi la Pâque fleurie[1] et la grande Pâque après[2], en cette fortune et en cette joie que Dieu leur avait données. Et ils devaient bien en louer Notre Seigneur : car ils n'avaient pas plus de vingt mille hommes armés, entre eux tous, et avec l'aide de Dieu ils avaient pris quatre cent mille hommes ou plus, et dans la plus forte ville qui fût en tout le monde, et fût grande ville, et la mieux fortifiée.

.cccc. mil h. *B*, D. av. pris (*manque dans D*) plus de .ccc. mil (m. pris en la ville *D*, m. en la vile *E*) *CDE*. — *p*. f. ou *B*. — *q*. fust... qui *manque dans CDE*. — *r*. en la plus gr. *D*. — *s*. fu *CE*, *manque dans D*, qui... fust *manque dans B*. — *t*. en la *D*.

1. Le dimanche des Rameaux, c'est-à-dire le 18 avril 1204.
2. Le dimanche 25 avril 1204.

[VIII]

[BAUDOUIN DE FLANDRE EMPEREUR]

(16 mai 1204)

[1. Partage du butin]

[252.] Lors fu crié par tote l'ost de par le[a] marchis Boniface[b] de Monferrat[c], qui sires ere[d] de l'ost, et de[e] par les[f] barons, et de par le duc de Venise[g], que toz li avoirs[h] fust aportez et assemblez[i], si com il ere asseüré[j] et juré et faiz[k] escomuniemenz[1]. Et furent nomé li leu en trois yglises, et la[l] mist on gardes[m] des François et des Venisiens des[n] plus loiaus que on pot[o] trover. Et lors comença chascuns[p] a aporter le gaieng et a[q] metre ensemble[r].

[253.] Li uns aporta bien et li autres mauvaisement[2] : que[a] covoitise, qui est racine[b] de toz mals[c], ne laissa[d] ; ainz comencierent d'enqui[e] ennavant[f] li covotous a retenir des choses, et Nostre Sire[g] les comença mains a amer[h] [3]. Ha ! Diex, cum[i] s'estoient

[252.] *a.* li *OA.* — *b.* Bonifaces *OA.* — *c.* Monferat *A*, B. de M. *manque dans B.* — *d.* estoit *BC*, ert *DE.* — *e. Manque dans CE.* — *f.* l. autres *CDE.* — *g.* et de par le duc de V. *manque dans CDE.* — *h.* a. k'il avoient gaaignié *CDE.* — *i.* f. ass. *B*, ap. ensanle *CDE.* — *j.* asseuree *OA*, c. il estoit (l'avoient *C*, iert *DE*) *BCDE.* — *k.* fais *A*, f. seur *B.* — *l.* le *CDE.* — *m.* en la garde *CDE.* — *n.* et des *CE*, et de tous les *D.* — *o.* peust *CDE.* — *p.* l. commenchierent *CDE.* — *q. Manque dans CE.* — *r.* ensamble *A*, Et... ensemble *manque dans B.*

[253.] *a.* car *BCDE.* — *b.* racines *OA.* — *c.* q. est uns rains de

[VIII]

[BAUDOUIN DE FLANDRE EMPEREUR]
(16 mai 1204)

[1. Partage du butin]

[**252**.] Alors fut publié dans toute l'armée, de par le marquis de Montferrat, qui était chef de l'armée, et de par les barons, et de par le duc de Venise, que tout l'avoir fût apporté et réuni, comme il avait été convenu et juré sous peine d'excommunication[1]. Et les endroits furent fixés en trois églises, et l'on y mit des gardes de Français et de Vénitiens, des plus loyaux qu'on put trouver. Et alors chacun commença à apporter le butin et à le rassembler.

[**253**.] L'un apporta bien et l'autre mal[2] : car la convoitise, qui est racine de tous maux, ne chôma pas ; mais les convoiteux commencèrent dorénavant à retenir des choses, et Notre Seigneur commença à les moins aimer[3]. Ah ! Dieu,

torment *B*. — *d*. lor l. *CD*. — *e*. ilec *BD*. — *f*. en avant *A*. — *g*. sires *A*. — *h*. a. k'il n'avoit devant (*manque dans DE*) fait *CDE*. — *i*. Ha com (coment *E*) il (*manque dans E*) *CDE*.

1. En vertu de la convention franco-vénitienne de mars 1204 : voir § 234, p. 34, n. 1.
2. Des excès, vols et viols, furent commis, que Nicétas (p. 774 et suiv.) a dénoncés et que le pape déplora (lettre VIII, 133). Ce que Villehardouin condamne ici, ce sont les manquements à la probité, les vols au détriment de la communauté des croisés. Robert de Clari, lui aussi (chap. 81), s'en est plaint. Selon Ernoul (p. 375), ce furent les Vénitiens qui dérobèrent le plus.
3. Il est curieux de retrouver la même idée dans la Chronique d'Ernoul (p. 375) : « Avant que les Français entrassent dans Constantinople et la prissent, ils étaient pleins de la grâce du Saint-

leialment demené[j] trosque[k] a cel point! Et Dam le Diex[l] lor avoit bien mostré que[m] de toz lor afaires les avoit honorez et essauciez[n] sor[o] tote l'autre gent; et maintes foiz ont domage[p] li bon[q] por les malvais.

[**254**.] Assemblez fu li avoirs et li gaains; et sachiez que il ne fu mie toz[a] aportez[b] avant: [quar assez en i ot de ceus qui en retinrent, seur l'escomeniement de l'apostole. Ce qui aus moustiers fu aportez[c]] assemblez fu et[d] departiz des[e] Franz et des[f] Venisiens par moitié, si cum la compaignie ere[g] juree. Et sachiez que[h], quant il[i] orent parti[1][j], que[k] il paierent de la[l] lor partie[m] .L. mil mars d'argent as Venitiens[2]; et bien en departirent .CM. entr'als[n] ensemble par[o] lor gent. Et sachiez[p] comment: .II. serjanz a pié contre un[q] a cheval, et .II. serjanz a cheval contre un[r] chevalier[s][3]. Et sachiez que onques on ne out plus por

j. maintenut *CDE*. — *k*. dusques *CE*, jusques *D*. — *l*. Et nostre sires *C*, Damediex *DE*. — *m*. car *BC*. — *n*. av. Diex es. et h. *CDE*. — *o*. par desus *B*. — *p*. mal *CDE*. — *q*. les bons *B*.

[**254**.] *a. Manque dans OA*. — *b*. aportet *OA*. — *c. La phrase entre crochets manque dans tous les manuscrits, sauf dans F, qui se rattache parfois à un point élevé de la tradition. La lacune a dû résulter d'un bourdon sur le mot* aportez. *Le manuscrit F porte* reçurent *au lieu de* retinrent, *et* au moustier *au lieu de* aus moustiers. — *Dans B, tout le début de l'alinéa manque jusqu'à* aportez avant (*bourdon sur* assemblez). — *d*. as. fu et *manque dans CDE*. — *e*. d. fu as *CDE*. — *f*. as *CDE*. — *g*. si c. devisé estoit et *B*, si c. la c. (convenence *D*) estoit (l'avoit *E*) *CDE*. — *h. Manque dans ACDE*, q. les pelerins *B*. — *i*. li pelerin *CDE*. — *j*. de lor partie *C*. — *k. Manque dans BCDE*. — *l. Manque dans CDE*. — *m*. moitié *C*, de... p.

Esprit, et la charité était en eux... Quand ils prirent Constantinople, ils tenaient embrassé l'écu du seigneur; et quand ils furent dans la ville, ils embrassèrent l'écu du diable. » Le thème apparaît également dans la *Bible* de Hugues de Berzé (v. 445 et suiv.), où l'expression elle-même rencontre curieusement celle de Villehardouin.

1. Entre croisés et Vénitiens.

2. La convention de mars 1204 (cf. § 234, n. 1, p. 34) portait que le

comme ils s'étaient loyalement comportés jusqu'alors ! Et Dieu le Seigneur leur avait bien montré qu'en toutes leurs affaires il les avait pourvus et élevés plus que toute autre gent ; et maintes fois les bons ont dommage à cause des mauvais.

[**254**.] L'argent et le butin furent rassemblés ; et sachez que tout n'en fut pas livré : car il y eut beaucoup de ceux qui en retinrent, malgré l'excommunication du pape. Ce qui fut apporté dans les églises fut rassemblé et partagé entre les Francs et les Vénitiens par moitié, ainsi qu'il avait été juré en leur contrat. Et sachez que, quand ils eurent partagé[1], [les pèlerins] payèrent sur leur part cinquante mille marcs d'argent aux Vénitiens[2] ; et ils en répartirent environ cent mille entre eux parmi leurs gens. Et sachez comment : deux sergents à pied pour un sergent à cheval, et deux sergents à cheval pour un chevalier[3]. Et

manque dans B. — *n.* e. a. *manque dans BCDE.* — *o.* pour *B,* a *CDE.* — *p.* savez *ABCE,* savez vous *D.* — *q.* un serjant *BCDE.* — *r.* a cheval... un *en haut de page et d'une main plus récente dans A.* — *s.* a cheval... chevalier *manque dans B.*

partage se ferait de la manière suivante : 1° par priorité, aux Vénitiens : 75,000 marcs (c'est-à-dire probablement les trois quarts de la moitié de la somme de 200,000 marcs qui avait été promise par Alexis IV) ; — 2° ensuite, aux croisés : 25,000 marcs (quart de cette même moitié) ; — 3° par nouvelle priorité, aux Vénitiens : 25,000 marcs (reste de leur créance) ; — 4° ensuite, aux croisés : 25,000 marcs ; — 5° enfin, sans priorité, partage à moitié de ce qui resterait. — Ce qui revient à dire que les Vénitiens devaient conserver jusqu'au bout l'avantage initial de 50,000 marcs, le reste étant partagé par moitié : et c'est à quoi correspond l'indication de Villehardouin.

3. Villehardouin n'indique qu'une proportion (un chevalier reçut deux fois plus qu'un sergent à cheval, un sergent à cheval deux fois plus qu'un sergent à pied : soit la proportion 4, 2, 1). Les nombres fournis par la *Devastatio* et la Chronique d'Ernoul (p. 376) s'accordent avec ces données. Selon Ernoul (p. 375), le doge aurait offert de répartir lui-même le butin, en assurant à chaque chevalier 400 marcs, à chaque sergent à cheval 200, à chaque sergent à pied 100. Les Français refusèrent. Or, il se commit tant de vols que finalement les chevaliers, les sergents à cheval et les sergents à pied ne reçurent chacun que 20, 10 et 5 marcs.

altesce ne por proesce[t] que il eüst, se[u] ensi non com il fu devisez et[v] fais, se emblez ne fu[1].

[**255.**] Et de l'embler[a] cel[b] qui en fu revoiz[c], sachiez[d] que il fu fait[e] grant[f] justise ; et assez en i ot de penduz[g]. Li cuens[h] de Sain Pol en pendi un suen chevalier[i], l'escu al col, qui en avoit retenu[j]. Et mult i ot[k] de cels[l] qui en retindrent[m], des petiz et des granz ; mes ne fu mie seü[n]. Bien poez savoir que granz fu li avoirs : que[o], sanz celui qui fu emblez, et sanz la partie des Venitiens[p], en vint[q] bien avant[r] .CCCC. .M.[s] mars d'argent, et bien[t] .X.M. chevaucheüres, que unes que autres. Ainsi fu departiz li gaienz[u] de Costantinople com vos avez oï.

[2. ÉLECTION ET COURONNEMENT DE BAUDOUIN]
(9 mai-16 mai 1204)

[**256.**] Lors assemblerent a un[a] parlement et requistrent[b] li comuns de l'ost que[c] il voloient faire[d] empereor[e], si com devisé ere[f][2]. Et tant parlerent que il pristrent[g] un[h] autre jor ; et a cel jor seroient eslit li .XII. sus qui seroit l'eslection[i][3]. Et ne pooit[j] estre que,

t. pl. altesces *OA*. — *u.* si *OA*. — *v.* devisé et *OA*, c. li ordenemenz (ordenes *CDE*) fu *BCDE*.

[**255.**] *a.* embrer *O*, enbrer *A*. — *b.* cels *OA*. — *c.* repris *B*, fa. s'il ne fu emblés de cheus qui furent repris (q. r. f. *D*, c. et pris f. *E*) d'embler (de l'emblee *DE*) *CDE*. — *d.* et s. *CD*. — *e.* faiz *OA*, q. il en fu f. *A*, q. fu fete *B*, q de ceus fu faite *C*, q. on en fist *D*, q. il en fu f. *E*. — *f.* granz *OA*. — *g.* repris et p. *C*. — *h.* c. Hues *CDE*. — *i.* chevaliers *OA*. — *j.* c. pour çou que il en avoit eu *CDE*. — *k.* m. en i ot *BCE*. — *l.* de c. *manque dans C*. — *m.* rendirent *B*. — *n.* mes... seü *manque dans CDE*, des petiz... granz *manque dans B*. — *o.* car *CDE*. — *p.* et... Ven. *manque dans BCDE*. — *q.* vindrent *BCDE*. — *r.* *Après* argent *BCDE*. — *s.* ccc *CDE*. — *t.* *Manque dans CDE*. — *u.* avoirs *C*.

[**256.**] *a.* *Manque dans CD*, au *E*. — *b.* requist *BCDE*. — *c.* ce

sachez qu'aucun homme n'eut davantage pour rang ou pour mérites qu'il eût, sinon selon qu'il avait été décidé et établi, à moins que ce ne fût volé[1].

[**255**.] Et pour le vol, celui qui en fut convaincu, sachez qu'il en fut fait grande justice ; et il y en eut beaucoup de pendus. Le comte de Saint-Pol fit pendre, l'écu au col, un sien chevalier qui avait retenu quelque chose. Et il y en eut beaucoup qui retinrent, des petits et des grands ; mais ce ne fut pas su. Vous pouvez bien savoir que grand fut l'avoir : car, sans celui qui fut volé, et sans la part des Vénitiens, il fut livré environ quatre cent mille marcs d'argent, et environ dix mille montures, tant des unes que des autres. Le butin de Constantinople fut partagé comme vous avez ouï.

[2. Élection et couronnement de Baudouin] (9 mai-16 mai 1204)

[**256**.] Alors ils s'assemblèrent en parlement et le commun de l'armée déclara sa volonté de faire un empereur, comme il était convenu[2]. Et ils parlèrent tant qu'ils prirent un autre jour ; et ce jour-là seraient élus les douze auxquels incomberait l'élection[3]. Et il ne se pouvait pas, pour

que *OA*. — *d. Manque dans BDE*, que il v. f. *manque dans C*. — *e. Manque dans OA*. — *f.* estoit *B*, ensi c. devant estoit d. *CDE*. — *g.* prisent *CDE*. — *h. bis A*. — *i.* sus... eslection *manque dans BCDE*. — *j.* puet *BCE*, pot *D*.

1. Le partage ne satisfit pourtant pas les petits, qui se plaignirent que les hauts hommes eussent pris le meilleur, ne leur laissant que le « gros argent » (Robert de Clari, chap. 81 ; cf. chap. 98).

2. Au sujet de cette élection et de l'esprit dans lequel Villehardouin l'a racontée, voir E. Faral, *Geoffroy de Villehardouin*, dans la *Revue historique*, t. CLXXVII (1936), p. 573 et suiv. La première assemblée dont il est ici question se tint après Pâques, c'est-à-dire après le 25 avril 1204 (cf. § 251, p. 54).

3. Selon Nicétas (p. 783, l. 13 et suiv.), les croisés, réunis en l'église des Saints-Apôtres, auraient d'abord songé à tirer au sort

a si grant honor[k] com de[l] l'empire de Costantinople, n'en i[m] aüst mult[n] des habaanz et des envious. Mais la grant[o] discorde qui i fu, si fu[p] del[1] conte Baudoin de Flandres et de Hennaut et del marchis Boniface de Monferrat[q]; et de ces .II. disoient[r] tote la gent[s] que li uns le[t] seroit[u] [2].

[257.] Et quant ce virent li preudome de l'ost qu'i taignoient[a] a l'un et[b] a l'autre, si parlerent ensemble et distrent[c] : « Seignor, se on eslit l'un[d] de ces .II. halz hommes, li autres avra[e] tel[f] envie qu'il enmenra tote la[g] gent; et ensi se puet pardre[h] la terre : que altressi dut estre perdue[i] cele[j] de Jerusalem[k], quant il elistrent Godefroi de[l] Buillon[3], quant[m] la terre fu[n] conquise. Et li cuens de Sain Gile[4] en oit[o] si grant envie qu'il porchaça[p] as autres barons et a toz cels qu'il pot[q] qu'il se partissent[r] de l'ost; et s'en ala assez de la[s] gent, que cil[t] remestrent si poi que, se Diex nes[u] aüst sostenuz[v], que[w] pardue fust la terre[x]. Et por ce si devons[y] garder que altressi[z] ne nos aviegne.

k. chose *BCDE*. — *l*. est *B*. — *m*. nenni *A*, C. n'i *BCDE*. — *n*. m. de gens et (*manque dans D*), de (*manque dans D*, des *CE*) *CDE*. — *o*. graindre *D*, Et sour tout li plus g. *C*. — *p*. si fu *manque dans OA*. — *q*. Monferat *A*. — *r*. disoit *D*. — *s*. toutes les genz *BCE*. — *t*. en *O*. — *u*. s. empereres *CDE*.

[**257**.] *a*. q. il tenoit *B*, q. il tendroient *C*, q. il tendoient *DE*. — *b*. u *CD*. — *c*. disent *CDE*. — *d*. l'um *OA*. — *e*. en a. *BCDE*. — *f*. si grant *CDE*. — *g*. sa *BCDE*. — *h*. g. ensint porroit en perdre toute *B*. — *i*. g., s'ensi est li terre en (*manque dans DE*) pora bien

le futur empereur : les prêtres devaient présenter aux quatre candidats (Nicétas ne dit pas lesquels) quatre calices, dont l'un contiendrait une hostie, et celui à qui serait échu ce dernier calice serait proclamé empereur. — Ce récit est suspect, puisque le mode d'élection avait été prévu, et très différent, par la convention de mars. Pourtant l'affirmation de Nicétas a trouvé un écho curieux dans un écrit français tardif (ms. du XV[e] siècle) qu'a publié le comte Riant, *Exuviae*, t. I, p. 196.

une aussi grande dignité que celle de l'empire de Constantinople, qu'il n'y eût beaucoup d'aspirants et de convoiteux. Mais la grande discorde qu'il y eut fut à cause[1] du comte Baudouin de Flandre et de Hainaut et du marquis Boniface de Montferrat ; et de ces deux-là tout le monde disait que l'un serait [empereur][2].

[**257**.] Et quand les prud'hommes de l'armée virent qu'ils étaient partisans de l'un ou de l'autre, ils parlèrent ensemble et dirent : « Seigneurs, si on élit l'un de ces deux hauts hommes, l'autre en aura telle jalousie qu'il emmènera tous ses gens ; et ainsi la terre peut être perdue : car ainsi faillit être perdue celle de Jérusalem, quand on élut Godefroy de Bouillon[3], quand la terre fut conquise. Et le comte de Saint-Gilles[4] en eut si grande jalousie qu'il travailla auprès des autres barons et de tous ceux qu'il put pour qu'ils quittassent l'armée ; et il s'en alla beaucoup de gens, en sorte qu'ils restèrent si peu que, si Dieu ne les avait protégés, la terre eût été perdue. Et c'est pourquoi nous devons prendre garde qu'il nous arrive même malheur.

iestre toute perdue, car ainsi dient iestre *CDE*. — *j*. li terre *C*. — *k*. J. pierdue *D*. — *l*. del *OA*. — *m*. que *B*, et *DE*. — *n*. q. il orent la t. *C*. — *o*. ot *A*. — *p*. porchacier *OA*. — *q*. qu'il pot *manque dans OA*. — *r*. departesissent *CDE*. — *s*. o. et tant s'en a. (alerent *CDE*) de *BCDE*. — *t*. il *BD*. — *u*. ne les *BCDE*. — *v*. sosteanz *OA*. — *w*. *Manque dans CDE*. — *x*. s. li terre ot esté p. *C*. — *y*. nous d. *B*, d. nous *CDE*. — *z*. tout ausi *C*.

1. Sur le sens de la préposition *de* après le mot *discorde*, voir § 60, t. I, p. 63, n. 2, et § 197, t. I, p. 201.

2. Boniface, chef élu de l'armée, pouvait passer pour le candidat désigné (les Grecs en jugeaient ainsi : voir Gunther de Pairis, chap. 18) ; mais Baudouin, qui avait beaucoup fait pour la croisade, se recommandait aussi bien par ses mœurs que par sa puissance (Nicétas, p. 790), et il était soutenu par Henri Dandolo (Nicétas, p. 789).

3. Élu roi de Jérusalem en 1099.

4. Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse depuis 1088, l'un des chefs les plus actifs de la première croisade.

[**258**.] Mais[a] porchaçons[b] coment[c] nos les reteignons ambedeus[d] : que[e] celui cui[f] Diex donra qu'i[g] soit esliz d'aus[h] a empereor[i], que li autres en soit[j] liez ; et cil doint a l'autre tote la terre[k] d'autre part del Braz[l], devers la Turkie, et l'isle de Grece[m] ; et cil en sera[n] ses hom. Ensi les porrons[o] ambedeus retenir[p]. » Ensi com il fu devisé, si fu[q] fait[1]. Et l'otroierent andui mult debonairement. Et vint li jors del parlement[r], que li parlemenz assembla[2] ; et furent eslit li doze[s], .VI. d'une part et[t] .VI. d'autre[3]. Et cil jurerent[u] sor sainz que il esliroient a bien et a bone foi celui qui plus grant[v] mestier i avroit et qui mieldres seroit[w] a governer l'empire[4].

[**259**.] Ensi furent eslit li .XII., et uns jors[a] pris de l'eslection[5]. Et a cel jor qui pris fu[b], assemblerent a un rich palais, ou li dux de Venise[c] ere[d] a ostel, un des plus bials del munde[6]. La ot si grant assemblee[e] de gent que ce n'ere si granz[f] mervoille non[g] : que[h] chascuns voloit

[**258**.] *a*. Ne m. *OA*, Et au mains *CDE*. — *b*. pourcacherons *CDE*. — *c*. que *BCDE*. — *d*. tiegnons ansdeus *CDE*. — *e*. et acordons que *CD*, et *E*. — *f*. que *BD*, qui *C*. — *g*. qu'il *BCD*. — *h*. d'aus *manque dans BCDE*. — *i*. e. d'aus deus *DE*. — *j*. sera *C*. — *k*. t. ki est *CDE*. — *l*. t. qui est *B*. — *m*. Crete *OA*, Crist *B*, Griesse *CD*, Gresse *E*. — *n*. devenra *CDE*. — *o*. porons *A*. — *p*. tenir a. *B*, ansdeus tenir (retenir *E*) *CDE*. — *q*. fu il *CDE*. — *r*. d. p. *manque dans CDE*. — *s*. as., eslit f. li *CDE*. — *t*. et li *CDE*. — *u*. et c. j. *bis OA*. — *v*. q. meilleur *B*. — *w*. s. m. *C*

[**259**.] *a*. un jor *OA*. — *b*. de l'esl... pris fu *manque dans OA* (*bourdon*). — *c*. de V. *manque dans DE*. — *d*. estoit *B*, iert *CDE*. — *e*. assemble *OA*. — *f*. grant *OA*, q. ce ne fu se *BDE*, q. fu fine *C*. — *g*. *Manque dans C*. — *h*. car *CDE*.

1. Sauf que, par suite d'un arrangement ultérieur entre Baudouin et Boniface, Boniface prit le royaume de Salonique en échange des terres d'Asie : voir § 264, p. 70.

2. Cette désignation des électeurs se fit « à l'octave de Pâques » (*Devastatio*), c'est-à-dire le 2 mai. Selon Robert de Clari (chap. 94), les discussions en vue de la désignation des électeurs auraient duré

[**258**.] Mais recherchons un moyen de les retenir tous les deux : que, [quel que soit] celui des deux à qui Dieu donnera d'être élu empereur, l'autre en soit satisfait ; et que l'élu donne à l'autre toute la terre de l'autre côté du Bras, vers la Turquie, et l'île de Grèce ; et celui-ci en sera son homme. Ainsi les pourrons-nous retenir tous les deux. » Ainsi qu'il fut convenu, ainsi fut fait[1]. Et tous deux y consentirent de très bon gré. Et vint le jour du parlement, où le parlement s'assembla[2] ; et les douze furent élus, six d'un côté et six de l'autre[3]. Et ceux-ci jurèrent sur les évangiles qu'ils éliraient selon le bien et de bonne foi celui qui serait le plus utile et qui serait le meilleur pour gouverner l'empire[4].

[**259**.] Ainsi furent élus les douze, et un jour fut pris pour l'élection. Et au jour qui avait été pris[5], ils s'assemblèrent en un riche palais, où le duc de Venise était logé, un des plus beaux du monde[6]. Il y avait là si grande assemblée de gens que ce n'en était que grande merveille :

quelque quinze jours : c'est une exagération, puisqu'il n'y eut même pas quinze jours entre la première assemblée (après le 25 avril : voir § 256, p. 61, n. 2) et l'élection même de l'empereur (9 mai : voir ci-dessous, n. 5).

3. Le nombre de douze électeurs correspond à la convention de mars et est confirmé par tous les auteurs, sauf Nicétas, qui donne le nombre de dix, et Robert de Clari (chap. 95) qui donne celui de vingt. Sur l'erreur de ce dernier, voir E. Faral, *Geoffroy de Villehardouin*, dans la *Revue historique*, t. CLXVII (1936), p. 574, n. 1. Les six électeurs croisés furent : Névelon, évêque de Soissons ; Garnier, évêque de Troyes ; Jean de Noyon, chancelier de Baudouin, évêque élu d'Acre ; Conrad, évêque d'Halberstadt ; Pierre, évêque de Bethléem, légat du pape, récemment arrivé de Syrie ; et Pierre, abbé de Locedio. Voir Baudouin, lettre VII, 152. — La liste des six électeurs vénitiens a été donnée différemment par divers auteurs. Sur la façon dont ces électeurs auraient été désignés, voir Robert de Clari, chap. 94.

4. Les termes de ce serment sont ceux qui avaient été prévus par la convention de mars 1204 (voir p. 34, n. 1).

5. Le dimanche 9 mai 1204 (lettre de Baudouin et *Devastatio*).

6. Ce palais, selon la tradition vénitienne, se trouvait sur l'Augustaion, juste au sud de Sainte-Sophie.

veoir[i] qui seroit esliz[j]. Apellé[k] furent li .XII. qui devoient faire[l] l'eslection; et furent mis en une mult riche chapelle[m], qui dedenz le palais ere. Et ferma l'en l'uis par dehors, qu'il ne remest nus avec euls. Et li baron et li chevalier remestrent en un grant palés dehors[n].

[**260**.] Et dura[a] li consels tant que il furent a un acort[1]. Et cargierent lor[b] parole, par le creant de toz les[c] autres, a[d] Nevelon l'evesque de Soisons, qui ere[e] un des .XII.; et vindrent fors[f] la ou li baron furent tuit[g] et li dux de Venise. Or poez savoir qu'il furent de maint home[h] esgardé, et por[i] savoir quels li elicions[j] seroit[k]. Et li evesque lor mostra la parole et lor dist : « Seignor, nous somes acordé, la Dieu merci, de faire empereor ; et vos avez tuit[l] juré que celui cui nos eslirons a empereor vos[m] lo tendrés[n] por empereor et[o], se nus en[p] voloit estre encontre[q], que[r] vos le seriez[s] aidant. Et nos le[t] nomerons[u] en l'eure[v] que Diex fu nés[1] : le conte Baudoin de Flandres et de Henaut. »

[**261**.] Et li criz[a] fu levez[b] de joie el[c] palais[d], si l'emporterent el[e] mostier[f]. Et li marchis Bonifaces de

i. veoir *CDE*. — *j*. que... esliz *manque dans B*. — *k*. Apelé *A*. — *l*. d. f. *après* eslection *BDE*. — *m*. chapele *A*. — *n*. Et ferma... dehors *manque dans OA. L'authenticité du passage semble confirmée par sa présence dans le manuscrit F (de la famille OA). Un bourdon a dû se produire dans le modèle de OA sur le mot* palais.

[**260**.] *a*. durra *O*. — *b*. la *BCDE*. — *c*. l. par. par le conmandement des *B*, l. par. pour tous les *CDE*. — *d*. *Manque dans DE*. — *e*. estoit *BC*, iert *DE*. — *f*. *Manque dans C*. — *g*. *Après* ou *C*. — *h*. hom *OA*, *manque dans BCDE*. — *i*. p. çou k'il voloient *C*. — *j*. eslections *A*, quele l'eslection *BCDE*. — *k*. estoit *B*. — *l*. *Manque danc C*. — *m*. que v. *DE*. — *n*. tendrez *A*. — *o*. vos avez tuit... empereor et *manque dans B*. — *p*. *Manque dans CDE*. — *q*. contre (encontre *D*) lui *DE*. — *r*. *Manque dans CDE*. — *s*. nous li seriemes *C*. — *t*. *Manque dans BCDE*. — *u*. nomons *BC*. — *v*. ounour *C*.

[**261**.] *a*. cuens *CE*. — *b*. Lors fu levés li cuens *C*. — *c*. le *OA*. —

car chacun voulait voir qui serait élu. Les douze furent appelés qui devaient faire l'élection, et ils furent mis en une très riche chapelle, qui était dans le palais. Et l'on ferma la porte par le dehors, sans qu'il restât personne avec eux. Et les barons et les chevaliers restèrent en un grand palais séparé de la chapelle.

[**260**.] Et le conseil dura jusqu'à ce qu'ils fussent d'accord[1]. Et ils chargèrent de porter la parole, de l'agrément de tous les autres, Névelon, l'évêque de Soissons, qui était un des douze ; et ils vinrent dehors, là où étaient tous les barons et le duc de Venise. Or vous pouvez savoir qu'ils furent regardés de beaucoup de gens, qui voulaient savoir le résultat de l'élection. Et l'évêque leur exposa les choses et leur dit : « Seigneurs, nous nous sommes accordés, Dieu merci, pour faire un empereur ; et vous avez tous juré que celui que nous élirons comme empereur vous le tiendrez pour empereur et que, si quelqu'un voulait s'y opposer, vous lui prêteriez aide. Et nous le nommerons à cette heure-ci, qui est celle où Dieu naquit[2] : le comte Baudouin de Flandre et de Hainaut. »

[**261**.] Et un cri de joie s'éleva dans le palais, et ils l'emportèrent à l'église. Et le marquis Boniface de Montferrat

d. le p. *manque dans C.* — *e.* del *OA.* — *f.* emp. ou palais *CE*, el m.

1. D'après la lettre de Baudouin VII, 152, et d'après Robert de Clari (chap. 95, l. 4), l'élection se serait faite à l'unanimité. — Ce qui se passa au conseil n'est connu que par le témoignage des auteurs vénitiens. Cinq des électeurs vénitiens, ainsi que Névelon et Garnier, se seraient d'abord montrés favorables à Dandolo. Mais le sixième Vénitien, Pantaleo Barbo, les aurait persuadés que ce choix serait mal accueilli et les aurait décidés en faveur de Baudouin, comme étant le plus riche en troupes. Selon Nicétas, les Vénitiens auraient écarté la candidature de Boniface par crainte de rendre trop puissant leur voisin italien.

2. La proclamation se fit donc à minuit. Comparer le texte de Villehardouin avec celui de Robert de Clari (chap. 95) : à ce sujet, voir E. Faral, *Geoffroy de Villehardouin*, dans la *Revue historique*, t. CLXXVII (1936), p. 575.

Monferrat[g] l'emporte[h] tut[i] avant[1] d'une part enz[j] el mostier, et li fait[k] tote l'onor[l] que[m] il pot[n]. Ensi fu esliz li cuens Baudoins de Flandres et de Hennaut a empereor, et[o] li jorz pris de son coronement a[p] trois semaines de[q] Pasques[2]. Or poez savoir que mainte riche robe i ot faite por le coronement, et il orent[r] bien de[s] quoi[3].

[**262**.] Dedenz lo terme[a] del coronement espousa li marchis Bonifaces[b] de Monferrat[c] l'empereris qui fu[d] fame l'empereor Sursac[e], qui ere[f] suer[g] le roi de Hungrie[4]. Et en cel termine si[h] morut uns des plus halz[i] barons de l'ost, qui avoit nom Oedes li Champanois de Chanlite ; et fu mult plainz et plorez[j] de Guillelme son frere[k] et de ses autres amis ; et fu enterrez[l] al mostier des Apostles[m] [5] a grant honor[n].

[**263**.] Li termes del coronement[6] aproiça[a] ; et fu coronez a grant joie[b] et a grant honor[c] l'empereres Baudoins[d] al mostier Sainte Sophie, en l'an de l'Incarnation Jesu Crist[e] .M.CC.[f] anz[g] et .IIII. De la joie ne de la feste[h] ne convient[i] mie a[j] parler : que[k] tant en fisent li baron et li chevalier[l] cum il plus porent[7].

manque dans D. — *g.* Monferat *A.* — *h.* l'enportoit *BD*, le porte *C.* — *i.* tute *O*, tutte *A.* — *j. Manque dans BCE*, jusques au *D.* — *k.* fist *BD.* — *l.* f. si grant o. *D.* — *m.* come *DE.* — *n.* peut *B*, poelt *E.* — *o.* et fu *CDE.* — *p. Manque dans BD.* — *q.* aprés *BD.* — *r.* i ot *CDE.* — *s.* b. raison pour *C.*

[**262**.] *a.* termine *DE.* — *b.* Boniface *OA.* — *c.* Monferat *A.* — *d.* avoit esté *CDE.* — *e.* Kyrsac *D.* — *f.* estoit *CDE.* — *g.* q. s. estoit *B.* — *h. Manque dans BCDE.* — *i.* m. uns h. *OA* (*la correction* uns des plus halz, *leçon des manuscrits CDE, est justifiée par la forme* barons (*et non* ber) *donnée par OA eux-mêmes*). — *j.* plourés et plains *CDE.* — *k.* freres *OA.* — *l.* ent. a moult grant honnour *CDE.* — *m.* Apost *OA.* — *n.* a g. h. *manque dans CDE.*

[**263**.] *a.* Le termine ap. del c. *BCE*, Lors ap. li termine d. c. *D.* — *b.* a moult g. j. c. *C.* — *c.* et a g. h. *manque dans C.* — *d.* l'emp B. *manque dans BC.* — *e.* de l'i. J. C. *manque dans C.* — *f.* M. et CC

l'emporte tout le premier[1], pour sa part, à l'église, et lui fait tout l'honneur qu'il pouvait. Ainsi fut élu empereur le comte Baudouin de Flandre et de Hainaut, et le jour de son couronnement fut fixé à trois semaines après Pâques[2]. Or vous pouvez savoir que mainte riche robe fut faite pour le couronnement ; et ils avaient bien de quoi[3].

[**262**.] Avant la date du couronnement, le marquis Boniface de Montferrat épousa l'impératrice qui avait été femme de l'empereur Sursac et qui était sœur du roi de Hongrie[4]. En ce temps-là mourut un des plus hauts barons de l'armée, qui avait nom Eudes le Champenois de Champlitte ; et il fut fort plaint et pleuré de Guillaume son frère et des autres, ses amis ; et il fut enterré à l'église des Apôtres[5] en grand honneur.

[**263**.] La date du couronnement[6] approcha ; et l'empereur Baudouin fut couronné à grande joie et à grand honneur à l'église Sainte-Sophie, en l'an de l'Incarnation de Jésus Christ mil deux cent quatre. De la joie et de la fête, il ne faut point parler : les barons et les chevaliers en firent le plus qu'ils pouvaient[7]. Et le marquis de Mont-

DE. — *g. Manque dans CD*. — *h*. De... f. *après* parler *B*, f. ki i fu *D*. — *i*. c. il *CDE*. — *j. Manque dans BCDE*. — *k*. car *CD*. — *l*. li

1. *Tout avant* ne signifie pas « en avant », mais « tout d'abord, tout en tête, tout le premier ». Voir les exemples de cette expression réunis dans l'*Altfranzösisches Wörterbuch* de Tobler-Lommatzsch, t. I, col. 705, l. 17 et suiv. — Sur cette attitude de Boniface, voir E. Faral, *Geoffroy de Villehardouin*, dans la *Revue historique*, t. CLXXVII (1936), p. 572 et suiv.

2. Le dimanche 16 mai 1204.

3. Non point : « ils en avaient les moyens », mais « la circonstance en valait la peine ».

4. Voir ci-dessus, p. 53, n. 2. Ce mariage pouvait indiquer, de la part de Boniface, certaines ambitions et le souci de ménager l'avenir : légitimement, d'ailleurs, et sans apparence qu'il ait voulu travailler contre Baudouin. Cf. ci-après, § 279 et 281, p. 86 et 90.

5. Devenue plus tard la mosquée du sultan Méhémet.

6. Le 16 mai 1204.

7. La cérémonie a été décrite par Baudouin (lettre VII, 152) et

Et li marchis Bonifaces de Monferrat et li cuens Loeys[m] l'onorerent cum lor seignor. Aprés la grant joie del coronement en fu menez a grant feste[n] et a grant procession el riche palais de Bokelyon[o], que onques plus riches ne fu veüz[p]. Et quant la feste fu passee, si parla li emperere[q] de ses afaires[r].

[3. Salonique promise a Boniface de Montferrat]

[264.] Bonifaces li marchis[a] de Monferrat li requist ses[b] convenances que il li attendist[c] [1], si com il li devoit[d] doner[e] la terre d'oltre le Braz, devers[f] la Turchie[g], et l'isle de Grece[h] [2]. Et l'impereres le[i] conut bien que il li devoit faire et que il le li[j] feroit mult[k] volentiers. Et quant ce vit li marchis[l] de Monferrat[m] que l'empereres[n] li[o] voloit attendre[p] ses convenances[q] si debonairement, si le[r] requist que, en eschange de cele terre, li donast le[s] roialme de Salonique, por ce qu'il ere[t] devers le roi de[u] Hungrie, cui[v] seror il avoit a fame[3].

[265.] Assez en fu parlé en maintes manieres ; mes[a] totes[b] voies fu la chose menee a tant[c] que li empereres li[d] otroia, et cil en[e] fist homage[4]. Et fu mult grant

ch. et li b. *C*. — *m*. L. de Blois et de Chartrain *BCDE*. — *n*. honnour *CD*, joie et a grant honor *E*. — *o*. Bouche de Lyon *DE*. — *p*. que... veüz *manque dans C*. — *q*. li e. *manque dans OA*. — *r*. afaire *OA*, lor a. *DE*.

[**264**.] *a*. Li m. B. *CDE*. — *b*. de ses *B*. — *c*. rendist *BCDE*. — *d*. avoit convent *B*. — *e*. *Manque dans O*, si... doner *manque dans CDE*. — *f*. par d. *D*. — *g*. Turquie *A*. — *h*. Crete *O*, crede (*exponctué*) crete *A*, d. la tour que est crist *B*, et... Crete *manque dans C*, l'isle de *manque dans DE*. — *i*. li *A*, *manque dans BC*, le *E*. — *j*. *Manque dans BCDE*. — *k*. *Manque dans BCDE*. — *l*. m. Boniface *B*. — *m*. de M. *manque dans CDE*. — *n*. il *B*. — *o*. *Manque dans O*. — *p*. rendre *BCDE*. — *q*. ses c. *après* deb. *C*. — *r*. li *BCDE*. —

par Robert de Clari, chap. 96. Voir à ce sujet E. Faral, *Geoffroy de Villehardouin*, dans la *Revue historique*, t. CLXXVII (1936), p. 577.

ferrat et le comte Louis honorèrent [Baudouin] comme leur seigneur. Après la grande joie du couronnement, il fut emmené en grande fête et en grande procession au palais de Bouche-de-Lion, riche comme jamais plus riche ne fut vu. Et quand la fête fut passée, l'empereur parla de ses affaires.

[3. SALONIQUE PROMISE A BONIFACE DE MONTFERRAT]

[**264**.] Boniface, le marquis de Montferrat, lui demanda de tenir ses promesses[1], selon lesquelles il devait lui donner la terre d'outre le Bras, du côté de la Turquie, et l'île de Grèce[2]. Et l'empereur reconnut bien qu'il devait le faire et [dit] qu'il le ferait très volontiers. Et quand le marquis de Montferrat vit que l'empereur voulait tenir ses promesses de si bon gré, il lui demanda qu'en échange de cette terre il lui donnât le royaume de Salonique, parce que celui-ci était du côté du roi de Hongrie, dont il avait la sœur pour femme[3].

[**265**.] Il en fut beaucoup parlé de maintes manières; mais toutefois la chose fut menée au point que l'empereur lui accorda [le royaume], et [Boniface] lui en fit hommage[4]. Et très grande fut la joie par toute l'armée, parce

s. de *OA*. — *t*. il estoit *B*, elle estoit (iert *DE*) *CDE*. — *u*. royaume *C*. — *v*. et cui *B*.

[**265**.] *a*. *Manque dans C*, et *D*. — *b*. tote *OA*. — *c*. m. a tele (tel *CDE*) fin *BCDE*. — *d*. envoia et li (e. et li donna et *C*) *CDE*. — *e*. l'en *BCDE*.

1. Cf. § 258, p. 64.
2. Cf. § 258, p. 64.
3. Il l'avait épousée peu de temps auparavant : voir § 262, p. 68. A la raison ici indiquée s'en ajoutait peut-être une autre : à savoir que Salonique intéressait les Montferrat depuis quelque vingt-cinq ans ; car, selon Robert de Torigny (à l'année 1179), le droit à ce royaume avait été apporté en dot à Renier, frère de Boniface, par sa femme Marie, fille de l'empereur Manuel.
4. Villehardouin indique que la négociation n'alla pas toute seule. Selon Robert de Clari (chap. 99), l'empereur aurait objecté que, la

joie par tote[f] l'ost, por ce que li marchis ere[g] uns[h] des plus proissiez chevaliers dou monde et des plus amez des[i] chevaliers[j] : que[k] nus plus largement ne lor donoit[l]. Ensi fu remez[m] en la terre[n] [1] li marchis de Monferrat[o] com vos avez oï.

f. tot *A*. — *g*. estoit *BC*, iert *DE*. — *h*. *Manque dans B*. — *i*. *Manque dans E*. — *j*. d. c. *manque dans BC*. — *k*. car *CD*. — *l*. donna *E*, n. don. plus l. *C*. — *m*. remés *A*. — *n*. remez... t. *manque dans CE*. — *o*. m. Boniface *B*, M. demouré en la terre *CE*.

majeure partie du royaume de Salonique appartenant aux Vénitiens et aux croisés, et non pas à lui-même, il pouvait bien faire abandon de sa part, mais sans pouvoir disposer de celle des

que le marquis était un des chevaliers les plus estimés du monde et des plus aimés par les chevaliers : car nul ne leur donnait plus largement. Le marquis de Montferrat resta en la terre[1], ainsi que vous avez ouï.

autres ; et finalement Boniface n'aurait pas obtenu ce qu'il désirait. Il est pourtant à croire que, conformément à l'assertion de Villehardouin, il prit à l'égard de Boniface certains engagements : on ne s'expliquerait pas autrement que Boniface les lui ait ensuite rappelés, ainsi qu'en témoignent non seulement Villehardouin (§ 275 et suiv.), mais aussi Robert de Clari lui-même (chap. 100) et Nicétas (p. 792, l. 6 et suiv.).

1. En cette terre qu'il aurait peut-être quittée si, après l'échec de sa candidature à l'empire, il n'avait pas reçu des avantages particuliers. Cf. § 257, p. 62.

[IX]

[LA CONQUÊTE DES TERRES]

[I. PREMIÈRES OPÉRATIONS DANS LES PROVINCES.]

[266.] Li empereres Morchuflex[a] n'ere[b] mie exlongniez[c] encor[d] de Costantinoble[1] .IIII.[e] jornees, et si en[f] avoit amenee[g] avec lui l'empereris[2] qui ere fame[h] l'empereor Alexi[i][3], qui devant[j] s'en ere[k] fuis, et sa file[4]. Et cil empereres Alexis ert[l] a une cité que on apelle[m] Messinople[n][5], et[o] a tote la soe[p] gent, et tenoit encore[q] grant partie de la terre[6]. Et lors se departirent[r] li halt home de Grece, et grant partie en passa[s] oltre le Braz par devers la Turchie, et chascuns[t] saissi[u] de[v] la terre endroit soi[w] tant cum lui plot[x], et par les contrees de l'empire autres[y], chascuns vers son païs.

[267.] Et l'empereres Morchufles ne tarda gaires qu'[a]il prist une cité qui ere[b] a la merci de monseignor[c]

[**266.**] *a.* Morchufles *BCDE.* — *b.* estoit *BC.* — *c.* eslongniez *A.* — *d. Manque dans BCDE.* — *e.* plus de IIII *BCDE.* — *f. Manque dans CDE.* — *g.* mené *BC*, menee *DE.* — *h.* q. f. estoit *B*, q. f. fu *CDE.* — *i.* Alexis *BCDE*, A. l'emp. *B.* — *j.* d. lui *B.* — *k.* estoit *BCDE.* — *l.* estoit *BC.* — *m.* apele *A*, apeloit *C*, c. qui avoit (a *DE*) non *BDE.* — *n.* Mesimope *B*, Miesinoble *DE.* — *o. Manque dans BCDE.* — *p.* t. sa *B.* — *q. Manque dans C.* — *r.* partirent *C.* — *s.* trespassa *B.* — *t.* chascuns *OA.* — *u.* saisi *A.* — *v. bis OA.* — *w.* e. s. *manque dans B.* — *x.* c. il pot *B*, s. çou que il pot (i. en pot avoir *D*) *CDE.* — *y. Manque dans B*, autresi *CDE.*

[**267.**] *a.* quant *C.* — *b.* estoit *B*, iert *CDE.* — *c.* de m. *manque*

1. D'où il était parti sur une barque dans la nuit du 12 au 13 avril 1204.

[IX]

[LA CONQUÊTE DES TERRES]

[I. PREMIÈRES OPÉRATIONS DANS LES PROVINCES]

[SOUMISSION DE LA THRACE]

[**266**.] L'empereur Morchufle n'était pas encore à quatre journées de Constantinople[1]; et il avait emmené avec lui l'impératrice[2] qui était femme de l'empereur Alexis[3] (lequel s'était enfui auparavant) et sa fille[4]. Et cet empereur Alexis était à une cité qu'on appelle Messinople[5], avec ses gens, et il tenait encore une grande partie de la terre[6]. Et alors les hauts hommes de Grèce se divisèrent, et une grande partie d'entre eux passa outre le Bras, du côté de la Turquie; et chacun saisit, pour son compte, autant de terre qu'il lui plut, et par les autres contrées de l'empire, chacun à proximité de son pays.

[**267**.] Et l'empereur Morchufle ne tarda guère à prendre une cité qui était venue en l'obéissance de mon-

2. Euphrosyne.
3. Alexis III.
4. Eudoxie. Sur ces faits, voir Nicétas, p. 755, l. 13 et suiv.
5. Mosynopolis dans les auteurs byzantins. Foucher de Chartres indique que la ville se trouvait entre Chrysopolis et Macra. Le nom s'en retrouve aujourd'hui, porté par les ruines de Messina Kalé, à deux lieues ouest de Gumourdjina, sur le côté est de la baie de Lagos. Voir Viquesnel, *Voyage dans la Turquie d'Europe*, t. II, p. 298.
6. Selon Gunther de Pairis (chap. 20), il aurait reçu des croisés, au moment du partage, une portion de territoire : assertion assurément fausse, comme le prouve la suite des événements.

l'empereor Baudoin[d] venue[e], que on apelle[f] le Curlot[1]; si la[g] prist et roba, et i prist[h] quan qu'il i[i] trova. Quant[j] la novele vint[k] a l'empereor Baudoin, si prist conseil as barons et al duc de Venise[l]. Li[m] consels si[n] fu tels qu'il s'accorderent qu'i[o] issist[p] fors a tote s'ost, et[q] por conquerre la[r] terre, et laissast Costantinoble garnie, qui ere[s] novelement[t] conquise et ere[u] poplee[v] de Grex, que[w] ele fust seüre[x].

[**268**.] Ensi fu li consels acordé[a], et li os semoute[b], et devisé[c] cil[d] qui demorroient[e] en Costantinople[f]. En Costantinople[g] remest li cuens Loeys[h] de Blois et de Chartrain, qui malades ere[i] et n'ere[j] mie encor gariz[2], et li dux de Venise; et Coenes[k] de Betune remest el palais de Blakerne et[l] de Bokelion[m] por[n] garder la ville[o], et[p] Joffrois[q] li mareschaus de Champaigne[r], et[s] Miles li[t] Braibanz[u], et Manessiers de Lisle[v], a[w] totes[x] lor genz. Et tuit li autre s'atornerent por aler en l'ost[y] avec l'empereor.

[**269**.] Ançois que l'empereres Baudoins[a] partist[b] de Costantinople, s'en parti[c] Henris ses freres[d] par son comandement, bien[e] a toz[f] .c. chevaliers[g] de mult bone gent[h]; et chevaucha de cité en cité; et de[i]

dans BCDE. — *d. Manque dans BCDE.* — *e. Manque dans B.* — *f.* apele *A*, apeloit *BCDE*. — *g.* le *BCDE*. — *h.* r. et p. *B*, r. de *C*, et i p. *manque dans D*. — *i. Manque dans O*, qu'il li *A*. — *j.* Et q. *BCDE*. — *k.* en v. *CDE*. — *l.* et... Venise *manque dans BCDE*. — *m.* Et li *CDE*. — *n. Manque dans BCDE*. — *o.* qu'il *BDE*, a çou qu'il *C*. — *p.* issirent *E*. — *q. Manque dans B*. — *r.* sa *CDE*. — *s.* estoit *B*, g. car *CDE*. — *t.* n. estoit *E*, n. estoit saisie et *C*, n. l'avoit prise et *D*. — *u.* estoit *B*, si estoit moult *CDE*. — *v.* poplé *OA*. — *w.* si que *B*, que *E*, par coi *D*, si seroit bon *C*. — *x.* aseuree *B*.

[**268**.] *a.* aseuré *B*. — *b.* a. et monta l'ost *B*, et... semonte *manque dans CDE*. — *c.* deviserent *CDE*. — *d.* et c. furent d. *B*. — *e.* demoroient *OA*. — *f.* C. et liquel iroient en l'ost avec l'empereor Baudoin *F*. — *g.* En C. *manque dans OA* (*bourdon*). — *h. Manque*

seigneur l'empereur Baudouin et qu'on appelle le Churlot[1]; et il la prit et la pilla, et y prit tout ce qu'il y trouva. Quand la nouvelle parvint à l'empereur Baudouin, il tint conseil avec les barons et le duc de Venise. Leur conseil fut tel qu'ils s'accordèrent à ce qu'il sortît avec son armée pour conquérir la terre et qu'il laissât garnison à Constantinople, qui avait été nouvellement conquise et était peuplée de Grecs, afin qu'elle fût en sûreté.

[**268**.] La décision fut ainsi prise ; et l'armée fut convoquée ; et furent désignés ceux qui resteraient à Constantinople. A Constantinople restèrent le comte Louis de Blois et de Chartres, qui était malade et n'était pas encore guéri[2], et le duc de Venise ; et Conon de Béthune resta au palais de Blaquerne et à celui de Bouche-de-Lion pour garder la ville, ainsi que Geoffroy le maréchal de Champagne, et Milon le Brébant, et Manassier de Lisle, avec leurs gens. Et tous les autres s'apprêtèrent pour aller à l'armée avec l'empereur.

[**269**.] Avant que l'empereur Baudouin partît de Constantinople, Henri son frère en partit sur son ordre, avec environ cent chevaliers de très bonnes gens ; et il chevaucha de cité en cité ; et de chaque ville où il arrivait les

dans B. — *i.* estoit *B*, iert *CDE*. — *j.* estoit *BCDE*. — *k.* li quens *B*. — *l.* et en celui *D*. — *m.* Bouche de lion *BE*, Bouchelyon *CD*. — *n.* et p. *D*. — *o.* le v. g. *C*, v. demoura *D*. — *p. Manque dans D.* — *q.* Joffroi *OA*. — *r.* Canpaigne *A*. — *s. Manque dans CDE.* — *t.* le *OA*, de *B*. — *u.* B. de Prouvins *CDE*. — *v.* Lille *CD*, et... L. *manque dans B.* — *w.* et *B*. — *x.* les *C*, *manque dans DE.* — *y.* en l'ost *manque dans CDE.*

[**269**.] *a.* Baudoin *OA*, *manque dans BCDE.* — *b.* isist *C*, s'en issist *D*. — *c.* C. issi *B*, C. en issi *CD*, s'en issi *E*. — *d.* f. de Costentinoble *B*. — *e. Manque dans CDE.* — *f.* tot *OA*. — *g. Manque dans OA.* — *h.* c. moult preudommes *C*. — *i.* en *B*, *manque dans C.* —

1. L'ancienne Bergulae de Thrace, aujourd'hui Tchourlou.
2. Il avait souffert tout l'hiver d'une fièvre quarte et n'avait pu prendre part à l'assaut de la ville (voir § 245, p. 46).

chascune ville[j], la ou il venoit[k], les gens faisoient[l] la[m] fealté l'empereor. Ensi ala trosque[n] a[o] Andrenople[p], qui ere[q] mult[r] bone citez et riche[s]. Et[t] cil de la cité le reçurent[u] mult volentiers et firent fealté[v] l'empereor. Lors se[w] herberja[x] en la ville[y], il et sa gent[z] ; et enqui[a] sejorna tant que l'empereres Baudoins vint[b].

[**270**.] L'empereres[a] Morchufles, com[b] il oït qu'il venoient issi[c], si nes ossa attendre, ainz fui toz jorz .II. jornees ou .III. devant[d] ; et ensi s'en[e] ala trosque[f] vers[g] Messinople, o l'empereres[h] Alexis ere[i]. Et li envoia ses messages, et li manda que[j] il li aideroit et feroit[k] tot[l] son conmandement. Et l'empereres Alexis[m] respondi[n] que bien fust il venuz come ses fils[o] : que[p] il voloit que[q] il aüst[r] sa file a fame et[s] feroit de lui son fil[1]. Ensi se herberja l'empereres Morchufles[t] devant Messinople ; et tendi ses trés et ses paveillons[u] ; et cil fu[v] herbergiés[w] dedenz la cité. Et lors parlerent ensemble, et li dona sa fille, et s'alierent ensemble[x], et distrent[y] que il seroient[z] tuit[a] une chose.

[**271**.] Ensi sejornerent ne sai quanz jorz[a] cil en l'ost et cil en la ville[b]. Et lors semonst[c] l'empereres[d]

j. vile *A*. — *k*. vint *BCDE*. — *l*. g. li firent *B*, li fisent l. g. *CDE*. — *m*. le *OA*. — *n*. jusques *B*, duskes *C*. — *o*. a une cité qui *B*. — *p*. A. estoit apelee *B*. — *q*. estoit *BC*, iert *DE*. — *r*. *Manque dans CDE*. — *s*. b. et molt r. *B*. — *t*. *Manque dans CDE*. — *u*. virent *C*. — *v*. li (*manque dans CE*) f. la (*manque dans B*) f. *BCDE*. — *w*. le *OA*, *manque dans E*. — *x*. herbeja *OA*. — *y*. vile *A*, h. lui *CDE*. — *z*. g. enki *C*, g. illuec *D*. — *a*. ilec *B*, i *CD*. — *b*. i v. *BCDE*.

[**270**.] *a*. Et l'e. *BCE*, Et quant l'e. *D*. — *b*. quant *BE*, *manque dans D*. — *c*. *Manque dans BDE*, M. quant il sot sa venue *C*. — *d*. avant *B*, d. aus *CDE*. — *e*. s'en *manque dans CDE*. — *f*. duskes *C*. — *g*. devers *C*, e. foi tant qu'il ala jusques v. *B*. — *h*. enperere *A*. — *i*. estoit *BCDE*. — *j*. m. por enquerre se *D*. — *k*. li f. *BCDE*. — *l*. tot a *O*, *manque dans CDE*. — *m*. Alexi *O*. — *n*. li manda *B*. — *o*. fil *OA*. — *p*. car *C*, qui *D*. — *q*. il v. q. *manque dans DE*. —

gens juraient fidélité à l'empereur. Il alla ainsi jusqu'à Andrinople, qui était une très bonne et très riche cité. Et ceux de la cité le reçurent très volontiers et jurèrent fidélité à l'empereur. Alors il se logea dans la ville, lui et ses gens ; et il séjourna là, tant que l'empereur arriva.

[**270**.] L'empereur Morchufle, quand il apprit qu'ils venaient ainsi, ne les osa attendre, mais s'enfuit toujours à deux ou trois journées en avant ; et il s'en alla ainsi jusque vers Messinople, où était l'empereur Alexis. Et il lui envoya ses messagers, et lui manda qu'il l'aiderait et ferait toute sa volonté. Et l'empereur Alexis répondit qu'il fût le bienvenu comme son fils : car il voulait qu'il eût sa fille pour femme, et il ferait de lui son fils [1]. L'empereur Morchufle se logea ainsi devant Messinople ; et il tendit ses tentes et ses pavillons ; et l'autre était logé dans la cité. Et alors ils parlèrent ensemble, et [Alexis] lui donna sa fille, et ils s'allièrent ensemble et dirent qu'ils ne feraient qu'un.

[**271**.] Ils séjournèrent ainsi je ne sais combien de jours, celui-ci dans le camp, celui-là dans la ville. Et alors l'em-

r. avoit *OA*. — *s*. qu'il *D*. — *t*. Morchuflex *A*, *manque dans B*. — *u*. p. devant Miessinople (la cité *D*) *CDE*. — *v*. c. Alexis *C*, c. se *DE*. — *w*. herbergié *OA*. — *x*. et li dona... ens. *manque dans OA* (*bourdon*). — *y*. dirent *CDE*. — *z*. seroint *OA*. — *a*. tut *A*.
[**271**.] *a*. ne... jorz *après* ost *CDE*. — *b*. vile *A*, Ensi... ville *manque dans B*. — *c*. semont *OA*, semondi *B*. — *d*. emperere *A*. —

1. Eudoxie, fille d'Alexis III, avait épousé toute jeune Étienne, prince des Serviens. Répudiée, elle était revenue à Constantinople, où, après la prise de la ville par les croisés, elle devint la femme de Murzuphle, qui l'avait emmenée avec lui quand, dans la nuit du 12 au 13 avril, il s'était enfui de la ville (Nicétas, p. 755, l. 13 et suiv., et p. 804, l. 2 et suiv.). Plus tard, quand Murzuphle, comme on va le voir, dut quitter Messinople, elle y resta, en repartit avec son père et épousa, enfin, Léon Sgure à Larisse, en Thessalie (Nicétas, p. 803, l. 21 et suiv.). — Il semble, d'après le récit de Villehardouin, que l'union d'Eudoxie et de Murzuphle ne soit devenue régulière que devant Messinople.

Alexis l'empereor[e] Morchufle[f] que il venist a[g] lui mengier et iroient ensemble as bains[h] [1]. Ensi com il fu devisé, si fu fait. L'empereres Morchufles, com il le semonst, i vint[i] priveement et a poi de gent ; et com[j] il fu dedenz sa maison, l'empereres Alexis l'apella[k] en une chambre et lo fist jeter a terre et traire[l] les oels de la teste en tel traïson com vos[m] avez oï[2]. Or oïez se ceste[n] genz devoient[o] terre tenir ne[p] perdre[q], qui[r] si granz[s] crualtez faisoient li un des[t] autres[u] [3]. Et quant ce oïrent[v] cil de l'ost l'empereor[w] Morchufle[x], si se desconfissent[y] et tornent[z] en fuie[a], li un ça et li altre[b] la ; et de[c] tels i ot qui alerent a l'empereor Alexi[d] et li obeirent conme a seignor[e] et remestrent[f] entor li.

[**272.**] Lors s'esmut[a] l'empereres Baudoins a tote s'ost de Costantinoble[b], et chevaucha tant que il vint a Andrenople. Enqui[c] trova Henri son[d] frere et les autres[e] genz qui avec lui estoient[f]. Totes les genz par mi[g] la[h] ou il passa vindrent a lui[i], a sa merci et a son conmandement. Et lors vint[j] la novelle[k] que l'empereres Alexis avoit traiz[l] les oels a l'empereor[m] Morchufle[n]. Mult en fu grant parole[o] entr'aus[p] ; et bien distrent[q] que il n'avoient droit en terre[r] tenir, que[s] si desloialment traïsoit[t] li uns l'autre.

e. l'e. *manque dans C*. — *f*. Morchuflex *O*, Morchufles *A*. — *g*. avec *B*, o *CD*. — *h*. abbains *OA*. — *i*. il (cil *B*) le s., et cil i v. (s. i vint il *CDE*) *BCDE*. — *j*. il le semonst... com *manque dans OA* (*bourdon*). — *k*. apela *A*, le mena *C*. — *l*. j. a traire *OA* (*haplographie*). — *m*. voz *O*. — *n*. cest *OA*. — *o*. devroient *OA*. — *p*. *Manque dans B*, u *DE*. — *q*. *Manque dans B*. — *r*. quant *C*. — *s*. grant *OA*. — *t*. uns (un *D*) as *CDE*. — *u*. un a l'autre *B*. — *v*. sorent *C*. — *w*. l'e. *manque dans C*. — *x*. Morchufles *OA*. — *y*. desconfirent *BCDE*. — *z*. tornerent *BDE*, coururent *C*. — *a*. fuges *O*, fuies *A*. — *b*. altres *OA*. — *c*. *Manque dans CDE*. — *d*. Alexis *BCDE*. — *e*. lor s. *CE*. — *f*. remesent *CDE*.

[**272.**] *a*. se mut *C*. — *b*. de C. *après* Baudoins *CDE*. — *c*. qui *OA*, ilec *BCD*. — *d*. ses *OA*. — *e*. *Manque dans CDE*. — *f*. furent *A*,

pereur Alexis invita l'empereur Morchufle à venir manger chez lui, disant qu'ils iraient ensemble aux bains[1]. Ainsi qu'il fut convenu, ainsi fut fait. L'empereur Morchufle, comme l'autre l'en pria, vint simplement et avec peu de gens ; et quand il fut dans sa maison, l'empereur Alexis le fit venir dans une chambre et le fit jeter à terre et lui fit arracher les yeux de la tête par la trahison que vous avez ouïe[2]. Or oyez si ces gens-là devaient tenir une terre ou la perdre, qui faisaient de si grandes cruautés les uns contre les autres[3]. Et quand ceux de l'empereur Morchufle apprennent cela, ils se débandent et prennent la fuite, les uns çà, les autres là ; et il y en eut qui allèrent à l'empereur Alexis et lui firent obéissance comme à leur seigneur et restèrent auprès de lui.

[*BROUILLE ET RÉCONCILIATION DE BAUDOUIN ET DE BONIFACE*]

[**272**.] Alors l'empereur se mit en route, de Constantinople, avec son armée, et chevaucha jusqu'à ce qu'il arrivât à Andrinople. Là il trouva Henri son frère et les autres gens qui étaient avec lui. Toutes les gens, sur la route, par où il passa, vinrent à lui, en son obéissance et à son commandement. Et alors arriva la nouvelle que l'empereur Alexis avait arraché les yeux à l'empereur Morchufle. Il en fut beaucoup parlé entre eux ; et ils dirent bien que ces hommes n'avaient pas droit de tenir terre, quand ils se trahissaient si déloyalement l'un l'autre.

q. est. alet av. lui *C*. — *g*. *Manque dans BD*. — *h*. mi la *manque dans CE*. — *i*. a lui *manque dans C*. — *j*. fu *CE*. — *k*. novele *A*, n. venue *CE*. — *l*. crevé *C*. — *m*. emperere *OA*. — *n*. Morchufles *OA*. — *o*. li p. gr. *C*, gr. la p. *DE*. — *p*. e. a. *manque dans C*. — *q*. dirent *B*, disent *CDE*. — *r*. tere *A*. — *s*. qui *BDE*, quant *C*. — *t*. trairoit *OA*, traissoient *BCDE*.

1. Sur l'usage des Orientaux d'aller aux bains de compagnie, voir l'*Exemplum LXXV* de Jacques de Vitry.
2. La scène a été décrite en détail par George Acropolites, chap. 5.
3. Reprise de la même idée au paragraphe suivant.

[273.] Lors fu li consels l'empereor Baudoin[a] qu'il chevaucheroit droit a Messinople, ou l'empereres Alexis ere[b]. Et li Gré d'Andrenople li requistrent[c] cum a seignor qu'il lor laissast la ville garnie[d] por Johannis[e] le roi de Blaquie[f] et de Bougrie, qui guerre[g] lor faisoit[h] sovent. Et l'empereres Baudoins[i] i[j] lassa Euthaice[k] de Salebruit[l], qui ere[m] uns chevaliers de Flandres mult preuz et mult vaillanz[n], a tot .XL. chevaliers[o] de mult bone gent[p] et cent serjanz[q] a cheval.

[274.] Ensi s'en parti l'empereres[a] Baudoins[b] d'Andrenople, et chevaucha[c] vers[d] Messinople, ou il cuida l'empereor Alexi[e] trover[1]. Totes les terres par la[f] ou il passa vindrent[g] a son conmandement et a sa merci. Et quant ce vit[h] l'empereres Alexis, si vuide[i] Messinople et s'en fui. Et l'empereres Baudoins chevalcha tant que il[j] vint devant Messinople. Et cil de la ville[k] vont[l] encontre[m] lui et li rendent[n] la ville[o] a son conmandement.

[275.] Et[a] lors dist l'empereres Baudoins que il sejorneroit por attendre[b] Boniface, le[c] marchis[d] de Monferrat[e] [2], qui n'ere[f] mie encor venuz en l'ost[g] por ce que il ne pot[h] mie si tost venir com l'empereres[i] : qu'il en[j] amenoit avec lui[k] l'empereris sa fame[3]. Et

[273.] *a.* Baudoins *OA*, B. tels *CDE*. — *b.* estoit *BCDE*. — *c.* requirent *B*, requisent *CDE*. — *d.* garnir (garnie *CDE*) la v. *BCDE*. — *e.* Johan *OA*, Johannise *BC*, Johanisse *DE*. — *f.* Blakie *A*. — *g.* *Après* faisoit *C*. — *h.* fassoit *A*. — *i.* *Manque dans CDE*. — *j.* lor *CDE*. — *k.* Euthaices *OA*, Huitace *B*, Wistases *C*, Wistasse *D*, Eustasce *D*. — *l.* Sobruic *B*, Sambruic *CDE*. — *m.* q. e. *manque dans B*, estoit *C*, iert *DE*. — *n.* vaillant *OA*. — *o.* siergans *CDE*. — *p.* de... gent *manque dans BCDE*. — *q.* chevaliers *CDE*.

[274.] *a.* empereor *OA*. — *b.* *Manque dans CDE*. — *c.* chevauca *A*. — *d.* a *B*, duskes a *CDE*. — *e.* Alexis *BCDE*. — *f.* p. la *manque dans CDE*. — *g.* v. a lui *CDE*. — *h.* oï *B*. — *i.* vuida *BCDE*. —

[**273.**] Alors la décision de l'empereur Baudouin fut qu'il chevaucherait droit à Messinople, où l'empereur Alexis était. Et les Grecs d'Andrinople lui demandèrent comme à leur seigneur de leur laisser une garnison dans la ville à cause de Johannis, le roi de Blaquie et de Bougrie, qui leur faisait souvent la guerre. Et l'empereur Baudouin y laissa Eustache de Salebruic, qui était un chevalier de Flandre très preux et très vaillant, avec quarante chevaliers de très bonnes gens et cent sergents à cheval.

[**274.**] L'empereur Baudouin partit ainsi d'Andrinople et chevaucha vers Messinople, où il pensait trouver l'empereur Alexis[1]. Toutes les terres, par où il passa, vinrent à son commandement et en son obéissance. Et quand l'empereur Alexis voit cela, il évacue Messinople et s'enfuit. Et l'empereur Baudouin chevaucha, tant qu'il arriva devant Messinople. Et ceux de la ville vont à sa rencontre et lui rendent la ville à son commandement.

[**275.**] Et alors l'empereur Baudouin dit qu'il séjournerait pour attendre Boniface, le marquis de Montferrat[2], qui n'était pas encore arrivé au camp, parce qu'il ne pouvait pas venir aussi vite que l'empereur : car il emmenait avec lui l'impératrice sa femme[3]. Et [Boniface] chevau-

j. chev... il *manque dans BCDE.* — *k.* vile *A.* — *l.* vindrent *BC,* issirent *D,* vont *E.* — *m.* contre *CDE.* — *n.* rendirent *BCDE.* — *o.* vile *A.*

[**275.**] *a. Manque dans CDE.* — *b.* atendre *A.* — *c.* li *OA.* — *d.* le m. B. *BD.* — *e.* de M. *manque dans B.* — *f.* estoit *BC,* ert *DE.* — *g.* en l'ost *manque dans CDE.* — *h.* pooit *BDE.* — *i.* empereor *OA.* — *j.* e. si en *BDE,* e. car il en *C* — *k.* a. l. *après* fame *CDE.* —

1. Débarrassé de Murzuphle, que la cruauté d'Alexis avait mis hors de jeu, Baudouin avait à prendre ses assurances contre Alexis lui-même, qui n'avait pas encore renoncé à toute prétention.

2. Soit par besoin de renfort, soit par souci de correction, avant de poursuivre Alexis qui s'était enfui de Messinople dans la direction de Salonique, promise au marquis.

3. Ce dernier détail est confirmé par Robert de Clari et Nicétas.

chevaucha[l] tant que il vint vers[m] Messinople[n], sor le[o] flum[1] ; et enchi[p] se herberja, et si[q] fist tendre ses trés et ses paveillons ; et l'endemain ala parler a[r] l'empereor Baudoin[s] et lui veoir[2], et li requist sa convenance.

[**276.**] « Sire, fait il, novelles[a] me sunt venues de Salenike, que la gent del païs me mandent que il[b] me recevront volentiers[c] a seignor[d]. Et je en[e] sui vostre hom, et la[f] tieng de vos, si vos vuel proier que vos me laissiez aler[3] ; et quant je serai saissiz[g] de ma terre et de ma cité, je vos amenrai les vïandes encontre[h] vos, et[i] venrai appareilliez de faire vestre conmandement. Et ne me destruiez mie ma terre ; et alomes, se vostre plaisirs est[j], sor Johannis[k], qui est rois de Blakie[l] et de Bogrie, qui tient[m] grant partie de la terre a tort. »

[**277.**] Ne sai par cui[a] conseil l'empereres respondi qu'il[b] voloit aler totes voies[c] vers Salenike[4] et feroit ses autres afaires en la terre. « Sire, fait Bonifaces, li marchis de Monferrat, je te proi, des[d] que je puis ma terre conquerre sanz toi, que tu n'i entrer[e] ; et se tu i entres, ne me semble[f] mie que tu le faces por mon bien[g] ; et sachiez vos[h] de voir, je[i] n'irai mie avec vos[j],

l. c. par ses jornees *BCDE*. — *m.* a *BCDE*. — *n.* Messinoples *OA*. — *o.* un *BCDE*. — *p.* ilec *BD*. — *q. Manque dans ABCDE*. — *r.* a *manque dans O*. — *s.* Balduin *A*.

[**276.**] *a.* noveles *A*. — *b.* m. et *CDE*. — *c.* moult v. *BCDE*. — *d.* a s. *après* recevront *B*, *manque dans CDE*. — *e. Manque dans CDE*. — *f.* le *BCD*. — *g.* saisiz *A*. — *h.* contre *CDE*. — *i. Manque dans O*. — *j.* v. voloirs est *D*, a. s'il vous plaist *C*. — *k.* Johans *OA*, Johannisse *CDE*. — *l.* Blakies *O*. — *m. Après* partie *BCDE*.

[**277.**] *a.* quel *B*. — *b.* r. qu'il *manque dans OA*. *Nécessaire pour justifier la forme* feroit. — *c.* t. v. *manque dans CDE*. — *d.* puis *CD*. — *e.* entres *BCDE*. — *f.* e. il (*manque dans E*) ne me siet *CDE*. — *g.* preu *B*, m. ne pour mon bien ne sera che mie *CDE*. — *h. Manque dans BCDE*. — *i.* que j. *BCDE*. — *j.* a. v. *manque dans CDE*. —

cha, tant qu'il arriva près de Messinople, sur le fleuve[1] ; et là il campa, et fit tendre ses tentes et ses pavillons ; et le lendemain il alla parler à l'empereur Baudouin et le voir[2], et il lui demanda d'exécuter sa promesse.

[**276**.] « Seigneur, fait-il, des nouvelles me sont venues de Salonique : les gens du pays me mandent qu'ils me recevront volontiers pour seigneur. Et je suis votre homme pour cette terre, et je la tiens de vous, et je vous veux prier de m'y laisser aller[3] ; et quand je serai saisi de ma terre et de ma cité, je vous amènerai des vivres à votre rencontre, et je viendrai prêt à faire votre volonté. Et ne me ruinez pas ma terre ; et allons, si c'est votre plaisir, contre Johannis, qui est roi de Blaquie et de Bougrie, qui tient à tort une grande partie de la terre. »

[**277**.] Je ne sais sur le conseil de qui l'empereur répondit qu'il voulait aller quand même à Salonique[4] et qu'il ferait ses autres affaires dans le pays. « Seigneur, fait Boniface, le marquis de Montferrat, je te prie, du moment que je puis conquérir ma terre sans toi, de n'y pas entrer ; et si tu y entres, il ne me semble pas que tu le fasses pour mon bien ; et sachez en vérité que je n'irai pas avec vous,

1. Le Mestos. Selon Nicétas (p. 792, l. 1 et suiv.), Boniface aurait rejoint Baudouin au moment où celui-ci quittait Xanthia (à l'est d'Abdère) pour se rendre à Messinople : la discorde aurait éclaté un peu plus tard devant cette dernière ville. Mais sur ce point Nicétas n'était informé que de seconde main.

2. Selon Robert de Clari (qui était de l'expédition de Baudouin comme appartenant au groupe d'Hugues de Saint-Pol, alors que Villehardouin était resté à Constantinople), la négociation eut lieu par l'intermédiaire de messagers.

3. Le suzerain ne pouvait entrer sur la terre de son vassal contre la volonté ou sans appel de ce dernier : en user autrement était un acte d'hostilité.

4. A partir de cet instant, en s'obstinant à poursuivre vers Salonique, l'empereur n'obéissait plus au seul désir d'atteindre Alexis. Ignorant sa promesse antérieure à Boniface (voir § 265, p. 70), ou refusant de la reconnaître, ses conseillers niaient, dit Robert de Clari (chap. 100), que la terre de Salonique appartînt au marquis et l'animaient contre ce dernier.

ainz me partirai[k] de vos. » Et l'empereres Baudoins respondi que il ne lairroit[l] mie por ce[m] que il n'i alast tote voie[n].

[**278**.] Ha ! las, cum malvais conseil orent et li uns et li autres[1], et cum firent[a] grant pechié[b] cil[c] qui ceste[d] melee firent ! Quar[e], se Diex n'en preïst[f] pitié[g], com[h] aüssent perdue[i] tote[j] la[k] conqueste[l] que il avoient faite et[m] la crestienté[n] mise[o] en aventure de[p] perir[q] ! Ensi partirent[r] par mal[s] l'empereres Baudoins de Costantinople et Bonifaces li marchis de Monferrat[t], et[u] par malvais cònseil.

[**279**.] L'empereres Baudoins[a] chevaucha vers Salenique, si com il ot empris[b], a totes ses genz et a tote sa force. Et Boniface[c] li[d] marchis[e] de Monferrat retorna arriere, que i[f] ot une grant[g] partie de bone gent avec lui[h]. Avec lui s'en[i] torna[j] Jaques[k] d'Avesnes[l], Guillelmes de Chanlite, Hues[m] de Colemi[n] [2], li cuens Bertous[o] de Chassenelle en Bouche[p], et la graindre[q] partie de toz[r] cels de l'empire[s] d'Alemaigne[t], qui se tenoient al marchis[u]. Ensi chevaucha li marchis arriere trosque[v] a un chastel qui li Dimos[w] ere[x] appellez[y] [3], mult bel et mult fort et mult riche. Et cil li fu

k. departirai *B*. — *l*. lairoit *A*. — *m*. l. ja *CDE*. — *n*. t. v. *manque dans CDE*.

[**278**.] *a*. fisent *CDE*. — *b*. pitié *O*. — *c*. tout c. *CDE*. — *d*. cele *CDE*. — *e*. Et *B*, *manque dans CDE*. — *f*. D. n'en eust *CDE*, n'i eust mis *B*. — *g*. pitiez *OA*, conseil *B*. — *h*. et *C*. — *i*. pres p. *C*, tost p. *D*, c. euist esté p. *E*. — *j*. *Manque dans BCDE*. — *k*. celle noble *C*. — *l*. grant c. *B*. — *m*. et misent *C*. — *n*. crestientez *OA*. — *o*. *Manque dans C*. — *p*. m. en tres grant *C*, m. en *DE*. — *q*. peril *BCDE*. — *r*. se departirent *B*. — *s*. m. li uns de l'autre *CDE*. — *t*. l'empereres... M. *manque dans CDE*. — *u*. *Manque dans C*.

[**279**.] *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. c. il avoit dit *B*, si... e. *manque dans C*, c. il avoit e. *DE*. — *c*. Bonifaces *OA*. — *d*. le *OA*. — *e*. le m. *manque dans C*. — *f*. a. qui i *O*, qu'il *B*, ki *CDE*.

mais que je me séparerai de vous. » Et l'empereur Baudouin répondit qu'il ne laisserait pas pour cela d'y aller quand même.

[**278**.] Hélas ! quel mauvais conseil ils eurent l'un et l'autre[1] ; et comme ils firent grande faute ceux qui firent cette brouille ! Car, si Dieu n'en eût pris pitié, comme ils auraient perdu toute la conquête qu'ils avaient faite et mis les chrétiens en aventure de périr ! Ainsi se séparèrent malheureusement l'empereur Baudouin de Constantinople et Boniface le marquis de Montferrat, par mauvais conseil.

[**279**.] L'empereur Baudouin chevaucha vers Salonique, ainsi qu'il l'avait entrepris, avec ses gens et ses forces. Et Boniface le marquis de Montferrat retourna en arrière, et il eut un nombreux parti de bonnes gens avec lui. Avec lui s'en retournèrent Jacques d'Avesnes, Guillaume de Champlitte, Hugues de Coligny[2], le comte Bertrand de Casseneleboghe, et la majeure partie de tous ceux de l'empire d'Allemagne, qui étaient du côté du marquis. Le marquis chevaucha ainsi en arrière jusqu'à un château qui était appelé le Dimot[3], très beau, et très fort, et très riche. Et

— *g. Manque dans CDE.* — *h.* a. l. *manque dans C.* — *i. Manque dans CDE.* — *j.* retorna *BC.* — *k.* Jakemes *CDE.* — *l.* Avernes *OA.* — *m.* Guis *CDE.* — *n.* Colenir *OA.* — *o.* Selite *OA.* — *p.* Chanseleue *B*, Casselaine en bode *CDE.* — *q.* grant *B*, li plus grans *C.* — *r. Manque dans C.* — *s.* de l'e. *manque dans B.* — *t.* A. et de l'empire *B.* — *u.* t. a lui *CDE.* — *v.* desci *B*, duskes *C.* — *w.* Dunus *B*, Demos *CD*, Denois *E.* — *x.* iert *BCDE.* — *y.* appellee *O*, apelee *A.*

1. Sur l'attitude de Villehardouin en cette circonstance, voir E. Faral, *Geoffroy de Villehardouin*, dans la *Revue historique*, t. CLXXVII (1936), p. 579.

2. Jacques était un Flamand, Guillaume et Hugues étaient des Bourguignons. Les groupements provinciaux, encore maintenus au moment de l'attaque de Constantinople (voir § 147 et suiv.), commençaient donc à se défaire, et le parti du marquis, formé initialement de Lombards, d'Allemands et de Provençaux, se grossissait maintenant d'éléments nouveaux.

3. Demotika, sur la Maritza, au sud d'Andrinople. Il en est sou-

renduz per un Greu de la ville. Et cum[z] il fu dedenz, si le garni. Et lors comencent[a] li Grieu a lui[b] a torner par l'acointement de l'empereris[1], et, de tote la terre de la[c] entor, a une jornee ou a deus, venir[d] a sa merci.

[**280.**] L'empereres Baudoins chevaucha adés droit a[a] Salenique[b], et vint a un chastel qui ot[c] a nom Cristople[2], qui ere[d] uns des plus forz del munde ; et li fu renduz, et li firent[e] fealté cil de la ville[f]. Et aprés vint a un altre, que on apelloit[g] la Blanche[h][3], qui ere[i] mult forz[j] et mult riche ; et li fu renduz altressi[k], et li firent fealté. Et d'enqui[l] chevaucha a la Serre[m][4], qui ere[n] une citez[o] forz[p] et riche ; et vint a son conmandement et a sa volenté[q], et li firent fealté[r]. Et d'ilec chevaucha vers Salenique[s], et se herbeja devant la vile, et i[t] fu par trois jorz[u][5] ; et cil li rendirent la ville[v], qui[w] ere[x] une des meillors[y] et des plus riches[z] de la crestienté a cel jor[a][6], per tel couvent[b] que il les tendroit as us et as costumes que li empereur Grieu les avoient[c] tenuz.

z. quant *BD.* — *a.* l. recomencierent *B,* l. se commenchierent *CDE.* — *b.* a lui *manque dans OA,* vers li *C,* devers lui *DE.* — *c.* t. d'ilec *B,* t. d' *E,* emp. et les gens d' *C.* — *d.* vinrent *C.*

[**280.**] *a.* c. vers *BCDE.* — *b.* Saleniche *A,* S. ades *B,* S. a tel gent com il ot *CE,* S. a tout ses gens teles come il ot *D.* — *c. Manque dans BCD.* — *d.* estoit *B,* q. e. *manque dans C,* ert *DE.* — *e.* fisent *CDE.* — *f.* vile *A,* cil... v. *avant* li *C.* — *g.* apeloit *B.* — *h.* Blache *OA,* lance *B.* — *i.* estoit *B,* ert *CDE.* — *j.* fors *A.* — *k. Après* fealté *C.* — *l.* d'ilec *BD,* D'iluec *C,* D'enqui *E.* — *m.* Setre *OA.* — *n.* estoit *B,* ert *E.* — *o.* S. une chité qui ert moult *C.* — *p.* fort *OA,* f. et moult r. *C.* — *q.* volanté *A.* — *r.* f. et homage *CDE.* — *s.* Et... S. *manque dans OA. Mots indispensables pour l'intelligence de la suite.* — *t. Manque dans O.* — *u.* jors *A.* — *v.* vile *A,* v. et li fisent feauté *CDE.* — *w.* et *CDE.* — *x.* estoit *BCDE.* — *y.* u. des plus fors *CDE.* — *z.* riche *OA.* — *a.* r. qui fust ou monde a cel tans *C.* — *b.* c. li rendirent *CD.* — *c.* avoit *OA.*

vent question dans les textes grecs médiévaux : voir Tafel et Thomas, t. I, p. 269, n. 2.

celui-ci lui fut rendu par un Grec de la ville. Et quand il fut dedans, il y mit garnison. Et alors les Grecs commencent à tourner de son côté, grâce aux relations de l'impératrice [1], et, de tout le pays à l'entour, à une journée ou deux, à venir en son obéissance.

[**280**.] L'empereur Baudouin chevaucha toujours droit vers Salonique et arriva à un château qui avait nom Christople [2], qui était un des plus forts du monde ; et il lui fut rendu, et ceux de la ville lui jurèrent fidélité. Et après il vint à un autre, qu'on appelait la Blanche [3], qui était très fort et très riche ; et il lui fut rendu également, et ils lui jurèrent fidélité. Et de là il chevaucha vers la Serre [4], qui était une cité forte et riche ; et elle vint à son commandement et à sa volonté, et ils lui jurèrent fidélité. Et de là il chevaucha vers Salonique, et se logea devant la ville, et y fut pendant trois jours [5] ; et ceux de l'endroit lui rendirent la ville, qui était une des meilleures et des plus riches de la chrétienté en ce temps-là [6], à la condition qu'il les régirait aux us et coutumes où les empereurs grecs les avaient régis.

1. Sa femme, veuve de l'empereur Isaac. Selon Nicétas (p. 792, l. 12 et suiv.), Boniface, pour gagner les Grecs, avait alors déclaré qu'il renonçait en leur faveur aux intérêts de sa nation et aurait fait proclamer empereur le jeune Manuel, fils d'Isaac et de Marie. Cf. ci-après, § 281, p. 90. Au reste, Nicétas dénonce la perfidie de Boniface comme s'étant exercée au détriment des Grecs, et non pas de Baudouin.

2. Christopolis, la Neopolis des anciens, la Cavala des modernes, sur la côte, au nord-ouest de l'île de Thasos.

3. Près de Philippes (voir Robert de Clari, chap. 103) : Philippes, où Antoine et Octave battirent Brutus et Cassius, et que Robert de Clari donne à tort pour le lieu de naissance d'Alexandre le Grand (lequel naquit à Pella).

4. Serrés.

5. Selon Nicétas (p. 793, l. 7 et suiv.), Salonique se rendit aussitôt à Baudouin. Mais les habitants lui demandèrent de rester hors de la ville : ce qu'il fit.

6. Car, dans la suite, elle devait être détruite par Johannisse : voir § 394.

[**281**.] Endementiers que l'empereres[a] Baudoins ere[b] vers Salenike et[c] la terre venoit[d] a son plaisir et a son comandement, li marchis Bonifaces de Monferrat, a tote la[e] soe gent et[f] la grant plenté[g] des Grex[h] qui a lui se tenoient, chevaucha devant[i] Andrenople, et l'asist[j], et tendi ses trés et ses paveillons entor[1]. Et[k] Eustaches[l] de Sambruit[m] fu dedenz, et les genz que l'empereres i avoit laissié[n]; et monterent as[o] murs et as[p] tors, et[q] s'atornerent d'els[r] defendre.

[**282**.] Et lors prist Euthaices[a] de Sambruit[b] .II. messaiges et les envoia par jor et par nuit en Costantinople. Et vindrent[c] al duc de Venise et al comte Loeys[d] et a cels qui estoient[e] dedenz la ville[f] remés[g] de par l'empereor Baudouin[h]. Et lor[i] distrent[j] que Euthaices[k] de Sambruit[l] lor mandoit que l'empereres et li[m] marchis estoient[n] mellé[o] ensemble, et[p] li marchis ere[q] saisiz del Dimot[r], qui ere[s] uns des plus fors chastiaus de Romenie[t] et uns[u] des plus riches, et els[v] avoit assis[w] a[x] Andrenople. Et quant il oïrent ce[y], s'en[z] furent mult irié[a], que[b] lors[c] cuiderent il bien[d] que tote la conqueste que il avoient faite fust perdue.

[**281**.] *a*. q. li cuens *C*. — *b*. estoit *BCDE*. — *c*. et menoit *C*. — *d*. *Manque dans C*. — *e*. *Manque dans OA*. — *f*. et a *B*. — *g*. les grans plentés *D*. — *h*. p. de gent (des gens *DE*) *CDE*. — *i*. deviers *CDE*. — *j*. et l'a. *manque dans B*. — *k*. *Manque dans CDE*. — *l*. Huitaces *B*, Eustases *CDE*. — *m*. Saubruit *A*, Sabruic *B*, Sambruic *C*, Sambruc *D*, Sambrit *E*. — *n*. lessiez *B*, laisiés *CDE*. — *o*. aus *B*. — *p*. aus *B*. — *q*. si *BCDE*. — *r*. a. dou *B*, a. de *CE*, a. por *D*.

[**282**.] *a*. Eutaices *A*, Eustases *CDE*. — *b*. Saubruic *A*, Sabruic *B*, de S. *manque dans CDE*. — *c*. Et v. *manque dans B*. — *d*. L. de Blois *C*. — *e*. c. que il trouverent *CDE*. — *f*. vile *A*. — *g*. *Après* estoient *B*. — *h*. dedenz... Baudoin *manque dans CDE*. — *i*. lors *OA*. — *j*. *Manque dans OA*. — *k*. Utaices *A*, Huitace *B*, Eustases *CDE*. — *l*. S. (Saubruit *A*) que *OA*, Sabruic *B*, Sambruic *CE*, Sambruc *D*. — *m*. le *OA*. — *n*. ierent *DE*. — *o*. mellee *O*. — *p*. et que *B*. — *q*. estoit *B*, ert *CDE*. — *r*. s. de dunos *B*. — *s*. q. e. *manque dans C*, estoit *B*, ert *D*, est *E*. — *t*. c. du monde *B*. — *u*. *Manque dans BC*. — *v*. les *B*, que le marchis les *C*. — *w*. asis *A*. — *x*. *Manque*

[**281**.] Tandis que l'empereur Baudouin était du côté de Salonique et que la terre se rendait à son plaisir et à son commandement, le marquis Boniface de Montferrat, avec ses gens et la grande quantité de Grecs qui était de son côté, chevaucha jusque devant Andrinople et l'assiégea, et tendit autour ses tentes et ses pavillons[1]. Et Eustache de Salebruic était dedans, avec les gens que l'empereur y avait laissés; et ils montèrent sur les murs et se préparèrent à se défendre.

[**282**.] Et alors Eustache de Salebruic prit deux messagers et les envoya, allant de jour et de nuit, à Constantinople. Et ils vinrent au duc de Venise et au comte Louis et à ceux qui étaient restés dans la ville par ordre de l'empereur Baudouin. Et ils leur dirent qu'Eustache de Salebruic leur mandait que l'empereur et le marquis étaient brouillés ensemble, et que le marquis s'était saisi du Dimot, qui était un des plus ſorts châteaux de Romanie et un des plus riches, et qu'il les avait assiégés, eux, à Andrinople. Et quand ils apprirent cela, ils en furent très émus, car alors ils crurent bien que toute la conquête qu'ils avaient faite était perdue.

dans OA, en *CD*. — *y*. *Manque dans OA*. — *z*. si en *B*, si *CDE*. — *a*. dolent *BCDE*. — *b*. car *BCD*. — *c*. il *C*. — *d*. c. lors *B*.

1. Pendant le siège, Boniface, d'après Robert de Clari (chap. 101), montrait aux Grecs de la ville sa femme Marie et les deux fils qu'elle avait eus d'Isaac, leur demandant d'en reconnaître un comme empereur. D'un autre côté, par une convention (texte dans Tafel et Thomas, t. I, p. 512) passée à cette époque, exactement le 12 août 1204, entre Boniface et deux représentants du doge, le marquis fit abandon aux Vénitiens de certains de ses droits, moyennant compensation. Villehardouin n'a pas mentionné cet accord, et on lui a reproché d'avoir cherché à dissimuler une sorte de trahison à l'égard de Baudouin : Boniface, sans rompre le lien de vassalité qui l'attachait à l'empereur, ne s'en serait pas moins arrangé pour tenir Salonique, non point de l'empereur, mais des Vénitiens. Le reproche ne semble pas fondé, la convention n'ayant pas eu le caractère qu'on lui a parfois attribué. Voir E. Faral, *Geoffroy de Villehardouin*, dans la *Revue historique*, t. CLXXVII (1936), p. 580.

[**283.**] Lors assemblerent[a] el palais de Blaquerne[b] li dux de Venise et li cuens Loeys de Bloys et de Chartein[c] et li autre baron qui estoient en Costantinoble[d]. Et furent mult destroit et[e] mult irié[f], et mult se plainstrent[g] de cels qui avoient faite la mellee[h] entre l'empereor[i] et le marchis[j]. Par la proiere le[k] duc de Venise et del[l] conte Loeys[m], fu requis Joffrois[n] de Vilehardoin[o], li mareschaus[p] de Campaigne, qu'il alast al siege d'Andrenople[q] et que il meïst conseil[1] de[r] cele guerre[s], se il pooit, por ce qu'il ere[t] bien del marchis et cuiderent qu'i[u] aüst plus grant pooir que nus autres[v] hom[2]. Et cil, por lor proiere et por le besoing[w], dist qu'il iroit[x] mult volentiers ; et mena avec lui Manessier[y] de Lisle, qui ere[z] uns des bons[a] chevaliers de l'ost[b] et des plus honorez.

[**284.**] Ensi s'en partirent[a] de Costantinople, et chevauchierent[b] par lor jornees, et[c] vindrent a Andrenople, ou li sieges ere[d]. Et quant li marchis l'oï, si issi[e] de l'ost et[f] ala encontre als. Avec lui en[g] ala[h] Jaques[i] d'Avesnes, et[j] Guillelmes[k] de Chanlite, et

[**283.**] *a.* s'as. tout li baron de Constantinople *CDE.* — *b.* Blakerne *O*, Blasquerne *B*, Plakierne *C.* — *c.* Charten *A*, Chartres *B.* — *d.* li dux... Const. *manque dans CDE.* — *e.* m. d. et *manque dans B.* — *f.* f. m. iriet et destroit *CDE.* — *g.* s'en (se *A*) plaistrent *OA*, se plaignoient *B*, se sont plaint *C*, se plainsent *DE.* — *h.* mellé *O.* — — *i.* e. Baudouin *CDE.* — *j.* Bonifasse *C.* — *k.* dou *B*, du *E.* — *l.* le *D.* — *m.* de Blois *DE.* — *n.* a J. *B.* — *o.* Vilehardoins *OA*, de V. *manque dans CDE.* — *p.* marescaus *A*, le mareschal *B.* — *q.* al. a A. *CDE.* — *r.* en *BD*, a *C.* — *s.* g. apaisier *D.* — *t.* estoit *BC*, iert *DE.* — *u.* qu'il y *BCDE.* — *v. Manque dans B.* — *w.* et... bes. *manque dans OA*, p. le grand b. *C*, p. leur b. *DE.* — *x.* ieroit *OA.* — *y.* Manessiers *O*, Manassiers *A.* — *z.* estoit *BC*, iert *DE.* — *a.* meilleurs *B.* — *b.* ch. du monde *B.*

[**284.**] *a.* E. compartirent *OA*, E. chevauchierent et se p. *B*, E. se p. *CDE.* — *b.* c. tant *C.* — *c.* tant (*manque dans C*) qu'il *BDE.* — *d.* estoit *BC*, ert *DE.* — *e.* m. loeys issi *OA*, l' (*manque dans B*) oï dire (d. qu'il venoient *B*) si issi *BCDE.* — *f.* de l'ost et *manque dans*

[**283**.] Alors s'assemblèrent au palais de Blaquerne le duc de Venise et le comte Louis de Blois et de Chartres et les autres barons qui étaient à Constantinople. Et ils étaient très inquiets et très émus, et ils se plaignirent beaucoup de ceux qui avaient fait la brouille entre l'empereur et le marquis. A la demande du duc de Venise et du comte Louis, Geoffroy de Villehardouin, le maréchal de Champagne, fut prié d'aller au siège d'Andrinople et de mettre ordre[1] à cette guerre, s'il le pouvait, parce qu'il était bien vu du marquis et qu'ils croyaient qu'il aurait plus grand pouvoir sur lui qu'aucun autre homme[2]. Et celui-ci, cédant à leur prière et au besoin, dit qu'il irait très volontiers ; et il emmena avec lui Manassier de Lisle, qui était un des bons chevaliers de l'armée et des plus honorés.

[**284**.] Ils partirent ainsi de Constantinople, et chevauchèrent en leurs journées de route, et arrivèrent à Andrinople, où était le siège. Et quand le marquis l'apprit, il sortit du camp et alla à leur rencontre. Avec lui y allèrent Jacques d'Avesnes, et Guillaume de Champlitte, et Hugues

C. — *g. Manque dans B.* — *h.* en a. *manque dans CDE.* — *i.* Jaquemes *D.* — *j. Manque dans CE.* — *k.* Guillelme *O.*

1. *Mettre conseil a* signifie « s'occuper de » (cf. *Récits d'un ménestrel de Reims*, § 6) ; *mettre conseil en soi*, « s'occuper de son salut » (cf. Joinville, § 321 et 650). Le sens est ici plus particulier et il faut entendre « s'occuper pour y mettre fin ». On remarquera que les manuscrits donnent trois constructions différentes : avec *de*, avec *en* et avec *a*. Au § 289, p. 98, l'expression est construite avec le pronom *y*, équivalent à un datif.

2. La disparition de Mathieu de Montmorency, qui, en l'absence du comte de Champagne, avait été, pendant l'expédition, à la tête des Champenois (voir § 148, t. I, p. 149), eut peut-être pour effet de placer ceux-ci, et Villehardouin tout le premier, dans une dépendance plus étroite à l'égard de Boniface, chef initial de l'armée : c'est ce qui était aussi arrivé, semble-t-il, pour les Bourguignons, qui, en l'absence de leur duc, se trouvaient dans une situation analogue à celle des Champenois. — Villehardouin a fait mention, ailleurs encore, de la confiance dont le favorisait le marquis : voir § 285 et 286, p. 94.

Hues de Colemi[l], et Othes[m] de la Roche, qui plus halz[n] estoient[o] del conseil del[p] marchis. Et quant il vit les messaiges, si les honora mult et fist[q] mult bel semblant.

[**285.**] Joffrois[a] li mereschaus, qui mult ere[b] bien de lui, li coisona[c] mult durement[d] [1] coment ne en quel guise[e] il avoit prise la terre l'empereor ne[f] assigié sa gent dedenz[g] Andrenople tant qu'il l'[2] eüst fait assavoir[h] a cels[i] de Costantinople[j], qui bien li feïssent[k] adrecier[l], se li empereres li eüst[m] nul tort fait. Et li marchis se descolpa mult, et dist que por le tort que l'empereres li avoit fait[n] avoit il[o] issi[p] esploitié.

[**286.**] Tant travailla Joffrois li mareschaus[a] de Champaigne a l'aïe de Dieu et des[b] barons qui estoient del[c] conseil le[d] markis, de cui il ere[e] mult amez, que li markis[f] li asseüra que il se[g] metroit el[h] duc de Venise, et el[i] conte Loeys de Blois et de Chartein[j], et en[k] Conon[l] de Betune, et en[m] Joffroi de Vileardoin[n] le[o] mareschal[p] [3], qui bien savoient[q] la convenance d'aus deus[4]. Ensi fu la trive prise de cels de l'ost et de cels[r] de la cité.

[**287.**] Et sachiez que[a] mult fu volentiers veüz[b] Joffrois li mareschaus[c] au retorner[d], et Manessiers[e] de

l. et H. de C. *manque dans B.* — *m.* Octes *B.* — *n.* alz *A*, grant *B.* — *o.* estoit *CDE.* — *p.* au *CDE.* — *q.* lor f. *C.*

[**285.**] *a.* Et J. *BCDE.* — *b.* estoit *BC*, iert *DE.* — *c.* li demanda *B*, l'ocoisonna *CDE.* — *d. Manque dans B.* — *e.* maniere *B.* — *f.* ne por coi il avoit *D.* — *g.* de la cité d' *BCDE.* — *h.* savoir *BCDE.* — *i.* s. dedens C. *D.* — *j.* c. qui *D.* — *k.* eussent fet *BC*, feïst *E.* — *l.* redrechier *C*, amender *D.* — *m.* avoit *E.* — *n. bis O*, emp. li faisoit *C.* — *o. Manque dans B.* — *p.* chou fait et issi *C.*

[**286.**] *a.* li m. *manque dans B.* — *b.* de ses *B.* — *c.* au *CDE.* — *d.* li *OA*, du *CE*, au *D.* — *e.* estoit *BCDE.* — *f.* marchis *A.* — *g.* s'en *BCDE.* — *h.* sus le *BC*, au *DE.* — *i.* sus le *BC*, au *DE.* — *j.* Char-

de Coligny, et Othon de la Roche, qui étaient les plus hauts du conseil du marquis. Et quand il vit les messagers, il les honora fort et leur fit très bon accueil.

[**285**.] Geoffroy le maréchal, qui était très bien vu de lui, lui reprocha vivement [1] le procédé dont il avait usé en prenant la terre de l'empereur et en assiégeant ses gens dans Andrinople, avant d'avoir rien [2] fait savoir à ceux de Constantinople, qui lui eussent bien assuré réparation si l'empereur lui avait fait aucun tort. Et le marquis se disculpa fort et dit que c'était à cause du tort que l'empereur lui avait fait qu'il avait ainsi agi.

[**286**.] Geoffroy, le maréchal de Champagne, travailla tant, avec l'aide de Dieu et des barons qui étaient du conseil du marquis, de qui il était fort aimé, que le marquis lui assura qu'il s'en remettrait au duc de Venise et au comte Louis de Blois et de Chartres et à Conon de Béthune et à Geoffroy de Villehardouin le maréchal [3], qui savaient bien leur convention à eux deux [4]. Ainsi fut faite la trêve entre ceux du camp et ceux de la cité.

[**287**.] Et sachez qu'à son départ Geoffroy le maréchal fut fort remercié, ainsi que Manassier de Lisle, par ceux

ten *A*, et de C. *manque dans BCDE*. — *k*. sus *B*. — *l*. Coenes *OA*. — *m*. sus *B*, *manque dans E*. — *n*. de V. *manque dans BE*. — *o*. li *OA*. — *p*. et... m. *manque dans C*. — *q*. savoit *B*. — *r*. de c. *manque dans DE*.

[**287**.] *a*. *Manque dans CDE*. — *b*. m. vol. fu veüz *CDE*. — *c*. m de Champaigne *CDE*. — *d*. au r. *manque dans BCDE*. — *e*. Manei-

1. L'adverbe *durement*, que nous rendons par *vivement*, n'avait pas, au temps de Villehardouin, le même sens fort qu'aujourd'hui : ce n'était qu'une sorte de superlatif.

2. Le pronom *le* ne représente pas l'idée de « prendre la terre », ni celle d' « assiéger », mais plutôt celle du conflit qui divisait l'empereur et le marquis.

3. Restés tous les quatre à Constantinople pendant l'expédition de Baudouin.

4. La convention du marquis et de l'empereur au sujet du royaume de Salonique.

Lisle, de cels de l'ost[1] et de cels[f] de la cité[2] qui[g] voloient[h] la pais d'ambedeus parz[i]. Et ausi lié[j] cum li Franc[k] en[l] furent[m], en furent[n] li Grieu dolant, qu'[o]il volsissent mult[p] volentiers la guerre et la mellee. Ensi fu[q] dessiegie[r] Andrenople ; et torna s'en[s] li marchis arriere al Dimot[t] a tote sa gent, la[u] ou l'empereris[v] sa fame ere[w].

[**288**.] Li message s'en revindrent en[a] Costantinople, et conterent les novelles[b] si[c] com il avoient[d] esploitié. Mult orent[e] grant joie li dux de Venise et li cuens Loeys[f] et tuit[g] li autre de ce qu'il s'ere mis[h] sor als de la pais. Lors pristrent[i] bons messages, et escristrent[j] lor[k] letres, et[l] envoierent a[m] l'empereor Baudoin ; et li manderent que li marchis s'ere mis[n] sor als, et bien l'avoit asseüré, et il[o] s'i devoit encor[p] mielz metre : si li prioient[q] qu'il le feïst[r], que[s] il ne souffriroient mie la guerre en nule[t] fin[u], et qu'il asseürast ce que il diroient[v], alsi[w] com li marchis avoit fait.

[**289**.] Endementiers[a] que ce fu[b], l'empereres Baudoins ot fait ses afaires vers Salenique[c] ; si s'en parti[d] et la laissa garnie de sa gent, et il[e] laissa chevetaine Reignier[f] de Mons[g], qui ere[h] mult[i] preuz et[j] vaillanz[k]. Et les novelles[l] li furent venues que li mar-

siers *A*. — *f*. de cels *manque dans CDE*. — *g*. car il *B*. — *h*. v. mult *B*, mult v. *CDE*. — *i*. part *OA*. — *j*. *Après* furent *B*. — *k*. François *B*. — *l*. *Manque dans O*. — *m*. estoient *CDE*. — *n*. en f. *manque dans OA*, estoient *CE*, ierent *D*. — *o*. car *BCD*. — *p*. *Manque dans CDE*. — *q*. *Manque dans OA*. — *r*. dessiege *O*. — *s*. tornassen *OA*, s'en torna *BCDE*. — *t*. ar. a dimire *B* ; après gent *CDE*. — *u*. *Manque dans CDE* ; a... gent *manque dans B*. — *v*. empereres *O*. — *w*. estoit *BCDE*.

[**288**.] *a*. de *OA*. — *b*. noveles *A*. — *c*. ensi *CDE*. — *d*. il l'avoient *OA*. — *e*. en ot *B*. — *f*. L. de Blois et de Chartain (et de C. *manque dans BC*) *BCDE*. — *g*. tout *CDE*. — *h*. qu'il se remis *OA* ; qu'il s'est mis *B*, qu'il estoit (mis *après* als) *C*, qu'il ierent mis *DE*. —

du camp[1] et par ceux de la cité[2] qui, des deux côtés, voulaient la paix. Et aussi joyeux qu'en furent les Francs, les Grecs en furent affligés, car ils auraient bien voulu la guerre et la discorde. Ainsi fut levé le siège d'Andrinople ; et le marquis s'en retourna avec ses gens au Dimot, où était l'impératrice sa femme.

[**288**.] Les messagers s'en revinrent à Constantinople et contèrent la nouvelle de ce qu'ils avaient fait. Le duc de Venise et le comte Louis et tous les autres eurent très grande joie de ce que le marquis s'en était remis à eux pour la paix. Alors ils prirent de bons messagers, et écrivirent une lettre, et l'envoyèrent à l'empereur Baudouin ; et ils lui mandèrent que le marquis s'en était remis à eux, et qu'il s'y était bien engagé, et que lui, [l'empereur], devait encore mieux s'en remettre à eux : et ils le priaient de le faire — car ils ne toléreraient la guerre en nulle façon — et de s'engager à suivre ce qu'ils diraient, ainsi que le marquis l'avait fait.

[**289**.] Tandis que cela se passait, l'empereur Baudouin avait fait ce qu'il avait à faire du côté de Salonique ; et il en partit, et y laissa une garnison de ses gens, et y laissa comme capitaine Renier de Mons, qui était très preux et très vaillant. Et les nouvelles lui étaient arrivées que le

i. prisent *CDE*. — *j.* m. et cristrent *OA* (*haplographie*), escrisent *CDE*. — *k. Manque dans CDE*. — *l.* et les *CDE*. — *m. Manque dans CDE*. — *n.* m. se remis *OA*, m. s'estoit (iert *CDE*) mis *BCDE*. — *o.* encore *C*. — *p. Manque dans BC*. — *q.* proierent *B*. — *r.* qu'il s'i mesist *CDE*. — *s.* car *BCDE*. — *t.* g. en ulle *O*, g. enule *A*. — *u.* s. mie (*manque dans CDE*) en n. fin (maniere *C*) la g. *BCDE*. — *v.* as. a tenir leur acort *B*. — *w.* ensi *CDE*.

[**289**.] *a.* Endementres *A*. — *b.* ce fu *manque dans B*, fut fait *CDE*. — *c.* Salenike *A*. — *d.* si... p. *manque dans B*. — *e.* i *BC*. — *f.* Reigniez *O*, Renier *BCDE*. — *g.* Monz *OA*. — *h.* estoit *BC*, iert *DE*. — *i. Manque dans B*. — *j.* et moult *CDE*. — *k.* vaillant *OA*. — *l.* noveles *A*.

1. Les assiégeants d'Andrinople.
2. Les assiégés.

chis avoit pris le Dimot[m], et que il ere[n] dedenz, e che li[o] avoit grant[p] partie de la terre entor[q] tolue[r], et[s] assise sa gent dedenz[t] Andrenople. Mult fu iriez l'empereres Baudoins quant la novelle li fu[u] venue, et mult s'enhasti[v] que il iroit dessegier[w] Andrenople et feroit[x] tot le mal qu'il porroit al marchis[y][1]. Ha! Diex[z]! quel domage dut[2] estre per[a] cele discorde : que, se Diex n'i eüst mis conseil[b], destruite fust la[c] crestïentez.

[**290**.] Ensi s'en[a] repaira l'empereres Baudoins par ses jornees. Et[b] une mesaventure lor fu avenue[c] devant[d] Salenique mult grant, que[e] d'enfermeté furent acolchié[f] mult de sa[g] gent. Assez en remenoit[h] per les chastials ou l'empereres passoit, qui ne pooient mais[i] venir ; et assez en aportoit[j] on[k] en littieres[l], qui a grant mesaise venoient[m]. Lors fu morz[n] maistre[o] Johan de Noion a la Serre[p], qui ere[q] chanceliers l'empereor Baudoin et mult bons[r] clers[s], et[t] mult[u] sages, et mult avoit conforté[v] l'ost per la parole de Dieu, qu'il savoit mult[w] bien dire. Et sachiez que mult en furent[x] li prodome de l'ost desconforté[y].

m. p. le denus *B*. — *n*. estoit *BC*, iert *DE*. — *o*. d. e chelli *A*, d. et que il *BCDE*. — *p*. en *C*, *manque dans DE*. — *q*. conquise environ *C*, ent. conquise *DE*. — *r*. *Manque dans ABCDEF (probablement par suite d'une haplographie : suppléé ici d'après l'analogie d'autres passages — § 72, 83, 102, etc. — les leçons de B d'une part, de CDE de l'autre étant isolées et ne présentant aucun caractère d'authenticité)*. — *s*. et avoit *B*. — *t*. dedens *A*. — *u*. en fu *B*. — *v*. s'aati *B*, se hasti *C*, s'ahati *DE*. — *w*. desasigier *B*. — *x*. f. le marchis *B*; A. et k'il f. le (au *D*) marchis *CDE*. — *y*. al m. *manque dans BCDE*. — *z*. *Manque dans BCDE*. — *a*. pour *CD*. — *b*. c. m. *CDE*. — *c*. *Manque dans B*.

[**290**.] *a*. s'en *manque dans BCDE*. — *b*. mais *CDE*. — *c*. venue *B*. — *d*. tres d. *CDE*. — *e*. car *BD*. — *f*. enf. morurent *CDE*. — *g*. *Manque dans CDE*. — *h*. remanoit *A*. — *i*. *Manque dans B*. — *j*. portoit *B*. — *k*. o *OA*. — *l*. littiores *OA*. — *m*. q. mais (*manque*

marquis avait pris le Dimot et qu'il était dedans, et qu'il lui avait enlevé une grande partie de la terre à l'entour, et qu'il avait assiégé ses gens dans Andrinople. Très irrité fut l'empereur Baudouin quand la nouvelle lui fut parvenue, et il décida promptement d'aller dégager Andrinople et de faire tout le mal qu'il pourrait au marquis[1]. Ah ! Dieu ! quel dommage faillit[2] résulter de cette discorde ! Car, si Dieu n'y eût mis bon ordre, la chrétienté eût été ruinée.

[**290**.] Ainsi s'en retourna l'empereur Baudouin par étapes. Et une très grande mésaventure leur était advenue devant Salonique : car beaucoup de ses gens, atteints de maladie, s'alitèrent. Il en restait beaucoup dans les châteaux par où l'empereur passait, qui ne pouvaient plus suivre ; et on en transportait beaucoup dans des litières, qui suivaient à grand'peine. Alors mourut à la Serre maître Jean de Noyon, qui était chancelier de l'empereur Baudouin, et fort bon clerc, et fort instruit, et qui avait beaucoup soutenu le courage de l'armée par la parole de Dieu qu'il savait très bien dire. Et sachez que les prud'hommes de l'armée en furent très attristés.

dans CE) ne pooient autrement (*manque dans DE*) venir *CDE*. — *n*. m. a la Serre *B*, v. A la Serre morut *CDE*. — *o*. *Manque dans C*. — *p*. Setre *OA*, a la S. *manque dans BCDE*. — *q*. estoit *BC*, ert *DE*. — *r*. bon *O*, fu b. *BC*. — *s*. chevaliers *OA*. — *t*. et preus et *B*. — *u*. *Manque dans BCDE*. — *v*. m. confortoit *B*. — *w*. *Manque dans B*. — *x*. f. dolent *BCDE*. — *y*. *Manque dans BCDE*.

1. Selon Robert de Clari (chap. 104), c'est à la suite de cette menace de Baudouin que Boniface, effrayé, aurait envoyé à Constantinople pour faire sa soumission. Mais, outre que Robert, qui était de l'expédition de Baudouin, était mal placé pour savoir ce qui se passait du côté de Boniface, il n'y a pas apparence que le marquis eût imaginé de se soumettre au doge et aux croisés de Venise, plutôt qu'à Boniface lui-même, si ce n'avait pas été d'eux que lui fussent venues les représentations dont Villehardouin a parlé aux § 283 et suiv.

2. Non pas « devait », comme a traduit Wailly, mais bien « faillit ». Cf. § 228, 257, 396 (p. 26, 62, 206).

[291.] Ne tarda gaires aprés[a] que lor avint une mult grant[b] mesaventure[c], que[d] mort fu Pierres d'Amiens[1], qui mult ere[e] riches et halz hom, et bons chevaliers et proz[f]; et s'en[g] fist mult gran duel li cuens Hues de Sain Pol, cui cosins germains il ere[h], et mult en pesa a toz[i] cels de l'ost. Lors fu[j] aprés[k] Girarz[l] de Mauchicort[m] mort[n], et mult en pesa[o] a toz cels de l'ost[p], que[q] il ere mult[r] proisiez chevaliers, et Giles d'Aunoi[s], et mult[t] de bone gent[u]. En cele voie furent mort[v] .XL. chevalier, dont l'ost fu mult afeblie.

[292.] Tant chevaucha l'empereres Baudoins par ses jornees qu'il encontra les messages qui venoient encontre lui, que cil de Costantinople li enveoient. Li uns des[a] messages fu uns chevaliers de la terre le conte Loeys de Blois[b] et ses hom liges, et fu appellez[c] Beghes[d] de Fransures, sages et emparlez, et dist[e] le message[f] son seignor et les[g] autres barons mult[h] vivement[i], et dist[j] :

[293.] « Sire, li dux de Venise et li cuens Loeys[a] missires et[b] li autre baron qui sunt dedenz Costantinople[c] vos mandent saluz come[d] a lor seignor ; et se plaignent a Dieu et a vos de cels qui ont mise la mellee entre vos et le marchis de Monferat[e] que[f] par[g] poi qu'il n'ont destruite la crestienté, et vos feïstes[h] mult

[291.] *a. Manque dans B.* — *b.* laide *CDE.* — *c.* m. ki moult grans meschies fu *CDE.* — *d.* car *CDE.* — *e.* iert *BCE*, estoit *D.* — *f.* et p. *manque dans B.* — *g.* s'en *manque dans O.* — *h.* estoit *BCDE.* — *i. Manque dans BCDE.* — *j.* morut *CDE.* — *k. Manque dans B.* — *l.* Girar *OA.* — *m.* Manchi tort *OA*, Mancicourt *BC*, Mauchicort *DE.* — *n. Manque dans CDE.* — *o.* pensa *OA.* — *p.* et mult... ost *manque dans BCDE.* — *q.* qui *OABCDE.* — *r.* q. moult estoit (ert *CDE*) *BCDE.* — *s.* Annoi *OA.* — *t.* bien *B.* — *u.* de b. g. *manque dans B.* — *v.* f. m. *manque dans OABE*, v. demourerent bien *C*, en ot ocis bien tresk'a *D (la leçon du texte est celle du manuscrit F).*

[**291**.] Il ne tarda guère ensuite à leur advenir une bien grande mésaventure : Pierre d'Amiens mourut[1], qui était un très puissant et haut homme, et bon chevalier, et preux ; et le comte Hugues de Saint-Pol, dont il était cousin germain, en montra très grand deuil, et ce fut une grande affliction pour tous ceux de l'armée. Et après mourut Girard de Mancicourt, et ce fut une grande affliction pour tous ceux de l'armée, car il était un chevalier très estimé ; et Gilles d'Aunoi, et beaucoup de bonnes gens. Pendant cette route moururent quarante chevaliers : par quoi l'armée fut très affaiblie.

[**292**.] L'empereur Baudouin chevaucha tant, en ses journées de route, qu'il rencontra les messagers qui venaient à sa rencontre, que ceux de Constantinople lui envoyaient. L'un des messagers était un chevalier de la terre du comte Louis de Blois et son homme lige et s'appelait Bègue de Fransures, habile et qui savait parler ; et il dit le message de son seigneur et des autres barons très vivement, et dit :

[**293**.] « Seigneur, le duc de Venise, et le comte Louis mon seigneur, et les autres barons qui sont dans Constantinople vous mandent salut comme à leur seigneur ; et ils se plaignent à Dieu et à vous que ceux qui ont mis la discorde entre vous et le marquis de Montferrat aient, peu s'en faut, ruiné la chrétienté, et que vous ayez fait fort

[**292**.] *a.* uns des *manque dans OABCDE, donné par F.* — *b.* de B. *manque dans B.* — *c.* apelez *A.* — *d.* Geghes *O*, Geghe *A*, Rogier *B*, Berghes *V*, Jacobus *Ran.* — *e.* Li uns des... dist *manque dans CDE (par suite d'un bourdon dans l'archétype).* — *f.* li messages *OA.* — *g.* li mes. disent a l'empereour et as *CDE.* — *h. Manque dans CDE.* — *i.* viguereusement *B.* — *j.* d. li uns *CDE.*

[**293**.] *a.* L. de Blois *C.* — *b.* et tout *C.* — *c.* qui... C. *manque dans CDE.* — *d.* si c. *B.* — *e.* Monferrat *A.* — *f.* qe *A*, car *B*, or *D.* — *g.* p. un *B*, que (or *D*) pour *CD.* — *h.* fetes *B*, feist *E.*

1. A la Blanche, selon le témoignage de Robert de Clari (chap. 103), qui était de son groupe.

mal quant vos les en creïstes[i]. Or si vos mandent que li marchis s'est[j] mis sor als del content[k] qui est entre vos et lui[l]; si vos proient comme a seignor que vos vos i metez[m] alsi et que vos l'aseürez a tenir[1]. Et sachiez que il vos mandent que[n] il ne souffriroient la guerre en nulle fin[o]. »

[**294.**] L'empereres Baudoins ala[a], si prist[b] son conseil[c], et dist qu'il[d] lor en respondroit. Mult i ot[e] de cels del conseil de[f] l'empereor qui avoient aidié[g] la mellee[h] a faire[2], qui tindrent a grant oltrage le mandement[i] que cil de Costantinople li avoient fait[j], et li[k] distrent[l] : « Sire, vos oez[m] que il[n] vos mandent : que il ne souffriroient[o] mie que vos vos vengiez[p] de vostre[q] anemi. Il est[r] avis[s] que, se vos[t] ne faissiez[u] ce qu'il vos mandent, que il seroient[v] encontre[w] vos. »

[**295.**] Assez i ot grosses[a] paroles dites. Mais la fins del conseil[b] si[c] fu tels que l'empereres ne voloit[d] mie perdre le duc de Venise, ne le conte[e] Loeys[f], ne les autres[g] qui erent[h] dedenz[i] Costantinoble, et respondi[j] al message[k] : « Je n'aseürerai[l] que je me[m] mete sor als ; mais je m'en irai en Costantinoble sanz forfaire[n] al marchis noient[o][3]. » Ensi s'en[p] vint l'empe-

i. v. l'en crestes *O*, les encrestes *A*, les encreez *B*, les creistes *CDE*, les en creustes *V*. — *j*. s'en est *C*. — *k*. contenz *A*. — *l*. del... lui *manque dans CDE*. — *m*. m. por Diu *DE*. — *n*. il... que *manque dans CDE* (*bourdon*). — *o*. s. en n. maniere la g. *CDE*.

[**294.**] *a*. si ala prendre *B*, a. a ses barons *CDE*. — *b*. si p. *manque dans B*. — *c*. si... cons. *manque dans CDE*. — *d*. il en prenderoit conseil et *CDE*. — *e*. avoit *CDE*. — *f*. *Manque dans BCDE*. — *g*. *Manque dans B*. — *h*. m. commenciee *B*. — *i*. mant *CD*, mal *E*. — *j*. mandé *B*. — *k*. *Manque dans BCE*. — *l*. disent *CDE*. — *m*. o. le mant *CD*, o. le mal *E*. — *n*. cil de Constantinoble *CDE*. — *o*. soufriroient *A*. — *p*. venchissiez *B*, vengissiés *CDE*. — *q*. vo *CDE*. — *r*. nos est *D*. — *s*. a. a lor paroles *C*. — *t*. *Manque dans C*. — *u*. faisiez *A*, fetes *B*. — *v*. seront *B*. — *w*. contre *CDE*.

mal quand vous les crûtes. Maintenant ils vous mandent que le marquis s'en est remis à eux du différend qui est entre vous et lui ; et ils vous prient comme leur seigneur de vous en remettre aussi à eux et de vous engager à tenir cette promesse[1]. Et sachez qu'ils vous mandent qu'ils ne toléreraient la guerre en nulle façon. »

[**294**.] L'empereur Baudouin alla, et convoqua son conseil, et dit qu'il leur donnerait réponse. Il y eut beaucoup de ceux du conseil de l'empereur, qui avaient poussé à faire la brouille[2], qui tinrent pour une grande audace le message que ceux de Constantinople lui avaient fait, et ils lui dirent : « Seigneur, vous entendez ce qu'ils vous mandent : qu'ils ne toléreraient pas que vous vous vengiez de votre ennemi. Il paraît que, si vous ne faisiez ce qu'ils vous mandent, ils seraient contre vous. »

[**295**.] Il y eut beaucoup de grosses paroles dites. Mais la fin du conseil fut que l'empereur ne voulait pas s'aliéner le duc de Venise, ni le comte Louis, ni les autres qui étaient dans Constantinople, et il répondit au messager : « Je ne garantirai pas de m'en remettre à eux ; mais je m'en irai à Constantinople sans rien faire contre le marquis[3]. » Ainsi

[**295**.] *a.* de g. *CDE.* — *b.* conseils *O.* — *c. Manque dans B.* — *d.* vaut *D.* — *e.* ne le c. *manque dans B.* — *f.* p. le (p. l'amour dou *D*) conte L. ne le (dou *D*) duc de V. *CDE.* — *g.* autre *OA*, n. ciaus *CDE.* — *h.* estoient *BCDE.* — *i.* en *CDE.* — *j.* dist *CDE.* — *k.* aus mesages *BCDE.* — *l.* aseurai *O* ; ne les as. mie *BCDE.* — *m.* m'en *B.* — *n.* f. neent *B*, noient (riens *D*) f. *CDE.* — *o. Manque dans BCDE.* — *p.* s'en *manque dans CDE.*

1. Pour le sens de l'expression, cf. § 288, p. 96, où se trouve analysée la lettre des croisés de Constantinople à Baudouin, dont les paroles de Bègue reproduisent en partie les termes.

2. Cf. ci-dessus, § 277, p. 84. Selon Robert de Clari (chap. 105), l'entourage de l'empereur était fort irrité de ce qu'en l'absence d'une partie de l'armée, ceux de Constantinople avaient procédé à une nouvelle répartition des biens et des hôtels de la ville.

3. Robert de Clari (chap. 105) confirme que Baudouin ne s'engagea d'abord qu'à observer une simple trêve.

reres Baudoins[q] en Costantinople ; et li baron et les[r] autres[s] genz[t] alerent encontre lui et le reçurent a grant honor conme lor seignor.

[**296.**] Dedenz lo quar jor[a] conut l'empereres clerement que il avoit esté mal conseilliez[b] de mesler soi[c] al marchis[d]. Et[e] lors parla[f] a lui li dux[g] de Venise et li cuens Loeys, et distrent[h] : « Syre, nos vos volons proier que vos vos metez[i] sor nos alsi[j] com li marchis s'i est mis[k]. » Et[l] l'empereres dist[m] que il le feroit mult[n] volentiers. Et lors furent eslit li message[o] qui iroient por[p] le marchis et le conduroient[q] [1]. De ces messages fu uns[r] Gervaises[s] del Chastel, et Reniers[t] de Trit li autres [2], et Joffrois li mareschaus de Champaigne li tierz[u] ; et li dux de Venise i envoia .II. des suens[v].

[**297.**] Ensi chevauchierent li message[a] per lor jornees tant que il vindrent al Dimot[b] ; et troverent le[c] marchis et l'empereris sa feme a grant plenté de bone gent ; et li distrent si cum il l'estoient venu[d] querre. Lors requist[e] Joffrois li mareschaus, si cum il li[f] avoit asseüré [3], que il venist en Costantinople por tenir la pais tel com cil[g] deviseroient[h] sor cui il s'ere mis ;[i] et il[j] le[k] conduroient salvement, et[l] toz cels[m] qui avec lui iroient[n].

q. par ses jornees tant qu'il vint (t. qu'il v. *manque dans B*) *BCDE*. — *r.* li *O*, le *A*. — *s. Manque dans CDE*. — *t.* gens *A*.

[**296.**] *a.* D. le quart j. aprés *B*, D. le tiers j. *CDE*. — *b.* emp. qu'il avoit tort et qu'il avoit eu mauvés conseil *B*, av. esté mauvaisement (mal avisé et maisement *C*) *CDE*. — *c. Manque dans B* ; c. de ainsi (*manque dans DE*) parler *CDE*. — *d.* m. com il fist *C*. — *e. Manque dans B*. — *f.* parlerent *CDE*. — *g.* le duc *OA*. — *h.* li d. *B*, li disent *CDE*. — *i.* metet *OA*. — *j.* ensi *CDE*. — *k.* m. a fait *C*. — *l. Manque dans CDE*. — *m.* respondi *B*. — *n. Manque dans CDE*. — *o.* messages *OA*. — *p.* q. alerent querre *B*, i. querre *CDE*. — *q.* condroient por le marchis *O*, conduirent *B*. — *r.* li u. *BCDE*. — *s.* Gevaises *O*. — *t.* R. de T. *après* autres *CDE*. — *u.* li t. *manque dans CDE*. — *v.* env. II de ses chevaliers *B*.

s'en vint l'empereur Baudouin à Constantinople ; et les barons et les autres gens allèrent à sa rencontre et le reçurent en grand honneur comme leur seigneur.

[**296**.] Avant le quatrième jour, l'empereur comprit clairement qu'il avait été mal conseillé de se brouiller avec le marquis. Et alors le duc de Venise et le comte Louis lui parlèrent et lui dirent : « Seigneur, nous vous voulons prier de vous en remettre à nous comme le marquis l'a fait. » Et l'empereur dit qu'il le ferait très volontiers. Et alors furent élus les messagers qui iraient chercher le marquis et le conduiraient [1]. De ces messagers, l'un fut Gervais du Chatel, l'autre Renier de Trit [2], le troisième Geoffroy le maréchal de Champagne ; et le duc de Venise y envoya deux des siens.

[**297**.] Les messagers chevauchèrent ainsi en leurs étapes, tant qu'ils arrivèrent au Dimot ; et ils trouvèrent le marquis et l'impératrice sa femme avec grande quantité de bonnes gens ; et ils lui dirent comment ils l'étaient venu chercher. Alors Geoffroy le maréchal le pria, comme celui-ci le lui avait promis [3], de venir à Constantinople pour faire la paix selon que la régleraient ceux auxquels il s'en était remis ; et ils le conduiraient sous leur sauvegarde, lui et tous ceux qui iraient avec lui.

[**297**.] *a*. messages *A*. — *b*. v. a andimot *B*. — *c*. li *OA*. — *d*. il est. v. *OA*, d. la cause (la c. *manque dans D*) pour coi il l'e. v. (c. il le venoient *C*) *CDE*. — *e*. li r. *BCDE*. — *f*. l' *BC*. — *g*. *Manque dans O*, il *A*. — *h*. deviseront *OA*, la d. *B*, le d. *C*. — *i*. il est m. *OA*, c. ele estoit mise *B*, sor... mis *manque dans CDE*. — *j*. *Manque dans CE*. — *k*. *Manque dans B*. — *l*. lui et *B*. — *m*. s. et tuit cil *OA*. — *n*. seroient *B*.

1. Nicétas (p. 794, l. 2 et suiv.) a fait mention, lui aussi, de cette convocation adressée à Boniface, mais sans rien dire des négociations qui l'avaient précédée.
2. Gervais du Châtel était de la terre de Louis ; Renier de Trit, de la terre de Baudouin.
3. Cf. § 286, p. 94. En fait, Boniface avait bien promis de s'en remettre à ceux de Constantinople, mais non de venir dans la ville.

[298]. Conseil prist li marchis a ses homes. Si i ot de cels[a] qui li otroierent que il i[b] alast, et de cels[c] qui li loerent qu'il n'i alast mie. Mais la fin del conseil si fu tels qu'il ala[d] avec als en Costantinople et mena bien[e] .c. chevaliers avec lui[f]. Et chevauchierent tant[g] par lor jornees que il vindrent en Costantinople. Mult fu volentiers veüz en la ville[h] ; et alerent encontre lui li cuens Loeys de Bloys et de Charten[i], et li dux de Venise, et mult[j] d'autre bone[k] gent, de qui il ere[l] mult amez[m] en l'ost.

[299.] Et lors assemblerent a un[a] parlement ; et[b] la convenance fu[c] retraite[d] de l'empereor Baudoin et del marchis Boniface[e] ; et li fu Salenikes rendue, et la terre[f], en tel[g] maniere que il meïst[h] en la main Joffroi le mareschal[i] de Champaigne[j] le Dimot dont il ere[k] saisiz[1]. Et cil li creanta que il le garderoit en sa main trosque adonc que[l] il aroit creant[m] message[n] ou ses letres pendanz[o] que il ert saisiz de Salenike. Et[p] adonc le rendroit a l'empereor et[q] a son commandement. Et[r] ensi fu faite[s] la[t] pais de l'empereor et del[u] marchis com vos avez oï. Et mult en orent[v] grant joie per[w] l'ost, que[x] ce ert[y] la[z] chose dont granz[a] domages pooit[b] avenir[c].

[298.] *a.* tex *BCDE*. — *b.* q. illi *OA*. — *c.* qui... cels *manque dans CDE*. — *d.* alast *B*. — *e.* bien menast *B*, m. aveuc li *CDE*. — *f.* l. et si fist *B*, a. l. *manque dans CDE*. — *g.* *Après* jornees *CDE*. — *h.* vile *A*. — *i.* Chartrain *B*, cuens... Ch. *après* Venise *CDE*. — *j.* *Manque dans BCE*, grans plantés *D*. — *k.* *Manque dans BCDE*. — *l.* estoit *B*. — *m.* g. grant partie car il avoit esté moult loés (amés *DE*) *CDE*.

[299.] *a.* *Manque dans B*, as. au *CDE*. — *b.* et fu *BD*. — *c.* *Manque dans BD*. — *d.* trete avant *B*. — *e.* Bonifaces *OA*. — *f.* et la t. *manque dans CDE*. — *g.* par *CDE*. — *h.* mist *BCDE*. — *i.* li (le *A*) mareschaus *OA*. — *j.* de Ch. *manque dans C*. — *k.* estoit *BCDE*. — *l.* jusques atant que *B*, tr. que *CE*. — *m.* certain et cr. *CDE*. —

[**298**.] Le marquis tint conseil avec ses hommes. Et il y en eut qui lui accordèrent d'y aller, et d'autres qui lui conseillèrent de n'y pas aller. Mais la fin du conseil fut qu'il alla avec [les messagers] à Constantinople, et il emmena environ cent chevaliers avec lui. Et ils chevauchèrent tant en leurs étapes qu'ils arrivèrent à Constantinople. Ils fut très bien accueilli dans la ville ; et le comte Louis de Blois et de Chartres et le duc de Venise allèrent à sa rencontre, ainsi que beaucoup d'autres bonnes gens desquels il était très aimé dans l'armée.

[**299**.] Et alors ils s'assemblèrent en un parlement ; et la convention de l'empereur Baudouin et du marquis Boniface fut rappelée ; et Salonique fut rendue [à Boniface], avec sa terre, étant convenu qu'il mettrait en la main de Geoffroy le maréchal de Champagne le Dimot dont il s'était saisi[1]. Et [Geoffroy] lui garantit qu'il le garderait en sa main jusqu'à ce qu'il eût de lui messager autorisé ou lettres patentes [l'avertissant] qu'il était saisi de Salonique : et alors il le remettrait à l'empereur et à son commandement. Et la paix fut faite entre l'empereur et le marquis ainsi que vous avez ouï. Et on en eut très grande joie dans l'armée, parce que c'était une chose d'où grand dommage aurait pu advenir.

n. messages *OA*. — *o*. mes... pend. *manque dans C*, ou... pend. *manque dans DE*. — *p*. *Manque dans B*. — *q*. ou *BCDE*. — *r*. *Manque dans CDE*. — *s*. fait *OA*. — *t*. le *A*. — *u*. de le *OA*. — *v*. ot *B*, fisent *CDE*. — *w*. par *A*. — *x*. car *BCDE*. — *y*. estoit *B*. — *z*. une *CDE*. — *a*. grant *OA*. — *b*. gr. maus peust *CDE*. — *c*. estre *B*.

1. Selon Robert de Clari (chap. 110), la réconciliation de l'empereur et du marquis se fit après le partage des terres, dont Villehardouin ne parlera que plus loin, au § 303. Selon le même auteur, l'empereur fut blâmé en cette occasion de n'avoir pas appelé tous les barons à son conseil. On en peut conclure que l'attribution de Salonique à Boniface déplut à certains et que l'empereur passa outre à leur avis ou même omit de les consulter : ce qui s'accorde avec les allusions antérieures de Villehardouin à l'action de ceux qui entouraient l'empereur.

[2. Partage et occupation des terres] (octobre 1204-février 1205)

[**300**.] Lors prist li[a] marchis congié et[b] s'en ala vers Salenike[c] a totes[d] ses[e] genz et a tote[f] sa fame ; et avec lui chevauchoient li message l'empereor ; et si com il venoit[g] de chastel en chastel, si[h] li furent[i] rendu[j] de par[k] l'empereor, et la seigneurie tote. Et vint a Salenique ; et[l] cil qui la gardoient[m] la rendirent[n] de par l'empereor. Et li chevetaines[o], qui ere apellez[p] Reniers de Mons, si fu morz, qui mult ere[q] prodon, dont[r] granz[s] domages fu de sa mort.

[**301**.] Lors se[a] conmença la terre et li païs a rendre al marchis et grant partie a[b] venir a son comandement, fors que[c] uns[d] Griex, halz[e] hom, qui ere appellez[f] l'Asgur[g] 1. Et cil[h] no volt mie[i] venir a son comandement : que[j] il ere[k] saisiz de Corinthe et de Naples, .II. citez[l] qui sor mer sient[m], des[n] plus fors[o] desoz ciel[p]. Et cil ne volt mie venir a la merci del marchis ; ainz[q] le comença a guerroier, et granz pars se tindrent a lui. Et uns autres Grieus, qui ere[r] appellez[s] Michalis 2, et ere[t] venuz avec le marchis de Cos-

[**300**.] *a*. le *OA*. — *b*. si *CDE*. — *c*. Salenique *CDE*. — *d*. S. aveuc *C*. — *e*. sa *CDE*. — *f*. totes *OA*, *manque dans C*. — *g*. f. et chevaucha par ses jornees ensint com il (j. tant et ala *C*, j. et s'en *D*, j. et ensi que il *E*) vint (*manque dans C*) *BCDE*. — *h*. se *OA*. — *i*. fu *BCDE*. — *j*. rendue la terre *BCDE*. — *k*. *Manque dans B*. — *l*. *Manque dans A*. — *m*. tenoient *CDE*. — *n*. la rend. *manque dans B*, *après* empereour *CDE*. — *o*. chevetains que li emperieres i avoit lessié (e. i laissa *CDE*) *BCDE*. — *p*. apelez *A*, q. estoit a. *B*, q. avoit (ot *DE*) a non *CDE*. — *q*. ere m. *O*, q. m. fu *CDE*. — *r*. et d. *B*. — *s*. grant *OA*.

[**301**.] *a*. si *OA*. — *b*. *Manque dans BCDE*. — *c*. seulement *C*. — *d*. un *O*. — *e*. halt *OA*. — *f*. h. que l'en apeloit *BCDE*. — *g*. Lasgar *OA*, Largur *B*. — *h*. Icil B. — *i*. ainc *D*. — *j*. car *BCDE*. — *k*. estoit *BCDE*. — *l*. c. bones *B*. — *m*. N. qui seent sour mer, deus chités

[2. Partage et occupation des terres] (octobre 1204-février 1205)

[*LES CROISÉS EN ASIE MINEURE ET EN MORÉE*]

[**300**.] Alors le marquis prit congé et s'en alla vers Salonique avec ses gens et avec sa femme ; et avec lui chevauchaient les messagers de l'empereur ; et à mesure qu'il arrivait de château en château, ils lui étaient remis de par l'empereur, avec toute la seigneurie. Et il arriva à Salonique ; et ceux qui la gardaient la lui remirent de par l'empereur. Et le capitaine, qui s'appelait Renier de Mons, était mort, qui était très prud'homme ; et ce fut grand dommage que sa mort.

[**301**.] Alors la terre et le pays commencèrent à se rendre au marquis et nombre de gens à se ranger sous son autorité, sauf un Grec, haut personnage, qui était appelé l'Asgur [1]. Et celui-là ne voulut pas se ranger sous son autorité : car il était saisi de Corinthe et de Naples, deux cités assises sur la mer, des plus fortes sous le ciel. Et celui-là ne voulut pas venir en l'obéissance du marquis ; mais il commença à lui faire la guerre, et nombre de gens se mirent de son côté. Et aussi un autre Grec, qui était appelé Michalis [2], qui était venu de Constantinople avec le marquis et

CDE. — *n*. les *B*. — *o*. foz *A*. — *p*. f. qui soient souz *B*, f. del monde *D*. — *q*. et *CE*. — *r*. estoit *CDE*. — *s*. apelez *A*. — *t*. iert

1. Léon Sgure était, depuis 1202, maître de Corinthe et de Nauplie. En 1203, il avait vainement tenté de prendre Athènes. En 1204, il épousa Eudoxie, fille d'Alexis III (voir ci-dessus, p. 79, n. 1). Assiégé dans Corinthe par Boniface, il lui résista victorieusement. Il semble être mort en 1208. Voir, sur l'origine de sa puissance, Nicétas, p. 800 et suiv., et les lettres de Michel Acominatos, frère de Nicétas.

2. Fils naturel de Jean Sebastocrator (Nicétas, p. 841, l. 6 et suiv. ; cf. le privilège publié par Tafel et Thomas, t. II, p. 119), Michel était le cousin d'Isaac (Nicétas, p. 489, l. 8) et d'Alexis III. En 1201, il s'était révolté contre ce dernier prince (Nicétas, p. 700, l. 21 et suiv.).

tantinople, et cuidoit estre[u] mult bien de lui ; mes il se[v] departi[w] de lui qu'il n'en sot mot, et s'en ala a une cité que on appelloit[x] l'Arthe[y] [1], et prist la file[z] a[a] un riche Grieu, qui tenoit la terre de par[b] l'empereor[2], et se saisi de la terre, et comença le marchis a guerroier[c].

[**302**.] Et la terre de Costantinople trosque[a] Salonique ere[b] en si[c] bone pais, que[d] li chemins[e] ere[f] si seürs[g] que il i[3] pooient[h] bien aler qui aler[i] i voloient[j] ; et si avoit d'une[k] cité à l'autre[l] bien[m] .XII. jornees granz[n] [4]. Et fu[o] ja tant del tens passé[p], que il ere[q] a l'isue[r] de setembre[s] [5]. Et[t] l'empereres Baudoins fu en Costantinople, et la terre fu en pais[u] et a sa volenté. Lors furent .II. mult bon[v] chevalier[w] mort en Costantinople : Eustaices[x] de Chanteli[y] et Hainmeris[z] de Vileroi, dont granz[a] domages fu a lor amis.

[**303**.] Lors[a] comença l'en les terres[b] a departir. Li Venisien orent la lor part, et l'oz[c] des pelerins[d] l'autre[6].

BCDE. — *u*. C. et iert (estoit *CDE*) *BCDE*. — *v*. Cil se *B*, Si se *CDE*. — *w*. parti *CE*. — *x*. apeloit *A*, apele *BCDE*. — *y*. l'Arthe *manque dans OA, la place du mot ayant été laissée en blanc ; manque aussi dans Rov., Vig. et Ran.* — *z*. et... file *manque dans B*. — *a*. d' *CDE*. — *b*. *Manque dans B*. — *c*. gueroier *A*, c. a g. le m. *CDE*.

[**302**.] *a*. jusques a *B*, dusc'a *CDE*. — *b*. estoit *B*, qui iert *CDE*. — *c*. *Manque dans CDE*. — *d*. p. devant et ierent *D*. — *e*. chemin *BCDE*. — *f*. estoient *B*, ierent *CE*, *manque dans D*. — *g*. seur *BCDE*. — *h*. q. il pooit *B*, q. on i pooit *CDE*. — *i*. a. et seurement *CDE*. — *j*. voloit *BCDE*. — *k*. a. de l'une *BCDE*. — *l*. a autre *OA*, c. jusques a *DE*. — *m*. plus de *B*, *manque dans DE*. — *n*. *Manque dans CDE*. — *o*. estoit *CDE*. — *p*. p. d. t. *B*. — *q*. iert *B*, estoit *CDE*. — *r*. entree *B*. — *s*. septenbre *A*. — *t*. *Manque dans CDE*. — *u*. paiz *A*. — *v*. m. b. *manque dans CDE*. — *w*. chevaliers *OA*. — *x*. Huitace *B*, Eustases *CDE*. — *y*. Chanteleu *BDE*, Canteleu *C*. — *z*. envers *B*, Aimeris *C*, Haymeris *D*, Aimelis *E*. — *a*. grant *OA*.

[**303**.] *a*. Dont *B*. — *b*. les t. *après* departir *CDE*. — *c*. ost *OA*. — *d*. p. ot *CDE*.

1. Arta, l'ancienne Ambracie, à l'extrémité sud de l'ancienne Épire, mais que les auteurs du moyen âge situent parfois en Étolie

que celui-ci se croyait très attaché : il le quitta pourtant sans qu'il en sût rien ; et il s'en alla à une cité qu'on appelait l'Arthe[1] et prit [pour femme] la fille d'un Grec puissant qui tenait la terre de par l'empereur[2], et s'empara de la terre, et commença à faire la guerre au marquis.

[**302**.] Et la terre, depuis Constantinople jusqu'à Salonique, était si bien pacifiée que le chemin était assez sûr pour qu'y pût bien aller qui voulait y aller[3] ; et pourtant il y avait d'une cité à l'autre environ douze grandes journées[4]. Et il s'était alors passé tant de temps qu'on était à la fin de septembre[5]. Et l'empereur Baudouin était à Constantinople, et la terre était en paix et à sa volonté. Alors moururent à Constantinople deux bons chevaliers : Eustache de Canteleu et Aimery de Villeroi, et ce fut un grand dommage pour leurs amis.

[**303**.] Alors on commença à partager les terres. Les Vénitiens eurent leur part, et l'armée des pèlerins le reste[6].

(voir Tafel et Thomas, t. I, p. 471, note 12). Dans le cadre de l'administration byzantine, elle faisait partie du thème de Nicopolis.

2. L'empereur grec.

3. A Salonique.

4. Quinze journées d'après Robert de Clari (chap. 99). — Le nombre des lieues indiquées par Villehardouin pour certaines distances que nous pouvons mesurer nous-mêmes sur le terrain prouve que la lieue valait, pour lui, un peu plus de 4 kilomètres (sauf au § 164, où il compte 3 lieues là où nous ne comptons que 7 kilomètres). La journée de route, dans son système de mesure, correspond à peu près à 12 lieues, soit environ 50 kilomètres.

5. Fin de septembre 1204.

6. Villehardouin n'entre pas dans le détail du partage, dont il a indiqué précédemment le principe (§ 234, p. 34), tel qu'il était défini dans la convention de mars 1204 : un quart de la ville et des terres à l'empereur, le reste partagé par moitié entre les croisés et les Vénitiens. La désignation des différentes terres et le détail de leur attribution se trouve dans une notice du *Liber pactorum* (texte dans Tafel et Thomas, t. I, p. 464 et suiv.), dont les renseignements, si on les groupe, font apparaître la situation d'ensemble que voici : les Vénitiens reçurent 1° le littoral est de la Chersonèse de Thrace et celui de la Propontide, depuis la Chersonèse jusqu'à Selivri (exclu), ainsi qu'une bande de territoire axée selon la direc-

Et quant[e] chascuns s'ot assener[f] [1] a sa terre[g], la covoitise del monde, qui tant[h] ara[i] mal[j] fait[k], nes[l] laissa estre en pais ; ainz comença chascuns[m] a faire mal en sa terre[n], li uns plus et li autre mains, et li Grieu les comencierent a haïr et a porter malvais cuer.

[**304**.] Lors dona l'emperes Baudoins au conte Loeys[a] la duchee de Niké[2], qui ere[b] une des plus haltes[c] honors[d] de la terre de Romenie, et seoit[e] d'autre part del Braz, devers[f] la Turchie[g] ; et tote[h] la terre d'autre[i] part del Braz n'ere[j] mie venue[k] a la merci l'empereor, ainz ere[l] contre lui. Lors[m] aprés dona la duchee de Finepople[n] [3] a Renier de Trit.

[**305**.] Et lors[4] envoia li cuens Loeys[a] de ses homes[b], por sa terre conquerre bien .VI[xx]. chevaliers. De cels si fu[c] chevetaines[d] Pierres de Braiecuel[e] et Païens d'Orliens ; et cil[f] s'en partirent[g] a la feste Toz

e. Manque dans B. — *f.* asseurer *O.* — *g.* ch. quant il (q. il *manque dans CDE*) sot a sa t. a. *BCDE.* — *h. Manque dans B.* — *i. Manque dans D.* — *j.* maint m. *B.* — *k.* a f. *D.* — *l.* ne les *BCDE.* — *m.* p. et ch. c. *BCE.* — *n.* mal a f. en sa t. *C*, mal en sa t. a f. *E.*

[**304**.] *a.* L. de Blois et de Chartain (et de C. *manque dans C*) *BCDE.* — *b.* estoit *B*, iert *CDE.* — *c.* grans *CD.* — *d. Manque dans B.* — *e.* si ot *B.* — *f.* par d. *CDE.* — *g.* B. (Braiz *A*) de la Turchie devers la Turchie (la T *manque dans O*) *OA Rov.* — *h.* tot *OA.* — *i.* de cele *B.* — *j.* estoit *B.* — *k. Après* emp. *B*, encore v. *D.* — *l.* iert *BC.* — *m.* Et lors *B*, Et *CDE.* — *n.* Pinople *B.*

[**305**]. *a.* L. de Blois et de Chartain (et de C. *manque dans C*)

tion générale Rodosto-Andrinople, avec la province d'Andrinople ; 2° le Péloponnèse, l'Acarnanie, l'Épire, l'Albanie, avec l'Eubée, les Cyclades et les îles Ioniennes. L'empereur reçut 1° la partie de la Thrace située à l'est de la ligne Agathopolis (sur la mer Noire)-Tchourlou ; 2° l'Asie Mineure et ses îles. Les croisés reçurent 1° la vallée de la Maritza en aval d'Andrinople et la région est de cette vallée jusqu'à la zone vénitienne ; 2° la partie de la péninsule balkanique située à l'est de la chaîne du Pinde, depuis le bas Vardar jusqu'à l'extrémité sud de l'Attique. La part de Boniface n'est pas indiquée dans le *Liber pactorum*. Voir ci-dessus, § 281, p. 91, n. 1.

Et quand chacun s'entendit désigner[1] pour sa terre, la convoitise du monde, qui aura tant fait de mal, ne les laissa pas en repos ; mais chacun commença à faire mal en sa terre, l'un plus et l'autre moins, et les Grecs commencèrent à les haïr et à leur porter de mauvais sentiments.

[**304**.] Alors l'empereur Baudouin donna au comte Louis le duché de Niké[2], qui était un des plus hauts fiefs de la terre de Romanie et se trouvait de l'autre côté du Bras, vers la Turquie ; et la terre, de l'autre côté du Bras, n'était aucunement venue en l'obéissance de l'empereur, mais était toute contre lui. Après, il donna le duché de Finepople[3] à Renier de Trit.

[**305**.] Et alors[4] le comte Louis envoya, pour conquérir sa terre, environ cent vingt chevaliers de ses hommes. De ceux-ci furent capitaines Pierre de Bracieux et Païen d'Orléans ; et ils partirent de Constantinople à la fête de la

CDE. — *b*. de s. h. *après* conquerre *CDE*. — *c*. *Manque dans BCDE*. — *d*. chevetains *BCDE*. — *e*. Brachuel *B*, Braiescuel *CDE*. — *f*. Ici *C*, Ichil *DE*. — *g*. se departirent *B*, se p. *CDE*.

1. Wailly a lu *sot assener* et traduit par « put aller ». Mais « assener quelqu'un à quelque chose » signifie en ancien français « attribuer quelque chose à quelqu'un » : ce qui entraîne la lecture *s'ot*.

2. Nicée, en Bithynie, dans le thème des Optimates, faisait partie de la seconde part des terres échues à l'empereur.

3. Philippopolis, sur la Maritza, à l'ouest-nord-ouest d'Andrinople, au nord du Rhodope. La province formait une sorte de marche du côté de la Valachie. La notice du *Liber pactorum* n'indique pas qu'elle eût appartenu à l'empereur.

4. Du § 305 au § 332, Villehardouin, suivant l'ordre chronologique des événements, passe fréquemment, pour cette raison, d'un théâtre d'opération à un autre. Si l'on groupe les faits d'après les régions où ils se situent, on distingue les séries suivantes : 1° occupation du territoire de Nicomédie par des hommes de l'empereur (§ 312) ; 2° opérations de Pierre de Bracieux et de Païen d'Orléans, pour le compte de Louis de Blois, en direction de Brousse (§ 305, 319, 320) ; 3° opérations d'Henri de Flandre en Mysie, entre Abydos et Adramitte (§ 310, 321, 322) ; 4° opérations de Renier de Trit autour de Philippopolis (§ 311) ; 5° opérations de Boniface et de ses partisans en Morée et devant Corinthe (§ 324-332).

Sainz[h] [1] de Costantinople, et passerent le Braz Sain George[i] a Avie[j], et vindrent a l'Espigal[k] [2], une cité qui sor mer siet[l] et ere[m] poplee de Latins ; et lors comencierent la guerre contre les Grex[n].

[**306**.] En cel termine si[a] avint que l'empereres Morchufles[b], qui avoit les els[c] traiz, cil[d] qui avoit murtri[e] son seignor[f] l'empereor[g] Alexi[h], le fil l'empereor Sursac[i], celui[j] que li pelerin avoient amené[k] en la terre, s'en fuoit[l] oltre[m] le Braz coiement et[n] a poi de gent. Et[o] Tieris de Los le sot, cui il fu enseigniez ; si le prist, et l'amena[p] l'empereor[q] Baudoin[r] en Costantinople[3]. Et l'empereres Baudoins[s] en fu mult liez, et em[t] prist conseil a ses homes qu'il en[u] feroit d'ome[v] qui[w] tel murtre[x] avoit fait de[y] son seignor[4].

[**307**.] A ce fu acordez li conseils[a] : que il avoit une colonne[b] [5] en Costantinoble en mi la ville auques[c], qui ere[d] une des plus haltes et des mielz ovrees de marbre

h. de T. *BD*, de le T. *C*. — *i*. saint Jorge *BDE*. — *j*. navie *BCE*, *manque dans D*, *corrigé d'après Rov. et Ran.* — *k*. lespital *B*. — *l*. seoit *BCDE*. — *m*. estoit *BCDE*. — *n*. g. li Grieu *CE*.

[**306**]. *a*. *Manque dans D*. — *b*. Morchuflex *O*. — *c*. oels *A*. — *d*. *Manque dans CDE*. — *e*. ochis *CDE*. — *f*. s. s. *manque dans CDE*. — *g*. *Manque dans B*. — *h*. Alexis *BCDE*. — *i*. Susac *B*. — *j*. le fil... celui *manque dans CDE*. — *k*. amenee *O*. — *l*. et si s'en foi *B*. — *m*. contre *B*. — *n*. *Manque dans BCDE*. — *o*. *Manque dans CDE*. — *p*. envoia *B*. — *q*. a l'e. *BCD*. — *r*. *Manque dans C*. — *s*. empereor Baudoin *OA*. — *t*. *Manque dans CDE*. — *u*. *Manque dans CDE*. — *v*. de tel ome *D*. — *w*. qui en *CDE*. — *x*. m. et tel (en tel *CDE*) traïson *BCDE*. — *y*. av. ochis *CDE*.

[**307**.] *a*. conseil *OA*. — *b*. une c. *après* Const. *C*. — *c*. *Manque dans B*, *après* Const. *CDE*. — *d*. estoit *B*, ert *CDE*.

1. Le 1er novembre 1204.

2. Probablement la Spigua (var. *Spiga*, *Spinga*, *Espiga*) des portulans, à l'ouest de Cyzique et près de cette ville : c'est ce que semblent indiquer les données des § 319, 320 et 341. Selon Nicétas (p. 795, l. 19, et p. 796, l. 10), les croisés occupèrent d'abord, du

Toussaint[1], et passèrent le Bras Saint-Georges à Avie, et arrivèrent à l'Espigal[2], une cité qui est assise sur la mer et était peuplée de Latins ; et alors ils commencèrent la guerre contre les Grecs.

[**306**.] En ce temps-là, il advint que l'empereur Morchufle, qui avait les yeux arrachés, celui qui avait tué son seigneur l'empereur Alexis (le fils de l'empereur Sursac, celui que les pèlerins avaient amené dans le pays), s'enfuyait outre le Bras secrètement et avec peu de gens. Et Thierry de Los l'apprit, à qui il fut dénoncé ; et il le prit, et il l'amena à l'empereur Baudouin à Constantinople[3]. Et l'empereur Baudouin en fut très joyeux, et il tint conseil avec ses hommes sur ce qu'il ferait d'un homme qui avait commis un tel meurtre sur son seigneur[4].

[**307**.] Le conseil aboutit à ceci : il y avait une colonne[5] à Constantinople, vers le milieu de la ville, qui était une des plus hautes et des mieux sculptées dans le marbre qui

côté de l'Asie, les possessions « des Latins de l'Hellespont, dont la cité s'appelle Pegae » : Pegae (aujourd'hui Bigha) n'est pas sur le littoral et ne peut donc être identifiée avec l'Espigal ; mais l'Espigal peut avoir fait partie du territoire de Pegae. Villehardouin note, comme Nicétas, que les Latins étaient installés dans la contrée dès avant l'arrivée des croisés.

3. Robert de Clari (chap. 108) rapporte également que Murzuphle fut pris « à un détroit » par Thierry de Loos. Il ajoute que celui-ci était alors en route pour reconnaître la terre qui lui était échue. En fait, Thierry accompagnait Henri de Flandre, qui se rendait à Abydos et avait quitté Constantinople le 11 novembre (voir § 310 et 322, p. 118 et 130). La capture de Murzuphle eut donc probablement lieu à la fin de ce même mois (novembre 1204). — Selon George Acropolite (chap. 5), dont l'information est très souvent inexacte, Murzuphle aurait été pris à Messinople.

4. La rancune des croisés contre Murzuphle était particulièrement vive en raison de sa trahison à l'égard d'Alexis IV, leur protégé.

5. Sur la place du Taurus (Nicétas), ou forum de Théodose, aujourd'hui place du Sultan-Bajazed. Voir Mordtmann, p. 69. On y montait par un escalier intérieur. Les restes en furent déblayés au XVII[e] siècle (Pierre Gilles, *De Constantinopoleos topographia*, Lyon, 1632).

qui onques fust veüe d'oil[e] ; et enqui[f] le feïst[g] amener et lo feïst[h] saillir aval voiant tote la gent[i] : que[j] si halte justise devoit bien[k] toz li monz[l] veoir[1]. Ensi fu menez[m] a la colonne[n] l'empereres Morchufles, et fu menez sus[o], et toz li pueples de la cité[p] acorut[q] por veoir la merveille. Lors[r] fu botez aval, et chaï de si halt que, quant il vint a terre, que[s] il[t] fu tout esmiez.

[**308**.] Or oïez[a] une grant merveille : que[b], en cele columpne dont il chaï[c] aval, avoit ymages de maintes manieres ovrees el marbre ; et entre[d] celes ymages si en avoit[e] une qui ere[f] laboiee[g] en forme d'empereor, et cele si[h] chaït contreval[2][i]. Car[j] de lonc tens[k] ere[l] profeiticié[m] qu'i avroit un empereor en Costantinoble qui devoit estre[n] gitez aval[o] cele columpne[p] : et[q] ensi fu cele semblance et cele prophetie averee[3].

[**309**.] En icel[a] termine[4] ravint[b] altressi que li marchis Bonifaces de Monferrat, qui ere[c] vers Salenique, prist l'empereor Alexi[d][5], celui[e] qui avoit a[f]

e. d'oil *manque dans CDE.* — *f.* ilec *BD.* — *g.* fist on *CDE.* — *h.* fist on *CDE.* — *i.* a. devant (voiant *BC*) tout le monde (tous *CDE*) *BCDE.* — *j.* car *BDE.* — *k. Manque dans B.* — *l.* mondes *BCDE.* — *m.* montés *C.* — *n.* columpne *A.* — *o.* et... sus *manque dans C,* M. et mis *D,* M. montés sus *E.* — *p.* citez *OA,* vile *CDE.* — *q.* a. celle part *CDE.* — *r.* Lor *OA,* Et *CDE.* — *s. Manque dans BCDE.* — *t.* si *CE.*

[**308**.] *a.* diez *OA.* — *b. Manque dans B.* — *c.* sailli *B.* — *d.* entres *OA.* — *e.* entre les autres y. en i *BCDE.* — *f.* estoit *BCDE.* — *g. Manque dans CDE.* — *h. Manque dans O.* — *i.* outreval *OA.* — *j.* ke *C,* Et *DE.* — *k.* t. devant *D.* — *l.* estoit *BCDE.* — *m.* prophecie *B.* — *n.* q. seroit *CDE.* — *o.* contre val *CDE.* — *p.* c. c. *manque dans C,* la c. *DE.* — *q. Manque dans CE.*

[**309**.] *a.* cel *CDE.* — *b.* a. (meïsmes *DE*) avint (*manque dans C*) *BCDE.* — *c.* iert *B,* estoit *CDE.* — *d.* Alexis *BCDE.* — *e.* qui ere c. *A.* — *f. Manque dans BCDE.*

1. Selon Robert de Clari (chap. 109), la décision fut prise à l'initiative du doge, qui déclara que « de haut homme devait être faite

eût jamais été vue de regard d'homme : on le ferait amener là et on le ferait sauter en bas, à la vue de tout le peuple : car une aussi haute justice, tout le monde devait bien la voir[1]. L'empereur Morchufle fut ainsi mené à la colonne ; et il fut mené en haut, et tout le peuple de la cité accourut pour voir la merveille. Alors il fut poussé en bas et il tomba de si haut que, quand il arriva à terre, il fut tout broyé.

[**308**.] Or oyez une grande merveille : sur cette colonne, d'où il tomba en bas, il y avait des figures de toutes sortes sculptées dans le marbre ; et parmi ces figures il y en avait une qui était façonnée en figure d'empereur, et qui [était représentée] tombant en bas[2]. Car depuis longtemps il était prophétisé qu'il y aurait un empereur à Constantinople qui devait être jeté à bas de cette colonne : et ainsi furent avérées cette ressemblance et cette prophétie[3].

[**309**.] En ce temps-là[4] advint, d'autre part, également, que le marquis Boniface de Montferrat, qui était du côté de Salonique, prit l'empereur Alexis[5], celui qui avait arra-

haute justice ». Selon Gunther de Pairis (chap. 20), ce supplice devait symboliser la déchéance d'un homme jadis placé à la tête de l'empire, mais qu'on n'avait pas voulu faire périr d'une mort ignominieuse. Cf. Nicétas, p. 804, l. 13 et suiv., et George Acropolite, chap. 5. On lit dans le *Balduinus Constantinopolitanus* (p. 301) que Murzuphle aurait été décapité avec vingt-deux des siens, que son corps aurait été placé sur une roue et sa tête fichée sur une pique, au milieu de la roue : ce témoignage est isolé.

2. Selon Robert de Clari (chap. 92) et Gunther de Pairis (chap. 20), on voyait sculptés sur les colonnes, entre autres sujets, des vaisseaux faisant le siège d'une ville.

3. Au sujet des prophéties diverses qui couraient à Constantinople, voir Gunther (chap. 20) et Robert de Clari (chap. 91 et 92) ; au sujet de celles qui s'attachaient particulièrement à la colonne du Taurus, voir Jean Tzetzes, *Chiliade*, l. IX, chap. 277.

4. A partir d'ici, le récit de Robert de Clari est des plus succincts.

5. Ce qui ne signifie ni qu'Alexis ait été pris aux environs de Salonique, ni qu'il l'ait été dès l'arrivée de Boniface, ni qu'il ait été transféré aussitôt en Occident. Après avoir quitté Messinople (§ 274, p. 82), il s'était réfugié à Salonique, puis (sans doute à l'approche de Baudouin : cf. § 279, p. 86) à Larisse, où sa fille Eudoxie épousa

l'empereor Sursac[g] traiz[h] les iaulz, et l'empereris[i] sa fame avec ; et envoia les hueses vermeilles et les dras imperials l'empereor Baudoin son seignor[j] en Costantinoble, qui mult bon gré l'en soit[k]. Et il[l] envoia puis aprés[m] l'empereor Alexi[n] en prison[o] en Monferrat[p].

[**310**.] A la feste[a] Sain[b] Martin aprés[1], s'en issi Henris, li freres l'empereor[c] Baudoin, de Costantinoble[d], et s'en ala contreval le Braz trosque[e] a Boche d'Avie[f] ; et mena bien .VI[xx][g]. chevaliers avec lui[h] de mult bone gent[i]. Et passa le Braz a[j] la cité que l'en apelle Avie[k], et la trova mult bien garnie de toz biens[l], de blez[m] et de vïandes[n] et de totes choses[o] que mestier ont a cors d'ome[p]. Et il se saisist de la cité et se herberja dedenz. Et lors començа la guerre contre les Grex endroit lui. Et[q] li Hermin[r] de la terre, dont il en[s] i avoit mult[2], se comencierent[t] a torner devers[u] lui, qui[v] haoient mult les Grex.

[**311**.] A cel termine[a] se parti[b] Reniers de Trit[3][c]

g. S. son frere *BCDE*. — *h*. crevez *B*. — *i*. prist ossi l'emp. *C*. — *j*. s. s. *manque dans CDE*. — *k*. sot *A*, l'en seut *avant* mult *CDE*. — *l*. cil *B*, puis *CDE*. — *m*. p. a. *manque dans CDE*. — *n*. Alexis et

Léon Sgure (Nicétas, p. 803 ; variante dans Acropolite). Tandis que Boniface assiégeait Corinthe (Nicétas, p. 808 ; Acropolite, chap. 8) et que lui-même cherchait à rejoindre son cousin Michel d'Épire (Acropolite), il fut fait prisonnier. Boniface l'envoya à Halmyros, sur le golfe de Volo (Nicétas, p. 808), puis l'emmena avec lui à Salonique (variante dans Acropolite), d'où il l'expédia en Allemagne selon Nicétas (qui doit se tromper), en sa terre de Montferrat selon Villehardouin, l'anonyme de Gaëte (lequel le vit passer à Gaëte avec sa femme et son fils : voir Riant, *Exuviae*, I, 153) et le continuateur de la chronique génoise de Caffaro (selon lequel il fut amené de Salonique à Gênes sur une galère commandée par Henri de Carmandino et remis, dans ce port, à Guillaume, fils de Boniface : voir Muratori, *Scriptores rerum italicarum*, t. V, p. 391). Il aurait été racheté dans la suite (Anonyme de Gaëte ; cf.

ché les yeux à l'empereur Sursac, et l'impératrice sa femme avec lui ; et il envoya les bottes vermeilles et les vêtements impériaux à Constantinople à l'empereur Baudouin son seigneur, qui lui en sut fort bon gré. Et après il envoya l'empereur Alexis prisonnier en Montferrat.

[**310**.] A la fête de la Saint-Martin qui suivit [1], Henri, le frère de l'empereur Baudouin, sortit de Constantinople et s'en alla en descendant le Bras jusqu'à Bouche d'Avie ; et il emmena environ cent vingt chevaliers de fort bonnes gens avec lui. Et il passa le Bras à la cité qu'on appelle Avie, et la trouva très bien pourvue de tous biens, de blés et de vivres, et de toutes les choses qui sont utiles à l'homme. Et il s'empara de la cité et se logea dedans. Et alors il commença pour sa part la guerre contre les Grecs. Et les Hermins du pays, dont il y avait beaucoup [2], commencèrent à tourner de son côté, car ils haïssaient fort les Grecs.

[**311**.] En ce temps-là, Renier de Trit [3] partit de Cons-

l'empereriz sa fame *BCDE*. — *o*. en p. *après* Monf. *CDE*. — *p*. Monferat *A*.

[**310**.] *a*. *Manque dans CDE*. — *b*. sen *A*. — *c*. le conte *E*. — *d*. de C. *manque dans C*. — *e*. jusques *BD*, dusc' *CE*. — *f*. boque d'aive *A*. — *g*. VII^xx^ *CDE*. — *h*. a. l. *après* bien *BCDE*. — *i*. de... gent *manque dans B*. — *j*. et vint a *B*. — *k*. appele aive *A*. — *l*. bienz *O*, g. de vins *B*, de t. b. *manque dans CDE*. — *m*. de b. *manque dans B*. — *n*. autre garnison *CDE*. — *o*. les *BCDE*. — *p*. ch. qui mestier lor fu *BCDE*. — *q*. *Manque dans CE*. — *r*. Hemin *OA*. — *s*. *Manque dans BCDE*. — *t*. c. tout *CDE*. — *u*. vers *CE*. — *v*. quil car *B*, car il *CDE*.

[**311**.] *a*. t. ausi *CDE*. — *b*. departi *B*. — *c*. Tric *B*, Trith *C*. —

Aubry de Trois-Fontaines et Acropolite, qui situent assez mal le fait). Ayant repassé par Gaëte (où l'Anonyme le vit une seconde fois), il se mit d'accord avec Jathadim, sultan de Konieh, alors à Constantinople, se rendit en Asie et fut saisi par Théodore Lascaris, qui l'enferma à Nicée, où il mourut (Acropolite : quelques éléments de cette tradition se retrouvent dans Aubry de Trois-Fontaines).

1. Le 11 novembre 1204.
2. Cf. § 321, p. 128, et Nicétas (p. 795, l. 19).
3. Cf. § 304, p. 112.

de Costantinople, et s'en ala vers Finepople[d], que l'empereres Baudoins[e] li avoit donee ; et en mena bien[f] avec lui .VI[xx]. chevaliers de mult[g] bone gent. Et chevaucha tant[h] par ses jornees qu'il[i] trespassa Andrenople et vint à Finepople[j]. Et la gent[k] de la terre le reciurent[l] et li[m] obeirent[n] a seignor, qui le virent[o] mult volentiers ; et[p] il avoient mult gran[q] mestier[r] de secors : che Johans[s], li rois[t] de Blaquie, les avoit mult appressez[u] de guerre[1]. Et il lor aida mult bien[v], et tint grant partie de la terre, et la[w] grant partie qui s'ere tenue[x] devers Johan[y] se torna[z] vers lui. Enqui[a] endroit[b] refu[c] la guerre grant[d] entr'als.

[**312**.] L'empereres rot[a] bien envoié .C. chevaliers passer le Braz Sain George[b] endroit Costantinoble[2]. De cels[c] si[d] fu chevetaines[e] Machaires de Sainte Manehalt[f][3]. Avec lui ala Mahius[g] de Vaslaincort[h][4] et Robert de Ronçoi[i][5]. Et chevauchierent a[j] une cité qui ere[k] appellee[l] Nichomie[6], et si sit[m] sor un goffre de mer, et ere[n] bien .II. jornees loing de Costantinople.

d. Sinople *B*. — *e*. *Manque dans BCDE*. — *f*. *Manque dans BCDE*. — *g*. *Manque dans CDE*. — *h*. *Manque dans CDE*. — *i*. j. et *OACDE*(*F*). — *j*. et v. a F. *manque dans B*. — *k*. Les genz *B*. — *l*. reçurent *A*, recueillerent *B*. — *m*. *Manque dans CDE*. — *n*. o. a lui come *CDE*. — *o*. et li... virent *manque dans B*, s. et le rechurent *CDE*. — *p*. car *DE*. — *q*. grant *A*. — *r*. mestiers *OA*. — *s*. Jehannisse *B*, Jehannis *C*, Johannisses *D*, Johanis *E*. — *t*. le roi *OA*. — *u*. aprochiez *B*, apris *E*. — *v*. volentiers *CDE*. — *w*. *Manque dans CDE*. — *x*. p. qui s'estoit tornee *B*, p. des gens qui avoient esté *CDE*. — *y*. Johans *OA*, Jehannisse *B*, Jehannis *C*, Johanisse *DE*. — *z*. tornerent *CDE*. — *a*. Ilec *B*, Et illuec *D*. — *b*. *Manque dans CDE*. — *c*. fu *BCDE*. — *d*. gr. gu. *BCDE*.

[**312**.] *a*. tot *OA*, ot *B*. — *b*. Jorge *BD*. — *c*. celle route *D*. — *d*. *Manque dans BCDE*. — *e*. mareschaus *B*, chievetains *CDE*. — *f*. Menehost *B*, Manehoult *C*, Manehaut *D*, Manehost *E*. — *g*. Mahi *B*. — *h*. Vilainecourt *B*, Walaincourt *CE*, Waulaincourt *D*. — *i*. Rosoi *BCDE*. — *j*. jusques *B*, duskes *C*. — *k*. ert *BCE*, estoit *D*. — *l*. appellez *O*, apelez *A*. — *m*. et siet *BCDE*. — *n*. estoit

tantinople et s'en alla vers Finepople, que l'empereur Baudouin lui avait donnée ; et il emmena avec lui environ cent vingt chevaliers de très bonnes gens. Et il chevaucha tant en ses étapes qu'il dépassa Andrinople et arriva à Finepople. Et les gens du pays le reçurent et le reconnurent comme leur seigneur, et ils lui firent très bon accueil ; et ils avaient très grand besoin de secours, car Johannisse, le roi de Blaquie, leur avait fait une rude guerre [1]. Et il les aida fort bien, et il occupa une grande partie du pays, et une grande partie [de ceux] qui s'étaient tenus du côté de Johannisse se tourna de son côté. En cet endroit aussi la guerre fut grande entre eux.

[**312**.] L'empereur, d'autre part, avait envoyé environ cent chevaliers passer le Bras Saint-Georges en face de Constantinople [2]. De ceux-là était capitaine Macaire de Sainte-Menehould [3]. Avec lui allèrent Mathieu de Wallincourt [4] et Robert du Ronsoi [5]. Et il chevauchèrent vers une cité qui était appelée Nicomie [6] et qui était assise sur un golfe de mer et qui était à environ deux journées loin de

1. C'est sur les Grecs que Johannisse avait, en 1202, conquis Constance et Varna : cf. t. I, p. 207, n. 3. Au début de 1204, il avait proposé aux croisés, qui refusèrent, de les aider à prendre Constantinople (Robert de Clari, chap. 64). Il aurait eu, sans doute vers la fin de 1204, la curiosité de voir le fameux Pierre de Bracieux et l'aurait, en effet, rencontré (Robert de Clari, chap. 106) : ce qui prouve qu'il n'était pas encore en guerre avec les croisés. Les choses durent changer quand Renier de Trit arriva à Philippopolis. — L'ambassade de Johannisse aux croisés dont parle Nicétas (p. 809, l. 1 et suiv.) semble être celle que Robert de Clari a mentionnée en son chapitre 64. On ne sait à quelle date doivent se placer les négociations auxquelles Johannisse fait allusion dans une lettre au pape (voir *Gesta*, chap. 108).

2. Cf. p. 113, n. 4.

3. Un Champenois, qui devint l'un des officiers de la cour impériale : cf. p. 135, n. 3.

4. De la terre de Baudouin.

5. De la terre de France.

6. Nicomédie (aujourd'hui Ismid), capitale de l'ancienne province des Optimates.

Et quant li Grieu les oïrent[o] venir[p], si vuidierent[q] la cité, si[r] s'en alerent. Et il se herbergierent dedenz, si la garnirent et refermerent. Et recomencierent[s] a[t] guerroier de[u] cele marche endroit[v] als.

[**313**.] La terre[a] d'autre part del Braz si avoit[b] seignor un Grieu[c] que on appelloit[d] Toldre l'Ascre[1e]; et avoit la file l'empereor a fame[f] dont il clamoit[g] la terre : celui cui li Franc avoient cacié de[h] Constantinople et qui avoit son frere traiz les ialz[i]. Icil si tenoit la guerre[j] contre les Frans[k] outre le[l] Braz[m] per tot la[n] u il estoient[o].

[**314**.] Et l'empereres[a] Baudoins fu remés en Costantinoble, et[b] li cuens Loeys, a poi de gent[c], et li cuens Hues de Sain Pol, qui malades[d] ere[e] d'une grant[f] maladie de gote qui le tenoit es genols[g] et es piez[h].

[**315**.] En icel[a] termine après[b], vint uns granz passages de cels[c] de la terre[d] de Syrie et[e] de cels[f] qui l'ost[g] avoient laissie et estoient alé passer as autres

BCDE. — *o*. virent *B*. — *p*. G. sorent lor venue *D*. — *q*. vindrent *O*. — *r*. et *CDE*. — *s*. Et r. *manque dans CDE*. — *t*. pour *CD*. — *u*. contre *D*. — *v*. d'endroit *D*.

[**313**.] *a*. Et chil de la t. *D*. — *b*. a. fet un *B*, avoient fait un *CDE*. — *c*. un G. *manque dans CD*, d'un G. *DE*. — *d*. G. ki iert apielés *D*. — *e*. Todre Saseret *B*, Thodres (Todres *DE*) li Ascres *CDE*. — *f*. a f. *manque dans O*, emp. Alexis et sa f. *B*, a f. *après* avoit *CDE*. — *g*. chamoit *O*, chainoit *A*. — *h*. de la terre de *B*. — *i*. celui... ialz *manque dans CDE*. — *j*. terre *BCDE*. — *k*. F. et la guerre *CDE*. — *l*. les *OA*. — *m*. outre le B. *manque dans CDE*. — *n*. *Manque dans BCDE*. — *o*. estoit *D*.

[**314**.] *a*. li cuens *E*. — *b*. aveuc *C*. — *c*. a... gent *après* Const. *CDE*. — *d*. malade *OA*. — *e*. estoit *BC*. — *f*. *Manque dans B*. — *g*. gambes *C*. — *h*. qui malades... piez *manque dans DE*, *CDE ajoutent* et li dus de Venise ki goute ne veoit.

[**315**.] *a*. cel *BCE*. — *b*. *Manque dans CDE*. — *c*. p. a cel *OA*,

Constantinople. Et quand les Grecs apprirent qu'ils venaient, ils vidèrent la cité et s'en allèrent. Et eux se logèrent dedans et y mirent garnison et en refirent les défenses. Et de cette province ils commencèrent eux aussi à guerroyer pour leur part.

[**313**.] La terre de l'autre côté du Bras avait pour seigneur un Grec qu'on appelait Toldre l'Ascre[1]; et il avait pour femme la fille de l'empereur dont il revendiquait la terre : celui que les Francs avaient chassé de Constantinople et qui avait arraché les yeux à son frère. Celui-là faisait la guerre contre les Francs, outre le Bras, partout où ils étaient.

[*ARRIVÉE DE RENFORTS SYRIENS A CONSTANTINOPLE*]

[**314**.] Et l'empereur Baudouin était resté à Constantinople, ainsi que le comte Louis, avec peu de gens, et le comte Hugues de Saint-Pol, qui souffrait d'une grande atteinte de goutte, qui le tenait aux genoux et aux pieds.

[**315**.] Dans le temps qui suivit, arrivèrent par mer un grand nombre de ceux de la terre de Syrie et de ceux qui avaient quitté l'armée et étaient allé passer par d'autres

de cels *Rov., Vig., manque dans B.* — *d.* de cels de la t. *manque dans CDE.* — *e. Manque dans BCDE.* — *f.* c. du païs *CE*, c. de France *D.* — *g.* l'ost *après* avoient *O.*

1. Théodore Lascaris, qui avait épousé Anna, l'une des trois filles d'Alexis III (Nicétas, p. 673, l. 21 ; cf. George Acropolite, chap. 5 et 6), s'était antérieurement distingué contre les Blaques (Nicétas, p. 678, l. 7 et suiv.), puis, en juillet 1203, contre les croisés, devant Constantinople (Nicétas, p. 720, l. 14 et suiv.). Le 13 avril 1204, Constantinople étant prise en partie et Murzuphle ayant quitté la place, il avait été proclamé empereur, mais avait dû s'enfuir aussitôt (Nicétas, p. 755, l. 22, et p. 756). Il passa en Asie et tenta de prendre Nicée ; mais les habitants ne consentirent à recevoir que sa femme : lui-même se rendit à Brousse et s'allia avec le roi des Perses. Vers 1206 (probablement), il se fit proclamer et couronner empereur à Nicée (George Acropolite, chap. 6).

passages[1]. A cel passage[h] vint Estene[i] del Perche et Reignaut[j] de Monmirail[2], qui cosin estoient[k] le conte Loeys, qui mult les honora et fu mult[l] liez de lor venue. Et l'empereres Baudoins et les autres genz les virent mult volentiers, qu'[m]il estoient mult halt homme[n] et mult riche ; et amenerent[o] grant plenté[p] de bone gent.

[**316**.] De la terre[a] de Surie[b] vint Hue[c] de Tabarie[d] [3] et Raols ses freres[4], et Tierris de Tendremonde[e] [5], et grant plenté de la gent del païs, de chevaliers[f], de Turchoples[6], et de serjanz. Et lors[g] aprés si[h] dona l'empereres Baudoins a Estene[i] del Perche la duchee de Phanedelphye[j] [7].

[**317**.] Entre les autres[a] fu venue[b] une novele a l'empereor Baudoin[c] dont il fu[d] mult dolenz : que[e] la contesse Marie sa fame[8], qu'il avoit laissie[f] en Flandres[g] ençainte[h] por ce qu'ele no pot avec lui movoir[i], qui adonc ere[j] cuens, la dame[9] si ajut d'une

h. passages *OA*. — *i*. Estiennes *B*, Estevenes *C*, Estievenes *DE*. — *j*. Renaut *B*, Renaus *CDE*. — *k*. estoit *B*. — *l*. *Manque dans D*, m. f. *CE*. — *m*. car *CDE*. — *n*. m. preudome *CDE*. — *o*. moult am. *CDE*. — *p*. gr. pl. *manque dans CDE*.

[**316**.] *a*. De la t. *manque dans C*. — *b*. S. avec ces (a. c. *manque dans E*) s'en *CDE*. — *c*. Hues *BCDE*. — *d*. Chabrie *B*. — *e*. Tenremonde *BCDE*. — *f*. de ch. *après* Turc. *CDE*. — *g*. *Manque dans CDE*. — *h*. *Manque dans BCDE*. — *i*. Estienne *B*, Estievenon *CDE*. — *j*. Phinadelphis *B*, Phinadelphe *D*, Finadefie *CE*.

[**317**.] *a*. a. choses *BDE*. — *b*. venues *OA*. — *c*. Baudoins *OA*. — *d*. d. il fu *manque dans E*. — *e*. qua *O*. — *f*. f. qui ert (estoit *B*) remese *BCDE*. — *g*. en F. *après* ençainte *CDE*. — *h*. en croise (= encroisie) *Rov*. — *i*. *Après* pot *BCDE*. — *j*. ert *BDE*.

1. Autres que Venise. — Parmi les nombreux passagers, clercs ou laïques, indigènes ou étrangers, que la nouvelle de l'élection de Baudouin comme empereur amena de Syrie à Constantinople (probablement sur les vaisseaux de la flotte flamande) se trouvaient deux légats du pape, dont Pierre de Capoue (lettres d'Innocent III, nos VIII, 125 et 126 : cette dernière, du 10 juillet 1205 ; cf. *Gesta*, chap. 95).

ports[1]. A cette traversée arrivèrent Étienne du Perche et Renaud de Montmirail[2], qui étaient cousins du comte Louis, qui les honora fort et fut très joyeux de leur arrivée. Et l'empereur Baudouin et les autres gens leur firent très bon accueil, car c'étaient de très hauts hommes et très puissants ; et ils amenèrent une grande quantité de bonnes gens.

[**316**.] De la terre de Syrie arriva Hugues de Tabarie[3] et Raoul son frère[4], et Thierry de Tenremonde[5], et une grande quantité de gens du pays, chevaliers, Turcoples[6] et sergents. Et, après, l'empereur Baudouin donna à Étienne du Perche le duché de Philadelphie[7].

[**317**.] Entre autres nouvelles, en arriva une à l'empereur Baudouin, dont il fut très attristé : la comtesse Marie sa femme[8], qu'il avait laissée en Flandre parce que, enceinte, elle ne pouvait partir avec lui (qui était alors comte), avait accouché[9] d'une fille ; et après, quand elle fut relevée

2. Étienne avait quitté les croisés à Venise (§ 79) et Renaud, un peu plus tard, à Zara (§ 102).

3. Fils de Gautier de Saint-Omer, il était devenu prince de Tabarie (l'ancienne Tibériade, en Galilée) par son mariage avec Eschive, fille de Hugues de Fauquembergue. Il se distingua à plusieurs reprises, notamment en 1182 et en 1187, contre les troupes de Saladin. Voir Du Cange, *Familles d'outre-mer*, édit. G. Rey, p. 450-451. Voir aussi le poème de l'*Ordene de chevalerie* au sujet d'un des côtés particuliers de son rôle en Syrie (édit. Barbazan-Méon, *Recueil de fabliaux et contes*, 1808, t. I, p. 59, et Roy T. House, dans le *Bulletin* de l'Université de Oklohama, 1919).

4. Il avait longuement séjourné en Syrie auprès du roi Aimeri, puis, à partir de 1198, auprès de Bohémond, comte de Tripoli. C'est de là qu'il partit pour Constantinople. Il revint en Syrie après la mort d'Aimeri (1205). Voir Du Cange, *ouvr. cité*, p. 486-487.

5. Fils aîné de Gautier II.

6. Auxiliaires des troupes chrétiennes, pris parmi les fils de pères turcs et mères grecques : ils étaient armés à l'orientale.

7. Philadelphie, en Lydie, dans le thème de Thracesion, au sud du thème d'Opsicium, antérieurement donné par l'empereur à Louis de Blois (voir § 305, p. 112).

8. Elle s'était croisée en même temps que lui (voir § 8, t. I, p. 11).

9. Dans le texte, le mot *dame* reprend le sujet *la comtesse Marie sa fame*.

file[k] ; et aprés[l], quant ele fu relevee, si s'esmut et ala oltremer aprés son seignor ; et passa al port de Marseille, et quant ele vint a Acre, si n'i ot gaires esté que[m] la novelle[n] li vint de Costantinople, que li mesage son seignor li noncierent[o], que Costantinople[p] ere[q] conquise[r] et[s] ses sires ere[t] empereres : dont grant joie fu a la[u] crestienté[v].

[**318**.] Aprés cele novele, ot la dame en proposement de venir a lui[a] : si li prist une maladie[b], si[c] fina et mori[d] [1] : dont granz[e] duels[f] fu a tote[g] la crestienté, car ele ere[h] mult bone dame et mult honoree. Et cil qui vindrent a cel passage[i] en aporterent[j] les novelles[k] [2] : dont granz[l] diels fu a l'empereor Baudoin et a toz les barons de la terre ; car il la[m] desiroient[n] mult avoir[o] a dame.

[**319**.] En cel termine, cil qui estoient alé[a] a la cité de l'Espigal[3], dont Pierres de Braiecuel[b] et Païens[c] d'Orliens[d] erent[e] chevetaine[f], fermerent un chastel que on apelle Palorme[g] [4], si le garnirent de lor gent. Et puis[h] chevauchierent oltre[i], por conquerre la terre. Toldres[j] li Ascres[k] se fu porchaciez de tote la gent que il pot avoir. Le jor de la feste monseignor[l] seing Nicholas, qui est[m] devant la nativité[n] [5], si[o] s'[p]entrecon-

k. c. et ele estoit grosse dont ele ot (g. si jut d'enfant *DE*) une f. (d'une f. *DE*) *BDE*, av. lui pour ce que elle estoit grosse d'enfant si ajut d'une f. *C*. — *l*. *Manque dans CDE*. — *m*. quant *BCDE*. — *n*. novele *A*. — *o*. de... n. *manque dans OAD* (*bourdon*). — *p*. elle *D*. — *q*. estoit *BCDE*. — *r*. prise *CDE*. — *s*. et que *B*. — *t*. en estoit *B*. — *u*. toute *B*. — *v*. crestientez *OA*, dont... cr. *manque dans CDE*.

[**318**.] *a*. Après... lui *manque dans B*, Et quant ele oï çou *CDE*. — *b*. m. de joie *CDE*. — *c*. dont ele *BCDE*. — *d*. morut *BCDE*. — *e*. grant *O*. — *f*. duel *OA*, damages *CDE*. — *g*. *Manque dans CDE*. — *h*. estoit *B*, ert *CDE*. — *i*. v. en celui mesage *B*. — *j*. porterent *B*. — *k*. noveles *A*, la novele *BDE*. — *l*. grant *OA*. — *m*. le *CDE*. — *n*. desiroit *OA*. — *o*. a veoir *OA Rov*.

de couches, elle se mit en route et alla outre-mer rejoindre son seigneur ; et elle s'embarqua au port de Marseille, et, quand elle fut arrivée à Acre, elle n'y avait guère été que de Constantinople la nouvelle lui parvint (que les messagers de son seigneur lui annoncèrent) que Constantinople était prise et que son seigneur était empereur : et ce fut une grande joie pour les chrétiens.

[**318**.] Après cette nouvelle, la dame eut le projet de venir vers lui : et il lui prit une maladie, et elle finit et mourut[1] : et ce fut un grand deuil pour tous les chrétiens, car elle était très bonne dame et très honorée. Et ceux qui traversèrent alors en apportèrent la nouvelle[2] : et ce fut un grand deuil pour l'empereur Baudouin et pour tous les barons de la terre ; car ils désiraient beaucoup l'avoir pour dame.

[*SUITE DES EXPLOITS EN ASIE ET EN MORÉE*]

[**319**.] En ce temps-là, ceux qui étaient allés à la cité de l'Espigal[3], dont Pierre de Bracieux et Païen d'Orléans étaient capitaines, fortifièrent un château qu'on appelle Palorme[4], et ils y mirent garnison de leurs gens. Et puis ils chevauchèrent au delà, pour conquérir le pays. Toldre l'Ascre s'était procuré tous les gens qu'il pouvait avoir. Le jour de la fête de monseigneur saint Nicolas, qui précède la Nativité[5], ils se rencontrèrent dans une plaine, au

[**319**.] *a. Manque dans B.* — *b.* Brachuel *B*, Braiescuel *CDE*. — *c.* Païen *OA*. — *d.* erlieus *OA*. — *e.* estoient *B*, ki ierent *CE*. — *f.* chevetains *B*, chievetaine *C*, chievetain *DE*. — *g.* Pale orme *B*. — *h. Manque dans CDE*. — *i.* avant *C*. — *j.* Todres *B*, Thodres *CDE*. — *k.* Ascre *OA*. — *l. Manque dans C*. — *m.* q. est *manque dans CDE*. — *n.* qui... nat. *manque dans B*. — *o. Manque dans CDE*. — *p. Manque dans B*.

1. Le 9 août 1204.
2. A Constantinople.
3. Cf. § 305, p. 112.
4. Panormos (aujourd'hui Panormo), sur le littoral de la mer de Marmara, au sud-est de l'isthme de Cyzique.
5. Le 6 décembre 1204.

trerent es plains d'un chastel que on apelle[q] Pumenienor[r] [1]; et si en fu[s] bataille[t] a mult grant meschief[u] a la[v] nostre gent : que cil avoient[w] tant de gent[x] que n'ere[y] se merveille non[z]; et[a] li nostre n'avoient mie plus de .VII[XX]. chevaliers, sanz les[b] serjanz a cheval.

[**320.**] Et[a] Nostre Sire[b] done les aventures[c] ensi[d] come lui[e] plaist : par la[f] soe grace et par la soe volenté li Franc[g] vanquirent les Grejois[h] et les desconfirent, et cil i[i] reçurent grant domage. Dedenz la semaine[j] lor[k] rendi on[l] de la terre grant part[m] : on lor rendi le Pumenienor[n], qui ere[o] mult[p] forz[q] chastiaus[r], et le[s] Lupaire[t] [2], qui ere[u] une des meillors[v] citez de la terre, et lou Pulinach[w] [3], qui seoit sor un lai[x] [4] d'aigue[y] dolce, uns des plus forz[z] chastiaus et des meillors[a] que esteüst[b] querre[c] [5]. Et sachiez que mult fu[d] bien pris[e] a cele[f] gent et[g] fisent en la terre[h] lor volenté par l'aïe de Dieu[i].

[**321.**] En icel[a] termine aprés, par le conseil des Hermins[b] [6], Henris, li freres[c] l'empereor Baudoin de

q. apeloit *B*. — *r*. le Pumentiour *B*, le Puimenion *CDE*. — *s*. fu en *C*, P. et assemblerent a *D*. — *t*. bataile *A*. — *u*. meschiés *OA*. — *v*. m. et a *B*, de la *D*. — *w*. avoit *B*. — *x*. que... gent *manque dans DE*. — *y*. q. ce ert *CE*. — *z*. que... non *manque dans D*. — *a*. car *CDE*. — *b*. le *OA*.

[**320.**] *a*. mais *CDE*. — *b*. S. qui *B*. — *c*. aventure *OA*. — *d*. *Manque dans E*. — *e*. il li *BD*. — *f*. *Manque dans OA*, car par la *DE*. — *g*. li F. *manque dans B*, *après* vainq *CDE*. — *h*. Griex *B*. — *i*. *Manque dans O*, en *CE*, d. dont il *D*. — *j*. segmaine *O*. — *k*. car on lor *CDE*. — *l*. *Manque dans CDE*. — *m*. partie *BCDE*. — *n*. Pumentiour *B*, Puimenion *CDE*. — *o*. estoit *B*, iert *CDE*. — *p*. uns m. *B*, une des *D*. — *q*. fort *OA*. — *r*. chaustiaus *O*, cités de la terre *D*. — *s*. la *B*. — *t*. Lupairie *C*, Luparie *D*. — *u*. estoit *B*, iert *CDE*. — *v*. plus fors *B*, fors *D*. — *w*. Pulmach *OA*, *Rov.*, *Vig.*, Lupynac *D*. — *x*. iave *B*, lac *C*, lach *D*, lais *E*. — *y*. d'a. *manque dans B*. — *z*. fort *OA*, d. millours *CE*. — *a*. plus fors *CE*. — *b*. esseust *O*, il esseust *A*, il eust *Rov.*, il sceussent *Vig.* — *c*. m. du

pied d'un château qu'on appelle Pumenienor[1]; et il y eut bataille à très grand désavantage pour nos gens : car les autres avaient tant de gens que ce n'en était que merveille, et les nôtres n'avaient pas plus de cent quarante chevaliers, sans les sergents à cheval.

[**320**.] Et Notre Seigneur donne les aventures ainsi qu'il lui plaît : par sa grâce et par sa volonté les Francs vainquirent les Grecs et les déconfirent, et ceux-ci subirent grand dommage. Dans la semaine, on leur rendit une grande partie de la terre : on leur rendit le Pumenienor, qui était un château très fort, et le Lupaire[2], qui était une des meilleures cités du pays, et le Pulinach[3], qui était assis sur un lac[4] d'eau douce, un des châteaux les plus forts et des meilleurs qu'on eût à chercher[5]. Et sachez que les choses tournèrent très bien pour ces gens et qu'ils réussirent à leur gré dans le pays par l'aide de Dieu.

[**321**.] Dans tout le temps qui suivit, sur le conseil des Hermins[6], Henri, le frère de l'empereur Baudouin de Cons-

monde *B*, q. il convenist a (*manque dans D*) *CDE*. — *d*. fust *OA*, *Rov*., *Vig*. — *e*. b. f. p. *E*, f. grant fet et grant honnour ki avint *C*. — *f*. nostre *C*. — *g*. car moult *CE*. — *h*. en la t. *après* Dieu *CE*. — *i*. Et sachiez... Dieu *manque dans B*.

[**321**.] *a*. cel *B*, ce *CDE*. — *b*. Hemins *OA*, Hermines *CE*. — *c*. le frere *OA*.

1. Poemanenos, près du lac Aphnitis, du côté ouest.
2. Lopadium (aujourd'hui Ulubad), à l'extrémité nord-ouest du lac Artynia.
3. Apollonia (aujourd'hui Abullonia), à l'extrémité est du lac Artynia.
4. Forme populaire, assez rare dans les textes, mais attestée, qui l'a cédé à la forme savante *lac*.
5. Selon Nicétas (p. 796, l. 9 et suiv.), les troupes de Théodore Lascaris furent, à la bataille de Poemanenos, assez vite mises en fuite. Après quoi, le pays se soumit rapidement. Mais les croisés, ayant poussé jusqu'à Prusc (Brousse), ne purent prendre la ville. Ils se retirèrent et, dans les combats qui suivirent, remportèrent l'avantage.
6. Cf. § 310, p. 119, n. 2, et § 380, p. 189, n. 2.

Costantinople[d 1], parti[e] de la cité[f] d'Avie[g], et la[h] laissa garnie[i] de sa gent, et chevalcha a une cité que l'en apelle l'Andremite[j 2], qui siet sor mer a .II. jornees de la cité[k] d'Avie. Et[l] ele li[m] fu rendue, et il[n] se herberja dedenz ; et[o] lors se rendi grant partie de la terre[p] a lui ; car la citez ere[q] mult[r] bien garnie de blés[s] et de vïandes et d'autres[t] biens. Et lors si tint[u] la[v] guerre[w] iqui[x] envers[y] les Griex[z].

[**322**.] Toldres li Ascres[a], qui ot esté[b] desconfiz vers le Pumienenor[c], porcaça de[d] gent quanque[e] il en pot avoir ; et[f] ot mult grant ost ensemble[g], et le[h] charja Costentin[i] son[j] frere[3], qui ere[k] uns des meillors Griex de Romanie ; et chevalcha vers l'Andremite[l] droit[m]. Et[n] Henris, li freres[o] l'empereor Baudoin[p], le[q] sot par les Hermines[r] que mult grant ost[s] venoit sor lui ; si atorna son afaire et ordena ses batailles[t] ; et[u] il avoit avec lui de[v] mult[w] bone gent : avec[x] lui estoit Baudoins de Belveoir[y], Nicholes de Mailli[z], Ansials[a] de Kaeu[b], et Tieris de Los, et Tieris[c] de Tendremonde[d 4].

d. de C. *manque dans CDE.* — *e.* s'en parti (*avant* Henris *B*), se parti *CDE.* — *f.* terre *O.* — *g.* Aive *OA.* — *h.* i *B*, le *CDE.* — *i. Manque dans B*, bien g. *CDE.* — *j.* Andremire *O*, Andremitre *CD.* — *k.* de la c. *manque dans CDE.* — *l. Manque dans B.* — *m.* a lui (*après* fu) *CDE.* — *n. Manque dans CDE.* — *o. Manque dans CDE.* — *p.* p. de gent *CDE.* — *q.* ert *O.* — *r. Manque dans CDE.* — *s.* vins *B.* — *t.* autre *OA*, tous *CDE.* — *u.* tindrent *BCDE.* — *v. Manque dans C.* — *w.* terre *B.* — *x.* ilec *B*, *manque dans CDE.* — *y.* entre aus et *CDE.* — *z.* Gries *A Rov. Vig.*

[**322**.] *a.* Acres *O*, asserez *B.* — *b.* q. estoit *B*, q. avoit esté *CDE.* — *c.* Pumenor *B*, Puimenion *CDE.* — *d.* tant de *B*, *manque dans CDE.* — *e.* comme *B*, tant que *CDE.* — *f.* si qu'il *B.* — *g.* asamblé *B*, gr. gent assamblee *CDE.* — *h.* les *BCDE.* — *i.* a C. *BCE.* — *j.* so *OA.* — *k.* estoit *B*, iert *CDE.* — *l.* Landremitre *CDE.* — *m. Manque dans B.* — *n.* Et li *OA*, *manque dans CDE.* — *o.* le frere *OA.* — *p. Manque dans D.* — *q. Manque dans DE.* — *r.* Hermins *CDE.* — *s.* gent *CD.* — *t.* l. si ord. ses bat. et ord. (apparella *D*)

tantinople[1], partit de la cité d'Avie, et y laissa garnison de ses gens, et chevaucha vers une cité que l'on appelle l'Andremite[2], qui est assise sur la mer, à deux journées de la cité d'Avie. Et elle lui fut rendue, et il se logea dedans ; et alors une grande partie du pays se rendit à lui ; car la cité était très bien pourvue de blés et de vivres et d'autres biens. Et alors il fit la guerre en cet endroit contre les Grecs.

[**322**.] Toldre l'Ascre, qui avait été déconfit près du Pumenienor, se procura de gens tout ce qu'il en put avoir ; et il réunit une grande armée, et il la confia à Constantin son frère[3], qui était un des meilleurs Grecs de Romanie ; et il chevaucha droit vers l'Andremite. Et Henri, le frère de l'empereur Baudouin, apprit par les Hermins qu'une très grande armée venait contre lui ; et il prépara son affaire et organisa ses corps de bataille ; et il avait avec lui de fort bonnes gens : avec lui étaient Baudouin de Beauvoir, Nicolas de Mailly, Anseau de Cayeux, et Thierry de Loos, et Thierry de Tenremonde[4].

tous ses afaires *CDE*. — *u. Manque dans CDE*. — *v.* de la *D*, grant partie de *BCE*. — *w. Manque dans CE*. — *x.* car a. *BCDE*. — *y.* Biauveoir *BCE*, Biauvoir *D*. — *z.* Marli *B*. — *a.* et A. *CDE*, et Anselet *B*. — *b.* Bauet *B*, Chaen *CDE*. — *c.* de... T. *manque dans B* (*bourdon*). — *d.* Tenremonde *CDE*.

1. Cf. ci-dessus, § 305, p. 112.
2. Adramytte (aujourd'hui Edremid), au fond du golfe du même nom, au sud du mont Ida.
3. Selon Nicétas (p. 798, l. 5), la bataille d'Adramytte, dont il va être question, ne fut livrée ni par Théodore Lascaris ni par Constantin, mais par Théodore de Philadelphie. Ce Théodore, surnommé Morotheodorus, était, selon George Acropolite (chap. 7), l'un des Grecs qui, fuyant Constantinople après la prise de la ville, s'étaient emparés de terres en Asie ; mais George Acropolite ne parle pas de sa présence à la bataille d'Adramytte, ni d'ailleurs de la bataille elle-même. — Villehardouin est le seul auteur à parler de Constantin en cette occasion (voir ce qu'il en a dit précédemment au § 167, t. I, p. 169).
4. Tous ces chevaliers étaient flamands, à l'exception de Thierry de Loos, qui était d'Allemagne (§ 74) et qui fut sénéchal de Roma-

[323.] Et ensi[a] avint que, le semadi[b] devant mi quaresme[1], vint Costentins li Ascres[c] a[d] sa grant ost devant l'Andremite[e]. Et Henris, com il[f] sot sa venue[g], si prist conseil et dist que il ne se lairoit ja laienz enfermer[h], ainz dist que il[i] istroit fors. Et cil vint a tote s'ost et a granz batailles[j] a pié et a cheval ; et cil s'en issirent et comencent[k] la bataille[l2]. Et i ot grant estor[m] et grant melee[n] ; mes par l'aïe[o] de Dieu les venquirent li Franc et desconfirent et en i ot mult de morz[p] et de pris[q] et mult fu granz li[r] gaienz. Et lors furent mult a[s] aise et mult riche, que[t] les genz del païs[u] se tornerent a aus et comencierent a aporter lor rentes[v].

[324.] Or vos[a] lairons[b] de cels devers[c] Costantinople et revendrons al marchis Boniface[d] de Monferrat[3], qui eret[e] vers Salenique, et s'en fu alez sor[f] l'Argur[g4], qui tenoit Naples et Corinthe[h], .II. des plus forz[i] citez dou monde[5]. Si les asseja andeus[j] ensemble. Jaques[k] d'Avesnes[6l] remest devant Corinthe, et autre

[323.] *a*. Ensi *BDE*, Et si *C*. — *b*. q. la semaine *B*. — *c*. Acres *OA*. — *d*. et *B*. — *e*. Landremitre *CDE*. — *f*. Et quant Henris *CDE*. — *g*. sa v. *manque dans E*. — *h*. asegier *CDE*, q. il ne l'atendroit pas *B*. — *i*. d... il *manque dans BCDE*. — *j*. batailes *A*. — *k*. comencierent *B*. — *l*. et c. la b. *manque dans CDE*. — *m*. bataille *CDE*. — *n*. mellee *A*. — *o*. aide *BCDE*. — *p*. pris *CDE*. — *q*. mors *CDE*. — *r*. la *OA*, la bataille et moult granz li *B*. — *s*. *Manque dans C*. — *t*. et *C*. — *u*. p. par celle victoire *C*. — *v*. granz r. et granz henneurs *B*, r. et lor avoirs et lor gaains *CDE*.

[324.] *a*. *Manque dans B*. — *b*. l. atant ester de *CDE*. — *c*. de *BCDE*. — *d*. *Manque dans CE*. — *e*. estoit *B*, iert *CDE*. — *f*. vers *C*. — *g*. Largus *B*, Lasgur *CDE*. — *h*. Corinte *B*, Chorinthe *D*, Chorinte *E*. — *i*. fort *OA*, d. meilleurs *B*. — *j*. ambedeus *B Rov*., tout deus *C*. — *k*. Jakemes *CDE*. — *l*. Avernes *OA Vig*., Avennes

nie (§ 402). Thierry de Tenremonde, qui fut connétable (§ 402), était récemment arrivé de Syrie (§ 316). Il en était de même de Nicolas de Mailly, bien que Villehardouin ne l'ait pas signalé : Nicolas avait, en effet, passé en Syrie avec la flotte de Flandre (voir § 48 ; cf. § 103).

[**323**.] Et il advint ainsi que, le samedi avant la mi-carême[1], Constantin l'Ascre arriva avec sa grande armée devant l'Andremite. Et Henri, quand il apprit sa venue, tint conseil et dit qu'il ne se laisserait jamais enfermer là-dedans, mais qu'il sortirait. Et l'autre vint avec son armée et avec de nombreux corps de bataille à pied et à cheval ; et [les Francs] sortirent et commencèrent la bataille[2]. Et il y eut grand combat et grande mêlée ; mais, par l'aide de Dieu, les Francs les vainquirent et les défirent, et il y en eut beaucoup de tués et de pris, et le butin fut très grand. Et alors ils furent très au large et très bien pourvus, car les gens du pays se tournèrent de leur côté et commencèrent à apporter les produits de leur terre.

[**324**.] Nous ne vous en dirons pas plus de ceux du côté de Constantinople et nous reviendrons au marquis Boniface de Montferrat[3], qui était du côté de Salonique et qui s'en était allé contre l'Asgur[4], qui tenait Naples et Corinthe, deux des plus fortes cités du monde[5]. Et il les assiégea toutes les deux à la fois. Jacques d'Avesnes[6] resta

1. Le 19 mars 1205.

2. Cf. Nicétas (p. 798, l. 5 et suiv.) : les Français, dit-il, attendirent d'abord l'ennemi lance haute, puis, le voyant hésiter, le chargèrent, Henri à leur tête. Les cavaliers grecs tournèrent bride, abandonnant leur infanterie aux coups des Français.

3. Suite de l'histoire amorcée au § 309, ci-dessus, p. 116. Selon Nicétas (p. 794, l. 17 et suiv., et p. 799, l. 9 et suiv.), Boniface s'empara d'abord des villes de la région de Serres et de Verria jusqu'au Pénée. Guidé par des Grecs, il passa la vallée de Tempé, déboucha en Thessalie et prit Larisse. Léon Sgure ne lui opposa qu'un semblant de résistance à la sortie des Thermopyles. Nicétas raconte ensuite (p. 805, l. 12 et suiv.) que Boniface traversa la Béotie sans coup férir, pilla Thèbes, occupa Athènes, bâtit un château sur les bords de l'Euripe pour la garde de l'Eubée et arriva à Corinthe. Ce qu'il ajoute de la prise de Corinthe (de la ville, non de l'Acropole), d'Argos, de Méthone et de Pyle, semble relever de la rhétorique plutôt que de l'histoire.

4. Cf. § 301, p. 108.

5. Sur l'histoire de Corinthe au moyen âge, voir John H. Finley, *Corinth in the middle ages*, dans *Speculum*, t. VII (1932), p. 477-499 ; sur Nauplie, Tafel et Thomas, t. II, p. 265, n. 2 et 3.

6. Il était de la terre de Baudouin ; mais, après la prise de Cons-

bone gent assez[m]; et li autre[n] alerent devant Naples, si l'asistrent[o] [1].

[**325.**] Lors avint une aventure el païs, que Joffrois de Villeharduin [2], qui ere[a] niers Joffroi[b] le mareschal[c] de Romenie et[d] de Champaigne [3], fil son frere[e], fu meüz de la terre de Surie avec celui passage qui ere[f] venuz en Costantinople [4]; si l'en mena[g] venz et aventure au port de Mouton[h]. Et enqui[i] fu sa nef empirie[j] et par estovoir le[k] convint sejorner l'iver[l] el païs. Et uns[m] Griex, qui mult[n] ere[o] sire del païs, le sot; si vint a lui, et li fist mult grant[p] honor[q], et li dist : « Biax sire, li Franc ont conquis[r] Costantinople et fait empereor : se tu te voloies a moi acompaignier, je te porteroie mult[s] bone foi, et conqueriens[t] assez[u] de ceste terre. » Ensi se jurerent[v] ensemble[w], et conquistrent ensemble[x] grant part[y] de la terre. Et trova Joffrois de Vilehardoin[z] eu[a] Grieu[b] mult bone foi.

Rov. — *m.* et... assez *manque dans BCDE.* — *n.* a. qui estoient avoec (a *B*) lui *BCDE.* — *o.* N. l'asaillierent et asirent *B*, asisent *CDE.*

[**325.**] *a.* estoit *B*, iert *CE.* — *b.* J. de Romenie *CE.* — *c.* li mareschaus *OA.* — *d.* de... et *manque dans CDE.* — *e.* f. s. f. *manque dans CDE.* — *f.* estoit *B*, iert *CDE.* — *g.* s. le m. *B*, s. l'amena *CDE.* — *h.* Modon *Rov.*, Mouçon *A*, Monçon *Vig.*, Mucon *B*, Micon *CE*, Michon *D.* — *i.* ilec *B*, Iki *CE*, Illuec *D.* — *j.* si e. que *B.* *k.* les *B*, li *C.* — *l.* l'iver *manque dans CDE.* — *m.* un *OA.* — *n. Manque dans B.* — *o.* estoit *B*, ert *CDE.* — *p.* d' *B.* — *q.* l. et l'ounoura moult *CDE.* — *r.* conquise *CDE.* — *s.* m. grant enneur et *B.* — *t.* conqueriemes *CDE.* — *u. Après* terre *BCDE.* — *v.* s'afichierent *B.* — *w.* e. entre (*manque dans B*) li Grec et Joffroi de Vileharduyn *BCDE.* — *x. Manque dans BCDE.* — *y.* partie *BCDE.* — *z.* de V. *manque dans BCDE.* — *a.* en *OA*, en ce *Rov. Vig.* — *b.* ou Grieu *après* foi *CDE*, *manque dans B.*

tantinople (1204), on le trouve auprès de Boniface comme l'un de ses principaux chevaliers (§ 279, 284) : il semble avoir quitté Baudouin à la suite du conflit relatif à Salonique.

devant Corinthe, avec beaucoup d'autres bonnes gens ; et les autres allèrent devant Naples et l'assiégèrent[1].

[**325**.] Alors advint une aventure dans le pays : Geoffroy de Villehardouin[2], qui était le neveu de Geoffroy le maréchal de Romanie et de Champagne[3], était parti de la terre de Syrie avec ceux qui, par mer, étaient arrivés à Constantinople[4] ; et le vent et l'aventure l'amenèrent au port de Moton. Et là sa nef fut endommagée, et il lui fallut passer l'hiver dans le pays. Et un Grec, qui était un grand seigneur du pays, l'apprit : il vint à lui, et lui fit beaucoup d'honneur, et lui dit : « Beau seigneur, les Francs ont conquis Constantinople et fait un empereur : si tu voulais t'associer à moi, je t'assurerais une parfaite fidélité, et nous conquerrions beaucoup de cette terre. » Ils se jurèrent ainsi alliance et conquirent ensemble une grande partie du pays. Et Geoffroy de Villehardouin trouva en ce Grec une grande fidélité.

1. On s'étonne d'abord de cette poussée de Boniface bien au delà de Salonique, puisque, au partage de 1204 (voir § 303, p. 111, n. 6), la Thessalie était échue aux croisés et le Péloponnèse aux Vénitiens. On peut supposer que ces derniers lui avaient concédé la région de Corinthe comme source du revenu annuel de 10,000 hyperspères qu'ils lui avaient promis en échange de la Crète (voir ci-dessus, p. 91, n. 1).

2. Villehardouin l'a mentionné parmi les croisés au § 5, mais n'a pas indiqué quand il quitta l'armée pour passer directement en Syrie.

3. C'est ici la première fois que Villehardouin s'intitule maréchal de Romanie. Les dignités de la cour impériale ont peut-être été créées dès le moment de la distribution des terres. Cependant, ce n'est qu'à partir de 1205 (§ 402) que Villehardouin nomme Thierry de Loos et Thierry de Tenremonde avec leurs titres respectifs de sénéchal et de connétable. Le premier acte officiel où figurent les titres de Conon de Béthune (chambellan), Manassès de Lisle (grand queux), Macaire de Sainte-Menehould (grand pannetier) et Milon le Brébant (bouteiller) est d'octobre 1205 (texte dans Tafel et Thomas, t. II, p. 571).

4. Cf. § 315, p. 122.

[326.] Ensi[a] com les aventures vienent[b] si com Diex volt, si prist al Grieu maladie[c], si[d] fina et[e] mori[f]. Et li fis[g] al Grieu se revella contre Joffroi de Vilehardoin et le traït[h]; et se tornerent[i] li chastel qu'il avoient[j] garniz[k] contre lui. Et il oït[l] dire que li[m] marchis seoit devant Naples : a[n] tant de gent com il pot[o] avoir s'en vait contre lui[p], et chevauche[q] per[r] mult[s] grant peril bien[t] .VI. jornees par mi la terre ; et vint a[u] l'ost, ou il fu mult[v] volentiers veüz et fu[w] mult honorez[x] del marchis et des autres qui i estoient. Et il[y] ere[z] bien droiz, quar[a] il ere[b] mult preuz[c] et mult[d] vaillanz, et bons chevaliers[e].

[327.] Li marchis li volt[a] assez[b] doner terre et avoir[c] por ce qu'il remansist avec lui. Il[d] n'en volt[e] point prendre, ainz parla a Guillelme[f] de Canlite[g] [1], qui mult ere[h] ses amis, et li[i] dist : « Sire, je vieng d'une terre qui mult est riche, que on apelle la Moree[j]. Prenez de[k] gent ce que vos en porroiz[l] avoir et[m] partez de ceste[n] ost, et[o] alons[p] par l'aïe[q] de Dieu, et conquerons[r] : et ce que vos m'en[s] volroiz[t] doner de la conqueste, je le[u] tendrai de vos, si[v] en serai vos[w] hom liges. Et cil[x], qui[y] mult le crut et ama, ala al marchis ; si[z] li dist ceste chose, et li marchis li abandona[a] qu'il i alast [2].

[326.] *a*. Mes ensi *D*. — *b*. avienent *BCDE*. — *c*. com Dieu plaist (Diex volt *B*) maladie prist (si p. *B*) le (au *D*) Grieu *BCDE*. — *d*. et *B*, dont il *CDE*. — *e*. f. et *manque dans CDE*. — *f*. morut *BC*. — *g*. fil *OA*. — *h*. et retrest *B*, et l'outra *CDE*. — *i*. et retornerent *B*. — *j*. avoit *BCDE*. — *k*. gaaingnié *B*, conquis *CDE*. — *l*. il i ot oit *O*, Puis il oï *CDE*. — *m*. quelli *OA*. — *n*. Et il a *D*. — *o*. pooit *B*. — *p*. a. si (*manque dans DE*) s'en ala encontre (contre *B*) lui (ala celle part *C*) *BCDE*. — *q*. chevauchent *OA*, chevaucha *BCDE*. — *r*. per nuit en *B*. — *s*. *Manque dans B*, bien *CDE*. — *t*. *Manque dans CDE*. — *u*. en *B*. — *v*. *Manque dans CDE*. — *w*. *Manque dans BCDE*. — *x*. ennorez *B*. — *y*. moult *B*. — *z*. iert *B*, fu *CDE*. — *a*. que *E*. — *b*. estoit *B*, i. e. *manque dans CDE*. — *c*. m. fu p.

[**326**.] Comme les aventures arrivent selon que Dieu le veut, il prit au Grec une maladie, et il finit et mourut. Et le fils du Grec se révolta contre Geoffroy de Villehardouin et le trahit ; et les châteaux qu'ils avaient occupés se tournèrent contre lui. Et il entendit dire que le marquis était au siège de Naples : avec autant de gens qu'il en put avoir il s'en va vers lui et chevauche en très grand péril pendant environ six journées à travers le pays ; et il arriva au camp où il fut fort bien accueilli et fut fort honoré du marquis et des autres qui y étaient. Et c'était bien justice, car il était très preux et très vaillant et bon chevalier.

[**327**.] Le marquis lui voulut donner abondance de terre et d'argent pour qu'il restât avec lui. Il n'en voulut point prendre, mais s'adressa à Guillaume de Champlitte[1], qui était fort son ami, et lui dit : « Seigneur, je viens d'une terre qui est très riche, qu'on appelle la Morée. Prenez de gens ce que vous pourrez avoir et quittez ce camp, et allons avec l'aide de Dieu, et conquérons : et ce que vous me voudrez donner de la conquête, je le tiendrai de vous et j'en serai votre homme lige. » Et celui-ci, qui avait pour lui beaucoup de confiance et d'amitié, alla au marquis ; il lui dit la chose, et le marquis lui accorda d'y aller[2].

CDE. — *d*. *Manque dans CD*. — *e*. e. b. c. *manque dans BCDE*.
[**327**.] *a*. vost *B*. — *b*. *Après* doner *C*. — *c*. t. et avoit assez doner terre et avoir *OA* (*par répétition fautive de mots*). — *d*. Et il *CDE*. — *e*. vost *B*. — *f*. Guilliaume *B*, Willame *C*, Guillaume *D*, Guittemes *E*. — *g*. Chanlite *BCDE*. — *h*. estoit *BCDE*. — *i*. *Manque dans DE*. — *j*. Mouree *BCDE*. — *k*. des *B*. — *l*. v. emporroiz *A*, poés *CD*, podrés *E*. — *m*. a. et vous *B*, a. et si vous *D*. — *n*. cest *BC*. — *o*. et y *B*. — *p*. venés *D*. — *q*. a. et la (le *CDE*) conquerons par l'aide (aïe *D*) *BCDE*. — *r*. et c. *manque dans BCDE*. — *s*. me *BC*. — *t*. volés *C*, vaurrés *D*, vourés *E*. — *u*. *Manque dans B*. — *v*. et *C*. — *w*. vostre *BCDE*. — *x*. celi *C*. — *y*. Et celui que *OA*. — *z*. se *C*. — *a*. ambandona *O*, otria *D*, habandonna *E*.

1. Il était de ceux qui, comme Jacques d'Avesnes, avaient quitté Baudouin au moment de sa querelle avec Boniface (§ 279 ; cf. § 284).

2. Ainsi, Geoffroy le Neveu aurait, semble-t-il, quitté le camp de Boniface antérieurement à la sortie de Léon Sgure dont il sera

[**328**.] Ensi se partirent de l'ost Guillelmes[a] de Chamlite et Joffrois[b] de Vilehardoin ; et enmenerent bien .c. chevaliers avec als, et de[c] serjanz[d] a cheval grant[e] part[f]. Et entrerent en la terre de la Moree, et chevalchièrent[g] trosque[h] a la[i] cité de Mouton[j] [1]. Michalis[k] [2] oï[l] qu'il estoient[m] a si[n] pou de gent en la terre : si[o] amassa grant[p] gent[q], et ce fu une mervoille de gent[r], et chevaucha aprés als si[s] cum cil qui les cuidoit avoir toz[t] pris et avoir en sa main.

[**329**.] Et quant cil[a] oïrent dire[b] que il venoit, si horderent[c] Mouton[d], qui de lonc tens[e] ere[f] abatue[g] [3], et il[h] laissierent[i] lor hernois et lor menue gent[j]. Et chevauchierent per un[k] jor[l], et ordenerent lor batailles[m] de tant de gent com il avoient ; et fu[n] a[o] trop grant meschief, que[p] il n'avoient[q] mie plus de .vc. homes a cheval, et cil[r] en avoit bien[s] plus de[t] .vm. Ensi cum les aventures avienent si cum[u] Dieu plaist[v], se[w] combatirent as[x] Grieux, et les desconfirent et[y] vainquirent ; et i[z] perdirent mult li Grieu. Et cil[a] gaaignierent assez[b] chevaus et armes, et autres[c]

[**328**.] *a*. Guillelme *OA*, Guilliaumes *BCDE*. — *b*. Joffroi *OA*. — — *c*. des *B*. — *d*. e. d. s. *bis A*. — *e*. une *D*. — *f*. partie *CE*. — *g*. e. c. *manque dans B*. — *h*. jusques *BD*, duskes *C*, dusc' *E*. — *i*. *Manque dans E*. — *j*. Muchon *B*, Micon *C*, Michon *DE*. — *k*. Lichalis *B*. — *l*. oï dire *CD*. — *m*. est. entré *D*. — *n*. *Manque dans C*. — *o*. *Manque dans D*. — *p*. *Manque dans B*. — *q*. a. une g. partie de gent *CDE*. — *r*. et... gent *manque dans CDE*. — *s*. *Manque dans D*. — *t*. c. tous avoir *C*, toz *manque dans D*.

question au § 331. Au contraire, selon la *Chronique de Morée*, ce n'aurait été qu'après le moment où Othon de la Roche avait entrepris la construction du fort de Pentescouphia (fort Montesquiou) devant l'Acrocorinthe : or cette construction ne fut commencée que lorsque Othon succéda, pour la direction du siège, à Jacques d'Avesnes, grièvement blessé lors de la sortie de Léon Sgure. C'est donc après cette sortie que Geoffroy aurait quitté la région de Corinthe.

[**328**.] Guillaume de Champlitte et Geoffroy de Villehardouin quittèrent ainsi le camp ; et ils emmenèrent environ cent chevaliers avec eux, et un fort parti de sergents à cheval. Et ils entrèrent en la terre de Morée et chevauchèrent jusqu'à la cité de Moton[1]. Michalis[2] apprit qu'ils étaient avec très peu de gens dans le pays : il réunit beaucoup de gens, et c'était merveille de [tant de] gens, et il chevaucha après eux, en homme qui croyait déjà les avoir tous pris et les avoir en sa main.

[**329**.] Et quand ceux-ci ouïrent dire qu'il venait, ils hourdèrent Moton, qui depuis longtemps était démantelée[3], et ils y laissèrent leurs bagages et leurs menues gens. Et ils chevauchèrent un jour, et formèrent leurs corps de bataille avec tout ce qu'ils avaient de gens ; et c'était à bien grand désavantage, car ils n'avaient pas plus de cinq cents hommes à cheval, et l'autre en avait plus de cinq mille. Comme les aventures arrivent selon qu'il plaît à Dieu, ils combattirent les Grecs, et les défirent et vainquirent ; et les Grecs y perdirent beaucoup. Et eux gagnèrent force chevaux et armes, et d'autre butin en très

[**329**.] *a*. il *BC*. — *b*. *Manque dans C*. — *c*. ardirent *B*. — *d*. Mouçon *A*, Muchon *B*, Michon *D*, un viés castel *C*, *manque dans E*. — *e*. t. devant *D*. — *f*. orent *OA*, iert *B*, avoit esté *C*, estoit *DE*. — *g*. abatus *C*. — *h*. *Manque dans BE*, a. la ou il *C*, a. et i *D*. — *i*. l. aler *B*. — *j*. menues gens (gent *E*) *CDE*. — *k*. *Manque dans C*. — *l*. per u. j. *manque dans B*. — *m*. bataille *OA*. — *n*. furent *CDE*. — *o*. *Manque dans B*. — *p*. car *BD*. — *q*. estoient *B*. — *r*. lor anemis *C*. — *s*. avoient bien *A*, c. estoient *C*, c. avoient *DE*. — *t*. p. d. *manque dans B*. — *u*. com *A*. — *v*. avienent par la grace de Dieu *B*, E. cum les graces de Dieu a. et les aventures *CDE*. — *w*. si se *B*, il se *CD*. — *x*. sor ces *E*. — *y*. d. et conquirent et *E*. — *z*. *Manque dans E*. — *a*. nos gens *C*, les desconfirent... cil *manque dans B*. — *b*. *Manque dans BCDE*. — *c*. armes et a. *manque dans BCDE*. —

1. Selon la *Chronique de Morée*, ils auraient tourné non pas vers Modon, mais vers Patras et Andravida (en Achaïe).
2. Voir ci-dessus, § 301, p. 108.
3. Elle l'avait été par les Vénitiens, en 1124.

avoirs[d] a mult[e] grant plenté. Et[f] lors s'en tornerent[g] mult lié et mult joiant a la cité de[h] Moton[i].

[**330**.] Aprés[a] chevauchierent a une cité que on apelle[b] Corone[1][c], qui sor mer estoit[d], si[e] l'asistrent[f]. N'i[g] sistrent[h] gaires[i] longuement, quant[j] la cité[k] lor fu rendue. Et[l] Guillelmes[m] la[n] dona Joffroi[o] de Vilehardoin[p], et cil en devint ses hom et la[q] garni de sa gent. Aprés alerent a un chastel[r] che on apelle[s] la Chalemate[t][2], qui mult ere[u] forz et bials, si l'asistrent[v]. Icil chastials[w] les[x] travailla tant et[y] mult longuement ; et tant i sistrent[z] que renduz fu ; et dont[a] se rendirent[b] li[c] plus des Grex[d] a als[e] del païs, plus[f] que il n'avoient[g] fait devant[3].

[**331**.] Li marchis Bonifaces[a] sist a[b] Naples, ou il ne pooit[c] rien[d] faire[4], quar trop[e] ere[f] forz ; et il i[g] greva mult[h] sa gent. Jaques[i] d'Avesnes retenoit le siege devant[j] Corinthe[k], si com li marchis li avoit laissié. Li Argurs[l], qui ere[m] dedenz Corinthe[n], et ere

d. arnois (harnois *DE*) *CDE*. — *e*. *Manque dans BE*. — *f*. *Manque dans C*. — *g*. retournerent *CDE*. — *h*. la c. de *manque dans BCDE*. — *i*. Mocon *A*, Michon *DE*.

[**330**.] *a*. D'ilec (illuec *D*) aprés *BD*, D'enki (enqui *E*) aprés *CE*. — *b*. apele *A*, c. qui a non *B*. — *c*. Couronne *C*, La Corone *D*. — *d*. qui siet sor mer *BCDE*. — *e*. et *CDE*. — *f*. asirent *BE*. — *g*. et n'i *B*, ne il n'i *D*. — *h*. sisent *BCDE*. — *i*. mie *C*, pas *D*. — *j*. car *B*. — *k*. vile *C*. — *l*. *Manque dans CE*. — *m*. Guillelme *OA*, Guillaume *B*, Guillame *CDE*. — *n*. le *OACDE*. — *o*. a J. *DE*. — *p*. de V. *manque dans BCDE*. — *q*. le *CDE*. — *r*. et cil... chastel *manque dans B*. — *s*. apele *A*, con apeloit *C*. — *t*. le Calamare *B*, la Calemate *D*, le Chalemate *E*. — *u*. estoit *B*, iert *CDE*. — *v*. asirent *B*, assisent *CDE*. — *w*. Icelui chastelet *B*. — *x*. *Manque dans B*. — *y*. tant et *manque dans BCDE*. — *z*. sisent (furent *B*) puis *BCDE*. — *a*. f. Adont *B*. — *b*. r. a ous *C*. — *c*. les *OA* (*peut-être* li plus *s'est-il introduit ou a-t-il subsisté indûment dans le texte, n'étant qu'une leçon concurrente de* plus que ; *mais la contamination des deux expressions peut aussi avoir été le fait de l'auteur*), *manque*

grande quantité. Et alors ils s'en retournèrent très heureux et très joyeux à la cité de Moton.

[**330**.] Après, ils chevauchèrent vers une cité qu'on appelle Corone[1], qui était sur la mer, et ils l'assiégèrent. Et ils n'avaient guère été longuement devant, quand la cité leur fut rendue. Et Guillaume la donna à Geoffroy de Villehardouin, et celui-ci en devint son homme et y mit garnison de ses gens. Après, ils allèrent à un château qu'on appelle la Chalemate[2], qui était très fort et très beau, et ils l'assiégèrent. Ce château leur donna beaucoup de mal et très longuement ; et ils restèrent devant tant qu'il leur fut rendu ; et alors un grand nombre de Grecs du pays se rendirent à eux, plus qu'ils n'avaient fait auparavant[3].

[**331**.] Le marquis Boniface était au siège de Naples, où il ne pouvait rien réussir[4], car la ville était très forte ; et il y fatigua beaucoup ses gens. Jacques d'Avesnes, de son côté, tenait le siège devant Corinthe, ainsi que le marquis lui en avait laissé le soin. L'Asgur, qui était dans Corinthe,

dans BCDE. — *d.* p. de gent *D*, p. de Grieu *E.* — *e.* a. a. *manque dans C.* — *f.* del p. p. *manque dans BCDE.* — *g.* estoient *D.*

[**331**.] *a.* B. de Monferrat *BCDE.* — *b.* devant *C.* — *c.* puet *OA*, pot *CDE.* — *d.* riens *BCDE.* — *e.* moult *C.* — *f.* estoit *BCDE.* — *g.* et si *B*, il i *manque dans CDE.* — *h.* moult grevoit *C.* — *i.* Jakes *A*, Jakemes *C.* — *j.* de *BCD*, a *E.* — *k.* Corinte *BD*, Chorinte *CE.* — *l.* Li Argus *BDE*, l'Ergus *C.* — *m.* estoit *BCE.* — *n.* Corinte *B*,

1. Coron, en Messénie méridionale, sur le littoral ouest du golfe du même nom.

2. Kalamata, en Messénie méridionale, non loin du littoral, au fond du golfe de Coron.

3. Aux termes du traité de partage de 1204 (Tafel et Thomas, t. II, p. 468 et suiv.), le Péloponnèse devait revenir aux Vénitiens. En 1209, Geoffroy leur rendit Modon et Coron : il devint en même temps leur vassal pour la principauté de Morée, tant pour ses propres conquêtes que pour celles dont il avait hérité d'Othon de la Roche (texte du traité dans Tafel et Thomas, t. II, p. 97 et suiv.).

4. Pour l'expression, cf. § 96, t. I, p. 96, et § 353, p. 163.

mult sage[o] et engigneus[p], vit[q] que Jakes[r] n'avoit mie granz genz[s] et que il ne se gaitoit mie bien[t]. A un maitin[u], a une ajornee[v], lor fist[w] une assaillie[x] mult grant[y], et trosques enz es[z] paveillons : ainz que il peüssent estre armé[a], en ocistrent[b] assez[c].

[332.] La[a] si[b] fu morz[c] Drues d'Estruen[d], qui mult fu[e] preuz et[f] vaillanz[g] : dont granz[h] dials[i] fu. Et[j] Jakes[k] d'Avesnes[l], qui ere[m] chevetaines[n], fu navrez[o] en la jambe mult durement ; et bien li[p] porterent tesmoing[q] cil qui la furent, qui[r] per[s] son bien faire furent[t] rescols[u]. Et sachiez bien[v] que mult furent[w] pres d'estre tuit[x] perdu ; et par l'aïe[y] de Dieu les remistrent[z] el chastel[a] [1] a[b] force.

[3. Révolte des Grecs et première offensive de Johannisse le Blaque]

(mars 1205-début de l'hiver 1205)

[333.] Mes[a] li Grieu[b] n'orent mie la felonie fors[c] de lor cuer[d], qui mult estoient desloial[e]. A icel[f] tens si virent que li Francés[g] estoient[h] si[i] espandu par[j] les terres et[k] que chascuns avoit[l] a faire endroit lui[m] : si

Chorinte *CE*, qui... Corinthe *manque dans D*. — *o*. C. qui moult estoit (estoit moult *B*) sages *BCDE*. — *p*. ongigneus *OA*. — *q*. v. sur un jour *C*. — *r*. Jakemes *C*, Jaquemes *D*, Jauques *E*. — *s*. grant gent *BCDE*. — *t*. et que... bien *manque dans B*. — *u*. A un m. *manque dans CDE*. — *v*. jornee *OA*. — *w*. l. f. *manque dans OA*, si l. f. *B*, fist il *E*. — *x*. salie *CDE*. — *y*. grande *E*. — *z*. et ala jusques (duskes *C*, dusc' *E*) aus *BCDE*. — *a*. a. lor fist grant damage et *C*. — *b*. ocisent il *B*, ocist *C*, ocisent *DE*. — *c*. mout *CDE*.

[332.] *a*. Et *CDE*. — *b*. *Manque dans B*, si i *CDE*. — *c*. navrés *CDE*. — *d*. Dreues d'Estruem *B*. — *e*. estoit *B*. — *f*. p. et *manque dans B*. — *g*. vaillant *OA*, v. et *B*. — *h*. grant *OA*. — *i*. duel *B*. — *j*. Drues... et *manque dans CDE*. — *k*. Jaques *AB*, Jakemes *D*, Jauques *E*. — *l*. d'A. *manque dans BCDE*. — *m*. estoit (en estoit *C*) *BCDE*. — *n*. cheveteines *A*, chevetains *BCDE*. — *o*. f. n. *manque*

et qui était très habile et avisé, vit que Jacques n'avait pas grand monde et qu'il ne se gardait pas bien. Un matin, au point du jour, il fit contre les assiégeants une sortie en force, jusque dans leurs pavillons : avant que les nôtres pussent s'armer, ils en tuèrent beaucoup.

[**332**.] Là fut tué Dreux d'Estruen, qui était très preux et vaillant : et ce fut un grand deuil. Et Jacques d'Avesnes, qui était capitaine, fut blessé à la jambe très gravement ; et ceux-là lui rendirent grand témoignage qui étaient présents et qui furent sauvés par sa belle conduite. Et sachez bien qu'ils furent très près d'être tous perdus ; et, par l'aide de Dieu, ils rejetèrent de force les assaillants dans le château[1].

[3. RÉVOLTE DES GRECS ET PREMIÈRE OFFENSIVE DE JOHANNISSE LE BLAQUE]

(mars 1205-début de l'hiver 1205)

[*PERTE DE DÉMOTIKA ET D'ANDRINOPLE*]

[**333**.] Mais les Grecs, qui étaient très déloyaux, n'avaient pas chassé la félonie de leur cœur. En ce temps-là, ils virent que les Français étaient très éparpillés par les terres et que chacun avait à faire pour son compte :

dans CDE. — *p*. si *A*. — *q*. *Manque dans OA*. — *r*. que *CDE*. — *s*. pour *E*. — *t*. furent tous *C*. — *u*. Et bien... rescols *manque dans B*. — *v*. *Manque dans BCDE*. — *w*. f. bien *exponctué dans A*. — *x*. tout *B*, *manque dans CDE*. — *y*. aide *BC*. — *z*. mirent *B*, remisent *CDE*. — *a*. c. molt durement *DE*. — *b*. a moult grant *C*.

[**333**.] *a*. Or sachiés que *C*. — *b*. Grec *B*. — *c*. priés *D*. — *d*. felonie hors dou cors ne dou cuer *B*. — *e*. G. ki portoient grant felonnie en lor cuer vers les François par lor grans desloiautés *C*. — *f*. ce *B*, cel *E*. — *g*. François *B*, Franchois *E*. — *h*. si est. *OA*, s'ierent *D*, *manque dans E*. — *i*. *Manque dans B*. — *j*. p. toutes *CDE*. — *k*. *Manque dans CDE*. — *l*. a. assés *CDE*. — *m*. soi *B*.

1. L'Acrocorinthe, réputée pour la solidité de sa position : voir Nicétas, p. 807, l. 15 et suiv. — Il ne sera plus question, dans Villehardouin, de ce théâtre d'opérations. Voir la suite de l'activité militaire de Boniface aux § 389, 392, 398 et 456.

se[n] penserent que ore[o] les pooient il traïr[p][1]. Et[q] pristrent[r] lor messages[s] priveement[t] de[u] totes les citez de la terre[v] et les envoierent a[w] Johan[x], qui ere[y] rois[z] de Blaquie et de Bogrie[a], qui les avoit guerroiez et guerroioit[b] tot adés ; et li manderent que il le[c] feroient empereor[d], et que il se rendroient tuit[e] a lui, et que il[f] ociroient toz[g] les Franz ; et si li[h] jureroient[i] que il li obeïroient[j] comme a seignor, et il lor jurast[k] que il les maintendroit comme les suens. Ensi[l] fu faiz[m] li[n] sairemenz[o].

[334.] En cel[a] termine, si avint[b] un[c] granz[d] domages en Costantinople, que[e] li cuens Hues de Sain Pol, qui avoit longuement[f] geü d'une maladie de gote[2], fina[g] et morut[h] : dont il fu mult[i] granz[j] diels[k] et mult[l] granz[m] domages ; et fu[n] mult plorez de ses hommes et de ses amis ; et fu enterrés a mult grant honor[o] au[p] mostier mon seignor[q] Sain George[r] de la Mange[s][3].

[335[4].] Et li quens[a] Hues si tenoit un chastel en[b] sa vie[c] ch'avoit[d] nom li Dimos[5][e], et ere[f] mult fors et

n. Manque dans BCDE. — *o.* or *BE.* — *p.* porroient (poroit on *C*) bien (*manque dans B*) t. *BCDE.* — *q.* Si *D.* — *r.* prisent *CDE.* — *s.* message *OA.* — *t. Manque dans CDE.* — *u.* de par *CDE.* — *v.* totes les terres et cités *C.* — *w. Manque dans CDE.* — *x.* Johannis *B*, Johannise *C*, Johannisse *D*, Johanisse *E.* — *y.* estoit *CDE.* — *z.* q. e. r. *manque dans B.* — *a.* Bougerie *BE*, Bougherie *CD.* — *b.* guerroit *OA*, les g. *BCDE.* — *c.* li *OA*, *manque dans B.* — *d.* lui *B.* — *e.* tout *CDE.* — *f.* q. il *manque dans BCDE.* — *g. Manque dans B.* — *h. Manque dans B.* — *i.* jurerent *B*, jurroient *C*, juerroient *D.* — *j.* il obeïroient (obeïrent *E*) a (tout a *C*) lui *BCDE.* — *k.* jurroit *B*, juroit *D.* — *l.* Et ensi *C.* — *m.* furent fet *B*, fait *E.* — *n.* le *OA.* — *o.* sairement *BCD.*

[334.] *a.* ce *E.* — *b.* t. meisme a. *D.* — *c. Manque dans B.* — *d.* grant *OA.* — *e.* car *CD.* — *f. Manque dans CDE.* — *g.* si f. *B.* — *h.* moru *CDE.* — *i. Manque dans CDE.* — *j.* grant *OA.* — *k.* duel *B*, prieus *C*, perius *D*, perex *E.* — *l.* trés *C*, *manque dans DE.* — *m.* grant *OA.* — *n. Manque dans OA.* — *o.* enneur *B.* — *p.* a un *B*

ils pensèrent donc qu'alors ils les pouvaient trahir[1]. Et ils prirent des messagers secrètement, de toutes les cités du pays, et les envoyèrent à Johannisse, qui était roi de Blaquie et de Bougrie, qui leur avait fait la guerre et la leur faisait toujours ; et ils lui mandèrent qu'ils le feraient empereur, et qu'ils se rendraient tous à lui, et qu'ils tueraient tous les Francs ; et ils lui jureraient qu'ils lui feraient obéissance comme à leur seigneur, pourvu que lui leur jurât qu'il les gouvernerait comme ses propres sujets. Ainsi fut fait le serment.

[**334**.] En ce temps-là, il advint un grand dommage à Constantinople : le comte Hugues de Saint-Pol, qui était resté longuement alité d'une maladie de goutte[2], finit et mourut : et ce fut très grand deuil et très grand dommage ; et il fut fort pleuré de ses hommes et de ses amis ; et il fut enterré en très grand honneur en l'église de monseigneur saint Georges de la Mange[3].

[**335**[4].] Et le comte Hugues tenait de son vivant un château qui avait nom le Dimot[5] et qui était très fort et

a *CDE*. — *q*. m. de m. s. *B*, m. m. s. *manque dans CDE*. — *r*. Jorge *BE*. — *s*. Manche *BCD*, Marche *E*.

[**335**.] *a*. Cil q. *BCDE*. — *b*. a *B*. — *c*. v. ki estoit moult bons et moult fors *CDE*. — *d*. qui avoit a (*manque dans BD*) *BCDE*. — *e*. Dunos *B*, Dinnos *E*. — *f*. estoit *B*.

1. Selon Nicétas (p. 808, l. 12 et suiv.), les seigneurs grecs du parti d'Alexis III, une fois privés de leur chef, n'auraient réussi à se faire enrôler ni par Boniface ni par Baudouin. C'est alors qu'ils se seraient rejetés vers Johannisse le Blaque, qui les aurait envoyés fomenter l'insurrection en différents points de l'empire.

2. Voir § 314, p. 122.

3. Monastère bâti par Constantin sur le rivage de la Propontide, vers le promontoire où fut depuis le Sérail. — Le corps d'Hugues fut, d'après Nicétas (p. 800, l. 11 et suiv.), placé dans le tombeau même de l'impératrice Sclérène.

4. A partir d'ici et jusqu'au § 388, comparer la lettre écrite au pape par Henri de Flandre et publiée dans la correspondance d'Innocent III sous le n° VIII, 131.

5. La ville faisait partie du premier lot des terres échues aux croisés : voir ci-dessus, § 303, p. 111, n. 6, et Tafel et Thomas, t. II, p. 481.

mult riches[g]; si i avoit[h] de ses chevaliers et de ses serjanz[i] dedenz. Li Grieu, qui avoient les sairemenz faiz[j] al roi de Blaquie por[k] les Franz occire et[l] traïr, si les traïrent en cel[m] chastel : si en ocistrent et pristrent[n] grant part, et eschaperent[o] pou ; et cil qui eschaperent[p] s'en[q] alerent fuiant[r] a une cité que on apelle[s] Andrenople[1], que li Venitien tenoient a cel jor.

[**336**.] Ne tarda gaires aprés cum[a] cil d'Andrenople se revelerent ; et cil qui estoient dedenz et la[b] gardoient s'en[c] issirent a grant peril et guerpirent[d] la cité. Et[e] les noveles vindrent[f] a l'empereor Baudoin[g] de Costantinoble, qui mult ere[h] a pou de gent[2], il et li cuens Loeys[i] de Bloys[3]. De ces novelles[j] furent[k] mult troblé[l] et mult esmaié. Et[m] ensi lor comencierent novelles[n] a venir de jor en jor malvaises : que[o] partot se reveloient li Grieu, et la ou il trovoient[p] les Frans qui estoient[q] bailli[r] des terres, si les ocioient.

[**337**.] Et cil qui avoient[a] Andrenople guerpie[b], li Venicien et li autre qui avec erent[c], s'en vindrent a une cité que on[d] apeloit[e] le[f] Churlot[g], qui ere[h] l'empereor Baudoin[4]. Enqui[i] troverent Guillelme[j] de Blan-

g. riche *OA*, et ere... riches *manque dans CDE.* — *h.* si (et si *C*) avoit *BCDE.* — *i.* gens *C.* — *j.* a. fet leur serement *B.* — *k.* per *OE.* — *l.* o. et *manque dans BCDE.* — *m.* t. ou (el *D*) *CDE.* — *n.* c. et les ochisent et en prisent *CDE.* — *o.* escaperent *A*, g. partie et en e. *BCDE.* — *p.* escaperent *A*, q. s'en e. *B.* — *q.* s'en *manque dans O.* — *r.* e. si s'enfoirent *B.* — *s.* apele *A*, c. qui avoit non *B*, c. que on apeloit *CDE.*

[**336**.] *a.* que *BCDE.* — *b.* le *BC.* — *c.* si s'en *B.* — *d.* vuidierent *CDE.* — *e. Manque dans CDE.* — *f.* vienent *C*, en vindrent *DE.* — *g. Manque dans CDE.* — *h.* estoit *BCDE.* — *i.* Loeis *A*, Loys *CE.* — *j.* noveles *A*, de Bloys... novelles *manque dans CDE.* — *k.* f. il *B.* — *l.* troblee *O*, triste de ces nouveles *CDE.* — *m. Manque dans C.* — *n.* noveles *A*, *après* malvaises *C.* — *o.* et que *D.* — *p.* tr. li Grieu *O.* — *q.* ierent *CDE.* — *r.* bailliz *B.*

[**337**.] *a.* orent *D.* — *b.* laissiee *B*, pierdue *CDE.* — *c.* estoient *B*,

très riche ; et il y avait dedans de ses chevaliers et de ses sergents. Les Grecs, qui avaient fait au roi de Blaquie le serment de tuer et de trahir les Francs, les trahirent en ce château : ils en tuèrent et prirent un grand nombre, et peu en échappèrent ; et ceux qui échappèrent s'en allèrent fuyant à une cité qu'on appelle Andrinople[1], que les Vénitiens tenaient alors.

[**336**.] Il ne tarda guère ensuite que ceux d'Andrinople se révoltèrent ; et ceux qui étaient dedans et qui la gardaient en sortirent à grand péril et quittèrent la cité. Et les nouvelles en arrivèrent à l'empereur Baudouin de Constantinople, qui était avec très peu de gens[2], lui et le comte Louis de Blois[3]. De ces nouvelles, ils furent très troublés et très émus. Et ainsi commencèrent à leur arriver jour à jour de mauvaises nouvelles : que partout les Grecs se révoltaient, et que là où ils trouvaient les Francs qui occupaient les terres, ils les tuaient.

[**337**.] Et ceux qui avaient quitté Andrinople, les Vénitiens et les autres qui étaient avec eux, s'en vinrent à une cité qu'on appelait le Churlot, qui était à l'empereur Baudouin[4]. Là ils trouvèrent Guillaume de Blanvel, qui la gar-

q. ierent aveuc (a. eus *C*) *CDE*. — *d*. l'en *B*. — *e*. apele *BCDE*. — *f*. *Manque dans C*. — *g*. Curlot *CE*. — *h*. estoit (e. a *BC*) *BCDE*. — *i*. ilec *B*, illuec *D*. — *j*. Guillelmes *O*, Guielmes *A*, Guilliaume *B*,

1. La ville appartenait au doge. Voir ci-dessus, p. 111, n. 6, et Tafel et Thomas, t. II, p. 465-466. — Nicétas (p. 809, l. 15 et suiv.) confirme que des Français furent massacrés en plusieurs villes, notamment au Dimot, et que ceux qui se trouvaient à Andrinople en furent chassés. Il ajoute qu'en ces deux villes les Grecs reçurent un renfort de Blaques.

2. De Constantinople étaient partis 120 chevaliers avec Pierre de Bracieux (§ 305), 120 avec Henri de Flandre (§ 310), 120 avec Renier de Trit (§ 311), 100 avec Macaire de Sainte-Menehould (§ 312). Nombre d'autres avaient suivi Boniface à Salonique. Cf. § 347, p. 157.

3. Cf. § 314, p. 122.

4. Voir, sur ce dernier point, § 303, p. 110, et Tafel et Thomas, t. II, p. 474.

vel[k], qui de par l'empereor[l] le gardoit. Par le confort que il lor fist, et parce[m] que il ala[n] avec als[o] a tant[p] de gent com il pot[q], si[r] tornerent[s] arrieres a une cité, bien a[t] .XII. lieues prés[u], qui Archadiople[v] ere[w] apellee[1], qui[x] ere[y] as Venisiens ; et[z] la[a] troverent vuide, si[b] entrerent enz[c], si[d] la[e] garnirent.

[**338.**] Dedenz le[a] tierz jor[b], li Grieu del païs s'asemblerent[c], si[d] vindrent a[e] une jornee[f][2] devant Archadiople[g], si comencierent l'asaut grant et merveiloz tot[h] entor. Et il se defendirent mult bien, si[i] ouvrirent lor[j] portes, si[k] fistrent[l] une assaillie[m] mult[n] grant. Si com Diex volt[o], si se desconfissent[p] li Grieu ; et[q] les comencierent a abatre[r] et ocire[s]. Ensi les chacierent une[t] liue, et[u] en ocistrent[v] mult, et gaaignierent assez chevax et autres avoirs[w] mult[x].

[**339.**] Ensi s'en revindrent[a] a grant joie en la cité d'Archadiople[b]. Et cele victoire[c] si[d] manderent l'empereor[e] Baudoin en[f] Costantinoble[g], qui mult en fu liez. Et ne[h] por quant n'oserent[i] retenir la cité d'Archadiople[j], ainz s'en issirent l'endemain[k] et la[l] guerpirent[m], et s'en[n] revindrent en[o] la cité del Curlot[p].

Guillames *CD*. — ***k***. Blanchuel *B*, Biaumés *CDE*. — ***l***. l'e. Baudoin *BCE*. — ***m***. por çou *CE*. — ***n***. aloit *CE*, voloit *D*. — ***o***. als aler *D*. — ***p***. ce *B*. — ***q***. g. que il porent avoir *B*, a. als a fait (als fist *D*) asambler de gent çou k'il en pot avoir *CDE*. — ***r***. se *O*. — ***s***. retornerent *D*. — ***t***. *Manque dans CDE*. — ***u***. bien... prés *après* apellee *B*. — ***v***. Cardiople *C*, Cardyople *D*, Biardiople *E*. — ***w***. estoit *B*, iert *CDE*. — ***x***. et *E*. — ***y***. estoit *BCDE*. — ***z***. si *CDE*. — ***a***. le *CDE*. — ***b***. et *CE*. — ***c***. dedenz *BCDE*. — ***d***. et *BD*. — ***e***. le *CDE*.

[**338.**] ***a***. li *O*, *manque dans B*. — ***b***. jorz *O*. — ***c***. si s'a. *B*. — ***d***. et *B*. — ***e***. sur *C*, *manque dans DE*. — ***f***. ajournee *C*, un jor *D*. — ***g***. Cardiople *C*, Cardyople *D*, a Cardiople *E*. — ***h***. toz *O*, tor *A*. — ***i***. et *B*. — ***j***. les *BCDE*. — ***k***. et *CDE*. — ***l***. firent *B*, fisent *CDE*. — ***m***. salie *CDE*. — ***n***. m. fort *exponctué A*. — ***o***. vost *B*. — ***p***. desconfirent *BCDE*. — ***q***. et cil (sil *E*) *BDE*, et no gens *C*. — ***r***. c. a batre *O*. — ***s***. a o. *ABCDE*. — ***t***. c. bien u. *B*. — ***u***. si *CDE*. — ***v***. ochisent

dait de par l'empereur. Grâce au réconfort qu'il leur donna, et parce qu'il les accompagna avec autant de gens qu'il put, ils retournèrent en arrière à une cité proche d'environ douze lieues, qui était appelée Archadiople[1] et qui était aux Vénitiens ; et ils la trouvèrent vide : ils y entrèrent et l'occupèrent.

[**338**.] Dans les trois jours, les Grecs du pays s'assemblèrent et, d'une journée alentour[2], ils vinrent devant Archadiople, et commencèrent l'attaque, grande et merveilleuse, tout autour. Et les nôtres se défendirent fort bien : ils ouvrirent leurs portes et firent une sortie en force. Ainsi que Dieu le voulut, les Grecs se mirent en déroute ; et eux commencèrent à les abattre et à les tuer. Ils les poursuivirent ainsi une lieue, et en tuèrent beaucoup, et gagnèrent de nombreux chevaux et beaucoup d'autre butin.

[**339**.] Ils s'en revinrent ainsi à grande joie en la cité d'Archadiople. Et ils mandèrent cette victoire à Constantinople, à l'empereur Baudouin, qui en fut très joyeux. Et néanmoins ils n'osèrent conserver la cité d'Archadiople, mais ils en sortirent le lendemain et la quittèrent, et s'en revinrent à la cité du Churlot. Là, ils s'arrêtèrent en grande

CDE. — *w*. autre avoir *B*, harnois *CDE*. — *x*. *Manque dans BCDE*.
[**339**.] *a*. vinrent *CDE*. — *b*. c. de Cardiople (Cardyople *D*) *CDE*, A. a grant joie *OA* (*qui répètent*). — *c*. c. v. *après* manderent *D*. — *d*. *Manque dans BD*. — *e*. m. a l'e. *CDE*. — *f*. de *BDE*. — *g*. B. e. C. *manque dans C*. — *h*. non *CDE*. — *i*. n'o. il *D*. — *j*. d'Archadinople *A*, de Cardiople (Cardyople *D*) *CDE*. — *k*. le landemain *B*. — *l*. le *CD*. — *m*. e. l. g. *manque dans B*. — *n*. s'en *manque dans CDE*. — *o*. a *CDE*. — *p*. c. de C. *C*, c. de Churlot *BD*, c. de Sarlot

1. Aujourd'hui Lulé-Bourgas, près du cours de l'Ergène, entre Tchourlou et Demotika. La ville appartenait en effet aux Vénitiens (voir p. 111, n. 6, et Tafel et Thomas, t. II, p. 464) ; mais, comme pour beaucoup d'autres de leurs possessions, ceux-ci ne l'avaient pas encore occupée. Pour l'identification du lieu, voir Tafel et Thomas, t. II, p. 268, n. 5.

2. Pour la justification de la leçon et de la traduction, cf. § 279, p. 86.

Enqui[q] s'aresterent[r] a grant[s] dote[t] : qu'il[u] dotoient[v] autant[w] cels de la ville cum il faisoient cels de hors[x], que[y] il estoient des[z] sairemenz[a] devers le roi de Blaquie[b] qu'i les devoient traïr[c]. Et[d] maint[e] en i ot qui n'oserent arester, ainz s'en vindrent en Costantinople[f].

[**340.**] Lors pristrent[a] l'empereres Baudoins[b] conseil et li dux de Venise et li cuens Loeys[c], et virent que il[d] perdoient tote la terre ; et fu telx[e] lor[f] consels que l'empereres manda[g] Henri son frere, qui ere[h] a l'Andremite[i], que[j] il guerpist[k] quanque il i[l] avoit conquis[m] et le[n] venist secore.

[**341.**] Li cuens Loeys en revoia[a] a Païen[b] d'Orliens et a Perron de Braiecuel[c], qui erent[d] a Lupaire[e], et a totes les genz[f] que il avoient avec els, et[g] guerpissent[h] tote[i] la conqueste, fors seulement[j] l'Espigal[k], qui seoit[l] sor[m] mer, et la garnissent a mains que il porroient[n] de gent[o], et li autre le[p] venissent secoure.

[**342.**] L'empereres manda Machaire[a] de Sainte Manehaut[b], et Mahiu[c] de Vaslencourt[d], et Robert del Ronchoi[e], qui bien avoient .c. chevaliers avec[f] als et

E. — *q.* Ilec *B*, et *CDE.* — *r.* E. se resterent *O*, E. s'i a. *CDE.* — *s.* moult grant *CDE.* — *t.* doutance *B.* — *u.* car il *BCDE.* — *v.* douterent *CDE.* — *w. Après* ville *CDE.* — *x.* fors *CDE.* — *y.* car *CDE.* — *z.* de *O.* — *a.* e. dou (par *D.*) serement *BCDE.* — *b.* Blakie *A*, Blacquie *BD*, Blackie *C.* — *c.* B. qui (k'il *C*, et *D*) devoient (devoit *B*) les Frans t. *BCDE.* — *d.* Dont *D.* — *e.* mainz *B*, *manque dans D.* — *f.* Constantinoble *A*, C. ariere *B.*

[**340.**] *a.* prist *BCDE.* — *b. Manque dans B.* — *c.* et le conte L. de Blois *C.* — *d.* cil *CDE.* — *e.* tel *B.* — *f.* li *DE.* — *g.* l'e. Baudoin manderoit *B.* — *h.* estoit *B*, q. e. *manque dans CDE.* — *i.* a Landremitre *DE.* — *j.* et que *C.* — *k.* guerpesist *BCDE.* — *l. Manque dans BCE.* — *m.* gaaingnié *C*, conquist *E.* — *n.* li *D.*

crainte : car ils craignaient autant ceux de la ville qu'ils faisaient ceux du dehors, les sachant complices du serment fait au roi de Blaquie, selon lequel ils devaient les trahir. Et il y en eut beaucoup qui n'osèrent s'arrêter, mais s'en vinrent à Constantinople.

[*CONTRE-ATTAQUE DES CROISÉS EN DIRECTION D'ANDRINOPLE*]

[**340**.] Alors l'empereur Baudouin et le duc de Venise et le comte Louis tinrent conseil et ils virent qu'ils perdaient toute la terre ; et leur conseil fut tel que l'empereur manda à Henri son frère, qui était à l'Andremite, de laisser tout ce qu'il y avait conquis et de venir le secourir.

[**341**.] Le comte Louis envoya de son côté à Païen d'Orléans et à Pierre de Bracieux, qui étaient à Lupaire, et à tous les gens qu'ils avaient avec eux, et [leur ordonna] de laisser toute la conquête, excepté seulement l'Espigal, qui était assis sur la mer, et de mettre là garnison du moins de gens qu'ils pourraient, et que les autres le vinssent secourir.

[**342**.] L'empereur manda [ses ordres] à Macaire de Sainte-Menehould et à Mathieu de Wallincourt et à Robert du Ronsoi, qui avaient environ cent chevaliers avec

[**341**.] *a*. en enrevoia *O*, L. remanda *B*, L. renvoya *CDE*. — *b*. Paiiens *E*. — *c*. Pierre de Brachuel *B*, Pieron de Braiescuel *CDE*, r. a. P. de B. et a P. d'O. *CDE*. — *d*. estoient *B*, iert *C*. — *e*. Luparis *C*, Luparie *DE*. — *f*. et as autres g. *CDE*. — *g*. els que il *BCDE*. — *h*. guerpesissent *DE*. — *i*. *Après* conqueste *B*, trestoute *CE*. — *j*. *Manque dans CDE*. — *k*. Lespingal *B*. — *l*. seoient *E*. — *m*. sus *B*. — *n*. et le garnisissent au miex (a mains *E*) que il peussent (poissent *B*) *BCDE*. — *o*. d. g. *manque dans C*, de boine gent *D*, des gens *E*. — *p*. les *CDE*.

[**342**.] *a*. Machaires *E*. — *b*. Menehost *B*, Manehoult *C*, Manehost *E*. — *c*. Mahi *B*, Mahieu *C*. — *d*. Vilainecourt *B*, Walaincourt *CE*, Waulaincourt *D*. — *e*. Roncoi *A*, de Rosoi (Rosoy *B*) *BCDE*. — *f*. entr' *CE*.

estoient à Nichomie[g], et la guerpissent[h] et[i] le[j] venissent[k] secoure[1].

[**343.**] Par le conmandement l'empereor Baudoin[a] issi[b] Joffrois[c] de[d] Vilehardoin li mareschaus de Romenie et[e] de Champaigne de Constantinople, et Manessiers[f] de Lisle, a tant de gent[g] com il porent avoir : et ce fu mult poi, car la terre se perdoit[h] tote[i]. Et chevauchierent trosque[j] a la cité del Churlot[k], qui ere[l] a .III. jornees de Costantinople. Illuec[m] troverent Guillelme[n] de Blanvel[o] et cels qui avec lui[p] estoient, qui mult erent[q] a grant paor, et lors furent mult asseüré[r]. Enqui[s] sejornerent[t] par[u] .IIII. jorz L'[v]empereres Baudoins[w] renvoia aprés Joffroi le mareschal[x] quanque[y] il pooit[z] avoir[a] de[b] gent[c] : et[d] tant que vint[e] al quart[f] jor que il orent .LXXX. chevaliers al Curlot[g].

[**344.**] Et dont[a] s'esmut Joffrois li mareschaus[b], et Manassiers[c] de Lisle, et lor genz[d] ; et[e] chevauchierent avant, et vindrent[f] a la cité[g] d'Archadiopio[h], si se herbergierent enz. Enqui[i] sejornerent un jor[j] ; et d'enqui[k] murent, si[l] s'en alerent a une altre cité que on

g. Nicomie *BC*. — *h*. N. que il guerpirent *B*, N. que il le guerpesissent *C*, N. si le guerpesissent *D*, N. et le guerpisent *E*. — *i*. si *CE*. — *j*. li *D*. — *k* vindrent *B*.

[**343.**] *a*. *Manque dans CDE*. — *b*. *Après* Champaigne *BCDE*. — *c*. Joffroi *OA*. — *d*. le *E*. — *e*. de R. et *manque dans B*. — *f*. Manassiers *A*, Manesier *B*. — *g*. d. g. *après* avoir *B* — *h*. t. s'en (se *E*) partoit *DE*. — *i*. c. il estoient tout parti en la terre *C*. — *j*. jusques *B*, dusk' *C*, tresch' *DE*. — *k*. c. de Curlot (Clurlot *B*) *BCDE*. — *l*. estoit *B*, iert *CDE*. — *m*. Ilec *B*. — *n*. Guilliaume *B*, Guillames *C*, Guillaume *D*. — *o*. Braiecuel *OA* (*cf*. § 337), Blaquel *C*, Blaque *D*, Biauveoir *E*. — *p*. aus *CE*. — *q*. estoient *BCDE*. — *r*. raseüré *BCE*. — *s*. Ilec *B*, Illuec *D*. — *t*. demorerent *B*. — *u*. *Manque dans D*. — *v*. Et li *D*. — *w*. Baudoyn *B*, *manque dans D* — *x*. Joffrois li mareschaus *OA*. — *y*. m. pour amener q. *B*, quanques *CDE*. — *z*. porroit *B*, pot *CDE*. — *a*. *Manque dans CDE*. — *b*. de sa *C*. —

eux et étaient à Nicomie, et [leur dit] de laisser cette ville et de le venir secourir[1].

[**343**.] Sur l'ordre de l'empereur Baudouin, Geoffroy de Villehardouin, le maréchal de Romanie et de Champagne, sortit de Constantinople, ainsi que Manassier de Lisle, avec autant de gens qu'ils en purent avoir : et ce fut très peu, car tout le pays se perdait. Et ils chevauchèrent jusqu'à la cité du Churlot, qui était à trois journées de Constantinople. Ils y trouvèrent Guillaume de Blanvel et ceux qui étaient avec lui, qui avaient très grande peur et qui furent alors bien rassurés. Ils séjournèrent là pendant quatre jours. L'empereur Baudouin envoya encore, pour rejoindre Geoffroy le maréchal, tout ce qu'il pouvait avoir de gens : tant qu'on fut au quatrième jour, où ils eurent quatre-vingts chevaliers au Churlot.

[**344**.] Et alors Geoffroy le maréchal et Manassier de Lisle se mirent en route, avec leurs gens ; et ils continuèrent à chevaucher, et arrivèrent à la cité d'Archadiople, et s'y logèrent. Ils séjournèrent là un jour ; et ils en partirent

c. g. tout ensi come il venoient *DE*. — *d*. *Manque dans CDE*. — *e*. t. vinrent bien *C*, t. que che v. *D*. — *f*. quarte *E*. — *g*. Churlot *AB*, q. i orent (ert *E*) bien a (au *D*) Curlot (Churlot *E*) quatre vint chevaliers *CDE*.

[**344**.] *a*. Adont *BCDE*. — *b*. Joffroi le mareschal *B*. — *c*. Manesier *B*, Menesieres *E*. — *d*. jenz *A*, gent *C*. — *e*. *Manque dans B*. — *f*. e. v. *manque dans B*. — *g*. avant... cité *manque dans CDE*. — *h*. d'Archadiople *B*, a Kardiople (Cardyople *D*, cardiople *E*) *CDE*. — *i*. Ilec *B*, Et i *C*, Iqui *E*. — *j*. Enqui... jor *manque dans D*. — *k*. ilec *B*, iluec *CDE*. — *l*. et *CD*.

1. Ainsi se trouvaient rappelées toutes les troupes d'Asie, lesquelles opéraient en trois secteurs : au sud, avec Henri (§ 310, 321-323) ; plus au nord, avec Pierre de Bracieux et Païen d'Orléans (§ 305, 319-310) ; plus au nord encore, avec Macaire de Sainte-Menehould (§ 312). On verra ces troupes rallier successivement la terre d'Europe selon leur plus ou moins grand éloignement : d'abord celles de Macaire (§ 347), puis celles de Pierre (§ 369), puis celles d'Henri (§ 380).

apelle Burgarofle[m] [1] : et li Grieu l'orent vuidie, si[n] se herbergierent dedenz. L'endemain[o] chevauchierent a une cité[p] que on apelle Nequise[q] [2], qui ere[r] mult bele[s] et mult ferme[t] et mult bien[u] garnie de toz biens ; et troverent que li Grieu l'orent[v] guerpie et s'en erent[w] tuit alé[x] a Andrenople. Et cele citez[y] ere[z] a .IX.[a] liues françoises prés[b] d'Andrenople ; et tote la[c] granz[d] plentés[e] des Grex ere[f] a Andrenople. Et[g] fu tels lor consels[h] que il attendroient iqui[i] l'empereor Baudoin[j] [3].

[345.] Or[a] conte li livres une grant mervoille[b] : que[c] Reniers[d] de Trit, qui ere[e] a Finepople[f], bien[g] .IX. jornees loing de Costantinople, et avoit bien[h] .VI^xx^. chevaliers avec lui[4], que[i] Reniers ses fils le guerpi, et Giles ses freres, et Jakes[j] de Bondine[k], qui ere[l] ses niers, et Achars[m] de Vercli[n], qui avoit sa file. Et li tolirent bien[o] .XXX. de ses chevaliers[p], et s'en cuidoient[q] venir en Costantinople, et l'avoient[r] laissié en si[s] grant peril com[t] voz oez[u]. Si troverent la terre revellee encontre els[v], et furent desconfit, si[w] les[x] pristrent li Grieu[y], qui[z] puis les rendirent[a] le roi de

m. jor et ilec s'en vindrent et avalerent a la cité de B. *B.* — *n.* v. et nos gens *C.* — *o.* Et l'e. *D.* — *p.* u. autre c. *CD.* — *q.* c. qui avoit non Equise *B*, ki est apelee Enquise *C.* — *r.* estoit *B*, iert *CDE.* — *s.* b. et moult riche *BCDE.* — *t.* m. bien fermee *B*, et m. f. *manque dans CDE.* — *u.* m. b. *manque dans B*, bien *manque dans CDE.* — *v.* avoient *B.* — *w.* estoient *B.* — *x.* alés *E.* — *y.* cité *B.* — *z. Manque dans OA*, estoit *B*, si iert *CDE.* — *a.* treize *CE*, douse *D.* — *b. Manque dans C.* — *c.* e. en tout tans l. *B.* — *d.* grant *OA.* — *e.* plentez *A*, plenté *C.* — *f.* estoit *B*, si iert *CDE.* — *g.* si *D.* — *h.* f. tel l. conseil *B*, consaus *E.* — *i. Manque dans B*, la *C*, illueques *D*, enqui *E.* — *j. Manque dans CDE*, B. ileques *B.*

[345.] *a.* Ci *B.* — *b.* m. qui en cel termine avint *D.* — *c.* de *B.* — *d.* Renier *B*, Renars *C.* — *e.* estoit *BCDE.* — *f.* Phinepople *BD*, Finepoples *C*, Phenepople *E.* — *g.* qui estoit a *B*, *manque dans CDE.* — *h. Manque dans CDE.* — *i.* quant *B.* — *j.* Jaqes *A*, Jaquemes *D*, Jauques *E.* — *k.* Bondies *B*, Baudine *CDE.* — *l.* ert *O*,

et s'en allèrent à une autre cité qu'on appelle Burgarofle[1] : et les Grecs l'avaient évacuée, et eux s'y logèrent. Le lendemain, ils chevauchèrent jusqu'à une cité qu'on appelle Nequise[2], qui était très belle, et très bien fortifiée, et très bien pourvue de toutes ressources ; et ils constatèrent que les Grecs l'avaient abandonnée et s'en étaient tous allés à Andrinople. Et cette cité était à neuf lieues françaises d'Andrinople ; et toute la grande multitude des Grecs était à Andrinople. Et leur décision fut qu'ils attendraient là l'empereur Baudouin[3].

[*RENIER DE TRIT SE RETIRE A STENIMAKA*]

[**345**.] Or le livre raconte une grande merveille : Renier de Trit, qui était à Finepople, à environ neuf journées loin de Constantinople, et qui avait environ cent vingt chevaliers avec lui[4], Renier son fils l'abandonna, avec Gilles, son frère, et Jacques de Bondies, qui était son neveu, et Achard de Verdun, qui avait sa fille pour femme. Et ils lui enlevèrent environ trente de ses chevaliers, et ils pensaient s'en venir à Constantinople, et ils l'avaient laissé dans le grand péril que vous entendez. Et ils trouvèrent le pays révolté contre eux, et ils furent défaits, et les Grecs

estoit *B*, iert *CDE*. — *m*. Chars *OA*, Cart *B*. — *n*. Verdi *B*, Verdun *C*, Vredun *D*, Vredom *E*. — *o*. *Manque dans CDE*. — *p*. xxx. chev. de ses *OA*. — *q*. cuidierent *D*. — *r*. avoie *OA*. — *s*. mout *CDE*. — *t*. p. si grant c. *CDE*. — *u*. v. avez oï *C*. — *v*. r. contre aus *E*. — *w*. et *DE*. — *x*. le *OA*. — *y*. si furent pris des G. *C*. — *z*. que *E*. — *a*. r. Johannis *BCDE*.

1. Burgarophygon. La ville appartenait aux Vénitiens : voir Tafel et Thomas, t. II, p. 464. Sur son emplacement, voir le même ouvrage, t. II, p. 668, n. 6.

2. Nikitza.

3. Au dire de Nicétas (p. 810, l. 9 et suiv.), cette première armée de secours aurait soumis Byzie et Tchorlou, puis aurait battu sous les murs d'Arcadiople la garnison grecque qui en était imprudemment sortie. Cependant Byzie (= Visa) n'était pas sur la route d'Andrinople, et Villehardouin, qui était l'un des deux chefs de l'expédition, n'a mentionné aucune action près d'Arcadiople.

4. Cf. § 311, p. 120.

Blakie[b], qui puis aprés[c] lor fist les testes trencier[d]. Et sachiez que mult furent[e] petit plaint de la gent, por ce que il avoient si[f] mespris vers[g] celui qu'i ne[h] deüssent mie faire[i].

[**346**.] Et quant li autre chevalier[a] Renier[b] de Trit virent ce[c], qui si prés ne li estoient[d] mie, cum cil qui en[e] doterent[f] mains la honte, si[g] le guerpirent, bien .LXXX.[h] chevalier tuit[i] ensemble, et s'en alerent per[j] une autre voie. Et Reniers[k] de Trit remest[l] entre les Griex a pou de gent : que[m] il n'avoit mie plus de .XV.[n] [1] chevaliers a Phynepople[o] et a Stanemac[p] [2], qui ere[q] uns chastiaux mult fort[r] que[s] il tenoit, ou il fu puis longuement[t] assis[3].

[**347**.] Or lairons[a] de Renier[b] de Trit, si revendrons[c] a l'empereour Baudoin[d], qui est en Costantinople[e] a mult pou de gent[4], mult iriez et mult destroiz. Et attendoit[f] Henri[g] son frere et totes[h] les autres genz qui erent[i] oltre le Braz. Et[j] li premier qui vindrent a lui d'oltre le Braz[k], ce[l] furent cil de Nichomie[m], Machaires[n] de Sainte[o] Manehalt[p], et Mahius[q]

b. Blasquie *B*, Blaquie *DE*. — *c*. *Manque dans CD*. — *d*. coper *CDE*. — *e*. *Après* petit *CDE*. — *f*. *Manque dans CDE*. — *g*. envers (envieux *E*) *CDE*. — *h*. c. qui ne *A*, c. qui il ne le *B*, c. a qui il ne *C*, c. qu'il ne *D*. — *i*. d. mesfere *C*, d. m. avoir fait *DE*.

[**346**.] *a*. c. qui demourerent avoec *C*. — *b*. Reniers *E*. — *c*. v. c. *manque dans CDE*. — *d*. apartenoient *CDE*. — *e*. q. si e. *B*. — *f*. q. alé sen estoient virent chou, si end. *CDE*. — *g*. et *BCDE*. — *h*. .xx. *B*. — *i*. touz *B*, tout *CD*. — *j*. *Manque dans B*. — *k*. Renier *B*. — *l*. Ensi remest R. de T. *C*. — *m*. car *D*. — *n*. xxv *OA*, xx *B*, xv *CDE* (*Renier avait initialement 120 chevaliers. Le départ de 30, puis de 80 d'entre eux ne devait lui en laisser qu'une dizaine : la leçon XV semble donc la meilleure*). — *o*. Phinepople *ACDE*. — *p*. Astamac *B*, Stanniemac *CE*, Estanmeniac *D*. — *q*. S. et (qui *B*) estoit (ere *C*) *BCDE*. — *r*. forz *BE*. — *s*. qui *OA*. — *t*. p. molt l. *D*.

[**347**.] *a*. O. vous l. *BDE*. — *b*. Reniers *AC*. — *c*. revendron *OA*, revendrons ariere *B*. — *d*. *Manque dans BCDE*. — *e*. Costanti-

les prirent, qui ensuite les livrèrent au roi de Blaquie, qui ensuite leur fit trancher la tête. Et sachez qu'ils furent bien peu plaints des gens, parce qu'ils avaient si mal agi envers qui ils n'eussent pas dû le faire.

[**346**.] Et quand les autres chevaliers de Renier de Trit qui ne lui étaient pas aussi proches virent cela, ils le quittèrent, en gens qui en redoutèrent moins la honte, au nombre en tout d'environ quatre-vingts chevaliers, et s'en allèrent par une autre voie. Et Renier de Trit resta au milieu des Grecs avec peu de gens : car il n'avait pas plus de quinze chevaliers[1] à Finepople et à l'Estanemac[2], qui était un château très fort qu'il tenait, où il fut ensuite longuement assiégé[3].

[*BAUDOUIN BATTU ET PRIS SOUS ANDRINOPLE (14 avril 1205)*]

[**347**.] Nous n'en dirons pas plus de Renier de Trit et nous reviendrons à l'empereur Baudouin, qui est à Constantinople avec très peu de gens[4], très ému et très inquiet. Et il attendait Henri son frère et toutes les autres gens qui étaient outre le Bras. Et les premiers qui vinrent à lui, ce furent ceux de Nicomie : Macaire de Sainte-Menehould,

noble *A*, l'e. de C. qui estoit *B*. — *f*. attendroit *OA*, atendi *B*. — *g*. Henris *E*. — *h*. *Manque dans CDE*. — *i*. estoient *BCDE*. — *j*. *Manque dans D*. — *k*. Et li p... Braz *manque dans B*. — *l*. si i *B*. — *m*. Nicomie *BC*. — *n*. Macaire *B*, Macharis *C*. — *o*. Saint *E*. — *p*. Manehost *BE*, Manehoult *C*, Manehaut *D*. — *q*. Mahi *B*. —

1. Il en avait initialement 120 (§ 311 et 345) ; il venait d'en perdre successivement 30 (§ 345), puis 80 (§ 346) : il n'aurait dû lui en rester qu'une dizaine. Les manuscrits donnent, pour ce reste, des nombres différents.

2. Stenimaka, au sud-est de Philippopolis.

3. Suite des événements sur ce théâtre au § 399, puis au § 435.

4. Henri de Flandre (lettre VIII, 131) note également la faiblesse des effectifs dont disposait l'empereur, Henri se trouvant à Andremytte, Païen d'Orléans et Pierre de Bracieux du côté de Nicée, et Boniface bien au delà de Salonique. Cf. ci-dessus, § 336, p. 146.

de Vaslencort[r], et Roberz[s] de Ronchoi[t]; et vindrent bien en cele route[u] .c.[v] chevalier.

[**348**.] Et quant l'empereres les vit, si en[a] fu mult liez ; et parla al conte Loeys, qui cuens ere[b] de Blois et de Chartain[c], et fu tels[d] lor[e] conseils[f] que il distrent que il s'[g]en istroient a tant de gent cum il avoient, et[h] sivroient[i] Joffroi[j] le[k] mareschal[l] de Champaigne[m], qui devant[n] s'en estoit alez. Ha las[o]! quel domage qu'[p]il n'atendirent tant[q] que tuit[r] li autre fussient[s] venu qui d'autre part del Braz[t] estoient! Que[u] poi avoient gent[v] an[w] si perileus leus ou il aloient[x].

[**349**.] Ensi[a] issirent de Costantinople[1] bien a[b] .VII[xx]. chevaliers ; et chevaucierent de jornee en jornee[c] tant que il vindrent al chastel de[d] Nequise[e], ou Joffrois[f] li[g] mareschaus estoit[h] herbergiez. La nuit[i] pristrent[j] conseil ensemble[k] : la[l] summe[m] de lor[n] conseil fu[o] tels que il iroient al maitin devant[p] Andrenople et que il l'aserroient[q] ; et ordenerent[r] lor batailles et[s] deviserent[t] mult bien[u] de tant de gent cum il avoient.

[**350**.] Et quant[a] vint[b] al maitin, a cler[c] jor[d], il[e] chevaucherent[f] si[g] cum devisé[h] ere[i] ; et vindrent[j]

r. Vilainecourt *B*, Walencourt *CE*, Waulaincourt *D*. — *s*. Robert *OA*. — *t*. Roncoi *A*, Rosoi *BCDE*. — *u*. e. c. r. *manque dans B*. — *v*. cinq cens *CDE*.

[**348**.] *a*. *Manque dans D*. — *b*. estoit *B*, q. c. e. *manque dans CDE*. — *c*. Cartain *A*, de Chartres et de Blois *BCDE*. — *d*. *Après* conseil *B*. — *e*. lors *A*, li *CDE*. — *f*. conseil *OA*, consaus *CDE*. — *g*. d. q. i. s' *manque dans CDE*. — *h*. et que il *B*. — *i*. si iroient *OA*. — *j*. *Manque dans C*, J. de Vileharduyn *B*. — *k*. li *E*. — *l*. mareschaus *OA*. — *m*. m. de Romenie et de C. *B*, d. C. *manque dans CDE*. — *n*. avant *D*. — *o*. Alas *O*, Las *B*, Hal *C*, La *E*. — *p*. quant *DE*. — *q*. *Manque dans CDE*. — *r*. *Manque dans BCDE*. — *s*. fussent *BD*, fuissent *CE*. — *t*. d. B. *après* estoient *CDE*. — *u*. car *BCDE*. — *v*. a. de g. *CDE*. — *w*. a *CDE*. — *x*. g. pour aler encontre tant *B*.

et Mathieu de Wallincourt, et Robert de Ronsoi ; et il arriva en cette troupe environ cent chevaliers.

[**348**.] Et quand l'empereur les vit, il en fut très joyeux ; et il parla au comte Louis, qui était comte de Blois et de Chartres ; et leur conseil fut tel qu'ils dirent qu'ils sortiraient avec autant de gens qu'ils en avaient et qu'ils suivraient Geoffroy, le maréchal de Champagne, qui s'en était allé en avant. Hélas ! quel dommage qu'ils n'aient pas attendu que tous les autres fussent arrivés, qui étaient de l'autre côté du Bras ! Car ils avaient peu de gens pour les endroits si périlleux où ils allaïent.

[**349**.] Ils sortirent ainsi de Constantinople[1] avec environ cent quarante chevaliers ; et ils chevauchèrent de journée en journée tant qu'ils arrivèrent au château de Nequise, où Geoffroy le maréchal était logé. La nuit, ils tinrent conseil ensemble : la conclusion de leur conseil fut qu'ils iraient le lendemain matin devant Andrinople et qu'ils l'assiégeraient ; et ils organisèrent leurs corps de bataille et les composèrent très bien, d'autant de gens qu'ils en avaient.

[**350**.] Et quand on fut au lendemain matin, au grand jour, ils chevauchèrent ainsi qu'il avait été décidé ; et ils

[**349**.] *a.* Si s'en *B, manque dans E.* — *b. Manque dans BE.* — *c.* d. j. e. j. *après* tant *CDE.* — *d. Manque dans C.* — *e.* Niequise *C.* — *f.* Joffroi *B.* — *g.* le *OA.* — *h.* s'e. *D.* — *i.* vint *E.* — *j.* prirent *B,* prisent *CE.* — *k. Manque dans BCDE.* — *l.* et la *B.* — *m.* fins *C.* — *n.* s. du *BCDE.* — *o.* c. si f. *CDE.* — *p.* d. Costantinoble *exponctué A.* — *q.* il i seroient *B.* — *r.* ordoneroient *BCDE.* — *s.* b. et il si firent, si les *B.* — *t.* deviseroient *CDE.* — *u.* b. lor afaire *C.*
[**350**.] *a.* il *C,* q. che *D.* — *b.* vinrent *E.* — *c.* m. a c. *manque dans CDE.* — *d.* a c. j. *manque dans B.* — *e.* si *BCE.* — *f.* chevaucent *A.* — *g.* ainsint *B.* — *h.* c. il estoit d. *B.* — *i. Manque dans B,* estoit *CDE.* — *j.* e. quant il v. *CDE.*

1. Ce fut, selon Nicétas (p. 815, l. 6), le 25 mars 1205. Ce renseignement s'accorde avec l'indication de Villehardouin (§ 350) que l'empereur arriva devant Andrinople le 29 de ce même mois.

devant Andrenople, et la[k] troverent mult bien garnie ; et virent les[l] confanons Jaenisse[1 m], le roi de Blaqie[n] et de Bougrie[o], sor[p] les murs et sor[q] les tors ; et la vile fu mult fort[r] et mult riche et mult plaine[s] de[t] gent. Il[u] les assirent a[v] mult pou de[w] gent[x] devant deus[y] portes. Et ce fu li[z] mardis[a] de[b] Pasque florie[c 2]. Ensi furent per trois jorz devant la ville[d] a grant[e] mesaise et[f] a pou de gent.

[351.] Lors vint[a] Henris Dandole[b 3], qui ere[c] dux de Venise ; mais vielz hom ere[d] et gote[e] ne veoit[f]. Et amena de tel gent[g] cum il oit[h 4], et[i] bien altant[j] cum[k] l'empereres[l] Baudoins[m] et li cuens Loeys[n] en avoient[o] amené ; et se loja[p] devant une des portes. L'endemain recrurent[q] d'une route de serjanz a cheval ; mes bien fust[r] mestiers que il valsissent plus[s] que il ne valoient. Et si[t] avoient[u] pou de[v] vïande : que[w] marchié nes[x] pooient[y] sevre[z] ; ne il[a] ne pooient aler forer[b] : que[c] tant avoit des[d] Griex par le païs que il n'i[e] pooient mie[f] aler.

[352.] Johannis[a] li rois[b] de Blakie venoit[c] secoure cels[d] d'Andrenople[e] a mult grant ost : que[f] il amenoit

k. A. si le *CDE*. — *l*. le *B*. — *m*. Joannisse *B*, Johannisse *C*, Johanisse *DE*. — *n*. Blacquie *B*, Blackie *C*, Blaquie *DE*. — *o*. Bougerie *B*, e. d. B. *manque dans CDE*. — *p*. sus *B*. — *q*. sus *B*. — *r*. fors *C*, forte *E*. — *s*. pueplee *B*. — *t*. *Manque dans E*. — *u*. Et il *DE*. — *v*. *Manque dans DE*. — *w*. g. et se logierent no *C*. — *x*. Il... gent *manque dans OA* (*bourdon*). — *y*. des *OA*. — *z*. le *BCE*. — *a*. mardi *OA*. — *b*. devant *B*. — *c*. Pasques flories *BCDE*. — *d*. vile *A*. — *e*. a moult grant *CDE*. — *f*. *Manque dans O*.

[351.] *a*. vit *O*. — *b*. Henri Dandoulle *B*. — *c*. estoit *B*, iert *CDE*. — *d*. m. viel estoit *B*. — *e*. *Après* veoit *B*. — *f*. mais... veoit *manque dans CDE*. — *g*. a. bien autant (*manque dans C*) de teus gens (tel gent *C*, telle gent *E*) *CDE*. — *h*. ot *BCDE*. — *i*. *Manque dans B*. — *j*. et b. a. *manque dans CDE* — *k*. que *CE*. — *l*. impereres *A*, emperieres *B*. — *m*. l'e. en avoit *B*. — *n*. Loys de Blois *E*. — *o*. avoit *B*. — *p*. e. s'estoit logiez *B*. — *q*. recovrerent *OA*, crurent *B*. — *r*. m. moult feust *B*. — *s*. miex *B*. — *t*. mes bien... et

arrivèrent devant Andrinople, et la trouvèrent très fortement occupée ; et ils virent les gonfalons de Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie, sur les murs et sur les tours[1] ; et la ville était très forte, et très riche, et très pleine de gens. Ils les assiégèrent avec très peu de gens devant deux portes. Et ce fut le mardi de Pâque fleurie[2]. Ils furent ainsi pendant trois jours devant la ville en grand souci et avec peu de gens.

[**351**.] Alors arriva Henri Dandole[3], qui était duc de Venise ; mais c'était un vieil homme, et il ne voyait goutte. Et il amena des gens comme il en avait[4], et environ autant que l'empereur Baudouin et le comte Louis en avaient amené ; et il se logea devant l'une des portes. Le lendemain, ils s'accrurent encore d'une troupe de sergents à cheval ; mais il eût bien fallu qu'ils valussent plus qu'ils ne valaient. Et ils avaient peu de vivres : car les marchands ne les pouvaient suivre ; et ils ne pouvaient aller fourrager : car il y avait tant de Grecs par le pays qu'ils n'y pouvaient pas aller.

[**352**.] Johannisse, le roi de Blaquie, venait secourir ceux d'Andrinople avec une très grande armée : car il amenait

si *manque dans CDE.* — *u. Après* pou *CDE.* — *v. Manque dans CDE.* — *w.* car *CDE.* — *x.* m. ne les *CDE.* — *y.* pooint *OA.* — *z.* sievir *C,* sivir *D,* que m... sevre *manque dans B.* — *a. Manque dans B.* — *b.* fors *E.* — *c.* car *BCDE.* — *d.* de *BCDE.* — *e.* i. ne *C.* — *f. Manque dans B,* mais *CDE.*

[**352**.] *a.* Et J. *BCDE.* — *b.* le roi *C.* — *c.* B. les v. *BCDE.* — *d.* cel *OA.* — *e.* c. d'A. *manque dans BCDE.* — *f.* car *C.*

1. Conformément à l'usage des villes fortes qui arboraient des gonfalons et, aux créneaux, des écus aux armes du seigneur dont elles dépendaient. Au reste, selon Nicétas (p. 810, l. 6 et suiv.), il y avait dans Andrinople un renfort de Blaques ; mais Johannisse n'y était pas encore arrivé (cf. § 352).

2. Le 29 mars 1205.

3. La ville avait été, en effet, attribuée aux Vénitiens : voir p. 111, n. 6.

4. Il ne s'agit sans doute pas ici de la quantité, mais de la qualité de ces troupes : une qualité médiocre. Cf. § 359, p. 168.

Blas[g] et[h] Bogres[i], et bien .XIIIIm. Cumains[j] [1] qui n'estoient mie[k] baptezié. Por la destrece de la vïande ala forrer[l] li[m] cuens Loeys de Blois et de Chartein[n] le jor de la[o] Pasque florie[p] [2]. Avec lui ala Estenes[q] del Perche, li[r] frere le conte del Perche[s], et Reinauz[t] de Monmirail[u], qui ere[v] frere le conte[w] Hervi[x] de Nevers[y], et Gervaises[z] del Chastel, et plus de[a] la[b] moitié de tote[c] l'ost[d].

[**353**.] Si alerent a un chastel que on[a] apelle[b] Peutaces[c] [3], et[d] le troverent mult[e] bien garni[f] de Griex, et i assaillirent[g] mult[h] grant assault et mult fort[i]; ne[j] n'i porent rien[k] faire, ainz[l] s'en revindrent arrieres sanz nulle conqueste. Ensi furent la[m] semaine des[n] .II. Pasques[o] [4], et fisent engins chapuisier[p] de mainte maniere[q], et mistrent mineors qu'il avoient[r] par[s] desoz[t] terre por le mur trenchier[5]. Et[u] ensi fisent[v] la[w] Pasque[6] devant Andrenople, a[x] pou de gent et a pou de vïande[y].

[**354**.] Lors vint[a] novelle[b] que Johans[c] li rois de

g. a. et B. *C*, a. de B. *D*. — *h.* et de *D*. — *i.* B. bien coureés *CDE*. — *j.* Comains *CD*, Commains *E*. — *k.* *Manque dans C*. — *l.* forre *OA*. — *m.* le *E*. — *n.* Chatein *A*, d. B. e. d. C. *manque dans BCDE*. — *o.* *Manque dans CDE*. — *p.* Pasques flories *CDE*. — *q.* Estievenes *CDE*. — *r.* le *OA*. — *s.* c. Joffroi *BCDE*. — *t.* Reinaut *OA*. — *u.* Moumirail *A*, Montmiral *C*, Montmirail *D*. — *v.* estoit *BCDE*. — *w.* l. c. *après* Hervi *BCDE*. — *x.* Hues *OA*, Huon *G*, Henris *DE*. — *y.* Naviers *DE*. — *z.* Gervaiso *B*, Gervais (Giervais *C*) *CDE*. — *a.* Castiel et toute *CDE*. — *b.* li *C*. — *c.* ceus de *B*. — *d.* m. des millours de l'o. *CDE*.

[**353**.] *a.* l'en *B*. — *b.* apele *A*, apeloit *BCDE*. — *c.* Peuraces *B*, Peucates *CD*, Peurates *E*. — *d.* si *CDE*. — *e.* *Manque dans CDE*. — *f.* garnie *OA*. — *g.* e. il i (l' *C*) a. *CDE*. — *h.* a m. *B*. — *i.* e. m. f. *manque dans B*. — *j.* n. mes *B*, n. mes il *C*, et *DE*. — *k.* riens *BCDE*. — *l.* et *CDE*. — *m.* f. entre l. *B*. — *n.* de *O*. — *o.* s. devant grandes (grant *E*) Pasques *CDE*. — *p.* ordoner *C*. — *q.* mainiere *A*, maintes manieres *CDE*. — *r.* m. qui aloient *B*. — *s.* de *C*. — *t.* desor

des Blaques et des Bougres, et environ quatorze mille Comains[1], qui n'étaient pas baptisés. A cause de la pénurie de vivres, le comte Louis de Blois et de Chartres alla fourrager le jour de la Pâque fleurie[2]. Avec lui alla Étienne du Perche, le frère du comte du Perche, et Renaud de Montmirail, qui était frère du comte Hervé de Nevers, et Gervais du Châtel, et plus de la moitié de toute l'armée.

[**353**.] Et ils allèrent à un château qu'on appelle Peutaces[3] ; et ils le trouvèrent très bien occupé par les Grecs, et ils y livrèrent un assaut très grand et très rude ; et ils n'y purent rien réussir, mais s'en revinrent en arrière sans aucun avantage. Ils furent ainsi pendant la semaine des deux Pâques[4], et firent construire avec des poutres des machines de mainte sorte, et mirent des mineurs qu'ils avaient [à travailler] par-dessous terre pour saper le mur[5]. Et ils firent ainsi la Pâque[6] devant Andrinople, avec peu de gens et avec peu de vivres.

[**354**.] Alors arriva la nouvelle que Johannisse, le roi de

OA. — *u*. *Manque dans CDE*. — *v*. furent *BCDE*. — *w*. le *C*. — *x*. A. et a *B*. — *y*. viandes *E*, et a p. d. v. *manque dans B*.

[**354**.] *a*. L. lor v. *CDE*. — *b*. v. une n. *B*. — *c*. Johannis *B*,

1. Les Comains, c'est-à-dire les Koumans, de race turque, étaient établis en Moldavie. Leur religion primitive était le chamanisme, qu'ils conservèrent en partie après avoir adopté le mahométanisme. C'était un peuple de cavaliers, très mobile, dont l'arme favorite était l'arc. Ils ne faisaient campagne qu'à la saison froide. Robert de Clari (chap. 65) nous a laissé une description pittoresque de leurs mœurs.

2. Le jour des Rameaux, le 3 avril 1205.

3. Le lieu n'est pas identifié. C'est, sans doute, la place qu'Anne Comnène (*Alexiade*, X) appelle Poutza ou Peutza et qu'elle situe près d'Andrinople, sans préciser.

4. Du 3 au 9 avril 1205.

5. Mêmes indications dans Nicétas (p. 812, l. 2 et suiv.), qui parle en particulier de chambres creusées au-dessous des murailles et remplies de matières inflammables auxquelles on mettait le feu : des sortes de fougasses.

6. Le 10 avril 1205.

Blakie[d] venoit sor als por secorre la ville ; si ordenerent lor[e] afaire[f], et fu devisé[g] que Joffrois li mareschals[h] et Manessiers de Lisle garderoient[i] l'ost, et l'empereres Baudoins[j] et tuit[k] li autre[l] istroient[m] fors, se Johannis[n] venoit a bataille[o].

[**355**.] Ensi demorerent[a] trosque[b] al[c] maicresdi[1] des foiries de[d] Pasques. Et[e] Johannis[f] fu[g] ja[h] si aproichiez qu'il fo[i] logiez[j] bien[k] a .v. lieues d'als[l]. Et envoia core devant lor[m] ost ses Comains ; et[n] li criz lieve[o] en l'ost, et[p] s'en issent[q] a desroi[r]. Et chacierent les Conmains une[s] mult bone[t] lieue molt folement[2]. Et quant il s'en voldrent venir[u], li Conmain conmencierent a traire sor als mult durement, si lor[v] navrerent de lor chevals assez.

[**356**.] Ensi s'en[a] revindrent en l'ost, et furent mandé li baron en l'ostel[b] l'empereor Baudoin[c] ; et[d] pristrent conseil, et distrent que mult avoient fait grant folie qu'il avoient tant[e] chacié tel[f] gent[g] qui estoient si ligierement armé. La[h] somme del conseil fu[i] tels que, se Johannis[j] venoit mais[k], que il istroient[l] fors et se rengeroient[m] devant lor ost, et que enqui[n]

Johannisse *C*, Johanisses *D*, Johanis *E*. — *d*. Blaquie *BDE*. — *e*. l' *B*. — *f*. batailles *CDE*. — *g*. e. f. d. *manque dans B*. — *h*. mariscals *A*, Joffroi le mareschal garderoit vers la vile *B*, le m. de Champaigne *DE*. — *i*. garniroient (*exponctué*) g. *A*, garderoit *B*. — *j*. B. et li quens Loeys *B*. — *k*. tout *CDE*. — *l*. autres *OA*. — *m*. stroient *OA*, iroient *CDE*. — *n*. Johanise *C*, Johanisses *DE*. — *o*. a la b. *BCE*.

[**355**.] *a*. sejournerent *CDE*. — *b*. jusques *BDE*, duskes *C*. — *c*. a *E*. — *d*. foiriez des *OA*, des f. *manque dans BCDE*. — *e*. que *B*. — *f*. li rois J. *CE*, J. li rois de Blaquie *BD*. — *g*. ert *CE*, estoit *D*. — *h*. *Manque dans B*. — *i*. fu *B*, iert *CE*, estoit *D*. — *j*. *Manque dans D*. — *k*. *Manque dans BCDE*. — *l*. l. prés d'a. *BCD*. — *m*. l' *C*. — *n*. e. lors leva *D*. — *o*. *Manque dans D*. — *p*. si *BD*. — *q*. si coururent *D*, issirent *E*. — *r*. effroi *B*. — *s*. C. bien u. *BCDE*. — *t*. m. b.

Blaquie, marchait contre eux pour secourir la ville : ils préparèrent leur affaire, et il fut convenu que Geoffroy le maréchal et Manassier de Lisle garderaient le camp et que l'empereur Baudouin et tous les autres sortiraient dehors si Johannisse présentait la bataille.

[**355**.] Ils demeurèrent ainsi jusqu'au mercredi[1] des féries de Pâques. Et Johannisse était maintenant si près qu'il était logé à environ cinq lieues d'eux. Et il envoya ses Comains courir devant le camp ; et le signal d'alerte s'élève dans le camp, et ils en sortent en désordre. Et ils poursuivirent les Comains une bonne lieue, très follement[2]. Et quand ils voulurent s'en revenir, les Comains commencèrent à tirer contre eux très rudement et leur blessèrent beaucoup de leurs chevaux.

[**356**.] Ils s'en revinrent ainsi au camp, et les barons furent mandés au logis de l'empereur Baudouin ; et ils tinrent conseil et dirent qu'ils avaient fait grande folie d'avoir tant poursuivi des gens qui étaient si légèrement armés. La conclusion du conseil fut que, si Johannisse venait encore, ils sortiraient et se rangeraient devant leur camp, et qu'ils l'attendraient là et qu'ils ne bougeraient

manque dans BCDE. — *u*. revenir *BCE*, repairier *D*. — *v*. *Manque dans B*.

[**356**.] *a*. s'e. *manque dans BCDE*. — *b*. li... ostel *manque dans OA*, b. el logis de *C*, o. le conte et *DE*. — *c*. *Manque dans C*. — *d*. si *C*. — *e*. f. qui tant avoient *B*. — *f*. cel *O*, cele *B*. — *g*. f. qui si faite gent avoient chacié *CDE*. — *h*. Et la *CDE*. — *i*. s. de lor (leur *B*) c. si f. *BCDE*. — *j*. Johanisse *CD*. — *k*. *Manque dans CDE*. — *l*. isteroient *CDE*. — *m*. e. s. arengeroient *B*. — *n*. que *manque*

1. Le 13 avril 1205.

2. Nicétas (p. 812, l. 7 et suiv.) a caractérisé de même ces combats, où une cavalerie légère et mobile vint à bout de la lourde cavalerie des Français. Henri de Flandre (lettre VIII, 131) a critiqué comme Villehardouin la hardiesse inconsidérée de ces derniers. Le récit de la bataille qu'a laissé Robert de Clari (chap. 112) est très imprécis.

l'[o]atendroient et[p] d'enqui[q] ne[r] se movroient[s] : et i[t] fisent crier par tote l'ost[u] que nus ne fust si hardiz qu'[v]il passast cel ordenement[w] por cri ne por noise que il oïst. Et fu devisé que Joffrois li mareschaus[x] garderoit devers[y] la[z] cité[a], et Manessiers[b] de Lisle.

[**357**.] Ensi trespasserent cele[a] nuit trosque[b] al joesdi[c] [1] matin des foiries[d] de[e] Pasques[f]. Et[g] oïrent la messe[h], et mengierent[i] al disner. Et li[j] Conmain[2] corent[k] trosque[l] a lor[m] paveillons ; et li criz[n] lieve, et[o] il[p] corent[q] as armes, et s'en issent de l'ost totes[r] lor batailles ordenees, si com il avoient[s] devisé devant[t].

[**358**.] Li cuens Loeys s'en issi premiers a la[a] soe bataille ; et[b] conmence[c] les[d] Conmains a porsevre[e], et mande[f] l'empereor[g] Baudoin[h] que il le perseüst[i]. Ha las ! cum malement[j] il[k] tindrent ce[l] qu'il avoient devant[m] devisé[n] le soir[o] : que[p] ensi porsivirent[q] les Conmains bien[r] prés de[s] .II. lieues loing, et assemblerent[t] a als ; et les chacent[u] grant[v] piece ; et li[w] Conmain recuerent[x] sor als[y], et conmencent[z] a huer[a] et a traire[b].

dans BCDE, ilec *B*, ensi *C*, illuec *D*. — *o*. les *C*. — *p*. ne *E*. — *q*. a. ne ke de la *C*. — *r*. *Manque dans E*. — *s*. et... movroient *manque dans B*. — *t*. *Manque dans CDE*. — *u*. t. lor o. *CDE*. — *v*. qui *D*. — *w*. cele ordinanche *C*, cest ordement *D*. — *x*. m. de Champaigne *DE*. — *y*. vers *B*, g. par d. *CDE*. — *z*. le *E*. — *a*. vile *B*. — *b*. Manassiers *A*.

[**357**.] *a*. la *B*. — *b*. desci *B*, dusques *CE*, jusques *D*. — *c*. *Manque dans B*. — *d*. foires *O*, foirez *A*, festes *B*. — *e*. des *A*. — *f*. des f. d. P. *manque dans CDE*. — *g*. qu'il *D*. — *h*. Et orent la messe oïe *B*. — *i*. menjoient *B*. — *j*. E. lors acoururent l. *D*. — *k*. corurent *B*, acoururent *C*, *manque dans D*, keurent *E*. — *l*. desci *B*, *manque dans CDE*. — *m*. t. illor *OA*, t. en lor *DE*. — *n*. criez *OA*. — *o*. *Manque dans CE*. — *p*. cil *B*. — *q*. queurent *B*, keurent *CDE*. — *r*. o. a totes *BCDE*. — *s*. l'a. *B*. — *t*. *Manque dans C*, a. devant ordené (devisé *E*) *DE*.

de là : et ils firent publier par tout le camp que nul ne fût si hardi qu'il outrepassât cet ordre pour cri ou clameur qu'il entendît. Et il fut convenu que Geoffroy le maréchal serait de garde du côté de la cité, avec Manassier de Lisle.

[**357**.] Ils passèrent ainsi cette nuit jusqu'au jeudi[1] matin des féries de Pâques. Et ils entendirent la messe et prirent leur déjeuner. Et les Comains[2] courent jusqu'à leurs pavillons ; et le cri d'alarme s'élève, et ils courent aux armes, et sortent du camp, tous leurs corps de bataille rangés, ainsi qu'ils étaient convenus auparavant.

[**358**.] Le comte Louis sortit le premier avec son corps de bataille ; et il commence à poursuivre les Comains ; et il mande à l'empereur Baudouin de le suivre. Hélas ! comme ils observèrent mal ce qu'ils avaient décidé la veille au soir : car ils poursuivirent ainsi les Comains jusqu'à près de deux lieues ; et ils en vinrent aux mains avec eux ; et ils leur donnent la chasse un bon bout de temps ; et les Comains à leur tour chargent contre eux et commencent à pousser des cris et à tirer.

[**358**.] *a*. a toute la *BCDE*. — *b*. e *A*. — *c*. conmencierent *B*. — *d*. li *OA*. — *e*. fuir *B*, poursivre *C*, porsivir *D*, pousuiwir (*sic*) *E*. — *f*. manda *BD*. — *g*. m. a l'e. *CD*. — *h*. *Manque dans CDE*. — *i*. sivist *BCDE*. — *j*. mal *B*. — *k*. *Manque dans BE*. — *l*. l'ordenance *C*. — *m*. *Après* soir *BDE*, l'autre jour *C*. — *n*. ordené *C*. — *o*. l. s. *manque dans C*. — *p*. qui *B*, et *CE*, *manque dans D*. — *q*. porsuirent *A*. — *r*. bene *O*. — *s*. C. plus d. *CDE*. — *t*. assamblent *E*. — *u*. chacierent *D*. — *v*. granz *OA*. — *w*. le *OA*. — *x*. recueroient *OA*, rekeurent *CE*, retornerent *D*. — *y*. hals *A*, et les chacent... als *manque dans B*. — *z*. conmencierent *BD*. — *a*. h. li Conmain *B*. — *b*. e. a t. *manque dans B*.

1. Le 14 avril 1205. — Selon Nicétas (p. 815, l. 16), la défaite française se produisit le 15 avril. C'est le 15 avril (le 17 des calendes de mai) que le nécrologe de l'église de Chartres (*Recueil des historiens de la France*, série in-4° : *Obituaires de la province de Sens*, t. II (1906), p. 58) donne comme date de la mort de Louis de Blois (cf., ci après, § 359-360, p. 168).

2. Commandés, selon Nicétas (p. 812, l. 22, et p. 813, l. 1 et suiv.), par un certain Cotzas.

[359.] Et il orent[a] bataille[b] d'autre gent[c] que[d] de chevaliers, qui ne savoient mie assez d'armes ; si s'escomencent[e] a esfreer[f] et desconfire. Et li cuens Loeys, chi fu assemblez[g] primiers, fu navrez en .II. los[h] mult durement ; et li Conmain et li Blac les conmencierent[i] a envaïr[j] ; et li cuens ot esté chaüs[k], et uns suens chevaliers[l], qui ot nom[m] Johans de Friaise[n], fu descenduz, si lo[o] mist[p] sor son[q] cheval. Assez[r] fu[s] de la gent le conte[t] Loeys[u] ki[v] li distrent[w] : « Sire[x], alez vos[y] en, quar trop malement[z] navrez[a] estes en .II. leus » ; et il dist : « Ne place Dam le Dieu[b] que ja més[c] me soit reprové[d] que[e] je fuie de camp et laise l'empereor[f]. »

[360.] L'emperere, qui mult ere[a] chargiez endroit lui, rapeloit[b] sa gent[c], si[d] lor disoit que il ne fuiroit ja et qu'il[e] ne le laissent[f] mie ; et bien tesmoignent[g] cil qui la furent que onques mes[h] cors de chevaliers[i] mielz[j] ne se defendi de lui[k]. Ensi dura cil estors longuement. Telx i ot qui bien le fisent[l], et[m] telx i ot[n] qui le guerpirent[o]. A la perfin[p], si cum Diex sueffre les mesaventures[q], si furent desconfit[r]. Iqui[s] remest[t] el champ[u] l'empereres[v] Baudoins[w] [1], qui[x] onques ne

[359.] *a*. E. li no o. *D*. — *b*. bataile *A*, E. no gens avoient aveuc aus b. *C*, batailles *CE*. — *c*. gens *E*. — *d*. *Manque dans OA*. — *e*. si se conmencierent *BCDE*. — *f*. enfraer *E*. — *g*. assemblés *A*, f. a. *après* primiers *BCDE*. — *h*. leus *B*, lieus *CE*, lius *D*. — *i*. conmencent *E*. — *j*. et li... envaïr *manque dans OA (à rétablir pour justifier la reprise du sujet* et li cuens *au début de la proposition suivante)*. — *k*. abatuz *B*. — *l*. un suen chevalier *OA*. — *m*. ot a n. *D*. — *n*. Jehan de Frise (Fraise *B*) *BCDE*. — *o*. le *CDE*. — *p*. s. l'ot monté *B*. — *q*. un *CDE*. — *r*. Asse *OA*. — *s*. furent *B*. — *t*. li cuens *OA*, l. c. *manque dans B*. — *u*. *Manque dans CDE*. — *v*. que *E*. — *w*. dirent *BC*, disent *DE*. — *x*. *bis dans C*. — *y*. s. alons nous *CDE*. — *z*. *Manque dans BCDE*. — *a*. *Après* estes *BCDE*, e. n. durement *C*. — *b*. p. Dieu (a Dieu *B*) *BCDE*. — *c*. *Manque dans B*, il *CDE*. —

[**359**.] Et [les nôtres] avaient dans leurs troupes d'autres gens que des chevaliers, qui ne se connaissaient pas bien au métier des armes ; et ceux-ci commencent à s'effrayer et à lâcher pied. Et le comte Louis, qui s'était engagé le premier, fut blessé en deux endroits très grièvement ; et les Comains et les Blaques commencèrent à les presser ; et le comte était tombé, et un sien chevalier, qui avait nom Jean de Friaize, était descendu et le mit sur son cheval. Il y eut beaucoup des gens du comte Louis qui lui dirent : « Seigneur, allez vous-en ; car vous êtes trop gravement blessé ; » et il dit : « Ne plaise à Notre Seigneur Dieu que jamais me soit reproché d'avoir fui du champ de bataille et laissé l'empereur. »

[**360**.] L'empereur, qui avait fort à faire de son côté, rappelait ses gens et leur disait qu'il ne fuirait jamais et qu'ils ne le laissassent point ; et ceux qui furent présents témoignent bien que jamais chevalier, de sa personne, ne se défendit mieux que lui. Ce combat dura ainsi longuement. Il y en eut qui se conduisirent bien, et il y en eut qui abandonnèrent. Finalement, ainsi que Dieu permet les mésaventures, ils furent défaits. Là, sur le champ, restèrent l'empereur Baudouin [1], qui jamais ne voulut fuir, et

d. s. ja (la *E*) r. *CDE*. — *e*. joue *C*, jou *E*. — *f*. l. ariere l'e. *C*, c. u (et *E*) jou (*manque dans E*) aie laissié l'e. *DE*.

[**360**.] *a*. estoit *B*, iert *CDE*. — *b*. inpeloit *O*. — *c*. ses gens *CDE*. — *d*. et *BCDE*. — *e*. e. que *E*. — *f*. lessassent *BCDE*. — *g*. tesmoignierent *CD*. — *h*. *Manque dans BCDE*. — *i*. chevalier *CDE*. — *j*. *Après* defendi *E*. — *k*. d. l. *manque dans B*. — *l*. q. le guerpirent *B*, q. le fizent bien *E*. — *m*. telx... et *manque dans OA (bourdon)*. — *n*. i o. *manque dans E*. — *o*. q. bien le firent *B*. — *p*. A l. p. *manque dans B*. — *q*. aventures *B*. — *r*. desconfis *E*. — *s*. Ilec *B*, La *C*, Illuec *D*. — *t*. demoura *C*. — *u*. e. c. *manque dans CDE*. — *v*. empereeur *B*. — *w*. Baudoin *OA*. — *x*. que *BE* c' *C*.

1. Selon Nicétas (p. 814, l. 2), il fut emmené en Bulgarie, à Tirnovo. Le 5 juin 1205, Henri de Flandre croyait pouvoir écrire au pape (lettre VIII, 131) qu'il était assez bien traité par les vainqueurs. Voir ci-après, § 439, n. 2.

volt[y] fuir[z], et li cuens Loeys[a] : l'empereres Baudoins[b] fu pris vis[c], et[d] li cuens Loeys[e] fu ocis[f].

[**361**.] La fu perduz li evesques Pierres de Betleem[a], et[b] Estenes[c] del Perche, li frere le conte Goffroi[d], et Renals[e] de Monmirail, li[f] frere le conte de[g] Nevers[h], et Mahius[i] de Vaslencort[j], et Roberz[k] de Ronchoi[l], Johans[m] de Friaise[n], Gautiers[o] de Nuilli[p], Ferris d'Ierre[q], Johans[r] ses freres, Eutaices[s] de Heumont, Johans ses[t] freres, Baudoins de Nueville[u] [1], et mult des autres dont li livres ne parole mie ci[v]. Et li autre qui porent scamper[w] s'en vinrent[x] fuiant[y] a[z] l'ost.

[**362**.] Et quant ce vit Joffrois[a] li marescaus de[b] Champaigne[c], qui gardoit devant[d] une[e] des portes de la cité[f] [2], si s'en issi plus[g] tost que il pot a tote la[h] gent que il ot[i]. Et manda[j] Manassier[k] de Lisle, qui gardoit l'autre porte, que il le seüst[l] isnelement. Et chevaucha a tote sa bataille encontre[m] les fuianz[n] grant alehure[o]. Et li fuiant se recueillent[p] tuit[q] a lui ; et Manessiers de Lisle[r], qui vint au plus tost que[s] il pot a la soe[t] gent[u],

y. ni vol *O*. — *z*. *Après* onques *BCDE*. — *a*. L. li cuens *exponctué A*. — *b*. qui onques... B., *omis d'abord dans A (bourdon), a été ensuite dans le même manuscrit ajouté en bas de page*, Baudoins *manque dans DE*. — *c*. *Manque dans D*, f. v. p. *CE*. — *d*. *Manque dans CE*. — *e*. l'empereres... Loeys *manque dans B (bourdon)*. — *f*. Ha*!* come dolereuse perte ilec ont (p. fu la *CD*, p. fu *E*) faite *ajouté dans BCDE*.

[**361**.] *a*. Belleem *OA*. — *b*. li evesques... et *manque dans BCDE*. — *c*. Estiennes *B*, Estievenes *CDE*. — *d*. Gefroi *A*, Joffroi *BCDE*. — *e*. Renalt *OA*, Reniers *C*, Renaus *DE*. — *f*. le *OA*. — *g*. c. Hervi d. *B*. — *h*. Neriers *OA*, Naviers *DE*. — *i*. Mahi *B*. — *j*. Vilainecourt *B*, Waleincourt *C*, Waulaincourt *D*, Walaincourt *E*. — *k*. Robert *OA*. — *l*. R. dou (de *B*) Rosoi (Rosoy *C*) *BCDE*. — *m*. R. et (*manque dans CDE*) Pierres li evesques de Bellem (Bethlehem *CDE*) et J. *BCDE*. — *n*. Fraise *B*, Frise *CDE*. — *o*. F. et G. *B*. — *p*. Nueilli et *B*, Nulli *C*, Nuelli *DE*. — *q*. di Heire *O*, di Herre *A*, d'Ierrl *B*. — *r*. I. et J. *BCDE*. — *s*. Euthaices *A*. — *t*. *Manque dans*

le comte Louis : l'empereur Baudouin fut pris vivant et le comte Louis fut tué.

[**361**.] Là périrent l'évêque Pierre de Bethléem, et Étienne du Perche, frère du comte Geoffroy, et Renaud de Montmirail, frère du comte de Nevers, et Mathieu de Wallincourt, et Robert de Ronsoi, Jean de Friaize, Gautier de Neuilly, Ferry d'Ierres, Jean son frère, Eustache de Heumont, Jean son frère, Baudouin de Neuville[1], et beaucoup d'autres dont le livre ne parle pas ici. Et les autres qui purent échapper s'en vinrent fuyant au camp.

[*LES CROISÉS SE RETIRENT A RODOSTO, PUIS A CONSTANTINOPLE*]

[**362**.] Et quand Geoffroy le maréchal de Champagne, qui était de garde devant une des portes de la cité[2], vit cela, il sortit le plus tôt qu'il put avec les gens qu'il avait. Et il manda à Manassier de Lisle, qui gardait l'autre porte, de le suivre promptement. Et il chevaucha avec son corps de bataille, à la rencontre des fuyards, à grande allure. Et les fuyards se rallient tous à lui ; et Manassier de Lisle, qui vint le plus tôt qu'il put, se joint à lui. Et alors ils eurent

O. — *u.* Eutaices... Nueville *manque dans BCDE.* — *v. Manque dans BCDE.* — *w.* q. eschaper porent *B*, q. escaperent *CDE.* — *x.* s'e. eschaperent et s'en v. *B*, courrent *E.* — *y. Manque dans B.* — *z.* vers *BCDE.*

[**362**.] *a.* J. de Vileharduyn *BDE.* — *b.* des *OA.* — *c.* li m. d. C. *manque dans B*, d. C. *manque dans C.* — *d. Manque dans B.* — *e.* unes *OA*, l'une *B.* — *f.* d. l. c. *manque dans C.* — *g.* plu *OA*, au plus *CDE.* — *h.* tote *manque dans OA*, a tant de *CDE.* — *i.* g. come il ot (pot *C*) *CDE.* — *j.* conmanda *E.* — *k.* Manassiers *OA.* — *l.* fuist *OA*, sivist *BCDE.* — *m.* b. isnelement et grant aleure e. *C*, b. grant aleure e. *DE.* — *n.* fuiant *OA.* — *o.* g. a. *manque dans CDE.* — *p.* recuillent *O*, recuiellent *A*, ralierent *B*, requellirent *CDE.* — *q.* tout *CDE.* — *r.* d. L. *manque dans B.* — *s.* come *D.* — *t.* sue *A.* — *u.* p. et la s. g. avec lui *B*, a l. s. g. *manque dans CDE.* —

1. Ces trois derniers personnages ne sont nommés qu'en cet endroit du livre.

2. Voir ci-dessus, § 356, p. 166.

si[v] se joint[w] a lui[x]. Et lors orent[y] plus grant bataille[z]; et[a] tuit[b] cil[c] qui vindrent[d] en la chace, qu'il porent retenir, si les mistrent en lor bataille[e].

[**363**.] Et ceste chace si[a] fu entre none et vespres ensinques retenue[b]. Li plusor furent si esfreé que il fuioient[c] par[d] devant als [1] trosque[e] enz es[f] paveillons et enz es hostiels[g]. Et[h] ensi cele chace[i] fu recovree com vos avez oï. Et li Conmain s'aresterent[j], et li Blac[k], et li Greu, qui chaçoient[l]; et hardierent[m] a[n] celle bataille as[o] ars et as[p] saïetes; et cil de la bataille[q] se tindrent quoi devers[r] als. Ensi furent trosque[s] a vespres[t] bas; et[u] li Conmain et li Blac se recomencierent[v] a retraire.

[**364**.] Lors manda Joffrois[a] de Vilehardoin[b], li mareschals[c] de Campaigne et de Romenie[d], le duc de Venise en[e] l'ost, qui viels[f] hom ere[g] et gote ne veoit, mais mult[h] ere[i] sages et preuz et vigueros; et li manda[j] que il venist[k] a lui en[l] sa[m] bataille, ou[n] il se[o] tenoit, el[p] camp[q]. Et[r] il si fist. Et quant li mareschaus le vit, si l'apelle[s] a conseil d'une part[t] tot[u] seul[v], et si[w] li[x] dist : « Sire, vos veez la mesaventure qui nos est avenue : perdu avons l'empereor Baudoin et le

v. et *CE, manque dans D.* — *w.* joinst *CD.* — *x.* si... lui *manque dans B.* — *y.* ert *E.* — *z.* pietaille *B.* — *a.* que *DE.* — *b.* touz *B, manque dans CDE.* — *c.* ceuls *B.* — *d.* venoient *BCDE.* — *e.* qu'il porent... bataille *manque dans CDE.*

[**363**] *a. Manque dans CD.* — *b.* retenues *OA*, e. r. *manque dans CDE.* — *c.* fuient *OA*, couraient *CE*, coururent *D.* — *d. Manque dans C*, tres *DE.* — *e.* jusques *B*, *manque dans CDE.* — *f. Manque dans O*, t. en leur *BCDE.* — *g.* et... hostiels *ajouté en marge A, manque dans B*, et en lor hostels (logis *C*) *CDE.* — *h. Manque dans CDE.* — *i.* c. c. *après* fu *BCDE.* — *j.* s'a *manque dans CDE.* — *k.* Brac *OA.* — *l.* q. en celle cache venoient (q. cachié estoient *DE*) s'arouterent *CDE.* — *m.* hardioient *B*, hardoierent *CDE.* — *n.* en *CDE.* — *o.* b. et aus *B*, a *DE.* — *p.* aus *B*, a *D.* — *q.* bataile *A*, c. de

une plus grande troupe ; et tous ceux qui arrivaient, en cette déroute, et qu'ils purent retenir, ils les mirent en leur corps de bataille.

[**363**.] Et cette déroute fut ainsi arrêtée entre none et vêpres. Beaucoup étaient si effrayés qu'ils fuyaient en avant d'eux[1] jusque dans les pavillons et les logements. Et cette fuite prit fin comme vous avez ouï. Et les Comains s'arrêtèrent, et les Blaques, et les Grecs, qui poursuivaient ; et ils harcelèrent le corps de bataille avec leurs arcs et leurs flèches ; et ceux du corps de bataille se tinrent immobiles face à eux. Ils furent ainsi jusqu'à la nuit tombante ; et les Comains et les Blaques, de leur côté, commencèrent à se retirer.

[**364**.] Alors Geoffroy de Villehardouin, le maréchal de Champagne et de Romanie, envoya au camp au duc de Venise, qui était un vieil homme et ne voyait goutte, mais qui était très avisé, et preux, et énergique ; et il lui manda de venir à lui, à son corps de bataille, là où il se tenait, dans la campagne. Et le duc fit ainsi. Et, quand le maréchal le vit, il le prend en particulier, tout seul, et il lui dit : « Seigneur, vous voyez la mésaventure qui nous est advenue : nous avons perdu l'empereur Baudouin et

nostre costé *C*. — *r*. t. tout q. en lor bataille, les ieus d. *C*, coy les yeux d. *E*. — *s*. jusque *BD*, duskes *CE*. — *t*. t. au (a *B*) vespre *BCDE*. — *u*. ke *CDE*. — *v*. recomentierent *O*, conmencierent *BCDE*.

[**364**.] *a*. Joffroi *OA*. — *b*. d. V. *manque dans BCDE*. — *c*. le mareschal *OA*, mareschauz *BCDE*. — *d*. d. C. e. d. R. *manque dans BCDE*. — *e*. V. ki iert e. *CDE*. — *f*. viere *OA*. — *g*. q. estoit viel *B*. — *h*. *Manque dans B*. — *i*. estoit *B*. — *j*. qui viels... manda *manque dans CDE*. — *k*. i. en ist *E*. — *l*. o *D*. — *m*. la *B*. — *n*. b. au camp la o. *CDE*. — *o*. le *OAE*, *manque dans B*. — *p*. le *B*. — *q*. e. c. *manque dans CDE*. — *r*. *Manque dans C*. — *s*. apele *A*, apela *BCDE*. — *t*. a. a une part a conseil (a c. *manque dans D*) *CDE*. — *u*. *Manque dans CDE*. — *v*. seul a (*bis E*) seul *CDE*. — *w*. se *C*, *manque dans BDE*. — *x*. *Manque dans O*.

1. En dépassant Villehardouin et les siens.

conte Loeys et lo[y] plus de nostre gent et[z] de la meillor[a]. Or pensons del remainant[b] garir : que, se Dieu[c] n'en prent pitiez[d], nos somes pardu[e]. »

[**365**.] Ensi[a] fu la fins de[b] lor conseil[c] que li dus de Venise[d] s'[e]en riroit[f] en l'ost et conforteroit[g] la gent[h] ; et[i] chascuns fust armez de ses armes et se tenist quoi[j] en sa herberge[k] et[l] en son paveillon[m] ; et Joffrois li marescaus remanroit[n] en sa[o] bataille, et[p] defors l'ost, tuit ordené[q], tant que il seroit nuit[r], por ce que lor anemi ne les veïssent esmovoir ; et quant il seroit nuiz[s], si se[t] movroient[u] de[v] devant la vile : li[w] dux de Venise s'en[x] iroit devant, et Joffrois li mareschaus feroit l'ariere garde, et cil qui avec lui estoient[y].

[**366**.] Ensi[a] que attendirent trosqu'a[b] la nuit ; et quant il fu nuiz, li dux de Venise se parti[c] de l'ost, si com devisé ere[d] [1] ; et Joffrois li mareschaus fist l'ariere garde. Et[e] s'en[f] partirent[g] le petit pas, et enmenerent[h] tote[i] lor gent[j] a pié et a cheval, et navrez et altres[k], que onques ne[l] laissierent nelui[m]. Et chevauchierent vers[n] une cité[o] qui siet sor mer[p], que l'on apelle[q] Rodestoc[r], qui bien ere[s] .III. jornees loing d'iqui[t] [2]. Ensi

y. le *BDE*. — *z*. *Manque dans B*. — *a*. L. et des meillours de nostre gent grant partie *C*. — *b*. remainanz *OA*. — *c*. s. a D. *CDE*. — *d*. n'e. a pitié *B*. — *e*. s. tuit (tout *CD*, tous *E*) p. *BCDE*.

[**365**.] *a*. Iteus *CDE*. — *b*. l. f. d. *manque dans B*. — *c*. f. du c. *CDE*. — *d*. que... V. *manque dans OA*. — *e*. *Manque dans B*. — *f*. iroit *BC*. — *g*. conforteront *OA*, reconforteroit *CDE*. — *h*. les (leur *DE*) gens *CDE*. — *i*. que *BCDE*. — *j*. coi *AE*, *manque dans B*, cois *CD*. — *k*. heberge *A*, e. la soie loge *CDE*. — *l*. ou *BC*. — *m*. paveillons *A*. — *n*. remanoit *OA*. — *o*. la soie *CDE*. — *p*. de *CE*, *manque dans D*. — *q*. toute ordonee *B*, tout o. *CE*, tous ordenés *D*. — *r*. nuiz *BCDE*. — *s*. por ce que... nuiz *manque dans OACDE (bourdon)*. *Existe dans BE*. — *t*. *Manque dans CE*. — *u*. movront *OA*, mouvroit *B*, n. et lors se partiroient *D*. — *v*. *Manque dans OA*, m. dou siege de *C*. — *w*. Et li *CDE*. — *x*. s'e. *manque dans CDE*. — *y*. et cil... e. *manque dans CDE*.

[**366**.] *a*. Et *DE*. — *b*. E. dura jusques a *B*. — *c*. departi *B*. —

le comte Louis et la plus grande partie de nos gens, et des meilleurs. Maintenant occupons-nous de sauver le reste : car, s'il n'en prend pitié à Dieu, nous sommes perdus. »

[**365**.] Le résultat de leur délibération fut que le duc de Venise s'en retournerait au camp et réconforterait les gens ; et [il ordonnerait que] chacun fût revêtu de ses armes et se tînt tranquille en son logement et en son pavillon ; et Geoffroy le maréchal resterait en son corps de bataille, et en dehors du camp, en ordre de combat, jusqu'à ce qu'il fît nuit, pour que leurs ennemis ne les vissent pas partir ; et, quand il serait nuit, ils partiraient de devant la ville : le duc de Venise s'en irait en avant, et Geoffroy le maréchal ferait l'arrière-garde, ainsi que ceux qui étaient avec lui.

[**366**.] Ils attendirent ainsi jusqu'à la nuit ; et, quand il fit nuit, le duc de Venise partit du camp, ainsi qu'il était convenu[1] ; et Geoffroy le maréchal fit l'arrière-garde. Et ils partirent au petit pas, et emmenèrent tous leurs gens à pied et à cheval, et blessés et autres, sans laisser absolument personne. Et ils chevauchèrent vers une cité qui est assise sur la mer, que l'on appelle Rodestoc, qui était à environ trois journées loin de là[2]. Ils partirent ainsi que

d. ot *B.* — *e.* que attendirent... et *manque dans CDE.* — *f.* E. se *C.* — *g.* partiroient *D.* — *h.* p. Ensi fu fait, si e. *D.* — *i.* totes *OA*, *manque dans BCDE.* — *j.* g. toute *B.* — *k.* e. a. *manque dans E.* — *l.* n'i *BCD.* — *m.* nului *BCDE.* — *n.* E. s'en alerent par tel ordenanche v. *C*, droit a *D*, a *E.* — *o.* ville *C.* — *p.* qui... m. *manque dans CDE.* — *q.* m. qui a non *B*, q. l'o. apeloit *C*, que on a. *E.* — *r.* Rodestoch *B.* — *s.* q. b. ere bien *O*, q. estoit bien *B*, q. iert bien *DE*, R. laquelle seoit *C.* — *t.* equi *OA*, ilec *B*, illuec *D*, enqui *E*,

1. Selon Nicétas (p. 813 ; indications analogues dans George Acropolite, chap. 13, mais qui viennent peut-être de Nicétas), le doge aurait fait allumer dans le camp de nombreux flambeaux pour faire croire à la présence de beaucoup de monde. Hostile, comme d'habitude, au Vénitien, Nicétas le montre fuyant honteusement vers Rodosto.

2. Constantinople était à cinq journées (§ 368) et dut leur paraître trop éloignée, d'autant qu'il leur eût fallu passer par Archadiople et Tchorlou, où ils auraient pu trouver de l'hostilité.

se partirent[u] com vos avés oï. Et ceste aventure[v] si[w] avint en l'an de l'incarnation Jesu Crist[x] .M.CC.V. anz[y].

[367.] Et cele nuit que l'ost se parti[a] d'Andrenople, si avint que une[b] compaignie s'en parti pour aler plus tost en[c] Costantinople et plus droit, et en reçorent[d] grant blasme[e]. En cele compaignie[f] fu un cuens de Lombardie qui avoit nom[g] li cuens Girars[h], de la terre del[i] marchis[j], et Huedes[k] de Ham[l], qui sires[m] ert[n] d'un chastel que on apelle[o] Ham en Vermendois, et[p] bien autre[q] trosques[r] a .xxv.[s] chevaliers que li livres ne raconte[t] mie.

[368.] Et[a] ensi en[b] vinrent[c] [1] puis la desconfiture, qui ot esté le joiedi[d] a[e] soir[f]; si vindrent en Costantinople[g] le semadi[h] a soir[2]; si avoit .v. jornees granz[i]. Et conterent ceste novele le chardonal[j] Perron de Chappes[k] [3], qui ere[l] de par l'apostoille de Rome Innocent, et Cuenon[m] de Betune, qui gardoit[n] Costantinoble[o], et Milon[p] le Braibant[q], et les autres bones genz. Et sachiez qu'il en[r] furent mult esfreé[s] et cuiderent bien que li[t] remananz fust[u] toz[v] perduz que il avoient devant Andrenople laissié[w], que[x] il[y] n'en savoient novelle[z].

j. de Andrenople *C*. — *u*. p. d'Andrenople *BCDE*. — *v*. c. a. *après* avint *D*. — *w*. a. s. *manque dans B*, si *manque dans D*. — *x*. i. Nostre Seignor *BD*, J. C. *manque dans C*. — *y*. mil deus (m. et .II. *E*) cens ans et cinq *BCE*, mil deus cens et cinq ans *D*.

[367.] *a*. departi *BC*, departist *E*. — *b*. aucune *C*. — *c*. c. se parti del ost sans le seu dou marischal ne d'autre et prirent le plus droit chemin pour aler vers *C*, Andrenople... tost en *manque dans OA (bourdon)*. — *d*. orent *B*, rechut *DE*, d. dont il rechurent *C*. — *e*. plasme *OA*, hontage *B*. — *f*. chompaignie *A*, compaigne *E*. — *g*. a. a n. *CDE*. — *h*. Cras *OA*, Grars *CE*, Gerars *D*. — *i*. le *B*. — *j*. de lat... m. *manque dans CDE*. — *k*. Hues des *O*, Hue des *A*, Oede *B*. — *l*. Chauni *B*. — *m*. si sires *O*. — *n*. estoit *B*. — *o*. apele *A*, c. qui avoit a non *B*. — *p*. V. et Jehans de Mazeroles (Waise *B*) et

vous avez ouï. Et cette aventure arriva en l'an de l'incarnation de Jésus Christ mille deux cent cinq.

[**367**.] Et cette nuit où l'armée partit d'Andrinople, il advint qu'une compagnie s'en sépara pour aller plus tôt et plus droit à Constantinople ; et ils en reçurent grand blâme. En cette compagnie était un comte de Lombardie qui se nommait le comte Girard, de la terre du marquis, ainsi qu'Eudes de Ham, qui était seigneur d'un château qu'on appelle Ham en Vermandois, et d'autres, jusqu'à environ vingt-cinq chevaliers que le livre n'énumère pas.

[**368**.] Et ils s'en vinrent ainsi[1] après la défaite, qui avait été le jeudi au soir ; et ils arrivèrent à Constantinople le samedi au soir[2] ; et il y avait cinq grandes journées. Et ils contèrent cette nouvelle au cardinal Pierre de Chappes[3], qui était l'envoyé du pape de Rome Innocent, et à Conon de Béthune, qui avait la garde de Constantinople, et à Milon le Brébant, et aux autres bonnes gens. Et sachez que ceux-ci en furent très effrayés et crurent bien que tout le reste, qu'ils avaient laissé devant Andrinople, était perdu : car ils n'en avaient pas de nouvelles.

BCDE. — *q*. autres *OA*, b. des autres *CDE*. — *r*. tresc' *CE*. — *s*. trente *B*. — *t*. conte *B*.

[**368**.] *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. s'en *CDE*. — *c*. virent *O*. — *d*. mardi *B*. — *e*. au *CDE*. — *f*. soi *OA*. — *g*. si... C. *manque dans CDE*. — *h*. l. s. *manque dans B*. — *i*. a soir... g. *manque dans BCDE*. — *j*. cardinaul *E*, c. maistre *CDE*. — *k*. Capes *CD*, Chapes *E*. — *l*. ert *OCE*, q. y estoit *B*, q. iert la legas *D*. — *m*. Quenon *B*. — *n*. q. g. qui *O*. — *o*. qui... C. *manque dans D*. — *p*. Miles *B*. — *q*. M. de Braibanz *OA*, B. qui gardoient Constantinople *D*. — *r*. *Manque dans CE*. — *s*. s. que m. f. e. *B*. — *t*. q. touz li *B*. — *u*. fuz *OA*. — *v*. *Manque dans B*. — *w*. p. car il les avoient lessiez d. A. *B*, p. qui iestoit remés d. A. *D*, *manque dans E*. — *x*. ne *B*, car *CDE*. — *y*. *Manque dans B*. — *z*. s. autre chertaine n. *C*, s. nulle n. *D*.

1. Ceux qui, comme il vient d'être dit, tirèrent au plus vite vers Constantinople.

2. Le 16 avril. Ils avaient donc fait en deux jours et deux nuits une route de cinq jours.

3. Cf. § 315, p. 124, n. 1.

[**369**.] Or lairons de cels de Costantinople, qui en grant dolor[a] sont[b], si revenrons[c] al duc de Venise et a Joffroi le mareschal[d], qui chevauchierent tote la[e] nuit que[f] il repairerent[g] d'Andrenople[h] trosque a[i] l'ajornee[j] [1]. Et lors[k] vinrent a une cité que on apelle Panfile[l] [2]. Or oiez des aventures queles eles[m] sunt[n] si com Diex volt : qu'en cele cité avoit la nuit[o] geü Pierres[p] de Braiecuel[q] et Païens[r] d'Orliens et totes les genz le[s] conte Loeys[3] ; et[t] estoient bien .C.[u] chevalier[v] de mult[w] bone gent et .VII^{xx}.[x] serjant[y] a cheval, qui venoient d'oltre le Braz[z] et aloient a[a] l'ost a[b] Andrenople.

[**370**.] Et quant il virent la route venir, si corurent as[a] armes mult isnelement, que[b] il cuidoient[c] que ce fussent li Grieu : si s'armerent et envoierent savoir[d] quels[e] genz ce estoient. Et cil[f] troverent que ce estoient[g] cil qui retornoient[h] de la desconfiture ; si retornerent[i] a als et lor distrent[j] que[k] perduz ert[l] li empereres Baudoins[m], et lor sires[n] Loeys[o], de cui[p] terre et de cui[q] païs[r] il estoient, et de cui maisnie[s].

[**369**.] *a*. dolors *OA*. — *b*. qui... sont *manque dans CDE*. — *c*. reverons *OA*, repairons *CE*, repaierrons *D*. — *d*. Joffrois li mareschaus *OA*, J. le marescaul *E*. — *e*. *Manque dans CDE*. — *f*. quant *D*. — *g*. n. dou reperier *B*. — *h*. n. et toute lor gent, ensi ordene, en grant peril *C*. — *i*. A. jusques en (a *D*) *BD*, A. duskes a *C*, A. dusca *E*. — *j*. la Moree *B*. — *k*. *Manque dans CDE*. — *l*. c. qui la Panpile (Panfilee *C*, Panphilee *DE*) estoit apelee *BCDE*. — *m*. ele *OA*. — *n*. a. come elles avienent *D*. — *o*. la n. *manque dans OA*. — *p*. Pierre *OA*. — *q*. Bracuel *B*, Braiescuel *CDE*. — *r*. Païen *OA*. — *s*. g. de la terre l. *BCDE*. — *t*. ki *CDE*. — *u*. cinq cens *CDE*. — *v*. *Manque dans DE*. — *w*. *Manque dans CDE*. — *x*. g. et bien set cens *CDE*. — *y*. serjanz *OA*. — *z*. B. Saint Jorge (George *E*) *CDE*. — *a*. en *B*, vers *C*. — *b*. d' *BC*.

[**370**.] *a*. aus *B*. — *b*. car *BCDE*. — *c*. cuidierent *BCDE*. — *d*. veoir *B*. — *e*. que *OA*. — *f*. il *CDE*. — *g*. Et cil... e. *manque dans B*. — *h*. tornoient *O*, repairoient *CDE*. — *i*. tornerent *CDE*. — *j*. dist *E*, si retornerent... d. *manque dans B*. — *k*. ou *B*. —

[**369**.] Nous n'en dirons pas plus de ceux de Constantinople, qui sont en grande douleur, et nous reviendrons au duc de Venise et à Geoffroy le maréchal, qui chevauchèrent toute la nuit où ils revinrent d'Andrinople jusqu'au point du jour[1]. Et alors ils arrivèrent à une cité qu'on appelle Panfile[2]. Or oyez quelles sont les aventures, selon ce que Dieu veut : en cette cité avaient couché la nuit Pierre de Bracieux et Païen d'Orléans et tous les gens du comte Louis[3] ; et ils étaient environ cent chevaliers de très bonnes gens et cent quarante sergents à cheval, qui arrivaient d'outre le Bras et allaient au camp à Andrinople.

[**370**.] Et, quand ils virent venir la troupe, ils coururent aux armes très promptement, car ils croyaient que c'étaient les Grecs : ils s'armèrent et envoyèrent savoir quelles gens c'étaient. Et les éclaireurs découvrirent que c'étaient ceux qui revenaient de la défaite, et ils retournèrent vers eux et leur dirent que l'empereur Baudouin était perdu, ainsi que Louis leur seigneur, de la terre, du pays et de la suite duquel ils étaient.

l. estoit *BDE*. — *m*. l'empereeur Baudoin *B*, si r. a. als et no gens ki, d'Andrenople venoient disent as autres la doloureuse journee ki estoit avenue et coment l'empereour Bauduin estoit perdus *C*. — *n*. l. s. *manque dans C*, s. li quens (contes *C*) *BCDE*. — *o*. L. mors *C*. — *p*. qui *B*, quel *CDE*. — *q*. quel *BCDE*. — *r*. nascion *B*. — *s*. et... maisnie *manque dans BCDE*.

1. Le matin du vendredi 15 avril 1205.
2. Pamphile (dans les écrivains byzantins Πάμφυλον ou Πάμφιλον : voir Tafel et Thomas, t. I, p. 480, n. 5) était donc sur la route d'Andrinople à Rodosto, où les Français rencontreront, un peu plus loin, Cariople, qu'il faut peut-être identifier avec la ville moderne d'Airobol. Si l'on remarque que les Français, partis d'Andrinople à la nuit, arrivèrent à Pamphile au point du jour et à Cariople à midi (§ 373), on est amené à situer Pamphile aux deux tiers environ de la route entre Andrinople et Cariople, c'est-à-dire non loin du cours de l'Ergène.
3. Ils arrivaient d'Asie. Voir p. 152-153, n. 1.

[**371**.] Plus dolorose novelle[a] ne lor peüst on conter[b]. La[c] veïssiez[d] mainte lerme plorer[e] et mainte palme batre[f] de duel et de pitié. Et[g] alerent encontre[h] als tuit armé[i], si[j] com il estoient, et tant que il vinrent a Joffroi le mareschal[k] de Champaigne[l], qui l'ariere garde faisoit a mult grant mesaise : que[m] Johannis[n] li[o] rois de Blaquie et de Bougrie[p] ere[q] venuz a l'enjornee[r] [1] a[s] Andrenople a[t] tote s'ost[u] ; et[v] trova que cil s'en furent[w] alé[x] ; et chevalcha aprés lor[y] rote[z], et ce fu joie[a] que[b] il nes[c] trova[d] : que[e] perdu fussent[f] sanz nul[g] recovrer se il les eüst trovez[h].

[**372**.] « Sire, font il a Joffroi le mareschal, que volez[a] que nos faciens[b]? Nos[c] ferons quanque il[d] vos plaira[e]. » Et cil[f] lor respont : « Vos[g] veez bien coment nos est[h]. Vos[i] iestes froiz[j], et vostre cheval[k], si[l] ferez[m] l'ariere garde ; et je m'en irai devant tenir[n] nostre gent, qui sunt mult esfreé[o], qui grant mestier en ont[p]. » Issi[q] cum il le[r] devisa il[s] le[t] firent mult volentiers[u], si[v] firent l'ariere garde mult bien et mult biel[w], come cil qui bien le sorent[x] faire : car il estoient[y] bon chevalier[z] et honoré[a].

[**373**.] Joffrois[a] li mareschaus de Champaigne[b]

[**371**.] *a*. novele *A*, dolereuses novieles *E*. — *b*. o. mie c. *CDE*. — *c*. Las *E*. — *d*. ot *D*. — *e*. ploree *DE*. — *f*. debatre *B*, batue *D*. — *g*. Lors *D*, Et y *E*. — *h*. contre *B*. — *i*. touz armez *B*. — *j*. einsint *B*. — *k*. mareschals *OA*. — *l*. d. C. *manque dans BCDE*. — *m*. car *CDE*. — *n*. Johannisse *C*, Johanisses *D*. — *o*. le *OA*. — *p*. e. d. B. *manque dans B*, Bougerie *CE*, Bougherie *D*. — *q*. estoit *B*, iert *CD*, erent *E*. — *r*. v. en la jornee *B*, l'ajournee *CE*. — *s*. devant *BCDE*. — *t*. et *C*. — *u*. tout son ost *B*, tote (toutes *D*) ses os *CDE*. — *v*. *Manque dans B*. — *w*. estoient *CDE*. — *x*. ralé *E*. — *y*. la *BCDE*. — *z*. *Après* rote, *F porte :* tant qu'il fu grans jors ; et quant il ne les trova, si en fu mult dolanz *(cf.* § *374, où l'on voit que le fait noté dans ce texte est exact)*. — *a*. f. grans (grant *B*) eurs (joie *B*) *BCDE*. — *b*. quant *B*, k' *C*. — *c*. ne les *BCDE*. — *d*. t. mie *B*, pot trover *C*, troverent nient *DE*. — *e*. car *BCDE*. — *f*. c. s'il les eust trouvé,

[**371**.] On n'eût pu leur conter plus douloureuse nouvelle. Alors vous eussiez vu verser bien des larmes et battre bien des mains, de deuil et d'affliction. Et ils allèrent à leur rencontre, tout armés, ainsi qu'ils étaient, tant qu'ils vinrent à Geoffroy le maréchal de Champagne, qui faisait l'arrière-garde en grand souci : car Johannisse, le roi de Blaquie, était venu au point du jour[1] à Andrinople avec son armée ; et il s'aperçut que les nôtres s'en étaient allés ; et il chevaucha après leur troupe, et ce fut bonheur qu'il ne les trouva : car ils eussent été perdus sans retour s'il les avait trouvés.

[**372**.] « Seigneur, font-ils à Geoffroy le maréchal, que voulez-vous que nous fassions? Nous ferons tout ce qu'il vous plaira. » Et lui leur répond : « Vous voyez bien notre état. Vous êtes frais, vous et vos chevaux : vous ferez donc l'arrière-garde ; et je m'en irai devant, contenir nos gens, qui sont très effrayés, et qui en ont grand besoin. » Ainsi qu'il proposa, ils firent, très volontiers ; et ils firent l'arrière-garde fort bien et fort exactement, en gens qui savaient bien le faire : car ils étaient de bons chevaliers et pleins d'honneur.

[**373**.] Geoffroy le maréchal de Champagne chevaucha

il (no gens *C*) fussent (eussent esté *DE*) perdu *CDE*. — *g. Manque dans E*. — *h*. se... t. *manque dans BCDE*.

372. — *a*. v. vous *BCDE*. *b*. façons *BC*, faciemes *D*. — *c*. Car n. *C*. — *d*. *Manque dans B*. — *e*. f. tout vo commandement *C*. — *f*. li marischal *C*, il *D*. — *g*. Messigneurs, v. *C*. — *h*. c. vos esta *O*, c. il nous est (e. mescheu *C*) *BCDE*. — *i*. Entre vous ki *C*. — *j*. frois *A*, fres et nouvel (noviaus, vous *B*) *BCDE*. — *k*. e. vos chevaus *B*, c. aussi *CDE*. — *l*. *Manque dans C*. — *m*. vous f. *C*. — *n*. d. pour t. *CDE*. — *o*. qui... e. *manque dans CDE*. — *p*. tenir... o. *manque dans B*. — *q*. Ensi *CDE*. — *r*. *Manque dans B*. — *s*. d. si fu fet qu'i. *B*, ensi *C*, si *E*, *manque dans D*. — *t*. *Manque dans B*. — *u*. v. son comandement *B*. — *v*. et *BCDE*. — *w*. biele *E*. — *x*. savoient *BDE*, q. le savoient b. *C*. — *y*. erent moult *CD*, ert moult *E*. — *z*. boins chevaliers *E*. — *a*. honoree *O*.

[**373**.] *a*. Oofrois *E*. — *b*. d. C. *manque dans BCDE*.

1. Le jour qui suivit la nuit où les Français avaient décampé.

chevaucha devant et[c] les conduist[d]; et chevaucha[e] trosques[f] a une cité qui[g] Cariople[h] ert[i] apellee[1]; si vit[j] que lor cheval[k] estoient[l] laissé[m] de ce que il avoient tote nuit[n] chevauchié[o], et[p] entra en la cité et les fist herbergier bien[q] endroit[r] hore de midi; et donerent lor chevals[s] a mengier, et il meïsmes mengierent ce que il porent trover[t], et[u] ce fu pou.

[**374.**] Ensi que[a] furent tot le jor[b] trosque[c] a la nuit en cele cité[d]. Et Johannis[e] li rois[f] de Blaquie[g] les ot[h] tote jor[i] siuz[j] tote[k] lor[l] route, et[m] se herberja[n] bien[o] a .II. liues d'als[p]. Et quant il fu nuiz[q], cil qui estoient en la cité[r] si[s] s'armerent tuit[t] et s'en issirent fors[u]. Joffrois li mareschaus fist l'avan garde, et cil firent l'ariere garde[v] qui le jor[w] l'avoient[x] faite. Ensi[y] chevauchierent tote nuit[z] et l'endemain[2] a grant dote[a] et a grant paine, tant que il vindrent a[b] la cité de Rodestoc, qui ere[c] poplee de Grex, mult[d] riche et mult forz. Et cil ne s'osserent[e] deffendre[f]; si entrerent[g] enz, si[h] se herbergierent, et lors il[i] furent asseür.

[**375.**] Et[a] ensi[b] s'eschamperent[c] cil de l'ost[d] d'Andrenople[e] com vos avez oï. Lors pristrent[f] conseil

c. si *C*. — *d*. conduit *B*, mena *CDE*. — *e*. e. c. *manque dans BCDE*. — *f*. jusques *BE*, duskes *C*, *manque dans D*. — *g*. *Manque dans O*. — *h*. Cardiople *CDE*. — *i*. estoit *B*. — *j*. virent *B*. — *k*. chevaus *BE*. — *l*. ierent *D*. — *m*. lassé *ABCE*, las *D*. — *n*. t. la n. *B*. — *o*. l. de chevauchier (c. toutte *E*) et d'errer tote la nuit *CDE*. — *p*. si *B*. — *q*. *Manque dans CDE*. — *r*. a droite *D*. — *s*. cheval *OC*, chevaus *BDE*. — *t*. q. il troverent *B*, ce que... t. *manque dans CDE*. — *u*. mes *BCD*.

[**374.**] *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. f. cel j. *CDE*, j. en cele cité *D*, jour ce jour *E*. — *c*. jusques *BD*, duskes *C*, dusc' *E*. — *d*. e. c. c. *manque dans D*. — *e*. Johanis *ACE*, Johanisses *D*. — *f*. le roi *OA*. — *g*. Blachie *A*, Blackie *C*, B. et de Bougerie *B*. — *h*. avoit *CDE*. — *i*. jorz *O*. — *j*. suiz *OA*, siviz *BCDE*. — *k*. s. et t. *CE*, s. a t. *D*. — *l*. sa *CDE*. — *m*. *Manque dans CE*. — *n*. loga *C*. — *o*. *Manque dans D*. — *p*. l. prés de no gens *C*, l. prés d'a. *D*. — *q*. nus *E*. — *r*. n. cil

devant et les conduisit ; et il chevaucha jusqu'à une cité qui était appelée Cariople[1] : et il vit que leurs chevaux étaient fatigués de ce qu'ils les avaient fait marcher toute la nuit, et il entra dans la cité et les fit loger à peu près vers l'heure du midi ; et ils donnèrent à manger à leurs chevaux, et eux-mêmes mangèrent ce qu'ils purent trouver, et ce fut peu.

[**374**.] Ils furent ainsi tout le jour jusqu'à la nuit en cette cité. Et Johannisse le roi de Blaquie les avait suivis tout le jour tout le long de leur route ; et il campa à environ deux lieues d'eux. Et, quand il fit nuit, ceux qui étaient en la cité s'armèrent tous et sortirent. Geoffroy le maréchal fit l'avant-garde, et ceux-là firent l'arrière-garde qui l'avaient faite pendant le jour. Ils chevauchèrent ainsi toute la nuit et le lendemain[2], en grande crainte et à grand effort, tant qu'ils arrivèrent à la cité de Rodestoc, qui était peuplée de Grecs, très riche et très forte. Et ceux-ci n'osèrent se défendre ; et les nôtres entrèrent et se logèrent ; et alors ils furent en sûreté.

[**375**.] Ceux de l'armée d'Andrinople s'échappèrent ainsi que vous avez ouï. Alors ils tinrent conseil en la cité

de la cité *DE*. — *s*. *Manque dans DE*. — *t*. n. no gens s'armerent en la cité *C*, tout *CDE*. — *u*. *Manque dans BC*, tout *E*, et... f. *manque dans D*. — *v*. et cil... garde *manque dans OAB* (*bourdon. A rétablir en raison du pluriel* avoient). — *w*. q. devant *CDE*. — *x*. avoit *B*. — *y*. Si *CDE*. — *z*. t. la n. *B*. — *a*. doutance *B*. — *b*. en *B*. — *c*. estoit *B*, iert. *CDE*. — *d*. G. et m. *CDE*. — *e*. n. s'oserent *A*, n. se sorent *B*, n. les oserent *CDE*. — *f*. atendre *CDE*. — *g*. S. vuidierent la vile et no gens e. *C*. — *h*. et *BCDE*. — *i*. *Manque dans BC*, si *DE*.

[**375**.] *a*. *Manque dans CDE*. — *b*. Icy *E*. — *c*. e. s'en eschaperent *B*, e. escaperent *CDE*. — *d*. c. ki vinrent dou siege *C*, c. qui venoient de l'o. *D*, d. l'o. *manque dans E*. — *e*. d'A. qui en venoient de l'ost *E*. — *f*. Et lors prisent *CDE*.

1. Voir ci-dessus, p. 179, n. 2.

2. Le 16 avril 1205. — Du 14 au soir au 16 dans la journée, c'est-à-dire en moins de deux jours, les Français avaient donc fait le chemin ordinaire de près de trois journées (§ 366), soit environ 30 lieues (la journée de route normale étant de 10 à 12 lieues).

en[g] la cité[h] de Rodestoch[i], et distrent[j] qu'il avoient plus grant paor de[k] Costantinople que d'als meïsmes[l]; si pristrent bons messages[m] per mer[n], et[o] par jor[p] et par nuit[q], et[r] manderent a cels de la ville[s] que il ne s'esmaïassent mie, que[t] il estoient escampé[u], et que il repareroient a els au[v] plus tost que il poroient.

[**376**.] En cel point[a] que li message[b] vindrent[c] en Costantinople[d], estoient .v. nés chargies[e] de pelerins et[f] de[g] chevaliers et de[h] serjanz en Costantinople, de Venitiens[i], mult granz[j] et mult beles[k], qui voidoient[l] la terre et s'en aloient en[m] lor païs. Et avoit bien ex[n] .v. nés .VII.[o] mile[p] home a[q] armes; et i ere[r] Guillelmes[s] li avoez de Betune li uns[t], et Baudoins d'Aubeigni[u] [1], et Johans[v] de Virsin[w], qui ere[x] de la terre le[y] conte Loeys et ses hom liges, et bien .c. autre chevalier[z] que li livres ne raconte mie.

[**377**.] Maistre[a] Pierre de Chappes[b] [2], qui ere[c] cardonalx de par l'apostoile[d] de Rome[e] Innocent, et Cuenes[f] de Betune, qui gardoit Costantinople, et Miles li[g] Braibanz, et des[h] autres bones genz grant part[i] alerent as[j] .v. nés; et lor[k] prioient[l] o[m] plaintes et o[n] plors que il aüssent merci et pitié[o] de la cres-

g. c. de e. *E*. — *h*. vile *C*. — *i*. Rodestoc *BCDE*. — *j*. disent *CDE*. — *k*. p. de la cité d. *B*. — *l*. *Manque dans B*, q. de riens *CD*. — *m*. m. et les envoierent *B*, que d'als... m. *manque dans E*. — *n*. meïsme et i envoierent en Costantinoble *C*, si pristrent... m. *manque dans D*. — *o*. *Manque dans E*. — *p*. nuit *D*. — *q*. jor *D*, et par jor... n. *manque dans B*. — *r*. *Manque dans D*. — *s*. vile *A*, chité *C*. — *t*. car *BDE*, m. pour chose k'il oïsent et par la grace de Dieu *C*. — *u*. eschapé *BD*, escapé *CE*. — *v*. escampé et revenroient (venroient a Constantinoble *C*) a. *CDE*.

[**376**.] *a*. Endementiers *B*. — *b*. messages *BE*. — *c*. vint *CDE*. — *d*. Costantinoble *A*, e. C. *manque dans BDE*. — *e*. chargiee *OA*, c. au port de Costentinoble *B*. — *f*. *Manque dans CDE*. — *g*. *Manque dans E*, — *h*. e. de Veniciens et d. *B*. — *i*. C. des nés des V. *C*, en C... V. *manque dans B*. — *j*. m. grant plenté *B*, grandes *C*. —

de Rodestoc, et dirent qu'ils avaient plus grand peur pour Constantinople que pour eux-mêmes; et ils prirent de bons messagers, qui iraient par mer, voyageant jour et nuit, et ils mandèrent à ceux de la ville de ne pas s'inquiéter, car ils avaient échappé, et qu'ils reviendraient auprès d'eux le plus tôt qu'ils pourraient.

[**376**.] Au moment où les messagers arrivèrent à Constantinople, il y avait à Constantinople cinq nefs, appartenant aux Vénitiens, très grandes et très belles, chargées de pèlerins, de chevaliers et de sergents, qui abandonnaient la terre et s'en allaient en leur pays. Et il y avait dans les cinq nefs environ sept mille hommes d'armes; et Guillaume l'avoué de Béthune en était, et Baudouin d'Aubigny[1], et Jean de Virsin, qui était de la terre du comte Louis et son homme lige, et environ cent autres chevaliers, que le livre n'énumère pas.

[**377**.] Maître Pierre de Chappes[2], qui était cardinal-légat du pape de Rome Innocent, et Conon de Béthune, qui avait la garde de Constantinople, et Milon le Brébant, et un grand nombre d'autres bonnes gens allèrent aux nefs; et ils les priaient, avec lamentations et pleurs, d'avoir

k. et... b. *manque dans B*. — *l*. voloient vuidier *C*. — *m*. vers *C*. — *n*. es *BCDE*. — *o*. *Manque dans C*. — *p*. mille *A*. — *q*. d' *B*. — *r*. estoit *BCDE*. — *s*. Guillames *CE*. — *t*. l. u. *manque dans CDE*. — *u*. Ambeigni *OA*, Aubigni *B*, Aubegni *CD*, et B. d'A. *après* Virsin *E*. — *v*. Johan *OA*, Jehans *BCDE*. — *w*. Virsui *A*, Visin *B*, Viesin *CD*, Viesne *E*. — *x*. estoit *B*, iert *CDE*. — *y*. au *D*. — *z*. aultres chevaliers *E*.

[**377**.] *a*. Cestre *B*. — *b*. Chappos *A*, Capes *C*, Chapes *DE*. — *c*. estoit *B*, iert *CDE*. — *d*. apostele *B*. — *e*. d. R. *manque dans B*. — *f*. Quennes *B*, e. li cuens *E*. — *g*. de *OAB*. — *h*. *Manque dans D*. — *i*. g. p. *manque dans BCDE*. — *j*. a. grant partie as (a *E*) *CE*. — *k*. lors *OA*. — *l*. prierent *BD*, proierent *C*, plorerent *E*. — *m*. a *BCDE*. — *n*. a *BCDE*. — *o*. a. pitié et merci (e. m. *manque dans*

1. Ce dernier n'est cité qu'en ce passage du livre.

2. Pour retenir les croisés, très nombreux, qui voulaient rentrer chez eux, il avait dégagé de leurs vœux de pèlerins et gratifié d'indulgence plénière ceux qui resteraient à Constantinople de mars 1205 à mars 1206 (voir lettres d'Innocent III, nos VIII, 125 et 126).

tienté et de lor seignors liges, qui estoient[p] perdu en la bataille, et que il[q] demorassent[r] por Dieu. N'en[s] vorrent oïr nulle[t] parole, ainz s'en[u] partirent del port, si[v] collerent[w] lor voilles et s'en alerent si com Diex volt, si que uns venz les[x] mena el port[y] de Rodestoch[z] ; et ce fu l'endemain [1] que cil furent[a] venu de la desconfiture[b].

[378.] Atel[a] proiere com cil[b] avoient fait[c] de[d] Costantinoble[e], a lermes et a plors[f], lor fist Joffrois[g] li mareschaus, et cil[h] qui avec lui estoient : que il aüssent[i] merci et pitié[j] de la terre et[k] que il remansissent[l], que[m] ja mais a si grant besoing ne porroient[n] secorre[o] nulle terre. Icil[p] respondirent que il s'en[q] conseilleroient et qu'il[r] lor[s] respondroient l'endemain. Or oïez l'[t]aventure que[u] la nuit[v] avint en[w] cele vile.

[379.] Il i[a] avoit un chevalier de la terre le[b] conte Loeys qui Pierre de Froevile[c] [2] avoit nom[d], qui[e] ere[f] prisiez[g] et[h] de grant nom[i]. Et[j] s'en embla la[k] nuit, et laissa tot[l] son hernois[m], et se mist en la nef Johan de Virsin[n], qui est en la terre le conte Loeys de Blois et

CDE) *BCDE*. — *p.* ierent *CD*, ert *E*. — *q.* q. i. *manque dans C*. — *r.* vosissent demourer *C*, demourast *E*. — *s.* Il n'e. *BD*. — *t.* nule *A*, *manque dans D*. — *u.* a. se *BCDE*. — *v.* et *CDE*. — *w.* cueillirent *B*, leverent *CDE*. — *x.* le *OA*. — *y.* c. Dieu plot et vinrent (s'en alerent *E*) au (droit au *D*) p. *CDE*. — *z.* Rodestoc *ABCDE*. — *a.* estoient *B*, i estoient *CE*, i furent *D*. — *b.* v. qui ierent d. l. d. parti *B*, v. ki vinrent d'Andrenople d. l. d. *C*, v. qui estoient repairié d. l. d. *DE*.

[378.] *a.* Autel *BCD*. — *b.* il *B*, cil li *E*. — *c. Manque dans OA*, av. f. *manque dans CD*, faicte *E*. — *d.* en *B*. — *e.* C. li (lor *D*) avoient faite *CD*. — *f.* a lermes... p. *manque dans CDE*. — *g.* p. autel priere leur firent cil de Rodestoc et leur dist Joffroi *B*. — *h.* ceus *B*. — *i.* i. por Diu a. *D*. — *j.* a. pité (pitié *D*) et merchi *CD*. — *k. Manque dans B*. — *l.* vosissent demourer *C*, remansist *E*. — *m.* car *CDE*. — *n.* porront *B*. — *o.* seccorre *A*, n. secourroient

merci et pitié des chrétiens et de leurs seigneurs liges, qui avaient péri en la bataille, et de demeurer pour Dieu. Ils ne voulurent rien entendre ; mais ils partirent du port : ils larguèrent leurs voiles et s'en allèrent ainsi que Dieu le voulut, en sorte que le vent les mena au port de Rodestoc ; et ce fut le lendemain [1] du jour où les autres y étaient arrivés revenant de la défaite.

[**378**.] La même prière que leur avaient faite ceux de Constantinople, avec larmes et pleurs, Geoffroy le maréchal la leur fit, ainsi que ceux qui étaient avec lui : qu'ils eussent merci et pitié de la terre et qu'ils restassent, car jamais ils ne pourraient secourir aucune terre en un si grand besoin. Eux répondirent qu'ils y réfléchiraient et qu'ils leur répondraient le lendemain. Or oyez l'aventure qui advint la nuit en cette ville.

[**379**.] Il y avait un chevalier de la terre du comte Louis qui avait nom Pierre de Frouville [2], qui était estimé et de grand nom. Et il s'esquiva la nuit, et laissa tout son bagage, et s'embarqua sur la nef de Jean de Virsin, cité qui est en la terre du comte Louis de Blois et de Chartres.

CDE. — *p*. Et cil lor (*manque dans DE*) *CDE*. — *q*. i. se *B*. — *r*. qu'il *manque dans CDE*. — *s*. en *B*, lor en *DE*. — *t*. quelle *C*. — *u*. qui *BD*, il *C*, que il *E*. — *v*. l. n. *manque dans CDE*. — *w*. a *E*.

[**379**.] *a*. *Manque dans O*. — *b*. li *A*. — *c*. Frouvile *B*, Forenvile *CD*, Froenvile *E*. — *d*. a. a n. *BDE*. — *e*. et *BCDE*. — *f*. era *O*, fu moult *B*, un chevalier moult *c*, estoit moult *DE*. — *g*. presiees *A*. — *h*. *Manque dans O*. — *i*. qui... nom *en marge dans A (par réparation d'un bourdon)*, renommee *C*. — *j*. qui *B*, lequel *C*. — *k*. en cele *C*. — *l*. tuit *O*. — *m*. s. hernois (avoir *CDE*) et sa gent *BCDE*. — *n*. Virsui *A*, Vison *B*, Viesin *CD*, Miene *E*.

1. Le 17 avril 1205.

2. Il avait quitté l'armée à Zara, en même temps que Renaud de Montmirail, en mars 1203 (voir § 102, t. I, p. 102). Il avait dû rallier Constantinople après le couronnement de Baudouin, au grand « passage » d'automne (voir § 315 et suiv., p. 122). Il profita de l'escale à Rodosto des nefs qui arrivaient de Constantinople pour fausser compagnie à Villehardouin, avec lequel il était revenu d'Andrinople.

de Chartein[o]. Et cil des[p] .v. nés qui respondre devoient al maitin a Joffroi[q] le mareschal et al duc de Venise, si tost com il virent le jor, si collerent[r] lor voiles et s'en alerent seinz[s] parler a nullui. Mult en[t] reçurent grant blasme[u] en[v] celui païs ou il alerent et in celui dont il partirent[w], et Pierre de Froevile[x] plus grant que tuit[y] li autre[z] [1]. Et[a] por ce dit[b] on que mult fait mal[c] qui par[d] paor de mort[e] fait[f] chose qui li est[g] reprovee a toz[h] jorz.

[**380**.] Or vos[a] lairons de cels, si dirons[b] de Henri le frere l'empereor Baudoin[c] de Costantinople[d], qui avoit l'Andremite[e] guerpie et s'en[f] venoit[g] vers Andrenople por[h] l'empereor Baudoin son frere seccoure[i] [2]. Et[j] avec lui s'en[k] estoient passé li[l] Hermin[m] qui li avoient aidié vers[n] les Grieux[3], bien[o] .xx[m]. a totes[p] lor fames et a toz[q] lor enfanz, qui n'osoient[r] remanoir[s] el païs.

[**381**.] Et[a] lors li vint la novele[b] des Grex qui estoient[c] eschapé de la desconfiture que[d] ses freres l'empereres Baudoins[e] ere[f] perduz et li cuens Loeys[g] et li

o. qui est... C. *manque dans BCDE*. — *p*. cil qui de *OA*. — *q*. n. qui au matin devoient respondre a J. *CDE*. — *r*. cueillirent *B*, coulerent *CE*, leverent *D*. — *s*. sanz *BCDE*. — *t*. n. Dont il *D*. — *u*. M. e. refurent blamé *B*. — *v*. b. et e. *B*. — *w*. païs dont il partirent et en celui (c. païs *CDE*) dont il furent né *BCDE*. — *x*. Frouvile *B*, Forenvile *CD*, Froenvile *E*. — *y*. tout *CDE*. — *z*. q. nus des autres *B*. — *a*. *Manque dans B*. — *b*. dist *CE*. — *c*. grant vilenie *B*, dist on li hons fet moult m. *C*, d. o. que trop (mout *E*) fait chil (*manque dans E*) mal et vilenie (e. v. *manque dans E*) *DE*. — *d*. pour *B*. — *e*. par... m. *manque dans DE*. — *f*. *Après* chose *D*. — *g*. c. qui a deshonnour li puet estre *D*, c. qu'ele est *E*. — *h*. tot *B*.

[**380**.] *a*. *Manque dans BCE*. — *b*. s. vous d. *D*. — *c*. Baudoins *OA*. — *d*. Costantinoble *A*, d. C. *manque dans CDE*. — *e*. a. Landremitre *CDE*. — *f*. g. que il avoit conquise et estoit (iert *CD*, avoit *E*) passez a la cité d'Avie (Evie *E*) et en (s'en *CDE*) *BCDE*. — *g*. aloit *BCDE*. — *h*. p. secourre *B*, p. rescoure *C*, *manque dans DE*. — *i*. *Manque dans BC*, la ou il le quidoit trouver au siege *ajouté*

Et ceux des cinq nefs, qui devaient répondre le matin à Geoffroy le maréchal et au duc de Venise, aussitôt qu'ils virent le jour, larguèrent leurs voiles et s'en allèrent sans parler à personne. Ils en reçurent très grand blâme dans le pays où ils allèrent et dans celui d'où ils partirent, et Pierre de Frouville plus grand que tous les autres[1]. Et c'est pourquoi l'on dit que celui-là fait très mal qui par peur de mort fait chose qui lui sera reprochée à tout jamais.

[**380**.] Nous ne vous en dirons pas plus de ceux-là, et nous parlerons d'Henri le frère de l'empereur Baudouin de Constantinople, qui avait quitté l'Andremite et s'en venait vers Andrinople pour secourir l'empereur Baudouin son frère[2]. Et avec lui avaient passé les Hermins qui l'avaient aidé contre les Grecs[3] : environ vingt mille, avec leurs femmes et leurs enfants, qui n'osaient demeurer en leur pays.

[**381**.] Et alors la nouvelle lui arriva, par les Grecs qui avaient échappé à la défaite, que son frère l'empereur Baudouin était perdu, et le comte Louis, et les autres

dans C. — *j. Manque dans CDE.* — *k.* s'e. *manque dans C.* — *l. Manque dans O.* — *m.* Hermins *OA*, Hermine *B*, Hermie *E*, H. de la terre *BCDE.* — *n.* contre *B.* — *o.* b. en i avoit *D.* — *p.* tout *BCD.* — *q.* tout *E*, a t. *manque dans CD.* — *r.* oserent *B.* — *s.* demourer *CDE.*

[**381**.] *a. Manque dans CDE.* — *b.* vinrent les nouveles *C.* — *c. Après* eschapé *B.* — *d.* qe *A*, d. et q. *BD.* — *e. Manque dans CDE.* — *f.* estoit *BCDE.* — *g.* et... L. *manque dans B.*

1. D'autres suivirent leur exemple. Cf., dans P. Roger, *La noblesse de France aux croisades*, p. 101, une charte de mai 1205, où l'on voit qu'un groupe de Flamands nolisèrent un vaisseau vénitien, *la Sainte-Croix*, pour les ramener de Constantinople à Toulon. — Il semble que les défections se soient surtout produites parmi les hommes de Louis de Blois et de Baudouin, désormais privés de leurs seigneurs naturels.

2. Répondant à l'appel que Baudouin lui avait adressé et arrivant d'Asie à son tour : voir § 340-342, p. 150.

3. Sur cette présence des Arméniens aux côtés d'Henri, voir Nicétas, p. 814, l. 18. Cf. ci-dessus, p. 129, n. 6.

autre baron[h]. Et puis[i] revint novele[j] de cels de Rodestoch[k], qui[l] estoient eschapé ; et[m] li mandoient[n] que il se hastast plus tost de venir[o] a[p] als. Et por ce que il se[q] volt[r] haster por venir[s], si[t] laissa les Hermins[u], qui estoient genz a pié et avoient lor chars[v] et[w] lor fames et lor enfanz[x], et[y] por ce que il ne porent[z] si tost[a] venir et que il[b] cuida[c] que il venissent[d] bien[e] seürement et que il n'eüssent[f] garde[g] ; si[h] se herberja[i] a[j] un casal[k] qui Cortacople[l] ert[m] appellez[n] [1].

[382.] En[a] icel[b] jor meïsmes i vint[c] Ansials de Corceles[2], li niers[d] Joffroi[e] le mareschal[f], cui[g] il avoit envoié[3] es parties de Macré[h] [4] et de Traïnople[5] et de l'abbeie de Vera[i] [6], une terre qui li[j] estoit[k] otroiee[l] a

h. b. avec *B*, b. mort *C*. — *i*. aprés *C*, p. li *BCDE*. — *j*. revinrent noveles *C*. — *k*. Rodestoc *ABCD*. — *l*. k'il *C*. — *m*. qui *BDE*, lesquels *C*. — *n*. manderent *CDE*. — *o*. h. de tost (*manque dans B*) v. *BCDE*. — *p*. vers *C*. — *q*. s'en *B*. — *r*. vost *B*, voloit *C*, vaust *D*, vault *E*. — *s*. h. et (*manque dans C*) por plus tost v. (por v. plus t. *B*) *BCDE*. — *t*. *Manque dans B*. — *u*. Ermines *B*, Hermines *D*, Hermiies *E*. — *v*. lors char *OA*. — *w*. l. c. e. *manque dans CDE*. — *x*. l. fames a. *exponctué A*. — *y*. *Manque dans CDE*. — *z*. pooient *BCDE*. — *a*. tos *B*. — *b*. q. i. *manque dans CDE*. — *c*. cuidast *E*. — *d*. deussent venir *B*, venist *E*. — *e*. plus *B*. — *f*. q. venisent *E*. — *g*. garder (*avec exponctuation du dernier* r) *A*, et que... g. *manque dans B*. — *h*. *Manque dans E*. — *i*. loga *C*. — *j*. en *B*. — *k*. chastel *OBCDE* (*cf*. § 383). — *l*. Corcacoples *B*, Corthacople *CDE*. — *m*. iert *CE*, estoit *D*. — *n*. apelez *A*, C. avoit non *B*.

[382.] *a*. Et *E*. — *b*. cel *BCD*, ce *E*. — *c*. i vint *manque dans tous les manuscrits, excepté G*. — *d*. le neveu *B*. — *e*. *Manque dans D*. — *f*. Joffrois li mareschaus *OA*. — *g*. que *BD*, qui *C*. — *h*. Macte *OA*, Macce *B*. — *i*. ab. de Veroisne terre *OA*, T. devers l'abaie d'une t. *B*, T. et de la baie devers une t. *CDE*. — *j*. *Manque dans E*. — *k*. iert *CDE*. — *l*. otroie *DE*.

1. On ignore la position exacte de cette localité. Dans le tableau du partage des terres (Tafel et Thomas, t. I, p. 466), elle est nommée « casale Chortocopli ». Elle se trouvait en un point commun de la route de Gallipoli à Andrinople, par laquelle venait Henri, et de la route d'Ipsala à Rodosto, par laquelle venait Anseau de Cour-

barons. Et puis lui arrivèrent aussi des nouvelles de ceux de Rodestoc, qui avaient échappé ; et ils lui mandaient de se hâter de venir au plus tôt vers eux. Et, comme il voulait se hâter pour venir, il laissa les Hermins, qui étaient gens à pied et avaient leurs chars, leurs femmes et leurs enfants, parce qu'ils ne pouvaient venir aussi vite et qu'il pensait qu'ils viendraient en pleine sécurité et qu'ils n'auraient rien à craindre ; et il se logea dans un village qui était appelé Cortacople[1].

[**382**.] Ce jour même y arriva Anseau de Courcelles[2], le neveu de Geoffroy le maréchal, auquel celui-ci avait envoyé[3] dans la région de Macré[4], de Traïnople[5] et de l'abbaye de Vera[6], une terre qui lui avait été donnée en pro-

celles (voir § 382 et 383), à une journée, ou moins, de Rodosto (voir § 384). Comme dans le tableau de partage des terres, elle est attribuée aux Vénitiens et Naples (cf. § 390-391, 403, 413-415) aux croisés, et, comme la bande de territoire attribuée aux Vénitiens entre Rodosto et Andrinople se trouvait à l'est de la zone attribuée aux croisés, on en peut conclure que Cortacople était à l'est de Naples. — *Casal* est la forme picarde du français *chesal* (lat. *casalis*), qui désigne un bourg ou un village (parfois fortifié).

2. Il n'est nommé qu'en ce passage du livre.

3. Pour l'inviter à le rallier, au moment, sans doute, où Villehardouin s'était mis en route pour Andrinople (voir § 343-344, p. 152).

4. L'ancienne Stagyre, aujourd'hui Makri, sur la mer Égée, à l'ouest du bas cours de la Maritza, entre Mosynopolis et Trajanopolis.

5. Trajanopolis, à l'est de Makri (Foucher de Chartres), près de l'embouchure de la Maritza, rive droite. Voir Viquesnel, *Voyage dans la Turquie d'Europe*, t. II, p. 297 ; Albert Dumont, dans les *Archives des missions scientifiques et littéraires*, 2e série, t. VI, p. 481-482.

6. Adoptant la leçon des manuscrits *CDE*, Wailly, conformément à l'opinion d'A. Dumont, pense qu'il s'agit ici de la baie de Lagos. Mais cette baie est trop à l'ouest pour qu'on puisse en parler en même temps que du groupe Macré-Traïnople. On sait par Jean Cantacuzène (l. III, chap. 26, 34, 54, et l. IV, chap. 42) qu'il existait au XIVe siècle, près de l'embouchure de la Maritza, non loin d'Énos, un château du nom de Bera, avec un monastère. Nicétas (p. 363, l. 8 et suiv., et p. 595, l. 5 et suiv.) écrit que ce monastère de Bera avait été fondé par le père de l'empereur Andronic, Isaac Comnène, qui y avait son tombeau. C'est du monastère de Bera que, selon toute vraisemblance, Villehardouin a voulu parler.

avoir ; et les genz qui estoient parti de Finepople de[m] Renier de Trit estoient ensemble o[n] lui[o]. En cele[p] compaignie avoit bien .c. chevaliers de mult bone gent et bien .vc. serjanz a cheval, qui tuit[q] s'en aloient a Andrenople[1] por l'empereor Baudoin secoure[r].

[**383**.] Or[a] lor vint une[b] novelle[c], autressi[d] cum a l'autre gent[e], que l'empereres ere[f] desconfiz, et sa compaignie[g]. Et[h] tornerent altressi[i] com por[j] vers Rodestoch[k] ; et vindrent por herbergier a Cortacople[l], un[m] casal u Henris[n] li[o] frere l'empereor[p] Baudoin ere[q] herbergiez[2]. Et quant cil les virent venir, si corrurent a lor[r] armes : que[s] il cuiderent[t] que cil[u] fuissent[v] Grieu[w]. Et cil[x] recuiderent[y] altressi[z] d'aus[a]. Et aprocha[b] tant la chose[c] que il s'entreconurent[d] ; si virent mult volentiers li uns[e] l'autre. Et furent[f] plus seür et herbergierent[g] la nuit el[h] casal trosque[i] a[j] l'endemain.

[**384**.] Et[a] l'endemain murent[b] et chevaucherent[c] droit vers[d] Rodestoch[e], et[f] vinrent[g] le soir[h] en la ville ; et troverent le duc de Venise et Joffroi le mareschal et les autres[i] qui[j] de la desconfiture erent[k] escapé, qui mult volentiers les virent ; et i ot mainte[l] lerme ploree de pitié[m] de[n] lor amis. Ha ! Diex[o] ! quex[p]

m. et *OA*. — *n*. est. asamblé a *B*. — *o*. T. a lui estoient assamblé *CDE*. — *p*. ceste *B*. — *q*. tout *CE*. — *r*. secore *A*, aloient a l'empereour a (au siege d' *C*) Andrenople pour lui (li *C*) secourre *CDE*.

[**383**.] *a*. Lors *BCDE*. — *b*. *Manque dans BCDE*. — *c*. novele *A*, noveles *BC*. — *d*. ausi *B*. — *e*. autressi... g. *manque dans CDE*. — *f*. estoit *BCDE*. — *g*. compaigne *A*. — *h*. Et se *C*, Lors se *D*. — *i*. ausi *BCDE*. — *j*. *Manque dans BD*. — *k*. Rodestoc *ABCDE*. — *l*. Coreacople *B*, Corthacople *CD*. — *m*. ou *B*. — *n*. ou li H. *E*. — *o*. le *OAE*. — *p*. f. le conte *DE*. — *q*. estoit *BCDE*. — *r*. lors *O*. — *s*. car *CDE*. — *t*. cuidoient *B*, recuiderent *E*. — *u*. ce *BC*. — *v*. fuis-

priété ; et les gens qui étaient partis de Finepople, quittant Renier de Trit, étaient avec lui. En cette compagnie, il y avait environ cent chevaliers de très bonnes gens et environ cinq cents sergents à cheval, qui tous s'en allaient à Andrinople[1] pour secourir l'empereur Baudouin.

[**383**.] Alors leur vint la nouvelle, de même qu'aux autres gens, que l'empereur était défait, lui et sa troupe. Et ils tournèrent, comme pour aller vers Rodestoc, et vinrent pour se loger à Cortacople, un village où Henri, le frère de l'empereur Baudouin, était logé[2]. Et quand celui-ci et les siens les virent venir, ils coururent à leurs armes : car ils crurent que c'étaient des Grecs. Et les autres, de leur côté, en pensèrent autant d'eux. Et tant avança la chose qu'ils s'entre-reconnurent ; et ils s'accueillirent bien joyeusement les uns les autres. Et ils furent plus tranquilles et se logèrent la nuit dans le village, jusqu'au lendemain.

[**384**.] Et le lendemain, ils se mirent en route et chevauchèrent droit vers Rodestoc, et ils arrivèrent le soir en la ville ; et ils trouvèrent le duc de Venise et Geoffroy le maréchal et les autres qui avaient échappé à la défaite, qui les accueillirent bien volontiers ; et il y eut bien des larmes versées par pitié pour leurs amis. Ah ! Dieu, quel dommage

sient *A*, fussent *BC*. — *w*. f. li G. *B*. — *x*. c. ki venoient *C*. — *y*. c. le cuidierent *B*, que cil f... r. *manque dans DE (bourdon)*. — *z*. ausint *B*, ce ossi *C*, aussi *DE*. — *a*. d'a. *manque dans CD*. — *b*. aprochierent *C*. — *c*. a. si l'un l'autre *C*. — *d*. i. se connurent *B*. — *e*. v. l'un *B*. — *f*. en f. *BC*. — *g*. e. se h. *B*, e. si h. *C*. — *h*. ou *BE*. — *i*. jusques *BD*, dusc' *CE*. — *j*. *Manque dans B*.

[**384**.] *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. vindrent *B*. — *c*. vinrent *CDE*. — *d*. a *C*. — *e*. Rodestoc *ABCD*. — *f*. si *C*. — *g*. virent *B*. — *h*. v. la nuit *B*, v. sur le soir *C*, v. la soir *E*. — *i*. autre *O*. — *j*. *Après* desconfiture *B*. — *k*. ere *OA*, estoient *BCDE*. — *l*. maint *OA*. — *m*. d. p. *manque dans D*. — *n*. pour *D*. — *o*. a. La *BE*, Halas *CD*. — *p*. quel *BCD*.

1. En remontant sans doute la vallée de la Maritza.
2. Voir ci-dessus, § 380, p. 188.

damages[q] fu que ceste[r] assemblee de[s] ceste[t] force qui estoit[u] iqui[v] ne fu[w] avec les autres a[x] Andrenople[y] quant l'empereres Baudoins[z] i fu : quar[a] il n'i aüssent[b] riens[c] perdu. Mais ne plot a Dieu[d].

[**385**[1].] Ensi sejornerent l'endemain et l'autre[a] jor aprés, et[b] atornerent lor afaire. Et fu receüz[c] Henris, li[d] frere l'empereor Baudoins[e], en la seigneurie, come baus de l'empire[f], en[g] leu de son frere. Et lors[h] avint une mesaventure des[i] Hermines[j] qui venoient aprés[k] Henri le[l] frere l'empereor Baudoin[2] : que[m] les genz del païs s'assemblerent[n], si desconfirent les Hermines[o], et furent pris[p] et mort et perdu[q] tuit[r].

[**386**.] Johans[a] li rois de Blakie et de Bougrie[b] fu[c] a totes[d] ses hoz[e] et ot tote porprise[f] la terre[g] ; et li[h] païs[i] et les[j] citez et li chastel[k] se[l] tenoient a lui ; et si Conmain[m] orent coru trosque[n] devant Costantinople. Henris li baus de l'empire et li dux de Venise et Jofifrois[o] li mareschaus[p] erent[q] encor[r] en[s] Rodestoch[t], qui ere[u] a[v] .III. jornees[w] loing de Costantinople, et pristrent lor conseil. Et garni li dux de Venise Rodestoch[x] de Veniciens[y], qu'il ere[z] leur. Et l'endemain ordenerent lor batailles et chevaucherent vers Costantinople[a] per lor jornees[b].

q. domache *B*. — *r*. f. de c. *B*, f. quant li *CDE*. — *s*. et que *B*. — *t*. celle *C*. — *u*. q. ore e. *C*. — *v*. *Manque dans C*, illuec *D*, enqui *E*, q. e. i *manque dans B*. — *w*. e. assemblee n'ot esté *C*. — *x*. devant *C*. — *y*. Andrenoples *OA*. — *z*. *Manque dans BCDE*. — *a*. *Manque dans C*. — *b*. i. n'eussent *C*. — *c*. neent *B*. — *d*. Mais... D. *manque dans CDE*.

[**385**.] *a*. e. au tierz *B*. — *b*. *Manque dans B*. — *c*. reteuz *OA*. — *d*. le *OA*. — *e*. *Manque dans D*. — *f*. come... emp. *manque dans B*, de l'e. *manque dans CDE*. — *g*. ou *E*. — *h*. l. leur *BCDE*. — *i*. de *O*. — *j*. Hermins *CD*. — *k*. avoec *E*. — *l*. lem *O*. — *m*. et *B*. — *n*. asemblerent *A*, s'a. tuit (tout *D*) *BCDE*. — *o*. Ermins *B*, Hermins *CD*, Heermines *E*. — *p*. f. tout p. *C*. — *q*. e. p. *manque dans B*. — *r*. tout *DE*, e. tout perdu *C*.

ce fut que cette réunion de forces qui était là n'eût pas été avec les autres à Andrinople quand l'empereur Baudouin y était : car ils n'auraient rien perdu. Mais il ne plut à Dieu.

[**385**[1].] Ils séjournèrent ainsi le lendemain et le jour d'après, et préparèrent leur affaire. Et Henri, le frère de l'empereur Baudouin, fut reçu en la seigneurie, comme régent de l'empire, à la place de son frère. Et alors advint une mésaventure au sujet des Hermins qui venaient à la suite d'Henri le frère de l'empereur Baudouin[2] : car les gens du pays s'assemblèrent et défirent les Hermins, et ceux-ci furent pris et tués et détruits entièrement.

[**386**.] Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie, était avec ses armées et avait occupé toute la terre ; et le pays et les cités et les châteaux étaient de son côté ; et ses Comains avaient couru jusque devant Constantinople. Henri, le régent de l'empire, et le duc de Venise, et Geoffroy le maréchal étaient encore à Rodestoc, qui était à trois journées loin de Constantinople ; et ils tinrent conseil. Et le duc de Venise mit garnison de Vénitiens dans Rodestoc, qui était à eux. Et le lendemain ils formèrent leurs corps de bataille et chevauchèrent vers Constantinople par étapes.

[**386**.] *a.* Johannis *B*, Johannisse *C*, Johanisses *D*, Johanis *E*. — *b.* Bougerie *BE*, Bougherie *CD*. — *c.* f. en la terre *D*. — *d.* tote *OA*. — *e.* olz *B*, os *CDE*. — *f.* prise *E*. — *g.* h. venu devant Andrenople et ot de ses gens toute la terre et le païs pourpris *C*. — *h.* le *BDE*. — *i.* e. l. p. *manque dans C*. — *j.* le *OA*. — *k.* p. et li castiel (chastiaus *B*) et les cités (la cité *B*) *BCDE*. — *l.* c. et tous li pais d'entour s. *B*. — *m.* l. einsint conme il *B*. — *n.* jusques *B*, tres *D*, tresque *E*. — *o.* Joffroi *OABCDE*. — *p.* marescal *E*. — *q.* estoient *B*, ert *E*. — *r.* entré *D*. — *s.* a *CDE*. — *t.* Rodestoc *ABCD*, Mardestoch *E*. — *u.* estoit *B*, iert *CDE*. — *v.* *Manque dans CDE*. — *w.* III. granz j. *B*, a... j. *manque dans OA*. — *x.* Rodestoc *ABCDE*, *après* Veniciens *CDE*. — *y.* d. V. *manque dans B*. — *z.* qui estoit *B*, ki iert *CDE*. — *a.* Costantinoble *A*, C. tant *BD*. — *b.* p. l. j. *manque dans CE*.

1. A partir d'ici et jusqu'au § 410, comparer avec le récit de Villehardouin la lettre d'Henri de Flandre au pape, insérée dans les *Gesta Innocentii tertii*, chap. 106.
2. Voir ci-dessus, § 380-381, p. 188.

[**387**.] Et[a] quant[b] il vindrent a Salembrie[c], une cité qui ere[d] a .II. jornees de Costantinople, qui[e] ere[f] l'empereor Baudoin de Costantinople[g], Henris[h] ses frere la[i] garni de sa gent[j]. Et[k] chevalcherent al remanant[l] trosque en[m] Costantinople, ou il furent mult[n] volentiers veü, que[o] la gent[p] del[q] païs erent[r] mult esfreé : et n'ere[s] mie de[t] mervoile, que[u] il avoient la terre[v] si tote[w] perdue que il ne[x] tenoient, defors[y] Costantinople, fors que[z] Rodestoch[a] et Salembrie[b]; et tote[c] la[d] terre si[e] tenoit Johans[f] li rois de Blakie et de Bougrie[g]. D'autre[h] part li[i] Braz Saint[j] George[k] ne[l] tenoient[m] que[n] le cors[o] de l'Espigal[p]; et tote la[q] terre si[r] tenoit Toldres[s] li Ascres[t].

[**388**.] Lors pristrent li baron un conseil que il envoieroient[a] a l'apostoile[b] de Rome Innocent[c] et en France et en Flandres et par les[d] autres terres por conquerre[e] secors. Por ce[f] secors fu envoiez[g] Novelons[h] de Soisons[i] et Nicholes de Mailli[j] et[k] Johans Bliauz[l] [1].

[**387**.] *a. Manque dans BCDE.* — *b.* que *BD.* — *c.* Salebiers *B*, Salanbue *E.* — *d.* estoit *B*, iert *CDE.* — *e.* que *O*, et *B.* — *f.* estoit *B*, iert *CDE.* — *g.* Costantinoble *A*, d. C. *manque dans BCDE.* — *h.* Henri *OA.* — *i.* f. si le *CE.* — *j.* ses genz *B.* — *k.* Et puis *D.* — *l.* a. r. *manque dans D.* — *m.* jusques e. *B*, duskes e. *CE*, tresk'a *D.* — *n. Manque dans CDE.* — *o.* car *BCDE.* — *p.* les genz *BCDE.* — *q.* dou *BCDE.* — *r.* estoient *BCDE.* — *s.* ert *B*, estoit *CDE.* — *t. Manque dans D.* — *u.* car *BCDE.* — *v.* l. t. *après* tote *B*, a. si l. t. *CDE.* — *w.* s. t. *manque dans CDE.* — *x.* n'en *B.* — *y.* que *B.* — *z.* f. q. *manque dans B*, que *manque dans CE.* — *a.* Rodestoc *ACD.* — *b.* Salebrie *B*, Salabrie *E.* — *c.* tout *E.* — *d.* l'autre *BCD.* — *e. Manque dans BCDE.* — *f.* Johannis *B*, Johannisse *C*, t. li rois Johannisses *DE.* — *g.* Bougerie *B*, li rois... B. *manque dans CDE.* — *h.* Et d'a. *CDE.* — *i.* del *CDE.* — *j.* p. de s. *OA*, B. de S. *BC.* — *k.* Jorge *BCD.* — *l.* G. si ne *C.* — *m.* tenoit on *C*, tenoit *E.* — *n. Manque dans O*, fors que *D.* — *o.* cuer *B.* — *p.* d. la cité de l'Espingal *B*, d. les Pigas *C.* — *q.* l' (li *C*) autre *BCDE.* — *r. Manque dans B.* — *s.* Todres *B*, Thodres *CDE.* — *t.* Asseres *B.*

[**388**.] *a.* envoierent *O*, envoieront *A.* — *b.* apostele *B.* — *c. Manque dans BCDE.* — *d.* p. toutes l. *CDE.* — *e.* querre *BCDE*

[**387**.] Et quand ils arrivèrent à Salembrie, cité qui était à deux journées de Constantinople, qui était à l'empereur Baudouin de Constantinople, Henri son frère y mit garnison de ses gens. Et ils chevauchèrent avec le reste jusqu'à Constantinople, où ils furent très bien accueillis, car les gens du pays étaient très effrayés : et ce n'était pas merveille, car ils avaient perdu la terre si complètement qu'ils ne tenaient, hors Constantinople, que Rodestoc et Salembrie ; et toute la terre, c'était Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie, qui la tenait. De l'autre côté du Bras Saint-Georges, ils ne tenaient que la place de l'Espigal ; et toute la terre, c'était Toldre l'Ascre qui la tenait.

[**388**.] Alors les barons prirent la décision d'envoyer au pape de Rome Innocent et en France et en Flandre et dans les autres pays pour obtenir du secours. Pour ce secours furent envoyés Névelon de Soissons, et Nicolas de Mailly, et Jean Bliaut[1]. Et les autres demeurèrent à Constanti-

après secors *B*. — *f*. cest *B*, cel *CD*, se *E*. — *g*. envoié *O*. — *h*. Nevelez li evesques *B*, Nevelons li evesques *CDE*. — *i*. Soissons *A*. — *j*. Marli *B*. — *k*. *Manque dans OAB*. — *l*. M. J. de B. *OA*, J. li

1. Ils apportèrent au pape la lettre d'Henri de Flandre (VIII, 131), écrite des Blaquernes et datée du 5 juin. Henri y demandait du secours. Indépendamment du désastre d'Andrinople, il apprenait à Innocent III qu'on avait saisi la preuve d'une entente entre Johannisse et les Turcs et qu'une correspondance en deux langues se référant à ce sujet lui serait remise en même temps que sa lettre (cf. sur ce dernier point la lettre VIII, 125, du pape à Philippe Auguste). — Au reçu de cette lettre, le pape écrivit à Johannisse, sur lequel il avait quelque autorité (voir t. I, p. 207, n. 3), l'invitant à libérer Baudouin et à faire sa paix avec les Latins (lettre VIII, 129). Il écrivit en même temps à Henri de faire sa paix avec Johannisse (lettre VIII, 132). Johannisse (sa lettre est perdue, mais elle est analysée au chapitre 108 des *Gesta Innocentii tertii*) répondit qu'après la prise de Constantinople par les Latins, il avait tenté de traiter avec eux (voir p. 121, n. 1) ; qu'ils lui avaient alors imposé comme condition de rendre les terres qu'il avait conquises sur l'empire ; que, n'ayant fait que recouvrer des terres jadis possédées par ses prédécesseurs, il s'était considéré en meilleur droit que les croisés, usurpateurs de l'empire ; qu'il s'était défendu ; qu'il avait vaincu ; et qu'au reste Baudouin était mort dans sa prison.

Et li autre remestrent en Costantinople[m] a grant[n] messaise, con[o] cil qui cremoient[p] pardre[q] la[r] terre. Ensi furent trosque[s] a la Pentecoste[t] [1]. Dedenz[u] cel[v] sejor[w], avint[x] un[y] mult[z] granz[a] damages en l'ost[b] : que Henris[c] Dandole[d] prist une[e] maladie, si fina et[f] moru[2] ; et fu enterrez[g] a gran[h] honor al[i] mostier Sainte[j] Sophie[3].

[389.] Et[a] quant vint a la Pentecoste[4], Johans[b] li rois de Blakie et de Bougrie[c] oit[d] fait[e] mult sa[f] volenté en la terre ; si ne pot[g] plus ses Conmains tenir en la terre[h], que[i] il ne porent[j] plus hostier[k] por l'esté, ainz reparierent[l] en lor païs. Et il, a toz ses oz[m] de[n] Bogres et de[o] Griffons, s'en ala sor le marchis vers Salenike. Et li[p] marchis, qui[q] ot oï la[r] desconfiture l'empereor Baudoin, guerpi[s] le siege de Naples, si s'en ala a Salenique[t] a tant com il pot avoir de gent[u], si[v] la[w] garni[5].

[390[6].] Henris[a], li[b] frere l'empereor Baudoin de[c]

Blans *B*. — *m*. Costantinoble *A*, C. a tant de gent que il avoient *B*. — *n*. a mout g. *CDE*. — *o*. m. les cuers c. *B*. — *p*. doutoient *BD*. — *q*. a p. *CD*. — *r*. toute l. *CDE*. — *s*. jusques *B*, duskes *C*, tresk' *D*. — *t*. P. aprés *B*, Ensi... P. *manque dans E*. — *u*. Sedens *E*. — *v*. *Manque dans D*. — *w*. D. celui jour *B*. — *x*. leur vint *B*, lor a. *CDE*. — *y*. *Manque dans B*. — *z*. u. m. *manque dans CDE*. — *a*. grant *OA*. — *b*. e. l'o. *manque dans BCDE*. — *c*. o. car a (*manque dans C*) H. *CDE*. — *d*. D. li dus de Venice *BCDE*. — *e*. *Manque dans BCDE*. — *f*. f. e. *manque dans CDE*. — *g*. enterré *OA*. — *h*. grant *ABCDE*. — *i*. ou *E*. — *j*. m. de s. *C*.

[389.] *a*. *Manque dans CDE*. — *b*. Johannis *B*, Johannisse *CD*, Johanis *E*. — *c*. Bougerie *BE*, Bougherie *CD*. — *d*. ot *BCDE*. — *e*. *Après* mult *B*. — *f*. m. de s. *CDE*. — *g*. porent *B*. — *h*. e. l. t. *manque dans CDE*. — *i*. car *BCDE*. — *j*. *Manque dans OA*. — *k*. soufrir l'ostoier *BCDE*. — *l*. a. s'en r. *BCDE*. — *m*. i. a (et *B*) toute s'o. (l'o. *B*) *BCDE*. — *n*. oz de *manque dans OA (lire peut-être* totes ses oz de : *cf*. § *386 et 392)*. — *o*. des *B*. — *p*. le *OA*. — *q*. *Manque dans OA*. — *r*. oï (oïes *CE*) noveles de l. *BCDE*. — *s*. B. ot g. *CDE*. — *t*. a S. *manque dans DE*. — *u*. g. vers Salenique et *D*. — *v*. et *B*. — *w*. le *BCDE*.

[390.] *a*. Et H. *D*. — *b*. le *OA*. — *c*. B. issi d. *CDE*.

nople, en grand souci, comme gens qui craignaient de perdre la terre. Ils furent ainsi jusqu'à la Pentecôte[1]. Pendant ce séjour, il advint un très grand dommage dans l'armée : Henri Dandole prit une maladie, et il finit et mourut[2] ; et il fut enterré en grand honneur en l'église Sainte-Sophie[3].

[*OPÉRATIONS DE JOHANNISSE VERS SALONIQUE ET PHILIPPOPOLIS ET D'HENRI DE FLANDRE EN THRACE*]

[**389**.] Et, quand on arriva à la Pentecôte[4], Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie, avait fait tout ce qu'il voulait en la terre ; et il ne put plus retenir ses Comains dans le pays, car ils ne pouvaient plus faire la guerre à cause de la chaleur, mais ils retournèrent dans leur contrée. Et lui, avec ses armées de Bougres et de Grecs, s'en alla contre le marquis vers Salonique. Et le marquis, qui avait appris la défaite de l'empereur Baudouin, abandonna le siège de Naples, et s'en alla à Salonique avec autant de gens qu'il en put avoir, et y mit garnison[5].

[**390**[6].] Henri, le frère de l'empereur Baudouin de Cons-

1. Le 29 mai 1205.
2. A l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans. La nouvelle de sa mort arriva à Venise le 20 juillet 1205 (Sanudo, 535).
3. Son tombeau fut démoli au temps de Mahomet II.
4. Le 29 mai 1205.
5. C'est ici la suite des événements racontés au § 332. — Selon Nicétas (p. 818, l. 1 et suiv.), Boniface, qui se trouvait en Morée, avait été informé par sa femme, restée à Salonique, qu'un Valaque, nommé Ezyismène, gouverneur de Prosaque (sur le Vardar, au nord-ouest de Salonique), s'était emparé de Salonique et qu'elle avait dû se réfugier dans la citadelle. Boniface se hâta à son secours. Rassuré, tandis qu'il faisait route, sur le tour qu'avaient pris les choses, il marcha sur Scopia (Uskub) ; mais, apprenant la mort de Louis de Blois et la captivité de Baudouin (survenues le 14 avril 1205), il rentra à Salonique. C'est là qu'il reçut ensuite la nouvelle de la prise de Serres par Johannisse ; et c'est alors qu'il envoya Alexis III en Occident.
6. Pour la comparaison des § 390-398 avec le témoignage de Nicétas, il faut tenir compte qu'au lieu de raconter simultanément, comme Villehardouin, et selon leur entremêlement chronologique, les opérations de Thrace (§ 390-391, 395-397) et celles du royaume

Costantinoble, a tant de gent com il mener pot[d], chevalcha[e] sor les Griex trosque[f] a une terre[g] que l'on apelle le Curlot[h], qui est a troi jornees de Costantinoble[1]. Cele li fu rendue, et li jurerent[i] li Grieu la fealté, qui malvaisement ere[j] tenue a cel[k] tens[l]. Et[m] chevaucha a[n] la cité d'Archadiople[o]; si la[p] trova vuoide : que[q] li Grieu ne l'i[r] osserent[s] attendre. Et d'iqui[t] chevaucha a la cité de Visoi[2], qui mult ere[u] forz et bien garnie de Griex, si[v] li fo[w] rendue. Et d'iqui[x] chevaucha a la cité de[y] Naples[3], qui mult restoit[z] bien garnie de[a] Griex.

[**391**.] Cum[a] il[b] les voltrent assaillir, quisent[c] plait qu'il[d] se rendroient. Endementiers que il queroient plait d'une part, cil de l'ost entroient[e] de l'autre part[f]; si que Henris li balz de l'empire[g] et cil qui parloient del plait n'en sorent[h] mot, ainz lor en pesa mult[i]. Et li[j] Franc comencent[k] a occire[l] les Griex, et a gaignier les avoirs[m] de la ville[n], et a prendre tot : si en i ot mult de morz[o] et de pris. Et[p] en ceste maniere fu prise Naples; et enqui[q] sejorna[r] l'oz[s] par[t] .III. jorz[u].

d. m. en p. *B*, t. com il pot avoir de gent et (*manque dans D*) *CDE*. — *e*. chevaucha *A*, chevauche *C*. — *f*. jusques *B*, tresc' *CDE*. — *g*. cité *BCDE*. — *h*. Churlot *A*, Chulot *E*. — *i*. rejurerent *CDE*. — *j*. estoit *B*. — *k*. cele *OA*. — *l*. m. avoit devant (*manque dans DE*) esté tenue *CDE*. — *m*. Et puis *CDE*. — *n*. vers *D*. — *o*. c. de Cardiople *CDE*. — *p*. le *CE*. — *q*. car *CDE*. — *r*. n. le *E*. — *s*. oserent *A*, o. mie *CDE*. — *t*. de qui *O*, d'ilec *B*, d'enki *CE*, d'illuec *D*. — *u*. estoit *BCDE*. — *v*. qui *CD*. — *w*. fu *BCDE*. — *x*. de qui *O*, d'ilec *B*, d'enki *CE*, d'illuec *D*. — *y*. l. c. d. *manque dans CDE*. — *z*. estoit *B*, iert *CDE*. — *a*. des *O*.

[**391**.] *a*. Quant *B*, Et quant *CD*. — *b*. Cil de la vile virent que no gens *C*. — *c*. a. cil dedenz quirent *C*, si fisent *CDE*. — *d*. p. coment *B*. — *e*. entrerent enz (*manque dans CDE*) *BCDE*. —

de Salonique (§ 392-394, 398), l'auteur grec a groupé en une même série tout ce qui concernait Salonique (p. 816, l. 11-p. 819, l. 23), puis en une autre et unique série tout ce qui concernait la Thrace (p. 819, l. 24-p. 826, l. 16).

tantinople, avec autant de gens qu'il en put emmener, chevaucha contre les Grecs jusqu'à une terre qu'on appelle le Churlot, qui est à trois journées de Constantinople[1]. Elle lui fut rendue, et les Grecs lui jurèrent fidélité, une fidélité qui était mal tenue en ce temps-là. Et il chevaucha jusqu'à la cité d'Archadiople, et la trouva vide : car les Grecs ne l'y osèrent attendre. Et de là il chevaucha jusqu'à la cité de Visoi[2], qui était très forte et occupée en nombre par les Grecs ; et elle lui fut rendue. Et de là il chevaucha jusqu'à la cité de Naples[3], qui était elle aussi occupée en force par les Grecs.

[**391**.] Quand les nôtres voulurent les attaquer, ils proposèrent de se rendre. Tandis qu'ils proposaient d'un côté, ceux de l'armée entraient de l'autre côté, sans qu'Henri le régent de l'empire et ceux qui négociaient en sussent rien, et à leur grand mécontentement. Et les Francs commencent à tuer les Grecs et à piller les biens de la ville et à tout prendre : il y en eut beaucoup de morts et de pris. Et de cette manière fut prise Naples ; et l'armée séjourna là

f. *Manque dans B*, p. en la cité *CDE*. — *g*. H. li freres l'empereeur Baudoin *BCDE*. — *h*. savoient *D*. — *i*. ainz... m. *manque dans CDE*. — *j*. le *E*. — *k*. conmencierent *BCDE*. — *l*. ocire *A*. — *m*. l. grans a. *CDE*. — *n*. vile *A*, d. l. v. *manque dans B*. — *o*. noyés *CDE*. — *p*. *Manque dans D*. — *q*. N. ilec *B*, N. enki *C*, et illuec *D*. — *r*. e. se loga *C*. — *s*. ost *OA*. — *t*. *Manque dans BC*. — *u*. jors *A*. —

1. Nicétas (p. 819, l. 24 et suiv.) note que ce fut l'éloignement de Johannisse, occupé vers Salonique, qui permit à Henri de reprendre l'offensive en Thrace.

2. C'est-à-dire Bizoe, au nord-est d'Arcadiopolis.

3. Ville que Nicétas appelle Apros, de son nom ancien. Foucher de Chartres la nomme Neapolis. Elle se trouvait entre Trajanopolis et Panedos (Foucher de Chartres), sur la route qui venait de Traïnople, à douze lieues à l'ouest de Rodosto (Villehardouin, § 415), à une étape à l'est de la Rousse (Henri de Valenciennes, § 564-566. Cf. ci-après, § 402, p. 215, n. 1). — En s'assurant de Visoi, d'Archadiople et de Naples, Henri jalonnait la ligne où il comptait résister. Cette ligne courait approximativement du nord-nord-est au sud-sud-ouest, par les vallées du Kuragatch et de la rivière d'Airbol, affluents de droite et de gauche de l'Ergène. Cf. ci-après, § 402-403.

Et li Grieu furent si esfreé[v] de[w] ceste occision[x] qu'il vuiderent totes les citez et les chastiaux de la terre, et[y] fuirent tuit[z] dedenz[a] Andrenople et dedenz le Dimot, qui mult erent forz citez et bones[b].

[**392**[1].] En icel[a] termine avint[b] que Johannis[c] li rois[d] de Blakie et de Bougrie[e] chevaucha sor le marchis a totes ses hoz a[f] une cité que on appelle la Serre. Et li marchis l'avoit mult bien garnie de sa gent : qu'[g]il avoit mis dedenz[h] Hugon de Colemi[i], qui mult ere[j] bons[k] chevaliers et als[l] hom, et Guielme[m] d'Arle[n][2], qui ere[o] ses mareschals[p], et grant part[q] de sa bone[r] gent. Et[s] Johannis[t] li rois[u] de Blakie[v] les assist. N'i[w] ot gaires sis quant ot pris lo[x] borc per[y] force ; et al borc prendre lor avint mult granz[z] domages : que[a] Hugues[b] de Colemi[c] i[d] fu morz, si fu[e] feruz par mi l'oil[f].

[**393**.] Et[a] quant cil fu morz, qui fu li mialdres[b] d'aus toz[c], si[d] furent li autre[e] mul esfreé, si[f] se traistrent el[g] chastel, qui mult ere[h] forz. Et Johannis[i] les assist et[j] dreça ses perrieres[k]. N'i[l] sist mie longuement quant cil dedenz parlerent de[m] plait[n] faire : dont il furent[o] blasmé, et reprochié lor fu[p]. Et[q] li

v. esmaié *CDE*. — *w*. pour *CDE*. — *x*. cestes occisions *E*. — *y*. et s'en *CDE*. — *z*. *Manque dans C*, tout *D*, tous *E*. — *a*. a *B*. — *b*. m. estoit fort cité et bone *B*, q. bones cités et fortes estoient *C*, q. ert boine cités et forte *DE*.

[**392**.] *a*. ce *B*, cel *CDE*. — *b*. si a. *BCE*. — *c*. Johanis *AE*, Johanisse *CD*, *après* rois *dans CDE*. — *d*. le roi *OA*. — *e*. et de *B manque dans B*, de Blakie... B. *manque dans CDE*. — *f*. h. et vint a *D*. — *g*. car *CDE*. — *h*. Huon *BD*. — *i*. Colerai *O*. — *j*. iert *avant* mult *dans B*, estoit *CDE*. — *k*. bon *OA*. — *l*. haus *BCDE*. — *m*. Guielmes *O*, Guiellel *A*, Guillame *C*, Guillaume *D*. — *n*. Arlo *B*, Aulo *CD*, Auloquiere *E*. — *o*. estoit *B*, q. e. *manque dans E*. — *p*. son (sen *E*) marischal *CDE*. — *q*. partie *BCDE*. — *r*. *Manque dans BD*. — *s*. *Manque dans CE*. — *t*. Johanis *AE*, Johanisse *CD*,

pendant trois jours. Et les Grecs furent si effrayés de ce massacre qu'ils évacuèrent toutes les cités et tous les châteaux de la terre, et s'enfuirent tous dans Andrinople et dans le Dimot, qui étaient des cités très fortes et très bonnes.

[**392**[1].] En ce temps-là, il advint que Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie, chevaucha contre le marquis avec ses armées, jusqu'à une cité qu'on appelle la Serre. Et le marquis y avait mis très bonne garnison de ses gens : car il y avait mis Hugues de Coligny, qui était très bon chevalier et haut homme, et Guillaume d'Arles[2], qui était son maréchal, et grand nombre de ses bonnes gens. Et Johannisse, le roi de Blaquie, les assiégea. Il n'avait guère été à ce siège quand il prit le bourg par force ; et à la prise du bourg il leur advint un très grand dommage : car Hugues de Coligny y fut tué, et il fut frappé à l'œil.

[**393**.] Et quand il fut mort, lui qui était le meilleur d'eux tous, les autres furent très effrayés, et ils se retirèrent dans le château, qui était très fort. Et Johannisse les assiégea et dressa ses pierriers. Il n'avait pas été longtemps à ce siège quand ceux de dedans parlèrent de traiter : de quoi ils furent blâmés et reçurent reproche. Et le

après rois *dans D.* — *u.* li r. *manque dans OA.* — *v.* de B. *manque dans CDE.* — *w.* Si n'i *D.* — *x.* q. il prist (ot pris *C*) le *BCDE.* — *y.* a *B.* — *z.* grant *OA.* — *a.* car *CDE.* — *b.* Hues *BC*, Hughes *D*, Huges *E.* — *c.* Cholemi *D.* — *d. Manque dans B.* — *e.* m. qui estoit le meilleur d'euls tous et f. *B*, mors si fu *manque dans CDE.* — *f.* l'o. et en morut *CDE.*

[**393**.] *a. Manque dans CDE.* — *b.* q. estoit le meilleur *B.* — *c.* Quant li autre le virent *CDE.* — *d.* si en *B.* — *e.* li a. *manque dans CDE.* — *f.* et *CDE.* — *g.* traisent ou (el *D*) *CDE.* — *h.* estoit *BCDE.* — *i.* Johanisse *CD.* — *j.* et i *CDE.* — *k.* perieres *A*, perrieres et ses mangonniax (pederieres *et* mangouniers *intervertis dans C*) *BCDE.* — *l.* Ne n'i *D.* — *m.* dou *C*, du *E.* — *n.* pes *B.* — *o.* furent moult *BCDE.* — *p.* l. f. *manque dans CDE.* — *q.* Lors fu *CE*, Et fu

1. Suite des événements racontés au § 389.
2. Nommé seulement en cet endroit du livre.

plais[r] si fu[s] tels que il rendirent[t] le chastel a Johannis[u]. Et Johannis[v] lot fist[w] jurer a[x] .XXV. des plus halz homes[y] que il avoit[z] que il les[a] conduroit salvement a[b] toz lor chevaus et a totes lor armes[c] a Salenique ou en[d] Costantinople ou en Hongrie, lequel que[e] il voldroient[f] des trois[1].

[**394**.] En ceste maniere[a] fu rendue la Serre. Et[b] Johannis[c] les[d] fist issir[e] fors[f] et logier lés lui[g] as champs[h], et lor fist mult[i] bel semblant, et lor envoia ses[j] presens. Et si les tint[k] par trois[l] jorz ; puis[m] lor menti[n] de quanque il lor ot[o] couvent, ainz les fist prendre, et tolir[p] tot[q] lor avoir[r], et mener[s] en Blakie[t] nuz et deschauz et[u] a pié. Les[v] povres et les menuz[w] qui ne valoient gaires fist mener[x] en Hungrie[y], et les autres qui auques valoient fist les[z] testes colper. Ensi[a] mortel[b] traïson fist li rois de Blakie[c] com vos oez[d]. Ici[e] reçut[f] l'oz[g] une[h] des plus[i] doloreuses[j] pertes que[k] onques feïst[l]. Et Johannis[m] fist abatre le chastel et la cité, et s'en rala[n] vers le marchis[2].

[**395**.] Henris li bals de l'empire[a] a tote la[b] soe gent[c] chevaucha vers Andrenople[d], si[e] l'asist a molt grant peril[3] : que[f] il i[g] avoit mult[h] grant gent[i] dedenz

D. — *r.* le plet *B*, li traités *C.* — *s.* si fu *manque dans CDE.* — *t.* renderoient *C*, r. Johannis *BCDE.* — *u.* a J. *manque dans BCDE.* — *v.* Johanisse *C.* — *w.* l. promist et f. *C*, J. les f. *E.* — *x.* f. serement et *B*, J. jura *D.* — *y.* home *OA*, *manque dans C.* — *z.* q. i. a. *manque dans CDE.* — *a.* le *OA.* — *b.* et a *D.* — *c.* a toutes leur choses et a tout leur harnois *B*, a totes lor armes et a toz lor chevaus et aveuc (a *DE*) tous (tout *D*) lor harnois *CDE.* — *d.* a *C.* — *e.* H., liquel *C.* — *f.* v. miex *CDE.*

[**394**.] *a.* Ensi *CDE.* — *b.* a *E.* — *c.* Johanisse *CD.* — *d. Manque dans D.* — *e.* ensir *OA.* — *f.* hors *E.* — *g.* leus *B*, et... lui *après* champs *dans DE.* — *h.* a. c. *manque dans BC.* — *i. Manque dans CDE.* — *j.* assez *B.* — *k.* Ensi fist *B*, Ensi les tint il *CDE.* — *l.* deus *CDE.* — *m.* et puis *CDE.* — *n.* menti il *BCDE.* — *o.* ot en *CDE.* — *p.* et lor fist t. *CDE.* — *q. Manque dans E.* — *r.* avoirs *CDE.* —

traité fut tel qu'ils rendirent le château à Johannisse. Et Johannisse leur fit jurer par vingt-cinq des plus hauts hommes qu'il avait qu'il les conduirait en sauvegarde, avec leurs chevaux et leurs armes, à Salonique ou à Constantinople ou en Hongrie, ce qu'ils voudraient des trois[1].

[**394**.] De cette manière fut rendue la Serre. Et Johannisse les fit sortir et loger près de lui dans la campagne, et il leur fit beau visage, et il leur envoya ses présents. Et il les traita ainsi pendant trois jours ; puis il leur mentit pour tout ce qu'il leur avait promis : il les fit prendre, leur fit enlever tout ce qu'ils avaient, et les fit mener en Blaquie, nus et déchaux, et à pied. Les pauvres et la menue gent, qui ne valaient guère, il les fit mener en Hongrie ; et les autres, qui valaient quelque chose, il leur fit couper la tête. C'est la si mortelle trahison que vous entendez que fit le roi de Blaquie. L'armée subit là une des plus douloureuses pertes qu'elle eût jamais faite. Et Johannisse fit abattre le château et la cité et s'en retourna vers le marquis[2].

[**395**.] Henri le régent de l'empire, avec ses gens, chevaucha vers Andrinople et l'assiégea à très grand péril[3] : car il y avait très grand nombre de gens dedans et dehors,

s. et les fist m. *C.* — *t.* Salenique *CDE.* — *u. Manque dans DE.* — *v.* Et les *D.* — *w.* nuz *B.* — *x.* g. envoia *CDE.* — *y.* m. defors l'ost *B.* — *z.* les autres... les *manque dans B.* — *a.* Et ensi *D.* — *b.* grant *C,* grant mortel *DE.* — *c.* li rois... B. *manque dans B,* fist... B. *manque dans CDE.* — *d.* avez oï *B.* — *e.* La *B, manque dans CDE.* — *f.* refist *B.* — *g.* ost *OA.* — *h.* unes *OA.* — *i. Manque dans CDE.* — *j.* doloreuse *OA.* — *k.* que ele *BD,* k'elle *CE.* — *l.* recheust *CD,* rechut *E.* — *m.* Johans *A,* Johanisse *CD.* — *n.* ala *B.*

[**395**.] *a.* H. li freres l'empereeur Bauduin *BCDE.* — *b. Manque dans O.* — *c.* ost *B,* a tote... g. *manque dans CDE.* — *d.* A. droit *B.* — *e.* et *CDE.* — *f.* car *DE.* — *g. Manque dans O.* — *h. Manque dans CDE.* — *i.* grans gens *CDE.*

1. Selon Nicétas (p. 816, l. 11 et suiv.), Johannisse avait refusé aux assiégés la condition qu'ils mettaient à leur reddition de garder leurs armes et leurs chevaux. Il leur accorda seulement de les faire conduire sous escorte en Hongrie.

2. Suite du récit de ces événements au § 398.

3. Nicétas (p. 821, l. 9 et suiv.) donne sur ce siège quelques dé-

et defors[j], qui[k] les tenoient si[l] prés que[m] il[n] ne pooient nul marchié avoir, ne forer, se pou non[o]. Et lors si[p] se closent[q] par defors de lices et de[r] barres ; et deviserent une partie de lor gent por ce que il gardassent[s] par defors[t] lor[u] lices et lor barres, et li autre[v] assaudroient[w] devers[x] la ville[y].

[**396**.] Et firent[a] engins de maintes manieres, et eschieles, et mains autres engins[b]. Et mistrent[c] grant paine a la ville prendre. Mais ne pot estre, que[d] la ville ere[e] mult fort et mult bien garnie, ainz[f] lor mesavint : que[g] de lor gent[h] i ot[i] bleciez assez[j], et un de lor bons[k] chevaliers[l], qui ot[m] nom Pierres de Braiecuel[n], qui[o] fu feruz d'une pierre de[p] mangonel el[q] front et dut[r] estre[s] morz ; mais il gari[t] par la volenté de Dieu, et[u] en fu portez en litire.

[**397**.] Et quant il virent que il ne poroient[a] rien faire a[b] la vile, si s'en parti[c] Henri li bals de l'empire[d] et l'ost[e] des[f] François ; et furent mult hardoié de la gent[g] de la terre et des Grex. Et[h] chevauchierent per lor jornees trosque[i] a une cité que on apelle la[j] Panphile[k] [1] ; et se herbergierent dedenz[l], et sejornerent[m]

j. defors ossi *C.* — *k.* que il *E.* — *l. Manque dans CDE.* — *m.* et *CDE.* — *n. Manque dans CDE.* — *o.* ne forer... n. *manque dans CDE.* — *p. Manque dans CDE.* — *q.* chosent *OA*, clorrent *B*, l. se reclosent *CE*, l. s'enclosent *D.* — *r.* des *E.* — *s.* gent pour garder *C.* — *t.* p. d. *manque dans CDE.* — *u.* gard. lor ost (g. les gens

tails intéressants. La ville était défendue par deux fossés, par des tours revêtues de peaux de bœufs et au moyen de machines à lancer les pierres et le feu. Henri prit le premier fossé et ne combla que difficilement le second. Deux échelles furent vainement dressées contre la muraille : Pierre de Bracieux eut la tête fracassée d'un coup de pierre. Les tours qu'on approcha furent incendiées par les assiégés. D'autre part, les Blaques et les Comains coupaient les communications : ils taillèrent en pièces un renfort qui venait de Constantinople. Enfin, la maladie obligea les Français à se retirer sur Pamphile.

qui les serraient de si près qu'ils ne pouvaient s'approvisionner par achat, ni fourrager, sinon peu. Et alors ils s'enfermèrent du côté extérieur avec des palissades et des barrières, et ils désignèrent une partie de leurs gens pour garder vers l'extérieur leurs palissades et leurs barrières, tandis que les autres attaqueraient du côté de la ville.

[**396.**] Et ils firent des machines de mainte sorte, et des échelles, et maintes autres machines. Et ils se donnèrent grand mal pour prendre la ville. Mais cela ne se put, car la ville était très forte et très solidement tenue ; et au contraire ils eurent à souffrir : car il y eut beaucoup de leurs gens blessés, dont un de leurs bons chevaliers, qui avait nom Pierre de Bracieux, qui fut frappé d'une pierre de mangonneau au front et faillit être tué ; mais il guérit par la volonté de Dieu et fut emporté en litière.

[**397.**] Et quand ils virent qu'ils ne pouvaient rien contre la ville, Henri le régent de l'empire et l'armée des Français partirent ; et ils furent fort harcelés par les gens de la terre et par les Grecs. Et ils chevauchèrent, en leurs journées de route, jusqu'à une cité qu'on appelle la Pamphile[1] ; et ils se logèrent dedans, et ils séjournèrent là pen-

DE) et lor (les *DE*) *CDE*. — *v*. por ce que... a. *manque dans B*. — *w*. qui ass. *B*. — *x*. vers *B*, par devers (defors *D*) *CDE*. — *y*. vile *A*.

[**396.**] *a*. fisent *CDE*. — *b*. et mains... e. *manque dans B*, manieres et uns et autres *CDE*. — *c*. misent *CDE*. — *d*. car *CDE*. — *e*. estoit *BCDE*. — *f*. et *B*. — *g*. car *CDE*. — *h*. gens *E*. — *i*. ot de *E*. — *j*. Ot assés de blechiés *C*. — *k*. bon *OA*, un des bons *B*, *manque dans CDE*. — *l*. c. de l'ost *B*. — *m*. avoit (avoit a *C*) *BCDE*. — *n*. Brachuel *B*, Braiescuel *CDE*. — *o*. *Manque dans BCDE*. — *p*. d'un *C*. — *q*. et *OA*. — *r*. en dut *D*. — *s*. ere *OA*. — *t*. en gari *DE*. — *u*. si *CDE*.

[**397.**] *a*. porent *B*. — *b*. en *DE*. — *c*. partis *E*. — *d*. li bals... l'e. *manque dans BCDE*. — *e*. l'olz *B*, li os *DE*. — *f*. de *OA*. — *g*. h. des gens *C*. — *h*. Tant *CDE*. — *i*. jusques *B*, k'il vinrent *CDE*. — *j*. cité qui a (ot a *E*) non *CDE*. — *k*. Phanphille *E*. — *l*. *Manque dans B*, enki *C*, bien illuec *D*, bien enqui *E*. — *m*. et s. *manque dans*

1. Qui se trouvait en avant de la ligne Archadiople-Naples dans la direction de l'ouest.

per[n] .II. mois iqui[o]. Et firent[p] chevauchiees[q] vers[r] le Dimot[1], et en[s] mains leus ou il aloient[t] gaaignoient[u] assez[v] proies[w] et autres avoirs. Et tindrent l'ost ein[x] cele partie trosque[y] a l'entree de[z] l'[a]iver ; et lor venoit marcheandise[b] de Rodestoch[c] et de la marine.

[**398** [2].] Or[a] lairons[b] de Henri[c] le bal de l'empire[d] ici[e], si[f] dirons de Johannisse[g] le roi de Blakie et de Bougrie[h], cui[i] la Serre fu[j] rendue si[k] com vos l'[l]avez oï retraire arriere[m], et qui[n] ot occis[o] cels en traïson[p] qui s'erent[q] rendu[r] à lui, et ot chevauchié vers Salenike et[s] ot[t] sejorné longuement[u] et[v] gasté[w] grant part[x] de la terre[y]. Li marchis Bonifaces[z] de Monferat fu[a] a Salenike[b], mult iriez et mult dolent[c] de son seignor l'empereor Baudoin[d], qui perduz ere[e], et des autres barons, et de son chastel de[f] la Serre, qu'il ot perdu[g], et de ses homes.

[**399** [3].] Et quant Johannis[a] vit qu'il n'i porroit plus faire, si retorna arrieres[b] vers son païs[c] a tote sa

CDE, sejornerent ilec *B*. — *n*. bien *B*. — *o*. qui *O*, *manque dans BCDE*. — *p*. fisent *CDE*. — *q*. chevauchier *B*, chevauchies *DE*. — *r*. deviers *DE*. — *s*. *Manque dans OA*, ens *E*. — *t*. *Manque dans BCDE*. — *u*. gaaingnierent *BCDE*. — *v*. assez et *DE*. — *w*. proiez *OA*. — *x*. en *BCDE*. — *y*. desci *B*, dusques *CE*, jusques *D*. — *z*. d'E. — *a*. *Manque dans CDE*. — *b*. v. assés de m. *C*. — *c*. Rodestoc *ABCDE*.

[**398**.] *a*. Or vous *D*. — *b*. lairons yci *B*, l. ester ici *CE*, l. ichi ester *D*. — *c*. Henris *OA*. — *d*. H. le frere l'empereeur Baudoin *BCDE*. — *e*. *Manque dans BCDE*. — *f*. si vous *CDE*. — *g*. Johannis *B*, Johanis *E*. — *h*. Bougerie *B*, le roi... B. *manque dans CDE*. — *i*. qui *B*, a ki *CDE*. — *j*. estoit *B*. — *k*. ensi *CDE*. — *l*. *Manque dans BCDE*. — *m*. ariere *A*, *manque dans CDE*. — *n*. k'il *C*. — *o*. ocis *A*, q. ocist *CDE*. — *p*. e. t. *manque dans CDE*. — *q*. estoient *CDE*. — *r*. q. se rendirent *B*. — *s*. et i *B*. — *t*. *Manque dans CDE*. — *u*. lon *OA*. — *v*. et ot *CDE*. — *w*. gastee *E*. — *x*. partie *ABCDE*. — *y*. t. au marchis *CDE*. — *z*. Boniface *OA*. — *a*. qui fu *B*. — *b*. a S.

dant deux mois. Et ils firent des chevauchées vers le Dimot[1], et en maints lieux où ils allaient ils conquéraient beaucoup de bétail et d'autre butin. Et ils maintinrent l'armée en cette contrée jusqu'à l'entrée de l'hiver ; et il leur venait des marchandises de Rodestoc et du bord de la mer.

[**398**[2].] Nous n'en dirons pas plus ici d'Henri le régent de l'empire, et nous parlerons de Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie, à qui la Serre avait été rendue comme vous l'avez ouï rapporter plus haut, qui avait tué en trahison ceux qui s'étaient rendus à lui, qui avait chevauché vers Salonique, y avait longuement séjourné et avait ravagé une grande partie de la terre. Le marquis Boniface de Montferrat était à Salonique, très ému et très affligé au sujet de son seigneur l'empereur Baudouin, qui avait péri, et des autres barons, et de son château de la Serre, qu'il avait perdu, et de ses hommes.

[**399**[3].] Et, quand Johannisse vit qu'il ne pourrait faire davantage, il retourna en arrière vers son pays avec ses

après iriez *CDE*. — *c*. dolenz *B*, dolans *CDE*. — *d*. l'emp. B. *manque dans CDE*. — *e*. iert *B*, estoit *CDE*. — *f*. *Manque dans OABCDE*. — *g*. S. qui perduz fu *B*.

[**399**.] *a*. Johanisse *CD*. — *b*. aries *A*. — *c*. vers... p. *manque dans CDE*.

1. Selon Nicétas (p. 824, l. 18 et suiv.), un parti de Français, ayant reconstruit un matériel d'attaque, assiégea Demotika (le Dimot) sous le commandement de Conon de Béthune. Mais une inondation soudaine emporta les machines. Des assiégeants, les uns rentrèrent à Constantinople et les autres furent répartis entre différentes villes (ces dernières indications semblent se rapporter à ce qu'on lira aux § 402 et suiv.).

2. Suite des événements racontés au § 392. — Indications conformes à ce qu'on lit ici dans Nicétas (p. 819, l. 8 et suiv.).

3. Pour les événements dont il sera question du § 399 au § 448, comparer la lettre écrite d'Andrinople, en septembre 1206, par l'empereur Henri à Geoffroy (texte dans Tafel et Thomas, t. II, p. 37).

gent[d]. Et cil de Phinepople, qui ere[e] Renier de Trit[f], cui l'empereres Baudoins l'ot donee, orent oï que l'empereres Baudoins[g] eret[h] perduz, et mult des barons, et li marchis la Serre avoit perdue ; et virent que li parent Renier de Trit[i], et ses filz, et ses niers[j] l'avoient guerpi[k], et que il[l] erent[m] a pou de gent[n] ; et cuiderent[o] que jamais li Franc[p] n'aüssent[q] force[1]. Une partie[r] des[s] genz[t], qui estoient popelican[u][2], s'en alerent a Johanisse[v] et se rendirent a lui, et li[w] distrent[x] : « Sire, chevauche[y] devant Phynepople[z], ou envoie[a] t'ost : nos[b] te renderons[c] la ville tote[d]. »

[**400**[3].] Quant Renier de Trit[a] le sot, qui estoit[b] en la ville, si[c] dota que[d] il ne le[e] rendissent a[f] Johanisse[g] : ensi que[h] s'en issi a tant de gent[i] com il ot, et s'esmut[j] a[k] une jornee[l], et vint[m] par[n] un des bors de la vile, ou li popelican[o] erent[p] a estage qui[q] erent[r] rendu[s] a Johanisse[t] ; si[u] mist[v] le feuec[w] ou borc[x] et en art[y] grant part[z]. Et s'en ala[a] au chastel de Stanemac[b], qui ere[c] a trois[d] lieues[e] d'iqui[f] et ere[g] garniz[h] de sa gent, et[i] entra dedenz et i fu puis[j] longuement en-

d. totes sa gens *OA*, a tote (tout *E*) ses olz (os *CDE*) vers son païs (v. s. p. *manque dans B*) *BCDE*. — *e.* estoit *B*, iert a *C*, ert *DE*. — *f.* Trie *C*. — *g.* Baudoin *OA*. — *h.* estoit *B*. — *i.* cui l'empereres... T. *manque dans CDE (bourdon)*. — *j.* et ses f... n. *manque dans B*, filz *et* niers *intervertis dans CDE*. — *k.* g. et ses freres et ses filz *B*. — *l.* et qui i *C*. — *m.* estoient *B*, iert *CDE*. — *n.* gent remés *D*. — *o.* bien cuidoient *D*. — *p.* l. F. *manque dans B*, que li François jamais *CE*, q. l. François n'eussent *D*. — *q.* jamais *D*. — *r.* grant partie *BE*, grans partie *CD*. — *s.* de *BC*. — *t.* ceuls de la cité *B*, genz de cele (la *E*) cité *DE*. — *u.* poplicant *C*. — *v.* Johannise *A*, Johanis *E*. — *w. Manque dans CE*. — *x.* disent *CDE*. — *y.* chevauchiez *B*. — *z.* Phenipople *CD*, Poinepople *E*. — *a.* envoiez y *B*. — *b.* et nos *D*. — *c.* rendrons *ABCD*, n. derendrons *E*. — *d. Manque dans BCDE*.

[**400**.] *a.* Tric *CE*. — *b.* q. est. *manque dans OA*. — *c. Manque dans CE*. — *d.* dota d'iestre trahis et que *C*. — *e. Manque dans*

gens. Et ceux de Phinepople, qui était à Renier de Trit, à qui l'empereur Baudouin l'avait donnée, avaient appris que l'empereur Baudouin avait péri, et beaucoup des barons, et que le marquis avait perdu la Serre ; et ils virent que les parents de Renier de Trit, et son fils, et son neveu, l'avaient abandonné, et que les siens étaient en petit nombre ; et ils crurent que les Français n'auraient plus jamais le dessus[1]. Une partie des gens, qui étaient des popelicans[2], s'en allèrent à Johannisse et se rendirent à lui et lui dirent : « Seigneur, chevauche jusque devant Phinepople, ou envoie ton armée : nous te rendrons toute la ville. »

[**400**[3].] Quand il l'apprit, Renier de Trit, qui était dans la ville, craignit qu'ils ne le livrassent à Johannisse : il sortit donc avec autant de gens qu'il en avait, et se mit en route un matin, et vint par un des bourgs de la ville où étaient établis les popelicans qui s'étaient rendus à Johannisse ; et il mit le feu au bourg et en brûla une grande partie. Et il s'en alla au château d'Estanemac, qui était à trois lieues de là et était occupé par ses gens, et il y entra, et il y fut

OACE. — *f*. r. la vile a *C*. — *g*. Johannisse *A*, Johanis *E*. — *h*. *Manque dans BE*, J. Si *C*, J. Ensi *D*. — *i*. gens *E*. — *j*. et s'en parti *B*, et s'en vint *CDE*. — *k*. sor *C*, par *DE*. — *l*. ajornee *D*. — *m*. et vint *manque dans CDE*. — *n*. parmi *CE*. — *o*. poplicant *C*. — *p*. estoient *BCDE*. — *q*. lesquels *C*. — *r*. s'estoient *B*, estoient *CDE*. — *s*. renduz *B*. — *t*. Johannisse *A*, Johanis *E*. — *u*. si y *BCD*, *manque dans E*. — *v*. misent *CDE*. — *w*. feu *BCDE*. — *x*. bors *OA*, ou bors *manque dans BCDE*. — *y*. ardi *B*, arsent *CDE*. — *z*. partie *BCDE*. — *a*. vint *B*. — *b*. le S. *C*, l'Estalmac *D*, Lastemac *E*. — *c*. estoit *BCDE*. — *d*. une *B*, quatre *D*. — *e*. lieue *OA*. — *f*. d'ilec *B*, de la ville *C*, d'illuec *D*, d'enqui *E*. — *g*. estoit *B*, iert *CDE*. — *h*. garni *B*, garnie *C*. — *i*. si *C*. — *j*. et puis i fu *B*, f. puis (depuis *C*)

1. Pour le sens de l'expression, cf. § 447 et 470.
2. Colonie de manichéens, de la secte des Pauliciens, qui avait été déportée à Philippopolis par l'empereur Jean Zimiscès.
3. Suite du § 346 ; la suite du § 400 se trouve aux § 435 et suiv.

serrez, bien[k] .XIII. mois[1], a gran[l] mesaise et a[m] grant poverte, et menja ses chevax par destrece. Et ere[n] .VIIII. jornees[o] de Costantinople loing, que nus[p] ne[q] pooient[r] novelles oïr li uns des autres[s].

[**401**.] Lors envoia Johannis[a] s'ost devant Phynepople[b]. N'i sist mie longuement quant cil de la ville se rendirent à lui, et il les asseüra ; et quant il les ot[c] asseürez, si fist[d] occire tot avant[e] l'arcievesque de la ville ; et les halz homes fist escorchier toz viz tels[f] i ot[g], et tels i ot les testes[h] colper ; et tot[i] le remanant en[j] fist mener encaené[k] ; et la ville[l] fist tote[m] fondre, et[n] les torz[o] et[p] les murs[q], et les halz[r] palais et les riches[s] maisons[t] hardoir et fondre[u]. Ensi fu destruite la noble citez de Phynepople, qui ere[v] des trois meillors de l'empire[w] de Costantinople[2].

[**402**.] Or lairons de Phynepople et[a] de Renier de Trit[b] qui est[c] enserrez eu[d] chastel d'Estanemac[e], si revenrons a Henri, le frere l'empereor Baudoin, qui a sejorné[f] a Panphyle[g] trosque[h] a l'entree de l'iver. Et

bien *CDE*. — *k*. *Manque dans CE*. — *l*. grant *ACDE*. — *m*. en *CDE*. — *n*. estoit (iert *CDE*) bien *BCDE*. — *o*. jornee *OA*, j. loing *CDE*. — *p*. loing... n. *manque dans B*. — *q*. *Bis dans B*. — *r*. Cost. que il ne pot (pooit *DE*) *CDE*. — *s*. p. oïr nouveles li uns de l'autre *B*, p. oïr nouveles d'eus ne oes (il *DE*) de lui *CDE*.

[**401**.] *a*. Johanisse *CD*. — *b*. Phinepople *A*, Ph. Si *D*. — *c*. eubt *E*. — *d*. fist tout maintenant *CDE*. — *e*. tot a. *manque dans CDE*. — *f*. et tels *B*. — *g*. ot ardoir *B*, halz homes ardoir *CDE*. — *h*. la teste *O*. — *i*. *Manque dans CDE*. — *j*. *Manque dans CDE*. — *k*. enchaené *A*, m. en chaesnes *BDE*, m. en kaitivison *C*. — *l*. vile *A*, l. v. *après* fist *B*. — *m*. Manque dans *CDE*. — *n*. *Manque dans CE*. — *o*. et... t. *manque dans B*. — *p*. *Manque dans E*. — *q*. torz *et* murs *intervertis dans CDE*. — *r*. *Manque dans B*, riches *CDE*. — *s*. biaus *CE*. — *t*. maisonz *O*, manoirs *BCDE*. — *u*. et f. *manque dans CDE*. — *v*. estoit (iert *CDE*) une *BCDE*. — *w*. de l'emp. *manque dans OA*.

[**402**.] *a*. si dirons *B*. — *b*. Tric *BE*. — *c*. este *OA*. — *d*. ou *B*, el *CDE*. — *e*. Stanemas *O*, c. de l'Estalemach *C*, de l'Estalmach *D*, de

ensuite longuement enfermé, environ treize mois[1], en grand souci et en grande misère ; et, de détresse, il mangea ses chevaux. Et il était à neuf journées de Constantinople, sans qu'ils pussent avoir nouvelles les uns des autres.

[**401**.] Alors Johannisse envoya son armée devant Phinepople. Il n'avait pas été longuement au siège quand ceux de la ville se rendirent à lui, et il leur promit sauvegarde ; et quand il leur eut promis, il fit tuer tout d'abord l'archevêque de la ville ; et, des hauts hommes, il fit écorcher certains tout vifs, et à certains il fit couper la tête ; et tout le reste, il le fit mener enchaîné ; et la ville, il la fit toute abattre, tours et murs ; et les hauts palais et les riches maisons, il les fit incendier et abattre. Ainsi fut détruite la noble cité de Phinepople, qui était des trois meilleures de l'empire de Constantinople[2].

[**402**.] Nous en resterons là au sujet de Phinepople et de Renier de Trit, qui est enfermé au château d'Estanemac, et nous reviendrons à Henri, le frère de l'empereur Baudouin, qui a séjourné à Pamphile jusqu'à l'entrée de

Lastamach *E*. — *f*. q. ja sejorne *CE*, q. ja ot s. *D*. — *g*. la Panph. *CDE*. — *h*. jusques *B*, tresc' *CDE*.

1. Il fut secouru et délivré en juillet 1206, après treize mois (voir § 436) : c'est donc vers le début de juin 1205 qu'il s'enferma dans l'Estanemac.

2. Nicétas (p. 829, l. 1 et suiv.) raconte que Johannisse, furieux que les habitants, au lieu de le reconnaître pour roi, se fussent donnés pour chef Alexis Aspiete, en fit passer un grand nombre au fil de l'épée et pendit Alexis par les pieds. Ceux qui réussirent à s'enfuir se retirèrent à Andrinople et à Démotique, firent leur paix avec les Français et demandèrent Théodore Branas pour les commander. Villehardouin, observant plus rigoureusement la chronologie, ne parlera de ce dernier accord entre Grecs et Français qu'à la suite du siège que Johannisse devait mettre devant Andrinople après Pâques de l'année 1206, c'est-à-dire une dizaine de mois plus tard (voir § 423, p. 236). — Des indications conformes à ce qu'on lit dans Villehardouin et dans Nicétas sur la révolte de Philippopolis, la retraite de Renier de Trit, les parjures et les violences de Johannisse se trouvent dans la lettre d'Henri à Geoffroy.

lors prist conseil a ses homes[i] et a ses barons ; et li conseils[k] si fu tels que il garniroit une cité que on appelle la Rousse[l] [1], qui ere[m] en un[n] mult plentereus leu[o] en mi la[p] terre. Et[q] de cele garnison fu[r] chevetaines[s] Tierris de Los[t], qui ere[u] seneschaus, et Tyerris de Tendremonde[v], qui ere[w] conestables ; et[x] lor charja bien[y] Henris[z] li bails[a] de l'empire[b] .VII[xx]. chevaliers et grant part[c] de serjanz a cheval ; et[d] comanda que il tenissent la guerre contre les Grex et[e] la marche[f].

[**403.**] Et il s'en[a] ala[b] al[c] remanant[d] trosque[e] a la cité de Visoi, et la[f] garni[g], et[h] mist chevetaine[i] Ansel[j] de Kaeu[k], et li charja bien .VI[xx]. chevaliers e de serjanz a cheval grant partie. Et une autre cité qui Archadiople[l] ert[m] appellee[n] garnirent li Venitien[o] [2]. Et la cité de Naples ot rendu[p] li[q] frere l'impereor Baudoin al[r] Vernas[s] [3], qui avoit[t] la seror al[u] roi de France a fame et ere[v] uns Greus qui se tenoit a[w] als ; et nuls

i. a ses h. *manque dans B.* — *j.* son *B.* — *k.* conseil *OAB*, consaus *CDE.* — *l.* c. qui la Rousse (Rousee *CE*) fu (estoit *CDE*) apelee *BCDE.* — *m.* estoit *B*, iert *CDE.* — *n.* *Manque dans BCDE.* — *o.* *Manque dans OA* (*haplographie*), païs et tres bonne *C.* — *p.* en mi la *manque dans C.* — *q.* *Manque dans C.* — *r.* estoit *C.* — *s.* cevetaine *O*, cheveteine *A*, chevetains *BCDE.* — *t.* Bos *E.* — *u.* estoit *B*, iert *CDE.* — *v.* Tenremonde *BCDE.* — *w.* estoit *B*, iert *CDE.* — *x.* a *E.* — *y.* *Manque dans B.* — *z.* *Manque dans D.* — *a.* bail *OA.* — *b.* li b... emp. *manque dans CDE.* — *c.* partie *CDE.* — *d.* et lor *CDE.* — *e.* et maintenissent *B*, et gardaisent *C.* — *La construction de* tenissent *avec les deux compléments* guerre *et* marche *est hardie. Les leçons des manuscrits B et C sont plus naturelles ; mais il est difficile, étant donné la place de ces manuscrits dans la tradition, de les tenir pour originales.* — *f.* m. et la frontiere *C.*

[**403.**] *a.* s'en *manque dans B.* — *b.* rala *CD*, ralast *E.* — *c.* a tout le *CDE.* — *d.* rem. de sa gent *BCDE.* — *e.* tant k'il vint *CDE.* — *f.* le *OA.* — *g.* et le g. *manque dans BCDE.* — *h.* et i *CDE.* — *i.* chievetains *CDE.* — *j.* Ansex *O*, Anser *A*, Ence *B*, Ansiaus *E.* — *k.* Caheu *C*, Chaeu *DE.* — *l.* Achadiople *A*, Arcadyople *B*, Cardiople *CDE.* — *m.* estoit *B.* — *n.* apelee *A.* — *o.* Venisiien *E.* — *p.* rendue *CDE.* — *q.* rendu Henri (Henris *CDE*) le (li *CDE*) *BCDE.* — *r.* le *BDE*, a le *C.* — *s.* Vrencias *B.* — *t.* *Après* France

l'hiver. Et alors il tint conseil avec ses hommes et ses barons ; et la décision fut qu'il mettrait garnison dans une cité qu'on appelle la Rousse[1], qui était en un lieu très plantureux au milieu de la terre. Et de cette garnison fut capitaine Thierry de Loos, qui était sénéchal, avec Thierry de Termonde, qui était connétable ; et Henri, le régent de l'empire, leur confia environ cent quarante chevaliers et bon nombre de sergents à cheval ; et il leur commanda de mener la guerre contre les Grecs et [de défendre] cette marche.

[**403**.] Et il s'en alla avec le restant jusqu'à la cité de Visoi, et y mit garnison, et y établit capitaine Anseau de Cayeux, et lui confia environ cent vingt chevaliers et un bon nombre de sergents à cheval. Et une autre cité, qui était appelée Arcadiople, les Vénitiens y mirent garnison[2]. Et la cité de Naples, le frère de l'empereur Baudouin l'avait remise au Vernas[3], qui avait la sœur du roi de France pour femme et était un Grec qui s'était rangé de

CDE. — *u*. le *BCDE*. — *v*. estoit *B*, iert *CDE*. — *w*. devers *BCDE*.

1. Appelée Rousion par Nicétas (p. 830, l. 15). La ville était sur la route de Salonique à Constantinople (voir *Histoire anonyme de la première croisade*, 2e récit, éd. Louis Bréhier, p. 27, dans les *Classiques de l'histoire de France*, et Henri de Valenciennes, § 566 de l'éd. Wailly). Wailly la place à une journée de Rodosto, d'après le § 410 de Villehardouin : à tort, car la distance a bien pu être couverte, d'après ce passage, en l'espace d'une nuit, mais par des fuyards éperdus. On voit, d'après Henri de Valenciennes, (§ 563-566), que, de Rodosto à la Rousse, il y avait deux étapes normales, Naples étant une étape intermédiaire. La Rousse doit être Ruskiöi, laquelle est, de son autre nom, Keschan.

2. La ville, en effet, leur appartenait d'après le traité de partage des terres (cf. § 303, p. 111, n. 6).

3. Théodore Branas, fils d'Alexis Branas et d'une nièce de l'empereur Manuel, avait été préfet de Thrace sous Alexis III (Nicétas, p. 664, l. 6). Après la mort d'Andronique (1185), il avait pris pour maîtresse la femme de cet empereur, nommée Agnès, et l'avait ensuite épousée (cf. précédemment, au sujet de cette princesse, p. 53, note 1) : de leur union était née une fille, qu'épousa Narjand de Toucy, cousin germain de Guy de Dampierre (Aubry de Trois-Fontaines, à l'année 1205).

des Grieus ne se tenoit[x] a als que cil[y]. Et cil[z] de ces[a] citez[b] tindrent[c] la guerre contre les Griex, et firent mainte cevauchie[d] [1]; et on[e] en fist[f] mainte[g] envers[h] als. Henris[i] se traist en[j] Constantinople al remanant[k] de sa gent[2].

[4. NOUVELLE OFFENSIVE DE JOHANNISSE ET CONTRE-OFFENSIVE D'HENRI]

(janvier-novembre 1206)

[**404**.] Et Johannis[a] li rois[b] de Blaquie[c] et de[d] Bougrie[e] ne s'[f]oblia mie, qui mult fu[g] riches[h] et poesteïs d'avoir, ainz[i] porchaça grant gent[j] de Conmains[k] et de Blas[l]; et quant vint a[m] trois semaines aprés[n] Noel[3], si les envoia en la terre de Romenie[o] por aidier[p] cels d'Andrenople et cels[q] del Dimot. Et quant cil[r] furent plus creü, si s'[s]esbaudirent[t] et chevauchierent plus seürement[u].

[**405**[4].] Tierris de Tendremonde[a], qui chevetaines[b] ere[c] et conestables[d], fist une chevauchie al quart[e] jor

— *x*. tenoient *B*. — *y*. ceuls *B*, et nuls... c. *manque dans CDE*. — *z*. et c. *manque dans B*. — *a*. cil des *BDE*. — *b*. c. et *B*. — *c*. se t. *OA*, tenoient *C*, tinrent *DE*. — *d*. chevauchie *A*, maintes chevauchiees (chevauchies *CDE*) *BCDE*. — *e*. ausi *B*. — *f*. f. en *B*. — *g*. maint *OA*, maintes *BCDE*. — *h*. vers *B*, sour *CDE*. — *i*. Henri *OA*, et H. *D*. — *j*. vers *B*. — *k*. remainant *A*.

[**404**.] *a*. Johanisse *CD*. — *b*. le roi *OA*. — *c*. Blachie *A*, Blasquie *B*. — *d*. *Manque dans OA*. — *e*. Bougerie *E*. — *f*. les *CDE*. — *g*. estoit *B*, iert *CDE*. — *h*. r. hom (homme *E*) *CDE*. — *i*. *Manque dans OA*. — *j*. grans gens *CDE*. — *k*. Conmeme *B*. — *l*. Blac *B*. — *m*. *Manque dans D*. — *n*. prés de *B*. — *o*. Romonie *O*, Roumenie *C*. — *p*. aider *O*. — *q*. *Manque dans CDE*. — *r*. cel *OAB*, il *CDE*. — *s*. s'en *CDE*. — *t*. espandirent *B*. — *u*. durement *E*.

[**405**.] *a*. Tenremonde *CDE*. — *b*. chivetains *BCDE*. — *c*. estoit de l'ost *B*, estoit (ert *E*) *après* conestables *CDE*. — *d*. conestable *OA*. — *e*. quant *O*.

1. Henri avait organisé une ligne de couverture (cf. ci-dessus,

leur côté ; et aucun des Grecs n'était de leur côté que celui-là. Et ceux de ces cités menèrent la guerre contre les Grecs et firent mainte chevauchée[1] ; et on en fit mainte contre eux. Henri se retira à Constantinople avec le restant de ses gens[2].

[4. Nouvelle offensive de Johannisse et contre-offensive d'Henri]

(janvier-novembre 1206)

[*JOHANNISSE EN THRACE : LES CROISÉS DÉFAITS A LA ROUSSE (31 janvier 1206)*]

[**404**.] Et Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie, qui était puissant et riche d'avoir, ne chôma pas, mais il se procura une grande troupe de Comains et de Blaques ; et quand on arriva à trois semaines après Noël[3], il les envoya en la terre de Romanie pour aider ceux d'Andrinople et ceux du Dimot. Et quand ceux-ci furent renforcés, ils s'enhardirent et chevauchèrent avec plus d'assurance.

[**405**[4].] Thierry de Termonde, qui était capitaine et connétable, fit une chevauchée le quatrième jour avant la

§ 390, p. 201, note 3) selon la ligne Visoi-Archadiople-Naples, barrant les trois principales routes d'accès à Constantinople. La Rousse constituait une avancée sur la route d'Ipsala.

2. D'après les § 397 et 402, Henri ne serait rentré à Constantinople que vers l'entrée de l'hiver. Il faut entendre assez largement la notion d'hiver : dans sa lettre au pape, du mois de février 1206, que nous a conservée l'auteur des *Gesta Innocentii tertii*, Henri indique qu'il regagna sa capitale « vers la Saint-Remi », c'est-à-dire vers le début d'octobre 1205.

3. Vers le 15 janvier 1206.

4. Sur le désastre de la Rousse, dont il va être question, voir la lettre d'Henri au pape (*Gesta Innocentii tertii*, chap. 106) dont les indications sont répétées dans sa lettre à Geoffroy : récit sommaire, et plus sommaire encore dans Nicétas (p. 830, l. 15 et suiv.). — Dans sa lettre à Geoffroy, Henri parle du désastre de la Rousse avant la prise de Philippopolis par Johannisse : ce qui ne signifie pas qu'il lui attribue une antériorité chronologique. Villehardouin et Nicétas sont d'accord pour placer l'affaire de la Rousse après celle de Philippopolis.

devant la feste sainte Marie[f] Candelor[g][1]; et chevaucha tote nuit bien[h] a .VI^{xx}. chevaliers, et la Rousse[i] laissa garnie a pou de gent. Et quant vint a l'enjornee[j][2], si vint a un casal[k] ou Conmain et[l] Blac[m] estoient herbergié[n]. Et les[o] sorpristrent[p], si que cil[q] n'en sorent mot[r] qui estoient el casal[s], s'en ocistrent[t] assez et gaignerent bien .XL. de lor[u] chevaus. Et quant il orent fait cel[v] forfait[w], si tornerent arriere[x] vers la Rousse[y].

[406.] Et cele nuit meïsmes[a], li Conmain[b] et li Blac orent[c] chevauchié por forfaire[d], et furent bien .VII^{m}.[e]. Et vindrent[f] a[g] la matinee[3] devant la Rousse[h], et i[i] furent grant piece[j]. Et la vile ere[k] garnie de pou[l] de gent[m], si[n] fermerent lor[o] portes et monterent sor[p] le mur[q]. Et cil[r] s'en[s] tornerent arriere. N'orent[t] mie eslongié la ville une[u] liue et demie quant il encontrerent la[v] chevaucie[w] des[x] François, dont Thierris[y] de Tendremonde[z] ere[a] chevetaines[b]. Quant les[c] François les virent[d], si s'ordenerent en .IIII. batailles[e]; et fu lor conseils[f] telx que il se trairoient a[g] la Rosse[h] tot le petit pas; et se Diex lor donoit[i] que il i peüssent venir, si seroient a saveté[j].

f. feste Nostre Dame de (*manque dans DE*) *CDE*. — *g*. Chandeleure *B*. — *h*. *Manque dans B*. — *i*. la Rousse (Rousee *C*) *après* laissa *CDE*. — *j*. a la jornee *BE*. — *k*. quasel *B*. — *l*. ou *B*. — *m*. Conmains et Blas *OA*. — *n*. logiet *C*. — *o*. *Manque dans OA*, Si les *B*. — *p*. sopristrent *A*, souprist *B*, sourprisent *C*, sousprisent *DE*. — *q*. si qu'il *B*. — *r*. s. onques m. *B*. — *s*. qui... c. *manque dans B*. — *t*. ochisent *C*, ocisent *DE*. — *u*. de l. *manque dans BCDE*. — *v*. ce *E*. — *w*. orent ce fait *B*, forfait se *D*. — *x*. *Manque dans B*. — *y*. Rousee *CD*, Rosse *E*.

[**406**.] *a*. ossi *C*, orent *D*, *manque dans E*. — *b*. Conmains *OA*. — *c*. B. d'autre part o. *C*, *manque dans D*. — *d*. fere forfet *B*, forfaire a nos gens *C*. — *e*. VI.^{m}. *B*, set vint (VII^{xx} *E*) chevaliers *CDE*. — *f*. vindr. bien *C*. — *g*. *Manque dans D*. — *h*. Rousee *C*. — *i*. *Manque dans BCDE*. — *j*. p. illuec *CDE*. — *k*. estoit *BCE*. — *l*. est. a p. *B*.

fête de sainte Marie de la Chandeleur[1]; et il chevaucha toute la nuit avec environ cent vingt chevaliers, et il laissa la Rousse défendue par peu de gens. Et, quand on fut au point du jour[2], il arriva à un village où Comains et Blaques étaient logés. Et ils les surprirent, sans que ceux qui étaient dans le village en aient eu vent, et ils en tuèrent beaucoup, et s'emparèrent d'environ quarante de leurs chevaux. Et, quand ils eurent fait ce coup, ils retournèrent vers la Rousse.

[**406**.] Et, cette nuit même, les Comains et les Blaques avaient chevauché pour faire un coup, et ils étaient environ sept mille. Et ils arrivèrent au matin[3] devant la Rousse, et ils y furent un bon bout de temps. Et la ville était défendue par peu de gens, et ceux-ci fermèrent leurs portes et montèrent sur les murailles. Et les autres s'en retournèrent. Ils ne s'étaient pas éloignés de la ville d'une lieue et demie quand ils rencontrèrent la chevauchée des Français, dont Thierry de Termonde était capitaine. Quand les Français les virent, ils se formèrent en quatre corps de bataille; et leur plan fut qu'ils se retireraient sur la Rousse au tout petit pas; et si Dieu leur donnait qu'ils y pussent arriver, ils seraient en sûreté.

— *m*. gent. La jokierent grant pieche *C*. — *n*. Et cil dedens *C*, la vile... si *manque dans D*, si furent grant piece illuec et *E*. — *o*. les *BCDE*. — *p*. sus *B*. — *q*. les murs *BCE*. — *r*. li autre *C*. — *s*. s'en *manque dans B*. — *t*. Et ne furent *B*, Et si n'orent *D*. — *u*. *Manque dans OA*, plus d'une *B*, plus de *CDE*. — *v*. le *C*. — *w*. chevauchie *A*. — *x*. as *C*. — *y*. Henris *OA*. — *z*. Tenremonde *BCD*, Thenremonde *E*. — *a*. estoit *BCDE*. — *b*. chevetaine *OA*, chivetains *BCDE*. — *c*. li *CDE*. — *d*. virent venir *B*. — *e*. batailles qu'il avoient *BCDE*. — *f*. conseil *OA*, consaus *CE*. — *g*. vers *CD*. — *h*. Rosee *C*, Rousse *DE*. — *i*. D. lordenoit *O*, lor *manque dans CE*. — *j*. la s. *O*, la sauveté *A*.

1. Le 30 janvier 1206. L'objectif, d'après la lettre d'Henri, était le château de Sossa.
2. Le 31 janvier 1206.
3. Le 31 janvier 1206.

[**407**.] Et li Conmain et li Blac et li Grieu[a] de la terre chevauchierent vers als, quar il[b] avoient mult grant gent ; et vienent[c] a l'ariere garde, si les[d] commencent[e] a hardoier mult durement. L'ariere garde faisoit[f] la masnie Tyerri[g] de Los, qui ere[h] seneschaus et estoit repairiez[i] en Costantinople[j] ; et de cele gent[k] ere[l] chevetaines[m] Vilains ses freres[1]. Et li Conmain et li Blac et li Grieu les[n] tindrent[o] mult prés et navrerent mult de lor chevaus. Et fu li huz et la noise[p] granz[q], si[r] que per vive[s] force et par destrece[t] les fisent[u] hurter sor[v] la bataile[w] Andriu[x] Durboise[y] et[z] Johan de Choisi[a] [2], et si que[b] alerent[3] soffrant[c] grant piece.

[**408**.] Et puis se[a] resforcierent[b], si que il les fisent hurter[c] sor la bataille Tierri de Tendremonde le[d] conestable[e]. Et ne tarda gaire[f] grantment aprés[g] que[h] les fisent hurter[i] sor les batailles[j] que Charles[k] del[l] Fraisnes[m] [4] faisoit. Et orent tant alé[n] sofrant que il virent la Rousse[o] et[p] a mains de demie liue[q]. Et cil adés les tindrent[r] plus[s] prés ; et fu la noise granz[t] sor als, et[u] mult i ot de[v] bleciez d'alx et[w] de lor chevax. Si cum Diex volt suffrir[x] les aventures[y], cil ne porent[z],

[**407**.] *a*. et li Grieu *manque dans CDE*. — *b*. als, qui *B*. — *c*. vinrent *BCD*. — *d*. la *B*, *manque dans CDE*. — *e*. conmencierent *BCD*. — *f*. fesoient *B*. — *g*. Tyerris *OA*. — *h*. estoit *B*, iert *CDE*. — *i*. repariez *A*, r. ariere *B*. — *j*. Costantinoble *A*, Cost. pour aucun afaire *C*. — *k*. genz *OA*. — *l*. estoit *BCDE*. — *m*. chevetaine *OA*, chevetains *BCDE*. — *n*. la *OA*. — *o*. les tenoient *B*, si les tinrent *CDE*. — *p*. h. et li criz *B*. — *q*. moult granz *CDE*. — *r*. *Manque dans E*. — *s*. fine *CDE*. — *t*. et par d. *manque dans CDE*. — *u*. firent *E*. — *v*. a *CD*. — *w*. sor la b. *manque dans E*. — *x*. Andrui *A*, Andri *B*, de (*manque dans E*) Andrieu *CE*. — *y*. A. del boise *OA*, d'Ureboise *BCDE*. — *z*. et de *C*, et a *D*. — *a*. Coisi *CDE*. — *b*. et einsint *B*, et ensi *CE*. — *c*. sofrant *A*.

[**408**.] *a*. les *BCDE*. — *b*. refourchierent *B*, reforchierent *C*, refforcierent *D*, renforcerent *E*. — *c*. *Manque dans O*, joindre *C*, hureter *E*. — *d*. T. dentre dentremonde li *OA* (*dans A le premier*

[**407**.] Et les Comains et les Blaques et les Grecs du pays chevauchèrent vers eux, car ils avaient de très nombreuses gens ; et ils arrivent à l'arrière-garde et commencent à les harceler très rudement. A l'arrière-garde étaient les hommes de Thierry de Loos, qui était sénéchal et était rentré à Constantinople ; et de cette troupe était capitaine Vilain, son frère[1]. Et les Comains et les Blaques et les Grecs les serrèrent de très près et blessèrent beaucoup de leurs chevaux. Et les cris et le tumulte furent grands ; et de vive force, accablés, ils les rejetèrent sur le corps d'André Durboise et de Jean de Choisy[2] ; et ainsi les nôtres[3] allèrent résistant un long bout de temps.

[**408**.] Et puis les ennemis redoublèrent d'efforts, et alors ils rejetèrent les nôtres sur le corps de bataille de Thierry de Termonde le connétable. Et il ne tarda pas beaucoup ensuite qu'ils les rejetassent sur le corps de bataille que Charles du Frêne[4] commandait. Et ils étaient tant allé résistant qu'ils virent la Rousse à moins d'une demi-lieue. Et les autres les serraient toujours de plus près ; et l'assaut était grand contre eux, et il y avait beaucoup de blessés, d'eux et de leurs chevaux. Ainsi que Dieu veut permettre les aventures, les nôtres ne purent tenir, mais ils

dentre *est rayé)*. — *e*. conostable *A*, le c. *manque dans CDE*. — *f*. ne demoura (tarda *B*) mie (m. aprés *B*) *BCDE*. — *g*. *Manque dans BCDE*. — *h*. que il *BCDE*. — *i*. i. les raüserent *D*. — *j*. la bataille *BCDE*. — *k*. Karles *C*. — *l*. de *B*, du *E*. — *m*. Fresnoi *B*, Fraisne *CD*, Frasne *E*. — *n*. Et tant alerent *D*. — *o*. Rousee *C*. — *p*. *Manque dans BCDE*. — *q*. lieue *A*, mains de tres d'arbalestion *B*. — *r*. Et cil... t. *manque dans B*. — *s*. *Manque dans CDE*. — *t*. *Manque dans CDE*. — *u*. *Manque dans BD*. — *v*. *Manque dans BDE*. — *w*. *Manque dans OABD*. — *x*. D. seufre *C*. — *y*. mesaventure *CDE*. — *z*. ne les (*manque dans DE*) porent plus soufrir

1. Nommé ici pour la première fois.
2. Nommé ici pour la première fois.
3. C'est-à-dire les hommes de Thierry réunis à ceux d'André Durboise.
4. Nommé ici pour la première fois.

ainz furent desconfit ; et[a] furent pesament[b] armé, et cil[c] legierement, lor anemi[d], et[e] les comencent[f] a occire[g].

[**409**.] Ha[a] ! las ! com dolorous jor[b] ci ot[c] a la crestienté ! Que[d] de[e] toz les .VI[xx]. chevaliers n'en[f] escamperent[g] mie plus de .x.[h], que tuit[i] ne fussent mort[j] ou pris[1]. Et cil qui en eschamperent s'[k]en vindrent fuiant[l] a la Rousse[m] et se recoillirent[n] avec lor genz[o] qui la[p] dedenz estoient. La fu morz[q] Tierris[r] de Tendremonde[s], Oris[t] de Lisle, qui mult ert[u] bons[v] chevaliers et prosiez, et Johans[w] de Pompone[x][2], Andrius[y] Durboise[z], Johans de Choisi[a], Guis de Covlans[b], Charles[c] de Fraisne[d], Vilains li[e] frere Tierri[f] le seneschal[g]. De[h] toz çaus qui la furent mort ou[i] pris[j] ne vos puet[k] toz[l] les nons[m] raconter li[n] livres[o]. Une des graignors[p] dolors et des graignors[q] domages avint[r] a cel jor[s], et des[t] graignors pitiez[u], qui onques[v] avenist[w] a[x] la crestienté[y] de[z] la terre de Romenie[a].

[**410**.] Li Conmain[a] et li Grieu et li Blac[b] retornerent arriere, qui mult orent fait[c] lor volenté en la terre et mult gaignié[d] de bons chevals et de bons aubers[e]. Et ceste mesaventure si avint le jor devant la

BCDE. — *a*. car il *BCDE*. — *b*. pesandement *E*. — *c*. leur anemis (anemi *CDE*) *BCDE*. Cil, *donné par OA*, *est peut-être à maintenir*, *malgré les mots* lor anemi, *qui suivent* : *cf*. § 73, t. I, p. 74 : il furent... li baron. — *d*. anemis *O*, l. a. *manque dans BCDE*. — *e*. si *BD*. — *f*. connencierent *BCDE*. — *g*. occirre *A*.

[**409**.] *a*. Ca *E*. — *b*. dolereuse jornee *B*. — *c*. ot chi *D*, si ot *E*. — *d*. car *CDE*. — *e*. *Manque dans OA*. — *f*. ne *O*. — *g*. escapa *CDE*. — *h*. esc. que .x. *CDE*. — *i*. tout *D*, tous *E*. — *j*. ou m. *CE*. — *k*. *Manque dans BE*. — *l*. *Manque dans B*. — *m*. Rousee *C*. — *n*. et se r. *manque dans B*, recuellierent *C*, requellirent *E*. — *o*. gent *C*. — *p*. *Manque dans B*. — *q*. mort *OA*. — *r*. Henriz *B*. — *s*. Tendre *OA*, Tenremonde li connestables et *BCDE*. — *t*. Olis *OA*, Ourriz *BDE*. — *u*. estoit *B*. — *v*. bon *OA*. — *w*. Johan *OA*. — *x*. Sompone *OA*, P. et *BCDE*. — *y*. Andrui *B*, Andrieus *CE*. — *z*. Durboirse *OA*,

furent défaits ; et ils étaient pesamment armés ; et les autres, leurs ennemis, l'étaient légèrement ; et ceux-ci commencent à les tuer.

[**409**.] Hélas ! quel jour douloureux il y eut là pour les chrétiens ! Car de tous les cent vingt chevaliers n'en échappèrent pas plus de dix qui ne furent tués ou pris[1]. Et ceux qui échappèrent s'en vinrent fuyant à la Rousse et s'enfermèrent avec leurs gens, qui étaient dedans. Là furent tués Thierry de Termonde, Orry de Lisle, qui était un très bon chevalier et très estimé, et Jean de Pomponne[2], André Durboise, Jean de Choisy, Guy de Conflans, Charles du Frêne, Vilain le frère de Thierry le sénéchal. De tous ceux qui là furent tués ou pris le livre ne peut vous rapporter tous les noms. Une des plus grandes douleurs et des plus grandes pertes advint ce jour-là, et l'un des plus grands malheurs qui jamais fût advenu aux chrétiens de la terre de Romanie.

[**410**.] Les Comains et les Grecs et les Blaques s'en retournèrent, qui avaient réussi à leur gré dans le pays et conquis beaucoup de bons chevaux et de bons hauberts. Et cette mésaventure advint le jour d'avant la veille de

Deurboise et *B*, d'Ureboise et *CD*, Durloise et *E*. — *a*. Coisi *CDE*, C. et *B*. — *b*. G. deschoulans *OA*, de Corval et *BCDE*. — *c*. Calles *DE*. — *d*. Fraisnoi *B*, F. et *BCDE*. — *e*. le *OA*. — *f*. T. de Los *B*. — *g*. le s. *manque dans CDE*. — *h*. Et de *D*. — *i*. ne *B*, m. o. *manque dans E*. — *j*. mort *et* pris *intervertis dans CD*. — *k*. p. v. *O*, ne puet *B*, puet on *C*. — *l*. *Manque dans CDE*. — *m*. toz les n. *manque dans B*. — *n*. le *OA*, ou *C*. — *o*. livre, ains fu *C*. — *p*. plus grans *B*. — *q*. plus grans *C*. — *r*. d. qui avint *B*. — *s*. avint... j. *manque dans CDE*. — *t*. une des *C*. — *u*. pités a perdre tant de bone gent *C*. — *v*. *Manque dans D*, onques lor *C*. — *w*. et des graignors pitiez... a. *manque dans B*. — *x*. de *C*. — *y*. crestientez *OA*. — *z*. et a *B*, en *C*. — *a*. R. avint illuec par che fait *D*.

[**410**.] *a*. Conmains *OA*. — *b*. Grieu *et* Blac *intervertis dans BDE*. — *c*. o. bien f. *B*, faicte *E*. — *d*. gaaignierent *B*. — *e*. chevaus *et*

1. Sur 120, que Thierry de Termonde avait emmenés dans son expédition.

2. N'est nommé qu'en cet endroit du livre.

veille madame sainte Marie Candelor[f]. Et li remananz[g] qui fu eschapez[h] de la desconfiture et cil[i] qui estoient[j] a[k] la[l] Rousse[1], si tost[m] com il fu nuiz, si[n] guerpirent la ville et s'en alerent tote nuit fuiant, et vindrent al maitin[o] a la cité de Rodestoch[p].

[**411**.] Iceste[a] dolorouse novele si[b] vint à Henri le bal[c] de l'empire[d] si com il aloit a la[e] procession[2] a[f] Nostre Dame de[g] Blaquerne[h][3], le jor de la feste madame sainte Marie[i] Candelor[j][4]. Sachiez que mult furent[k] esfreé en[l] Costantinople et cuiderent por voir qu'il aüssent[m] la terre perdue. Lors prist conseil Henris li balz[n] de l'empire que il garniroit Salembrie[o], qui ere[p] a .II. jornees de Costantinople[q], et i envoia Machaire de Sainte Manehalt[r] a tot .L. chevaliers por garder la ville.

[**412**.] Et lors, quant la novelle vint a Johannis[a] le roi de Blakie que ce ere[b] a sa gent avenu[c], si ot[d] mult grant joie : que[e] c'ere[f] une des[g] granz[h] parties[i] de la bone[j] gent que li François aüssent[k] que il avoient morz[l] et pris. Lors manda par tote sa terre quanque il pot[m] avoir de gent, et porchaça[n] grant ost de[o] Comains et de Griex et de Blas[p] ; et[q] entra en

haubers *intervertis dans CDE*. — *f*. devant de Nostre Dame la C.' *B*, devant la (de la *E*) feste de (*manque dans DE*) Madame (Nostre Dame *D*) Marie (*manque dans D*) de le (d. l. *manque dans DE*) C. *CDE*. — *g*. remanant *CDE*. — *h*. furent escapé *CDE*. — *i*. esto cil *O*. — *j*. furent *C*. — *k*. en *CE*. — *l*. sa *E*. — *m*. tos *B*. — *n*. *Manque dans D*. — *o*. v. a (*manque dans D*) la matinee *CDE*. — *p*. Rodestoc *BCDE*.

[**411**.] *a*. Ceste *CDE*. — *b*. *Manque dans CDE*. — *c*. li balt *O*, le bals *A*. — *d*. H. le frere (le f. *manque dans E*) l'empereeur Baudoin (*manque dans CE*) *BCE*. — *e*. *Manque dans BD*. — *f*. le jour de *B*, *manque dans E*. — *g*. a la *C*, a *E*. — *h*. Blaqerne *A*, Blasque *B*, Plackerne *C*, Blakiern *D*. — *i*. feste de (*manque dans CD*) Nostre Dame de la (d. l. *manque dans BD*) *BCD*. — *j*. Chandeleuse *B*, Chandeler *E*. — *k*. en f. *B*. — *l*. cil de *CDE*. — *m*. voir avoir *B*. —

madame sainte Marie de la Chandeleur. Et le reste, qui avait échappé à la défaite, et ceux qui étaient à la Rousse[1], aussitôt qu'il fit nuit, quittèrent la ville et s'en allèrent fuyant toute la nuit et arrivèrent au matin à la cité de Rodestoc.

[*LES CROISÉS PERDENT NAPLES ET RODOSTO*]

[**411.**] Cette douloureuse nouvelle arriva à Henri le régent de l'empire comme il allait en procession[2] à Notre-Dame de Blaquerne[3], le jour de la fête de madame sainte Marie de la Chandeleur[4]. Sachez qu'ils furent très effrayés à Constantinople et qu'ils crurent vraiment qu'ils avaient perdu la terre. Alors Henri le régent de l'empire décida de mettre garnison dans Salembrie, qui était à deux journées de Constantinople, et il y envoya Macaire de Sainte-Menehould avec cinquante chevaliers pour garder la ville.

[**412.**] Et alors, quand parvint à Johannisse le roi de Blaquie la nouvelle de ce qui était advenu à ses gens, il eut très grande joie : car c'était une grande partie des bonnes gens qu'avaient les Français qu'ils avaient tués ou pris. Alors il manda par toute sa terre tout ce qu'il put avoir de gens, et se procura une grande armée de Comains et de

n. bals *A*, baus *CDE*. — *o.* Salembre *E*. — *p.* estoit *B*, iert *CDE*. — *q.* Costantinoble *A*, Cost. et cuiderent pour voir que il eussent la terre perdue *E* (*bourdon*). — *r.* Manehost *BE*, Maneholt *C*.

[**412.**] *a.* Johannisse *BD*. — *b.* estoit *B*, iert *CDE*. — *c.* avenue *C*. — *d.* en ot *BCDE*. — *e.* car *BE*. — *f.* c'estoit *B*, c'iert *CD*, çou ert *E*. — *g. Manque dans BCDE*. — *h.* grant *BCE*, *manque dans D*. — *i.* partiez *O*, partie *BCE*. — *j.* millour *C*. — *k.* avoient *B*. — *l.* a. desconfis et m. *C*. — *m.* empot *E*. — *n.* manda tres *C*, pour le *DE*. — *o.* des *CDE*. — *p.* Et porchaça... B. *manque dans B*, et de G... B. *manque dans CDE*. — *q.* et puis *C*, *manque dans D*.

1. Au nombre d'une quarantaine au total, selon Henri de Flandre.
2. Expression adverbiale, employée tantôt sans article (§ 490), tantôt avec l'article (§ 432).
3. En dehors et au nord du palais des Blaquernes.
4. Le jour de la Purification de la Vierge (2 février), qui était une grande fête.

Romanie[1]. Et li[r] plus des[s] citez se tindrent[t] a lui, et tuit[u] li chastel. Et ot si grant gent[v] que ce ne fu se merveille non[w].

[**413.**] Quant li Venicien oïrent dire que il venoit[a], si guerpirent Archadiople[b][2]. Et Johannisse chevaucha[c] tant que il vint a[d] la cité de[e] Naples, qui ere[f] garnie de Griex et de Latins et[g] ere[h] le[i] Vernas[j][3], qui l'empereris[k] la seror le roi[l] de France avoit[m] a famme[n]; et des Latins ere[o] chevetaines[p] Beges[q] de Fransures, uns[r] chevaliers de la terre de[s] Belveisis[t]. Et Johannis[u] li rois[v] de Blakie fist assaillir la cité et la[w] prist[x] per force.

[**414.**] La ot si grant mortalité de gent[a], qui furent occis, que ce[b] ne fu se merveille non[c]. Et[d] Beghes[e] de Fransures fu amenez devant Johannis[f], et il le fist occire maintenant. Et toz les autres qui noient[g] valurent[h] des Griex et des Latins et totes[i] les[j] menues genz, fames et anfanz, en fist mener en[k] Blakie[l] en prison. Lor[m] fist tote la cité fondre et abatre, qui ere[n] mult bone[o] et mult riche et en[p] bon païs. Ensi fu destruite[q] la cité de Naples com vos avez oï[4].

[**415**[5].] D'iqui[a] aprés[b] a .XII. lieues[c] seoit la cité de

r. le *OA*. — *s*. de *A*, Et toutes les *BCDE*. — *t*. rendirent *CDE*. — *u*. tout *CD*, toutte E. — *v*. grans (grant *C*) gens *CDE*. — *w*. nom *E*.

[**413.**] *a*. v. a si grant (grans *DE*) gent (gens *CE*) *BCDE*. — *b*. g. une (la *CE*, lor *D*) cité qui Archadiople (Cardiople *CDE*) estoit (iert *CDE*) apelee *BCDE*. — *c*. et J. c. (c. J. *CDE*) a toutes (tout *D*) ses os (a si grans gens *C*) *BCDE*. — *d*. devant *C*. — *e*. a *A*. — *f*. estoit *B*, iert *CDE*. — *g*. laquelle vile *C*, qui *DE*. — *h*. estoit *B*, iert *CDE*. — *i*. a li *C*, li *E*. — *j*. Vrenas *BCD*. — *k*. enpereris *A*, l'emp. *manque dans CDE*. — *l*. l'emp. seror au r. *B*. — *m*. ot *B*. — *n*. fame *A*. — *o*. estoit *B*, iert *CDE*. — *p*. chevetains *BCDE*. — *q*. Buerges *B*, Beghes *CD*. — *r*. un *OA*. — *s*. la t. de *manque dans CDE*. — *t*. Luesis *B*, Biauvoisin *CDE*. — *u*. Johanisses *D*. — *v*. le roi *OA*. — *w*. les *CE*, le *D*. — *x*. et... p. *manque dans OA*.

[**414.**] *a*. gens *E*. — *b*. se *E*. — *c*. nom *E*. — *d*. *Manque dans B*. —

Grecs et de Blaques; et il entra en Romanie[1]. Et la plupart des cités se mirent de son côté, et tous les châteaux. Et il avait tellement de gens que ce n'était que merveille.

[**413**.] Quand les Vénitiens ouïrent dire qu'il venait, ils abandonnèrent Arcadiople[2]. Et Johannisse chevaucha tant qu'il arriva à la cité de Naples, qui était occupée par des Grecs et des Latins et appartenait au Vernas[3], lequel avait pour femme l'impératrice sœur du roi de France; et des Latins était capitaine Bègue de Fransures, un chevalier de la terre de Beauvaisis. Et Johannisse le roi de Blaquie fit attaquer la cité et la prit de vive force.

[**414**.] Là il y eut si grande mortalité de gens qui furent tués que ce ne fut que merveille. Et Bègue de Fransures fut amené devant Johannisse, et celui-ci le fit tuer sur-le-champ. Et tous les autres qui ne valaient rien, des Grecs et des Latins, et toutes les petites gens, femmes et enfants, il les fit mener prisonniers en Blaquie. Alors il fit ruiner et abattre toute la cité, qui était très bonne et très riche et en bon pays. Ainsi que vous avez ouï fut détruite la cité de Naples[4].

[**415**[5].] De là à douze lieues était ensuite la cité de Rodes-

e. Berghes *OA*, Buerges *B*. — *f*. Johannisse *B*, le roi Johanisse *D*. — *g*. riens *B*, voient (*sic*) *E*. — *h*. valoient *B*. — *i*. tous *C*. — *j*. les autres *BCE*, qui noïent... les *manque dans D* (*bourdon*). — *k*. a *B*. — *l*. Blachie *A*, Blasquie *B*, Plaquie *C*, Blaquie *DE*. — *m*. Puis *B*. — *n*. estoit *BCDE*. — *o*. bele *CDE*. — *p*. *Manque dans OA*. — *q*. E. destruit *B*.

[**415**.] *a*. D'ilec *B*, De qui *C*, Et d'illuec *D*. — *b*. prés *B*, *manque dans CDE*. — *c*. lieue *OA*, liues prés *CDE*.

1. L'invasion commença sans doute au début du carême, c'est-à-dire à la fin de février 1206 (§ 424, p. 237). Henri de Flandre, dans sa lettre à Geoffroy, évalue les forces de Johannisse à une centaine de mille hommes.

2. Où ils avaient mis garnison quand Henri avait lui-même fait occuper Visoi, la Rousse et Naples (§ 403, p. 215).

3. Cf. § 403, p. 215.

4. Indications conformes dans Nicétas (p. 831, l. 7 et suiv.).

5. Comparer le récit des § 415-419 avec celui de Nicétas (p. 831,

Rodestoch[d] sor mer, qui mult ere[e] riche et forz et granz, et garnie[f] de Veniciens mult bien[g]. Et avec tot ce ere[h] venue une rote de serjanz a cheval, et[i] estoient bien .IIm.[j], et erent[k] venu[l] altressi[m] a[n] la cité por[o] garnir[p]. Quant[q] il oïrent dire que Naples estoit prise par force et que Johannis[r] avoit fait occire[s] les genz qui estoient dedenz, si se mist uns si[t] granz esfroiz[u] en[v] als que[w] il se desconfissent par als[x] meïsmes. Si cum Diex sueffre les mesaventures avenir[y] as genz, li Venitien se ferirent es vaisials qui ainz ainz, qui mielz mielz, si que por[z] poi que[a] li uns ne neoit[b] l'autre. Et li serjant[c] a cheval, qui estoient de France et de Flandre[d] et des autres terres[e], s'enfuioient[f] par[g] terre.

[416.] Or oiez quele[a] mesaventure, qui[b] ne lor ere[c] mestiers ! Quar la citez ere[d] si forz et si[e] close de bons[f] murs et de bones tors que[g] il ne trovassent[h] ja[i] qui les assaillist[j] ne Johannis[k] tornast ja cele part. Et quant Johannis oï[l] que il s'en estoient fui, qui ere[m] bien a demie jornee loing de qui, chevaucha[n] cele part[o]. Li Grieu, qui estoient en la cité[p] remés[q], se rendirent a lui ; et il maintenant[r] les fist[s] prendre, et[t] petiz et granz, fors[u] cels[v] qui en eschaperent, et[w] les[x] fist

d. Rodestoc *ABCDE*. — *e*. estoit *BDE*, iert *C*. — *f*. garnie moult bien *DE*. — *g*. m. b. *manque dans CDE*. — *h*. estoit *B*, iert *CDE*. — *i*. qui *BCDE*. — *j*. II milliers *B*, dui mille *E*. — *k*. estoient *B*. — *l*. *Manque dans C*, ausi *D*. — *m*. *Manque dans B*, ausi *CE*, venu *D*. — *n*. pour garnir *B*, por *D*. — *o*. *Manque dans D*. — *p*. p. g. *manque dans B*. — *q*. Et quant *D*. — *r*. Johannisse *BD*. — *s*. occirre

l. 15 et suiv.). Selon ce dernier auteur, les Scythes (les Comains), après la destruction de Naples, battirent Théodore Branas, s'emparèrent de Rodosto, la ruinèrent de fond en comble et déportèrent les habitants. Ils prirent ensuite Héraclée, puis Daonion, dont ils firent la population prisonnière et qu'ils rasèrent. A l'intérieur des terres, ils ruinèrent également Arcadiople, Messone, Tchorlou et tout le territoire jusqu'à Constantinople.

toc, assise sur mer, qui était très riche, et forte, et grande, et occupée en nombre par les Vénitiens. Et, avec tout cela, était venue une troupe de sergents à cheval, et ils étaient environ deux mille, et ils étaient venus aussi en la cité pour l'occuper. Quand ils ouïrent dire que Naples avait été prise de force et que Johannisse avait fait tuer les gens qui étaient dedans, il se mit un si grand effroi parmi eux qu'ils se déconfirent d'eux-mêmes. Ainsi que Dieu permet que les aventures adviennent aux gens, les Vénitiens se jetèrent dans les vaisseaux, à qui le premier, à qui mieux mieux, si bien que peu s'en fallait que l'un ne noyât l'autre. Et les sergents à cheval, qui étaient de France et de Flandre et des autres terres, s'enfuyaient par terre.

[**416**.] Or oyez quelle mésaventure ce fut, qui ne leur était pas imposée. Car la cité était si forte et si bien close de bons murs et de bonnes tours qu'ils n'eussent jamais trouvé qui les assaillît et que jamais Johannisse ne se fût dirigé de ce côté. Et quand Johannisse apprit qu'ils s'étaient enfuis, alors qu'il était à environ une demi-journée de là, il chevaucha de ce côté. Les Grecs, qui étaient restés dans la cité, se rendirent à lui ; et lui, sur-le-champ, les fit saisir, et petits et grands, excepté ceux qui s'échappèrent,

A, tuer *B*. — *t*. *Manque dans CDE*. — *u*. si se desconfirent *B*. — *v*. entr' *BCD*, contre *E*. — *w*. si que *D*. — *x*. que... als *manque dans OB* (*bourdon*). — *y*. a avenir *après* genz *dans CDE*. — *z*. par *E*. — *a*. *Manque dans CDE*. — *b*. ueoit *OA*, ocioit *BCDE*. — *c*. serjanz *OA*. — *d*. Flandres *BCDE*, France *et* Flandres *intervertis dans CDE*. — *e*. terre *OA*, païs *CDE*. — *f*. s'enfuirent *BC*, et s'enfuioient *D*, et s'enfuirent *E*. — *g*. par la *B*, de la *DE*.

[**416**.] *a*. queles *OA*, quel *CDE*. — *b*. m. ce fu car il *B*, m. il (*manque dans D*) lor avint dont il *CDE*. — *c*. estoit *BCDE*. — *d*. estoit *BCDE*. — *e*. *Manque dans CDE*. — *f*. *Manque dans CDE*. — *g*. car *E*. — *h*. il n'i entrassent *B*, trovaisent *C*, trovaissent *E*. — *i*. jamés *B*. — *j*. qui les a. *manque dans B*, assausist *E*. — *k*. Johanise *C*, Johanisses *D*, J. ne *BCDE*. — *l*. oï dire *B*. — *m*. estoit *B*. — *n*. chevauca *A*, loing d'ilec, si c. *B*. — *o*. Et quant... part *manque dans CDE* (*bourdon*). — *p*. vile *CDE*. — *q*. *Après* estoient *dans CDE*. — *r*. meïsmes *B*. — *s*. fist tous (tout *E*) *CDE*. — *t*. *Manque dans BCDE*. — *u*. touz fors *B*. — *v*. dels *OA*, cis *C*. — *w*. si *B*. — *x*. le *E*.

mener en Blaquie[y], et[z] fist la cité abatre[a]. Ha ! cum ce fu granz damages[b] ! Car ce ere[c] une[d] des meillors citez de Romenie et des mielz seanz[e].

[**417**.] Aprés de qui[a], en avoit une altre qui Panedor[b] [1] ert[c] appellee, qui se rendi a lui[d] ; et il le[e] fist abatre et fondre[f] ; et les fist[g] mener en Blaquie ausi com de celi[h] [2]. Et[i] aprés chevaucha a la cité d'Arecloie[j] [3], qui seoit sor un bon[k] port de mer et ere[l] as Veniciens, qui l'avoient feblement garnie[m], si l'asailli et la[n] prist par force : enchi rot[o] grant occision de gent, et le[p] remenant[q] le[r] fist mener en Blakie[s], et fist fondre[t] la cité conme[u] les autres.

[**418**.] Et de qui[a] chevaucha a la cité de Daïn[4], qui ere mult[b] fort[c] et bele ; et la gent ne l'[d]oserent tenir[e] : si li[f] fu rendue ; et il la[g] fist fondre et abatre. Aprés chevaucha a la cité del Churlot[h], qui s'ere[i] a lui rendue, et[j] il[k] la[l] fist fondre[m] et abatre et mener les genz[n] en prison. Et[o] ensi com aucuns chastels ou aucune cité[p] se rendoit a lui et il les avoit asseürees, si[q]

y. Blachie *A*, Blasquie *B*, Bl. en prison *CDE*. — *z*. lors *CDE*. — *a*. fondre et abatre *BCDE*. — *b*. damage *OA*, Ha... d. *manque dans CDE*. — *c*. estoit *B*. — *d*. uns *O*. — *e*. *Au lieu de* Car ce ere... seanz : Ki estoit moult fors et moult (*manque dans C*) bone et en bon (molt bon *D*) païs : Ensi fu la cité (la cité *manque dans C*) destruite com vos avés oï (com... oï *manque dans C*) *CDE*.

[**417**.] *a*. Emprés celui *B*, Prés de cheli *C*, Et aprés celi *D*, Aprés cele *E*. — *b*. Painedor *B*, Panedon *C*. — *c*. estoit *B*, iert *CDE*. — *d*. qui se... lui *manque dans CDE*. — *e*. la *BC*. — *f*. fist fondre et abatre *BCDE*. — *g*. genz *B*, Griex *CDE*. — *h*. les autre *B*, Bl. en prison aveuc les autres *CDE*. — *i*. *Manque dans CDE*. — *j*. c. de Arcdoi *B*, Arcloie *C*, Arrecloie *D*, Arredoie *E*. — *k*. moult bon *B*. — *l*. estoit *B*, iert *CDE*. — *m*. qui l'avoient... g. *manque dans CDE*. — *n*. *Manque dans B*, le *E*. — *o*. Ilec rot *B*, La ot *C*, Illuec ot *D*, Enqui ot *E*. — *p*. li *C*. — *q*. remenant des Griex *B*. — *r*. en *B*, *manque dans CDE*. — *s*. en Bl. *manque dans B*, en (em *E*) Blaquie en (em *E*) prison *CDE*. — *t*. fist *manque dans B*, fist fondre *manque dans*

et les fit mener en Blaquie, et il fit abattre la cité. Ah ! comme ce fut grand dommage ! Car c'était une des meilleures cités de Romanie et des mieux établies.

[*RAVAGES DE JOHANNISSE EN THRACE* (*printemps de 1206*)]

[**417**.] Auprès de là, il y en avait une autre, qui était appelée Panedor [1], qui se rendit à lui ; et il la fit abattre et renverser ; et il les fit mener en Blaquie, ainsi que pour l'autre [2]. Et après, il chevaucha vers la cité d'Arecloie [3], qui était assise sur un bon port de mer et était aux Vénitiens, qui l'avaient faiblement occupée ; et il l'attaqua et la prit de force : là encore, il y eut grand massacre de gens ; et le reste, il le fit mener en Blaquie ; et il fit renverser la cité comme les autres.

[**418**.] Et de là il chevaucha vers la cité de Daïn [4], qui était très forte et très belle ; et les gens ne l'osèrent défendre : elle lui fut rendue ; et il la fit renverser et abattre. Après, il chevaucha vers la cité du Churlot, qui s'était rendue à lui, et il la fit renverser et abattre, et il fit mener les gens en captivité. Et à mesure que quelque château ou quelque cité se rendait à lui, et qu'il leur avait promis

CDE. — *u*. ausi conme *B*, cité destruire (fondre *DE*) ausi conme *CDE*.

[**418**.] *a*. Et d'ilec *B*, Aprés *C*, Et aprés *DE*. — *b*. q. moult estoit *B*, q. moult iert *CDE*. — *c*. fors *E*. — *d*. les *B*. — *e*. atendre *B*. — *f*. lor *OA*. — *g*. le *CDE*. — *h*. cité de Churlot (Curlot *CDE*) *BCDE*. — *i*. s'estoit *après* lui *dans B*, iert *CDE*. — *j*. si *B*. — *k*. *Manque dans BCDE*. — *l*. le *O*. — *m*. ossi fondre *C*. — *n*. et fist les gens mener *C*. — *o*. *Manque dans CDE*. — *p*. com chascune cités et cascuns castiaus *CDE*. — *q*. il *CDE*.

1. Panedor, sur la route de Trajanopolis à Constantinople, entre Naples et Rodosto (Foucher de Chartres), près de Rodosto (Villehardouin, § 417).

2. Comme pour Rodosto.

3. Héraclée. La ville était échue en partage aux Vénitiens (voir Tafel et Thomas, t. I, p. 465).

4. Daonium, sur la Propontide, entre Héraclée et Constantinople.

les fesoit abatre et mener[r] les[s] homes et les[t] fames[u] en prison ; et nulle convenance que il lor feïst[v] ne lor tenoit.

[419.] Lors corurent li Conmain et li Blac devant les portes de Costantinople, ou Henris li bals de l'empire ere[a] a tant[b] de gent com il avoit[c], mult dolenz et iriez[d], por[e] ce que il ne[f] pooit avoir tant de gent[g] qu'il peüst sa[h] terre deffendre. Et[i] ensi[j] pristrent[k] li Conmain[l] les proies de la terre, et homes et fames et anfanz[m] ; et abatirent les citez et[n] les chastiax ; et firent[o] si grant essil que onques[p] nus[q] hom n'oï[r] parler de si grant.

[420.] Lors vindrent a une cité a[a] .XII. liues de Costantinoble qui Nature[b] [1] ert apellee ; et Henris li frere l'empereor[c] l'avoit donee a Païen[d] d'Orliens. En cele cité[e] avoit mult grant pueple de genz, et il s'en estoient[f] tuit[g] afui[h] cil del païs[i]. Et[j] il l'assaillirent[k], si la[l] pristrent per force[2]. La rot[m] si[n] grant occision de gent[o] que il n'avoit eü si grant[p] en nulle ville[q] ou il eüssent esté. Et sachiez que tuit li chastel[r] et totes les citez[s] qui s'[t]erent[u] rendues[v] a Johannis, et cui[w] il

r. les genz... mener *manque dans OA* (*bourdon*), mener *après* fames *dans CE*. — *s. Manque dans E.* — *t.* le *OA*, *manque dans E.* — *u.* fames et enfans mener en son païs *C.* — *v.* tenist *OA*, que il lor f. *manque dans B.*

[419.] *a.* estoit et avoit pou *B*, estoit dedens *C*, estoit *DE.* — *b.* a tant *manque dans B.* — *c.* gent et *B*, il avoir pooit *CDE.* — *d.* mult estoit iriez *B.* — *e.* de *BD.* — *f.* n'en *B.* — *g.* pooit tant avoir *B.* — *h.* la *BCDE.* — *i. Manque dans B.* — *j. Manque dans CDE.* — *k.* prisent *CDE.* — *l.* Conmain et li Blac *B.* — *m.* et anfanz *manque dans BCDE.* — *n.* les citez et *manque dans B*, cités *et* castiaus *intervertis dans CDE.* — *o.* fisent *ACDE.* — *p. Manque dans CDE.* — *q.* nul *E.* — *r.* onkes n'oï *CD.*

[420.] *a.* cité ki iert a *CDE.* — *b.* Nanture *D.* — *c.* l'empereor Bauduin *DE.* — *d.* Paiens *OA.* — *e.* Cele si *OA.* — *f.* genz car les gens (c. l. g. *manque dans D*) dou pais i estoient (iert *D*) *CDE.* —

sauvegarde, il les faisait abattre et faisait mener les hommes et les femmes en captivité ; et il ne tenait aucune convention qu'il leur eût faite.

[**419**.] Alors les Comains et les Blaques coururent jusque devant les portes de Constantinople, où Henri le régent de l'empire était avec tout ce qu'il avait de gens, très affligé et soucieux parce qu'il ne pouvait avoir assez de gens pour défendre sa terre. Et ainsi les Comains prirent le bétail de la terre, et les hommes, et les femmes, et les enfants ; et ils abattirent les cités et les châteaux ; et ils firent si grand ravage que jamais nul homme n'a ouï parler de si grand.

[**420**.] Alors ils vinrent à une cité, à douze lieues de Constantinople, qui était appelée Nature[1] ; et Henri le frère de l'empereur l'avait donnée à Païen d'Orléans. En cette cité il y avait une très grande foule de gens, et ceux du pays s'y étaient tous réfugiés. Et ils l'attaquèrent et la prirent de force[2]. Là il y eut encore un si grand massacre de gens qu'il n'y en avait pas eu de si grand en nulle ville où ils eussent été. Et sachez que tous les châteaux et toutes les cités qui s'étaient rendus à Johannisse et à qui il

g. trestout *C*, tout *D*. — *h*. fui *OA*. — *i*. cil del p. *manque dans CDE*. — *j*. *Manque dans C*. — *k*. il la (le *D*, les *E*) rasalirent *CDE*. — *l*. les *E*. — *m*. ot *D*. — *n*. plus *CDE*. — *o*. gens *E*. — *p*. gent k'il n'eüst *CDE*. — *q*. nule vile *A*, nulle des autres villes *D*. — *r*. chastels *OA*. — *s*. cités *A*, que toutes les cités et li castel (les castiaus *E*) *CDE*. — *t*. *Manque dans CE*. — *u*. ert *E*. — *v*. rendu *CDE*. — *w*. Johanisse (Johanis *E*) que *DE*.

1. Athyra, entre Selivri et Constantinople (Foucher de Chartres la nomme « Natura »), à douze lieues ouest de Constantinople (Villehardouin, § 420), faisait partie du lot échu en partage à l'empereur. C'est aujourd'hui Boïouk-Tchekmedjé.

2. Selon Nicétas (p. 832, l. 19 et suiv.), les habitants avaient cru écarter les Comains par de l'argent. Mais, abandonnés par un secours de Latins qui leur était venu après la défaite de Branas auprès de Rodosto (voir ci-dessus, note 5 au § 415, p. 227), ils furent surpris pendant la nuit et massacrés à mesure qu'ils tentaient de gagner les vaisseaux du port.

avoit asseürez[x], erent[y] tuit[z] fondu[a] et destruit, et menees[b] les genz en Blakie en tel maniere com[c] vos avez oï[d].

[**421**.] Sachiez[a] que dedenz[b] .V. jornees de Costantinoble[c] ne remest nulle riens[d] a[e] essillier, fors solement la cité de Visoi[f] et cele de Salembrie[g] [1], qui estoient varnies[h] de François : et en[i] cele[j] de Visoi[k] ere[l] Ansiaus[m] de Kaeu[n], bien a tot .VI^{xx}. chevaliers[2] ; et en[o] cele[p] de Salembrie[q] ere[r] Machaires de Sainte[s] Manehalt[t] a tot .L.[u] [3] Et Henris li[v] frere l'impereor Baudoin[w] ere[x] remés en Costantinoble al remanant. Et sachiez que mult erent[y] al desoz[z], que[a] defors le cors[b] de Costantinoble n'avoient[c] retenu[d] que ces[e] deus[f] citez[g].

[**422**[4].] Quant ce virent li Grieu qui erent[a] en l'ost avec Johannis[b], qui[c] s'erent[d] a lui rendu et revellé contre les Frans, et il[e] lor abatoit[f] lor chastiaus et lor citez et nul couvent ne[g] lor tenoit, si se tindrent a mortz[h] et a traïs[i]. Et[j] parlerent ensemble et distrent[k] que ausi[l] feroit il d'Andrenople et del Dimot[m] quant

x. et cui... a. *manque dans C.* — *y.* ert *E.* — *z.* tout *CD.* — *a.* confondu *CDE.* — *b.* menés *CDE, aprés* genz *dans D.* — *c.* Bl. en prison si com *CDE.* — *d. Le* § *420 manque dans B.*

[**421**.] *a.* Et sachiez *CDE.* — *b. Manque dans D,* dedenz ces (ses *E*) *CE.* — *c.* j. entour Cost. *D,* de Cost. *après* remest *dans E.* — *d.* nulle riens *après* essillier *dans CD, manque dans E.* — *e.* k' *C,* que *E.* — *f.* c. de ci (*manque dans O*) Versoi *OA.* — *g.* Salaubrie *E.* — *h.* garnie *bis E.* — *i. Manque dans OA.* — *j.* En celi *CDE.* — *k.* Virsoi *OA.* — *l.* iert *CDE.* — *m.* Ansiau *OA.* — *n.* Chaeu *CDE.* — *o. Manque dans OA.* — *p.* celi *CDE.* — *q.* Salaubrie *E.* — *r.* e ere *O, manque dans CDE.* — *s.* saint *OA.* — *t.* Maneholt *C,* Manehost *E.* — *u.* L chevaliers *C.* — *v.* le *OA.* — *w.* Baudoins *OA,* li frere... B. *manque dans CDE.* — *x.* estoit *CDE.* — *y.* estoient *CDE.* — *z.* desor *OA.* — *a.* car *CDE.* — *b.* tors *OA.* — *c.* n'ovoient *OA,* n'avoit *CDE.* — *d.* remés *CDE.* — *e.* ce *OA.* — *f.* doi *D.* — *g. Les* § *420 et 421 manquent dans B.*

avait promis sauvegarde étaient tous renversés et détruits, et les gens étaient menés en Blaquie en telle manière que vous avez ouï.

[**421**.] Sachez qu'à cinq journées autour de Constantinople il ne resta rien à ravager, excepté seulement la cité de Visoi et celle de Salembrie[1], qui avaient garnison de Français : et en celle de Visoi était Anseau de Cayeux, avec environ cent vingt chevaliers[2] ; et en celle de Salembrie était Macaire de Sainte-Menehould avec cinquante[3]. Et Henri le frère de l'empereur Baudouin était demeuré à Constantinople avec le restant. Et sachez qu'ils étaient très mal en point ; car, sauf la place de Constantinople, ils n'avaient conservé que ces deux cités.

[*CONTRE-OFFENSIVE D'HENRI : IL SECOURT ET DÉLIVRE DEMOTIKA (27 juin 1206)*]

[**422**[4].] Quand les Grecs qui étaient à l'armée avec Johannisse virent cela, eux qui s'étaient rendus à lui et soulevés contre les Francs et à qui il abattait châteaux et cités et ne tenait aucun engagement, ils se tinrent pour perdus et trahis. Et ils parlèrent entre eux, et dirent que [Johannisse] ferait de même d'Andrinople et du Dimot

[**422**.] *a.* estoient *BCDE.* — *b.* Johanisse *D.* — *c.* et *BD.* — *d.* s'estoient *BCDE.* — *e. Manque dans B.* — *f.* abbatoit *O.* — *g.* ni *OA.* — *h.* mort *OA.* — *i.* traï *OA*, honni *B.* — *j.* Adont *C.* — *k.* disent *CDE.* — *l.* autresi *B*, ensi *E.* — *m.* et dou Dunos *B.* —

1. Même indication dans Nicétas (p. 834, l. 10 et suiv.).
2. Cf. ci-dessus, § 403, p. 214.
3. Cf. ci-dessus, § 411, p. 224.
4. Selon Nicétas (cf. ci-dessus, p. 213, n. 2), il semblerait que ce fût dès après la chute de Philippopolis, vers 1205, que les Grecs se seraient rapprochés des Français et leur auraient demandé Théodore Branas pour chef. En fait, on voit, d'après Villehardouin (§ 403, p. 214), que les Français utilisèrent bien, dès l'été de 1205, les services de Théodore, mais non point à la demande des Grecs. La lettre d'Henri de Flandre à Geoffroy confirme l'indication de Villehardouin que les Grecs s'adressèrent aux Latins au printemps de 1206, après le ravage de la Thrace par Johannisse et, plus précisément, après que celui-ci eut assiégé Démotika.

il[n] reparieroient[o]; et se[p] il ces .II.[q] abatoit, dont estoit[r] Romenie perdue a toz jorz. Et[s] pristrent[t] lor[u] messages[v] priveement, si[w] les envoierent[x] en Costantinoble al Vernas[y].

[**423**.] Et li prioient[a] que il criast[b] merci a[c] Henri le frere l'impereor Baudoin[d] et as Veniciens, que il feïssent[e] pais a als et que il li[f] donassent[g] Andrenople et le Dimot, et li Grieu se torneroient[h] tuit[i] a lui, et ensi porroient estre[j] li Grieu et li Franc ensemble[k]. Conseils[l] en fu pris; paroles i ot[m] de maintes manieres: mais la fin del conseil fu[n] telx que al Vernas[o] et a[p] l'empereris sa fame, qui ere[q] suer le roi Felippe de France[1], fu otroie[r] Andrenople[2] et li[s] Dimos[t][3] et o[u] totes lor[v] apertenances[w]; et il en feroit[x] le servise a l'empereor et a l'empire[4]. Ensi fu la convenance faite et assovie[y], et la pais faite des Grex et des Frans[z].

[**424**.] Johannis[a] li rois de Blakie et de Bougrie[b], qui ot sejorné[c] longuement en Romenie[d] et[e] lou païs gasté trestote la quaresme[f] et aprés la[g] Pasque[5] a[h] grant piece, si[i] s'en[j] retraist[k] arriers[l] vers[m] Andre-

n. il i *CD*. — *o*. repaireroit *B*, repairroit *CDE*. — *p*. ce *O*. — *q*. .II. citez *B*. — *r*. seroit *B*. — *s*. Lors *BD*. — *t*. prisent *CDE*. — *u*. *Manque dans B*. — *v*. message *OA*. — *w*. et si *E*. — *x*. envoierent priveement *C*. — *y*. C. a Vernas *OA*, C. et a la Vrenas *B*, C. al Vrenas *CDE*.

[**423**.] *a*. prierent *B*, proierent *CDE*. — *b*. priassent *E*. — *c*. *Manque dans BCDE*. — *d*. Baudoins *OA*, *manque dans B*. — *e*. fesissent ferme *CDE*. — *f*. *Manque dans BCDE*. — *g*. donroient *B*, don. le (au *D*) Vrenas *BCDE*. — *h*. se tenroient *B*, s'atournerent *E*. — *i*. tout *CDE*. — *j*. *Manque dans B*. — *k*. estre bien ensemble *B*, porroient il (*manque dans DE*) bien estre ensanle et (*manque dans D*) li Franc et li Grieu *CDE*. — *l*. conseil *OA*, consaus *CDE*. — *m*. i ot *manque dans OA*. — *n*. si fu *BCDE*. — *o*. q. avrenas *OA*, q. le (li *CDE*) Vrenas *BCDE*. — *p*. *Manque dans BCDE*. — *q*. estoit *B*, iert *CDE*. — *r*. otroiee *B*, Fr. ot en otroi *D*. — *s*. le *OA*. — *t*. Dunos *B*, Dinos *E*. — *u*. *Manque dans CDE*. — *v*. les *C*. —

quand ils reviendraient ; et, s'il abattait ces deux villes, alors la Romanie était perdue à tout jamais. Et ils prirent secrètement des messagers et les envoyèrent à Constantinople au Vernas.

[**423**.] Et ils priaient [celui-ci] d'implorer Henri, le frère de l'empereur Baudouin, et les Vénitiens, pour qu'ils fissent la paix avec eux et donnassent Andrinople et le Dimot [au Vernas] ; et les Grecs se rangeraient tous du côté de celui-ci, et ainsi les Grecs et les Francs pourraient être unis entre eux. Conseil en fut tenu ; paroles en furent dites en maint sens ; mais la fin du conseil fut qu'au Vernas et à l'impératrice sa femme, qui était sœur du roi Philippe de France[1], furent cédés Andrinople[2] et le Dimot[3] avec leurs dépendances ; et [le Vernas] en ferait le service à l'empereur et à l'empire[4]. Ainsi fut faite et conclue la convention, et la paix faite entre les Grecs et les Francs.

[**424**.] Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie, qui avait séjourné longuement en Romanie et gâté le pays pendant tout le carême et un bon bout après Pâques[5], se retira vers Andrinople et vers le Dimot ; et il avait projeté

w. et o... apert. *manque dans B*. — *x*. feroient *BC*. — *y*. aseuree *BC*, assonmee *DE*. — *z*. Latins *B*.

[**424**.] *a*. Johanis *A*, Et J. *D*. — *b*. Bougerie *E*, et de B. *manque dans B*. — *c*. *Après* longuement *dans BCDE*. — *d*. la terre des Frans *CDE*. — *e*. et ot moult *CDE*. — *f*. gasté et essillié et (et essillié et *manque dans B*) trestout le q. *BCDE*. — *g*. *Manque dans C*. — *h*. *Manque dans BCDE*. — *i*. *Manque dans CDE*. — *j*. se *BCE*. — *k*. trest *B*. — *l*. ariers *A*, ariere *B*, *manque dans CDE*. — *m*. a *B*. —

1. Cf. ci-dessus, § 249, p. 53, note 1.
2. Qui était aux Vénitiens (voir le tableau de répartition des terres dans Tafel et Thomas, t. I, p. 466). L'acte par lequel les Vénitiens abandonnèrent, sous certaines conditions, la ville et son territoire à Théodore Branas a été conservé (texte dans Tafel et Thomas, t. II, p. 17).
3. Qui était aux croisés (voir Tafel et Thomas, t. I, p. 481).
4. C'est-à-dire qu'il serait le vassal de l'empereur.
5. Nicétas (p. 839, l. 12 et suiv.) indique, lui aussi, que ce fut au temps de Pâques que les Scythes mirent le comble à leurs fureurs en Thrace.

nople et vers le Dimot[n], et ot empensé[o] que il en[p] feroit tot[q] autretel[r] cum il avoit fait[s] des autres. Et quant li Grieu[t] virent ce, qui estoient avec lui[u], qu'il torneroit[v] vers Andrenople[w], si se comencent[x] a embler de lui, et[y] par nuit et par jor[z], .XX., .XXX., .XL., .C.[a].

[**425**.] Et quant il vint la, si lor requist[a] que il le laissassent alsi[b] entrer[c] dedenz cum[d] il[e] avoient fait dedenz les autres[f]. Et il li[g] distrent[h] que il ne[i] feroient, et distrent[j] : « Sire, quant nos nos rendimes a toi et nos nos revelames[k] contre les Frans, tu nos juras que tu nos garderoies en bone foi et salveroies[l]. Tu[m] ne l'as pas fait[n], ainz as destruite[o] Romenie. Et alsi savons nos bien que tu nos[p] feroies alsi[q] com tu as fait des[r] autres. » Et quant Johannis[s] oït ce[t], si assist[u] le Dimot[v], et dreça entor .XVI. perrieres granz, et commença engins a faire de mainte maniere[w] [1], et[x] gaster tot[y] le païs entor[z].

[**426**.] Lor pristrent[a] cil d'Andrenople[b] et cil del Dimot[c] lor messages, si[d] les envoierent en[e] Costantinoble a Henri, qui ere bals[f] de l'empire, et al[g] Vernas[h], que il seccorrussent por Dieu le Dimot[i], qui ert[j] assis. Et[k] quant cil de Costantinoble oïrent la novelle, si pristrent[l] conseil del Dimot[m] seccore. Mult i[n] ot de

n. Dunos *B*. — *o*. enpensé *A*, en pensée *BC*. — *p*. *Manque dans B*. — *q*. *Manque dans CDE*. — *r*. autretout *D*. — *s*. il avoit fait *manque dans CDE*. — *t*. Grieu qui estoient avec lui *B*. — *u*. ce qui... lui *manque dans BCDE*. — *v*. se torneroit (torneroient *CDE*) *BCDE*. — *w*. torn. cele part *BCDE*. — *x*. commencierent *BCDE*. — *y*. *Manque dans B*. — *z*. et par jor *manque dans BE*, nuit *et* jor *intervertis dans CD*. — *a*. .XX., .L., cenz *B*, *au lieu de* .XX., .XXX., .XL., .C. : bien doit cent *CDE*.

[**425**.] *a*. requist ausi *B*. — *b*. *Manque dans BCDE*. — *c*. *Après* dedenz *BCDE*. — *d*. autresi cum *CDE*. — *e*. li autre (autres *E*) *CDE*. — *f*. dedenz les au. *manque dans CDE*. — *g*. *Manque dans CDE*. — *h*. respondirent *CDE*. — *i*. que non *CDE*. — *j*. et li disent

d'en faire tout autant qu'il avait fait des autres [villes]. Et quand les Grecs qui étaient avec lui virent qu'il se dirigerait vers Andrinople, ils commencèrent à s'esquiver, et de nuit et de jour, dix, trente, quarante, cent.

[**425**.] Et, quand il arriva là, il invita [les Grecs de la ville] à le laisser entrer, ainsi qu'ils avaient fait dans les autres villes. Et ils lui dirent qu'ils ne le feraient pas, et lui dirent : « Seigneur, quand nous nous rendîmes à toi et que nous nous soulevâmes contre les Francs, tu nous juras que tu nous protégerais en bonne foi et que tu nous sauverais. Tu ne l'as pas fait, maïs tu as détruit la Romanie. Et nous savons bien que tu nous ferais comme tu as fait pour les autres. » Et quand Johannisse entendit cela, il assiégea le Dimot, et dressa autour seize grands pierriers, et commença à faire des machines de toute sorte[1] et à dévaster tout le pays à l'entour.

[**426**.] Alors ceux d'Andrinople et ceux du Dimot prirent leurs messagers ; et ils les envoyèrent à Constantinople à Henri, qui était régent de l'empire, et au Vernas, afin que pour Dieu ils secourussent le Dimot, qui était assiégé. Et, quand ceux de Constantinople ouïrent la nouvelle, ils tinrent conseil sur le secours à porter au Dimot.

CDE, que il... d. *manque dans B*. — *k*. toi et nous et (nous et *manque dans C*) no roialme *CDE*. — *l*. tu nos salveroies et garderoies (et g. *manque dans E*) en (a *E*) bone foi *CDE*. — *m*. Et tu *BD*. — *n*. as mie fait *B*, as mie bien tenu *CDE*. — *o*. destruis *E*. — *p*. *Manque dans B*. — *q*. de nous *B*, *manque dans CDE*. — *r*. les *C*. — *s*. Johanisses *D*. — *t*. l'oï *CDE*. — *u*. asist *A*, assega *D*, assi *E*. — *v*. Dunos *B*. — *w*. maintes manieres *BCDE*. — *x*. et a *BCDE*. — *y*. *Manque dans D*. — *z*. gaster le païs tout environ *C*.

[**426**.] *a*. Lors prisent *CDE*. — *b*. cil del Dimot (de Dunos *B*) *BCDE*, *D ajoute* : et chil del païs entour. — *c*. et cil (*manque dans D*) d'Andrenople *BCDE*. — *d*. et *CDE*. — *e*. a *E*. — *f*. H. le bail (bau *CDE*) *BCDE*. — *g*. a le *B*. — *h*. Vrenas *BCDE*. — *i*. Dunot *B*. — *j*. estoit *BCDE*. — *k*. *Manque dans B*. — *l*. prisent *E*. — *m*. dou Dunot *B*. — *n*. *Manque dans C*.

1. Selon Nicétas (p. 835, l. 10 et suiv.), il commença par détourner le cours de l'Hèbre pour mieux approcher des murailles.

cels qui n'[o]oserent mie loer[p] que on issist de Costantinoble ne que on[q] si pou que on avoit[r] de la crestienté meïst[s] en aventure[t]. Totes voies fu lor consels[u] telx que il istroient fors et que il iroient trosque[v] a[w] Salembrie[x] [1].

[**427**.] Li chardonaus[2] qui ere[a] de par l'apostoille de Rome en preescha[b] et en fist pardon a toz cels qui iroient et[c] qui morroient[d] en la[e] bataille. Lors[f] s'en issi Henris de Costantinoble a tant de gent com[g] il avoir pot[h], et chevaucha trosque[i] a la cité de[j] Salembrie, et enqui[k] fu logiez devant la ville[l] bien per[m] .VIII. jorz[3]. Et de jor en jor li venoient[n] message d'Andrenople, et mandoient[o] que[p] aüst merci[q] d'als et que il les[r] seccorust[s], que[t], se il nes secoroit[u], il estoient[v] perdu[w] en fin.

[**428**.] Lors prist conseil[a] Henris a ses barons ; et li conselx si fu telx que[b] il alassent[c] a la cité de Visoi[d], qui mult ere[e] bone et forz[4]. Ensi com il dissent[f] si[g] le fissent[h] ; et vindrent a la cité de Visoi[i], si se logierent devant la ville le jor de[j] la veille[k] [5] de la feste[l] monsei-

o. ne li *B*. — *p*. i loer *OA*. — *q*. *Manque dans C*, Cost. a *D*, que on *manque dans E*. — *r*. pou de gent (d. g. *manque dans D*) com il avoient *CDE*. — *s*. se mesist (meïst *E*) *CE*, ne qu'il se meïssent *D*. — *t*. ne que l'en meïst en aventure si pou de gent comme l'en avoit *B*. — *u*. consaus *E*. — *v*. desci *B*, duskes *C*, jusques *D*, dusqu' *E*. — *w*. en *CE*. — *x*. Salembre *E*.

[**427**.] *a*. y estoit *B*, la iert *CDE*. — *b*. penscha *A*. — *c*. qui iroient et *manque dans BCDE*. — *d*. moroient *OA*. — *e*. celle *C*. — *f*. Puis *CDE*. — *g*. tant quanque *B*. — *h*. il pot avoir de gent *B*, il ot *CDE*. — *i*. jusques *B*, dusc' *C*, tresk' *DE*. — *j*. da *O*. — *k*. ilec *B*, illuec *D*. — *l*. vile *A*, devant la v. *manque dans B* et la se loga et demoura *C*. — *m*. *Manque dans C*. — *n*. venoit *OA*. — *o*. A. et li m. *A*, A. que il leur m. *B*, A. ki li disoient *CDE*. — *p*. qu'il *BCDE*. — *q*. q. eussent pitié *B*. — *r*. le *OA*. — *s*. secorust *A*, secoureussent *C*. — *t*. car *BCDE*. — *u*. il ne seccorut (secorut *A*) *OA*, secouroient *B*, secouroit (les s. *E*) *CDE*. — *v*. seroient *CDE*. — *w*. perduz *OA*.

Il y en eut beaucoup qui n'osèrent approuver qu'on sortît de Constantinople ni qu'on mît en aventure le peu de chrétiens qu'on avait. Toutefois, l'avis fut qu'ils sortiraient et qu'ils iraient jusqu'à Salembrie[1].

[**427**.] Le cardinal[2] qui était légat du pape de Rome prêcha et donna l'indulgence à tous ceux qui iraient et qui mourraient en la bataille. Alors Henri sortit de Constantinople avec autant de gens qu'il en put avoir, et il chevaucha jusqu'à la cité de Salembrie, et là il resta campé devant la ville pendant environ huit jours[3]. Et jour à jour lui venaient des messagers d'Andrinople, et [les habitants] lui mandaient d'avoir pitié d'eux et de les secourir ; car, s'il ne les secourait, ils étaient définitivement perdus.

[**428**.] Alors Henri tint conseil avec ses barons ; et l'avis fut d'aller à la cité de Visoi, qui était très bonne et forte[4]. Ainsi qu'ils dirent, ils firent ; et ils arrivèrent à la cité de Visoi, et ils campèrent devant la ville le jour de la veille[5]

[**428**.] *a*. *Après* Henri *CD*. — *b*. et fu tex li conselx que *B*, et li c. fu que *CDE*. — *c*. yroit jusques *B*. — *d*. Virsoi *OA*, V. si se logeroient (logerent *E*) devant la vile *CDE*. — *e*. estoit *BCDE*. — *f*. le dirent (disent *CDE*) *BCDE*. — *g*. ensi *C*, *manque dans D*, et *E*. — *h*. fisent *CDE*. — *i*. Virsoi *OA*. — *j*. le jor de *manque dans C*. — *k*. de la veille *manque dans B*. — *l*. de la feste *manque dans CDE*. —

1. La seule ville forte, avec Visoi, qui restât encore aux croisés (cf. § 421, p. 234).

2. Benoît, cardinal-prêtre de Sainte-Suzanne, légat du pape. Il est également question de lui dans la lettre d'Henri à Geoffroy.

3. Si l'on considère que Salembria, première destination de l'armée, était à deux journées de Constantinople (§ 387, 411), — qu'on y séjourna huit jours (§ 427), — et qu'on arriva le 23 juin (§ 428) à Visoi, qui se trouvait à environ trois journées de Salembria, le départ de Constantinople doit être situé entre le 8 et le 10 juin 1206. — Le passage des croisés à Salembria est également indiqué par Nicétas (p. 837, l. 6 et suiv.).

4. Nicétas ne parle pas du crochet fait ainsi par les croisés en se rendant à Bizoe. La ville était toujours en leur possession (§ 421) : Henri la choisissait sans doute comme la base la plus solide et la plus proche pour une action ultérieure en direction du Dimot et d'Andrinople.

5. Le 23 juin 1206.

gnor[m] sain Johan Baptiste en juing[n]. Et le[o] jor cum[p] il furent logié[q], vindrent li message d'Andrenople[r] et distrent[s] a[t] Henri le frere l'empereor Baudoin[u] : « Sire[v], sachiez que[w], se tu ne seccors[1] la cité del Dimot[x], que[y] ele[z] ne se puet tenir[a] plus de .VIII. jorz[b] ; et[c] les perrieres Johannis[d] ont abatu le mur[e] en .IIII. leus et ont esté ses genz .II. foiz[f] sor les murs[g]. »

[**429**.] Lors demanda conseil que il[a] feroit. Assez i ot parlé avant et arriere. Mais[b] la fin[c] del conseil si[d] fu tels que il distrent[e] : « Seignor, nus[f] somes ja[g] tant venu avant, que nos somes honi[h] se nos ne seccorons le Dimot[i] : mais soit chascuns confés et conmenié[j], et ordenons nos[k] batailles. » Et aesmerent[l] que il avoient[m] bien .CCCC.[n] chevaliers et que il n'en avoient mie plus ; et[o] manderent les messages qui erent[p] venu d'Andrenople et demanderent[q] le couvine[r] combien[s] Johannis avoit[t] de genz ; et il respondirent que il avoit[u] bien .XL[m].[v] homes a armes[w], sanz cels a pié, dont il ne savoient[x] le conte[y]. Ha ! Diex ! cum perillouse[z] bataille de si pou de gent encontre tant !

[**430**.] Al[a] matin le jor de la feste monseignor

m. Manque dans B. — *n.* en j. *manque dans B.* — *o.* celi *B.* — *p.* qu' *B*, k' *C*, que *DE.* — *q.* il y furent logiés *E.* — *r.* Adrenople *O.* — *s.* et d. *manque dans B.* — *t.* d'Andr... a *manque dans CDE.* — *u.* Baudoin et li disent *CDE.* — *v. Manque dans B.* — *w.* saches tu que *B*, sachiez que *manque dans C.* — *x.* dou Dunot *B*, se vous ne secourés le Dimot *CDE.* — *y. Manque dans CDE.* — *z.* ele se rendra car (car sachiés *D*, car elle *E*) *CDE.* — *a.* plus tenir *BC.* — *b.* jors *A*, plus de .VIII. j. *manque dans BC*, de .VIII. j. *manque dans DE.* — *c.* car *BCDE.* — *d.* Johanisse *D.* — *e.* les murs *BE.* — *f.* .II. foiz *manque dans BC.* — *g.* murs .II. foiz *B*, murs par deus fois *C.*

[**429**.] *a.* ille *O.* — *b.* mains *O.* — *c.* fins *OA.* — *d. Manque dans B.* — *e.* disent *CDE.* — *f. corrigé en* nos *dans A.* — *g. Manque dans BCDE*, n. somes tout honni puisque nous somes *C.* — *h.* tout honi *D*, que nos... honi *manque dans C.* — *i.* Dunot *B.* — *j.* aconmichiez *B*, acumenyés *CE*, car a l'aïe de Dieu nous les secourrons (s. » Ensi

de la fête de monseigneur saint Jean Baptiste en juin. Et le jour où ils campèrent, des messagers arrivèrent d'Andrinople et dirent à Henri le frère de l'empereur Baudouin : « Seigneur, sache que, si tu ne secours[1] la cité du Dimot, elle ne peut pas tenir plus de huit jours ; et les pierriers de Johannisse ont abattu la muraille en quatre endroits, et ses gens ont été deux fois sur les murs. »

[**429**.] Alors il demanda conseil sur ce qu'il ferait. Il fut beaucoup parlé en un sens et en l'autre. Mais la fin du conseil fut qu'ils dirent : « Seigneurs, nous en sommes venus au point que nous sommes honnis si nous ne secourons le Dimot : mais que chacun soit confessé et communié, et ordonnons nos corps de bataille. » Et ils comptèrent qu'ils avaient environ quatre cents chevaliers et qu'ils n'en avaient pas plus ; et ils mandèrent les messagers qui étaient venus d'Andrinople et leur demandèrent ce qui en était du nombre de gens qu'avait Johannisse ; et ceux-ci répondirent qu'il avait environ quarante mille hommes d'armes, sans ceux de pied, dont ils ne savaient le compte. Ah ! Dieu, quelle périlleuse bataille de si peu de gens contre tant !

[**430**.] Au matin du jour de la fête de monseigneur saint

le fisent *C*) *ajouté dans CD*. — *k*. Et puis (Et lors *D*, Et *E*) ordonerent lor *CDE*. — *l*. asmerent *O*, esmerent *CDE*. — *m*. estoient *CDE*. — *n*. C *B*, trois cens *D*. — *o*. Lors *B*. — *p*. estoient *BC*, ierent *DE*. — *q*. demande *E*. — *r*. le c. *manque dans B*, le (dou *D*) convine *CD*, les convire *E*. — *s*. *Manque dans D*. — *t*. Johanisse et combien il povoit bien avoir *D*. — *u*. en avoit (avoient *E*) *CDE*. — *v*. M. *manque dans O*, mile *BCDE*. — *w*. h. d'armes *B*, h. a armes *manque dans CDE*. — *x*. savoient mie *CDE*. — *y*. nombre *D*. — *z*. perillose *A*.

[**430**.] *a*. Du *E*.

1. Dans le texte, *sachiez... seccors*. Le passage de la forme du pluriel à celle du singulier, et inversement, est fréquent en ancien français. Ici, outre que « sachez que » est une formule stéréotypée, le pluriel peut s'expliquer par le fait que l'avis s'adresse à tous les croisés, la décision appartenant ensuite au seul Henri.

saint Johan[b] Baptiste[1] furent[c] confés et conmenié[d] ; et l'endemain[2] si murent[e]. L'[f]avangarde si[g] fu conmandee[h] Joffroi le[i] marescal de Romenie et de Champaigne ; et Machaires de Sainte[j] Manehalt[k] fu avec[l]. La secunde bataille[m] fist Coenes[n] de Betune et[o] Miles li[p] Braibanz ; la tierce[q], Païens d'Orliens et Pierres[r] de Braiecuel[s] ; la quarte[t], Ansials[u] de Kaeu[v] ; la quinte[w] Baudoins[x] de Belveoir[y] ; la siste, Hues de Belmés[z] ; la septime, Henris li[a] frere l'empereor[b] Bauduin ; l'uitisme[c], Gautiers[d] de Escornai et[e] li Flamenc. Tyerris[f] de Los, qui ere[g] seneschaus, fist l'ariere garde[h].

[**431**.] Lors chevauchierent tot ordoneement[a] par .III. jorz, ne onques plus perillossement[b] genz[c] n'alerent querre bataille[d]. Car il[e] avoit .II. perils : de[f] ce que il estoient pou[g] et cil estoient[h] assez a cui il aloient[i] conbatre ; d'autre[j] part il ne creoient pas[k] les Griex, a cui[l] il avoient pais faite, que il lor deüssent aidier de cuer, ainz avoient paor que, quant[m] venroit[n] au besoing, que il[o] ne se tornassent devers[p] Johannis[q], qui avoit le Dimot[r] si aprochié de[s] prendre[t] com vos avez oï arriere[u].

b. Johans *OA*. — *c.* furent tuit (tout *CDE*) *BCDE*. — *d.* conmichié *B*, acumenyés *E*. — *e.* mut *B*. — *f.* Li *DE*. — *g.* et *B*. — *h.* conmandee (commandé *E*) a *CE*. — *i.* li *O*. — *j.* Saint *O*. — *k.* Menehost *B*, Maneholt *C*, Manehaut *D*, Manehost *E*. — *l.* avec lui *B*, avec li *C*. — *m.* seconde bataile *A*, b. *manque dans D*. — *n.* le quenes *E*. — *o.* et *manque dans OA, qui, conséquemment, font de Milon le commandant du troisième corps et, continuant le décalage, n'ont plus de numéro pour le corps de Gautier d'Escornai. Le rétablissement de* et *ramène au texte de G qui, dans ses parties correctes, est très proche parent de OA. La mauvaise coupe des manuscrits OA se retrouve dans le manuscrit B, qui, pour en corriger un défaut patent, a ajouté* la noviesme *après les mots* li Flamenc. *Les manuscrits CDE sont aberrants pour avoir omis les mots concernant Henri.* — *p.* de *OAB* (*G*). — *q.* la t. la quarte *B*, t. bataille fist *CDE*. — *r.* Pierre *OAB*. — *s.* Brachuel *B*, Braiescuel *CDE*. — *t.* la quarte *manque dans CDE*. — *u.* et Ans. *CD*. — *v.* Bayeus *B*, Caheu *C*, Chaeu *DE*. — *w.* la quarte (la quarte *manque dans E*)

Jean Baptiste[1], ils furent confessés et communiés ; et le lendemain[2], ils se mirent en route. L'avant-garde fut confiée à Geoffroy le maréchal de Romanie et de Champagne ; et Macaire de Sainte-Menehould fut avec lui. Le second corps, ce furent Conon de Béthune et Milon le Brébant qui le formèrent ; le troisième, Païen d'Orléans et Pierre de Bracieux ; le quatrième, Anseau de Cayeux ; le cinquième, Baudouin de Beauvoir ; le sixième, Hugues de Beaumetz ; le septième, Henri le frère de l'empereur Baudouin ; le huitième, Gautier d'Escornai avec les Flamands. Thierry de Loos, qui était sénéchal, fit l'arrière-garde.

[**431**.] Alors ils chevauchèrent en bon ordre pendant trois jours, et jamais gens n'allèrent plus périlleusement chercher bataille. Car il y avait deux périls : du fait qu'ils étaient peu et que ceux-là étaient beaucoup contre qui ils allaient combattre ; et, d'autre part, ils ne croyaient pas que les Grecs, avec qui ils avaient fait la paix, les dussent aider sincèrement ; mais ils avaient peur que, lorsqu'on rencontrerait des difficultés, ils ne tournassent du côté de Johannisse, qui était si près de prendre le Dimot, comme vous l'avez ouï plus haut.

la quinte fist *CDE*. — *x*. Baudoin *OA*. — *y*. Biauveoir *BE*, Biauvoir *CD*. — *z*. Belines *OA*, Beline *G*, Baumes *B*, Biaumes *C*, Mes *D*, Mest *E*. — *a*. Henri le *OA*, Et Henri le *B*. — *b*. impereor *A*, *manque dans B*. — *c*. Henris... l'uitisme *manque dans CDE*. — *d*. Gautier *OA*. — *e*. *Manque dans DE*. — *f*. Fl. la noviesme (le uitisme *CDE*) et l'ariere garde fist T. *BCDE*. — *g*. estoit *B*, iert *CDE*. — *h*. fist l'ariere garde *manque dans BCDE*.

[**431**.] *a*. ch. tot ordené *B*, ch. moult serreement *CDE*. — *b*. perillosement *A*. — *c*. *Après* onques *CDE*. — *d*. querre bat. *manque dans B*. — *e*. il y *BCDE*. — *f*. li uns iert de *D*. — *g*. poi gens *D*. — *h*. pou et... estoient *manque dans O* (*bourdon*), estoient *bis A*, *manque dans CDE*. — *i*. se devoient *B*, s'aloient *CDE*. — *j*. et d'autre *BCDE*. — *k*. mie *BCDE*. — *l*. G. as quels *D*. — *m*. se il *B*. — *n*. veroit *OA*, venoit *B*, il venroient *CE*, che venroit *D*. — *o*. cil *CDE*. — *p*. vers *CDE*. — *q*. Johanis *A*, Johanisse *D*. — *r*. le D. *après* aprochié *dans BCDE*. — *s*. a *C*. — *t*. de prendre *manque dans B*, prendre si *C*. — *u*. ariere *A*, *manque dans CDE*.

1. Le 24 juin 1206.
2. Le 25 juin 1206.

[432.] Quant Johannis[a] oï[b] que li Franc venoient, si nes[c] ossa attendre, ainz arst[d] ses[e] engins et se desloja. Et ensi se desloja[f] del Dimot ; et sachiez[g] que toz[h] li monz le tint a grant[i] miracle. Et[j] Henris li bauz de l'empire vint al quart[k] jor[1] devant Andrenople et se loja sor les plus bels[l] prez del munde[m] sor[n] la riviere[o]. Quant cil d'Andrenople les virent venir, si issirent[p] fors a totes[q] lor croiz et a[r] la[s] procession, et fisent[t] la greignor[u] joie qui[v] onques fust veüe : et il le durent bien faire, que[w] il ne estoient[x] mie[y] bien a aise[z][2].

[433.] Et lors[a] vint la[b] novelle[c] en l'ost des Frans[d] que Johannis[e] ere[f] logiez a[g] un chastel qui a nom[h] Rodestuic[i][3]. Et[j] al matin[4] mut[k] l'ost des Frans, et chevaucha vers[l] cele part por la bataille querre[m]. Et Johannis[n] se desloja et[o] chevaucha arriers[p] vers son païs. Ensi[q] le[r] suirent[s] par .v. jornees[t][5] ; et il adés[u] s'en ala[v] devant als. Lors se herbergierent al cinquisme jor[6] sor[w] un bel[x] leu, a[y] un chastel[z] que on appelle le Fraïm[a][7]. Enqui[b] sejornerent per[c] .III. jorz[d][8].

[432.] *a.* il *B.* — *b.* oï dire *C.* — *c.* ne les *BE.* — *d.* ardi *B.* — *e.* sens *A.* — *f.* et... d. *manque dans O* (*bourdon*), parti *BCDE.* — *g.* sachiez de voir *CE.* — *h.* tot *OA.* — *i.* granz *O*, moult grant merveille et a grant *B.* — *j. Manque dans CDE.* — *k.* quarte *E.* — *l.* biaus *E.* — *m.* monde *A.* — *n.* desus *B*, et sor *CDE.* — *o.* riviere d'Andrenople *BCDE.* — *p.* saillirent *B.* — *q.* totez *O.* — *r. Manque dans CDE.* — *s. Manque dans B.* — *t.* fist la gens *CDE.* — *u.* plus grant *B.* — *v.* que *E.* — *w.* car *DE.* — *x.* ierent *D.* — *y.* mie devant *D.* — *z.* que il... aise *manque dans B*, bien asseür ne bien (a *E*) aise *CE*, bien aise *D.*

[433.] *a.* Lors lor *CDE.* — *b. Manque dans O.* — *c.* novele *A.* — *d.* François *B*, en l'ost des F. *manque dans CDE.* — *e.* Johanisses *D.* — *f.* estoit *B*, iert *CDE.* — *g.* devant *D.* — *h.* qui avoit n. *B*, ch. que on apele *CDE.* — *i.* Rodestoc *B.* — *j.* Si mut *D.* — *k. Manque dans D*, vint *E.* — *l. Manque dans BCDE.* — *m. Après* por *D.* — *n.* Johanis *A*, Johanisses quant il le sot *D.* — *o.* si *ABCE.* —

[**432**.] Quand Johannisse apprit que les Francs venaient, il n'osa les attendre, mais il brûla ses machines et décampa. Et ainsi il décampa du Dimot ; et sachez que tout le monde le tint à grand miracle. Et Henri le régent de l'empire arriva au quatrième jour[1] devant Andrinople et campa dans les plus beaux prés du monde, sur la rivière. Quand ceux d'Andrinople les virent venir, ils sortirent avec leurs croix en procession et montrèrent la plus grande joie qui ait été jamais vue : et ils le devaient bien faire, car ils n'étaient pas en bonne position[2].

[**433**.] Et alors arriva au camp des Francs la nouvelle que Johannisse était logé en un château qui a nom Rodestuic[3]. Et, au matin[4], l'armée des Francs se mit en route et chevaucha de ce côté pour chercher la bataille. Et Johannisse décampa et chevaucha en arrière vers son pays. Ils le suivirent ainsi pendant cinq journées[5] ; et lui s'en allait toujours devant eux. Alors ils se logèrent au cinquième jour[6] en un bel endroit, à un château qu'on appelle le Fraïm[7]. Là ils séjournèrent pendant trois jours[8].

p. ariers *A*, *manque dans B*, ariere *CE* ; *au lieu de* chevaucha arriers : s'en ala *D*. — *q*. Et il *D*. — *r*. les *E*. — *s*. sivirent *BCDE*. — *t*. jorz *B*, jours *CE*. — *u*. tout ades *CDE*. — *v*. fuioit *B*, aloit *CDE*. — *w*. en *D*, al cinquisme j. sor *manque dans B*. — *x*. moult bel *CDE*. — *y*. en *CE*, les *D*. — *z*. chastelet *B*. — *a*. Franc *CDE*, F. au quint jour *B*. — *b*. Ilec *B*, La *C*, Illuec *D*. — *c*. *Manque dans B*. — *d*. jors *A*.

1. Le 28 juin 1206.
2. Avant l'arrivée des Français.
3. Le lieu n'est pas identifié. Il se trouvait probablement dans la vallée de l'Arda : voir § 435, p. 249, n. 1.
4. Le 29 juin 1206.
5. Du 29 juin au 3 juillet.
6. Le 3 juillet.
7. Selon I. Jireček, *Die Heerstrasse von Belgrad nach Konstantinopel und die Balkanpässe* (Prague, 1877), p. 97, le Fraïm serait l'actuel Evremkoï, sur la rive droite de l'Arda.
8. Du 3 au 5 juillet. Henri de Flandre ne mentionne que très brièvement cette poursuite.

[434.] Et[a] lors s'en[b] parti une conpaignie[c] de la[d] bone gent de[e] l'ost par descorde qu'il eurent a Henri le frere[f] l'empereor Baudoin. De cele conpaignie[g] fu chevetaines[h] Baudoins de[i] Belveoir[j]. Hues[k] de Belmés[l] fu avec lui[m], et Guillelmes de Gomeignies[n], et Drues[o] de Belraim[p]. Et en alerent bien ensemble[q] en cele[r] route .L. chevalier. Et cuiderent que li remenanz n'osast remanoir[s] el païs contre[t] lor anemis.

[435.] Lors pristrent[a] conseil Henris li baus de l'empire et li baron qui avec lui estoient ; et fu telx lor conseils[b] que il chevalcheroient avant. Si[c] chevalchierent[d] per .II. jorz, et se[e] herbergierent en une mult[f] bele valee[g], prés d'un chastel que on apelle[h] Moniac[i] [1]. Et cil chastiaus lor fu renduz, et i sejornerent[j] bien per[k] .V. jorz. Et distrent[l] que il iroient Renier de Trit[m] secore, qui ere[n] dedenz l'Estanemac[o] assis et i[p] avoit esté[q] bien .XIII. mois [2] enserrez[r] dedenz. Ensi remest Henris li baus de l'empire en l'ost, et grant partie de sa gent : li[s] remananz ala secorre Renier de Trit[t] a l'Estanemac[u].

[436.] Et sachiez que mult alerent[a] perilleusement cil qui i[b] allerent, que on a pou veü[c] de[d] si perilloses

[434.] *a. Manque dans B.* — *b.* se *BCDE.* — *c.* compaigne *E.* — *d. Manque dans C.* — *e.* la bone g. de *manque dans B.* — *f.* frere a *C.* — *g.* compaigne *E.* — *h.* chevetains *BCDE.* — *i.* del *O*, Baudoin de *A.* — *j.* Biauveoir *B*, Biauvoir *CDE.* — *k.* et H. *ABCDE.* — *l.* Belines *OA*, Biaumes *BCD.* — *m.* ly *E.* — *n.* Comines *B.* — *o.* Dreues *BCDE.* — *p.* Blani *B*, Biauraim *E.* — *q. Après* route *B, manque dans CDE.* — *r.* une *B.* — *s.* demorer *BCDE.* — *t.* entre *BCDE.*

[435.] *a.* prist *B*, prisent *CDE.* — *b.* fu le conseil tel *B*, consaus *CDE.* — *c.* Et *CDE.* — *d.* avant... ch. *manque dans OA (bourdon).* — *e. Manque dans OA.* — *f.* mult tres *CE.* — *g.* vallee *A*, vile *B.* — *h.* apele *A*, apeloit *BC.* — *i.* Momac *CDE.* — *j.* et chevauchierent *CDE.* — *k. Manque dans B*, puis *D.* — *l.* prisent conseil *BCDE.* — *m.* Tric *B.* — *n.* estoit *BCDE.* — *o.* Estenemac *B*, Estalemac *CE*,

[**434**.] Et alors les quitta une compagnie de bonnes gens de l'armée, pour un désaccord qu'ils avaient eu avec Henri le frère de l'empereur Baudouin. De cette compagnie était capitaine Baudouin de Beauvoir. Hugues de Beaumetz était avec lui, et aussi Guillaume de Gommegnies, et Dreux de Beaurain. Et il s'en alla en tout, en cette troupe, environ cinquante chevaliers. Et ils croyaient que le reste n'oserait pas demeurer au pays contre leurs ennemis.

[**435**.] Alors tinrent conseil Henri le régent de l'empire et les barons qui étaient avec lui ; et leur décision fut de chevaucher en avant. Ils chevauchèrent pendant deux jours et campèrent en une très belle vallée, près d'un château qu'on appelle Moniac[1]. Et ce château leur fut rendu, et ils y séjournèrent pendant environ cinq jours. Et ils dirent qu'ils iraient secourir Renier de Trit, qui était assiégé dans l'Estanemac et y avait été enfermé environ treize mois[2]. Henri le régent de l'empire demeura au camp, ainsi qu'une grande partie de ses gens : le reste alla secourir Renier de Trit à l'Estanemac.

[**436**.] Et sachez qu'ils y allèrent très périlleusement, ceux qui y allèrent, car on a peu vu d'aussi périlleuses res-

Estalmac *D*. — *p. Manque dans BCDE*. — *q*. estre *A*, *après* bien *BCDE*. — *r. Manque dans BCDE*. — *s*. et li *D*. — *t*. Tric *B*. — *u*. Estenemac *B*, Estalemac *CE*, Estalmac *D*.

[**436**.] *a*. i alerent *CDE*. — *b. Manque dans OA*. — *c*. allerent et poi a on veü a bien venir (a b. v. *manque dans DE*) *CDE*. — *d. Manque dans C*.

1. Sur l'Arda (cf. § 440, p. 254). Le lieu n'est pas identifié. — Ce qui paraît certain, d'après l'ensemble du récit, c'est que Johannisse se retira de Démotika en gagnant la vallée de l'Arda afin d'éviter les croisés qui menaçaient du côté d'Andrinople, et que c'est dans cette vallée qu'il fut poursuivi. Il est donc naturel de penser que le Fraïm se trouvait sur l'Arda à environ cinq journées d'Andrinople (§ 433). Moniac, également sur l'Arda (§ 440), devait se trouver à deux journées plus loin (§ 435) en amont.

2. Cf. § 400, p. 210.

rescouses[e]. Et chevauchierent .III. jorz[f] per mi la terre a[g] lor anemis[1]. En cele rescolse ala Coenes de Betune et Joffrois de Vilehardoin[h] li mareschaus de Romenie et de Champaigne[i], et[j] Makaires[k] de Sainte[l] Manehalt[m], et[n] Miles li[o] Braibanz, et[p] Pierres de Braiecuel[q], et[r] Païens d'Orliens, et[s] Ansials[t] de Kaeu[u], et[v] Tierris de Los, et Guillelmes[w] del Perçoi[x], et une bataille de[y] Veniciens, dont Andrius Valeres[z] ere chevetaine[a]. Et[b] ensi chevauchierent trosque[c] au[d] chastel d'Estanemac[e], et aprochierent tant que il virent l'Estanemac[f].

[**437**.] Reniers de Trit[a] ere[b] as bailles[c] [2] des murs et choisist[d] l'avan garde que Joffrois li mareschaus faisoit et les autres batailles qui venoient aprés mult ordeneement. Et lors[e] ne sot quex genz ce estoient[f], et[g] ce[h] ne fu mie[i] merveille se il[j] dota : que[k] grant tens avoit[l] que il n'avoit oï[m] novelles d'als ; et cuida[n] que ce[o] fussent li Grieu qui les[p] venissent asseoir[q].

e. resconses *A*, reze *C*, chevauchiez *D*, chose *E*, cil qui allerent... r. *manque dans B*. — *f*. jors *A*, Car il lor faloit passer le plus *C*, .III. j. *manque dans DE*. — *g*. de *BC*. — *h*. de V. *manque dans BCDE*. — *i*. m. de Champaigne et de Romenie *BDE*, de Romenie... Ch. *manque dans C*. — *j*. *Manque dans B*. — *k*. Machaires *E*. — *l*. Saint *OA*. — *m*. Menehost *B*, Maneholt *C*, Manehaut *D*, Manehost *E*. — *n*. *Manque dans BCDE*. — *o*. de *OAB*. — *p*. *Manque dans BCDE*. — *q*. Brachuel *B*, Braiescuel *CDE*. — *r*. *Manque dans BD*. — *s*. *Manque dans BD*. — *t*. Anchiaus *E*. — *u*. Baieus *B*, Caheu *C*, Chaeu *D*, Caeu *E*. — *v*. *Manque dans BD*. — *w*. Guillelme *OA*. — *x*. Perche *B*, Parçoi *E*. — *y*. des *ADE*. — *z*. Valieres *B*, Valaris *C*, Valaires *D*, Valares *E*. — *a*. estoit chevetains *BCDE*. — *b*. *Manque dans BCDE*. — *c*. jusques *B*, tresc' *CE*, deci *D*. — *d*. a un *CDE*. — *e*. ch. ki a non (a nom *E*) de (*manque dans D*) Stanemac (Stanemach *D*) *CDE*. — *f*. v. le chastel *BE*, v. le castiel ou Reniers de Trit estoit *CD*.

[**437**.] *a*. de T. *Manque dans CD*. — *b*. *Manque dans OA*, estoit *BCE*, ert *D*. — *c*. batailles *BE*, bretesches *CD*. — *d*. choistist *A*, choisi *BE*, coisi *CD*. — *e*. *Manque dans B*. — *f*. furent *CDE*. — *g*. si *BD*. — *h*. *Manque dans BCDE*. — *i*. mie de *C*. — *j*. il se *DE*. —

cousses. Et ils chevauchèrent trois jours à travers la terre de leurs ennemis[1]. A cette rescousse allèrent Conon de Béthune et Geoffroy de Villehardouin, le maréchal de Romanie et de Champagne, et Macaire de Sainte-Menehould, et Milon le Brébant, et Pierre de Bracieux, et Païen d'Orléans, et Anseau de Cayeux, et Thierry de Loos, et Guillaume du Perchoi, et un corps de Vénitiens dont André Valère était capitaine. Et ils chevauchèrent ainsi jusqu'au château d'Estanemac, et ils approchèrent tant qu'ils virent l'Estanemac.

[**437**.] Renier de Trit était aux palissades[2] des remparts et il aperçut l'avant-garde, que faisait Geoffroy le maréchal, et les autres corps qui venaient après en très bon ordre. Et alors il ne sut quels gens c'étaient, et ce ne fut pas merveille s'il hésita : car il y avait grand temps qu'il n'avait ouï de leurs nouvelles ; et il crut que c'étaient les Grecs qui les venaient assiéger.

k. car *BDE*. — *l*. avoit passé *C*. — *m*. oyes *E*. — *n*. quidoit *C*, cuidoit *DE*. — *o*. chou *E*. — *p*. le *BCDE*. — *q*. asegier *C*.

1. Concernant les dates, voici à quoi semblent aboutir les indications de Villehardouin. La poursuite ayant commencé le 29 juin et duré cinq jours (§ 433), on arriva au Fraïm le 3 juillet. On y séjourna trois jours (§ 433), du 3 au 5 juillet. On chevaucha de nouveau deux jours (§ 435), les 6 et 7 juillet, et on arriva le deuxième jour (§ 435), c'est-à-dire le 7 juillet, à Moniac. Là, on séjourna environ cinq jours (§ 435), du 7 au 11. On chevaucha encore trois jours (§ 436), du 12 au 14 juillet, et on arriva à Stenimaka le 14 juillet. Le lendemain matin (§ 440), 15 juillet, on repartit pour Moniac où on arriva le troisième jour (§ 440), c'est-à-dire le 17 juillet. — Le calcul a été fait un peu autrement par Gerland, p. 89 et 93, qui compte : séjour au Fraïm du 4 au 6 juillet ; arrivée à Moniac le 9 juillet ; départ de Moniac le 15 juillet ; arrivée à Stenimaka le 12 ; retour à Moniac le 20. — Les différences tiennent à deux causes : 1° que Gerland a compté trois jours de marche du Fraïm à Moniac (au lieu de deux qu'indique le texte) ; 2° que, dans ses supputations, il n'a pas compté, pour les séjours, le jour de l'arrivée : or, il semble résulter du § 136, et surtout des § 163 et suiv., que Villehardouin, en indiquant le nombre des jours d'arrêt, y faisait entrer le jour de l'arrivée.

2. Les bailles, formées de pieux, constituaient, en avant des murs et des fossés, la première ligne des ouvrages de défense.

[438.] Joffrois[a] li mareschaus de Romenie et de Champaigne[b] prist Turcoples et arbalestriers a cheval[c], si[d] les envoia avant por savoir le convine del chastel : qu'[e]il ne savoient se il estoient[f] mort ou vif[g], que[h] grant tens avoit que il n'en avoient[i] oï novelles. Et quant cil[j] vindrent devant le chastel, Reniers de Trit[k] et sa mesnie[l] les conurent : bien le puez[m] savoir que il orent[n] grant joie. Lors s'en issirent et alerent contre lor amis[o], si firent grant joie[p] li uns[q] a l'autre[r] [1].

[439.] Et lors[a] se herbergierent[b] li baron en une mult[c] bone vile qui estoit al pié del chastel et qui tenoit adés assiegé le chastel[d]. Lors distrent[e] li baron que[f] il avoient maintes foiz oï dire que l'empereres Baudoins ere[g] morz en la prison Johannis[h], mes il nel[i] creoient mie[2]. Et[j] Reniers de Trit[k] dist[l] que[m] por voir ere[n] morz, et il le[o] crurent. Mult[p] i ot de cels[q] qui en furent dolent[r] : se il le peüssent[s] amender[3] !

[440.] Et[a] ensi jurent[b] en la ville ; et al maitin

[438.] *a*. J. de Vileharduyn *B*. — *b*. Campaigne *A*, de Romenie... Ch. *manque dans CDE*. — *c*. a cheval *manque dans CDE*. — *d*. et *CDE*. — *e*. car *CDE*. — *f*. estoit *BC*. — *g*. ou vif *manque dans B*. — *h*. et *CDE*. — *i*. que on n'avoit oï de li *C*, avoit oïes *DE*. — *j*. il *B*. — *k*. Tric *E*. — *l*. mesnies *OA*, mesniee *B*, et ses gens *CDE*. — *m*. conurent bien. Et bien le p. *B*, conurent bien. Or (Si *D*) p. *CDE*. — *n*. en orent *D*, y ot *E*. — *o*. et alerent... amis *manque dans DE*. — *p*. Lors s'en... joie *manque dans C* (*bourdon*), si menerent grant leece *D*. — *q*. les uns *B*. — *r*. aus autres *BDE*, et l'autre *C*.

[439.] *a*. *Manque dans CDE*. — *b*. logierent *C*. — *c*. *Manque dans CDE*. — *d*. castel *A*, et qui... ch. *manque dans B*. — *e*. distrent a Renier *D*, Et disoient *E*. — *f*. La fu demandé et recordé que *C*. — *g*. estoit *BCDE*. — *h*. *Manque dans BCDE*. — *i*. ne le *B*. — *j*. *Manque dans CE*, Mais *D*. — *k*. Tric *BE*. — *l*. disoit *C*, lor dist *D*. — *m*. *Manque dans CDE*. — *n*. estoit *B*, k'il (que il *DE*) estoit *CDE*. — *o*. l'en *C*. — *p*. Et mult *B*, Il *C*, Et *DE*. — *q*. teus *CD*. — *r*. moult dolent (dolans *E*) *CDE*. — *s*. poïssent *B*.

[**438**.] Geoffroy le maréchal de Romanie et de Champagne prit des Turcoples et des arbalétriers à cheval et les envoya en avant pour savoir ce qui en était du château : car ils ne savaient s'ils étaient morts ou vifs, car il y avait grand temps qu'ils n'en avaient eu des nouvelles. Et quand ceux-ci arrivèrent devant le château, Renier de Trit et ses hommes les reconnurent : vous pouvez bien savoir qu'ils eurent grande joie. Alors ils sortirent et allèrent à la rencontre de leurs amis, et ils se firent grande fête les uns aux autres[1].

[**439**.] Et alors les barons se logèrent en une très bonne ville qui était au pied du château et qui tenait toujours le château assiégé. Alors les barons dirent qu'ils avaient maintes fois ouï dire que l'empereur Baudouin était mort en la prison de Johannisse, mais sans le croire. Et Renier de Trit dit que véritablement il était mort, et ils le crurent[2]. Il y en eut beaucoup qui en furent attristés : eussent-ils pu y porter remède[3] !

[**440**.] Et ainsi ils couchèrent dans la ville ; et le lende-

[**440**.] *a. Manque dans CDE.* — *b.* j. cele (la *CDE*) nuit *BCDE.*

1. Nicétas et Henri de Flandre, dans sa lettre à Geoffroy, ont également mentionné, mais très brièvement, la délivrance de Renier de Trit.

2. Henri de Flandre confirme que la première nouvelle certaine de la mort de Baudouin parvint aux croisés par la bouche de Renier de Trit. Des bruits divers coururent sur les circonstances de cette mort. Selon Nicétas (p. 847, l. 15), Johannisse, furieux que Philippopolis eût pris pour chef Alexis Aspiete, aurait fait trancher pieds et poings à l'empereur et l'aurait exposé sur une roche en pâture aux oiseaux de proie. Selon Georges Acropolite (chap. 13), le crâne du mort fut transformé en coupe à boire. Selon Albéric de Trois-Fontaines (an. 1205), informé par un prêtre flamand venu de Ternova, la femme de Johannisse, ayant recherché l'amour de Baudouin et ne l'ayant pas obtenu, l'aurait accusé devant son mari, qui l'aurait fait mettre à mort : thème connu. Autre tradition dans le texte du manuscrit 237 de Venise.

3. Pour le sens de l'expression, cf. Joinville, § 552 : « mout en fut courouciés, — se amender le peüst ! »

s'en[c] partirent[d] et guerpirent[e] l'Estanemac[f]. Et chevauchierent per[g] .II. jorz ; et al tierz jor[h] vindrent a[i] l'ost ou Henris li[j] frere l'empereor[k] les attendoit, sos[l] le chastel de Moniac[m], qui siet[n] sor le flum[o] d'Arte[p], ou il estoit herbergiez[q]. Mult fu granz[r] joie a cels[s] de l'ost de Renier[t] de Trit[u] qui ere[v] rescous de[w] prison, et a[x] bien fu atornez[y] a cels[z] qui l'amenerent[a] : car il i[b] alerent mult perilleusement.

[**441**.] Lors[a] pristrent conseil li baron que il iroient[b] en Costantinoble et que il[c] coroneroient[d] Henri le frere l'empereor Baudoin[e]. Et laissierent[f] le Vernas[g] [1] a toz les Grex de la terre et a tot .XL. chevaliers que Henris, li bals de l'empire li lassa. Et[h] ensi s'en ala Henris li baus de l'impire[i] et li autre baron en Costantinoble ; et chevauchierent[j] per lor jornees tant que il vindrent en Costantinople[k], ou il furent[l] voluntiers veü[m]. Lors coronerent a empereor[n] Henri lo frere[o] l'empereor Baudoin le diemenche[p] [2] aprés la[q] feste madame sainte Marie en aost[r], a grant joie et a

— *c*. se *B*, si s'en *C*. — *d*. departirent *E*. — *e*. et g. *manque dans B*, laissierent *D*. — *f*. de l'Estenemac *B*, l'Estalemac *C*, l'Estalmac *D*, l'Estamac *E*. — *g*. *Manque dans D*. — *h*. jorz *OA*, *manque dans D*. — *i*. en *BCDE*. — *j*. Henri le *OA*, Henrris le *E*. — *k*. l'emp. Baudoin *BCDE*. — *l*. sot *OA*, desous *C*. — *m*. Monac *O*, Monmac *B*, Momac *CD*. — *n*. q. s. *manque dans C*. — *o*. s. la riviere *C*. — *p*. d'Arce *B*, de l'Hartre *C*, de Chartre *DE*. — *q*. herbergiez et sa gent aveuc (gens o *D*) lui *CDE*. — *r*. grant *O*, granz la *CE*. — *s*. tous cels *BCDE*. — *t*. Reniers *AE*. — *u*. Tric *BE*. — *v*. fu *BCDE*. — *w*. de la *CDE*. — *x*. *Manque dans B*. — *y*. avenu *B*, et tres grant honnor et grant bien fu atorné *C*. — *z*. tous cels *CDE*. — *a*. qui l'en a. *AE*, qui l'en menerent *BCD*. — *b*. *Manque dans B*.

[**441**.] *a*. Puis *CDE*. — *b*. s'en iroient *B*. — *c*. que il *manque dans E*. — *d*. coron. a empereeur *BCDE*. — *e*. *Après* frere *dans E* (l'emp. *est ajouté au-dessus d'une autre main*). — *f*. laissierent ou païs *BCDE*. — *g*. Vrenas *BCDE*. — *h*. *Manque dans CDE*. — *i*. bauls de l'empire *A*, li baus de l'emp. *manque dans BCDE*. — *j*. chev. tant *B*. — *k*. Costantinoble *A*, et chevauchierent... Cost. *manque dans CDE* (*bourdon*). — *l*. fu *CE*. — *m*. veüs (veubs *E*) *CDE*. — *n*. a emp.

main matin ils partirent et quittèrent l'Estanemac. Et ils chevauchèrent pendant deux jours, et au troisième jour ils arrivèrent au camp, où Henri le frère de l'empereur les attendait, sous le château de Moniac, qui se trouve sur le fleuve de l'Arte, où il était logé. Ce fut une très grande joie pour ceux du camp de ce que Renier de Trit était délivré, et il en fut fait mérite à ceux qui l'amenèrent : car ils y étaient allés très périlleusement.

[*HENRI EST COURONNÉ EMPEREUR (20 août 1206)*]

[**441.**] Alors les barons décidèrent qu'ils iraient à Constantinople et qu'ils couronneraient Henri, le frère de l'empereur Baudouin. Et ils laissèrent le Vernas[1] avec les Grecs de la terre et avec quarante chevaliers qu'Henri, le régent de l'empire, lui laissa. Et ainsi Henri, le régent de l'empire, et les autres barons s'en allèrent à Constantinople ; et ils chevauchèrent en leurs journées de route tant qu'ils arrivèrent à Constantinople, où ils furent accueillis avec plaisir. Alors ils couronnèrent comme empereur Henri, le frère de l'empereur Baudouin, le dimanche[2] après la fête de madame sainte Marie en août, en grande

après Baudoin *dans CDE*. — *o.* le f. *BCDE*, frere a *B*. — *p*. B. l'endemain *B*. — *q*. le *D*. — *r*. feste Nostre Dame (Ma Dame Saincte Marie *E*) la (*manque dans CE*, a *D*) mi aost *BCDE*.

1. Ils le laissèrent à Andrinople (Nicétas, p. 847, l. 2 et suiv.). Cf. la lettre d'Henri de Flandre à Geoffroy et, ci-après, § 442.

2. Le 20 août 1206. — Selon Henri de Flandre (lettre à Geoffroy), les Français, qui, obéissant au conseil du légat Benoît (sur l'envoi de ce légat à Constantinople, voir les lettres d'Innocent III, n°s VIII, 56 et 126 = Potthast, n°s 2498 et 2506) avaient demandé au patriarche (Thomas Morosini) de couronner le nouvel empereur, rencontrèrent d'abord de la résistance. Sur les difficultés qui s'élevèrent alors entre Français et Vénitiens, voir Gerland, p. 94-96. Nous avons conservé (texte dans Tafel et Thomas, t. II, p. 34) le serment par lequel Henri confirma, le 12 août 1206, avant son couronnement, les engagements antérieurement pris par les Français à l'égard des Vénitiens : ceux du pacte de mars 1204 (texte dans Tafel et Thomas, t. I, p. 444) et ceux du pacte d'octobre 1205 (*ibid.*, t. I, p. 571).

grant honor, a l'iglise[s] Sainte[t] Sophye. Et ce fu en[u] l'an de l'Incarnation Nostre Seignor[v] Jesu Crist[w] .M. et[x] .CC. anz[y] et .VI.

[**442.**] Et[a] cum[b] l'emperere[c] fu coronés en Costantinople, si com vos avez oï, et li Vernas[d] fu remés en la terre d'Andrenople et del Dimot, Johannis[e], rois[f] de Blakie[g] et de Bougrie[h], quant il le[i] sot, si[j] amassa[k] de[l] gent[m] quant que il pot[n]. Et li[o] Vernas[p] n'ot[q] mie refermé[r] del Dimot[s] ce[t] que Johannis[u] en ot[v] abatu a ses perrieres et a ses mangonials et l'ot[w] povrement garni. Et Johannis[x] chevalcha[y] al Dimot[z], si lo prist[a] et l'abbati[b], et fondi[c] les murs[d] trosque[e] en terre. Et cort[f] par tot[g] le païs, et prent[h] homes et[i] fammes et enfanz et proies; et fist grant destruiement[j]. Lors manderent cil d'Andrenople l'empereor[k] Henri que il les[l] secorust[1], que[m] li Dimos[n] ere[o] perduz en tel maniere[p].

[**443**[2].] Lors semoust[a] l'emperere Henris[b] quanque[c] il pot avoir de gent[d], et issi de Costanti-

s. h. ou (el *D*) mostier *BD*. — *t*. madame Sainte *B*, de Sainte *CE*. — *u*. *Manque dans D*. — *v*. Nostre Seignor *manque dans D*. — *w*. Nostre S... Crist *manque dans BCE*. — *x*. *Manque dans BCD*. — *y*. *Manque dans B*.

[**442.**] *a*. *Manque dans CDE*. — *b*. quant *BCE*. — *c*. empereor *OA*. — *d*. li al V. *O*, le (li *CDE*) Vrenas *BCDE*. — *e*. Johanisses *D*. — *f*. li rois *BCDE*. — *g*. Blasquie *B*, Blacquie *C*, Blaquie *DE*. — *h*. Bougerie *BCE*, Bougherie *D*. — *i*. li *E*. — *j*. *Manque dans D*. — *k*. manda *E*. — *l*. *Manque dans D*. — *m*. gens *E*. — *n*. en pot avoir *CDE*. — *o*. le *OAB*. — *p*. Vrenas *BCDE*. — *q*. n'i ot *O*, ne vot *E*. — — *r*. refermer *OA*, refremé *B*, ratourné *CD*, retourné *E*. — *s*. r. le Dunot *B*. — *t*. *Manque dans B*. — *u*. Johanis *A*, D. quanques il *CDE*. — *v*. J. n'ot *OA*, J. avoit *B*. — *w*. et avoec chou iert il *D*. — *x*. Johanisses *D*. — *y*. chevalca *A*, chevauce *E*. — *z*. ch. cele part *D*. — *a*. si le prent (prist *D*) *BCDE*. — *b*. abatti *A*, abat *BCE*. — *c*. font *BE*, fait *C*. — *d*. murs keïr *C*. — *e*. jusques *BD*, duskes *CE*. — *f*. queurt *B*, couru *D*. — *g*. mi *B*. — *h*. prist *D*. — *i*. homes et *manque dans B*. — *j*. destruicion *B*. — *k*. a l'emp. *B*. — *l*. le *OA*. —

joie et à grand honneur, en l'église Sainte-Sophie. Et ce fut l'an de l'incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ mil deux cent six.

[*JOHANNISSE, MAITRE DE DÉMOTIKA, EST MIS EN FUITE ET POURSUIVI PAR HENRI* (*septembre-octobre 1206*)]

[**442.**] Et comme l'empereur avait été couronné à Constantinople, ainsi que vous avez ouï, et que le Vernas était resté en la terre d'Andrinople et du Dimot, Johannisse, roi de Blaquie et de Bougrie, quand il le sut, amassa de gens tout ce qu'il put. Et le Vernas n'avait pas relevé des défenses du Dimot ce que Johannisse en avait abattu avec ses pierriers et ses mangonneaux, et il l'avait pauvrement occupé. Et Johannisse chevaucha vers le Dimot, le prit et l'abattit, et renversa les murs jusqu'à terre. Et il court par tout le pays, et prend hommes et femmes et enfants et bestiaux ; et il fit grande destruction. Alors ceux d'Andrinople mandèrent à l'empereur Henri de les secourir[1], car le Dimot avait été perdu en cette manière.

[**443**[2].] Alors l'empereur Henri convoqua tout ce qu'il put avoir de gens, et sortit de Constantinople, et chevau-

m. et que *CDE.* — *n.* le Dimot *OA*, Dunoz *B.* — *o.* estoit *B*, iert *CDE.* — *p.* en tel m. *manque dans CDE.*

[**443.**] *a.* S'esmut lors *B.* — *b.* empereor Henri *OA*, Henris *manque dans CDE.* — *c.* et quanque *E.* — *d.* quanque... gent

1. La nouvelle que Johannisse assiégeait Andrinople serait arrivée à Constantinople trois jours après le couronnement du nouvel empereur, c'est-à-dire le 22 août (lettre d'Henri à Geoffroy).

2. Pour la suite des événements, il n'y a presque plus rien à recueillir ni dans la lettre d'Henri à Geoffroy ni dans Nicétas. Henri, ayant brièvement indiqué que Johannisse, chassé de devant Andrinople, fut poursuivi par les croisés, indique à son correspondant que, pour la sûreté de l'empire, il lui faudrait 600 chevaliers et 10,000 sergents. Nicétas raconte rapidement qu'Henri, ayant appris la chute de Démotika, vint au secours d'Andrinople, poursuivit les Blaques jusqu'à Crène (faussement identifié par Du Cange et ceux qui l'on suivi avec Thermae) et Borée (corriger en *Beroe*), puis, par Agathopolis et Anchialos, rentra à Constantinople. Et son histoire s'arrête là.

nople, et chevalcha vers Andrenople[e] per ses jornees a totes ses batailles ordenees[f]. Et[g] Johannis, li rois de Blakie[h], qui ere[i] in la terre, cum[j] il oï[k] que il venoit, si se traist arriers[l] vers[m] la soe terre. Et l'empereres Henris[n] chevalcha[o] tant que il[p] vint a Andrenople[q] et se loja defors en la praerie.

[**444**.] Et lors vinrent[a] li Grieu del païs, si[b] li distrent[c] que Johannis li rois[d] de Blakie[e] enmenoit les homes et les fames et les proies[f], et avoit le Dimot destruit et tot le[g] païs entor[h], et que il[i] ere[j] ancore[k] a une jornee de chi[l]. Et li consels l'impereor[m] fu tels que il s'iroit[n] a lui combatre[o], se il l'[p] atendoit, por secoure[q] les chaitis et les chaitives que il enmenoit[r]. Et chevaucha[s] aprés lui[1] ; et cil[t] s'en ala devant adés[u] ; et ensi le sut[v] per .IIII. jorz. Lors vint a une cité que on apeloit[w] Veroi[2].

[**445**.] Cum[a] cil de la cité[b] virent l'ost de[c] l'empereor venir, si s'enfuirent[d] es montaignes[e] et guerpirent la cité. Et l'empereres vint a tote s'ost[f], et[g] se loja[h] devant la ville, et la trova[i] garnie de blez[j] et de[k] viandes et d'autres biens. Ensi sejorna iqui[l] per[m] .II. jorz, et fist ses genz[n] corre per le païs entor ; et

manque dans B. — *e*. vers *A*, *après* jornees *dans CDE*. — *f*. a totes... o. *manque dans OA* (*bourdon sur la désinence* -nees). — *g*. *Manque dans CE*. — *h*. li rois... Bl. *manque dans CE*. — *i*. estoit *B*, iert *CE*. — *j*. quant *BCE*. — *k*. oï dire *BCE*. — *l*. arieres *A*, ariere *CE*. — *m*. en *B*. — *n*. Henri *OA*, *manque dans C*. — *o*. chevalca *A*, a totes ses batailles... chevalcha *manque dans D* (*bourdon*), ch. par ses jornées *CE*. — *p*. il i *D*. — *q*. a A. *manque dans D*.

[**444**.] *a*. vinrent a lui *D*. — *b*. ki *C*, et *D*. — *c*. disent *CD*, dist *E*. — *d*. le rois *O*, que li rois Johanis (Johanisses *D*) *CDE*. — *e*. de Bl. *manque dans CDE*. — *f*. fames et les enfanz et les autres p. *B*, et les p. *manque dans CDE*. — *g*. l'autre *BCDE*. — *h*. païs destruit d'entor *B*, païs d'entor *CE*, païs d'illuec *D*. — *i*. que il *manque dans BCE*. — *j*. estoit *B*, iert *CE*. — *k*. *Manque dans CE*. — *l*. j. d'ichi *A*, j. prés d'ilec (p. de chi *C*, p. d'enki *E*) *BCE*, et que il ere... chi

cha vers Andrinople en ses journées de route avec ses corps en ordre de bataille. Et Johannisse, le roi de Blaquie, qui était dans le pays, quand il apprit qu'il venait, se retira vers sa terre. Et l'empereur Henri chevaucha tant qu'il arriva à Andrinople et campa dehors, dans la prairie.

[**444**.] Et alors les Grecs du pays vinrent et lui dirent que Johannisse le roi de Blaquie emmenait les hommes et les femmes et les bestiaux, et qu'il avait détruit le Dimot et tout le pays à l'entour, et qu'il était encore à une journée de là. Et la décision de l'empereur fut qu'il irait le combattre, s'il l'attendait, pour secourir les captifs et les captives qu'il emmenait. Et il chevaucha après lui[1] ; et l'autre s'en allait toujours en avant ; et il le suivit ainsi pendant quatre jours. Alors il arriva à une cité qu'on appelait Veroi[2].

[**445**.] Quand ceux de la cité virent venir l'armée de l'empereur, ils s'enfuirent dans les montagnes et abandonnèrent la cité. Et l'empereur arriva avec son armée et se logea devant la ville ; et il la trouva pourvue de blés, de vivres et d'autres biens. Il séjourna là pendant deux jours et fit courir ses gens par le pays d'alentour ; et ils s'em-

manque dans D. — *m.* l'emp. Henri si *B*, c. Henri *CDE*. — *n.* il feroit *O*, il seroit *A*, il iroit *BC*. — *o. Après* iroit *dans B*. — *p. Manque dans E*. — *q.* rescoure *C*. — *r.* que il e. *manque dans B*. — *s.* chevauca *A*. — *t.* il *B*. — *u.* ala adés avant *B*, ala adiés devant *C*. — *v.* sivirent *B*, sievit *C*, sivi *D*, sieuwi *E*. — *w.* apele *BCDE*.

[**445**.] *a.* Quant *BD*. — *b.* terre *B*. — *c. Manque dans BCDE*. — *d.* se fuirent *D*. — *e.* es m. *manque dans CDE*. — *f.* a tout son o. *B*. — *g.* si *B*. — *h.* logierent *B*. — *i.* troverent *B*. — *j.* vins *B*. — *k.* des *A*. — *l.* Ilec sejornerent *B*, la *C*, illuec *D*, enki *E*. — *m. Manque dans C*. — *n.* sa gent *CDE*.

1. Selon Gerland (p. 99), Johannisse se serait retiré par la vallée de l'Arda et Henri aurait tenté de lui couper la route en prenant par la vallée de la Maritza : cette opinion ne s'accorde pas avec le texte de Villehardouin, qui parle d'une poursuite.

2. L'ancienne Beroé, aujourd'hui Stara-Zagora (Eski Zagra), à environ 75 kilomètres nord-est de Philippopolis et 120 kilomètres nord-ouest d'Andrinople.

gaaignierent assez proies[o] de[p] bués et de[q] vaches et de bufles[r] mult grant plenté. Lors se parti de cele[s] cité a toz ses gaaiens[t] et chevaucha a une altre[u] cité loing[v] d'iqui[w] a une jornee[x], que on apele[y] Blisme[z] [1]. Et[a] ensi cum li autre Gré avoient laissié l'autre cité, ravoient[b] cil[c] laissie[d] cesti[e] ; et il[f] la[g] trova[h] garnie de toz biens, et[i] se herberja devant[j].

[**446.**] Lors lor[a] vint une novelle[b] que a[c] une valee, a trois lieues de l'ost, estoient[d] li chaitif et les chaitives, que Johannis[e] en menoit a tot lor[f] proies et a toz[g] les chars[h]. Lors atorna l'empereres Henris que li Grieu d'Andrenople et cil del Dimot les iroient querre, et leur chargeroit[i] .II. batailles de chevaliers. Ensi[j] cum il fu devisé, si fu fait a l'endemain[k]. De l'une bataille[l] fu chevetaine[m] Euthaices[n] li[o] frere l'empereor Henri de Costantinoble[p] ; et de[q] l'autre[r], Makaire[s] de Sainte[t] Manehalt[u].

[**447.**] Et chevauchierent entr'aus et les Grieus[a], trosque[b] en[c] la vallee[d] que on[e] lor ot[f] enseignie. Et troverent la gent[g] ensi cum l'en[h] lor[i] ot[j] dit. Et la

o. proiez *OA*. — *p*. proies de *manque dans CDE*. — *q*. *Manque dans CDE*. — *r*. et d'autres proies *B*, et bufles (bugles *DE*) et autres bestes *CDE*. — *s*. la *B*, le *C*. — *t*. toz son gaaing *B*. — *u*. *Manque dans DE*. — *v*. et chevaucha une journee loing *C*. — *w*. d'ilec *B*, duskes *C*. — *x*. a u. j. *manque dans B*, autre cité *C*, cité qui iert (q. i. *manque dans E*) une (a unne *E*) jornee (ajornee *E*) loing d'illuec (enqui *E*) *DE*. — *y*. apeloit *B*. — *z*. Blime *CDE*. — *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. avoient *CE*, ausi avoient *D*. — *c*. cist *B*, il *CDE*. — *d*. laissi *OA*. — *e*. ceste ichi *D*. — *f*. *Manque dans B*. — *g*. le *CDE*. — *h*. troverent *B*, trova bien *DE*. — *i*. si *CDE*. — *j*. et se... devant *manque dans B*.

[**446.**] *a*. lors *O*, *manque dans B*, si *CE*. — *b*. novele *A*. — *c*. en *BCDE*. — *d*. ostoient *E*. — *e*. Johanisses *D*. — *f*. a toutes les (lor *E*) *BE*. — *g*. a toz *manque dans B*, a touttes *E*. — *h*. li (lor *CDE*) chars et a tous (a t. *manque dans BD*, a touttes *E*) les (lor *CD*) charretes *BCDE*. — *i*. chargierent *B*. — *j*. Ensi fu fait (faicte *E*)

parèrent de beaucoup de bestiaux, bœufs et vaches et buffles en très grande quantité. Alors il quitta cette cité avec son butin et chevaucha vers une autre cité, à une journée loin de là, qu'on appelle Blisme[1]. Et ainsi que les autres Grecs avaient laissé l'autre cité, ceux-ci avaient également laissé celle-là ; et il la trouva pourvue de tous biens, et il campa devant.

[**446**.] Alors leur arriva la nouvelle que, dans une vallée, à trois lieues du camp, étaient les captifs et les captives, que Johannisse emmenait avec leurs troupeaux et avec leurs chars. Alors l'empereur Henri disposa que les Grecs d'Andrinople et ceux du Dimot les iraient chercher et qu'il leur fournirait deux corps de chevaliers. Ainsi qu'il fut convenu, ainsi fut fait le lendemain. De l'un des corps était capitaine Eustache, le frère de l'empereur Henri de Constantinople ; et de l'autre, Macaire de Sainte-Menehould.

[**447**.] Et ils chevauchèrent, eux et les Grecs, jusqu'à la vallée qu'on leur avait indiquée. Et ils trouvèrent les gens ainsi qu'on le leur avait dit. Et les gens de Johannisse en-

CDE. — *k*. a l'end. *manque dans B*, si fu fait... e. *manque dans CDE*. — *l*. bataile *A*, une des batailles *B*. — *m*. chevetains *BCDE*. — *n*. Huitaces *B*, Eustases *CD*, Eustasses *E*. — *o*. le *OA*, *manque dans B*. — *p*. de C. *manque dans BCDE*. — *q*. *Manque dans E*. — *r*. autre bataille *CDE*. — *s*. Maquaire *B*, Machaires *CDE*. — *t*. saint *OA*. — *u*. Manealt *A*, Menehost *B*, Maneholt *C*, Manehaut *D*, Manehost *E*.

[**447**.] *a*. Grieu *OA*, G. qui bien erent *E*. — *b*. jusques *B*, vers *C*, tresk' *DE*. — *c*. *Manque dans C*. — *d*. valee *A*. — *e*. l'en *B*. — *f*. avoit *CDE*. — *g*. gent Johanisse *D*. — *h*. ensi c'on *C*, cum on *DE*. — *i*. lon *corrigé en* lor *OA*. — *j*. avoit *BCDE*.

1. Buchon (*Recherches et matériaux*, t. II, p. 156) s'est demandé s'il ne s'agirait pas de Selimno (Slivno). Mais cette ville est à plus d'une journée de Stara-Zagora, ce qui ne s'accorde pas avec le texte de Villehardouin ; et, d'ailleurs, on ne voit pas pourquoi Johannisse eût pris par là pour rentrer dans son pays. Gerland semble avoir eu raison de penser que Blisme se trouvait dans la direction de la passe de Chipka, au nord-ouest de Stara-Zagora.

gent Johannis[k] assembla alla[l] gent[m] l'empereor Henri, si ot[n] navrés[o] et morz[p] homes, et fames[q], et chevaus, de l'une[r] part e de l'autre[s]; mais per la vertu[t] de Dieu orent li Franc[u] la force[v], et tornerent[w] les chaitis et[x] enmenerent[y] devant als arriere.

[**448**.] Et sachiés que cele rescouse ne fu mie petite, que[a] bien i ot[b] .XX^{m}. que hommes[c] que fames et anfanz, et bien .III^{m}. chars cargiez[d] de lor robes et de lor hernois, sanz[e] les autres[f] proies[g], dont il avoit[h] assez. Et bien duroit la route, si cum[i] il venoient[j] a[k] l'ost, .II. liues granz. Et[l] ensi vindrent a[m] l'ost la nuit[n]; et[o] en fu mult liez li empereres[p] Henris, et tuit[q] li autre[r] baron; et les fist herbergier d'une part, si[s] que onc[t] ne[u] perdirent vaillant[v] un denier de rien[w] qu'i[x] aüssient. L'endemain sejorna l'empereres[y] Henris por le pueple que il ot[z] rescous. A[a] l'autre jor se parti del païs et chevaucha[b] tant[c] per ses jornees que il vint a Andrenople[d].

[**449**.] Lors dona congié as homes et as fames que il ot[a] rescous; et[b] chascuns[c] s'en[d] ala la ou il volt[e], in la terre dont[f] il ere[g] nez o d'autre part[h]; et les autres[i] proies[j] dont il avoit[k] mult[l] grant[m] plenté, furent[n] departi[o] a cels de l'ost si cum il dut. Lors[p] sejorna l'empereres Henris[q] per .V. jorz[r]; et puis[s] che-

k. Johanisse *D.* — *l.* a *E.* — *m. Manque dans E.* — *n.* y ot *BDE.* — *o.* navré *OA.* — *p. Manque dans B,* et m. *manque dans CDE.* — *q.* et f. *manque dans BCDE.* — *r.* ch. et (*manque dans CD*) d'une *BCD.* — *s.* e d'autre *BCDE.* — *t.* per lor bien faire (per l'acort *DE*) et par l'aïve *CDE.* — *u.* orent no gens *CD,* li F. *manque dans E.* — *v.* victore *C.* — *w.* retornerent *B,* trouverent *CDE.* — *x.* et les *BCDE.* — *y.* amenerent *B.*

[**448**.] *a.* que il i ot *C,* car *D.* — *b.* i ot *manque dans C.* — *c.* homes *A.* — *d. Manque dans B, après* hernois *dans CDE.* — *e.* s. les autres hernois, sanz *O.* — *f. Manque dans B.* — *g.* proiez *O.* — *h.* y avoit *B,* i ot *CDE.* — *i.* route ensi k' *C.* — *j.* duroient *B.* — *k.* en *BCDE.*

gagèrent le combat avec les gens de l'empereur Henri, et il y eut des hommes, des femmes et des chevaux tués et blessés de part et d'autre ; mais, par la puissance de Dieu, les Francs eurent le dessus et ils firent retourner les captifs et les remmenèrent devant eux.

[**448**.] Et sachez que cette rescousse ne fut pas petite ; car il y en avait environ vingt mille, tant hommes que femmes et enfants, et environ trois mille chars, chargés de leurs vêtements et de leurs bagages, sans compter aussi le bétail, dont il y avait beaucoup. Et leur troupe, tandis qu'ils venaient au camp, s'étendait sur environ deux grandes lieues. Et ils arrivèrent ainsi au camp la nuit ; et l'empereur Henri en fut très joyeux, ainsi que les autres barons ; et il les fit loger à part, en sorte qu'ils ne perdirent pas un denier vaillant de rien qu'ils eussent. Le lendemain, l'empereur Henri séjourna, à cause du peuple qu'il avait délivré. Le jour suivant, il partit du pays et chevaucha tant, par étapes, qu'il arriva à Andrinople.

[**449**.] Alors il donna congé aux hommes et aux femmes qu'il avait délivrés ; et chacun s'en alla où il voulut, en la terre d'où il était natif ou d'un autre côté ; et d'autre part le bétail, dont il y avait très grande quantité, fut distribué à ceux de l'armée selon qu'il convenait. Alors l'empereur Henri séjourna pendant cinq jours ; et puis il chevaucha

— *l. Manque dans CDE.* — *m.* en *BC.* — *n.* la n. *manque dans E.* — *o.* si *BD.* — *p.* l'empereres *A.* — *q.* tout *CDE.* — *r. Manque dans B.* — *s.* part et si bien garder *B*, part et les fist si bien (si b. *manque dans DE*) garder *CDE.* — *t.* puis *CDE.* — *u.* n'i *CDE.* — *v.* qui vausist *BCE*, *manque dans D.* — *w.* chose *B*, riens *CDE.* — *x.* qu'il *BCD*, que il *E.* — *y.* enpereres *A.* — *z.* avoit *CDE.* — *a.* Et *B.* — *b.* chevauca *B.* — *c. Après* jornees *dans CDE.* — *d.* la cité d'Andrenople *BCDE.*

[**449**.] *a.* avoit *CD.* — *b.* si *B.* — *c. Après* ala *dans B.* — *d.* s'en *manque dans C.* — *e.* volt (vaut *E*) et *BCDE.* — *f.* ou *C.* — *g.* estoient *B*, iert *CDE.* — *h.* o d'a. part *manque dans BCDE.* — *i. Manque dans BCDE.* — *j.* proiez *O.* — *k.* avont *OA*, y ot *B*, i avoit *CDE.* — *l.* a *B.* — *m.* mult g. *manque dans CDE.* — *n. Manque dans B.* — *o.* departies *CDE.* — *p.* La *D.* — *q.* Henri *OA.* — *r.* journees *E.* — *s.* d'ilec *B*, d'enki *CE*, d'iluec *D.* —

vaucha[t] trosque[u] a la cité del[v] Dimot[w], por savoir coment ele[x] ere[y] abatue et se on le porroit[z] refermer[a]; et se loja devant la ville[b] et vit[c], et[d] il et si[e] baron[f], que il n'[g]estoit mie leus de fermer[h] en tel point[i].

[**450**.] Lors vint en l'ost un[a] bers le marchis[b] Boniface[c] de Monferrat en messages[d], qui Othes de la Roche[e] avoit non[f]. Et parla d'un mariage, qui devant avoit[g] esté porparlé, de la file Boniface le marchis de Monferrat[h] et de l'empereor Henri; et aporta les novelles[i] que[j] la damme ere[k] venue de Lombardie, et que ses peres[l] i[m] avoit envoié[n] querre, et qu'ele ert[o] a Salenique. Et[p] fu asseürez[q] li[r] mariage d'une[s] part et d'autre. Ensi s'en rala[t] li messages[u] a[v] Salenique Othes[w] de la Roche[x][1].

[**451**.] Et l'empereres[a] rot[b] assemblees ses[c] genz[d], qui orent a garison[e] menez[f] lor gaainz[g] de Visoi[h], qu'il avoient[i] fait[j], en l'ost. Et chevaucha[k] par devant[l] Andrenople par ses jornees[m], tant que il vint[n] en la terre Johannis[o] le roi de Blaquie[p] et de Bougrie[q]. Et vinrent a une cité qu'[r]on apeloit[s] la Ferme[2], et la[t] pristrent[u] et[v] entrerent enz, et i firent[w] mult grant gaain. Et[x] sejornerent enz per[y] .III. jorz, et[z] corurent

t. chevauca *A*, chevauchierent *B*. — *u*. jusques *BD*, dusk' *CE*. — *v*. dou *B*, delle *E*. — *w*. Dunot *B*. — *x*. celle *E*. — *y*. *Manque dans OA*, estoit *BCDE*. — *z*. poroit *CD*. — *a*. refremer *E*. — *b*. vile *A*, la v. *manque dans C*. — *c*. vit bien *B*. — *d*. *Manque dans DE*. — *e*. ses *O*, li *D*. — *f*. ville et le trouva moult essillié *C*. — *g*. n'en *C*. — *h*. refermer *B*. — *i*. leus de... point *manque dans C*, de fermer... point *manque dans DE*.

[**450**.] *a*. un des *B*. — *b*. Atant vint uns messages en l'ost de par le m. *CDE*. — *c*. Bonifaces *OA*. — *d*. en m. *manque dans CDE*. — *e*. Roce *E*. — *f*. a non *E*. — *g*. *Manque dans O*. — *h*. Monferat *A*, le marchis de M. *manque dans BCDE*. — *i*. a. la novele *BCDE*. — *j*. de *C*. — *k*. estoit *BCE*, ert *D*, que elle estoit *C*. — *l*. sires *BCDE*. — *m*. l' *BCDE*. — *n*. envoiee *B*. — *o*. et que e. *O*, et estoit *B*, iert *CDE*. — *p*. Salenique. Lors prist li empereres conseil; et la some

jusqu'à la cité du Dimot, pour savoir comment elle était abattue et si on la pourrait relever ; et il se logea devant la ville et vit, lui et ses barons, qu'il n'y avait pas lieu, en tel état, de la relever.

[**450**.] Alors arriva au camp en messager un baron du marquis Boniface de Montferrat, qui avait nom Othon de la Roche. Et il parla d'un mariage, qui avait été précédemment en question, entre la fille de Boniface, le marquis de Montferrat, et l'empereur Henri ; et il apporta la nouvelle que la dame était arrivée de Lombardie, et que son père l'avait envoyée quérir, et qu'elle était à Salonique. Et le mariage fut promis de part et d'autre. Alors le messager Othon de la Roche[1] s'en retourna à Salonique.

[**451**.] Et l'empereur, d'autre part, avait assemblé ses gens, qui avaient mené en sûreté au camp le butin de Veroi, qu'ils avaient fait. Et il chevaucha par étapes au delà d'Andrinople, tant qu'il arriva en la terre de Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie. Et ils arrivèrent à une cité qu'on appelait la Ferme[2], et la prirent, et y entrèrent, et y firent très grand butin. Et ils y séjournèrent

dou conseil si fu teus que *CDE*. — *q*. fu (fust *E*) ass. *après* mariage *dans CDE*. — *r*. le *OA*. — *s*. et d'une *E*. — *t*. ala *B*. — *u*. message *OA*, mess. au marchis *BCDE*. — *v*. de *E*. — *w*. et Octes *B*. — *x*. Othes... R. *manque dans CDE*.

[**451**.] *a*. l'emp. Henriz *BCDE*. — *b*. i ot *O*. — *c*. *Au lieu de* i ot ass. ses : rasamblerent leur *B*. — *d*. os *CDE*. — *e*. o. en garnison *B*, a garison *après* gaainz *dans CDE*. — *f*. amenés *CDE*. — *g*. gaanz *OA*. — *h*. Veroi *B*, de V. *manque dans CDE*. — *i*. avoint *OA*. — *j*. *Au lieu de* qu'il a. fait : tresques *D*. — *k*. chevauca *A*, chevaucha par ses jornees *D*. — *l*. *Manque dans O*. — *m*. par ses j. *manque dans D*. — *n*. vinrent *E*. — *o*. Johanis *A*, de J. *C*, Johanisse *D*. — *p*. Blachie *A*, Blasqui *B*. — *q*. et de B. *manque dans B*, Bougherie *D*, Bougerie *E*. — *r*. *Manque dans OA*. — *s*. apele *CDE*. — *t*. le *BCDE*. — *u*. prisent *CDE*. — *v*. si *C*. — *w*. fisent *CDE*. — *x*. Et i *CD*. — *y*. enz per *manque dans BCD*, enz *manque dans E*. — *z*. si *C*,

1. Suite de ces événements au § 457.
2. Thermae, la Debeltos des Grecs, c'est-à-dire, aujourd'hui, Bourgas, sur la mer Noire.

per[a] tot[b] le païs, et gaaignierent granz gaaienz[c], et destruistrent[d] une cité[e] qui avoit[f] nom l'Aquilo[g] [1].

[**452**.] Al[a] quart jor[b] se partirent de[c] la Ferme, qui ere[d] bele et bient seant ; et[e] i sordoient[f] li baing chaut li plus bel de tot le monde ; et la[g] fist l'empe-rere[h] destruire et ardoir, et[i] enmenerent les[j] gaaiens mult granz de proies[k] et d'autres[l] avoirs[m]. Et[n] chevauchierent par lor jornees tant[o] que il vindrent a la cité d'[p]Andrenople et sejornerent el païs trosque[q] a la feste[r] Tos[s] Sainz, que il ne porroient[t] plus guerroier[u] por l'iver. Et lors s'en torna l'empereres Henris et tuit[w] si baron[x] vers Costantinoble, qui mult furent[y] lassé[z] d'ostoier. Et ot lassié[a] a[b] Andrenople entre les Grex[c] un suen home, qui ot[d] nom Pierre de Radingeam[e], a tot .xx.[f] chevaliers[g] [2].

[**453**.] En[a] cel termine Toldres[b] li Ascres, qui tenoit[c] la terre d'autre part del[d] Braz[e], avoit triues a l'empereor Henri[3], et[f] ne li[g] ot[h] mie bien tenues, ainz li[i] ot fausees et[j] brisies. Et lors prist conseil l'im-

puis *D*. — *a. Manque dans C.* — *b. Manque dans DE.* — *c.* gaaiens *A*, avoirs et grans proies *CDE*, et gaaignierent... g. *manque dans B.* — *d.* destruirent *OB*. — *e.* moult bone cité *CDE*. — *f.* qui a a *CE*, q. ot a *D*. — *g.* Aquile *BCDE*.

[**452**.] *a.* Et al *BCE*, Puis *D*. — *b.* quars jors *OA*, q. j. *manque dans D*. — *c. Au lieu de* se part. de : repairierent a *D*. — *d.* moult iert *BCDE*. — *e.* si *C*, et si *DE*. — *f.* et is ordoiant *OA*. — *g.* le *CE*, les *D*. — *h.* l'eperere *O*, l'emperiere Henri *B*. — *i.* et en *CE*. — *j.* le *B*. — *k.* des proies *B*, de p. *manque dans CDE*. — *l.* des autres *B*, *au lieu de* et d'autres : de tous *D*. — *m.* d'autre avoir *E*. — *n.* Si *C*. — *o. Après* chevauchierent *BCD*. — *p.* la cité d' *manque dans CDE*. — *q.* jusques *BD*, dusques *CE*. — *r.* la feste *manque dans B*, feste de *CD*. — *s.* tot *OA*. — *t.* porent *BCDE*. — *u.* ostoier *BCDE*. — *v.* se *C*. — *w.* li *B*. — *x.* et tuit si baron *après* Costantinoble *CDE*. — *y.* C. et furent mult *B*, ierent *CD*, iert *E*. — *z.* las *BCDE*. — *a.* Et lessa *BCDE*. — *b. Manque dans OA*. — *c.* Griex *A*, entre les G. *après* home *dans B*. — *d.* avoit a (*manque dans D*) *CDE*. — *e.* Radingueham *B*, Radigheem *C*, Radinghehen *D*, Randugehem *E*. — *f.* .x. *BCDE*. — *g.* chevaliers moult vaillans *CDE*.

pendant trois jours, et coururent par tout le pays, et s'emparèrent d'un nombreux butin, et détruisirent une cité qui avait nom l'Aquile[1].

[**452**.] Au quatrième jour, ils quittèrent la Ferme, qui était belle et bien située ; et il y sourdait les bains chauds les plus beaux du monde entier ; et l'empereur la fit détruire et brûler, et ils emmenèrent un très grand butin de troupeaux et d'autres biens. Et ils chevauchèrent par étapes tant qu'ils arrivèrent à la cité d'Andrinople et séjournèrent dans le pays jusqu'à la fête de la Toussaint, moment où ils ne pourraient plus guerroyer à cause de l'hiver. Et alors l'empereur Henri s'en retourna vers Constantinople, avec tous ses barons, qui étaient bien las de tenir la campagne. Et Henri avait laissé à Andrinople parmi les Grecs un sien homme, qui avait nom Pierre de Radinghem, avec vingt chevaliers[2].

[*OPÉRATIONS EN ASIE*]

[**453**.] En ce temps-là, Toldre l'Ascre, qui tenait la terre de l'autre côté du Bras, avait trêves conclues avec l'empereur Henri[3] ; et il ne les avait pas bien observées, mais il les avait violées et rompues. Et alors l'empereur tint con-

[**453**.] *a*. Et en *D*. — *b*. Todres *B*, Thodres *DE*. — *c*. devoit *E*. — *d*. le *B*. — *e*. Braz devers la Turquie si (et *CDE*) *BCDE*. — *f*. mes il *CDE*. — *g*. le *O*. — *h*. avoit *B*. — *i*. les *CDE*. — *j*. fausees et *manque*

1. L'ancienne Anchialos, aujourd'hui Akilo, proche de Bourgas, sur la mer Noire.

2. L'ensemble des opérations dont il a été question du § 442 au § 452 s'est déroulé entre le 20 août 1206 (date du couronnement d'Henri) et le 1er novembre (date de la rentrée de l'empereur à Constantinople). Mais, bien que Villehardouin ait indiqué, pour les deux « raids » partis d'Andrinople, la durée des marches et celle des séjours, il est impossible de situer précisément chacun des épisodes à l'intérieur de la période en question et de leur assigner une date absolue.

3. Villehardouin n'a pas mentionné, dans ce qui précède, la conclusion de ces trêves, auxquelles fait allusion Innocent III dans une lettre à Théodore Lascaris (XI, 47).

pereres[k], et envoia oltre le Braz a la cité de l'Espigal[l] Pierre[m] de Braiecuel[n] [1], cui[o] sa[p] terre ere[q] divisee en iceles parties[r] et Paien[s] d'Orliens, et Ansiau[t] de Chaeo[u] et Eutaice[v] son frere[w], et grant part[x] de ses bones genz[y], trosque a[z] .VII^xx. chevaliers. Et cil[a] comencierent la guerre[b] contre[c] Toldre[d] l'Ascre mult grant et mult[e] fiere[f], et fisent grant[g] domage en sa terre.

[**454**.] Et[a] chevauchierent trosque[b] a une terre[c] qui Equise est[d] apellee [2], que[e] la mer clooit[f] tote, fors que[g] une[h] part[i] ; et a[j] l'entree[k] par ou on[l] entroit, avoit[m] aü[n] anciennement[o] forteresce de murs, de[p] tors, de[q] fossés, et[r] estoient auques dechaü[s]. Et enqui[t] dedenz[u] entra l'oz[v] des François ; et Pierres de Braiecuel[w], cui[x] la terre ere[y] devisee, les[z] comença a refermer[a] et a faire[b] .II. chastiaus en[c] .II. entrees. Et de qui[d] comencierent[e] a corre[f] en la terre l'Ascre, et gaaignierent[g] granz[h] gaainz[i] et granz proies[j], et amenerent[k] dedenz lor isle[l] les[m] gaaiens et les[n] proies. Et[o] Toldres li Ascres revenoit[p] sovent[q] en[r] Equise, et

dans BCDE. — *k*. empereor *OA*, cons. le roi Henri *B*, cons. li empereres Henris *CDE*. — *l*. Espingal *B*. — *m*. Pieron *CDE*. — *n*. Brachuel *B*, Braiescuel *CDE*. — *o*. qui *B*, a ki *C*. — *p*. celle *C*. — *q*. estoit *BCD*, ert *E*. — *r*. d. en partie *C*. — *s*. Paiens *OA*. — *t*. Ansiaus *OAC*, Ansel *B*, Ansiel *D*, Anchiau *E*. — *u*. Bayeus *B*, Caheu *C*, Chaeu *DE*. — *v*. Eutaices *O*, Eurtaices *A*, Huitace *B*, Eustaces *C*, Eustace *D*, Eustasse *E*. — *w*. ses freres *OA*, E. qui freres estoit l'enpereeur *B*, E. ki iert freres l'empereour Henri *CDE*. — *x*. partie *BCDE*. — *y*. de bone gent *B*. — *z*. g. bien *B*, tresca *CDE*. — *a*. *bis O*, il *CDE*. — *b*. guere *A*. — *c*. entre *B*, encontre *CE*. — *d*. Todre *B*, Thodre *D*, Thore *E*. — *e*. *Manque dans C*. — *f*. felenesce *D*. — *g*. mu g. *O*, moult grant *CE*.

[**454**.] *a*. Si *B*. — *b*. jusques *B*, dusques *C*, tresk' *D*, dusc' *E*. — *c*. a une cité (*exponctué*) terre *O*, une autre terre *CDE*. — *d*. estoit *BD*, iert *CE*. — *e*. cui *E*. — *f*. clost *B*, enclooit *C*. — *g*. a *D*. — *h*. d'une *C*, l'une *D*. — *i*. partie *D*. — *j*. une part et a *manque dans B*. — *k*. l'entree *après* par *dans B*, cele part (partie *D*) *CD*. — *l*. on i

seil, et il envoya outre le Bras à la cité de l'Espigal Pierre de Bracieux, à qui sa terre avait été attribuée en ces contrées[1], et Païen d'Orléans, et Anseau de Cayeux, et Eustache son frère, et un grand nombre de ses bonnes gens, jusqu'à cent quarante chevaliers. Et ceux-ci commencèrent la guerre contre Toldre l'Ascre, une guerre très grande et très rude, et ils firent grand ravage en sa terre.

[**454**.] Et ils chevauchèrent jusqu'à une terre qui est appelée Equise[2], que la mer enfermait tout entière, excepté d'un côté ; et à l'entrée, par où on entrait, il y avait eu anciennement une forteresse de murs, de tours, de fossés, qui étaient presque en ruines. Et l'armée des Français entra dedans ; et Pierre de Bracieux, à qui la terre était attribuée, commença à les relever et à faire deux châteaux, à deux entrées. Et de là ils commencèrent à courir en la terre de l'Ascre, et ils s'emparèrent d'un nombreux butin et d'un nombreux bétail, et ils amenèrent dans leur île le butin et le bétail. Et Toldre l'Ascre revenait souvent à Équise ; et il y avait maintes fois des rencontres ; et les

CDE. — *m*. ou il avoit *B*. — *n*. *Manque dans E*. — *o*. ancienemente *A*, avoit une *B*. — *p*. et de *BCDE*. — *q*. et de *BCDE*. — *r*. *Manque dans E*. — *s*. decheü *B*, decaï *E*. — *t*. ilec *B*, illuec *D*. — *u*. *Manque dans B*. — *v*. ent. li os *CDE*. — *w*. Brachuel *B*, Braiescuel *CD*, Braiescueil *E*. — *x*. qui *BE*, a ki *C*, a cui *D*. — *y*. estoit *B*, iert *CDE*. — *z*. la *C*, et la *D*, le *E*. — *a*. fere *B*, fremer *CDE*. — *b*. fermer *B*. — *c*. et *BCDE*. — *d*. Et d'iqui *AE*, Et d'ilec *B*, de qui *manque dans C*, Et d'illuec *D*. — *e*. com. de la *C*. — *f*. entrer *CDE*. — *g*. g. deus castiaus et *D*. — *h*. assez gr. *O*. — *i*. gaaing *OA*. — *j*. proiez *O*. — *k*. amener *E*. — *l*. ded. la vile *B*, isses *E*. — *m*. leur *BCDE*. — *n*. leur *BCDE*. — *o*. *Manque dans BC*. — *p*. venoit *CDE*. — *q*. sovent a tout (toutes *DE*) ses os *CDE*. — *r*. devant *BCDE*. —

1. Cf. § 305 et 319-320, p. 112 et 126. Pierre de Bracieux tenait cette partie des terres de Louis de Blois, son suzerain. Il y était venu pour la première fois en novembre 1204 et en avait été rappelé en mars 1205, lors de la révolte des Grecs (cf. § 341, p. 150).

2. Cyzique. Cf. Albéric de Trois-Fontaines, à l'année 1206 : « insula... quae vocatur Azycum, sive Kysicum, id est Eskisia ». C'est à ce moment des opérations que semble se rapporter ce que Nicétas (p. 845, l. 25 et suiv.) raconte de la reprise de Pegae (l'Espigal) par Pierre de Bracieux.

i ot maintes foiz assemblees[s] ; et i perdoient[t] li un et li autre ; et iqui[u] ere[v] la guerre grant[w] et perillose[x].

[**455.**] Or[a] lairons[b] de cez, si dirons de Tyerri de Los, qui[c] senescaus[d] ere[e], cui[f] Nichomie devoit estre[1] ; et[g] ere[h] a .I. jornee de Niqué[i] la[j] Grant, qui ere[k] li[l] chiés[m] de la terre Toldre l'Ascre[n] [2]. Et cil s'en rala[o] a[p] grant partie de la gent[q] l'empereor Henri[r] ; et trova que li chastiaus[s] ere[t] abatuz[u], et[v] ferma[w] et[x] horda le moutier Sainte[y] Sophye[z] [3], qui mult ere[a] halz[b] et biels[c], et retint[d] iqui[e] endroit[f] la guerre.

[**456.**] En icel[a] termine, li marchis Bonifaces[b] de Monferrat[c] remut[d] de Salenique[4], si[e] s'en ala a la Serre, que[f] Johannis[g] li[h] avoit abatue ; si la[i] referma, et ferma[j] aprés[k] un chastel[l] qui a[m] non Dramme[n] [5], el val de Phelippe[6] ; et tote la terre entor[o] se rendi a lui[p] et obeï ; et iverna[q] el[r] païs[s].

s. assemblee *C*, assemblé *DE*. — *t*. perdisent et *C*, perdirent *DE*. — *u*. ilec *B*, enqui *E*. — *v*. iert *BCE*, et fu illuec *D*. — *w*. granz *OA*. — *x*. per. et i perdoient (perdirent *D*) souvent et (*manque dans DE*) li un et li (l' *E*) autre *ajouté dans CDE*.

[**455.**] *a*. Or vous *D*. — *b*. lairons ester *B*. — *c*. ci *E*. — *d*. seneschaus *A*. — *e*. estoit *BD*, iert *CE*. — *f*. a qui *BC*. — *g*. qui *B*. — *h*. estoit *B*, iert *CDE*. — *i*. Niqe *A*. — *j*. le *C*. — *k*. estoit *B*, iert *CDE*. — *l*. *Manque dans BCE*, une *D*. — *m*. cités *D*. — *n*. Toldres li A. *OA*, Todres li Ascres *B*, terre que Toldres li A. tenoit *C*, Thodres l'A. *E*. — *o*. parti ossi de Constantinoble *C*. — *p*. a tout *BC*. — *q*. bone gent *C*. — *r*. *Manque dans BCDE*. — *s*. q. le chastel *OA*. — *t*. fu *BDE*, estoit *C*. — *u*. tout confondus et destruis *C*, iluec (iqui *E*) tous fondus *DE*. — *v*. si le *CDE*. — *w*. refrema *CDE*. — *x*. et ossi *C*. — *y*. de Sainte *CE*. — *z*. Sophye le dyemence aprés la fieste Nostre Dame Chandeler *D*. — *a*. iert *CDE*. — *b*. biax *B*. — *c*. hauz *B*. — *d*. rechut *D*. — *e*. ilec *B*, illuec *D*. — *f*. droit *C*.

[**456.**] *a*. cel *CDE*. — *b*. *Manque dans B*. — *c*. Monferras *CE*, Montferras *D*. — *d*. revint *BE*, *après* termine *D*. — *e*. et *CDE*. — *f*. et *E*. — *g*. Johanisses *D*, J. li rois de Blasquie (de B. *manque dans E*) *BCE*. — *h*. *Mdnque dans BCD*, l' *E*. — *i*. le *E*. — *j*. i fonda *D*. — *k*. emprés *après* chastel *B*, ossi *C*, *manque dans DE*. — *l*. un c. *manque dans OA*. — *m*. ot a *BD*, avoit a *CE*. — *n*. Diname *B*,

uns et les autres y faisaient des pertes ; et la guerre était grande et périlleuse.

[455.] Nous n'en dirons pas plus de ceux-là, et nous parlerons de Thierry de Los, qui était sénéchal, à qui Nicomie devait appartenir [1], — et cette ville était à une journée de Niké la Grande, qui était la capitale de la terre de Toldre l'Ascre [2]. Et il s'en alla, de son côté, avec une grande partie des gens de l'empereur Henri ; et il constata que le château était abattu ; et il fortifia et hourda l'église Sainte-Sophie [3], qui était très haute et belle, et lui aussi, en cet endroit, il mena la guerre.

[*HENRI ÉPOUSE LA FILLE DE BONIFACE*]

[456.] En ce temps-là, le marquis Boniface de Montferrat repartit de Salonique [4] ; il s'en alla à la Serre, que Johannisse avait abattue ; il la fortifia à nouveau et fortifia ensuite un château qui a nom Dramine [5], dans le Val de Philippe [6] ; et tout le pays se rendit à lui et lui obéit ; et il hiverna dans le pays.

Dame *C*, Davie *DE*. — *o*. d'entor *CDE*. — *p*. a l. *après* obeï. *D*. — *q*. runna *OA*. — *r*. il *A*, ou *E*. — *s*. et i... p. *manque dans B*.

1. Thierry de Los avait opéré précédemment, pendant l'hiver de 1204-1205, du côté d'Avie et d'Adramytte, sous les ordres d'Henri de Flandre (cf. § 322, p. 130). Il avait dû revenir à Constantinople en même temps qu'Henri (cf. § 340, 380 et suiv., p. 150 et 188). C'est Henri qui, devenu empereur, lui avait probablement donné Nicomédie, ville dont Baudouin n'avait pas encore disposé.
2. C'était le duché que l'empereur Baudouin avait donné à Louis de Blois ; mais les chevaliers de Louis, débarqués à l'Espigal, n'avaient pas dépassé Brousse (cf. § 304-305, p. 112) : la ville était donc restée aux mains de Théodore Lascaris.
3. Selon un usage fréquent au XIIe siècle (cf. Guillaume de Malmesbury, *Historia Anglorum*, II, 187 ; Henri de Huntingdon, II, 187 ; Othon de Freising, I, 31 ; etc.), condamné par l'Église, mais autorisé par elle dans les guerres contre les païens (voir les actes du concile d'Avignon de 1209).
4. Suite des événements racontés au § 398.
5. Drama, au nord de Christopolis.
6. Philippes, dont les ruines se voient encore au nord-ouest du village de Filibedschik. Cf. § 280, p. 89, n. 3.

[457.] Endementiers[a] fu tant del tens passé que li[b] Noël[1] fu passé[c]. Lors vindrent li message le[d] marchis[e] a l'empereor[f] en[g] Costantinoble[h], et li distrent[i] de par le marchis[j] que il[k] avoit envoié sa file en galies a[l] la cité d'Aaimes[m] [2]. Et lors[n] envoia l'empereres Henris[o] Joffroi[p] le mareschal[q] de Romenie et de Champaigne et Milon le Braibant[r] por querre la dame[s]. Et chevauchierent par lor jornees tant[t] que il vindrent a la cité d'Aines[u].

[458.] Et[a] troverent la damme, qui mult ere[b] et[c] bone et bele[d] ; et[e] la[f] saluerent de par lor seignor[g], et l'amenerent[h] a grant honor[i] en[j] Costantinoble. Et[k] l'esposa l'empereres Henris[l] au mostier Sainte Sophye[m], le diemenche[3] aprés la feste madamme sainte Marie Candelor[n], a grant joie et a grant honor[o] ; et porterent corone ambedui ; et furent[p] les noces haltes[q] et planieres[r] el palais de Bochelion[s]. Ensi fu fait[t] li mariages[u] de l'empereor[v] e de la file le marchis[w] Boniface[x], qui Agnés[y] l'empereris[z] avoit[a] nom, com[b] vos avés[c] oï[d].

[**457.**] *a.* Et endementiers *D.* — *b.* le *B*, il fu *C.* — *c.* fu p. *manque dans C,* passé *manque dans DE.* — *d.* li *O.* — *e.* marchis Boniface de Monferrat *B*, le marchis *manque dans CDE.* — *f.* Henri l'emp. *CDE.* — *g.* de *CDE.* — *h.* Cost. de par le marchis Boniface de Montferras *CDE.* — *i.* dist *CDE.* — *j.* de par le m. *manque dans D.* — *k.* il li *BDE.* — *l.* galies a *manque dans C.* — *m.* Ames *B*, Aines *C*, Avie *D*, Avies *E.* — *n.* lors y *E.* — *o.* Henri *OA*, *manque dans DE.* — *p.* Joffroi de Vileharduyn *BCDE.* — *q.* J. li mareschaus *OA.* — *r.* M. de Braibanz *OA*, et Milon de Brebant *après* dame *B.* — *s.* por q... d. *manque dans CDE.* — *t. Après* chevauchierent *CD.* — *u.* Ames *B*, Avie *D*, Avies *E.*

[**458.**] *a.* Et i *D.* — *b.* estoit *B*, ert *CDE.* — *c. Manque dans BDE.* — *d.* bele et bone *D.* — *e.* si *D.* — *f.* le *E.* — *g.* par l'empereeur Henri *B*, seignor Henri l'empereour de Constantinople *CDE.* — *h.* a. de par lor seignor *OA*, enmenerent *CD*, emporterent *E.* —

[**457**.] Cependant, il s'était passé tant de temps que Noël[1] était passé. Alors les messagers du marquis arrivèrent à l'empereur à Constantinople et lui dirent de la part du marquis que celui-ci avait envoyé sa fille en galée à la cité d'Aines[2]. Et alors l'empereur Henri envoya Geoffroy, le maréchal de Romanie et de Champagne, et Milon le Brébant pour chercher la dame. Et ils chevauchèrent par étapes tant qu'ils arrivèrent à la cité d'Aines.

[**458**.] Et ils trouvèrent la dame, qui était très bonne et belle ; et ils la saluèrent de la part de leur seigneur, et ils l'amenèrent en grand honneur à Constantinople. Et l'empereur Henri l'épousa en l'église Sainte-Sophie, le dimanche[3] après la fête de madame sainte Marie de la Chandeleur, en grande joie et en grand honneur ; et ils portèrent tous deux la couronne ; et les noces se firent en cour haute et plénière au palais de Bouche-de-Lion. Ainsi que vous l'avez ouï se fit le mariage de l'empereur et de la fille du marquis Boniface, qui avait nom Agnès l'impératrice.

i. henor *A.* — *j.* en la noble (*manque dans B*) cité de *BC.* — *k.* Dont *B.* — *l.* Henri *OA*, Henri a grant honor et a grant joie *CDE.* — *m.* Sophie *B*, Soufie *CE*, Souphie *D.* — *n.* feste Nostre Dame Chandeleure (de la Ch. *C*) *BCD.* — *o.* a grant joie... h. *manque dans CDE.* — *p.* furent faites *C.* — *q.* grandes *D.* — *r.* et pl. *manque dans B*, halte et pl. *après* Bochelion *C.* — *s.* Bokelion *A*, Bouche (Bouque *C*, Boque *E*) de Lyon (Lions *C*) *BCDE.* — *t.* fez *B.* — *u.* le mariage *OA*, E. furent faites les nueces *CDE.* — *v.* impereor *A*, l'empereor Henri *BCDE.* — *w.* le m. *manque dans B.* — *x.* Boniface de Monferrat *B*, marchis de Montferras *CE.* — *y.* *Après* empereris *CDE.* — *z.* l'emp. *manque dans B.* — *a.* ot a *D*, avoit a *E.* — *b.* si com *B.* — *c.* avez *A.* — *d.* com... oï *manque dans CDE.*

1. Le 25 décembre 1206.
2. Au sujet des faits, voir ci-dessus, § 450, p. 264. — La ville dont il s'agit est Énos, près de l'embouchure de la Maritza.
3. Le 4 février 1207.

[5. Luttes en Europe et en Asie]
(mars 1207-juillet 1207)

[459.] Toldres li Ascres, qui guerroia[a] l'impereor Henri, prist ses messages, si les envoia a[b] Johannis[c], le[d] roi de Blakie et de Bougrie[e] ; si[f] li manda que totes les genz l'empereor Henri estoient devers lui, qui[g] le guerreoient[h] d'autre[i] part del[j] Braz devers la Turchie, et que l'empereres ere[k] en Costantinople a pou de gent ; et[l] or se poroit[m] vengier : que[n] il seroit[o] da[p] une part et il venist[q] d'autre[r], et que[s] l'empereres avoit[t] si pou de gent que il ne se porroit[u] d'andeus defendre. Johannis[v] s'[w]ere[x] porchaciés[y] de grant host[z] de Comains qui venoient a lui, et porchaça ses oz[a] de Blas et de Bougres, si granz[b] cum il onques pot. Et del[c] tans fu[d] ja tant passé que li[e] quaresmes entra[1].

[460.] Makaire[a] de Sainte[b] Manehalt[c] avoit[d] commencié[e] a fermer[f] un chastel[g] al[h] Caracas[i] [2], qui siet sor un[j] goffre de[k] mer, a .VI. liues de[l] Nichomie devers[m] Costantinoble ; e Guillelmes des[n] Sains en commença[o] un autre[p] a fremer, le[q] Chivetot[r] [3], qui siet

[459.] *a.* guerroioit *D.* — *b. Manque dans CDE.* — *c.* Johannisse *D.* — *d.* li *O.* — *e.* et de B. *manque dans B*, le roi... Bougrie *manque dans CDE.* — *f.* et si (se *C*) *BCDE.* — *g.* et *C.* — *h.* guerroient *O*, gueroient *A.* — *i.* de l'autre *C.* — *j.* le *B.* — *k.* estoit *B*, iert *CDE.* — *l.* et que *CDE.* — *m.* poroit de lui *BDE*, poroit on de lui *C.* — *n.* car *D.* — *o.* le guerriast *C.* — *p.* d' *BCDE.* — *q.* et lui *B*, *manque dans C*, seroit *DE.* — *r.* de l'autre *C.* — *s.* autre car *CE*, autre et *D.* — *t.* estoit a *B.* — *u.* poroit *A.* — *v.* Johanisses *D.* — *w. Manque dans OAE.* — *x.* estoit *BD*, iert *CE.* — *y.* porchaciez *A.* — *z.* grans genz (os *CDE*) *BCDE.* — *a.* de C. ... oz *manque dans OA* (*bourdon*). — *b.* grant *OA.* — *c.* li *C.* — *d.* estoit *CDE.* — *e. Manque dans CDE.*

[460.] *a.* Macaires *B*, Machaires *CD*, Lachaires *E.* — *b.* Saint *OA.* — *c.* Menehost *B*, Maneholt *C*, Manehaut *D*, Manehost *E.* —

[5. Luttes en Europe et en Asie]
(mars 1207-juillet 1207)

ALLIANCE DE THÉODORE LASCARIS ET DE JOHANNISSE]

[**459**.] Toldre l'Ascre, qui guerroyait contre l'empereur Henri, prit ses messagers et les envoya à Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie ; et il lui manda que tous les gens de l'empereur Henri étaient en face de lui, qui lui faisaient la guerre de l'autre part du Bras, du côté de la Turquie ; et que l'empereur était à Constantinople avec peu de gens ; et qu'en ces conditions Johannisse pourrait se venger ; lui, Toldre, serait d'un côté : que Johannisse vînt de l'autre ; et l'empereur avait si peu de gens qu'il ne se pourrait défendre contre eux deux. Johannisse s'était pourvu d'une grande armée de Comains qui venaient à lui ; et il convoqua ses armées de Blaques et de Bougres, aussi grandes qu'il put. Et il s'était alors passé tant de temps que le carême commença [1].

[**460**.] Macaire de Sainte-Menehould avait commencé à fortifier un château au Caracas [2], qui est assis sur un golfe de mer, à six lieues de Nicomie, du côté de Constantinople ; et Guillaume de Sains commença à en fortifier un autre, le Chivetot [3], qui est assis sur le golfe de Nicomie,

d. ot *B*, *manque dans CDE*. — *e.* comença *CDE*. — *f.* faire *CDE*. — *g.* chastel sour mer *CDE*. — *h.* a la *CE*. — *i.* Carates *B*, Quaracat *CDE*. — *j.* siet sus le *B*, le *CDE*. — *k.* coffre ne *E*. — *l.* de mer... de *manque dans B*, mer... de *manque dans CDE*. — *m.* N. a .VI. liues de Michon devers *B*, N. a sis lieues de *CDE*. — *n.* de *BCDE*. — *o.* recomença *B*. — *p.* autres *OA*. — *q.* li *OA*. — *r.* Chivethot *A*, Civetot

1. Le 7 mars 1207.
2. Charax, sur le littoral nord du golfe d'Ismid, à l'est de Gebizé (aujourd'hui Haraké).
3. Parfois identifié avec Kios (encore par Aug. Longnon, dans l'édition Wailly du texte de Villehardouin, p. XX-XXI), mais à tort. Ce que Villehardouin écrit ici donne à penser que la ville était dans le golfe d'Ismid, sur le littoral sud (et non, comme il le faudrait

sor le goffre de Nichomie, d'autre[s] part, devers Niké. Et sachiez que mult ot afaires l'empereres[t] Henris endroit Costantinoble[u], et li baron qui erent el païs[v]. Et[w] bien tesmoigne Joffrois de Vilehardoin[x] li mareschaus de Romenie et de Campaigne[y] que onc en nul[z] termene ne furent gent si[a] chargié de guerre, por[b] ce que il estoient[c] espars[d] en tant[e] leus.

[**461**.] Lors issi[a] Johannis[b] de Blakie a totes[c] ses hoz et a[d] grant[e] ost de Cumains qui venu li erent[f], et[g] entra[h] en la[i] Romenie. Et corurent[j] li Commain trosque[k] as[l] portes de Costantinople. Et il assist[m] Andrenople et i dreça .XXXIII.[n] perrieres[o] granz[p], qui getoient as murs et as tors. Et dedenz Andrenople n'avoit se les Grex non, et Pierron de Radingeham[q], qui[r] de par l'empereor[s] i iere[t] a tot .x. chevaliers. Et[u] lors manderent li Grieu et li Latin ensemble l'empereor[v] Henri qe ensi les avoit Johannis[w] assis[x] et que il les[y] secorrust[z].

[**462**.] Mult fu destroiz l'empereres[a], quant il l'oï[b] :

C, Cyvetot *D*, Cuidcot *E*. — *s*. de l'autre *BCDE*. — *t*. empereor *C*. — *u*. lui *BCDE*. — *v*. qui estoient (ierent *CD*, iert *E*) avec lui *BCDE*. — *w*. *Bis dans B*. — *x*. de V. *manque dans BCDE*. —

pour Kios, dans le golfe de Guemlik). Le fait qu'Anne Comnène (livre XI) appelle Kios et que les historiens occidentaux des croisades appellent Chivetot le point d'où, en 1097, les croisés transportèrent des vaisseaux jusqu'au lac Ascanius, devant Nicée, n'implique pas l'identité des lieux : Anne a dû se tromper (non les Occidentaux, qui parlent en témoins oculaires) en mettant à Kios ce qui s'était passé au Chivetot. La preuve décisive de la différence des lieux est qu'Anne elle-même (livre VIII) distingue Kios et Kibotos. Au reste (livre XIV), elle place Kibotos en face d'Aigialoi sur le détroit conduisant à Nicomédie, ce qui exclut Kios et met Kibotos aux environs de la moderne Hersek. — Selon Orderic Vital (livre IV), le Chivetot avait été fondé au début du XII[e] siècle par l'empereur Alexis pour y installer les réfugiés venus d'Angleterre.

de l'autre côté, devers Niké. Et sachez que l'empereur Henri avait fort à faire du côté de Constantinople, ainsi que les barons qui étaient dans le pays. Et Geoffroy de Villehardouin, le maréchal de Romanie et de Champagne, témoigne bien que jamais à aucun moment gens n'eurent tel fardeau de guerre, parce qu'ils étaient épars en tant de lieux.

[*ATTAQUES INFRUCTUEUSES D'ANDRINOPLE PAR JOHANNISSE ET DU CHIVETOT PAR THÉODORE LASCARIS* (*mars-avril 1207*)]

[**461**.] Alors Johannisse sortit de Blaquie avec ses armées et avec une grande armée de Comains qui lui étaient venus et il entra en Romanie. Et les Comains coururent jusqu'aux portes de Constantinople. Et il assiégea Andrinople, et il y dressa trente-trois grands pierriers, qui tiraient contre les murs et contre les tours. Et dans Andrinople, il n'y avait que les Grecs et Pierre de Radinghem, qui y était par ordre de l'empereur avec dix chevaliers. Et alors les Grecs et les Latins mandèrent à la fois à l'empereur Henri que Johannisse les avait ainsi assiégés et qu'il les secourût.

[**462**.] L'empereur fut très soucieux quand il l'apprit :

y. mareschaus qui ceste oevre treta *BCDE*. — *z*. onques en nulle *E*. — *a*. furent si *B*, furent tant *CDE*. — *b*. et por *D*. — *c*. est. ou païs *CE*. — *d*. *Après* leus *dans C*, *manque dans E*. — *e*. tant (tans *E*) de *ABDE*.

[**461**.] *a*. insi *OA*. — *b*. Johanisses *D*, J. li rois *B*. — *c*. touz *B*. — *d*. a tous *C*, a tout *DE*. — *e*. ses *B*. — *f*. estoient *BD*, iert *E*. — *g*. *Manque dans DE*. — *h*. vindrent *B*. — *i*. *Manque dans BCD*, en la *manque dans E*. — *j*. alerent *CDE*. — *k*. jusques *B*, tresca *E*. — *l*. devant les *CDE*. — *m*. Et si a. *B*, et asega *CE*, et puis assega *D*. — *n*. trente *CDE*. — *o*. perieres *A*. — *p*. jetanz *B*. — *q*. Radingheam *A*, Radingueham *B*, Radigheem *C*, Radinghehen *D*, Radingehem *E*. — *r*. q. i (*manque dans E*) estoit *CDE*. — *s*. de par l'emp. *après* chevaliers *CDE*. — *t*. i iere *manque dans OACDE*, estoit *B*. — *u*. *Manque dans BCDE*. — *v*. a l'emp. *C*. — *w*. Johanisses *D*. — *x*. assist *OA*. — *y*. le *OA*. — *z*. secorust *A*, secorr. por Dieu *C*.

[**462**.] *a*. l'emp. Henri *BCDE*. — *b*. il oï *OA*, il oï ce *B*, oï ces

que ses genz estoient departies[c] d'oltre[d] le Braz en tant de leus[e]; et[f] l'empereres ere[g] en Costantinoble a pou de gent. Et fu tels ses consels qu'il enprist[h] a issir de[i] Costantinoble a[j] tant de gent cum il porroit[k] avoir a la quinzaine de Pasque[1]; et manda en Equise[l], ou li[m] plus de sa gent ere[n], que il s'en[o] venissent a lui. Et il s'en[p] commencierent a venir par mer[q], Eustaices[r] li[s] frere l'empereor Henri[t] et Ansials de Kaeu[u] et de lor gent le plus[v]; et dont[w] remest Pierres de Braiecuel[x] a poi de gent[y] en Equise[z].

[463.] Quant[a] Toldres li Ascres oï la novelle[b] que Andrenople ere[c] assise, et que l'empereres Henris par estovoir mandoit[d] ses[e] genz, et que il[f] ne savoit auquel[g] corre ou de ça[h] ou de la, si iere[i] chargiez de la guerre, lors si[j] manda plus[k] esforciement quan qu'il[l] pot de gent[m]. Et[n] fist tendre ses trés et ses paveillons devant les portes[o] d'Equise; et i ot[p] assemblé[q] maintes foiz, perdu[r] et gaaignié. Et quant Toldres li Ascres vit que il avoient[s] pou de gent[t] laienz, si prist une grant partie de s'ost, et de[u] vaissiaus ce que[v] il en pot avoir par mer[w], si les envoia al castel de Civethot[x], que Guillaumes de Sains fermoit, si l'asistrent[y] per mer et per terre le semadi[2] de miqaresme.

nouveles (cele noviele *DE*) pour ce *CDE*. — *c*. departiez *O*, departi *BCDE*. — *d*. d'oltre *OA*. — *e*. leus. Et estoient si chargié en chascun leu (est. en cascun lius si chargié *CDE*) de la (*manque dans CDE*) guerre que il ne pooient plus *BCDE*. — *f*. *Manque dans BCDE*. — *g*. estoit *B*, iert *CDE*. — *h*. prist *B*. — *i*. a issir de *manque dans B*, cons. qu'il issi de *CDE*. — *j*. *Manque dans B*. — *k*. pot *BCDE*. — *l*. Escuise *D*. — *m*. le *B*. — *n*. estoit *BD*, estoient *CE*. — *o*. s'en *manque dans BCDE*. — *p*. s'en *manque dans D*. — *q*. par mer *manque dans B*. — *r*. Premiers vint Eust. *C*. — *s*. le *OA*. — *t*. *Manque dans BCDE*. — *u*. Bayeus *B*, Chaeu *CDE*. — *v*. gent une (la plus *DE*) grant partie *CDE*. — *w*. Adont *B*, dont *manque dans D*, tout *E*. — *x*. Braecuel *A*, Brachuel *B*, Braiescuel *CDE*, Br.

car ses gens étaient dispersés au delà du Bras en de nombreux lieux, et l'empereur était à Constantinople avec peu de gens. Et son plan fut qu'il entreprendrait de sortir de Constantinople avec autant de gens qu'il en pourrait avoir à la quinzaine de Pâques[1]; et il envoya à Équise, où étaient la plupart de ses gens, leur mandant de venir à lui. Et commencèrent à venir par mer Eustache, le frère de l'empereur Henri, et Anseau de Cayeux, et la plupart de leurs gens; et alors Pierre de Bracieux resta avec peu de gens à Équise.

[**463**.] Quand Toldre l'Ascre apprit la nouvelle qu'Andrinople était assiégée, et que par nécessité Henri mandait ses gens, et qu'il ne savait auquel courir, ou çà ou là, et qu'il avait lourd fardeau de guerre, alors il convoqua à plus grand renfort tout ce qu'il put de gens. Et il fit tendre ses tentes et ses pavillons devant les portes d'Équise; et on y fut maintes fois aux prises, perdant et gagnant. Et quand Toldre l'Ascre vit qu'ils avaient peu de gens dedans, il prit une grande partie de son armée et ce qu'il put avoir de vaisseaux sur mer, et les envoya au château de Chivetot, que Guillaume de Sains fortifiait, et ils l'assiégèrent par mer et par terre le samedi[2] de la mi-carême.

et Paien d'Orliens *BCDE*. — *y*. a poi de g. *après* Equise *B*. — *z*. Esquise *CE*, Escuise *D*.

[**463**.] *a*. Et quant *D*. — *b*. novele *A*. — *c*. estoit *BC*, ert *DE*. — *d*. prenoit *B*, mandoit *après* Henris *CDE*. — *e*. sa *CDE*. — *f*. que il *manque dans C*. — *g*. as ques *CDE*. — *h*. sa *OA*. — *i*. ere *A*, estoit *B*, estoit il *CDE*. — *j*. *Manque dans BD*. — *k*. puis *OA*, au plus *D*. — *l*. esf. quanques il *CE*, esf. k'il *D*. — *m*. de g. *manque dans BE*, pot avoir *C*, pot sa gent *D*. — *n*. Si *CE*. — *o*. porte *A*, les p. *manque dans B*. — *p*. Esq. la ou il *C*. — *q*. *Manque dans C*, ensamble *E*. — *r*. et perdu *BD*. — *s*. avoit *BCDE*. — *t*. gens *E*. — *u*. des *B*, *manque dans D*. — *v*. vaiss. que *C*, vaiss. quanques *D*. — *w*. par mer *manque dans B*. — *x*. Chivetot *BE*, Chievetot *C*, Cyvetot *D*. — *y*. assist *B*, asisent et *CDE*.

1. Le 15 avril 1207.
2. Le 31 mars 1207.

[**464.**] Laienz avoit .XL. chevaliers de mult bone gent. Et[a] Makaires de Sainte Manehalt[b] en[c] ere chevetaines[d], et lor chastials[e] estoit[f] encore pou fermez, si que cil pooient[g] avenir[h] a els[i] as espees et as lances. Et[j] les assaillierent per[k] terre et per mer mult durement. Et[l] cil assaus si[m] dura le semadi tote jor. Et cil se defandirent[n] mult bien, et bien tesmoigne li livres que onques a plus[o] grant meschief ne se defendirent[p] .XL. chevalier a tant de gent[q] : et[r] bien i parut, que[s] il n'en i ot mie[t] .V. qui[u] ne fuissent[v] navré de toz les chevaliers qui i[w] estoient[x] ; et s'en[y] i ot un[z] mort, qui niers ere[a] Milon le[b] Braibant, qui[c] avoit non[d] Giles.

[**465.**] Ençois que cil[a] assaus[b] començast[c], le semadi matin[d], s'en[e] vint un més[f] batant[g] en Constantinople, et trova[h] l'empereor[i] Henri[j] el palais de Blakerne[k] seant[l] al mengier[1] et[m] li dist : « Sire, sachiez que[n] cil de[o] Chivetoth[p] sunt assis per[q] mer et per terre ; et se vos nes[r] secorrez hastivement, il sunt pris et mors[s]. »

[**466.**] Avec l'empereor[a] ere[b] Coenes de Betune et Joffrois li mareschaus de Champaigne[c] et Miles le[d] Braibanz et[e] pou de genz[f]. Et[g] li conseils si[h] fu corz[i] : que l'empereres[j] s'en[k] vient[l] al rivage et[m] s'en[n] entre[o] en un galion[p], et chascuns en[q] tel vaisel[r] com il

[**464.**] *a*. dont *BCDE*. — *b*. Manealt *A*. — *c*. de Sainte... en *manque dans BCDE*. — *d*. estoit chevetains *BCDE*. — *e*. chastel *B*. — *f*. iert *CE*. — *g*. porent *B*. — *h*. venir *B*. — *i*. a els *manque dans C*. — *j*. Si *B*. — *k*. et per *BC*. — *l*. *Manque dans CDE*. — *m*. *Manque dans BCDE*. — *n*. deffandirent *A*. — *o*. si *DE*, l. que a si *C*. — *p*. combatirent *B*. — *q*. a tant de g. *manque dans BCDE*. — *r*. car *C*. — *s*. car *D*. — *t*. que *CDE*. — *u*. qui tuit *B*, que tout *CDE*. — *v*. fuisent *A*. — *w*. la *B*. — *x*. de toz... est. *manque dans CDE*. — *y*. et si en *CDE*. — *z*. *Manque dans O*. — *a*. q. fu niés *B*, iert *CE*, estoit *D*. — *b*. et le *OA*, Mile de *B*. — *c*. si *BCDE*. — *d*. a non *CE*.
[**465.**] *a*. li *BE*. — *b*. assaut *OA*. — *c*. commença *E*. — *d*. au

[**464**.] Il y avait dedans quarante chevaliers de très bonnes gens. Et Macaire de Sainte-Menehould en était capitaine, et leur château était encore peu fortifié, en sorte que les autres pouvaient les attaquer à l'épée et à la lance. Et ils les assaillirent par mer et par terre très rudement. Et cet assaut dura le samedi toute la journée. Et eux se défendirent très bien, et le livre témoigne bien que jamais quarante chevaliers ne se défendirent à plus grand désavantage contre tant de gens : et il y parut bien ; car, de tous les chevaliers qui étaient là, il n'y en eut pas cinq qui ne fussent blessés ; et il y en eut un de tué, qui était neveu de Milon le Brébant et qui avait nom Gilles.

[**465**.] Avant que cet assaut commençât, le samedi matin, un messager vint en toute hâte à Constantinople, et trouva l'empereur Henri au palais de Blaquerne, assis à table[1], et lui dit : « Seigneur, sachez que ceux du Chivetot sont assiégés par mer et par terre ; et si vous ne les secourez promptement, ils sont pris et perdus. »

[**466**.] Avec l'empereur étaient Conon de Béthune, et Geoffroy le maréchal de Champagne, et Milon le Brébant, et peu de gens. Et le conseil fut bref : l'empereur s'en vient au rivage et entre en un galion, et chacun dans le vaisseau

matin *B*. — *e*. si *BCDE*. — *f*. mesage *B*, messages *CDE*. — *g*. *Manque dans B*. — *h*. Const. a *B*. — *i*. emperere *OA*. — *j*. Henri et le trova *B*, Henri seant *CDE*. — *k*. Plakierne *C*, Blaquerne *DE*. — *l*. *Manque dans CDE*. — *m*. ki *C*. — *n*. sachiez que *manque dans C*. — *o*. del *AD*. — *p*. Cyvetot *D*, Chivetot *E*. — *q*. et per *DE*. — *r*. ne *OA*, ne les *BCDE*. — *s*. morz *A*.

[**466**.] *a*. empereres *OA*. — *b*. estoit *B*, iert *CDE*. — *c*. de Ch. *manque dans BCDE*. — *d*. de *OAB*, li *CDE*. — *e*. a *BCDE*. — *f*. gent *E*. — *g*. Et prisent conseil (cons. et *D*) *BCDE*. — *h*. *Manque dans BCDE*. — *i*. tel *B*, teux *CDE*. — *j*. l'emp. Henris *CDE*. — *k*. s'en *manque dans CDE*. — *l*. vint *CD*. — *m*. *Manque dans O*. — *n*. s'en *manque dans BCDE*. — *o*. entra *BCDE*. — *p*. une galie *B*, chalant *CE*, vaissiel *D*. — *q*. et ch. en *manque dans D*, en entra en *B*. — *r*. *Manque dans D*.

1. On déjeunait vers l'heure de tierce, c'est-à-dire neuf heures.

pot avoir[s]. Et[t] lors fait[u] crier per tote[v] la vile que il[w] le[x] sievent[y] a tel besoing cum por secorre[z] ses hommes, que[a] il les[b] a perduz se il ne les[c] secort. Lors[d] veïssiez[e] la cité de Costantinoble mult[f] esformier des[g] Venisiens[h] et[i] des Pisans[j] et d'autres[k] genz qui de mer savoient[l]; et corent[m] as vassiaus qui ainz ainz, qui mielz mielz[n]. Avec als entroient[o] li chevalier a totes[p] lor armes; et qui ançois pooit, ainçois se partoit del port[q], por sivre[r] l'empereor[s].

[**467.**] Ensi alerent a[a] force de rimes[b] tote la vespree, tant com[c] jor lor dura, et tote la nuit, trosque[d] a[e] l'endemain[f] al jor[1]. Et quant vint[g] a[h] une piece aprés le[i] soleil levant, si ot tant esploitié l'empereres Henris que il[j] vit le Chevetoth[k] et l'ost qui ere[l] entor et[m] per mer et per terre. Et[n] cil dedenz n'orent mie dormi la nuit[o], ainz se furent tote nuit[p] hordé[q], si malade et[r] si navré com il estoient, et[s] com cil qui n'atendoient se la mort non.

[**468.**] Et[a] quant l'empereres vit que il estoient[b] si[c] prés[d] que il voiloient[e] assaillir, et il n'avoit[f] encor[g] de sa[h] gent se pou non, — avec lui ere[i] Joffrois li mareschals[j] en un autre vaissel, et Miles li[k] Braibanz, et Pisan[l] et autre chevalier, et[m] tant que il avoient, entre[n] granz et petiz[o], de[p] vaissials[q] .XVII., et cil[r] en

s. c. il li plot *D*. — *t*. *Manque dans BCDE*. — *u*. fist *BCDE*. — *v*. mi *CDE*. — *w*. chascuns *D*. — *x*. se *E*. — *y*. sivissent *BCE*, sivist *D*. — *z*. rescoure *C*. — *a*. car *CDE*. — *b*. *Manque dans B*. — *c*. le *OA*. — *d*. La *B*. — *e*. veïssiez molt *CE*. — *f*. *Manque dans CDE*. — *g*. estormie de *B*, estourmir de *CDE*. — *h*. Venissiens *A*. — *i*. *Manque dans B*. — *j*. Paisans *DE*. — *k*. autre *OA*. — *l*. ne sav. *CDE*. — *m*. couroient *CDE*. — *n*. mielx mielx *A*. — *o*. entrerent *BCDE*. — *p*. tote *OA*. — *q*. qui anç. se pot partir dou port si s'en parti *B*. — *r*. servir *B*, sievir *C*, sivir *D*. — *s*. por... l'emp. *manque dans E*.

[**467.**] *a*. par *BCDE*. — *b*. f. d'armes *B*, rames *E*. — *c*. com li *B*,

qu'il put avoir. Et, alors, il fait publier par toute la ville qu'on le suive en ce besoin de secourir ses hommes, car il les a perdus s'il ne les secourt. Alors vous eussiez vu la cité de Constantinople fourmiller de Vénitiens et de Pisans et d'autres gens qui connaissaient la mer ; et ils courent aux vaisseaux à qui le premier, à qui mieux mieux. Avec eux s'embarquaient les chevaliers porteurs de leurs armes ; et qui le pouvait le premier, partait le premier du port pour suivre l'empereur.

[**467**.] Ils allèrent ainsi à force de rames toute la soirée, tant que le jour leur dura, et toute la nuit, jusqu'au lendemain au jour[1]. Et quand on fut un peu après le soleil levant, l'empereur Henri avait tant fait qu'il vit le Chivetot et l'armée qui était autour, et sur mer et sur terre. Et ceux du dedans n'avaient pas dormi de la nuit, mais s'étaient fortifiés toute la nuit, tout malades et tout blessés qu'ils étaient, et en gens qui n'attendaient que la mort.

[**468**.] Et quand l'empereur vit que les Grecs étaient près de vouloir attaquer et qu'il n'avait encore que peu de ses gens, — avec lui étaient Geoffroy le maréchal, en un autre vaisseau, et Milon le Brébant, et des Pisans et d'autres chevaliers ; et au total ils avaient, grands et pe-

que *CDE*. — *d*. jusques *BD*, dusc' *C*, tresc' *E*. — *e. Manque dans B*, al *C*, au *E*. — *f*. demain *CE*. — *g*. il vint *B*. — *h. Manque dans BCDE*. — *i. Manque dans CD*, de *E*. — *j*. chil *E*. — *k*. le chastel (castiel *CDE*) de (dou *D*) Chivetot (Cyvetot *D*) *BCDE*. — *l*. estoit *après* entour *B*, iert *CDE*. — *m. Manque dans D*. — *n. Manque dans C*. — *o*. dorm. tote la n. *C*, mie toute nuit dormi *D*, dorm. toutte nuit *E*. — *p*. tote n. *manque dans CDE*. — *q*. hour *B*. — *r*. si m. et *manque dans BCDE*. — *s. Manque dans BCDE*.

[**468**.] *a. Manque dans BCDE*. — *b*. estoit *DE*. — *c. Manque dans CDE*. — *d*. prés (pris *E*) et *CDE*. — *e*. pooient *B*, voloient *CDE*. — *f*. et que il (chil *DE*) n'avoient *CDE*. — *g*. encor mie *B*. — *h*. lor *CDE*. — *i*. iert *CDE*. — *j*. le mareschal *OA*. — *k*. le *OA*, de *B*. — *l*. Paissant *D*, Paisant *E*. — *m. Manque dans C*. — *n*. e. le *O*. — *o*. petit *OA*. — *p. Manque dans D*. — *q*. vaisials *A*. — *r*. lor anemis

1. Le 1er avril 1207.

avoient bien .LX.[s] ; — et virent[t] que, se[u] il attendoient[v] lor genz et[w] soffroient que cil[x] assaillissent[y] cels[z] de Chivetoth[a], que il[b] seroient[c] mort[d] ou pris[e], si[f] fu tels lor[g] conseils que il s'[h]iroient combatre[i] a cels de la mer[j] [1].

[**469**.] Et voguerent[a] cele part tuit[b] d'un front, et furent tuit[c] armé es vaissials, les hialmes laciez[d]. Et quant cil[e] les virent venir qui estoient[f] appareillié[g] d'assaillir, si conurent bien que ce ere[h] secors ; si[i] se partirent del chastel et vinrent encontre als, et[j] tote lor oz[k] se loja[l] sor[m] le rivaje de[n] granz[o] genz que il avoient a pié et a cheval. Et quant il[p] virent que[q] l'emperere[r] et la soe gent[s] venroient[t] totes voies[u] sor[v] als, si reculerent sor[w] lor gent qui estoient sor le[x] rivage, si que cil lor[y] pooient aidier de traire [2] et[z] de lancier [3].

[**470**.] Ensi les tint l'empereres assis[a] a ses .XVII. vaissiaus, tant que li criz vint qui ere moüz[b] de Costantinople ; et[c] ançois que la nuit venist, en[d] i ot tant venu[e] que il orent la force en la mer partot[f]. Et jurent[g] tote nuit[h] armé, et[i] aancrez lor vaissiaus[j].

C. — *s.* .XL. *E.* — *t.* vinrent *E.* — *u.* *Manque dans B.* — *v.* atendoient *A.* — *w.* et il *C*, ne il *DE.* — *x.* il *C.* — *y.* assausist *E.* — *z.* le castel *C.* — *a.* Chivetot *CE*, c. dou Chivetot *D.* — *b.* lor gent *C.* — *c.* estoient *DE.* — *d.* morz *A.* — *e.* att. lor genz, prirent conseil *B.* — *f.* et *B.* — *g.* le *B*, li *CDE.* — *h.* s'en *C.* — *i.* il se combatroient *B.* — *j.* a cels... m. *manque dans B*, a aus *CDE.*

[**469**.] *a.* nagent *B*, s'en alerent *CDE.* — *b.* tout *CDE.* — *c.* tout *CD.* — *d.* les h. l. *manque dans B.* — *e.* *Manque dans O.* — *f.* estoient tuit *B*, estoient ja *CDE.* — *g.* apareillié *A*, apparelliés *E.* — *h.* estoit *BCDE.* — *i.* et *DE.* — *j.* a *CDE.* — *k.* ost *BE*, t. l'oz *C.* — *l.* o., si (et *CDE*) se rengierent *BCDE.* — *m.* tout *B.* — *n.* a *B*, a toutes lor (les *DE*) *CDE.* — *o.* grant *OA.* — *p.* chil *D.* — *q.* *Manque dans CE.* — *r.* empereor *OAE.* — *s.* et la s. g. *manque dans B.* — *t.* venoit *B*, venir *CDE.* — *u.* tote v. *A*, totes v. *manque dans CDE.* — *v.* a *B.* — *w.* a. si resor *OA.* — *x.* est. au *BCDE.* — *y.* ne se *B.* — *z.* ne *B.*

tits, dix-sept vaisseaux, quand les autres en avaient environ soixante ; — et quand ils virent que, s'ils attendaient leurs gens et souffraient que les Grecs assaillissent ceux du Chivetot, ils seraient tués ou pris, leur décision fut qu'ils iraient combattre ceux de la mer[1].

[**469**.] Et ils voguèrent de ce côté, sur un seul front, et ils étaient tous armés dans les vaisseaux, heaumes lacés. Et, quand les Grecs, qui étaient prêts à attaquer, les virent venir, ils comprirent bien que c'était du secours : ils laissèrent le château et vinrent à leur rencontre, et toute leur armée s'établit sur le rivage, formée de nombreuses gens qu'ils avaient à pied et à cheval. Et quand [les Grecs des vaisseaux] virent que l'empereur et ses gens viendraient néanmoins contre eux, ils reculèrent vers leurs gens qui étaient sur le rivage, de sorte que ceux-ci les pouvaient aider en tirant[2] et en lançant[3].

[**470**.] L'empereur les tint ainsi assiégés avec ses dix-sept vaisseaux, tant qu'un cri lui parvint, poussé du côté de Constantinople ; et avant que la nuit vînt, il y en eut tant d'arrivés qu'ils eurent partout la supériorité sur la mer. Et ils couchèrent toute la nuit armés, et leurs vais-

[**470**.] *a. Manque dans B.* — *b.* c. leva qui estoit m. *B*, c. lieve (leva *D*) de ceus ki le sievoient et venoient (c. qui estoient venu *DE*) *CDE*. — *c. Manque dans CDE.* — *d.* on *OA*. — *e. Manque dans B*, t. de venus *CDE*. — *f.* et part. *CD*. — *g.* furent *A*, vinrent *E*. — *h.* Dont vint la n. *B*, la nuit *C*, nuit tout *D*. — *i. Manque dans DE.* — *j.* armé... v. *manque dans B*.

1. La phrase qui occupe cet alinéa est, dans tous les manuscrits, grammaticalement incorrecte, même si l'on admet, comme Wailly, que les mots *et virent*... marquent le commencement de l'apodose : car il n'en reste pas moins qu'on passe irrégulièrement d'un sujet (*l'empereur*) à un autre (*ils*). Il semble qu'ayant ouvert une sorte de parenthèse explicative (*avec lui ere*...), l'auteur ait oublié de quelle façon il avait commencé sa phrase et qu'il se soit laissé entraîner par la notion de pluriel qu'impliquait l'énumération des compagnons de l'empereur.
2. Avec leurs arcs.
3. Avec leurs mangonneaux.

Et[k] fu lor consels telx que, si tost com il verroient le jor, que[l] il s'[m]iroient combatre a els el[n] rivage[o] et por[p] tollir lor vaissiaus. Et quant vint[q] endroit la[r] mie nuit, si traistrent[s] li Grieu[t] toz[u] lor vaissials a terre, si[v] boterent[w] le feu dedenz[x] et les arstrent[y] toz[z], et se deslogierent et s'en alerent fuiant.

[**471**.] L'empereres[a] Henris[b] et sa gent[c] furent[d] mult lié[e] de la victoire que Diex lor[f] ot donee et de ce que il orent secoru lor gent. Et quant vint[g] al matin[1], l'empereres et tuit li autre[h] en vont[i] al chastel del[j] Civetot[k]; et troverent lor gent[l] mult[m] malades et mult[n] navrez[o] les plusors. Et le chastel esgarda[p] l'empereres[q] et sa gent[r], et virent qu'il ere[s] si flebes[t] que il ne faisoit a tenir : si recuillierent[u] toz[v] lor genz es vaissials et[w] guerpirent[x] le chastel[y] et laissierent[z].

[**472**.] Johannis[a] li rois de Blachie[b] ne repousa mie[c], qui[d] avoit[e] Andrenople assise[f]; ainz gitterent[g] ses perrieres[h] as murs et aus tors[i], dont il avoit assez[j] [2]; et[k] empirierent mult les murs et les tors[l]. Et mist ses trencheors as murs; et firent[m] maintes foiz

k. Et prirent conseil et *B*. — *l*. *Manque dans CDE*. — *m*. *Manque dans B*. — *n*. a els *manque dans C*. — *o*. el r. *manque dans BCDE*. — *p*. *Manque dans O*. — *q*. che vint *D*, vinrent *E*. — *r*. *Manque dans D*. — *s*. traïsent *E*. — *t*. Grigois *CDE*. — *u*. *Manque dans CDE*. — *v*. et si *D*. — *w*. botterent *A*, mirent *B*, misent *CDE*. — *x*. ens *CDE*. — *y* arttrent *O*, artrent *A*, arsent *CDE*. — *z*. et les a. toz *manque dans B*.

[**471**.] *a*. Et l'emp. *BCDE*. — *b*. Henri *OA*, *manque dans CDE*. — *c*. et ses gens *CDE*. — *d*. en furent *BCE*, s'en furent *D*. — *e*. lié et joiant (et mult joiant *CDE*) *BCDE*. — *f*. *Manque dans E*. — *g*. che vint *D*. — *h*. autres *OAE*, et ses barons *C*, et toute li os *D*. — *i*. alerent *B*, s'en alerent *CDE*. — *j*. de *BCE*. — *k*. Civetoth *A*, Chivetot *B*, Chievetot *C*, Cyvetot *D*, Sivetot *E*. — *l*. genz *B*, gens *E*. — *m*. *Manque dans CDE*. — *n*. *Manque dans C*. — *o*. navrees *A*, nav. (mult. nav. *D*) *après* plusors *CDE*. — *p*. garda *B*, Et... esg. *manque dans C*, le chastel esg. *manque dans DE*. — *q*. l'emp. re-

seaux à l'ancre. Et leur dessein fut que, sitôt qu'ils verraient le jour, ils iraient les combattre sur le rivage pour prendre leurs vaisseaux. Et, quand on fut vers le milieu de la nuit, les Grecs tirèrent tous leurs vaisseaux à terre et mirent le feu dedans et les brûlèrent tous, et ils délogèrent et s'en allèrent fuyant.

[**471**.] L'empereur Henri et ses gens furent très joyeux de la victoire que Dieu leur avait donnée et de ce qu'ils avaient secouru leurs gens. Et quand on fut au matin[1], l'empereur et tous les autres s'en vont au château du Chivetot ; et ils trouvèrent leurs gens très malades et très blessés pour la plupart. Et l'empereur et ses gens regardèrent le château et virent qu'il était si faible qu'il ne valait pas la peine d'être tenu : ils embarquèrent donc tous leurs gens dans les vaisseaux et quittèrent le château et le laissèrent.

[**472**.] Johannisse, le roi de Blaquie, ne chômait point, qui avait assiégé Andrinople ; mais ses pierriers, dont il avait beaucoup[2], tiraient contre les murs et contre les tours, et ils endommagèrent beaucoup les murs et les tours. Et il mit ses sapeurs aux murs ; et ils donnèrent maintes

garda le castel *CDE*. — *r*. genz *A*, ses gens *CDE*. — *s*. estoit *BD*, iert *CE*. — *t*. febles *AB*, foibles *CDE*. — *u*. mirent *B*, se rentrerent *C*, rentrerent *DE*. — *v*. toutes *BDE*, a toute *C*. — *w*. si *E*. — *x*. laissierent vaghe *C*. — *y*. li c. *OA*, les castiaus *D*. — *z*. et l. *manque dans BC*, Einsint (Ensi *CD*, Ensi s'en *E*) repera l'emperieres Henriz en (de *DE*) Costentinoble *ajouté dans BCDE*.

[**472**.] *a*. Johanisses *D*. — *b*. Bl. et de Bougrie (Bougherie *D*, Bougerie *E*) *CDE*. — *c*. ne r. mie *après* assise *B*, *manque dans CDE*. — *d*. qu'il *OA*. — *e*. ot *BDE*. — *f*. assise se reposa mes ce ne fu mie gramment *CDE*. — *g*. giterent *A*. — *h*. perieres *A*, per. par nuit et par jour *B*. — *i*. as murs... t. *manque dans CDE*. — *j*. dont il... as. *manque dans B*, avoit a grant (a g. *manque dans D*) plenté et par jour et par nuit as murs et as tours *CDE*. — *k*. et les *BCDE*. — *l*. les m... t. *manque dans BCDE*. — *m*. fisent *CDE*.

1. Le 2 avril 1207.
2. Cf. § 461, p. 276.

assaillies[n]. Et mult se contindrent bien cil[o] qui dedenz[p] estoient, li Grieu et li Latin[q]. Et manderent mult[r] sovent l'empereor Henri que il les[s] secorust et seüst que[t], se il nes[u] secoroit, que[v] il[w] estoient pardu sanz nulle[x] fin. Et[y] l'empereres[z] ere[a] mult destroiz[b] : que[c], quant il voloit ses genz[d] secore[e] d'une[f] part, Toldres li Ascres[g] le[h] tenoit si destroit[i] d'[j]autre part[k], si[l] que par estovoir[m] le couvenoit[n] a[o] retorner[p].

[**473**.] Et issi[a] fu Johannis[b] le mois d'avril devant Andrenople ; et l'aprocha si de prendre qu'il abati[c] des murs et des tors en .II.[d] leus trosque[e] en[f] terre, et[g] si que il[h] pooient venir[i] main a main[j] as espees et as[k] lances[l] a cels dedenz. Ensinques[m] i fist[n] de mult granz assaus. Et cil[o] se defendirent[p] bien. Et i ot mult des morz et[q] des[r] navrez d'une part et d'autre[s].

[**474**.] Ensi cum Diex vielt[a] les aventures avenir[b], li Commain qu[c]'il ot[d] envoié per[e] la terre[f] orent gaaignié[g] et furent[h] revenu[i] a l'ost de l'Andrenople[j] a toz lor gaaienz. Et distrent[k] que il n'i remanroient[l] plus a Johannis[m], ainz s'en voloient aler en lor terre. Issi[n] se partirent[o] li Commain[p] de Johannis[q]. Et cum[r] il

n. assailliez *OA*, saillies *CDE*. — *o.* li Grieu et li Latin *CDE*. — *p.* *Après* estoient *CDE*. — *q.* li G... L. *manque dans CD*. — *r.* *Manque dans CDE*. — *s.* le *OA*. — *t.* seüst q. *manque dans CDE*. — *u.* ne les *E*. — *v.* *Manque dans CDE*. — *w.* Et mult se contindrent... il *disparu dans B* (*trou dans le parchemin*). — *x.* nule *A*, *manque dans B*, nul *E*. — *y.* *Manque dans C*. — *z.* l'emp. de Costentinoble *BCDE*. — *a.* estoit *B*, ert *CDE*. — *b.* destroit *OA*. — *c.* car *BCDE*. — *d.* sa gent *BCDE*. — *e.* g. d'Andrenople aler sec. *BD*, g. aler secore d'Andrenople *CE*. — *f.* de l'une *CE*. — *g.* Ascre *O*, Thodres li A. *CDE*. — *h.* li *OAC*. — *i.* destroiz *OA*, prés *B*, a destroit *C*, destrait *E*. — *j.* de l' *DE*. — *k.* *Manque dans B*. — *l.* *Manque dans BD*. — *m.* vive (fine *D*) force *BCDE*. — *n.* l'estevoit *DE*. — *o.* *Manque dans BCDE*. — *p.* retoner *O*.

fois l'assaut. Et ceux qui étaient dedans se comportèrent très bien, Grecs et Latins. Et ils mandèrent très souvent à l'empereur Henri de les secourir : qu'il sût que, s'il ne les secourait, ils étaient complètement perdus. Et l'empereur était très soucieux : car, lorsqu'il voulait secourir ses gens d'un côté, Toldre l'Ascre le tenait si serré de l'autre, qu'il lui fallait nécessairement retourner.

[**473**.] Et ainsi Johannisse fut devant Andrinople pendant le mois d'avril ; et il fut si près de la prendre qu'il abattit une partie des murs et des tours en deux endroits jusqu'à terre, et si bien qu'ils pouvaient en venir aux mains à l'épée et à la lance avec ceux du dedans. Il y fit ainsi de très nombreux assauts. Et eux se défendirent bien. Et il y eut beaucoup de morts et de blessés de part et d'autre.

[**474**.] Ainsi que Dieu veut que les aventures adviennent, les Comains que Johannisse avait envoyés par le pays avaient fait leur pillage et étaient revenus au camp d'Andrinople avec leur butin. Et ils dirent qu'ils n'y resteraient pas plus avec Johannisse, mais qu'ils s'en voulaient aller en leur pays. Les Comains se séparèrent ainsi de Johannisse. Et quand il vit cela, il n'osa rester sans eux

[**473**.] *a*. Ensi *CDE*. — *b*. Johanisses *D*, J. tout *BCDE*. — *c*. aprocha abati *A*, abati grant partie *CDE*. — *d*. tels *E*. — *e*. jusques *BD*, dusk' *C*, dusques *E*. — *f*. a *B*. — *g*. *Manque dans BCDE*. — *h*. *Manque dans B*, il se *CDE*. — *i*. avenir *B*, combatre *CDE*. — *j*. a m. *manque dans OA*. — *k*. a *OA*. — *l*. m. a lances et a espees *CDE*. — *m*. Ensi *CDE*. — *n*. E. infist *OA*. — *o*. i fist... cil *manque dans CDE*. — *p*. def. cil dou chatel moult *CDE*. — *q*. des morz et *manque dans CDE*. — *r*. de *CD*, *manque dans E*. — *s*. as espees et... d'autre *disparu dans B* (*trou dans le parchemin*).

[**474**.] *a*. vielt envoier *B*, donne *D*, voet *E*. — *b*. *Manque dans BCDE*. — *c*. *Manque dans OA*. — *d*. avoient *B*, avoit *CDE*. — *e*. en *CDE*. — *f*. terre courre *CDE*. — *g*. gaaingnié *A*, moult gaaignié *CD*. — *h*. fust *E*. — *i*. venu *BCDE*. — *j*. *Précédé de* Costantinoble *exponctué*, *A*. — *k*. disent *E*. — *l*. il ne demorroient *BCDE*. — *m*. Johanisse *D*. — *n*. Ensi *E*. — *o*. departirent *DE*. — *p*. li Commain *manque dans BCDE*. — *q*. Johanisse *D*. — *r*. quant *BCDE*. —

vit ce, si n'osa remanoir[s] sanz als devant Andrenople[t]: ensi que[u] s'en[v] parti[w] de[x] devant la ville et la[y] guerpi.

[**475**.] Et sachiez que on le tint a grant miracle[a], de[b] ville qui ere[c] de prandre aprochie[d] comme ere ceste, que il le laissa, qui hom si poeteïs ere[e]. Ensi[f] cum Deus vielt[g] les[h] choses[i], si les convient avenir[j]. Cil d'Andrenople ne tarderent[k] mie de mander l'empereor que il venist tost por Dieu : que[l] seüst de voir que[m], se Johannis[n] li[o] rois de Blaquie[p] retornoit[q], que[r] il estoient morz ou pris[s].

[**476**.] L'empereres[a] a tant de gent com il avoit[b] fu atornez d'aler[c] a Andrenople[1]. Et[d] lors li[e] vint une novele qui mult fu grief[f] que Esturiuns[g] [2], qui ere[h] amirals des galies[i] Toldre[j] l'Ascre, ere[k] entrez a[l] .x. et[m] .VII. galies en[n] Boque d'Avie[o], el[p] Braz sain George[q], et fu venuz en Equise, ou Pierres de Braiecuel[r] estoit, et Païens d'Orliens[s], et[t] le assist[u] par devers mer[v], et li Ascres[w] par devers terre[x]. Et la gens[y] de la[z] terre d'Equise[a] furent[b] revelé[c] contre

s. o. plus demorer ou païs *BCDE*. — *t*. devant A. *manque dans BCDE*. — *u*. *Manque dans BCDE*. — *v*. se *BCDE*. — *w*. departi *BC*. — *x*. *Manque dans O*. — *y*. le *BE*.

[**475**.] *a*. miracle que Johannis (Johanisses *D*) qui estoit (iert *CE*) si riches et si poissanz (poestius *D*, poestis *E*) laissa *BCDE*. — *b*. la *BCDE*. — *c*. si estoit *B*, si iert *CDE*. — *d*. e. ap. de pr. *ABCDE*. — *e*. comme ere ceste... ere *manque dans BCDE*. — *f*. Mais ensi *C*, Mais ensi tout ausi *D*. — *g*. voet *E*. — *h*. le *OA*. — *i*. cum vont les aventures *B*. — *j*. D. vielt faut il qu'il soit *C*, D. vielt si convient les aventures avenir *DE*. — *k*. targierent *BCDE*. — *l*. car *CDE*. — *m*. seüst... que *manque dans CDE*. — *n*. Johanisses *D*. — *o*. le *OA*. — *p*. li rois de Bl. *manque dans CDE*. — *q*. revenoit *CDE*. — *r*. *Manque dans CDE*. — *s*. ou p. *manque dans BCDE*.

[**476**.] *a*. Et l'emp. *BCDE*. — *b*. pot avoir *B*, avoir pot *CDE*. — *c*. alor *OA*, at. pour a. *BCDE*. — *d*. *Manque dans BCDE*. — *e*. *Manque dans B*. — *f*. greveuse *B*, grieus *E*. — *g*. Estrurions *A*, Esturins *CE*, Estourmis *D*. — *h*. iert *CE*, Est. li *D*. — *i*. Estu-

devant Andrinople : il partit donc de devant la ville et l'abandonna.

[**475**.] Et sachez qu'on tint à grand miracle qu'une ville qui était près d'être prise comme l'était celle-là, il l'eût laissée, lui qui était un homme si puissant. Ainsi que Dieu veut les choses, il convient qu'elles adviennent. Ceux d'Andrinople ne tardèrent pas à mander à l'empereur de venir promptement pour Dieu : qu'il sût en vérité que, si Johannisse, le roi de Blaquie, revenait, ils étaient morts ou pris.

[*THÉODORE LASCARIS ATTAQUE SANS SUCCÈS ÉQUISE ET NICOMÉDIE*]

[**476**.] L'empereur, avec autant de gens qu'il en avait, se disposait à aller à Andrinople[1]. Et alors lui arriva la nouvelle, qui était très grave, qu'Esturion[2], qui était amiral des galées de Toldre l'Ascre, était entré avec dix-sept galées en Bouche d'Avie, dans le Bras Saint-Georges, et qu'il était arrivé à Équise, où étaient Pierre de Bracieux et Païen d'Orléans, et qu'il l'assiégeait par mer et l'Ascre par terre. Et les gens de la terre d'Équise s'étaient soulevés contre Pierre de Bracieux, ainsi que

riuns... g. *manque dans B*. — *j*. Toldres *OA*, Todre *C*, Thodre *D*, fieux Thodre *E*. — *k*. estoit *B*, iert *CDE*. — *l*. atout *BCDE*. — *m*. *Manque dans CDE*. — *n*. dedenz *BCDE*. — *o*. Bouche d'Eunie *B*, Boche (Bouche *D*) d'Avie *CDE*. — *p*. e *OA*, ou *B*. — *q*. Jorge *CDE*. — *r*. Pierre *B*. *OA*, Braiescuel *CDE*. — *s*. et P. d'O. *manque dans BCDE*. — *t*. si *C*. — *u*. l'asist *BE*, l'avoit assis *D*. — *v*. la mer *BCDE*. — *w*. li A. *manque dans B*, Thodres li A. *CDE*. — *x*. la terre *BCDE*. — *y*. gent *CE*. — *z*. celle *C*. — *a*. d'E. *manque dans B*, Esquise *CE*, Escuise *D*. — *b*. se furent *B*, ierent *CE*, s'iert *D*. — *c*. revelee *D*.

1. Conformément à la décision qu'il avait prise en mars (cf. § 462, p. 278), mais avec un retard que lui avaient imposé les affaires d'Asie (cf. § 465-471, p. 280 et suiv.). On devait être alors au début de mai.

2. Jean Stirion, pirate calabrais, que les empereurs Isaac II et Alexis III avaient employé comme chef de flotte contre leurs ennemis. Voir Nicétas, p. 636-637.

Peron[d] de Braiecuel[e], et cil de Marmora[1], qui suen[f] estoient[g]; et[h] li orent fait domage[i] et morz de ses homes[j] assez[k].

[**477**.] Et quant ceste novele[a] vint[b] en Costantinoble, si furent[c] mult esfreé. Lors prist conseil li empereres Henris[d] a ses[e] homes et[f] a ses[g] barons et as[h] Veniciens ensemble. Et distrent[i] que, se il ne secoroient Perron[j] de Braiecuel[k] et Païen[l] d'Orliens[m], que il estoient mort et que il avoient[n] la terre perdue. Si[o] armerent mult isnelement .XIIII. galies et les garnirent et[p] des plus haltes[q] gens des Venitiens et de toz[r] les[s] barons l'empereor[t].

[**478**.] En une[a] entra Coenes de Betune et sa gent[b]; et[c] en l'autre[d], Joffrois de Vilehardoin li mareschaus[e] et la soe[f] gent[g]; et[h] en la tierce, Machaires[i] de Sainte Manehalt[j] et la soe gent[k]; en[l] la quarte, Miles li[m] Braibanz[n]; et[o] en la quinte, Ansials de Kaeu[p]; et[q] en la sixte, Tyerris de Los, qui ere seneschaus[r]; et[s] en la septime, Guillelmes[t] del Perchoi[u]; et[v] en l'uitisme[w], Eustaices[x] li[y] freres l'empereor[z]. Et[a] ensi mist per totes les[b] galies sa meillor gent l'empereres[c] Henris[d]. Quant[e] eles partirent[f] del port de Costantinoble, bien distrent[g] totes[h] les gens qui les virent que[i] onques

d. Pierre *B*. — *e*. Brachel *B*, Braiescuel *CDE*. — *f*. suens *OA*, sien *BCE*, siene *D*. — *g*. estoit *D*. — *h*. *Manque dans B*. — *i*. omages *OA*, grant domache *B*, grant damage *CDE*. — *j*. genz *B*. — *k*. *Après* morz *BCDE*.

[**477**.] *a*. ces nouveles *C*. — *b*. li vint *B*, vinrent *C*. — *c*. en furent *B*. — *d*. l'empereres H. *A*, emp. de Costentinoble *B*, empereour Henri *C*. — *e*. H. asses *A*. — *f*. a ses h. et *manque dans BCDE*. — *g*. et asses *A*. — *h*. a ses *E*. — *i*. disent (i d. *D*) *CDE*. — *j*. Pierre *B*. — *k*. Brachel *B*, Braiescuel *CDE*. — *l*. Paiens *OA*. — *m*. et P. d'O. *manque dans BCDE*. — *n*. q. il a. *manque dans B*. — *o*. Lors s' *CDE*. — *p*. *Manque dans BCDE*. — *q*. halte *OA*, hautes *C*, des mellors *D*. — *r*. tot *OA*. — *s*. et des *B*, et des autres *C*, et de lor (lors *E*) *DE*. — *t*. l'emp. *manque dans BCE*, bar. meïsmes *D*.

ceux de Marmora[1], qui étaient à lui ; et ils lui avaient fait du mal et tué beaucoup de ses hommes.

[**477**.] Et quand cette nouvelle arriva à Constantinople, ils furent très effrayés. Alors l'empereur Henri tint conseil avec ses hommes et avec ses barons et avec les Vénitiens réunis. Et ils dirent que, s'ils ne secouraient Pierre de Bracieux et Païen d'Orléans, ils étaient morts et avaient perdu la terre. Ils armèrent donc très promptement quatorze galées et les garnirent des plus hautes gens parmi les Vénitiens et de tous les barons de l'empereur.

[**478**.] En l'une monta Conon de Béthune, avec ses gens ; et en l'autre, Geoffroy de Villehardouin le maréchal, avec ses gens ; et dans la troisième, Macaire de Sainte-Menehould, avec ses gens ; dans la quatrième, Milon le Brébant ; et dans la cinquième, Anseau de Cayeux ; et dans la sixième, Thierry de Los, qui était sénéchal ; et dans la septième, Guillaume du Perchoi ; et dans la huitième, Eustache le frère de l'empereur. Et l'empereur Henri embarqua ainsi dans toutes ses galées ses meilleures gens. Quand elles partirent du port de Constantinople, tous les gens qui les virent dirent bien que jamais galées ne

[**478**.] *a*. l'une *BCDE*. — *b*. ses gens *CDE*. — *c*. et sa gent et *manque dans B*. — *d*. la seconde *CDE*. — *e*. mar. de Romenie et de Champaigne *BDE*. — *f*. et sa *BCE*, et ses *D*. — *g*. gens *CD*. — *h*. *Manque dans B*. — *i*. Machaire *OA*. — *j*. Manealt *A*, Menehost *B*, Maneholt *C*, Manehaut *D*, Manehost *E*. — *k*. et ses gens *C*, et la s. g. *manque dans B*, la s. g. *manque dans DE*. — *l*. et en *C*. — *m*. de *OAB*. — *n*. Br. et les siens *C*. — *o*. *Manque dans B*. — *p*. Caheu *C*, Chaeu *DE*. — *q*. *Manque dans B*. — *r*. q. estoit seneschaus de Romenie *B*, qui... s. *manque dans CDE*. — *s*. *Manque dans BE*. — *t*. Guillelme *OA*, Guillames *CD*. — *u*. Perche *BC*, Pierche *DE*. — *v*. *Manque dans B*. — *w*. utismes *O*, uitismes *A*. — *x*. Euschaiches *A*, Huitace *B*. — *y*. le *OA*, *manque dans B*. — *z*. empereres *OA*. — *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. ses *BCDE*. — *c*. li emperieres *après* galies *BCDE*. — *d*. *Manque dans BCDE*. — *e*. Et quant *BCDE*. — *f*. se part. *D*. — *g*. disoient *C*, disent *DE*. — *h*. *Manque dans CDE*. — *i*. gens k'elles estoient bien atournees ne ke *CDE*. —

1. Marmara, dans la Propontide, au nord-ouest de Cyzique.

mais[j] galies ne[k] furent mielz[l] armees[m] ne de meillors[n] genz[o]. Et[p] ensi fu respoitiez[q] li alers[r] de[s] Andrenople a cele foiz.

[**479.**] Et cil des[a] galies s'en alerent contreval le Braz[b] vers Equise droit[c]. Ne sai[d] comment Esturions[e] le sot li ammiraus des galies Toldre[f] l'Ascre[g], si s'en[h] parti d'Equise, et s'en ala, et s'enfui[i] contreval le Braz. Et cil le[j] chacierent[k] .II. jorz et .II. nuiz[l] trosque[m] fors de Boche[n] d'Avie bien .XL. miles[o] [1]. Et quant il virent que il n'el[p] poroient[q] atteindre[r], si tornerent[s] arriere, et revindrent[t] en[u] Equise, et troverent Perron[v] de Braiecuel[w] e Païen d'Orliens[x]. Et Toldres[y] li Ascres se fu deslogiez[z] de[a] devant[b] et fu[c] repariez[d] arriere en sa terre. Ensi fu secorue[e] Equise com vos oez[f]. Et cil des galies s'en[g] tornerent[h] arrieres en Costantinoble et ratornerent lor oirre vers[i] Andrenople.

[**480.**] Toldres[a] li Ascres envoia le[b] plus de sa gent a tote sa force[c] en la terre de Nichomie. Et[d] la gent Tyerri[e] de Los[f], qui avoient fermé[g] le mostier Sainte[h] Sophye[i], et cil qui[j] estoient dedenz, manderent[k] lor seignor l'empereor[l] que il les[m] secorust, que[n], se il

j. Manque dans CDE. — *k. Manque dans E.* — *l.* plus noblement *C.* — *m. Manque dans D,* atornees *E.* — *n.* meillor *OA.* — *o.* gent *BCDE.* — *p. Manque dans CDE.* — *q.* respitié *B,* respités *CDE.* — *r.* resp. d'aler *B.* — *s.* a *BCDE.*

[**479.**] *a.* de *E.* — *b.* contreval le B. *manque dans B.* — *c. Après* Braz *C.* — *d.* sa *OA.* — *e.* Escuruins *B,* Esturins *CE,* Esturmis *D.* — *f.* et Toldres *OA.* — *g.* li A. *OA,* li Ascres *BCD,* l'A. *manque dans E.* — *h.* A. si se *B,* A. si *C,* A. se *DE.* — *i.* et s'enfui *manque dans B,* et chil Esturmis s'en refui *D.* — *j.* les *BC.* — *k.* chacierent contreval le Bras *CE.* — *l.* nuiz contreval les galies *D.* — *m.* jusque *B,* treske *CDE.* — *n.* Boque *A.* — *o.* bien .XL. m. *manque dans B.* — *p.* ne *OA,* ne les *BCDE.* — *q.* pooient *CDE.* — *r.* attendre *O,* atendre *A.* — *s.* retornerent *BCDE.* — *t.* vindrent *B,*

furent mieux armées ni montées de meilleures gens. Et ainsi fut différée, cette fois, la marche sur Andrinople.

[**479**.] Et ceux des galées allèrent en aval du Bras droit vers Équise. Je ne sais comment l'apprit Esturion, l'amiral des galées de Toldre l'Ascre : il partit d'Équise et s'en alla et s'enfuit en aval du Bras. Et eux le poursuivirent deux jours et deux nuits jusqu'au dehors de Bouche d'Avie pendant environ quarante mille[1]. Et, quand ils virent qu'ils ne le pourraient atteindre, ils retournèrent en arrière, et revinrent à Équise, et trouvèrent Pierre de Bracieux et Païen d'Orléans. Et Toldre l'Ascre avait délogé de devant la ville et était rentré en sa terre. Ainsi que vous l'avez ouï fut secourue Équise. Et ceux des galées s'en retournèrent à Constantinople et préparèrent de nouveau leur marche vers Andrinople.

[**480**.] Toldre l'Ascre envoya la plupart de ses gens, en force, en la terre de Nicomie. Et les gens de Thierry de Los, qui avaient fortifié l'église de Sainte-Sophie, et ceux qui étaient dedans mandèrent à leur seigneur l'empereur de les secourir, car, s'ils n'avaient secours, ils ne pour-

arriere et r. *manque dans CDE*. — *u*. droit a *B*, droit en *CDE*. — *v*. Pieres *C*. — *w*. Braiescuel *CDE*. — *x*. Paiens d'O. *OA*, et troverent... d'O. *manque dans B*, e Païen d'O. *manque dans CDE*. — *y*. Thodres *CDE*. — *z*. A. fu logiez *B*. — *a*. *Manque dans B*. — *b*. de d. *manque dans CDE*. — *c*. s'en fu *CDE*. — *d*. repairiez *A*, alés *CDE*. — *e*. recovree *O*, rescousse *après* Equise *CDE*. — *f*. avez oï *BC*. — *g*. se *C*, s'en *manque dans DE*. — *h*. retournerent *CDE*. — *i*. de raler a *B*, pour aler a *CDE*.

[**480**.] *a*. Mes Toldres (Thodres *CDE*) *BCDE*. — *b*. les *O*. — *c*. a tote sa f. *manque dans CDE*. — *d*. Contre *D*. — *e*. Tyerris *OA*. — *f*. lost *A*. — *g*. envoié f. *exponctué dans A*, refermé *B*, fremé *E*. — *h*. saint *OA*, de Sainte *C*. — *i*. Sofie *A*. — *j*. cil q. *manque dans BCDE*. — *k*. et mand. *BDE*. — *l*. et l'emp. *ADE*, seignor Henri *B*, l'emp. Henri *CDE*. — *m*. *Manque dans O*, le *A*. — *n*. car *CD*. —

1. Sans doute quarante milles au delà de Bouche d'Avie : car, d'Équise (Cyzique) à Bouche d'Avie, il y avait beaucoup plus de quarante milles.

n'avoient[o] secors[p], il[q] ne se poroient[r] tenir ; et en sor que tot, si[s] n[t]'avoient point de viande[u]. Par fine destrece covint l'empereor Henri et sa gent que il laissast[v] la voie[1] d'aler a Andrenople[w] et que il passast[x] le Braz sain George[y] devers la Turquie a tant de gent com il pot avoir por[z] secore[a] Nichomie.

[**481**.] Et quant la gent Toldre l'Ascre[a] l'[b]oïrent que il venoit, si revuidierent[c] la terre, si[d] se traistrent[e] arriere[f] vers Niké la Grant. Et[g] quant l'empereres[h] le sot[i], si prist son[j] conseil[k] ; et fu li conseils[l] tels que Tierris de Los li seneschaus de Romenie[m] remanroit[n] a Nichomie a toz[o] ses[p] chevaliers et a toz ses[q] serjanz por garder la[r] terre, et Makaires de Sainte Manehalt[s] al[t] Caracas[u], et Willelmes del Perchoi[v] en Esquisse[w] ; et cil[x] defendroient[y] la terre endroit als.

[**482**.] Lors[a] s'en ala[b] li empereres Henris[c] en Costantinoble al remanant[d] de sa gent. Et ot empris[e] de rechief d'aler a movoir por raler vers Andrenople[f]. Et[g] endementiers qu'il atorna[h] son oirre, Tierris de Los li[i] seneschaus[j], qui ere[k] a Nichomie[l], et Guillelmes[m] del Perchoi[n], a totes lor genz[o], alerent forer[p] un jor. Et la gent Toldre[q] l'Ascre[r] le sorent, si les sorpristrent[s]

o. avroient *O*. — *p*. que... s. *manque dans BE*. — *q*. *Manque dans B*. — *r*. pooient plus *B*. — *s*. il *BDE*, et ossi il *C*. — *t*. *Manque dans E*. — *u*. av. nule vitaille *C*. — *v*. q. il (i *O*) laissa *OA*, laissaessent *CDE*. — *w*. voie d'A. *C*. — *x*. passasent *CD*, passa *E*. — *y*. Jorge *BCDE*. — *z*. *Manque dans OA*. — *a*. secorre *A*, c. il avoit pour s. *B*., c. il avoir pooit pour s. *CE*, c. i avoir porent pour secore la Turkie et *D*.

[**481**.] *a*. li Ascres *OA*. — *b*. *Manque dans BCDE*. — *c*. revuidoient *OA*. — *d*. et *BD*. — *e*. retraisent *C*, traisent *E*. — *f*. ariere *A*. — *g*. *Manque dans BCDE*. — *h*. empereris *A*, l'emp. de Costentinople Henriz *B*, l'emp. Henri *CDE*. — *i*. *Au lieu de* le sot : vit ce *B*. — *j*. *Manque dans BCDE*. — *k*. cons. a ses barons *BCDE*. — *l*. conseil *OA*, et son conseil (ses consaus *CDE*) si (*manque dans CD*) fu *BCDE*. — *m*. de R. *manque dans BCDE*. — *n*. demorroit *B*. — *o*. tout *E*. — *p*. a .x. *B*, *manque dans CDE*. — *q*. a toz ses *manque*

raient tenir ; et, surtout, ils n'avaient point de vivres. De toute nécessité, il fallut à l'empereur et à ses gens laisser l'expédition d'Andrinople[1] et passer le Bras Saint-Georges du côté de la Turquie avec autant de gens qu'il en put avoir pour secourir Nicomie.

[**481**.] Et, quand les gens de Toldre l'Ascre apprirent qu'il arrivait, ils évacuèrent là aussi le pays et se retirèrent en arrière vers Niké la Grande. Et quand l'empereur l'apprit, il tint conseil ; et la décision fut que Thierry de Los, le sénéchal de Romanie, resterait à Nicomie avec ses chevaliers et ses sergents pour garder la terre, et Macaire de Sainte-Menehould au Caracas, et Guillaume du Perchoi à Équise, et qu'ils défendraient la terre de leur côté.

[**482**.] Alors l'empereur Henri s'en alla à Constantinople avec le restant de ses gens. Et il avait entrepris de rechef de se mettre en mouvement pour aller vers Andrinople. Et pendant qu'il préparait sa marche, Thierry de Los le sénéchal, qui était à Nicomie, et Guillaume du Perchoi, avec leurs gens, allèrent un jour fourrager. Et les gens de Toldre l'Ascre le surent : ils les surprirent et leur

dans BCDE. — *r*. sa *E*. — *s*. Menehost *B*, Maneholt *C*, Manehout *D*, Manehost *E*. — *t*. a *CDE*. — *u*. Carracas *B*, Caratas *C*, Karacas *D*. — *v*. Perche *BC*, Parçoi *D*, Perçoi *E*. — *w*. P. et Esquilli *OA*, P. a Equilli *B*, P. a Equise *CDE*. — *x*. *Manque dans B*. — *y*. deffendroient *A*, deffenderont *D*, deffendirent *E*.

[**482**.] *a*. Et lors *BCDE*. — *b*. rala *BCDE*. — *c*. Henri *OA*, *manque dans CDE*. — *d*. remainant *A*. — *e*. Et entreprist *B*, Et reprist *CE*, Et remprist *D*. — *f*. derechief a aler a A. *BD*, de rechief pour aler secourre A. *C*, de rechief pour movoir pour aler a A. *E*. — *g*. *Manque dans BCDE*. — *h*. atornoit *CDE*. — *i*. le *OA*. — *j*. seneschaus de Romenie *B*. — *k*. estoit *B*. — *l*. le seneschaus... N. *manque dans CDE*. — *m*. Guilleme *O*, Guillelme *A*. — *n*. Perche *B*, Parçoi *D*. — *o*. a totes l. g. *manque dans BCDE*. — *p*. *Après* jor *BCDE*. — *q*. Todre *B*, Thodre *CDE*. — *r*. li Ascres *OA*. — *s*. sous-

1. Le mot *voie* a ici, comme parfois ailleurs (par exemple au § 485), le sens de « voyage ». Le sens exact de notre passage est donc : « qu'il renonçât au voyage (militaire) d'aller à Andrinople ».

et lor[t] corurent sus ; si furent mult grant gent[u], et cil[v] furent pou ; si[w] comença li estors et la mellee. Ne[x] demora[y] mie[z] longuement que[a] li[b] pou ne porent[c] endurer[d] le trop.

[**483**.] Mult le fist bien Tyerris de Los[a] et sa gent[b], et[c] fu abatuz .II. foiz, et par force le remonterent sa gent[d]. Et[e] Guillelmes del Perchoi[f] fu abatuz et remontez, et fu[g] rescous[h]. Ne porent[i] cele fole[j] souffrir, si[k] furent desconfit[l] li Franc[m]. La fu pris Tyerris de Los, et navrez par mi le vis en[n] aventure de[o] mort[p]. La fu pris de la[q] soe[r] gent avec lui, que[s] pou en eschapa. Et[t] Guillelmes[u] del Perchoi[v] en[w] eschapa sor un roncin, navrez en la main. Et[x] ensi se recuilierent[y] el mostier Sainte Sophie cil qui en[z] eschamperent[a] de la desconfiture[b].

[**484**.] Cil qui ceste ystoire[a] traita ne seut[b] s'il[c] fu a tort[d] ou a droit ; mes il en oï un chevalier blasmer[e], qui avoit a nom[f] Ansols[g] de Remi, qui[h] ere[i] hom liges[j] Tyerri[k] de Los[l] le seneschal et chevetaines[m] de sa gent, et le[n] guerpi[o].

[**485**.] Et[a] lors pristrent un message cil qui furent[b] a Nichomie[c] au mostier Sainte Sophye retorné, Guil-

prisent *E*. — *t*. les *E*. — *u*. grans gens *CDE*. — *v*. no gens *C*. — *w*. et si *C*. — *x*. ki ne *D*. — *y*. dura *E*. — *z*. pas *CDE*. — *a*. car *CDE*. — *b*. il *E*. — *c*. pot *B*. — *d*. soufrir *BCDE*.

[**483**.] *a*. de L. *manque dans B*. — *b*. et sa g. *manque dans O*. — *c*. et Guillaume dou Perche *B*. — *d*. force remonté de ses gens *C*. — *e*. *Manque dans CE*. — *f*. *Au lieu de* G. del P. : Thierriz de Los *B*, Parçoi *D*. — *g*. *Manque dans B*. — *h*. remontez *et* rescous *intervertis dans B*, et fu r. *manque dans CDE*. — *i*. se pot *B*. — *j*. chose *B*, p. cel (l' *D*) estour *CDE*. — *k*. ains *CDE*. — *l*. desconfiz *OA*, vaincu *CDE*. — *m*. Fr. Thierriz de Los et sa gent (et sa g. *manque dans CDE*) et Guilliaume dou Perche (Perçoi *C*, Parçoi *D*, Perchoi *E*)

coururent sus ; et ils étaient un grand nombre de gens, et les nôtres étaient peu ; et le combat et la mêlée commencèrent. Il ne tarda pas longuement à arriver que le petit nombre ne put résister au grand.

[**483**.] Thierry de Los se conduisit très bien, lui et ses gens, et il fut abattu deux fois, et ses gens eurent du mal à le remettre en selle. Et Guillaume du Perchoi fut abattu et remis en selle et il fut délivré. Les Francs ne purent supporter cette poussée et ils furent défaits. Là Thierry de Los fut pris, et blessé au visage, en péril de mort. Là furent pris avec lui tant de ses gens que peu échappèrent. Et Guillaume du Perchoi échappa sur un roussin, blessé à la main. Et ainsi se retirèrent dans l'église Sainte-Sophie ceux qui échappèrent de la défaite.

[**484**.] Celui qui composa cette histoire ne sut si ce fut à tort ou à raison ; mais il en ouït blâmer un chevalier, qui avait pour nom Anseau de Remi, qui était homme lige de Thierry de Los le sénéchal et capitaine de ses gens, et qui l'abandonna.

[**485**.] Et alors ceux qui étaient retournés à Nicomie, en l'église Sainte-Sophie, Guillaume du Perchoi et Anseau de

BCDE. — *n*. et en (*manque dans E*) *BCDE*. — *o*. fu de *CE*. — *p*. morir *CDE*. — *q*. *Manque dans OA*. — *r*. soa *A*, La (Et la *CDE*) furent pris (desconfit *CDE*) le plus de sa *BCDE*. — *s*. si que *D*. — *t*. *Manque dans BCDE*. — *u*. Guillelme *OA*. — *v*. Perche *B*, Parçoi *D*. — *w*. s'en *DE*. — *x*. *Manque dans CDE*. — *y*. recuillirent *A*, ensi s'en reculerent *B*, requeillerent cil ki escaperent de la desconfiture *CDE*. — *z*. *Manque dans B*. — *a*. e. del mo *exponctué A*. — *b*. cil qui... d. *manque dans CDE*.

[**484**.] *a*. oevre *CDE*. — *b*. sent *A*, set *B*, sot *CDE*. — *c*. s. se *CE*, s. se che *D*. — *d*. torz *OA*, tort *et* droit *intervertis dans C*. — *e*. *Après* oï *BCDE*. — *f*. av. a (*manque dans CDE*) non *après* Remi *BCDE*. — *g*. Ansiau *B*, Ansiaus *CDE*. — *h*. et *BCDE*. — *i*. estoit *B*, iert *CDE*. — *j*. lige *OA*, ligea *C*. — *k*. Tyerris *O*. — *l*. de L. *manque dans B*. — *m*. chevetaine *OA*, chievetains *CDE*. — *n*. lo *A*. — *o*. et le g. *manque dans BCDE*.

[**485**.] *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. cil et fu *OA*. — *c*. a N.

lelmes[d] del Perchoi[e] et Ansols[f] de Remi, et l'ene nvoierent[g] batant en Costantinoble[h] a l'empereor Henri[i]; et li manderent qu'ensi ere[j] avenu que pris ere[k] li[l] seneschaus[m] et sa gent, et[n] il estoient assis au mostier Sainte Sophye[o] a Nichomie[p], et n'avoient mie[q] viande a plus de .v. jors; et[r] seüst de voir que[s], se il nes[t] secoroit, que[u] il estoient et morz et pris[v]. L'empereres[w], autresi[x] cum a[y] cri, passe[z] le Braz San George, il[a] et sa gent[b], qui ainz ainz[c], qui mielz mielz[d], et[e] por secoure cels[f] de Nichomie. Et[g] ensi fu remese la voie[h] d'Andrenople a cele[i] foiz[j].

[**486**.] Et[a] quant l'empereres ot passé le Braz Sain George[b], si ordena ses batailles, et chevaucha[c] par ses jornees tant que il vint[d] a Nichomie. Quant la gent Toldre l'Ascre[e] et si frere[1] l'oïrent[f], qui tenoient l'ost, si[g] se traistrent[h] arriers[i], et passerent la montaigne[2] d'autre part devers Niché[j]. Et l'empereres se loja d'autre part Nichomie[k][3] en une mult bele praerie[l][4], sor un flum[5], par devers[m] la montaigne[6], et fist tendre ses trés et ses paveillons[n], et fist corre[o] sa gent par le païs : quar il se revellerent[p] quant il oïrent dire

manque dans BCDE. — *d.* Guillelme *OA*. — *e.* Perche *B*, Parçoi *D*. — *f.* Ansiaus *BCDE*. — *g.* et l'envoient *B*, et les env. *C*, et l'env. *DE*. — *h.* en Cost. *manque dans BCDE*. — *i.* Henri en Costantinoble *BDE*, *manque dans C*. — *j.* estoit *BD*, iert *CE*. — *k.* estoit *B*, iert *CDE*. — *l.* le *OA*. — *m.* seneschal *B*. — *n.* et que *C*. — *o.* Sofie *A*. — *p.* a N. *manque dans BCDE*. — *q.* pas *CDE*. — *r.* si *D*. — *s. Manque dans C*. — *t.* ne *OA*, ne les *BCDE*. — *u. Manque dans CE*. — *v.* il estoient (seroient *CDE*) tuit (*manque dans CDE*) perdu *BCDE*. — *w.* Et l'empereres (l'em. et si baron *CD*) *BCD*, Et il emp. *E*. — *x.* autre *OA*, ausi *BE*, ensi *C*, si *D*. — *y.* au *BC*. — *z.* passa *B*, cum il orent fait autrefois passerent *D*. — *a. Manque dans B*. — *b.* il et sa g. *manque dans D*. — *c.* il et... a. *manque dans CE*, ainz et *D*. — *d. Manque dans E*. — *e. Manque dans BCDE*. — *f.* sa gent *B*. — *g. Manque dans BCE*. — *h.* rescousse *C*. — *i.* A. a des lors *B*, ceste *C*. — *j. Manque dans B*, foiz que point ni alerent *DE*.

[**486**.] *a. Manque dans BCDE*. — *b.* Jorge *BC*, Gorge *D*. —

Remi, prirent un messager et l'envoyèrent en toute hâte à Constantinople à l'empereur Henri ; et ils lui mandèrent qu'il était ainsi advenu que le sénéchal et ses gens étaient pris et qu'eux-mêmes étaient assiégés en l'église Sainte-Sophie à Nicomie, et qu'ils n'avaient pas de vivres pour plus de cinq jours ; et qu'il sût en vérité que, s'il ne les secourait, ils étaient morts et pris. L'empereur, comme au cri d'alarme, passe le Bras Saint-Georges, lui et ses gens, à qui le premier, à qui mieux mieux, pour secourir ceux de Nicomie. Et ainsi fut abandonnée cette fois l'expédition d'Andrinople.

[**486.**] Et, quand l'empereur eut passé le Bras Saint-Georges, il ordonna ses corps de bataille et chevaucha, par étapes, tant qu'il arriva à Nicomie. Quand les gens de Toldre l'Ascre et ses frères[1], qui tenaient la campagne, l'apprirent, ils se retirèrent en arrière et passèrent la montagne[2] de l'autre côté, vers Niké. Et l'empereur s'établit de l'autre côté de Nicomie[3] en une très belle prairie[4], sur un fleuve[5], en face de la montagne[6], et il fit tendre ses tentes et ses pavillons, et il fit courir ses gens par le pays, — car les habitants s'étaient soulevés quand ils eurent ouï

c. chevauca *A.* — *d.* vinrent *CDE.* — *e.* Toldres li Ascres *OA*, Todre l'A. *B*, Thodre l'A. *CDE.* — *f.* l'oïrent (l'o. dire *CDE*) *après* Ascre *BCDE.* — *g. Manque dans E.* — *h.* trerent *B*, traisent *E.* — *i.* ariers *A*, arriere *B.* — *j.* Niqué *E.* — *k. Manque dans BCDE.* — *l.* en une... p. *après* flum *BCDE.* — *m.* de devant *B.* — *n.* et fist... p. *manque dans BCDE* (*bourdon*). — *o. Après* gent *BCDE.* — *p.* revelerent *A*, reveloient *B.*

1. Villehardouin n'a parlé précédemment (§ 322, p. 130) que d'un seul frère de Théodore Lascaris, à savoir Constantin.
2. Les hauteurs du Beylik Dagh, qui séparent Ismid (Nicomédie) d'Isnik (Nicée).
3. En venant de Constantinople.
4. Entre le fond du golfe d'Ismid et le lac de Sabandja.
5. Qui descend des hauteurs du Beylik Dagh et se jette au fond du golfe d'Ismid.
6. Les hauteurs du Beylik Dagh.

que[q] Tyerris de Los li[r] seneschaus de Romenie[s] ere[t] pris, et pristrent[u] proies[v] assez et prisons[w].

[**487**.] Et[a] ensi sejorna[b] l'empereres Henris[c] par .v. jors[d] en[e] la praerie. Et dedenz cel sejor[f] Toldres[g] li Ascres prist ses messages, si les envoia a lui[h], si[i] le[j] requist qu'il prendroit[k] trive[l] a[m] .II. anz par tel covent[n] que il li laissast[o] abatre Equise[p] et la forteresce del mostier Sainte[q] Sophie[r] [1], et il[s] li rendroit toz ses prisons qui avoient esté pris a[t] cele desconfiture[2] et als[u] autres leus[v], dont il[w] avoit assez en[x] sa terre.

[**488**.] Or[a] prist l'emperere[b] conseil a ses homes; et[d] distrent[e] que il ne pooient[f] les[g] .II. guerres[h] [3] souffrir[i] ensemble et que mielz valoit cil damages[4] assoffrir que la parte[j] d'Andrenople[k] ne de[l] l'autre terre : et si[m] avroient[n] parti[o] lor anemis, Johannis[p] le roi de Blakie et de Bougrie[q] et Toldre l'Ascre[r], qui estoient ami[s], qui[t] s'entraidoient de[u] la guerre.

q. il o... que *manque dans OA*. — *r*. le *OA*. — *s*. li s... R. *manque dans BCDE*. — *t*. estoit *BCDE*. — *u*. prirent *B*, prisent *CDE*. — *v*. proiez *O*. — *w*. grifons *B*.

[**487**.] *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. se loga *C*. — *c*. *Manque dans B*. — *d*. jorz *A*, Henris... j. *manque dans CDE*. — *e*. et en *OA*. — *f*. d. ces .v. jours *B*, d. se s. *E*. — *g*. Todres *B*, Thodres *CDE*. — *h*. env. a l'empereour *C*. — *i*. et *BCE*. — *j*. *Manque dans B*, li *CDE*. — *k*. eüst *B*. — *l*. trives *BCDE*. — *m*. a lui a (*manque dans DE*) *CDE*. — *n*. maniere *CDE*. — *o*. laisast *A*. — *p*. covent que Equise fust abatue *B*, Equise *CE*, Escuise *D*. — *q*. saint *A*. — *r*. S. et (*manque dans CDE*) de Nicomie *BCDE*. — *s*. *Manque dans C*. — *t*. en *B*. — *u*. en *B* as *CDE*. — *v*. *Manque dans D*. — *w*. il i *DE*. — *x*. dedenz *BCDE*.

[**488**.] *a*. Lors *BCDE*. — *b*. l'emp. Henris *CDE*. — *c*. *Après* prist *BCDE*. — *d*. et li baron *CDE*. — *e*. disent *CD*. — *f*. porroient *BCDE*. — *g*. *Manque dans B*. — *h*. guerre *OA*. — *i*. *Après* porroient *CDE*. — *j*. part *OA*. — *k*. la perte A. *B*, que perdre A. *CDE*. — *l*. *Manque dans D*. — *m*. ainsint *B*. — *n*. aroient *CD*, avoient *E*. — *o*. partis *BCE*, departis *D*. — *p*. Johanisse *D*. — *q*. le roi... B. *manque dans BCDE*. — *r*. Toldres li Ascres *OA*, Todres li Ascres *B*,

dire que Thierry de Los, le sénéchal de Romanie, était pris, — et ils prirent beaucoup de bestiaux et de prisonniers.

[*TRÊVE AVEC THÉODORE LASCARIS*]

[**487**.] Et ainsi séjourna l'empereur Henri pendant cinq jours en la prairie. Et pendant ce séjour, Toldre l'Ascre prit des messagers et les lui envoya, et lui fit des ouvertures, disant qu'il accepterait une trêve pour deux ans à condition que l'empereur lui laissât abattre Équise et la forteresse de l'église Sainte-Sophie[1], et lui-même lui rendrait tous les prisonniers qui avaient été pris en cette défaite[2] et en d'autres lieux et dont il avait beaucoup en sa terre.

[**488**.] Alors l'empereur tint conseil avec ses hommes ; et ils dirent qu'ils ne pouvaient soutenir les deux guerres[3] à la fois et qu'il valait mieux souffrir ce dommage[4] que la perte d'Andrinople et du reste de la terre : et ainsi ils auraient séparé leurs ennemis, Johannisse, le roi de Blaquie et de Bougrie, et Toldre l'Ascre, qui étaient amis et qui s'entr'aidaient pour la guerre.

Thodre l'Ascre *CDE*. — *s*. amis *OA*. — *t*. et *BC*, et qui *D*. — *u*. s'entr. l'un de l'autre en *C*.

1. A Nicomédie.
2. Devant Nicomédie : voir § 482-483, p. 296.
3. Contre Lascaris et contre Johannisse.
4. Il est impossible, en français moderne, de conserver la construction grammaticale du texte, où *valoit*, employé personnellement, a pour sujet *damages* (et *parte*). Cet emploi de la forme personnelle implique que l'infinitif *soffrir* a valeur d'un passif (« être souffert »), ainsi qu'on le voit en d'autres exemples (cf. Joinville, § 262 : « cors sanz chief ne vaut riens a redouter », etc., et aussi, pour une expression analogue, Robert de Blois : « Onkes ne morut a son tens jones hom tant feïst a plaindre », etc.). La construction de *valt* comme impersonnel est également ancienne (cf. *Li Quatre Livres des Reis*, éd. Robert Curtius, p. 148, ms. *M*, XIIe s. : « ... que il sachent quel valt mielz a servir, a mei u a Sesac »). C'est la seule qu'admette l'usage moderne.

[**489.**] Ensi fu la chose creantee et otroiee[a]. Et[b] lors manda l'empereres Henris[c] Pierron de Braiecuel[d] en Equise[e]; et il[f] vint; et[g] fist tant[h] l'empereres Henris[i] vers lui[j] que il li[k] delivra Equise[l], et le delivra[m] a Toldre l'Ascre[n] por abatre[o], et[p] le mostier[q] de Nichomie. Ensi[r] fu ceste trive asseüree et ces forteresces abatues. Tyerris[s] de Los fu[t] delivrés, et li[u] autre prison tuit[v].

[**490.**] Lors s'en repaira l'empereres Henris[a] en Costantinoble et enprist[b] a aler vers Andrenople a tant[c] com il poroit de gent avoir[d]. Et assambla[e] s'ost a[f] Salembrie. Et fu ja tant del tens passé que[g] il fu aprés la feste[h] sain Johan[i], en juignet[j] [1]. Et chevauça tant[k] que il vint a Andrenople, et se herberja es prez[l] devant la ville[m]. Et cil de la cité, qui molt l'avoient desiré, issirent fors[n] a procession, si[o] le virent mult volentiers. Et[p] tuit[q] li Gré[r] de la terre furent[s] venu.

[**491.**] Il[a] ne sejorna c'un jor devant la ville[b], tant[c] qu'il ot[d] veü le[e] domage que Johannis i avoit[f] fait a ses[g] trencheors et a ses[h] perrieres as murs et as tors[i], qui[j] mult avoit[k] la vile empirie[l]. Et[m] l'endemain si[n] mut et[o] chevaucha[p] vers la terre Johannis.

[**489.**] *a.* creante et otroie *O*, acordee et creantee *B*, otroiee et creantee *CDE*. — *b. Manque dans BCDE.* — *c. Manque dans BCDE.* — *d.* Brachel *B*, Braiescuel *CDE*. — *e.* Esquise *CE*, Escuise *D*. — *f.* il i *BCDE*. — *g.* et si *B*, et li *CE*. — *h.* fist t. *après* empereres *D*. — *i. Manque dans BCDE.* — *j.* vers l. *manque dans BCE.* — *k.* le *O*, *manque dans B*. — *l.* Equisse *A*, Esquise *CE*, Escuise *D*. — *m.* et... d. *manque dans OAB* (*ces mots semblent nécessaires pour expliquer* et le mostier de Nichomie, *puisque Nicomie n'appartenait pas à Pierre de Bracieux*). — *n.* Toldres l'Ascres *OA*, Todre l'A. *B*, Thodre l'A. *CDE*. — *o.* por a. *manque dans CDE*. — *p. Manque dans B.* — *q.* most. Saint (Sainte *CDE*) Souphie et (*manque dans CDE*) *BCDE*. — *r.* Et ensi *D*. — *s.* Et Tyerris *BCDE*. — *t. Manque dans CDE.* — *u.* les *OA*, tuit (tout *CD*) les (li *E*) *BCDE*. — *v. Manque dans BCDE.*

[**489**.] Ainsi fut la chose promise et accordée. Et alors l'empereur Henri manda Pierre de Bracieux [qui était] à Équise ; et celui-ci vint ; et l'empereur Henri fit tant auprès de lui qu'il lui livra Équise ; et il la livra lui-même à Toldre l'Ascre pour l'abattre avec l'église de Nicomie. Ainsi fut conclue cette trêve, et ces forteresses abattues. Thierry de Los fut délivré, avec tous les autres prisonniers.

[*HENRI A ANDRINOPLE ET SUR LES TERRES DE JOHANNISSE*]

[**490**.] Alors l'empereur Henri s'en retourna à Constantinople et entreprit d'aller vers Andrinople avec autant de gens qu'il en pourrait avoir. Et il assembla son armée à Salembrie. Et il s'était déjà passé tant de temps que c'était après la fête de Saint-Jean, en juillet[1]. Et il chevaucha tant qu'il arriva à Andrinople et se logea dans les prés devant la ville. Et ceux de la ville, qui l'avaient fort désiré, sortirent dehors en procession et l'accueillirent avec empressement. Et tous les Grecs du pays étaient venus.

[**491**.] Il ne séjourna qu'un jour devant la ville, tant qu'il eut vu le dommage que Johannisse y avait fait aux murs et aux tours avec ses sapeurs et ses pierriers, ayant fort endommagé la ville. Et le lendemain il se mit en route et chevaucha vers la terre de Johannisse. Et il chevaucha

[**490**.] *a. Manque dans CDE.* — *b.* prist *B*, s'en prist *CE.* — *c.* tant de gent *BCDE.* — *d.* com il pot avoir *B*, com il ot *CDE.* — *e.* asambla *AB.* — *f.* Et s'en ala vers *CDE.* — *g.* qui *OA.* — *h.* fest *O*, feste Monseigneur *BE.* — *i.* Johon l'Evangeliste *B*, Johan Baptiste *CDE.* — *j.* en j. *manque dans BCDE.* — *k.* par ses jornees tant *B*, tant par ses jornees *CDE.* — *l.* es p. *manque dans D.* — *m.* vile *A.* — *n.* hors *B.* — *o.* et *DE.* — *p. Manque dans E.* — *q.* tout *CD.* — *r.* Grié *A*, Griu *D*, Grieu *E.* — *s.* i furent *C.*

[**491**.] *a.* Et il *DE.* — *b.* vile *A.* — *c. Manque dans B.* — *d.* orent *E.* — *e.* li *OA.* — *f.* que li Griu orent *DE.* — *g.* f. assez *O*, f. assés *A.* — *h.* et assez *O*, et asses *A.* — *i.* a ses trencheors... t. *manque dans B.* — *j.* que *B.* — *k.* avoient *C.* — *l.* empiree *C*, a ses trencheors... e. *manque dans DE.* — *m. Manque dans B.* — *n.* s'en *B.* — *o.* si m. et *manque dans DE.* — *p.* chevauca *A*, et ch. *manque dans C.*

1. En juillet, après la fête de la Saint-Jean, laquelle tombe le 24 juin.

Et chevaucha[q] par. IIII. jorz ; et al cinquiesme jor[r] si[s] vint al pié de la montaigne[t] de Blaquie a une cité qui avoit nom[u] Eului[v] [1], que Johannis[w] avoit novelement repoplee[x] de gent[y]. Et quant la gent de la terre[z] virent l'ost venir, si guerpirent la cité et foïrent es[a] montaignes.

[**492**.] L'empereres[a] Henris[b] se loja devant la ville[c] ; et li correor[d] corrurent parmi la terre et gaaingnierent bués et vaches et buffles[e] a grant plenté, et autres bestes[f]. Et cil d'Andrenople[g], qui avoient lor chars mené[h] avec aus et[i] erent[j] povre et diseteux[k] de la[l] viande[m], les[n] cargierent de froment et d'altre blé ; et il troverent grant plenté de la viande ; et les autres chars qu'il avoient gaanié[o] charchierent a mult[p] grant plenté. Ensi[q] sejorna[r] l'oz par .III. jorz ; et chascun[s] jor aloient[t] gaaignier[u] li correor[v] parmi la terre ; et la terre si ere[w] de montaignes et de forz[x] destroiz : si i perdoient[y] cil de l'ost de[z] lor coreors, qui aloient[a] folement.

[**493**.] Au darraien[a] envoia l'empereres Henris[b] Ansial[c] de Kaeu[d] por garder les[e] correors[f], Eustaice[g] son frere et Tyerri[h] de Flandres son nevou[i], et Gautier de Escornai[j], et Johan Bliaut[k]. Ices[l] .IIII. ba-

q. chevauca *A*. — *r*. Et chevaucha par... j. *manque dans BD*, par .IIII. jorz... j. *manque dans E*. — *s*. tant que il *BDE*. — *t*. vint a la mont. *B*, vint viers (a *E*) la cité *DE*. — *u*. a nom *CE*. — *v*. Aulin *CDE*. — *w*. Johanisses *D*. — *x*. refermee et repueplee *B*, puplee *CDE*. — *y*. de g. *manque dans B*, sa gent *CDE*. — *z*. q. la gent (les gens *CDE*) dou païs *BCDE*. — *a*. aus *B*.

[**492**.] *a*. Et l'emp. *BCDE*. — *b*. Henri *OA*, H. et li olz (os *CDE*) des François *BCDE*. — *c*. vile *A*. — *d*. coreor *A*. — *e*. bufles *A*, bugles *CDE*, et b. *manque dans B*. — *f*. et autres b. *manque dans CDE*. — *g*. Andrenople *OA*. — *h*. mené (amené *CDE*) *après* avoient *BCDE*. — *i*. qui *B*. — *j*. estoient *BCDE*. — *k*. diserteux *OA*, desherité *B*. — *l*. d. della *O*. — *m*. de la v. *manque dans B*. — *n*. le *OA*,

pendant quatre jours ; et au cinquième jour il arriva au pied des montagnes de Blaquie, à une cité qui avait nom Eului[1], que Johannisse avait récemment repeuplée de gens. Et quand les gens du pays virent venir l'armée, ils quittèrent la cité et s'enfuirent dans les montagnes.

[**492**.] L'empereur Henri se logea devant la ville ; et les coureurs coururent parmi la terre et s'emparèrent de bœufs et de vaches et de buffles en grande quantité, et d'autres animaux. Et ceux d'Andrinople, qui avaient mené leurs chars avec eux et qui étaient pauvres et courts de vivres, les chargèrent de froment et d'autre blé ; et ils trouvèrent grande quantité de vivres ; et les autres chars, qu'ils avaient conquis, ils les chargèrent à grande quantité. Ainsi l'armée séjourna pendant trois jours ; et chaque jour les coureurs allaient faire du butin par le pays ; et le pays était formé de montagnes et de hauts défilés : et ceux de l'armée y perdaient de leurs coureurs, qui allaient follement.

[**493**.] A la fin, l'empereur Henri envoya Anseau de Cayeux pour protéger les coureurs, ainsi qu'Eustache son frère, et Thierry de Flandre son neveu, et Gautier d'Escornai, et Jean Bliaut. Ces quatre corps de bataille allèrent

s'en *B*, en *CDE*. — *o*. gaainié *A*, cargierent de froment... g. *manque dans BCDE* (*bourdon*). — *p*. *Manque dans C*. — *q*. Einsint *B*. — *r*. sej. illuec *D*. — *s*. cascun *A*. — *t*. alerent *C*, chascun... a. *manque dans DE*. — *u*. coururent *D*, gaaignerent *E*. — *v*. coreor *A*. — *w*. est *B*, iert *CE*, terre ert plaine *D*. — *x*. fors *A*, *manque dans DE*. — *y*. perdisent *C*, perdirent *DE*. — *z*. et *B*. — *a*. i alerent trop *D*.

[**493**.] *a*. derrenier *B*, darain jour *CDE*. — *b*. *Manque dans BCDE*. — *c*. Ansials *OA*. — *d*. Ans. de K. *manque dans BCDE*. — *e*. ses *CDE*. — *f*. correor *O*, corr. Ansel (Ansiaus *E*) de Kayeus (Caheu *C*, Chaeu *DE*) et *BCDE*. — *g*. Eustaices *OA*, Huitace *B*, Eustase *C*, Eustasse *DE*. — *h*. Tyerris *O*, Tierris *A*. — *i*. nepou *A*. — *j*. Eschornai *A*, Tornay *B*. — *k*. de B. *O*. — *l*. Icelles *E*. —

1. Sur l'emplacement de cette ville, voir Tomashek, *Zur Kunde der Hämushalbinsel* (*Sitzungsberichte der Wiener Akademie*, Phil.-hist. Klasse, t. CXIII, p. 320) : il pourrait s'agir d'Aulé ou de Goloé.

tailles alerent garder les correors[m], et entrerent dedenz mult forz montaignes. Et quant lor gent[n] orent coru[o] par[p] la terre et il s'en vourent[q] revenir[r], si troverent les destroiz mult forz ; et[s] li Blac del païs se[t] furent assemblé[u], et[v] assamblerent[w] a aus, et lor firent mult grant domage et[x] d'omes et de chevaus. Et furent mult prés d'estre desconfiz[y] : si que par vive[z] force covint les chevaliers descendre a pié. Et par l'aide[a] Dieu s'en revindrent tote voie[b] a[c] l'ost ; mais grant domage orent[d] receü.

[**494**.] Et[a] l'endemain s'en parti l'empereres Henris et l'oz[b] des François, et chevauchierent per lor jornees arrieres[c] tant que il vindrent a la cité d'[d]Andrenople. Et i[e] mistrent[f] la[g] garnison[h] qu'il amenerent[i] de[j] blez et d'autre[k] viande[l]. Et sejorna l'empereres en la praerie deforz[m] la vile[n] bien[o] .xv. jorz.

[**495**.] En[a] cel termine, Bonifaces[b] li marchis de Monferrat[c], qui ere[d] a la Serre, que il avoit refermee, fist chevauchies[e] trosque[f] a Messinople. Et la terre se rendi[g] a son commandement[h]. Lors[i] prist[j] ses messages, si les envoia a l'empereor Henri[k], et li manda[l] que il parleroit[m] a lui sor le flum qui cort soz[n] la Capesale[o][1]. Et[p] il n'avoient mais[q] eü[r] pooir de parler ensemble trosque[s] la terre fu conquise : que il[t] avoit

m. coreors *A*. — *n*. quant il *B*, q. no gens *C*, q. les gens *DE*. — *o*. corurent *OA*. — *p*. parmi *CDE*. — *q*. voudrent *D*, vorent *CDE*. — *r*. issir *BCD*. — *s*. car *CDE*. — *t*. i. *CDE*. — *u*. *Manque dans CE*, venu *D*. — *v*. si *D*. — *w*. asanblerent *A*. — *x*. *Manque dans CDE*. — *y*. près de desconfire *BCDE*. — *z*. fine *CDE*. — *a*. aide de *B*, aïe de *E*. — *b*. rev. tout droit *CDE*. — *c*. en *B*. — *d*. oren *O*.

[**494**.] *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. os *A*. — *c*. *Manque dans B*, arrieres et *E*. — *d*. la c. d' *manque dans B*. — *e*. *Manque dans OB*. — *f*. misent *C*, fisent et misent *DE*. — *g*. leur *BCD*, leurs *E*. — *h*. garison *OA*, garnisons *BCDE*. — *i*. avoient *B*. — *j*. des *E*. — *k*. et de *BD*, d'autres *CE*. — *l*. viandes *CDE*. — *m*. defors *A*. — *n*. la v. *manque dans B*. — *o*. deforz... b. *manque dans CDE*.

protéger les coureurs et entrèrent dans de très fortes montagnes. Et quand leurs gens eurent couru par le pays et qu'ils s'en voulurent revenir, ils trouvèrent les défilés fortement défendus ; et les Blaques du pays s'étaient assemblés, et ils les attaquèrent et leur infligèrent de très grandes pertes en hommes et en chevaux. Et ils furent très près d'être défaits : si bien que, de toute force, il fallut aux chevaliers mettre pied à terre. Et avec l'aide de Dieu, ils revinrent toutefois au camp ; mais ils avaient subi grand dommage.

[**494**.] Et le lendemain l'empereur Henri et l'armée des Français repartirent, et ils chevauchèrent par étapes vers l'arrière tant qu'ils arrivèrent à la cité d'Andrinople. Et ils y mirent la provende de blés et d'autres vivres qu'ils amenaient. Et l'empereur séjourna dans la prairie hors de la ville environ quinze jours.

[*ENTREVUE D'HENRI ET DE BONIFACE; MORT DE BONIFACE*]

[**495**.] En ce temps-là, Boniface le marquis de Montferrat, qui était à la Serre, qu'il avait relevée, fit des chevauchées jusqu'à Messinople. Et la terre se rendit à son commandement. Alors il prit des messagers et les envoya à l'empereur Henri et lui manda qu'il s'entretiendrait avec lui sur le fleuve qui court sous la Capesale[1]. Et ils n'avaient plus eu possibilité de s'entretenir ensemble avant que la terre fût conquise : car il y avait tant de

[**495**.] *a.* Et en *B.* — *b. Après* marchis *CDE.* — *c.* Monferat *A*, Monferras *E.* — *d.* estoit *BC*, ert *DE.* — *e.* r. fu chevauchiez *OAE*, r. fu venuz *B*, r. ot chevauchié *D.* — *f.* jusques *B*, tresc' *CDE.* — *g.* Si li fu rendue *B*, fu rendue *CDE.* — *h.* commandement et la terre entour *B.* — *i.* Et lors *CDE.* — *j.* si prist *BE.* — *k. Manque dans CDE.* — *l.* fist savoir *C*, disent *D*, dist *E.* — *m.* parl. volontiers *C.* — *n.* desouz *BE.* — *o.* Quimppesale *B*, Kipesale *CE*, s. l'Eskipesale *D.* — *p.* car *D.* — *q. Manque dans B.* — *r.* eû lonc tans *B*, oet *C*, mais em *E.* — *s.* desque *B*, tresque *CE*, tres chou que *D.* — *t.* conqu. car il y *BCDE.*

1. Ipsala, dominant la vallée de la Maritza sur sa rive gauche.

tant de lor[u] anemis intre als[v] que li un[w] ne pooient[x] venir as[y] autres. Et[z] quant l'empereres et ses[a] consels oï que li marchis Bonifaces[b] ere[c] a Messinople, si en furent[d] mult lié. Et li manda par ses messages arriers que il iroit parler a lui al jor que il li avoit[e] mis[f].

[**496**.] Ensi s'en ala l'empereres vers[a] cele part, et laissa Coenon[b] de Betune por garder la terre[c] a[d] Andrenople[e] a tot .c. chevaliers. Et vindrent la ou li jorz fu pris, en une mult bele praerie, prés de la cité de la Capesale[f]. Et vint l'empereres d'une[g] part et li marchis d'autre, et s'[h] asemblerent a mult[i] grant joie. Et[j] ne fu mie mervoille : que il ne s'erent[k] pieça veü[l]. Et li marchis[m] demanda[n] novelles de sa file[o] l'empereris Agnés[p] ; et on[q] li dist que ele[r] ere[s] grosse[t] d'anfant, et il en fu[u] mult liez et joianz[v]. Lors devint li marchis hom de[w] l'empereor Henri[x] et tint de lui sa terre[y], ensi[z] com il avoit esté[a] l'empereor Baudoin son frere[b] [1]. Lors dona li marchis Bonifaces[c] a[d] Geoffroi de Vilehardoin le mareschal[e] de Romenie et de Champaigne la cité de Messinople a totes ses[f] apertenances, ou celi de la Serre, laquele[g] que[h] il ameroit[i] mielz[2] ; et cil en fu[j] ses hom liges, sauve la fealté[k] l'impereor de Costantinople[l].

u. tant d' *CDE*. — *v*. intre a. *manque dans B*, deus *CDE*. — *w*. q. il *OA*. — *x*. pooit *BC*. — *y*. a l' *BC*. — *z*. *Manque dans BCE*. — *a*. son *OA*. — *b*. *Manque dans BCDE*. — *c*. estoit *B*, iert *CDE*. — *d*. fu *CDE*. — *e*. il i a. *OA*. — *f*. nommé *CDE*.

[**496**.] *a*. *Manque dans BCDE*. — *b*. Quene *B*, Cuenes *C*, Cuene *D*, Quenne *E*. — *c*. por... terre *après* chevaliers *BCDE*. — *d*. *Manque dans O*. — *e*. a A. *après* Betune *BCDE*. — *f*. Quimppesale *B*, c. de Quipesale *CE*, c. d'Eskipesale *D*. — *g*. de l'une *B*. — *h*. *Manque dans BCDE*. — *i*. *Manque dans D*. — *j*. Ce *B*. — *k*. estoient *BCDE*. — *l*. entreveüt *C*, entreveüb *E*. — *m*. *Manque dans B*. — *n*. li demanda *CDE*. — *o*. fille *A*, dem. que sa file faisoit *CDE*. — *p*. l'emp. A, *manque dans CDE*. — *q*. il *BCDE*. — *r*. sa fille *D*. — *s*. estoit *B*, iert *CDE*. — *t*. enchainte *CDE*. — *u*. anfant,

leurs ennemis entre eux que les uns ne pouvaient venir auprès des autres. Et quand l'empereur et son conseil apprirent que le marquis Boniface était à Messinople, ils en furent très joyeux. Et l'empereur lui manda en retour par ses messagers qu'il irait s'entretenir avec lui au jour qu'il lui avait fixé.

[**496**.] Ainsi s'en alla l'empereur de ce côté ; et il laissa Conon de Béthune à Andrinople pour garder la terre avec cent chevaliers. Et ils arrivèrent là où le jour avait été pris, en une très belle prairie, près de la cité de la Capesale. Et l'empereur vint d'une part et le marquis de l'autre, et ils se rencontrèrent avec très grande joie. Et ce n'était pas merveille : car ils ne s'étaient pas vus depuis longtemps. Et le marquis demanda des nouvelles de sa fille l'impératrice Agnès ; et on lui dit qu'elle était enceinte, et il en fut très content et joyeux. Alors le marquis devint homme de l'empereur Henri et tint de lui sa terre, de même qu'il avait été l'homme de l'empereur Baudouin son frère [1]. Alors le marquis Boniface donna à Geoffroy de Villehardouin, le maréchal de Romanie et de Champagne, la cité de Messinople avec toutes ses dépendances, ou celle de Serre, — celle qu'il aimerait le mieux [2] ; et celui-ci en fut son homme lige, sous réserve de l'obéissance à l'empereur de Constantinople.

si en fu *B*, anfant dont il fu *C*, devint *DE*. — *v*. joiant *OA*, et joianz *manque dans BCDE*. — *w*. a. *BCDE*. — *x*. *Manque dans BCDE*. — *y* .et li fist homage *C*. — *z*. et si *E*. — *a*. fait de *DE*. — *b*. ensi... f. *manque dans B*, ensi k'il fist a son frere *C*. — *c*. *Manque dans BCDE*. — *d*. *Manque dans BE*. — *e*. merescha *A*. — *f*. M. et totes les *BCDE*. — *g*. lequel *CE*. — *h*. *Manque dans C*. — *i*. amoit le *CE*. — *j*. devint *D*. — *k*. droiture *B*, fealté de *CDE*. — *l*. Costantinoble *A*, de Cost. *manque dans CDE*.

1. Il n'a pas été dit précédemment que Boniface eût prêté hommage entre les mains de Baudouin. Mais la chose résultait naturellement de la convention établie au moment où l'on allait procéder à l'élection du premier empereur latin (voir § 258, p. 64).

2. Il choisit Messinople.

[**497.**] Et[a] ensi sejornerent per .II. jorz[b] en cele praerie a mult grant joie, et distrent[c], puis que Diex avoit doné que il pooient[d] venir ensemble, que encor poroient[e] il grever lor anemis. Et en[f] pristrent un parlement que il seroient[g] a l'insue del[h] mois d'octubre[i] a tot lor pooir en la praerie de la cité[j] d'Andrenople por hostoier sor[k] le roi de Blaquie[l]. Et[m] ensi departirent[n] mult lié et mult haitié. Li marchis s'en ala[o] a[p] Messinople[q], et l'empereres Henris[r] vers Costantinoble.

[**498.**] Quant[a] li marchis fu[b] a Messinople, ne[c] tarda mie plus de[d] .v.[e] jorz que il fist une chevauchie, par le conseil as[f] Greus[g] de la terre, en la montaigne de Messinople plus d'une grant jornee loing. Et cum[h] il ot esté en la terre et vint a[i] partir[j], li Bougre[k] de la terre[l] se furent assemblé, et virent que li marchis fu[m] a pou de gent. Et[n] vienent[o] de totes[p] parz, si s'assemblent a s'[q]ariere varde. Et[r] quant li marchis[s] oï le[t] cri, si sailli en[u] un cheval toz desarmez[v], un[w] glaive en sa main. Et cum[x] il vint la ou il estoient[y] assemblé a s'[z]arriere garde, si lor corut[a] sus et les chaça une grant piece arriere.

[**499.**] La fu feruz[a] li[b] marchis Bonifaces[c] de Monferat[d] parmi le gros del braz desoz l'espaule[e] mortelment[f], si que il comença[g] a espandre del[h] sanc. Et

[**497.**] *a. Manque dans CDE.* — *b.* jors *A*, par (*manque dans B*) deus jourz *après* praerie *BCDE.* — *c.* disent *C*, disent que *DE.* — *d.* puisque se D. donnoit que il peüssent *B.* — *e.* porroient *A.* — *f. Manque dans BC.* — *g.* prirent conseil que *B*, pristrent que *D*, un parlement... s. *manque dans CE.* — *h.* issue (insue *D*) d'esté el *CDE.* — *i.* otubre *O*, m. del huctourne *E*, o. que (*manque dans D*) il seroient *BCDE.* — *j.* de la c. *manque dans BCDE.* — *k.* sor Johannis *BCDE.* — *l.* Bl. et de Bouguerie *BDE.* — *m. Manque dans BCE.* — *n.* s'en partirent *B*, se departirent *CDE.* — *o.* revint *B.* — *p.* vers *BCDE.* — *q.* Salenike *BCDE.* — *r.* Henri *OA*, *manque dans BCE.*

[**497**.] Et ils séjournèrent ainsi pendant deux jours en cette prairie à très grande joie et dirent que, puisque Dieu leur avait donné qu'ils pussent se réunir, ils pourraient encore se rendre redoutables à leurs ennemis. Et ils en parlèrent, convenant qu'ils seraient à l'issue du mois d'octobre avec leurs forces en la prairie de la cité d'Andrinople pour faire campagne contre le roi de Blaquie. Et ils se séparèrent ainsi très joyeux et très satisfaits. Le marquis s'en alla à Messinople et l'empereur Henri vers Constantinople.

[**498**.] Quand le marquis fut à Messinople, il ne se passa pas plus de cinq jours avant qu'il fît une chevauchée, sur le conseil des Grecs du pays, dans la montagne de Messinople, à plus d'une grande journée de distance. Et comme il avait été dans le pays et qu'il fut sur le point de partir, les Bougres du pays s'étaient assemblés ; et ils virent que le marquis était avec peu de gens. Et ils arrivent de toutes parts et ils s'attaquent à son arrière-garde. Et quand le marquis entendit le cri d'alarme, il sauta tout désarmé sur un cheval, une lance à la main. Et quand il vint là où ils étaient aux prises avec son arrière-garde, il leur courut sus et les poursuivit un grand bout en arrière.

[**499**.] Là, le marquis Boniface de Montferrat fut frappé parmi le gros du bras, au-dessous de l'épaule, mortellement ; et il commença à perdre du sang. Et quand ses gens

[**498**.] *a*. Et quant *BCDE*. — *b*. fu venus *D*. — *c*. si ne *D*. — *d*. tarda puis (mais *D*) que *CDE*. — *e*. .xx. *B*, sis *CDE*. — *f*. des *BCDE*. — *g*. Greu *OA*. — *h*. quant *BD*. — *i*. au *BCE*, et il s'en dut *D*. — *j*. departir *B*. — *k*. Bougres *OA*. — *l*. de la t. *après* assemblé *CDE*. — *m*. estoit *B*. — *n*. Si *B*. — *o*. vindrent *B*, il vinrent *D*. — *p*. totez *O*, tout *E*. — *q*. parz et s'ass. a l' *B*, pars et l' (*manque dans DE*) assalirent a s' *CDE*. — *r*. *Manque dans B*. — *s*. marchis Bonifaces *BE*. — *t*. li *OA*. — *u*. seur *B*. — *v*. tout desarmé *B*. — *w*. une *E*. — *x*. quant *BCDE*. — *y*. erent *C*, ierent *D*. — *z*. l' *BCDE*. — *a*. recourut *DE*.

[**499**.] *a*. feruz d'une saeste (saiete *CDE*) *BCDE*. — *b*. le *OA*. — *c*. Boniface *OA*. — *d*. li marchis... M. *manque dans BCDE*. — *e*. espaules *OA*. — *f*. mortenment *E*. — *g*. mort. et com. *D*, comença moult *BCDE*. — — *h*. *Manque dans B*, de *CDE*.

quant sa[i] gent virent ce, si se comencierent[j] a esmaier et a desconforter[k] et a[l] mavaisement mantenir[m]. Et cil qui furent entor le marchis le sostindrent. Et il perdi[n] mult del[o] sanc, si se[p] comença a spasmer[q]. Et quant ses genz virent que il n'avroient[r] nulle[s] aïe[t] de lui, si s'escomencierent[u] a smaier[v], et le comencent a[w] laissier. Ensi[x] furent desconfiz per[y] mesaventure. Et cil qui remestrent avec lui, et[z] ce fu po[a], furent[b] mort[c]. Et li marchis Bonifaces[d] de Monferrat[e] ot la teste colpee. Et la gent[f] de la terre[g] envoierent[h] Johannis la teste[i]; et ce fu une des[j] granz[k] joies que il aüst onques[l] [1].

[**500**.] Halas! com[a] dolorous[b] domage ci[c] ot a l'empereor Henri[d] et a toz les Latins[e] de la terre de Romenie de tel home perdre per tel mesaventure[f], un[g] des meillors barons[h] et des plus[i] larges et des meillors chevaliers[j] qui fust el remanant del monde. Et ceste mesaventure[k] avint[l] en[m] l'an de l'incarnation Jhesu Crist[n] .MCC. et.VI. anz[o].

i. ses *BD*, sa *CE*. — *j*. comencierent moult *BCDE*. — *k*. desconfire (desconfir *E*) *CDE*. — *l*. *Manque dans CE*. — *m*. et a... m. *manque dans B*. — *n*. ot perdu *B*. — *o*. de *CDE*. — *p*. *Manque dans BCE*. — *q*. pauler *B*, pasmer *CDE*. — *r*. avoient *CDE*. — *s*. nule *A*, *manque dans B*. — *t*. aide *B*, aïue *E*. — *u*. si se comenc. *BCD*, si comenc. *E*. — *v*. desconfire *BCDE*. — *w*. et lui a *CD*. — *x*. E. si *OA*, Et ensi *D*. — *y*. p. ceste *BCDE*. — *z*. mes *B*. — *a*. et... po *manque dans CDE*. — *b*. *Manque dans OA*, fu *C*. — *c*. morz *OA*. — *d*. Boniface *OA*. — *e*. Monferat *A*, Bon. de M. *manque dans BCDE*. — *f*. Et envoient les gens *D*. — *g*. g. dou païs *CDE*. — *h*. *Manque dans D*. — *i*. le chief a Johanisse *D*. — *j*. de *A*. — *k*. grant *OA*, greigneurs *BCDE*. — *l*. onques en sa vie *B*, q. il onques eüst *CDE*.

[**500**.] *a*. que *C*, quel *DE*. — *b*. *Manque dans CDE*. — *c*. puis *A*. — *d*. *Manque dans BCDE*. — *e*. barons *A*. — *f*. mesventure *A*, mes. qui ert *D*. — *g*. uns *OA*. — *h*. chevaliers *BCDE*. — *i*. plus

virent cela, ils commencèrent à se troubler et à se décourager et à se mal comporter. Et ceux qui étaient autour du marquis le soutinrent. Et il perdit beaucoup de sang et commença à se pâmer. Et quand ses gens virent qu'ils n'auraient aucune aide de lui, ils commencèrent à s'effrayer ; et ils commencent à l'abandonner. Ainsi furent-ils défaits par mésaventure. Et ceux qui restèrent avec lui — et ce fut peu — furent tués. Et le marquis Boniface de Montferrat eut la tête coupée. Et les gens du pays envoyèrent la tête à Johannisse ; et ce fut une des plus grandes joies qu'il eût jamais eues[1].

[**500**.] Hélas ! quel douloureux dommage il y eut là pour l'empereur Henri et pour tous les Latins de la terre de Romanie, de perdre par mésaventure un tel homme, un des meilleurs barons et des plus larges, et des meilleurs chevaliers qui fût dans le reste du monde. Et cette mésaventure advint en l'an de l'incarnation de Jésus-Christ mil deux cent sept.

vaillans et des plus *CDE*. — *j*. barons *B*, et des m. chev. *manque dans CDE*. — *k*. mesadventure *A*. — *l*. si avint *BCE*. — *m*. *Manque dans D*. — *n*. Jesus Christ *A*, J. C. *manque dans CE*. — *o*. mil deus centz et sept *B*, .MCC. ans et set *C*, .MCC. et siet ans *D*, mil et .IIc. ans et siept *E*.

1. Les événements dont il a été question depuis le § 490 et qui commencèrent en juillet (§ 490) durèrent, si l'on totalise les nombres de jours indiqués par Villehardouin, près d'un mois et demi (§ 490 : route de Constantinople à Andrinople : 5 jours, cf. § 368 ; — § 491 : séjour à Andrinople : 1 jour ; route vers Eului : 5 jours ; — § 492 : séjour à Eului : 3 jours ; — § 494 : retour à Andrinople : 5 jours ; séjour dans cette ville : 15 jours ; — § 496 : séjour à Ipsala : 2 jours ; — § 498 : séjour de Boniface à Messinople : 5 jours. Total : 41 jours). La mort de Boniface, à calculer d'après Villehardouin, aurait donc eu lieu entre le 20 août et le 20 septembre environ. La date précise, 4 septembre, est fournie par l'obituaire du monastère de Lucedio : voir A. Ceruti, *Un codice del monastero cistercense di Lucedio*, dans l'*Archivio storico italiano*, 4e série, t. VIII (1881), p. 378.

APPENDICE

APPENDICE

NOTE LINGUISTIQUE ET STYLISTIQUE[1]

Article

L'article est souvent employé devant les noms de lieux grecs (*l'Andremitte, l'Aquile, la Philée, le Pulinach*, etc.), sans doute par analogie avec le grec. C'est probablement l'emploi grec de l'article en ce cas (aux formes de l'accusatif singulier, masculin et féminin, terminées en *n*) qui a entraîné la déformation de certains noms, par adjonction d'un *n* initial (*Naples* = *Apres*; *Nature* = *Athyre*), avec effet contraire dans le cas d'*Equise* (= *Nikitza*).

Pronoms

1. — Le pronom personnel *il* est souvent employé de façon très lâche, non sans risque d'équivoque : les personnes qu'il représente ne se laissent alors distinguer que par le sens général de la phrase : § 117 (t. I, p. 120) : *il* [les dissidents] *seroient encor avec els* [ceux de l'armée] ... *par tel convent que il* [ceux de l'armée] *lor* [aux dissidents] *jureroient* ... *que, des enqui ennavant, quele eure que il* [les dissidents] *les* [ceux de l'armée] *en semonroient*, ... *il* [ceux de l'armée] *lor* [aux dissidents] *donroient navie* ... *dont il* [les dissidents] *poroient aler* ...; — § 144 (t. I, p. 144) : *s'il* [Alexis III] *voloit a la merci son nevou venir, et li* [à son neveu] *rendoit la corone* ..., *nos li* [le neveu] *proieriens que il* [le neveu] *li* [à Alexis III] *perdonast*; — etc.

1. Ne figurent ici que les particularités à signaler pour l'intelligence précise du texte.

2. — Au pluriel, le pronom *il* s'applique souvent à un groupe de personnes qui n'ont pas été antérieurement désignées. Voir les exemples des § 390-391, 405, cités ci-dessous, p. 324 (I, 4). Cf. § 68 (t. I, p. 68) : *et se mist a genoilz ... et il li cousirent ...* ; — § 466 (t. II, p. 282) : *fait crier per tote la vile que il le sievent* ; — etc.

Dans ce cas de renvoi à un groupe indéterminé, il arrive que le pronom lui-même fasse également défaut. Voir les exemples des § 331, 395, 468, cités ci-dessous, p. 324 (I, 4). Cf. § 280 (t. II, p. 88) : *et li fu renduz, et li firent fealté ...* ; — § 299 (t. II, p. 106) : *mult en orent grant joie per l'ost* ; — etc.

3. — Le pronom complément renvoyant à un mot précédent est souvent omis devant un autre pronom employé au cas de l'attribution : § 196 (t. I, p. 200) : *si com l'emperere* [la] *lor ot requise* ; — § 213 (t. II, p. 12) : *vos ne* [la] *lor avez mie si bien tenue* ; — § 265 (t. II, p. 70) : *li empereres* [le] *li otroia* ; — § 453 (t. II, p. 266) : *et ne* [les] *li ot mie bien tenues.*

4. — Le pronom *il* annonce parfois un sujet plus explicitement désigné après le verbe. Voir les exemples des § 73, 420 et 462, cités ci-dessous, p. 329 (I, 4 *a*).

5. — Un pronom personnel renvoyant au groupe formé par un nom et un complément déterminatif de ce nom s'accorde parfois avec le déterminatif : § 93 (t. I, p. 92) : *il metra tot l'empire de Romanie a la obedïence de Rome, dont ele ere partie* ; — § 449 (t. II, p. 264) : *chevaucha trosque a la cité del Dimot, por savoir ... se on le porroit refermer.* — Pour certaines particularités concernant l'emploi du pronom personnel, voir ci-dessous, p. 328 (I, 3).

6. — Conformément à l'usage de l'ancien français, le pronom neutre *le* est souvent employé sans signification précise après le verbe *faire* : § 79 (t. I, p. 80) : *ne le fist mie si bien* ; cf. § 160, 168, 169, etc. (l'expression *le faire* signifiant « se comporter », « se conduire »). C'est probablement un emploi analogue qu'il faut reconnaître auprès d'autres verbes : § 360 (t. II, p. 168) : *telx ... qui bien le fisent, et telx ... qui le guerpirent* ; — § 36 (t. I, p. 36) : *qui malvaisement le tindrent* (cf. § 293 : *vos l'aseürez a tenir*) ; — § 103 (t. I, p. 104) : *il*

l'atendirent si malvaisement ; — § 39 (t. I, p. 40) : *et refusa le autresi* ; — etc.

7. — Le neutre *le* sert parfois à annoncer une proposition déclarative : § 175 (t. I, p. 178) : *il nel pooient croire que ce soit voirs* ; — § 322 (t. II, p. 130) : *Henris ... le sot ... que mult grant ost venoit* ; — § 438 (t. II, p. 252) : *bien le puez savoir que ...* ; — etc.

Adjectifs

1. — *a)* L'adjectif *tout*, même employé au sens adverbial, conserve sa forme adjective et s'accorde généralement avec le nom qu'affecte l'expression attributive : § 156 (t. I, p. 156) : *tuit armé* (cf. § 371) ; — § 173 (t. I, p. 176) : *toz armez* ; — § 179 (t. I, p. 180) : *tuit ordené* ; — § 270 (t. II, p. 78) : *tuit une chose* ; — § 28 (t. I, p. 28) : *tuit a une voiz* ; — etc.

b) L'adjectif *tout* appliqué au sujet d'une proposition négative n'est pas limitatif de la négation (comme dans le français moderne *Tout ce qui reluit n'est pas or*), mais donne à la négation une valeur totale : § 205 (t. I, p. 210) : *Tuit li Latin ... n'i osserent plus demorer* (= « Aucun Latin ... n'y osa plus demeurer ») ; — § 304 (t. II, p. 112) : *tote la terra ... n'ere mie venue* (= « rien de la terre ... n'était venu ») ; — etc.

2. — L'adjectif *autre*, quand il qualifie un nom coordonné à un nom précédent, ne signifie pas que la notion du second nom subsume celle du premier (comme nous disons : « l'épervier et les autres rapaces »), mais peut introduire une notion nouvelle et totalement différente de la précédente : § 119 (t. I, p. 122) : *totes les galies de l'ost et assez d'autres nés de marcheans* (= « ... et aussi beaucoup de nefs marchandes ») ; — § 448 (t. II, p. 262) : *bien .III^{m}. chars ... sanz les autres proies* (= « ... sans compter aussi le bétail ») ; — § 449 (t. II, p. 262) : *Et les autres proies* (= « Et d'autre part le bétail ») ; — etc.

3. — L'adjectif *un* peut s'employer au pluriel avec certains mots impliquant pluralité sans claire notion des individualités qu'ils englobent : § 54 (t. I, p. 56) : *se partirent unes mult bones genz* ; — § 244 (t. II, p. 46) : *en unes places granz* ; — etc.

Adverbes

L'adverbe « en ».

1. — L'adverbe *en* est souvent employé avec les verbes de mouvement (*aler, fuir, venir,* etc.) sans valeur locale bien déterminée. On pourrait parfois lui attribuer cette valeur pleine (§ 227, t. II, p. 26 : *sejornerent ... en cele vile ... Al tierz jor s'en partirent*; — § 287, t. II, p. 96 : *fu dessiegie Andrenople, et torna s'en li marchis*), si n'abondaient les exemples où le mot est à peu près superflu : § 266 (t. II, p. 74) : *en avoit amenee* ; — § 186 (t. I, p. 188) : *s'en entra en une chambre* ; — § 266 (t. II, p. 74) : *grant partie en passa* ; — § 261 (t. II, p. 66) : *li marchis ... l'em porte* ; — § 341 (t. II, p. 150) : *en revoia* ; — etc.

2. — En quelques cas, l'adverbe *en* semble indiquer une nuance inchoative. A certains des exemples précédents, ajouter : § 4 (t. I, p. 6) : *s'en croisserent* ; — § 71 (t. I, p. 72) : *il lor en prendra pitiez.*

3. — Souvent l'emploi de *en* est purement pléonastique : § 319 (t. II, p. 128) : *en fu bataille* ; — § 203 (t. I, p. 208) : *dont il en i avoit mult* (cf. § 227 et 320).

4. — Il est très douteux que le mot *en* ait jamais, dans notre texte, valeur pronominale. C'est par un emploi voisin des précédents (alinéas 2 et 3) qu'il faut expliquer, semble-t-il, les exemples des § 24 (t. I, p. 24) : *lor en respondront* ; — 106 (t. I, p. 106) : *s'en perjura* ; — 130 (t. I, p. 132) : *n'en perdissiens* ; — 169 (t. I, p. 170) : *en ot Pierres ... plus le pris* ; — 184 (t. I, p. 186) : *en fu li uns* ; — 202 (t. I, p. 206) : *rois s'en ere fait* ; — 255 (t. II, p. 60) : *Li cuens ... en pendi* ; — 391 (t. II, p. 200) : *en pesa* ; — etc.

Il est, d'autre part, douteux qu'il faille considérer *en* comme annonçant une proposition suivante dans le cas des § 214 (t. II, p. 12) : *nos vos en semonons ... que ...* ; — 497 (t. II, p. 312) : *en pristrent un parlement que ...*

Conjonctions

1. — La conjonction *et* sert parfois, dans une période, à

introduire l'apodose : § 75 (t. I, p. 76) : *quant les nés furent chargies ... et li escu furent portendu* ; — § 157 (t. I, p. 156) : *quant ce vint as lances baissier, et li Greu lor tornent les dos* ; — § 195 (t. I, p. 198) : *demoressiez trosque al març, et je vos alongeroie ...*

2. — La conjonction *et* est souvent explétive devant des expressions introduisant une idée circonstancielle : § 331 (t. II, p. 142) : *et trosque* ; — § 371 (t. II, p. 180) : *et tant que* ; — § 260, 267, 470, 485 : *et por* ; — § 408 (t. II, p. 220) : *et a moins* ; — § 432 (t. II, p. 246) : *et a la procession* ; — § 266 (t. II, p. 74) : *et a tote la soe gent* ; — § 423 (t. II, p. 236) : *et o totes lor apertenances* ; — etc.

3. — La conjonction *que*, au sens déclaratif, quand elle est suivie d'un élément circonstanciel, est souvent répétée après cet élément : § 104 (t. I, p. 104) : *poez savoir ... que, se Diex ne amast ceste ost, qu'ele ne peüst mie...* Cf. § 102, 234, 254, 257, 294, 356, etc.

4. — La conjonction *que* a les sens les plus divers : consécutif (§ 192, 230, 242, 257, 279, etc.), causal (§ 190), etc. Elle peut signifier « sans que » (§ 181, 204, 259, 366, 400, etc.). Elle peut être souvent omise et remplacée par deux points dans la ponctuation.

Verbes

I. *L'accord en nombre.*

1. — Le verbe suivi de plusieurs sujets s'accorde ordinairement avec le premier de ces sujets : § 49 (t. I, p. 52) : *mult i avoit grant fïance li cuens de Flandres et li perelin* ; — § 194 (t. I, p. 196) : *fu mandé li dux de Venise et li halt baron* (cf. § 441, 448, 452, 460, 471, etc.). — Mais il s'accorde parfois aussi avec la totalité des sujets : § 283 (t. II, p. 92) : *Lors assemblerent ... li dux de Venise et li cuens ...* (cf. § 288, 298, 369, 435, etc.).

Le verbe précédé de plusieurs sujets s'accorde parfois avec un seul : § 172 (t. I, p. 174) : *que terre et mers fondist* (cf. § 218) ; — § 495 (t. II, p. 310) : *l'empereres et ses consels oï ...*

2. — Le verbe dont le sujet est un mot collectif au singulier s'accorde très souvent « ad sensum » et se met au pluriel : § 29 (t. I, p. 30) : *La meillor genz ... ont guerpi* (cf. § 256) ; — § 219 (t. II, p. 18) : *La chevalerie ... s'armerent* ; — § 256 (t. II, p. 60) : *requistrent li comuns* ; — etc.

Le pluriel se rencontre également après le pronom *chacun* (où l'idée distributive n'exclut pas celle d'une pluralité) : § 158 (t. I, p. 156) : *les autres batailles aprés, chascune si cum eles chevauchier devoient* ; — § 193 (t. I, p. 196) : *rendirent a chascun son passage tel con il l'avoient paié.*

Il se rencontre encore (par prédominance de l'idée collective sur l'idée distributive) après le pronom *un* : § 383 (t. II, p. 192) : *si virent mult volentiers li uns l'autre* ; — § 438 (t. II, p. 252) : *si firent grant joie li uns a l'autre.* Cf. § 400.

Il se rencontre, enfin, d'une façon plus inattendue (qui n'est pas sans exemple en ancien français), après le pronom *nul* : § 400 (t. II, p. 210) : *nus ne pooient novelles oïr li uns des autres.*

3. — Inversement, le singulier se trouve au lieu du pluriel dans le cas suivant : § 58 (t. I, p. 60) : *Et avoit assez de cels qui disoit* (cf. la note, t. I, p. 61, n. 2).

4. — A la suite d'une proposition dont le sujet et le verbe sont tous deux au singulier, le verbe d'une nouvelle proposition coordonnée à la précédente peut être au pluriel sans qu'il y ait énonciation d'un sujet nouveau : § 331 (t. II, p. 142) : *lor fist* [Lasgur] *une assaillie ... et ... en ocistrent assez* ; — § 395 (t. II, p. 204) : *Henris ... chevaucha ..., si l'asist ... Et lors si se closent* ; — § 405 (t. II, p. 218) : *si vint a un casal ... Et les sorpristrent* ; — § 468 (t. II, p. 282) : *quant l'empereres vit ... et virent que ...* — Aux § 383 (*un casal u Henris ... ere herbergiez. Et quant cil les virent venir ...*) et 390-391 (*Et* [Johannisse] *chevaucha ... Cum il les voltrent assaillir ...*), le passage à la notion de pluriel est préparé par les pronoms *cil* et *il*, qui ne renvoient d'ailleurs à aucun antécédent exprimé.

5. — Pour le passage de la deuxième personne du singulier à la deuxième personne du pluriel, et réciproquement, voir § 71, t. I, p. 72, n. 2.

II. *Les temps.*

1. — Emploi du présent :

a) Le présent historique et le parfait simple de l'indicatif alternent souvent dans les propositions coordonnées d'une même phrase, là où l'usage moderne exigerait la concordance des temps : § 24 (t. I, p. 24) : *Li message s'en vont et distrent* ... ; — § 28 (t. I, p. 28) : *Li .VI. message s'agenoillent ... et tuit li autre s'escrierent* ; — etc.

A noter cette alternance, fréquente dans le tour de style suivant : § 232 (t. II, p. 32) : *Or vos lairons de cels, si parlerons de cels qui sunt devant Costantinoble ..., qui mult bien firent* ... (cf. § 347, 369, 402), ou bien dans les phrases commençant par une proposition temporelle : § 183 (t. I, p. 186) : *quant il furent assamblé ..., si lor conte* ..., ou § 274 (t. II, p. 82) : *quant ce vit l'empereres ..., si vuide* ... (cf. § 243, 271, etc.). — A noter aussi que le verbe *faire* (au sens de « dire ») introduisant le discours direct est toujours au présent : § 19 (t. I, p. 22) : *En quel maniere? fait li dux* ; — etc.

b) Les temps du présent (présent et futur) apparaissent parfois dans le discours indirect introduits par un verbe au passé : § 24 (t. I, p. 24) : *et distrent qu'il parleroient ensemble et lor en respondront* ; — § 97 (t. I, p. 96) : *preçoient et crioient merci ... que il seüssent ceste convenance, car ce est la chose par qoi on puet* ... ; — § 107 (t. I, p. 108) : *manda ... salut et qu'il les asolt* ; — etc.

c) Le présent est assez souvent employé dans des propositions coordonnées à une proposition précédente dont le verbe est à l'imparfait : § 132 (t. I, p. 134) : *Chascun regardoit ses armes ..., que de fi seüssent que par tens en aront mestier* ; — § 312 (t. II, p. 120) : *une cité qui ere appellee Nichomie et si sit sor un goffre de mer et ere bien .II. jornees loing* ; — § 330 (t. II, p. 140) : *une cité que on apelle Corone, qui sor mer estoit* ; — etc.

2. — Emploi du parfait :

Le parfait est souvent employé, selon l'usage ordinaire de l'ancienne langue, là où nous employons aujourd'hui soit l'imparfait, soit le plus-que-parfait : § 1 (t. I, p. 2) : *ot un*

saint home en France qui ot nom Folques ; — § 15 (t. I, p. 18) : *les letres erent de creance et distrent li conte ...* ; — etc.

III. *Les modes.*

1. — Indicatif et subjonctif :

Les emplois de ces deux modes sont ceux qu'on trouve ordinairement dans les textes de la même époque. Comme cas particulier, on notera l'emploi du subjonctif pour exprimer la notion de maximum (« le plus que ... »), non seulement après un superlatif (§ 320, t. II, p. 128 : *des meillors que esteüst querre*), mais même après un positif (§ 412, t. II, p. 224 : *une des granz parties de la bone gent que li Français aüssent* ; — § 499, t. II, p. 314 : *une des granz joies que il aüst onques*).

2. — Impératif :

L'impératif est souvent employé dans une proposition subordonnée déclarative : § 16 (t. I, p. 18) : *il nos mandent que nos creons ... et tenons* ; — § 142 (t. I, p. 142) : *et nos dient que nos vos creons* ; — § 187 (t. I, p. 190) : *et a vos mande ... que vos asseürez* ; — § 296 (t. II, p. 104) : *nos vos volons proier que vos vos metez.* — La conjonction de subordination est omise (bien qu'il y ait subordination) dans le cas du § 143 (t. I, p. 144) : *et vos li vuidiez sa terre.*

On remarquera que l'impératif est, dans ces exemples, accompagné d'un pronom sujet. Cf. § 213 (t. II, p. 12) : *Saches tu.*

3. — Infinitif :

L'infinitif, accompagné d'un sujet, avec valeur impérative (de défense), se trouve également dans une subordonnée déclarative : § 277 (t. II, p. 84) : *je te proi ... que tu n'i entrer.*

IV. *Omissions.*

Il arrive que, devant une proposition introduite par la conjonction *que*, il faille suppléer l'idée d'un verbe non exprimé. Le cas est fréquent lorsque cette proposition fait suite, comme coordonnée, à une proposition déclarative : § 26 (t. I, p. 26) : *Li dux manda por les messages et* [leur dit] *que il requeïssent* ; — § 52 (t. I, p. 54) : *por crier merci qu'il aüssent pitié ... et* [leur dire] *que autres passages ne pooit nul*

preu tenir ; — § 113 (t. I, p. 116) : *renvoieroient au conte* ... [lui demander] *qu'il lor envoiast vaissiaus* ; — § 264 (t. II, p. 70) : *Et l'impereres le conut bien que il li devoit faire et* [lui dit] *que il le li feroit* ; — § 271 (t. II, p. 78) : *semonst l'empereres* ... *l'empereor* ... *que il venist a lui mengier et* [lui dit que il] *iroient ensemble as bains* ; — § 341 (t. II, p. 150) : *Loeys en revoia a Païen d'Orliens et a Perron* ... *et* [leur ordonna qu'il] *guerpissent tote la conqueste* ; — etc.

V. *Substitutions et contaminations.*

Le mélange des expressions : « il n'en échappa pas un seul » (ou : « il n'en échappa que tant ») et : « il s'en fallut de peu que tous fussent perdus » (§ 89, t. I, p. 90 : *par poi que li ost ne fu tote perdue*), aboutit aux tours illogiques du type : § 231 (t. II, p. 30) : *de .LXXX. chevaliers* ... *onques nus n'en eschapa qu'il ne fussent ou mort ou pris* ; — § 409 (t. II, p. 222) : *n'en escamperent mie plus de .X., que tuit ne fussent mort ou pris* (cf. Joinville, édit. de Wailly, § 341 : *ne demoura ja demi pié entier d'os, qu'il ne soit tout debrisiés*).

PROPOSITIONS

I. *Adjonctions.*

L'un des caractères les plus notables du style de Villehardouin est l'adjonction à une proposition déjà complète d'un élément nouveau — nom ou verbe (avec ou sans complément) — qui constitue une sorte de proposition elliptique, où doit être suppléée l'idée d'un ou de plusieurs des termes de la proposition précédente.

1. — Adjonction d'un sujet :

a) A un sujet antérieur, rappelé par le pronom *il* : § 228 (t. II, p. 28) : *ou il se fioit mult, il et li autre Gré* ; — § 245 (t. II, p. 48) : *Bonifaces li marchis de Monferrat, il et la soe gent* ; — § 269 (t. II, p. 78) : *lors se herberja en la ville, il et sa gent* ; — § 336 (t. II, p. 146) : *qui mult ere a pou de gent, il et li cuens* ; — § 449 (t. II, p. 264) : *et vit, et il et si baron, que* ... ; — etc.

b) A un sujet antérieur, non rappelé, et dont il est séparé par le verbe : § 62 (t. I, p. 64) : *si en recevriens grant blasme,*

et nostre terre ; — § 75 (t. I, p. 76) : *Li escu furent portendu ... et les banieres* ; — § 170 (t. I, p. 170) : *fu lor assaus atornez, et les eschieles* ; — § 170 (t. I, p. 172) : *li cuens ... ala assaillir, et la soe gent* ; — § 238 (t. II, p. 40) : *Tels ... se traistrent ariere de l'assaut, et les vaissiaus* ; — § 239 (t. II, p. 40) : *li corranz les enmenast les vaissials ..., ou li venz* ; — § 356 (t. II, p. 166) : *li mareschaus garderoit devers la cité, et Manessiers* ; — § 372 (t. II, p. 180) : *Vos iestes froiz, et vostre cheval* ; — § 381 (t. II, p. 188) : *Baudoins ere perduz, et li cuens* ; — § 383 (t. II, p. 192) : *l'empereres ere desconfiz, et sa compaignie* ; — § 412 (t. II, p. 226) : *Et li plus des citez se tindrent a lui, et tuit li chastel.*

c) A un sujet antérieur, non rappelé, dont il est séparé par un complément : § 46 (t. I, p. 46) : *Ensi s'atornerent li baron parmi totes les terres, et li pelerin* ; — § 138 (t. I, p. 138) : *issi une compaigne ... por garder l'ost, que on ne li feïst mal, et li forier* ; — § 179 (t. I, p. 182) : *et descendi il meïsmes toz premiers a la terre, et ce que il en pot traire de la soe gent fors* ; — etc.

2. — Adjonction d'un complément de verbe à un complément antérieur, dont il est séparé soit par le verbe : § 70 (t. I, p. 70) : *le tint ... en prison, et un suen fil* ; — soit par le sujet : § 278 (t. II, p. 86) : *Ensi partirent par mal l'empereres Baudoins ... et Bonifaces ..., et par malvais conseil* ; — soit par un complément indirect du verbe : § 141 (t. I, p. 142) : *envoia l'emperere ... un message as contes et as barons, et ses letres* ; — etc.

3. — Adjonction d'un verbe (accompagné parfois, pour sa part, de compléments) à un verbe antérieur dont il reçoit, en outre, par ellipse, un ou plusieurs compléments : § 48 (t. I, p. 52) : *promistrent le conte Baudoin et jurerent ... que ...* ; — § 72 (t. I, p. 72) : *prist ses messages, si envoia ...* ; — § 403 (t. II, p. 216) : *tindrent la guerre contre les Griex, et firent* [contre als] *mainte cevauchie* ; — cf. § 139, 175, 182, 188, 225, 288, 349, 443, etc. ; — § 223 (t. II, p. 22) : *le fit ensepellir com empereor honorablement, et metre en terre.* — Le complément antérieurement exprimé doit parfois être suppléé devant le second verbe à un cas différent de celui qu'il a auprès du premier verbe : § 271 (t. II, p. 80) : *lo fist jeter a*

terre et [li fist] *traire les oels*; — § 303 (t. II, p. 112) : *les comencierent a haïr et a* [lor] *porter malvais cuer.*

4. — L'adjonction d'un élément en fin de proposition a pour effet :

a) Parfois de déterminer le contenu d'un sujet ou d'un complément précédemment exprimés (le plus souvent par un pronom) : § 380 (t. II, p. 188) : *estoient passé li Hermin qui li avoient aidié ..., bien .XX*[m]. ; — § 450 (t. II, p. 264) : *Ensi s'en rala li messages a Salenique, Othes de la Roche*; — § 73 (t. I, p. 74) : *dont il furent mult dolent, li baron et les autres genz*; — § 408 (t. II, p. 222) : *et furent pesament armé, et cil legierement, lor anemi*; — § 420 (t. II, p. 232) : *il s'en estoient tuit afui, cil del païs*; — § 462 (t. II, p. 278) : *et il s'en commencierent a venir par mer, Eustaices ... et Ansials*; — § 239 (t. II, p. 40) : *que li corranz les enmenast les vaissials.*

b) Parfois de restreindre le contenu d'un sujet précédemment exprimé : § 109 (t. I, p. 112) : *s'en ala uns autres halz hom ... et Hues ... et les genz de lor païs ce que il en porent mener*; — § 145 (t. I, p. 146) : *es autres galies entrerent li chevalier et li baron, qui volt*; — § 225 (t. II, p. 24) : *vos arez le perdon ..., tuit cil qui confés i morront.*

II. *Reprises et attraction.*

Il arrive qu'un mot, nom ou démonstratif, en position absolue au début d'une phrase, soit repris dans une proposition qui y fait immédiatement suite par un pronom personnel jouant le rôle de sujet ou de complément. Le cas normal de ce mot initial est celui que commande la fonction du pronom personnel par lequel il est représenté : § 417 (t. II, p. 230) : *le remenant, le fist mener ...*; — § 161 (t. I, p. 160) : *cels qui guenchirent a la tor, cil de l'ost les tindrent*; — § 260 (t. II, p. 66) : *celui cui nos eslirons ... vos lo tendrés.* — Toutefois, ce mot, lorsqu'il est accompagné d'une proposition relative, se met souvent par attraction au cas du pronom relatif, et non pas au cas du pronom personnel : § 345 (t. II, p. 154) : *Reniers de Trit, qui ere a Finepople ..., Reniers ses fils le guerpi*; — § 362 (t. II, p. 172) : *tuit cil qui vindrent en la chace ... si les mistrent* (cf. § 258, t. II, p. 64, où les mots *celui cui Diex donra qu'i soit esliz* n'ont pas de fonction dans la

proposition qui suit). — Au § 255 (t. II, p. 60 : *cel qui en fu revoiz*), le texte n'est pas sûr. — Aux § 24 (t. I, p. 26) et 327 (t. II, p. 136) (*ce que il troveroit, ce que vos m'en volroiz doner*), le cas du pronom *ce* est indéterminable.

III. *Constructions* ἀπὸ κοινοῦ.

1. — Il arrive parfois, en ancien français, qu'un même mot serve de sujet commun à deux verbes, dont l'un le précède et l'autre le suit (ex : *Des trois filles ot nom l'ainznee Andromacha fu apelee*). Peut-être y en a-t-il deux cas dans notre texte : voir § 127, t. I, p. 129, n. 4, et § 170, t. II, p. 173, n. 3.

2. — La construction ἀπὸ κοινοῦ d'une proposition entre deux propositions se trouve dans notre texte : peut-être au § 115 (t. I, p. 118 ; conditionnelle entre deux principales : cas douteux, voir la note 1 à ce paragraphe) ; — plus certainement (principale entre deux temporelles) au § 117 (t. I, p. 120) : *Et quant cil virent ce, si orent mult grant pitié ... quant il virent ...* ; — § 203 (t. I, p. 208) : *quant ce virent li baron ... si furent mult dolent ... cum il virent* ; — et aussi (principale entre deux causales) au § 381 (t. II, p. 190) : *Et por ce que il se volt haster ..., si laissa les Hermins ..., et por ce que il ne porent si tost venir* (bien qu'ici la présence de la conjonction *et* devant le second *por ce que* ramène peut-être au cas d'une adjonction à la première causale).

IV. *Propositions relatives.*

1. — Dans une proposition coordonnée à une première relative, le relatif est remplacé par un pronom personnel : § 96 (t. I, p. 96) : *cels meïsmes qui nos ont deguerpiz et il sont alé as autres porz* ; — § 177 (t. I, p. 180) : *qui saldroient ... et il se ferroient* ; — § 422 (t. II, p. 234) : *qui s'erent a lui rendu ... et il lor abatoit lor chastiaus* ; — etc. (cf. le cas des propositions complétives commençant par la conjonction *que*, où s'observe le même passage de la construction subordonnée à la construction indépendante).

2. — La proposition relative qui détermine un groupe formé par un nom (ou pronom) et par une autre proposition

relative n'est point (à la différence de l'usage moderne) coordonnée à cette première relative par la conjonction *et* : § 19 (t. I, p. 22) : *totes les manieres ... que vos lor savrez loer ... que il faire ... puissent* ; — § 71 (t. I, p. 72) : *cil qui l'avoient aidié ... qui estoient avec lui* ; — § 114 (t. I, p. 118) : *maint autre qui lor avoient creanté ... qui ne l'osoient mostrer* ; — § 134 (t. I, p. 136) : *toz les deliz que il convient a cors d'ome, que en maison de prince doit avoir* ; — § 136 (t. I, p. 136) : *un palais qui ere l'empereor Alexi, qui ere appellez l'Escutaire* ; — etc.

3. — Une proposition relative précédée d'un nom antécédent que n'accompagne aucun verbe peut équivaloir à une proposition indépendante, dont le sujet serait l'antécédent du relatif. Le cas ne se présente de façon certaine qu'au § 301 (t. II, p. 108) : *Et uns autres Grieus, qui ere appellez Michalis, et ere venuz*... Pour le cas des § 75 (t. I, p. 76 : *et les banieres dont il avoit tant de belles*), 135 (t. I, p. 136 : *et les moies des blez qui estoient messoné*) et 242 (t. II, p. 44 : *et .II. nés qui estoient liees ensemble ... et aprochierent*), voir les notes au passage.

V. *Propositions complétives commençant par « que ».*

1. — Prolepse :

a) Le complément d'un verbe peut être parfois considéré comme énonçant par prolepse dans une première proposition le complément d'une proposition conjonctive qui suit et où ce complément est souvent représenté par un pronom personnel : § 147 (t. I, p. 148) : *Et fu li conseils des batailles deviser, quantes et quels il en avroient* ; — § 264 (t. II, p. 70) : *li requist ses convenances que il li attendist* ; — § 293 (t. II, p. 100) : *se plaignent ... a vos de cels qui ont mise la mellee ... que par poi ...* ; — § 475 (t. II, p. 290) : *on le tint a grant miracle de ville qui ere de prandre aprochie ..., que il le laissa* ; — etc.

b) Par extension, dans des conditions analogues, le complément du verbe de la première proposition peut être considéré comme le sujet logique et véritable de la seconde : § 247 (t. II, p. 48) : *qui cremoient les Grex, qu'i nes assaillissent* ; — § 431 (t. II, p. 244) : *il ne creoient pas les Griex ... que il lor deüssent aidier* ; — etc.

2. — Subordination et coordination :

Une proposition coordonnée à une proposition conjonctive qui précède a parfois elle-même valeur d'une conjonctive, même quand la conjonction y fait défaut : § 293 (t. II, p. 100) : *se plaignent ... que par poi qu'il n'ont destruite la crestienté, et vos feïstes mult mal* ; — § 439 (t. II, p. 252) : *distrent li baron que il avoient ... oï dire ... mes il nel creoient mie* ; — § 468 (t. II, p. 252) : *vit que il estoient si prés ... et il n'avoit ...* ; — etc. Comparer, sur ce point, le cas des propositions relatives, alinéa 1.

INDEX[1]

1. Les numéros renvoient aux paragraphes. Ceux qui portent un astérisque renvoient à un passage annoté. — Les noms de pays accompagnant un nom de personne figurent à leur place alphabétique avec les éclaircissements qu'ils demandent.

B

C

D

I

J

M

Q

R

T

ADDENDA ET CORRIGENDA

Tome II

P. 135, n. 3. Lire : « Thierry de Los », « Thierry de Termonde » et « Manassier de l'Isle ».

P. 334, Andrinople. Ajouter : 353, 371, 432.

P. 335, col. 1, l. 1. Au lieu de 338*, lire : « 337*-338 ».

P. 335, Avie. Ajouter : 305.

P. 336-337, Baudouin de Flandre. Ajouter : 168. Supprimer : 307. Corriger 310 en 309.

P. 337. Ajouter : « Beauvoir (*comm. de Vitray-en-Beauce, cant. de Bonneval, arr. de Châteaudun, Eure-et-Loir*), 6. — Voir : Hervé. »

P. 337, [Bela]. Lire : « *père de l'impératrice Marie*, 185* » et supprimer les autres références.

P. 337, Béthune. Ajouter : 213, 286.

P. 338, Blaquie. Ajouter : 339.

P. 338, Boniface de Montferrat. Supprimer : 202.

P. 338, Borlande. Selon W. Kienast, qui suit Röhricht, Bolanden (*cant. et arr. de Kirchhumbolanden, Bavière*).

P. 338, Bouche-de-Lion. Ajouter : 250.

P. 339, Bourgogne. Ajouter : 45. Supprimer : 167, 170.

P. 339. Ajouter : « Bourguignons. — Dans le 6e corps, 152. — Devant Blaquerne, 167, 170. »

P. 339, Boves. Ajouter : 7. Lire : « Voir Enguerrand, Hugues, Robert. »

TABLE DES MATIÈRES

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

La première édition du présent ouvrage a fait l'objet de nombreux comptes-rendus, parmi lesquels nous citerons ceux de :

R. Bossuat, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. C (1939), p. 172-174 (compte-rendu du t. I) ; — t. CI (1940), p. 186 (t. II).

L. Bréhier, dans *Journal des Savants*, 1940, p. 137-138.

J. Calmette, dans *Annales du Midi*, LI (1939), p. 91-92.

R. Guiette, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIV (1945), p. 241-242.

R. Guilland, dans *Le Moyen âge*, t. XLIX (1939), p. 212-214.

W. Kienast, dans *Historische Zeitschrift*, t. CLXIII (1940-1941), p. 361-367.

J. Longnon, dans *Romania*, t. LXV (1939), p. 111-114.

Depuis cette première édition, le texte de Villehardouin a été publié ou traduit dans deux ouvrages français :

Historiens et chroniqueurs du moyen âge. Robert de Clari, Villehardouin, Joinville, Froissart, Commynes. Édition établie et annotée par Albert Pauphilet. Paris, 1938, in-16 (Bibliothèque de la Pléiade) ; — 2e édition, contenant des textes nouveaux commentés par Edmond Pognon. Paris, 1952, in-16.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'une édition, puisque le texte a été légèrement rajeuni pour le mettre mieux à la portée des lecteurs non spécialistes. La première édition contient de larges extraits de l'œuvre de Villehardouin. La seconde en donne le texte intégral.

La conquête de Constantinople. Texte de Geoffroi de Villehardouin, maréchal de Champagne [adapté au français moderne

par Pierre d'Espezel. Illustré de vingt-deux aquarelles de Yves Brayer]. [Paris, 1951], in-4°, 265 p.

Sur la vie de Geoffroy de Villehardouin, un ouvrage de première importance a été publié. Il s'agit de :

Jean Longnon, *Recherches sur la vie de Geoffroy de Villehardouin suivies du Catalogue des actes des Villehardouin.* Paris, Champion, 1939, in-8°, x-288 p., 1 carte (Bibliothèque de l'École des Hautes-Études, Sciences historiques et philologiques, fasc. 276).

Sur l'œuvre de Villehardouin :

A. Bon, *La prise de Kalamata par les Francs en 1205*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à Charles Picard*, t. I. Paris, 1949, in-8°, p. 98-104 (*Revue archéologique*, 6e série, t. XXIX-XXX). L'objet de l'article est de signaler une erreur probable de Villehardouin.

Louis Burgener, *L'art militaire chez Villehardouin et chez Froissart*. Bienne, s. d., in-8°, 56 p.

G. Gougenheim, *Notes sur le vocabulaire de Robert de Clari et de Villehardouin*, dans *Romania*, t. LXVIII (1944-1945), p. 401-421. L'auteur y précise le sens de quelques expressions employées couramment, mais pas toujours identiquement, par les deux chroniqueurs.

Cornelis Johannes Starrenburg, *L'ordonnance de la phrase chez Villehardouin, Proefschrift*... Roosendaal, 1939, in-8°, 93 p.

Sur la 4e Croisade (études particulières ou ouvrages généraux contenant un chapitre important sur cette croisade) :

Paul Alphandéry et Alphonse Dupront, *La Chrétienté et l'idée de croisade*. T. II : *Recommencements nécessaires (XIIe-XIIIe siècles)*. Paris, Albin Michel, 1959, in-16, XI-337 p. (Bibliothèque de Synthèse historique. L'évolution de l'humanité, t. XXXVIII *bis*). La partie de l'ouvrage traitant de la 4e Croisade se trouve p. 41-113.

Roberto Cessi, *Venezia e la quarta Crociata*, dans *Archivio Veneto*, 5e série, t. XLVIII-XLIX (1951), p. 1-52.

Peter Charanis, *Aims of the medieval Crusades and how they were viewed by Byzantium*, dans *Church History* (Philadelphia), t. XXI (1952), p. 123-134.

Charles Diehl, Lysimaque Oeconomos, Rodolphe Guilland et René Grousset, *Histoire du moyen âge*. IX, 1re partie : *L'Europe orientale de 1081 à 1453*. Paris, Presses Universitaires de France, 1945, in-8°, VIII-644 p. (Histoire générale fondée par G. Glotz). Voir p. 123-138.

Augustin Fliche, Christine Thouzellier et Yvonne Azaïs, *La Chrétienté romaine (1198-1274)*. [Paris], Bloud et Gay, [1950], in-4°, 512 p. (Histoire de l'Église depuis les origines jusqu'à nos jours, t. X). Voir p. 44-75.

A. Frolow, *Recherches sur la déviation de la IVe Croisade vers Constantinople*. Paris, Presses Universitaires de France, 1955, in-8°, 84 p. Ouvrage publié d'abord sous forme d'articles dans la *Revue de l'Histoire des religions*, t. CXLV (1954), p. 168-187 ; t. CXLVI (1954), p. 67-89 et 194-219.

Henri Grégoire, *The Question of the Diversion of the fourth Crusade, or an old controversy solved by a latin adverb*, dans *Byzantion*, t. XV (1940-1941), p. 158-166.

Martin Hellweg, *Die ritterliche Welt in der französischen Geschichtsschreibung des vierten Kreuzzuges*, dans *Romanische Forschungen*, t. LII (1938), p. 1-40.

P. Lemerle, *Byzance et la Croisade*, dans *X Congresso Internazionale di Scienze Storiche. Roma, 4-11 Settembre 1955. Relazioni*, t. III. Firenze, Sansoni, [1955], in-8°, p. 595-620.

Jean Longnon, *L'Empire latin de Constantinople et la principauté de Morée*. Paris, Payot, 1949, in-8°, 364 p. (Bibliothèque historique). Voir p. 1-100.

Michele Maccarrone, *Nuovi Studi su Innocenzo III*, dans *Rivista di Storia della Chiesa in Italia*, t. IX (1955), p. 393-412.

Sara de Mundo Lo, *Cruzados en Bizancio. La cuarta Cruzada a la luz de las fuentes latinas y orientales*. Buenos Aires, [1957], in-8°, 159 p.

Georg Ostrogorsky, *Geschichte des Byzantinischen Staates*, 2e éd. München, 1952, in-8°, XXIV-496 p. (Handbuch der Altertumswissenschaft). Voir p. 319 ss.

N. Petrovits, Μελέται μεσαιωνικῆς ἱστορίας Σερρῶν. I. ῾η πρώτη ὁλοκληρωτική καταστροφή τῶν Σερρῶν τοῦ 1206 ὑπο τοῦ βουλγάρου Ἰωαννίτση. Athènes, 1953, in-8°, 98 p. (tiré à part des *Annales de Serrès*).

Steven Runciman, *A History of the Crusades*. III : *The*

Kingdom of Acre and the Later Crusades. Cambridge, University Press, 1954, in-8°. Voir p. 107-131.

Steven Runciman, *The Eastern Schism. A study of the Papacy and the Eastern Churches during the XIth and XIIth Centuries.* Oxford, Clarendon Press, 1955, in-8°. Voir p. 145 ss.

Th. Uspenskij, *Historija Vizantijskoj Imperii,* t. III. Moscou-Leningrad, 1948.

M. Villey, *L'idée de la croisade chez les juristes du moyen âge,* dans *X. Congresso Internazionale di Scienze Storiche. Roma, 4-11 settembre 1955. Relazioni,* vol. III. Firenze, Sansoni, [1955], in-8°, p. 565-594.

Adolf Waas, *Geschichte der Kreuzzüge.* Freiburg, Herder, 1956, 2 vol. in-8°, 386 et 392 p.

Robert Lee Wolff, *The « Second Bulgarian Empire ». Its Origin and History to 1204,* dans *Speculum,* t. XXIV (1949), p. 167-206. Voir p. 189-203.

A. Zaborov, *Kvoprosu o predistorii četvertogo Krestovogo pochoda* [La préhistoire et les antécédents de la 4e Croisade], dans *Vizantijskij Vremennik,* N. S., t. VI (1953), p. 223-235.

A. Zaborov, *Krestovye pochody v russkoj buržuaznoj istoriografii* [Les Croisades dans l'historiographie russe bourgeoise], dans *Vizantijskij Vremennik,* N. S., t. IV (1951), p. 176.

A. Zaborov, *Papstvo i zachvat Konstantinopolja Krestonoscami v načale XIII v.* [La Papauté et la prise de Constantinople par les Croisés], dans *Vizantijskij Vremennik,* N. S., t. V (1952), p. 152-177.

Signalons pour terminer l'Histoire générale des Croisades publiée sous la direction de Kenneth M. Setton (*A History of the Crusades.* Philadelphia, University of Pennsylvania Press, in-8°). Le tome II, qui doit traiter, sous la direction particulière de Robert Lee Wolff, de la période allant de 1189 à 1311, n'a pas encore paru, à notre connaissance.

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN NOVEMBRE 1961
SUR LES PRESSES DE L'I. F. M. R. P.
4, RUE CAMILLE-TAHAN A PARIS

Nº d'ordre éditeur . 920
Dépôt légal 4ᵉ trimestre 1961
Imprimé en France

